

The Ancient Arrow Project

by James

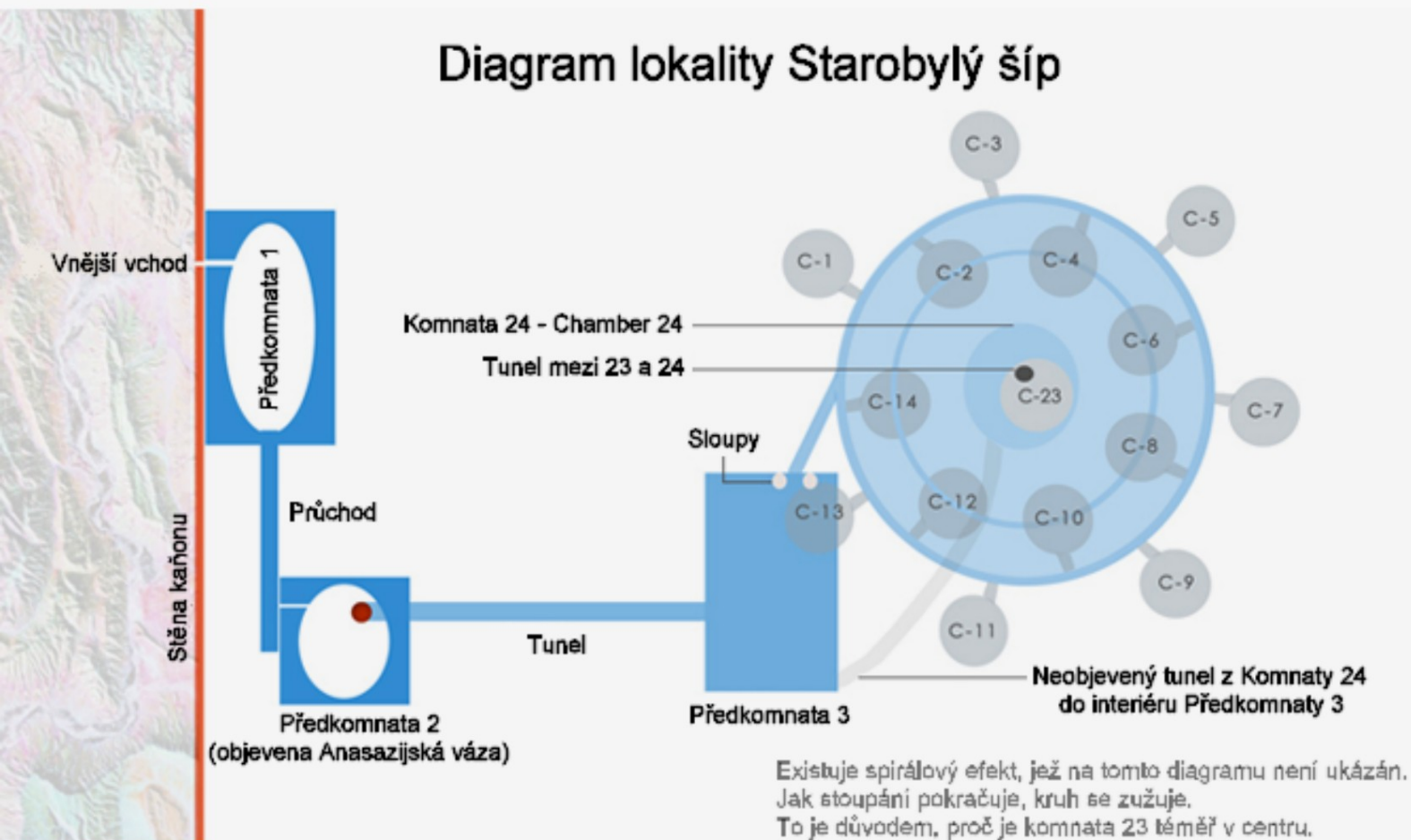


Wingmakers™

Projekt Starobylý šíp

Tvůrci Křídel

Diagram lokality Starobylý šíp



the Ancient Arrow Project

Wingmakers™

Copyright © 2012 par WingMakers LLC et James Mahu

© 2014 Traduit par Ondřej Průzračný

TvurciKridel.cz

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, traduite ou utilisée sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou dans tout système de stockage ou de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite du propriétaire, WingMakers LLC, Planetnetwork Press et le traducteur.

Cette œuvre est une fiction. Les noms, personnes, organisations, événements et incidents sont soit le produit de l'imagination de l'auteur, soit ils sont utilisés au hasard. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, ou avec des organisations réelles est purement fortuite.

CONTENU:

PROLOGUE	1
CHAPITRE 1 - DÉCOUVERTE DANS LE DÉSERT.....	3
CHAPITRE 2 - EXPLORATION	10
CHAPITRE 3 - ARTEFACT	14
CHAPITRE 4 - PREMIER CONTACT	19
CHAPITRE 5 - LA RECHERCHE	24
CHAPITRE 6 - EN TRANSE	32
CHAPITRE 7 - MČS	39
CHAPITRE 8 - TERRAIN	50
CHAPITRE 9 - FINS OUVERTES.....	57
CHAPITRE 10 - DIVULGATION.....	64
CHAPITRE 11 – LA COURSE CENTRALE	70
CHAPITRE 12 - RESTRUCTURATION.....	81
CHAPITRE 13 - NON-CONFORMITÉ.....	84
CHAPITRE 14 - AVERTISSEMENT	93
CHAPITRE 15 - SCHELLEMENT.....	99
CHAPITRE 16 - UNITÉ SOUVERAINE.....	104
CHAPITRE 17 - VEINE MATERNELLE	113
CHAPITRE 18 - INTRODUCTION DE JOHN BERGES AUX CONVERSATIONS AVEC NERUDA	122
CHAPITRE 19 - NOTES DE SARAH SUR LE DR. NÉRUDO	122
CHAPITRE 20 - PREMIÈRE ENTRETIEN AVEC LE DR. MINERAI DE JAMISSON	126
CHAPITRE 21 - DEUXIÈME ENTRETIEN AVEC LE DR. JAMISSON NERDURU.....	142
CHAPITRE 22 - TROISIÈME ENTRETIEN AVEC LE DR. JAMISSON NERDURU.....	162
CHAPITRE 23 - QUATRIÈME ENTRETIEN AVEC LE DR. MINERAI DE JAMISSON	177

Prologue

PROCÈS PAR LE FEU EN 826 après JC

Le Voyageur Céleste entra dans le canyon escarpé dans une brume onirique. Elle était attirée par la structure rocheuse imposante qui semblait soutenir le ciel. Aucun membre de sa tribu ne s'était jamais aventuré aussi loin dans les montagnes. Elle appartenait à la tribu Chakobs, dont les origines génétiques étaient mayas et dont les descendants devinrent plus tard connus sous le nom d'Indiens Anasazi du nord du Nouveau-Mexique. Son corps mince à la peau bronzée portait des tatouages rituels indiquant qu'elle était la chef des Connaisseurs de Soi.

Les Connaisseurs de Soi se concentraient sur le développement spirituel de la tribu Chakob. Ils créèrent divers rituels, rites de passage, chambres de méditation et espaces de kiva, et étaient chargés de conserver les archives de la tribu concernant ses origines, son histoire et ses systèmes de croyance.

Le Voyageur Céleste avait trente-quatre ans. Elle portait une peau de cerf tannée coupée sous les genoux. Des perles turquoises ornaient son décolleté et sa jupe. Sur son cœur se trouvait une impression à l'encre bleu-violet de sa main droite avec de minuscules perles blanches attachées qui marquaient le ciel étoilé - le symbole de son nom. Ses cheveux noirs et raides tombaient sous ses épaules et un peu dans son dos. Ils étaient fermés par un bandeau en fourrure de lapin. Son visage juvénile encadrait les yeux d'une grande sagesse de l'aîné.

Elle poursuivit sa descente prévue dans le canyon, une structure de pierre en forme d'aiguille émergeant de ses ombres profondes. La structure pointait dans le ciel bleu pâle comme un doigt éhonté trempé dans de la peinture rouge, pointant vers des étoiles invisibles. Il avait déjà attiré son attention la veille.

Alors qu'elle se dirigeait vers la tour de grès rouge, elle fut alarmée par un éclair de lumière. Le soleil se levait à peine au bord du canyon, illuminant le reflet alléchant d'un objet situé à seulement six mètres d'elle. Elle se sentit soudain comme une intruse. Son corps se figea et ses yeux se fixèrent sur l'objet brillant. Il n'était pas plus gros qu'une tête humaine. Il était à moitié enterré dans une aiguille de pin, entre deux pins nouveaux qui se tenaient ici comme des sentinelles inébranlables.

Au début, elle pensa qu'il s'agissait peut-être d'un morceau d'argent, mais en s'approchant de l'objet, elle remarqua qu'il était couvert de symboles inhabituels qui serpentaient sur sa surface comme de minces serpents. Elles étaient raides, incrustées dans sa surface comme s'il s'agissait des marques de griffes d'un ours. En s'accroupissant pour se rapprocher, elle remarqua que la couleur de l'objet était à la fois dorée et argentée. Elle n'avait jamais vu ça auparavant. Elle se rapprocha de sa surface lumineuse. C'était un objet contre nature. Elle en était sûre. Il ne venait pas de la nature, ni de sa tribu.

Intriguée et charmée par sa couleur inhabituelle, elle le regarda pendant plusieurs minutes, essayant de décider comment, le cas échéant, l'approcher. Si c'est surnaturel, c'est à elle de le rendre perceptible à son peuple. S'il constitue une menace, il est de son devoir de l'expulser de leurs terres. Elle était chamane dans son pays natal et c'était son devoir d'être curieuse voire énergique.

La voyageuse céleste leva la main sur l'objet comme pour le bénir. Ses lèvres fines récitaient les vers anciens de son peuple : « Je te reconnais dans le grand mystère. C'est un honneur d'être en votre présence. Sa main se mit à trembler, puis tout son corps alors que l'électricité la traversait comme un raz-de-marée. Sa main était attirée par l'objet et elle l'atteignit involontairement comme s'il s'agissait d'un puissant aimant. Ses doigts se crispèrent dans un réflexe irrépressible, saisissant l'objet et le tirant vers sa poitrine. Elle le traitait comme s'il était un enfant. Alors qu'elle tenait l'objet, tout son corps vibra de manière incontrôlable.

Tout ce qu'elle savait – chaque expérience dont elle tirait – a été purifié. Son esprit se vida comme un filet de papillons lâchés dans le vent, et elle se sentit complètement libre du passé et du futur. Il n'y avait qu'une immensité éphémère de présence. Alors qu'elle tenait l'objet contre sa poitrine, les minutes passaient et elle ignorait complètement ses actions. Peu à peu, cependant, elle a pris conscience du poids qu'elle portait. L'objet était lourd et, malgré sa petite taille, pesait à peu près autant qu'un petit enfant.

Avec quelques efforts, elle le remit au sol. Ce faisant, l'objet s'est mis à vibrer de manière presque imperceptible. Les lignes distinctes sur la surface de l'objet commencèrent à s'estomper. La Voyageuse Céleste se frotta les yeux avec incrédulité face à ce qu'elle voyait. Un mélange de confusion et de peur inquiétante apparut sur son visage. Mais elle ne pouvait même pas bouger. Tout devenait onirique et elle se sentait enveloppée dans une brume – dans le Grand Mystère de ses ancêtres.

La lumière du canyon scintillait et pulsait au rythme infaillible d'un danseur hypnotique. Trois hommes grands, étranges mais beaux apparurent devant elle. Ils avaient des yeux de différentes couleurs : bleu, vert et violet. Ces yeux étaient calmes et brillants. Leurs longues barbes aux cheveux d'un blanc pur touchaient leur poitrine. Ils étaient vêtus de robes couleur émeraude étrangement transparentes. Ils se tenaient devant elle comme des arbres majestueux. Elle n'avait aucune peur car elle savait qu'elle n'avait qu'une seule option : se rendre.

"Nous sommes votre avenir, pas seulement votre passé comme vous le croyez maintenant", dit l'être du milieu. Elle hocha la tête pour tenter de montrer qu'elle comprenait, mais son corps était ailleurs – dans un autre monde qu'elle oubliait rapidement. Elle remarqua que même si elle entendait ses paroles, ses lèvres ne bougeaient pas. Il s'adressa directement à son esprit. Et il parlait parfaitement Chakobsky, ce qui était inconnu pour les étrangers.

"Vous avez été choisi. Le moment est venu de lever votre regard de la luminosité du feu et de projeter vos propres ombres. Vous êtes notre messager dans votre monde. Comme vous êtes un voyageur céleste, nous sommes les créateurs de vos ailes. Ensemble, nous redéfinissons ce qui a été enseigné. Nous allons recréer ce qui est devenu réalité. Nous protégerons ce qui a toujours été et sera toujours le nôtre.

Elle ne pouvait que regarder. Une révérence sacrée pour ces Wing Makers remplit son cœur sans effort. Les êtres devant elle évoquaient en elle ce respect par leur simple présence. Maintenant, cela coulait d'elle comme s'il sortait d'un réservoir secret et infini.

"Il n'y a rien de plus divin qu'un autre", dit l'être. "Il n'y a aucun moyen d'accéder à la source originale ou de Le Grand Mystère. Tous les êtres sont intimement connectés à la Source Première en ce moment même !

Quelque part au loin, elle sentit revenir sa capacité à parler. "Qui es-tu?" une expression se forma dans son esprit.

« Je viens de la Tribu de la Lumière, tout comme vous. Seuls nos corps sont différents. Tout le reste reste dans la claire lumière de la constance et de la permanence. Vous êtes venu sur cette planète en oubliant qui vous êtes et pourquoi vous êtes ici. Maintenant tu te souviens. Maintenant, vous allez nous aider comme vous avez convenu de le faire. Vous allez maintenant être éveillé au but de votre être.

Le bruissement au-dessus de sa tête ressemblait au battement de milliers de paires d'ailes informes. Une lumière descendait du ciel en spirale. Dans cette lumière, des formes similaires à celles qu'elle voyait sur l'objet se tordaient, se rejoignaient et se séparaient. Ligne intelligente – le langage de la lumière. La lumière la pénétra lentement et elle ressentit une poussée d'énergie subtile mais profonde qui l'exposait comme le ciseau d'un sculpteur.

Il n'y a pas eu de lutte. Il n'est pas possible d'empêcher la maîtrise. Et puis elle l'a vu. La cacophonie d'images qui se déchaîne en elle et révèle son avenir. Elle était l'une d'entre elles, l'une des créatrices de cet objet. Elle n'était pas Chakobs. Ce n'était qu'un masque qu'elle portait, mais sa véritable origine venait des étoiles. D'un endroit si lointain que sa lumière ne touche jamais le sol.

Lorsqu'elle reprit ses esprits, sa vision commença à s'estomper rapidement, comme si son esprit était une passoire incapable de retenir les images du futur. Elle ramassa l'objet et le caressa de la main. Elle savait qu'elle était sa tutrice. Elle savait que cela la mènerait à quelque chose qui n'était pas encore prêt à être découvert. Mais elle savait aussi que son heure viendrait. Une époque où elle portera un masque différent – celui d'une femme aux cheveux roux et à la peau étrangement blanche. Ce fut la dernière image à disparaître.

Chapitre 1 - Découverte dans le désert

Vos théories évolutionnistes sont simplement basées sur le modèle existant de l'univers mécanique, constitué de machines moléculaires fonctionnant dans une réalité objective qui peut être connue avec des outils appropriés. Nous vous disons la vérité sur l'univers lorsque nous disons que la réalité est inconnaissable par aucun outil si vous épargnez votre propre sentiment d'unité et d'intégralité. Votre perception de la totalité se révèle parce que la culture de l'univers multidimensionnel est enracinée dans l'unité. À mesure que votre navigateur de plénitude se révélera au cours du changement à venir, votre perception de qui vous êtes sera décomposée et restructurée. Ce faisant, l'humanité émerge comme un fleuve de lumière de ce qui était auparavant un brouillard impénétrable.

Extrait du Navigateur de la Complétude, décodé de la Chambre Douze
Créateurs d'ailes

Il fut un temps où Jamisson Neruda s'émerveillait de son travail. Sous le cône de lumière de sa lampe de bureau se cachait un mystère confirmé. Elle a été retrouvée il y a une semaine dans le désert profond près du Chaco Canyon, dans le nord du Nouveau-Mexique. Aujourd'hui, après trois jours de recherches approfondies, il était convaincu que l'artefact était extraterrestre.

Neruda avait déjà préparé un rapport sur cet artefact inhabituel. Sa principale propriété, selon les étudiants qui l'ont découvert, était qu'il produisait des images hallucinogènes lorsqu'on le tenait ou le touchait. Cependant, malgré tous ses efforts, il ne parvenait pas à évoquer quoi que ce soit qui ressemble à une hallucination. Peut-être, pensa-t-il, les deux étudiants étaient-ils sous l'influence de drogues. Cela expliquerait la propriété hallucinatoire. Cependant, personne ne pouvait nier que l'artefact créait une présence exotique et extraterrestre.

Il était deux heures du matin et les yeux sombres de Neruda étaient rouges à cause du manque de sommeil. Après avoir comparé les caractères hiéroglyphiques de l'objet Chaco Canyon avec des caractères similaires des anciennes écritures sumériennes et linéaires B, rien ne correspondait. Après trois jours d'analyses comparatives, il ne pouvait dire qu'une chose : ils ne sont pas d'origine terrestre.

Son rapport contenait les mêmes mots en première page. Neruda se frotta les yeux et regarda à nouveau son microscope. Il examina la surface métallique du manteau argenté à motifs et des insignes cuivrés. L'artefact contenait des milliers de crêtes, de fines fibres vertébrales qui convergeaient comme des ganglions nerveux tous les huit à dix centimètres vers l'une des vingt-trois marques différentes sur l'objet.

Même s'il avait la taille d'une boîte à chaussures d'un enfant en bas âge, l'artefact pesait plus qu'une pastèque à rayures bleues et avait une densité similaire à celle du plomb. Mais contrairement au plomb, sa surface était complètement impénétrable par toute sonde utilisée par Neruda ou ses collègues. Peut-être était-ce la qualité de la sculpture des personnages qui le fascinait.

Ou peut-être des nuances subtiles dans les lignes. Il n'avait jamais vu auparavant une représentation aussi parfaite de l'alphabet cryptographique.

Cela ajoutait d'une manière ou d'une autre à l'ironie du fait que l'artefact restait silencieux.

"Je pense que nous avons trouvé quelque chose."

Emily Dawson passa la tête dans le bureau de Neruda, tenant une tasse de café dans ses mains comme pour protéger ses mains du gel. Ses longs cheveux bruns, généralement noués en un joli nœud, tombaient sur ses épaules, lui donnant un air plus fatigué que ses yeux tristes et maussades.

"Est-ce que personne ne dort jamais ici ?" Neruda répondit avec un sourire enfantin.

"Bien sûr, si ce que nous avons trouvé ne vous intéresse pas..." Sa voix se transforma en un murmure.

Neruda sourit de compréhension. Il aimait l'attitude calme d'Emily. C'était presque irrésistible. Il aimait la façon renne de sa non-intrusion.

"D'accord, qu'as-tu découvert exactement ?"

« Vous devrez me suivre. Andrews est toujours en train de vérifier ses calculs, mais mon instinct me dit avec certitude qu'ils confirmeront nos conclusions initiales.

"Et c'est quoi ?"

"Andrews m'a dit de ne pas te le dire avant que tu sois dans le laboratoire..."

« Andrew oublie que je suis son supérieur. Et il oublie aussi qu'il est deux heures du matin et que quand je suis fatigué et affamé, je suis inhabituellement irritable. »

« Cela ne prendra que quelques minutes. Allez." Elle sirota tranquillement son café. "Je vais te donner une tasse de café frais et un bagel à la cannelle." Elle laissa son offre irrésistible pendre dans le silence de son bureau. Neruda ne pouvait que se lever de son bureau bondé et rire.

"Oh, et prends l'artefact avec toi", a-t-elle ajouté. "Andrews a besoin de lui."

Les cheveux de Neruda, heurtant ses mains agitées, couvraient presque complètement son œil droit alors qu'il se penchait et plaçait soigneusement l'objet sous son bras comme un ballon de football. Il chancela un peu avant que le poids de l'objet ne trouve son équilibre.

Neruda était bolivien et avait la chance de posséder l'un des visages les plus expressifs jamais créés sur le corps humain. Tout chez lui était intense. Ses cheveux étaient raides et noirs. Ses yeux ressemblaient à des puits mystérieux au clair de lune et échappaient à la question de savoir à quel point ils étaient profonds ou pleins. Le nez et les lèvres ont été créés avec le ciseau de Michel-Ange.

Emily tira ses cheveux sur le côté alors qu'il passait devant elle dans l'embrasure de la porte. "J'apporterai du café au laboratoire."

"Je prendrai une baguette avec du fromage," dit Neruda, entrant à contrecœur dans le laboratoire pour parler à Andrews, l'un de ses assistants les plus exigeants mais les plus brillants.

Les couloirs de l'Advanced Contact Intelligence Organization (ACIO) étaient calmes, antiseptiquement propres et vides à cette heure tardive. Les murs en stuc blanc et le sol en marbre blanc brillaient sous les lampes halogènes au plafond. L'odeur de divers produits de nettoyage stérilisait l'air. Neruda pouvait entendre son estomac gargouiller dans le profond silence du couloir. Il était également stérile. Il a encore oublié le dîner.

"Enfin!" » dit Andrews alors que Neruda entra. Il avait la fâcheuse habitude de ne jamais lever les yeux à son homologue humain. Neruda a plutôt aimé ça. Bizarrement, c'était confortable pour lui. "Ce pou est incroyable."

"Et de quoi tu parles exactement ?" » demanda Neruda.

Andrews continuait de regarder les palmarès devant lui. «Je veux dire la façon dont l'analyse de la surface montre avec quelle précision la chose est conçue. Ce qui ressemble à du chaos est en réalité un modèle bien exécuté. Voyez-vous ces variations subtiles ? Ils ne sont pas aléatoires. Nous avons été confus par cela. Avant, nous ne rendions pas nos diagrammes d'imagerie suffisamment granulaires pour voir ce modèle. »

"Et quelle est exactement cette formule ?" La voix de Neruda trahissait un degré croissant d'impatience.

Andrews a placé un grand diagramme au tableau devant lui. Cela ressemblait à une carte topographique d'un jeu de montagne.
ben

Neruda vit immédiatement le schéma. "Est-ce la surface complète de l'objet ?"

"Oui."

"Es-tu sûr?"

"J'ai tout vérifié et mes données de réplique correspondent exactement."

Avec un grondement, Neruda plaça l'artefact sur la table à côté de la carte d'Andrews.

« Ne pourrait-il pas s'agir simplement d'une anomalie ?

"Ce n'est pas possible."

« Quelle est la granularité de l'affichage ? »

"0,0025 microns."

"Est-ce visible dans un grain différent ?"

"Je ne suis pas sûr. C'est pourquoi je voulais que tu amènes le petit monstre ici. Je vais en faire encore-
que d'autres tests et nous verrons ce qui se passera d'autre."

« Avez-vous une idée de ce que cela signifie ? »

"Ouais, ce n'est pas près d'ici", rit Andrews, essayant de placer l'artefact sur le support métallique pour le tester.

L'appareil de mesure s'appelait Surface Mapping Topographer (SMT) et permettait de réaliser des cartes topographiques très détaillées de la surface des objets. Il était similaire à ceux destinés à l'analyse des empreintes digitales, sauf que la version ACIA était tridimensionnelle et pouvait être utilisée au microscope.

Neruda se pencha plus près du tableau de la taille d'une affiche alors qu'Andrews positionnait l'artefact avec précision.
vos exigences.

"Cela ne vient certainement pas de Zeta ou de Corteo."

"Et ce n'est certainement pas humain, passé ou présent", a déclaré Andrews.

« Mais le modèle... est indéniable. Il faut... il faut que ce soit une carte topographique. Peut-être que cela représente la localisation de la découverte.

"D'accord, disons que c'est un extraterrestre, mais pas de ces extraterrestres sympathiques à qui nous envoyons des cartes de Noël", a ri Andrews, "et ces extraterrestres nous ont rendu visite dans un passé lointain. Ils se trouvaient être des passionnés de cartographie et ont décidé de dresser une carte de leur colonie sur le terrain. Ensuite, ils se sont ennuyés au Nouveau-Mexique – ce qui est très facile, dois-je ajouter – et comme ils n'avaient plus besoin de la carte, ils l'ont laissée là-bas. »

"Cet artefact a été trouvé au-dessus du sol", lui rappela Neruda. "Quelqu'un ou quelque chose l'a placé ici et l'a fait récemment parce que sinon notre petit monstre aurait été enterré."

"Peut-être qu'il s'est déterré." Andrews murmura presque.

Neruda se tourna, ressentant pour la première fois une soudaine vague d'épuisement. Il se laissa tomber sur une chaise voisine et passa ses doigts dans ses cheveux. Puis il s'étira avec un long soupir. Il se massa le cou et rit doucement dans sa gorge. "Que sais-tu, peut-être qu'ils avaient le sens de l'humour."

"Ou bien ils aiment tourmenter leurs victimes en les induisant mal", a proposé Andrews. "Tu te souviens de notre expérience avec les extraterrestres Zeta ?"

"C'est complètement différent. La structure linguistique de cette race est si dimensionnelle qu'il lui manque certainement le capacités lépatiques. Sinon, pourquoi compileraient-ils un langage aussi compliqué ? »

« Ce n'est peut-être pas la langue ou la carte. C'est peut-être juste une sorte d'expression artistique. »

"Ce n'est pas probable. Il est plus probable qu'ils aient créé un langage multidimensionnel qui intègre leurs mathématiques à leur écriture comme moyen de communiquer une signification plus profonde. Ce n'est pas une mauvaise direction.
Je ressentirais cela dans mes os.

"Oui, mais nous sommes trop stupides pour le comprendre."

"Nous n'avons que trois jours pour le faire."

"Oui, mais nous sommes presque aussi désespérés qu'au premier jour."

La porte du laboratoire s'ouvrit et Emily entra avec un plateau rempli de tasses à café et de bagels. «Ils le feront
Les messieurs ont besoin d'autre chose avant mon départ ?

"Merci un million de fois," répondit Neruda.

"Je suis content que ce soit arrivé. Alors que pensez-vous de notre photo ?

"Tout est devenu plus compliqué."

"Alors tu es heureuse", a plaisanté Emily.

"Soit ils ont une structure mathématique codée dans leur alphabet, soit cet objet représente une carte topographique très détaillée."

Emily plaça le plateau à côté de l'artefact, en faisant attention de ne pas le toucher. «Je penche pour l'hypothèse de la carte. Je n'ai jamais été très bon en mathématiques. Elle affichait son sourire le plus innocent. À ce moment-là, Neruda la voyait comme une jeune fille avec des nattes, des tresses et un soutien-gorge de sport.

Emily était relativement nouvelle chez ACIO. Neruda s'est intéressée à elle après avoir lu son mémoire sur la culture sumérienne, qu'elle a rédigé en tant que professeur agrégé à l'Université de Cambridge. Pour cause de maladie, elle a été contrainte de quitter son poste à Cambridge. Ils ont dit qu'elle avait une sorte de cancer. Durant sa convalescence, qui ravagea son corps et son esprit, elle tomba dans une profonde dépression. Il y a deux ans, elle a été recrutée par l'ACIO sur l'insistance de Ne-rud. Neruda la prit sous son aile comme mentor.

"Ça te rend heureux, n'est-ce pas ?" » Demanda Emily à moitié sérieusement.

"Allez, patron", a ajouté Andrews, "travailler tard dans la nuit, boire du café et manger des beignets à chaque repas, jamais." ne pas avoir à porter de lunettes de soleil... quoi de mieux ?

Andres était un ingénieur fou typique. L'apparence en dernier, la perspicacité mentale en premier. Non pas qu'il ait l'air mauvais. Il préférerait simplement analyser des problèmes complexes et les résoudre au lieu de perdre du temps et des efforts à faire des choses comme se brosser les dents ou se peigner les cheveux.

Neruda sirota son café et continua de regarder le graphique sans réagir. Quelque chose dans la formule l'intriguait. Il était trop parfait. Si quelqu'un voulait coder une langue dans une autre langue, il le ferait de manière moins claire. Sinon, quel serait l'intérêt d'encoder ?

« Je pense que nous devrions régler le grain à 0,001 et le faire varier jusqu'à 0,0005 micron. Demandez également à Henderson s'il peut nous fournir un ensemble de vingt cartes topographiques du site de découverte dans un rayon de cent kilomètres maximum par incréments de cinq kilomètres. D'accord, Andrews ?

"Pas de problème, mais dis-moi au moins ce que tu espères trouver."

"Je ne sais pas," répondit-il en regardant la carte avec méfiance. "Je ne sais pas, mais ce n'est peut-être pas tant une langue qu'une carte."

"Ça attendra jusqu'au matin, n'est-ce pas ?"

"Quoi, je suis censé jeter une si bonne tasse de café ?" Sur ce, Neruda sourit largement et leur souhaita bonne nuit. Il avait déjà fini lui-même.

En sortant, Neruda remarqua une fine traînée de lumière sous la porte du bureau de Fifteen. Le dirigeant de l'ACIO était connu pour être un oiseau de nuit et un bourreau de travail, mais trois heures du matin était un retard, même selon ses critères.

Neruda frappa légèrement et entrouvrit la porte. Fifteen était devant le terminal de l'ordinateur, plongé dans ses pensées. Il fit inconsiderément signe à Neruda d'entrer, mais avec un geste hésitant, il lui fit signe d'attendre un moment avant de parler. Il fit encore quelques frappes puis se tourna vers Neruda.

Au début de la soixantaine, Fifteen était le leader solitaire et respecté de l'ACIO depuis plus de trente ans. Les scientifiques qui ont eu le privilège de travailler à l'ACIO le considéraient comme l'esprit le plus brillant de la planète et au-delà.

Quinze doit son nom à son habilitation de sécurité. L'ACIO disposait de quinze niveaux différents de diffusion de l'information et il se trouvait au sommet de la chaîne de l'information. ACIO a développé le système de connaissances et d'information le plus puissant de la planète. Et en raison de son accès unique aux technologies les plus puissantes du monde, ses bases de données d'informations étaient plus soigneusement gardées que l'or de Fort Knox. Quinze était la seule personne au monde à disposer de l'habilitation de sécurité Quinze, ce qui lui donnait un accès illimité à tous les secteurs des magasins de données de l'ACIO.

Neruda s'assit dans le fauteuil en cuir en face de Fifteen et attendit un signal avant de pouvoir parler.

Quinze sirota son thé, ferma les yeux un instant comme pour vider son esprit, puis posa ses yeux sombres directement sur le visage de Neruda. "Tu veux aller au Nouveau-Mexique, n'est-ce pas ?"

"Oui, mais je veux te dire pourquoi..."

"Tu ne penses pas que je le sais déjà ?"

"Peut-être, mais je veux te le dire avec mes propres mots."

Quinze s'assit dans son fauteuil confortable comme s'il avait un problème de dos. Étant d'origine espagnole, Fifteen rappelait souvent à Neruda Pablo Picasso avec ses longs cheveux argentés. Il avait le même corps corpulent que Picasso, mais il était probablement un peu plus grand.

"Alors parle."

«Cet artefact est bien plus parfait que les extraterrestres Zeta ou Corteo. Ne peut pas être sondé.

C'est complètement transparent. Et ce soir, il nous a été confirmé qu'il possède une police à plusieurs niveaux qui va d'un code cryptographique bidimensionnel à un motif fractal tridimensionnel qui ressemble un peu à une carte topographique. La combinaison de ces facteurs, ainsi que les rapports des enfants qui l'ont découvert selon lesquels l'artefact projette une certaine forme d'hallucination lorsqu'il est tenu, est, je pense, une preuve probable que cette chose n'est pas un artefact isolé.

Quinze laissa échapper un long soupir fatigué. « Vous savez très bien que j'ai déjà envoyé une équipe dans la zone où l'artefact a été trouvé. Nous avons utilisé nos meilleurs agents de recherche et de sauvetage et ils n'ont trouvé aucun autre reste... »

" Mais c'est tout ! Cela ne vient pas du site du crash. L'artefact est complètement intact. Rien que microscopique-
quelle égratignure... »

« Expliquez ensuite comment cette technologie extraterrestre la plus avancée a pu être trouvée par deux enfants au-dessus du sol. Nous avons tous deux lu le rapport de Collin, qui estime qu'un objet de ce poids et de cette taille serait au moins partiellement enterré dans un délai de six à huit mois dans un tel environnement.

"Il est possible qu'il ait été laissé ici récemment."

« Êtes-vous en train de suggérer qu'une race extraterrestre l'a laissé ici comme carte de visite ?

"Peut-être."

"Spéculer. Pourquoi?" Quinze ont demandé.

"Et s'ils laissaient quelque chose d'important dans la région et voulaient s'assurer qu'ils pourraient revenir au même endroit des années plus tard."

« Une balise de ralliement ? »

"Oui."

« Vous réalisez qu'il n'y a eu aucune activité radar anormale dans cette zone au cours des douze derniers mois ?

"Non."

Quinze se retourna sur sa chaise, appuya sur quelques touches du clavier et commença à lire :

«LA ZONE NM1257 A EU TROIS OCCASIONS DE SURVOLS ZETA PENDANT LA PÉRIODE REQUISE ANALYSES. IL ÉTAIT : 03 H 11, LE 7 MAI ; 04H45, 10 MAI ; ET 03H32, LE 21 MAI.
LA VITESSE DE LA TRAJECTOIRE DE VOL A ÉTÉ ESTIMÉE À PLUS DE 1 800 KM/H – AUCUNE Écart DE VITESSE SPÉCIFIQUE.

Le regard implacable sur le visage de Fifteen se détendit un peu alors qu'il se tournait vers Neruda. "Voir? Le
l'objet n'est pas resté ici, il s'est révélé.

La chair de poule monta dans le cou de Neruda lorsqu'il réalisa que c'était la deuxième fois qu'il entendait cela au cours de la dernière heure. "Ou bien il a été laissé ici par des voyageurs temporels," dit Neruda.

Quinze s'arrêta pour réfléchir à la conversation. Il but rapidement son thé et s'installa sur sa chaise, ceci...
parfois avec un sourire narquois. "Vous faisiez référence au motif fractal tridimensionnel qui ressemblait à une carte ?"

"Oui," dit Neruda, sa voix gagnant en force. "Et sa précision est d'au moins 0,0025 en grain
afficher. Peut-être que ce sera encore plus élevé. Nous le saurons demain."

Quinze demanda d'une voix longue et irritée : "Alors, que suggères-tu ?"

« J'aimerais rassembler une petite équipe demain après-midi et emporter l'artefact avec moi. Un artefact peut être une boussole, une
carte ou quelque chose qui ne fonctionne que dans l'environnement local dans lequel il a été trouvé. Il est logique de l'essayer avant de stocker la
chose.

"Et tu penses vraiment que c'est plus parfait que le Corteum ?"

"Il n'y a aucun doute dans mon esprit à ce sujet."

« Vous avez mon consentement, mais si vous emportez l'artefact avec vous, vous emmenez Evans et toute autre personne que vous
jugez appropriée. Est-ce que tu comprends?"

« Oui, mais c'est ma mission et je suppose que je serai celui qui dirigera toutes les opérations. " Il l'espérait
ses paroles ressemblent plus à une déclaration qu'à une question.

"Et ces images d'imagerie de l'installation", se demanda Fifteen à voix haute, "ont-elles des signes de potentiel stratégique-
Zic ?

"C'est le problème : lorsque vingt-trois glyphes sont affichés avec la technologie SMT, au moins deux ou trois positions stratégiques
peuvent être définies avec un peu d'imagination. Je commande des cartes topographiques de toute la région dans un rayon de cent kilomètres
autour du point de découverte. Nous verrons s'il y a une corrélation lorsque nous ferons une analyse superposée. »

Quinze se leva et regarda la montre à son poignet. « Avant de partir demain, j'aimerais avoir un rapport de mission pour le directeur. Je
le programme à 14h00 dans mon bureau. J'espère que vous viendrez prêt à montrer les résultats du SMT, les corrélations des cartes
topographiques - en supposant qu'elles existent - et toute autre découverte importante sur les glyphes.

Neruda se leva et acquiesça. Il remercia Fifteen pour son temps puis quitta le vaste bureau à la décoration zen avec un étrange sentiment
d'appréhension. Pourquoi Evans devrait-il les accompagner ? Quinze ici
il doit percevoir quelque chose de spécial.

Le directeur de la sécurité de l'ACIO, James Evans, a été Navy SEAL pendant six ans avant que ses méthodes de formation ne
deviennent un peu trop extrêmes, même pour le programme des forces d'opérations spéciales de l'US Navy. Il a été démis de ses fonctions à la
suite d'une série de circonstances conspiratrices qui ont abouti à une décharge honorable. Il est alors secrètement recruté par la NSA (National
Security Agency). Il y travaille pendant trois ans avant d'être remarqué par Fifteen grâce à un projet commun entre la NSA et l'ACIO baptisé
AdamSon. Pour les scientifiques de l'ACIO, Evans et son service de sécurité étaient indispensables

mauvais, mais mauvais. Leurs tactiques présentaient une certaine paranoïa au sein du noyau scientifique dont Fifte-en semblait ignorer.

Evans était une personne sympathique. Son poste au sein de l'ACIO était l'un des plus prestigieux : directeur de la sécurité et des accès de l'ACIO. Dans son rôle, il bénéficiait d'une habilitation de sécurité de niveau quatorze avec les six autres directeurs. Ces sept personnes formaient l'équipe la plus élitiste autour de Fifteen. Quinze les ont consultés chaque activité importante.

Pour Neruda, Evans était un bagarreur bien entraîné. Son intellect était supérieur à la moyenne uniquement grâce à la technologie d'amélioration de l'esprit d'ACIO. Cette technologie a été acquise par ACIO auprès de Corteo. Sans l'apport de la technologie Minyaur, comme on l'appelait, Neruda pensait souvent qu'Evans pourrait faire un bon représentant de l'État pour le Wyoming, ou un bon lobbyiste pour la NRA. Depuis son arrivée il y a douze ans et en gravissant rapidement les échelons chez ACIO, Evans a mis en œuvre de nombreuses nouvelles technologies de sécurité, telles que la balise de suivi sous-cutanée que tous les employés d'ACIO ont implantée dans leur cou. Au crédit d'Evans, il convient de noter qu'il n'y a eu aucune fuite de sécurité ni désertion au cours de son mandat. Mais Neruda détestait l'existence même de la sécurité intérieure, et Evans était une cible facile pour son mépris.

En entrant dans l'ascenseur, Neruda observa attentivement les données météorologiques actuelles et prévues affichées sur le moniteur intégré au-dessus de la porte. Il était 3 h 17, 7 °C, pas de vent, lune brillante à 12 pour cent, visibilité de 120 km, pression atmosphérique stable à 29,98, humidité de 16,4 pour cent.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent avant qu'il puisse consulter les prévisions, mais il savait que demain serait une journée sous terre. De toute façon, le temps dans le sud de la Californie n'était pas très changeant.

La partie aérienne de l'ACIO mesurait quarante-cinq mètres, soit douze étages au-dessus des bureaux de direction et des laboratoires de l'ACIO. La partie aérienne avait une façade complètement différente : un long bâtiment en stuc d'un étage avec des saillies en forme d'antenne et des antennes paraboliques sur le toit. Elle avait une simple pancarte devant son portail qui disait :

CENTRE EXPÉRIMENTAL DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS POUR LA RECHERCHE MÉTÉO. ENTRÉE INTERDITE.

Pour tous ceux qui traînent dans les parages, l'ACIO serait le centre de recherche météorologique du gouvernement, chargé de développer les outils parfaits pour aider l'armée et les forces de sécurité américaines à mieux prévoir, voire contrôler la météo.

sur la planète. Cela faisait partie de la mission de l'ACIO. Mais seulement une partie de son budget et des projets prévus est liée à cet effort.

Sur ses 226 scientifiques, onze étaient employés au développement de technologies liées à la météorologie. La plupart étaient impliqués dans le développement de technologies complexes conçues pour manipuler le marché financier et de technologies de cryptage permettant à ces algorithmes de fonctionner sans être détectés.

L'ACIO travaillait depuis longtemps avec des forces secrètes derrière le trône. Les plus hautes puissances du renseignement et de l'industrie privée respectaient l'intelligence et l'innovation de l'ACIO. De nombreuses rumeurs couraient dans la communauté du renseignement selon lesquelles il existait une organisation de ce type qui réassemblait la technologie extraterrestre, mais seule une poignée de hauts dirigeants connaissaient l'ACIO.

Neruda est arrivé dans l'Overworld avec des maux d'estomac dus à trop de caféine. Il pensa à un verre de lait chaud et à une banane avant de se coucher. Seul le sommeil le ramena chez lui. Il ne s'était jamais marié et maintenant, à quarante-six ans, les perspectives semblaient lointaines. Toute sa vie d'adulte a été consommée par ACIO. Dès l'âge de six ou dix ans, lorsqu'il a commencé à travailler comme stagiaire avec son père, l'ACIO était son refuge et son sanctuaire, son lieu de travail et son lieu d'événements sociaux.

Lorsqu'il quittait le campus, la lumière des étoiles le surprenait toujours. Le velours de l'air nocturne était vraiment clair. La visibilité de 120 km semblait moindre. Il a parcouru six kilomètres jusqu'à son domicile dans le nouveau quartier, où vivait la plupart du personnel de l'ACIO.

Sa tête heurta l'oreiller avant que le lait chaud n'atteigne son estomac. Une banane non pelée dormait à côté de lui sur la table de chevet. Aussi fatigué qu'il l'était, son esprit était toujours attentif aux étranges marques qui entouraient l'enveloppe extérieure de l'artefact. En trente ans d'étude des écritures anciennes, il n'avait jamais vu de glyphes aussi finement sculptés.

Il remarqua soudain une douce lumière diffuse s'infiltrant à travers ses paupières. Ses yeux s'ouvrirent brusquement comme s'ils étaient suspendus à des ressorts tendus. La pièce était calme et sombre. Il ferma à nouveau les yeux et pensa qu'il avait dû tomber dans une sorte de rêve lucide. Il se tourna sur le côté, tira fermement la couverture autour de son cou et poussa un long soupir fatigué.

La lumière revint en un rien de temps. Cette fois, il garda les yeux fermés et regarda avec admiration la lumière commencer à se former dans les mêmes glyphes qu'il avait vus sur l'artefact. Ils vacillaient autour de sa tête comme un mirage de lumière dorée clignotante : sculptés de manière sinueuse. Il les regarda de toutes ses forces et, à sa grande surprise, ils commencèrent à bouger. Ce n'étaient pas les glyphes eux-mêmes qui bougeaient, mais quelque chose à l'intérieur d'eux. Quelque chose circulait en eux comme du sang circulant dans une artère.

Quoi qu'il en soit, cela s'accélérait. De plus en plus vite, puis Neruda remarqua un sifflement ou un sifflement semblable au bourdonnement de l'électricité, mais infiniment plus subtil. Cela commença comme un faible sifflement qui monta ensuite jusqu'à un ton presque inaudible et juste au moment où Neruda pensait qu'il allait le perdre, il commença à osciller. Au début, le son était une ondulation de rythmes électriques qui palpaient comme le battement puissant d'un cœur lointain.

à des millions de kilomètres. Mais ensuite quelque chose a changé et il a pu entendre les mots se former. Rien d'intelligible, se dit-il, mais c'était clairement un modèle de langage. Tout son corps et son esprit se penchaient vers le son, essayant désespérément de comprendre les mots.

Puis c'est arrivé. Anglais. Des mots qu'il pouvait comprendre. "Vous êtes entre amis. Vous n'avez pas à avoir peur. Détendez-vous et écoutez simplement nos paroles. Les paroles ont été prononcées avec le discours et la prononciation parfaits d'un acteur shakespearien. "Ce qui vous est communiqué sera stocké dans votre esprit pour un rappel ultérieur. À votre réveil, vous n'aurez aucun souvenir de notre rencontre. Nous sommes désolés, mais pour cette fois, c'est nécessaire.

Neruda sentit son esprit former une protestation, mais celle-ci se dissout avant de pouvoir s'exprimer.

"Ce que vous souhaitez, c'est activer notre technologie", nota la voix. « Mais vous ne comprenez toujours pas le contexte dans lequel notre technologie s'inscrit sur votre planète. Cette idée viendra, mais cela prendra du temps. Vous pouvez être assurés que nous surveillons, attendons et même protégeons avec vigilance nos intérêts et notre mission.

Neruda pouvait sentir son corps, mais était incapable de bouger ses membres ou d'ouvrir ses paupières. Il était simplement fasciné par cette voix. Il déglutit difficilement et essaya de parler – que ce soit avec son esprit ou ses cordes vocales, il n'en était pas sûr. "Qui es-tu?"

"Nous sommes ce que vous devenez. Tu es ce que nous étions.

Ensemble, nous sommes ce qui définit l'âme humaine. Notre nom traduit dans votre langue est Wing Makers. Nous sommes tissés dans la lumière de Primal Source. Vous vivez dans une lumière plus faible qui est descendue pour vous recevoir. Nous introduisons le Langage de l'Unité dans cette lumière plus faible, afin que vous puissiez voir comment vous vous unirez dans une nouvelle structure cosmologique, une nouvelle architecture et une majesté que vous ne pouvez même pas imaginer.

L'esprit de Neruda brillait avec la voix de son père : un substrat – la nouvelle spiritualité aura pour base le mologique si profond que l'esprit ne serait pas capable de le contenir.

Il sourit intérieurement au souvenir de la voix de son père. "Pourquoi? Pourquoi ne pouvons-nous pas l'imaginer ?

« Vous êtes incapable de comprendre le langage de l'unité parce que vous ne comprenez pas la totalité. Vous ne comprenez pas le grand univers dans lequel vous vivez et respirez.

« Vos plantes ont un système racinaire qui pénètre dans la terre et se nourrit de son essence. De cette façon, toutes les plantes sont connectées. Imaginez maintenant que chaque plante possède une racine secrète, invisible, mais connectée au centre même de la planète. À ce point de connexion, toutes les plantes sont véritablement unies et réalisent que leur véritable identité est ce système central de racines interconnectées et que cette racine secrète est le courant de vie à travers lequel l'expression individuelle est amenée à la surface de la terre et sa conscience unifiée est ainsi libérée. De la même manière, l'humanité a une racine secrète qui s'enroule dans le royaume inexploré de l'Univers Central de la Source Primaire. C'est comme le cordon ombilical qui relie l'entité humaine à l'essence nourricière de son créateur. La racine secrète est porteuse du Langage de l'Unité. C'est cette langue que nous sommes venus enseigner.

« Toute vie est ancrée dans ce que nous appelons le Navigateur de la Complétude. C'est votre croissance centrale en sagesse. Cela vous amène à percevoir une existence fragmentée comme un passage vers la plénitude et l'unité. Cette sagesse est éternelle et sait que la racine secrète existe même lorsqu'elle semble imperceptible à vos sens humains.

Le Wholeness Navigator est un moteur infatigable qui propulse une expérience de vie fragmentée en une manifestation de vie unifiée. C'est un pont immuable par lequel toute vie passera à coup sûr.

"Le siècle des Lumières est l'âge de vivre dans un univers multidimensionnel

et à travers l'âge, apprécier son intégralité, sa structure et sa perfection, puis exprimer cette gratitude à travers votre esprit et votre corps dans le monde du temps et de l'espace. C'est la graine de la vision du Wholeness Navigator. Une empreinte de son objectif. Nous sommes ici pour aider des êtres comme vous à d'abord articuler, puis à expérimenter l'univers multidimensionnel tel qu'il est réellement - pas seulement à travers le langage de votre monde, mais à travers le Langage de l'Unité tel que vous pouvez le voir dans ces glyphes. Au fur et à mesure que cette expérience vous traverse, vous serez transformé.

Le Wholeness Navigator sera capable d'insérer en vous une nouvelle perception de vous-même. Celui qui est associé à l'idée de Prime Source. C'est cette nouvelle vision qui émerge grâce au Navigateur Planétaire qui changera le cours du système planétaire. Nous sommes ici pour accélérer la formation de cette image dans l'esprit de l'humanité.

Neruda continua d'écouter alors même que le son de la voix disparaissait pour laisser place aux pulsations des glyphes. Une partie de lui s'avança, essayant d'expliquer que ce qui se passait n'était qu'une construction mentale – un rêve et rien d'autre. Mais quelque part au plus profond de lui, derrière toutes les couches de l'éducation, un vague souvenir s'est ravivé.

Un sentiment de réalité au-dessus de lui avec l'intensité d'un jaguar attrapant sa proie. Le sentiment que tout dans son univers est centré sur cet événement. Tous les yeux regardent.

Il sentit une question remonter à la surface. "Pourquoi vous souciez-vous de savoir si cette expérience sera réalisée par des gens - par moi ou par quelqu'un d'autre ? Qu'y a-t-il de si important dans le fait que cette nouvelle idée, comme vous l'appellez, soit accélérée dans l'humanité ?

« Si l'humanité comprend que cette racine secrète existe et qu'elle est porteuse du Langage de l'Unité, alors l'humanité sera capable de devenir des intendants responsables non seulement de la Terre, mais aussi du système solaire, de la galaxie et de l'univers. L'humanité peut être la gardienne de l'âme humaine et la transformer en ce que nous sommes. Nous sommes tous, quelle que soit notre position dans la trajectoire évolutive, codés pour remonter les escaliers de l'univers. C'est notre chemin de migration. Certains commenceront et termineront plus tôt que d'autres, mais ils passeront tous par là.

"Et maintenant ?" » essaya-t-il de demander à Neruda.

"Suivez ce que vous avez trouvé. Cela vous mènera à nous.

La voix s'éteignit à nouveau au rythme des pulsations des glyphes. Le bourdonnement sourd revint et son esprit se détendit dans les profondeurs
sommeil d'oubli.

Chapitre 2 - Exploration

Il n'y a aucun plaidoyer qui puisse m'émouvoir. Il n'y a pas de prière qui m'invite plus loin dans votre monde à moins qu'elle ne soit liée à un sentiment d'unité et de plénitude. Il n'y a aucun temple ou objet sacré qui puisse me toucher. Ils ne me touchent pas et ne vous ont jamais rapproché de ma main tendue. Ma présence dans votre monde est immuable car je suis à la fois le sanctuaire du cosmos et l'âme unique en vous.

Extrait de la Source Primaire, décodé de la Chambre Vingt-trois
Créateurs d'ailes

Neruda était toujours un peu nerveux lorsqu'il devait faire une présentation au directeur. Surtout quand il était en retard. Les résultats du laboratoire ont pris plus de temps que prévu. Comme d'habitude. Maudite réplique de données, pensa-t-il. Cependant, il était satisfait des résultats et avait hâte de présenter leurs conclusions. Andrews avait raison : le pou était incroyable.

Il ressentait à la fois de la faim et des nausées dans l'estomac. Il but une gorgée d'eau à la fontaine située dans le couloir à l'extérieur du laboratoire et se dirigea vers le bureau de Fifteen. Il se rappela qu'il était membre de l'équipe du Labyrinthe, tout comme eux. Ils n'étaient pas plus intelligents que lui. En fait, il était l'autorité mondiale en matière de langue – même si personne en dehors de l'ACIO ne le savait.

L'équipe Labyrinthe était un sous-groupe secret de l'ACIO. Lorsque Fifteen prit le contrôle de l'ACIO en 1967, il estima que la National Security Agency (NSA) avait dégradé le programme ACIO. Il voulait apprivoiser les technologies issues du TTP (Technology Transfer Program) avec les extraterrestres Zeta et Corteum et les appliquer au développement de la technologie Blank Slate (BST). Il s'agissait d'une technologie complexe permettant de modifier les événements dans le temps sans détection. Fifteen voulait développer l'arme défensive ultime, ou la Clé de la Liberté, comme il l'appelait, dans le cadre de l'invasion extraterrestre tant prophétisée. Il est convaincu que l'ACIO devrait se concentrer sur cette entreprise scientifique.

En partie pour atteindre cet objectif et en partie grâce aux nouvelles technologies de l'ACIO, Fifteen a créé une organisation secrète au sein de l'ACIO composée uniquement de son cercle restreint d'associés dévoués. Fondé en 1969, ce groupe d'élite s'appelait Labyrinth Team. Tous les travailleurs possédant une habilitation de sécurité de douze ou plus étaient automatiquement intégrés dans cette petite mais puissante organisation.

Il ne comptait que soixante-six membres, dont chacun a subi diverses améliorations pour améliorer son intelligence naturelle et ses capacités innées – y compris ses capacités psychiques – et c'était exactement ce qui provoquait les maux d'estomac de Neruda.

"Bon après-midi," dit Neruda au groupe rassemblé des directeurs. "Je m'excuse pour le léger retard, mais la réplique des données et l'analyse de corrélation ont pris plus de temps que prévu." Mile sourit et ramena ses cheveux en arrière. Il s'assit et regarda Fifteen qui se tenait au bout de la longue table de conférence en palissandre. Depuis que ses spasmes au dos ont commencé il y a quelques mois, il restait rarement assis longtemps.

Autour de la table de conférence se trouvaient les subordonnés directs de Fifteen : Li-Ching, directeur des communications et du protocole ; James Loudon, directeur des opérations ; William Branson, directeur des systèmes d'information ; Leonard Ortmann, directeur de la recherche et du développement ; Lee Whitman, qui a géré toutes les relations TTP vers et depuis l'ACIO ; et James Evans, qui gérât la sécurité. Jeremy Sauthers, superviseur de Neruda et directeur des projets spéciaux, était en vacances et absent de la réunion.

Dans ce groupe, il était impossible de vivre une rencontre, aussi courte soit-elle, sans se tromper. La seule question était de savoir quelle serait l'ampleur de l'erreur. Sachant cela mieux que tout, Neruda s'agitait sur sa chaise, se demandant ce qu'il avait manqué. Il aurait aimé y aller plus tard dans la semaine pour avoir plus de temps pour se préparer. Son ventre commençait à pousser des ailes.

« J'ai demandé à Jamison de présenter ses découvertes », commença Fifteen, « parce qu'il semble que nous ayons ici une technologie que nos meilleurs travailleurs utilisant notre meilleure technologie ne sont pas en mesure d'étudier. Nous avons cet alliage qui est définitivement étranger ou peut-être déformé par le temps, nous n'en sommes pas sûrs. Il se tourne et regarda directement Neruda. "Ou le sommes-nous?"

"C'est probablement extra-planétaire, mais comme nous ne sommes pas en mesure de l'examiner, non, nous ne sommes pas sûrs-toi."

« Neruda est venu me voir la nuit, en fait je pense que c'était ce matin, et m'a demandé s'il pouvait diriger une équipe de recherche au Nouveau-Mexique et emporter l'artefact avec lui. Il a fourni une justification raisonnable et je voulais juste que chacun d'entre vous en soit informé.

Quinze plissa les yeux comme s'il plissait les yeux dans une fenêtre de lumière. « Nous savons que l'objet était au-dessus du sol lorsqu'il a été découvert. Nous savons également qu'aucune source extraterrestre n'en a laissé ici au cours des douze derniers mois. Selon Jamison, il est fort possible que l'objet soit une carte ou un type de dispositif de guidage. Il est là pour expliquer son hypothèse. Je lui ai déjà donné la permission de se rendre sur place, mais je veux que vous ayez la possibilité de lui poser des questions et de formuler vos propres opinions.

Quinze fit un signe de tête à Neruda et s'assit avec précaution.

Neruda se leva et se dirigea vers le grand tableau blanc adjacent à la table de conférence. Il a attrapé le rouge surligneur et j'ai écrit le mot MAP. Il fit quelques petits pas et écrivit GUIDANCE DEVICE. Puis il a tracé une ligne verticale entre les deux mots. Au milieu au-dessus des mots il a écrit PREUVE en majuscules.

Il se tourna pour regarder le petit groupe rassemblé, qui regardait tous avec intérêt. Sachant que Neruda n'est pas enclin aux déclarations hâtives ou aux discussions inutiles.

"Nous pensons que l'objet est l'un de ceux-ci, ou peut-être les deux", a-t-il déclaré en faisant un geste derrière lui.
« Ce qui signifie que ce n'est probablement pas un artefact isolé. Il est également clair qu'il s'agit d'une technologie et non d'une forme d'art inanimée ou d'un objet organique. Cette technologie est meilleure que tout ce que nous avons étudié jusqu'à présent. Elle est complètement déguisée. Pas de boutons, pas de coutures et silencieux à tous points de vue.

Il retourna à sa chaise et distribua des copies du document numérisé au format affiche. "Sauf une chose", dit-il. « Dans cette analyse SMT, vous remarquerez une similitude évidente avec une carte topographique rappelant un environnement montagnard. Ces lignes sont invisibles à l'œil humain, mais avec un grain d'affichage de 0,0025, les lignes deviennent visibles et, plus important encore, révèlent le motif.

« Nous avons également téléchargé des images satellite du site de découverte et les avons réduites à de simples cartes topographiques tridimensionnelles. Ce matin, nous avons fait une analyse de corrélation et avons conclu que la surface de l'objet est bien une carte.

Neruda tendit un autre grand document à chacun des directeurs. « Après que nos ordinateurs ont comparé le grossissement et l'orientation, nous avons trouvé une correspondance de 96,5 %. Il y a clairement une carte contenue à la surface de cet objet... »

« Et cette carte est la carte du site de découverte ? » a demandé Evans.
"Le site de découverte se trouve en fait en bordure de la carte."
"Parlez-leur du point de référence", a exhorté Fifteen.
« Comme vous pouvez le voir, vingt-trois glyphes entourent le bord de la zone cartographiée. Ces glyphes peuvent pointer vers une zone centrale ici même. Neruda tenait son surligneur dans une position à peu près équidistante des vingt-trois glyphes.

« Quelle superficie montre cette carte ? » demanda Ortmann.
"Une vingtaine de kilomètres carrés."
« Pourquoi une race extraterrestre laisserait-elle ici un tel objet contenant une carte alors qu'il ne précise pas de point clair ou de référence évidente ? Cela semble peu probable, n'est-ce pas ? Ortmann croisa les bras et s'enfonça plus profondément dans son fauteuil, comme pour souligner sa frustration de perdre son temps en simples spéculations.

"Pas si l'objet est à la fois un dispositif de guidage et une carte", répondit Fifteen. « Peut-être que la carte est conçue pour vous conduire vers une zone globale, qui active ensuite le dispositif de guidage. Le dispositif de guidage remplacera alors la fonction cartographique.

"Si nous ne pouvons pas examiner l'objet, quelle preuve avons-nous qu'il s'agit d'un dispositif à tête chercheuse ?" Ortmann montra le tableau blanc où le mot PREUVE semblait isolé comme une île.

"Nous n'avons pas vraiment de preuves tangibles," répondit Neruda, "cependant, les étudiants qui l'ont découvert..."
"Si vous voulez citer l'état hallucinatoire de ces étudiants comme preuve que cet objet est un dispositif de guidage", a déclaré Ortmann, "alors vous êtes probablement un peu naïf à propos des étudiants et de leur penchant pour les états altérés et l'expérimentation de drogues."

"J'ai personnellement soumis ces étudiants à un interrogatoire complet", a déclaré Evans. « À mon avis, ils ne mentaient pas à propos des hallucinations. C'étaient de purs enfants. Ce n'étaient pas des drogués. Evans était rarement aussi ouvert en présence de Fifteen à moins d'être sûr de son jugement. Tout le monde le savait. Cela suffisait à Ortmann pour mettre fin à cette série de questions.

"Laissons une certaine marge de manœuvre à Neruda," dit Fifteen. « J'ai ma propre hypothèse, qui repose principalement sur des informations intuitives. Je suis sûr que vous avez tous le vôtre. Mais personne n'est mieux informé sur cet ensemble de questions que Neruda. Alors donnons-lui l'opportunité de nous montrer ses hypothèses de travail."

Les réalisateurs hochèrent la tête en faveur de la proposition de Fifteen et se tournèrent vers Neruda avec une précision robotique. Il le ferait il préférerait laisser les autres parler et souhaitait que Fifteen explique son hypothèse.

"J'ai écrit ces mots sur ce tableau blanc parce que je veux que vous connaissiez les faits sur cette découverte", commença Neruda. "Il existe peu de preuves physiques pour étayer mon hypothèse."

Il retourna au tableau blanc et sous le mot MAP écrivit : SMT FIND (0,0025) TOPOGRAPHIC COMPUTER-PERTINENCE 96%.

Sous DISPOSITIF DE GUIDAGE, il a écrit HALLUCINATIONS RAPPORTÉES PAR DES SOURCES FIABLES À L'EMPLACEMENT DE LA DÉCOUVERTE.

« C'est l'étendue des preuves que nous connaissons à ce jour qui expliquent le but probable de cet artefact. De plus, nous savons grâce à nos analyses linguistiques que les glyphes ne sont pas répertoriés dans notre base de données Cyrus. Pour la plupart, ils sont uniques et nettement plus complexes que tout ce que nous avons vu auparavant.

"Ce qui est particulièrement troublant à propos de cet objet, c'est le fait qu'il a été trouvé au-dessus du sol, comme si quelqu'un ou quelque chose l'avait placé ici pour qu'il soit retrouvé. Il n'y a eu aucune tentative pour le cacher, sauf qu'il se trouvait dans une région très reculée du nord du Nouveau-Mexique.

« Notre hypothèse est que la fonction première de l'objet est de servir de dispositif de guidage. La carte est un objectif secondaire qui peut être utilisé par quelqu'un lorsque l'artefact est loin de son lieu d'abandon prévu. "

"Et vous pensez que sa base d'attache est l'emplacement au centre de cette carte ?" a demandé Evans.
"Oui."

« Et que cette base, » poursuivit Evans, « est soit une ancienne colonie extraterrestre abandonnée...
kou ou actif ?

"Plus vieux que neuf."

"Pourquoi?" » a demandé Branson.

"Bien que nous n'ayons pas pu dater l'objet au carbone 14 ou utiliser une sonde Geon, nous avons analysé la corrélation des cartes. De subtiles variations de corrélation indiquent systématiquement un facteur d'érosion.

Lorsque nous avons effectué une analyse de régression du schéma d'érosion probable de la carte de la zone, nous avons conclu que l'entité était vieille d'au moins six cents ans. Cela peut facilement être le double. » Neruda fit une pause, attendant que quelqu'un dise quelque chose. Il n'a rencontré que le silence.

"Nous pensons que la meilleure solution consiste à amener l'artefact dans la zone centrale représentée sur la carte et à tester l'hypothèse." Neruda fit une nouvelle pause, attendant des questions.

"Résumons-le", suggéra Li-Ching. "On sait que l'objet est authentique, non ?"

"Oui. Ce n'est pas un canular", a déclaré Neruda.

"Nous savons aussi que c'est un extraterrestre."

"Ou décalé dans le temps", ajouta Neruda.

"Le plus problématique pour moi est d'accepter que l'objet ait environ six cents ans et qu'un jour il apparaîtra tout simplement sans laisser de trace. Sommes-nous sûrs qu'il ne constitue pas une menace ? » demanda Li-Ching, les sourcils légèrement froncés.

"Cette probabilité est faible - selon le PAYS. Moins de dix pour cent.

"Nous avons certains ennemis", a rappelé Li-Ching au groupe, "et ce type d'objet se retrouvera naturellement dans l'ACIO. Comment pouvons-nous être sûrs qu'il ne s'agit pas d'une arme si nous ne pouvons pas l'examiner ? Souvenons-nous des sondes dimensionnelles que nos lointains voyants ont découvertes l'année dernière pour détourner l'attention des méchants de Zeta Douze ? Notre technologie était également incapable de les explorer.

"En parlant de Farsighters, est-ce que quelqu'un a fait de la Farsighting sur cet objet ?" demanda Ortmann.

"Oui," répondit Neruda, "mais encore une fois sans résultat - à l'exception de ceux qui confirmaient que l'objet avait bien été détecté." incroyable résistance à l'examen minutieux.

"Envisagez-vous d'avoir un Loinvoyant dans votre équipe de recherche ?"

Neruda soupira intérieurement alors qu'il savait que son oubli avait été découvert. "Non. Mais c'est une excellente idée." Neruda ne pouvait pas mentir à ce groupe. Leurs détecteurs de mensonges étaient si sensibles qu'ils détectaient un mensonge, aussi petit ou inoffensif soit-il, même pendant un sommeil profond.

« Et au fait, avons-nous d'autres nouvelles du professeur Stevens ? Ortmann se tourna vers Evans.

« Nous suivons le bon professeur depuis que nous avons récupéré l'artefact. Il a envoyé plusieurs emails à des collègues et reçu plusieurs appels téléphoniques, mais il a suivi notre histoire à la lettre... »

"Je n'ai pas remis en question sa conformité", a déclaré Ortmann. « Je m'intéresse au contenu de ses emails et de ses appels téléphoniques. Il a une hypothèse ?

Le professeur Stevens a enseigné l'archéologie à l'Université du Nouveau-Mexique. Lorsque des étudiants universitaires ont découvert l'objet lors d'une excursion sur le terrain, ils l'ont apporté à Stevenson pour l'identifier. Stevens a immédiatement pensé qu'il s'agissait d'une sorte d'objet extraterrestre et a envoyé plusieurs e-mails à ses collègues. Tous ont été enregistrés par Echelon, la branche de sécurité de la NSA. Étant donné que l'un des mots-clés examinés dans les courriels était « extraterrestre », les courriels ont été transmis à l'ACIO.

Lorsque l'ACIO est arrivé au bureau de Stevenson trente-six heures après la découverte de l'artefact, ils ont délivré un message puissant : « l'artefact » est une arme expérimentale volée et top-secrète. Entre de mauvaises mains, cela peut être très dangereux.

Le professeur Stevens n'était guère réticent dans ces circonstances. Il s'est libéré et a remis l'objet à Evans, qui s'est présenté comme un agent de la National Security Agency.

Evans frappa le clavier encastré dans la table de conférence et souleva l'écran du rétroprojecteur. Il assombrissait un peu la pièce et appuya sur quelques boutons. "Nous avons déployé une clôture d'écoute de niveau cinq autour de Stevens", a déclaré Evans au groupe. « Notre analyse postopératoire indique que la personne pense que l'objet était extraterrestre. Et il pense qu'il était une arme. Ils pensent également qu'il était préférable de le confier à la NSA pour qu'elle s'en occupe et organise son stockage.

"Dans ce fichier", Evans a cliqué et a ouvert l'objet fichier, "sont toutes les transcriptions de ses e-mails et appels téléphoniques respectifs depuis mardi neuf zéro zéro heures. Si vous recherchez les mots hypothèse, théorie, hypothèse ou conjecture, vous ne trouverez qu'un seul lien.

Evans a fini de taper les mots et a appuyé sur ENTRÉE. Le texte de la transcription de l'appel appelé est immédiatement apparu

DÉPART 602-355-6217/TRANSFERT UNIQUE/BUREAU/0722/1207/12.478 MINUTES. Il a sélectionné 30 pour cent dans la fenêtre intitulée CADRE CONTEXTUEL, a cliqué sur le bouton AUDIO ET TEXTE et a appuyé à nouveau sur ENTRÉE. Un enregistrement audio d'une conversation téléphonique entre Stevens et son collègue a rempli la pièce. Pendant la lecture de l'audio, le texte défilait automatiquement en synchronisation avec celui-ci :

Stevens : Je sais que cette question a été chauffée. Mon Dieu, cette putain de NSA était derrière moi.

Jordan : Pourquoi as-tu rendu ce truc ? Ils ont tout pris, n'est-ce pas ? Vous savez que le gouvernement ne peut pas simplement entrer dans le vôtre bureau et voler vos foutus droits sur vos biens personnels ou universitaires.

Stevens : Il n'y avait pas d'autre option. Cette chose aurait pu être une arme.

Jordanie : Pourquoi ? Parce qu'un agent vous l'a dit ?

Stevens : Écoutez, je connais un des étudiants qui a trouvé la chose et a dit que cela créait une sorte d'hallucination. expérience nationale lorsqu'ils la retenaient, ou même s'approchaient d'elle.

Jordan : Et la chose était là, clairement visible ?

Stevens : Oui.

Jordan : Quelle a été l'explication de la NSA pour cette arme hautement classifiée qui se trouvait là au milieu de nulle part ?

Stevens : Ils ont dit qu'un de leurs employés avait fait défection et avait volé une arme à feu il y a quelques mois et qu'il était toujours recherché. Ils ont dit que l'arme était un dispositif de contrôle mental conçu pour être connecté à l'esprit de quelqu'un jusqu'à ce qu'il devienne fou. Ils supposent que le transfuge est devenu fou et a laissé tomber son arme.

Jordan : Merde. C'est probablement une arme expérimentale. Mais alors pourquoi tous ces étranges hiéroglyphes ?

Pourquoi n'est-il pas dit Gouvernement des États-Unis ?

Stevens : Ma théorie est que la chose est tellement top secrète qu'ils veulent qu'elle ait l'air extraterrestre. Je te le rappelle encore, c'est cette putain de NSA qui a frappé à ma porte. Ce n'était pas la police locale ou le FBI. Il ne leur a fallu que vingt-quatre heures pour me retrouver. Et ce n'est pas parce que les étudiants le leur ont demandé. Ils le savaient parce que cette chose, cette putain d'arme, émettait un signal de guidage qui les conduisait directement vers moi.

Jordanie : Oh. Si la chose émet un signal de ralliement, pourquoi ne l'ont-ils pas trouvé avant ? Quand elle était juste allongée dehors au milieu du Chaco Canyon. C'était définitivement plus facile de la trouver là-bas que dans ton bureau surpeuplé.

Stevens : Très drôle. Apparemment, les étudiants ont activé le signal de ralliement.

Jordan : Alors voilà. Et c'est tout ce que tu peux faire ?

Stevens : Tout ce que je peux faire ? Que pourrais-je faire d'autre ? (rire)

Jordanie : Parlez au président ou au conseil. Dites-leur exactement ce qui s'est passé et demandez-leur d'agir

avec la NSA.

Stevens : Vous ne m'écoutez pas. J'ai signé des documents de ce foutu gouvernement qui stipulait que je ne ferais rien qui puisse stimuler l'intérêt pour cette question. Si je le faisais, ils me mettraient en prison pour espionnage ou terrorisme.

Jordan : Bien, bien. J'emmerde le gouvernement avec ses armes. Calmons-nous. Peut-être que tu as raison. Je ne voudrais pas passer mon temps précieux à vous rendre visite en prison. (Rires) Peut-être que tu devrais partir pour le week-end, je veux dire quitter le bureau, espèce d'idiot, et aller pêcher ou quelque chose comme ça. Nous verrons ce qui se passera dans les prochains jours. Si rien ne se passe, vous avez peut-être raison. Qu'il en soit ainsi.

Evans a appuyé sur quelques touches supplémentaires. Les lumières se sont allumées et l'écran du projecteur a disparu dans le plafond. "C'est là l'étendue de ses théories", a déclaré Evans.

Neruda regarda avec une certaine admiration Evans s'asseoir sur sa chaise et croiser les jambes comme un gentleman anglais. Son corps n'était pas le corps musclé stéréotypé d'un videur de bar de la Marine. Cependant, même dans sa tenue ample, il n'y avait aucun doute sur sa carrure athlétique et sa présence imposante de six pieds et demi.

Quinze se leva lentement. Ses cheveux argentés jusqu'aux épaules étaient rassemblés à l'arrière en une tresse méticuleusement tressée qui était sans aucun doute l'œuvre de Li-Ching. Il y avait encore des rumeurs selon lesquelles lui et Li-Ching étaient enclins au romantisme, même si personne n'en avait la preuve absolue. Si les rumeurs sont vraies, elles se montrent incroyablement discrètes. Personne n'a jamais demandé, et ni Fifteen ni Li-Ching n'ont jamais dit ou fait quoi que ce soit pour confirmer ou infirmer définitivement cette conversation.

« Je pense que nous soutenons tous votre parcours de recherche », a déclaré Fifteen, « et nous comprenons tous la nécessité de tester votre hypothèse. J'espère qu'il vous sera utile de consacrer quelques minutes à discuter de votre programme de mission. Avez-vous déjà eu l'occasion de le définir ?

Neruda prit la décision consciente de ne pas avaler. Il voulait que son deuxième oubli soit minimisé. Un jour, un coup direct suffisait. Il devait maintenant admettre gracieusement qu'il n'avait pas d'agenda défini pour sa mission. Damnation!

« J'ai été tellement occupé à analyser le SMT, à corrélérer les cartes et à planifier la mission », a-t-il déclaré, « que j'ai sans aucun doute négligé le programme de la mission, du moins en ce qui concerne sa présentation. ... »

« D'accord, dites-nous simplement ce que vous comptez faire lorsque vous atterrirez à Chaco Canyon. Nous en ajouterons nos propres idées si nous en avons. Bien?"

Quinze était très respectueux. Il était le meilleur psychologue que Neruda ait jamais vu, mais il perdait généralement sa subtilité après deux erreurs.

"Oui, ce sera génial," dit Neruda avec un sourire nerveux. "Nous avons sélectionné six zones à tester et les avons classées dans l'ordre en fonction de la congruence de notre carte et de nos meilleures suppositions où nous pensons que les glyphes indiquent une préférence de site - comme je l'ai dit plus tôt, les sites se trouvent principalement dans cette zone centrale de la carte."

« À chaque endroit, nous demandons d'abord au Loinvoyant de tester les effets hallucinatoires de l'artefact afin de déterminer sa base d'origine. En supposant que nous parvenons à activer le dispositif de guidage, nous suivrons son signal jusqu'à la base d'attache. À notre base, nous allons d'abord sécuriser la zone, évaluer les besoins en équipement et en main-d'œuvre, puis revenir chercher du matériel et planifier la prochaine étape de la mission.

Il jeta un bref coup d'œil à la montre à son poignet, espérant qu'elle envoyait un signal pas si subtil indiquant qu'il avait fini et qu'il était pressé.

« Des commentaires ? » Quinze ont demandé.

"Qui fait partie de l'équipe de recherche ?"

"Dawson, Collin, Andrews, Evans et moi."

"Et qui sera le voyant lointain ?" » demanda Ortmann.

« Oh oui, je n'ai pas encore eu l'occasion de les revoir. Quelqu'un a-t-il des recommandations ? »

Les Farseers étaient des agents ACIO hautement spécialisés qui étaient formés pour être capables de voir l'environnement à distance, quelle que soit la distance ou même le temps. Mais contrairement à d'autres agences de sécurité qui utilisaient des Remote Seers, l'ACIO utilisait également une technologie qui augmentait leurs capacités psychiques naturelles. Cette technologie s'appelait RePlay et permettait de capturer avec plus de précision les observations des Farseers.

Les télémètres étaient souvent ajoutés aux missions de reconnaissance ACIO pour localiser des objets, des personnes ou des coordonnées spatio-temporelles spécifiques. Leur précision était surprenante. Ils ont pu « voir » l'endroit où se trouvait l'objet et s'il y avait des éléments paysagers distinctifs, ils ont pu déterminer l'emplacement exact.

Branson s'éclaircit la gorge. « Compte tenu de la nature de votre mission, je recommanderais Samantha Folten. C'est relativement nouveau, mais son objectif est le meilleur que nous ayons vu dans un environnement externe et imprévisible. Walt Andersen est également un bon choix, mais je choisirais Samantha en raison de sa concentration inhabituelle.

Si les hallucinations s'avèrent puissantes, sa concentration sera d'un réel bénéfice.

"Quelle est l'habilitation de sécurité de Samantha ?" » a demandé Evans.

"Il a une cote de sécurité de cinq depuis juin dernier."

"Je pense que nous devrions limiter le personnel de cette mission à BP Nine", a déclaré Neruda.

"Nous ne savons pas ce que nous trouverons, et restructurer la mémoire d'un Voyant est rarement efficace."

«Alors Walt est la bonne personne. Il a une pression artérielle de dix.

"Je suis d'accord avec Evans", a confirmé Fifteen. « Appelez Andersen et dites-lui qu'il doit être prêt à décoller à 18h00. Et en parlant de départ, je vous dis à tous au revoir, car j'ai un autre rendez-vous devant moi. Merci à Neruda et à son équipe pour leur percée dans la corrélation cartographique. C'est la première chose que nous avons trouvée et qui, espérons-le, résoudra ce mystère. Bonne chance à votre équipe.

Neruda et les directeurs se levèrent à l'unisson et sortirent du bureau de Cinquante avec un mouvement impatient vers la porte. Li-Ching resta sur place, probablement pour la prochaine « réunion » mentionnée par Quinze.

Neruda avait exactement trois heures avant que les oiseaux ne partent. Les hélicoptères Q-11 étaient le moyen de transport préféré par le système ACIO, notamment pour les missions de ce type.

Lui et son équipe dormiront ce soir au Nouveau-Mexique. Il avait hâte de voir les étoiles. Travailler sous terre pendant de nombreuses années a rendu cette mission spéciale encore plus excitante. Son appétit pour le travail sur le terrain n'avait jamais été très fort, mais à l'heure actuelle, l'herbe paraissait beaucoup plus verte dans le Chaco Canyon.

Chapitre 3 - L'artefact

Toutes les confessions ont des systèmes énergétiques qui fonctionnent comme des salles de naissance pour la manifestation de la foi. Il existe des courants dans ces systèmes énergétiques qui orientent vos expériences de vie. Vous êtes conscient de ces courants, consciemment ou inconsciemment, et leur permettez de vous transporter dans le domaine de l'expérience qui illustre le mieux votre système de croyance. Lorsque vous croyez : « Je suis un fragment de la Source Primaire imprégné de SES capacités », vous déclenchez l'énergie inhérente à ce sentiment de connexion. Vous attirez dans votre réalité un sentiment de connexion avec votre Source et tous ses attributs. La foi est inséparable de vous car son système énergétique est contenu dans votre propre système énergétique-chimique et est tissé dans votre esprit comme un fil de lumière.

Extrait de Vyra et de ses systèmes énergétiques, décodé de la Chambre Quatre
Créateurs d'ailes

Le désert la nuit est un monde magique immergé dans le silence et la clarté. Neruda s'en est rendu compte lorsque lui et Andrews installaient leur tente.

Neruda avait besoin d'une bonne nuit de sommeil. Il a pris quelques minutes pour faire une sieste pendant les deux heures de vol en hélicoptère, mais a passé la majeure partie de son temps à revoir le programme de la mission avec Evans : choisir un emplacement pour installer le camp, préparer rapidement Samantha Folten aux objectifs de la mission et la familiariser avec l'artefact.

Walt Andersen n'était pas disponible pour ce voyage, annoncé seulement trois heures à l'avance, en raison d'une maladie dans la famille. Evans a cédé et a permis à Samantha de rejoindre l'équipe de recherche malgré son habilitation de sécurité relativement faible. Neruda était secrètement content, en partie parce que Samantha était nouvelle et excitée et en partie parce qu'elle avait été fortement recommandée par Branson.

"Vous savez, patron, demain ça va être un gros coup de pied au cul."

Neruda rit du choix de mots non conventionnel d'Andrews. Dans le noyau scientifique, Andrews était le seul à parler avec une spontanéité aussi gutturale. Au fil des années, Neruda s'y est habitué et l'a apprécié. C'était étrange, mais il l'admirait même. Neruda souhaitait souvent pouvoir prononcer les mêmes mots qu'Andrews avec son aisance naturelle.

"Si vous êtes toujours là pour fournir des commentaires colorés, bien sûr." Quand il était Ne-
Or avec Andrews seul, son réflexe involontaire était le sarcasme.

Emily passa la tête dans leur tente inclinée. "Les garçons, vous jouez toujours avec votre tente ?" elle les tapota légèrement.

Neruda et Andrews répondirent à l'unisson. "Sortir!"

"Tu es un peu hypersensible, n'est-ce pas ?" Même dans la pénombre de la lampe de poche, son sourire était contagieux.

« Samantha et moi avons fini de monter notre tente, préparé du café décaféiné et partons faire une petite promenade avant de nous coucher.

Nous nous demandions si ces messieurs aimeraient se joindre à nous. Elle a mis suffisamment d'accent britannique et d'accent sur le mot « gentlemen » pour leur rappeler à tous deux ses études à Cambridge.

"Ouais, ouais, vante-toi juste de ton montage rapide de la tente, mais tu n'as pas écouté les longs discours du patron. expliquant les détails de nos plans d'urgence.

Neruda ne pouvait que grogner de désapprobation alors qu'il se concentrait sur le serrage de la dernière corde et sur l'élimination de tout jeu.

"Est-ce que Samantha est avec toi ?" il a demandé.

"Il est un peu timide devant vous BP-Twelves", a plaisanté Emily.

« Elle a probablement entendu parler de votre capacité à lire dans les pensées et à reconnaître les excuses. Tous les Loinvoyants sont très prudents à votre égard. D'autres pensent que vous n'êtes qu'une bande d'animaux de compagnie. Andrews a dit à moitié sérieusement.

« Ai-je bien entendu ? Avez-vous préparé votre café ou essayez-vous simplement de nous faire chier, vieux messieurs ? » demanda Neruda.

"Oui."

"Oui, à quelle question ?"

"En fait, les deux."

"Et tu comptes partager un café ?"

"Je vais vérifier avec mon nouveau colocataire." Emily sortit la tête de la tente pendant un moment.

Des voix chuchotantes échangèrent quelques mots.

"Oui, mais nous avons une condition."

"Et comment ça va être ?"

"Samantha veut voir l'artefact."

Neruda fit une pause, essayant de ressentir sa réaction plutôt que d'y penser. "Bien", fut sa réponse instinctive. « Je sais que c'est difficile à croire, mais nous avons presque terminé. Nous nous retrouverons sous votre tente dans quelques minutes. Je vais prendre l'artefact avec moi et faire une présentation appropriée.

"Est-ce que vous deux, avez-vous assez de temps pour préparer des cookies avant notre arrivée ?" Neruda rit quand ça » dit-il, passant ses yeux malicieux entre les silhouettes d'Emily et de Samantha à l'extérieur de la tente.

"Je suppose qu'ils l'avaient fait." Emily se tourna, laissant son faux accent du sud flotter derrière elle.

"Vous savez, patron, je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée de demander à Samantha d'examiner cette chose", a déclaré Andrews. et a montré une mallette de transport en aluminium sur mesure pour l'artefact.

"Pourquoi pas?"

« C'est une voyante lointaine. Je comprends que vous ne faites pas confiance aux Loinvoyants, mais essayez d'être un peu moins paranoïaque si vous le pouvez."

« Écoutez, je suis paranoïaque parce que nous avons Evans et le Farseer sur notre mission. C'est une combinaison problématique. Vous le savez. Tout ce qui sort de l'ordinaire échappe immédiatement à notre contrôle. » Andrews murmura à nouveau.

"Très bien alors, assurons-nous que nous essayons de garder tout aussi normal que possible," de- dit Neruda. "Et nous pouvons commencer par finir de monter cette foutue tente."

« Détendez-vous, patron. Nous en avons fini avec ça. Donc." Sur ce, il se leva et joignit les mains comme le fait un magicien après un... la fin d'une extraordinaire illusion magique.

"Est-ce que ta tente est toujours debout ?" » demanda Emily avec un sourire. Elle surveillait le café sur la cuisinière et lissait le beurre. les biscuits qu'elle a emportés avec elle lors de leur expédition.

"Quand je le quittais, oui."

"Heureusement, il n'y a pas de vent ce soir."

"Heureusement, il y a du café." L'amour de Neruda pour le café n'était surpassé que par son enthousiasme pour la découverte.

« Est-ce qu'Andrews nous rejoindra ?

"Je pense qu'elle préférerait ne pas faire partie de la combinaison des jumelles et de l'artefact," murmura Neruda en se penchant contre l'oreille d'Emily. "Quand vous enlevez son masque de fureur, il n'est en fait qu'un petit chiot effrayé en dessous."

Emily a ri et a appelé Samantha hors de la tente.

Samantha était jeune selon les standards de l'ACIO, au début de la trentaine, légèrement en surpoids avec un sourire timide et des yeux émeraude d'une beauté saisissante qui dominaient son visage. Elle avait une apparence celtique avec des cheveux roux bouclés qui lui arrivaient presque à la taille. Elle était le genre de personne qui avait l'air à moitié sorcière et à moitié introvertie.

Neruda lui fit son sourire le plus détendu. Il posa la mallette par terre. "Je pense que cela vous fascinera", a-t-il commencé. « Comme je vous l'ai dit dans l'hélicoptère, l'objet a été retrouvé à environ neuf kilomètres d'ici. Je veux attendre jusqu'à

demain matin avant de continuer avec Farsight et RePlay qui battent leur plein, mais vous pouvez y jeter un coup d'œil rapide maintenant.

Alors qu'il ouvrait brusquement les loquets et soulevait le couvercle du boîtier en aluminium, l'artefact, à moitié immergé dans du caoutchouc mousse, se mit immédiatement à bourdonner mystérieusement à un rythme pulsé. Samantha regarda par-dessus le bord de la mallette. La lumière du feu et des lampes voisines semblait se rassembler sur son visage.

Une expression d'inquiétude remplaça son enthousiasme. Ses yeux se plissèrent alors qu'elle se concentrait uniquement sur l'objet et ses lèvres pincées comme s'il lui était interdit de parler. Sentant que quelque chose de grave se passait, Neruda ferma rapidement le couvercle sur l'artefact. Samantha s'est effondrée au sol et sa tête a atterri directement sur la mallette. Cria Emily. Neruda attrapa Samantha, leva la tête et lui tapota légèrement le visage avec sa main. « Samantha. Samantha. Tout va bien. Tout va bien.

Samantha ouvrit les yeux presque immédiatement. Elle regarda Neruda qui tenait sa tête sur ses genoux. « Il est vivant », murmura-t-elle, comme si elle avait peur d'être submergée par l'objet. "C'est une question d'intelligence... pas de technologie."

"Viens te lever," dit Neruda, l'aidant lentement à se relever.

"Êtes-vous d'accord?" » demanda Emily.

"Oui, je vais bien, je suis juste un peu choqué..."

"Qu'est-ce qui s'est passé ?" » Demanda Evans alors qu'il faisait irruption sur la scène, suivi de Collin qui n'était pas-combien de pas derrière lui.

Neruda ne fut pas sûr de quoi dire pendant un moment.

"Ce qui s'est passé?" » Evans a demandé à nouveau, avec plus de force cette fois.

"Calmons-nous tous," répondit doucement Neruda. "Est-ce qu'il y a assez de café pour tout le monde, Emily ?"

"Oui, oui, bien sûr."

"Alors asseyez-vous, prenez une tasse de café avec nous et nous vous dirons ce que nous savons. Je suis tout aussi curieux d'entendre l'histoire de Samantha que tout le monde.

Samantha était visiblement secouée et Neruda l'aida à s'asseoir sur l'une des chaises pliantes du feu. Evans et Collin s'assirent également dans le cercle de chaises disposées librement autour du feu.

Emily commença rapidement à verser le café. Neruda tendit la première tasse à Samantha. L'air nocturne a commencé à se rafraîchir » rugit, et la tasse chaude rappela à Neruda que la chaleur accumulée du désert cédait la place à l'obscurité froide.

"Tu vas bien, bien sûr ?" » demanda encore Neruda, s'accroupissant à côté de Samantha. Elle prit une longue gorgée de café.

"Oui, je vais bien, merci."

« Qu'as-tu vécu ? Pouvez-vous nous en parler ? Neruda se leva seulement pour s'asseoir en face de Samantha dans la chaise pliante qu'Evans avait installée.

« J'ai entendu le bourdonnement... et cela... a immédiatement commencé à me prendre à l'esprit. C'était un effet hypnotique incroyablement puissant. Cela m'a suggéré une image... »

"Et quelle image ?" Lâcha Evans.

"C'était une grotte, ou une formation sombre."

"Par terre?"

« Je ne sais pas... peut-être. C'était censé être... pas une grotte naturelle... plutôt un vestibule. Oui, cette grotte a été créée, mais elle a été déguisée en formation naturelle.

"Jusqu'à?" » demandèrent Neruda et Evans à l'unisson.

"Je ne sais pas."

« Samantha, tu as dit il y a un instant que l'artefact était vivant. Ce n'est pas une question de technologie, mais plutôt d'intelligence. Qu'est-ce que tu voulais dire exactement par là ?

"Je peux me tromper, mais l'objet semblait se projeter." Sa voix tremblait et sa respiration était superficielle. Elle déglutit et parut confuse. « Il a lu dans mes pensées. Je pouvais le sentir en me regardant. C'était un peu comme si j'étais dévoré vivant : seules mes pensées étaient dévorées.

"Mais cela pourrait toujours être la technologie qui le fait, n'est-ce pas ?" Evans regarda brièvement Neruda puis Collin.

"Je ne peux pas imaginer comment cet objet pourrait avoir une intelligence organique", a déclaré Collin. "Ce n'est tout simplement pas pratique pour quelque chose créé à partir d'un alliage métallique..."

"Je pense que nous devrions supposer que la chose est dangereuse." Evans se leva et resta silencieux. Il réfléchissait visiblement aux possibilités.

"Ne présumons pas que nous sachions quoi que ce soit sur l'objet," dit Neruda. "Cette image que tu as vue, Samant-oh, c'était l'entrée ?

"Oui, je pense que oui."

"Et tout ce que tu as vu c'était une forme sombre ?"

"Oui."

"Avez-vous eu une idée de la distance ou de la direction par rapport à notre camp ?"

"Non. Elle n'était pas obligée. Mais maintenant que vous le demandez, cela me semble proche. Je ne suis pas sûr. Tout s'est passé en quelques secondes. J'étais dépassé. C'était un sentiment de... viol mental. Elle se mit à pleurer, des larmes coulant de ses yeux à chaque clignement.

Emily lui serra la main pour la soutenir, et Evans, qui marchait autour du feu et regroupait les chaises, soudain arrêté. « Appareil de guidage, boussole, carte. Vous avez pensé à tout sauf à la sonde. Pourquoi?"

"Avant de terminer nos recherches, commençons-les," dit Neruda avec une pointe de sarcasme.

"Avec tout le respect que je dois à Samantha, elle peut mal interpréter les véritables intentions de l'artefact."

"Comment ça?" » a demandé Evans.

« Il est possible que l'appareil ait été activé par ses pouvoirs psychiques. Peut-être même le mien. Non, je sais. Mais l'appareil a été activé d'une manière ou d'une autre, et il est possible que son intention initiale soit d'essayer d'établir une connexion avec ce qui l'a activé et de transmettre un message ou une image.

Neruda se tourna vers Samantha. "Avez-vous entendu ce que je viens de dire?"

Elle hocha la tête.

« Se pourrait-il que l'appareil essayait simplement de communiquer avec vous ? Que ça n'essayait pas de te faire du mal ?

Samantha n'a pas bougé la tête. Son visage était retiré. Ses yeux étaient fermés comme une lourde porte et tout le monde devait attendre.

"Samantha, tu m'as entendu?"

Elle restait immobile comme endormie. Neruda sentit que l'artefact la sondait à nouveau, ou essayait de se connecter avec elle d'une manière ou d'une autre.

"Je pense qu'il communique avec l'objet en ce moment."

"Ne devrions-nous pas l'en arracher ?" » demanda Evans. "Il est peut-être en danger."

"Il a l'air calme. Même pacifiquement. » murmura Neruda. "Observons juste un instant." Il déverrouilla le coffret en aluminium et ouvrit lentement le couvercle. L'objet a incontestablement émis une vibration. Ce n'était pas le bourdonnement d'un équipement électrique. Ce bourdonnement était très subtil, presque imperceptible même dans le silence du désert. Il pouvait être ressenti plutôt qu'entendu.

Samantha continuait à avoir l'air renfermée, comme si elle était en transe, complètement connectée à l'artefact. Neruda se pencha plus près d'elle et toucha son front avec le dos de sa main comme s'il essayait de voir si elle avait de la fièvre. Il vérifia son pouls. Il était convaincu que Samantha allait bien.

Lorsque Neruda se rassit, il était un peu étourdi et désorienté.

"Êtes-vous d'accord?" » demanda Emily.

Neruda hocha lentement la tête, mais il y avait de l'incertitude dans ses yeux.

"J'ai l'impression d'être entraîné dans l'inconscient," dit faiblement Neruda. "Ce n'est pas facile de s'opposer à cette chose..."

Evans se releva et fit les cent pas. « Quelqu'un d'autre ressent cette... cette hypnose ? »

Collin et Emily secouèrent la tête et marmonnèrent « non ».

"Merde, je pensais que nous étions convenus d'attendre le matin pour commencer les recherches."

La voix d'Evans devenait de plus en plus forte.

"J'ai oublié de dire à l'objet que nous allions attendre jusqu'au matin," montra Neruda, son sens de l'humour intact. "Ne vous inquiétez pas, je ne ressens aucun danger. Il essaie simplement de se connecter à sa base et à mon esprit en même temps. C'est ainsi que cette chose ferait une annonce. Neruda articula les mots comme s'il parlait depuis son sommeil. Il se frotta le coin des yeux avec son index.

Chaque mouvement était laborieux, comme si la gravité s'était soudainement intensifiée et que le temps avait été comprimé dans le domaine du ralenti.

"Je comprends." Samantha bougea. Son corps jaillit de la chaise et s'agenouilla devant l'artefact. Elle le ramassa avec une grande tension sur son visage, ses bras tremblant sous le poids. Elle toucha certains glyphes avec ses doigts dans un ordre précis. Le bourdonnement s'est arrêté.

"Il a été conçu pour repousser les intrus", a expliqué Samantha. "Il se protège. Il examine votre intention et, en l'examinant, il plonge vos pensées dans le chaos. Cela vous rend vulnérable lorsqu'il évalue vos intentions.

Neruda revint à la réalité lorsque Samantha éteignit l'appareil. "Avez-vous vu cet endroit?"

"Oui," dit-elle avec enthousiasme. « C'est à proximité. C'est bien caché, mais je pense que nous pouvons le trouver.

« Quel endroit ? Où? » Evans a demandé un peu confus.

"J'ai vu quelque chose aussi," dit Neruda. "Je pense que je le saurai quand je le reverrai."

« Très bien, mais savez-vous par où commencer à chercher ?

"Non," répondit Neruda, comme distrait par quelque chose.

"Je pense que je pourrai le localiser en fonction du point de repère que j'ai vu." Samantha remplaça l'objet dans son nid en mousse dans la mallette. Puis elle lutta pour se relever et se rassit sur sa chaise avec un long soupir.

«Vous alliez nous parler du monument», lui rappela Evans.

« C'est une fine formation rocheuse pointue, semblable à une cheminée. Il fait peut-être trente mètres de haut, la circonférence de la base est d'environ dix mètres, mais seulement environ cinq au sommet. Il n'y aura pas beaucoup de formations de ce type par ici, n'est-ce pas ?

"Tu as vu ça aussi ?" Evans se tourna vers Neruda, ignorant la question de Samantha.

Neruda secoua la tête. « Pour une raison quelconque, je n'ai rien vu que je puisse appeler un point de repère. Il s'agissait bien plus de regrouper des images, comme une mosaïque. Et la plupart d'entre eux provenaient d'une grotte ou de quelque chose sous terre.

"Alors, qu'est-ce que c'est", a demandé Emily, "la technologie ou l'intelligence vivante ?"

"Peut-être les deux." Neruda rit. "Quoi qu'il en soit, il nous connaît bien mieux que nous."

« Je ne sais pas comment cela pourrait être une intelligence vivante », commença lentement Samantha, « mais chaque os de mon corps crie qu'elle est vivante. Il ne s'agit pas d'une technologie programmée inanimée. C'est une intelligence vivante qui est en quelque sorte stockée ou projetée à travers cet objet.

Puis elle ajouta avec frustration. "Oh, je ne sais pas de quoi je parle. Je parle de Hatmatil ce soir. Excusez-moi."

"Dans ces circonstances, hatmatilka est peut-être le meilleur choix de langue." Neruda sourit d'un air conciliant et se versa une autre tasse de café. "Tu sais, Emily, si ce n'est pas ton café, je suis probablement drogué jusqu'à perdre connaissance à cause de ce truc." Il rit et pointa sa main libre vers l'artefact qui semblait paisible, comme un oisillon dormant dans son nid.

"C'est du décaféiné", répondit Emily avec une expression vide,

« Alors tu blâmes ma perte de concentration...

"J'aurais aimé que tu prennes ça un peu plus au sérieux", a lancé Evans. "Nous venons de voir la technologie que vous deux elle vous a rendu impuissant, vous a violé mentalement, comme Samantha l'appelait, et vous plaisantez sur le café.

Neruda se tourna calmement vers Emily. « Pouvez-vous m'apporter la carte SMT... numéro 2507 ? » Il se tourna vers Samantha. « Combien de temps avant l'hypermétropie avez-vous besoin de créer et de faire fonctionner RePlay ?

"Dix minutes", répondit-elle.

"Très bien, alors va le préparer." Neruda se tourna vers Evans avec une soudaine impatience gravée sur son visage.

"Et qu'est-ce que tu aimerais faire?"

"Observez simplement... pour l'instant." Evans tourna son regard vers le feu pour se séparer du regard autoritaire de Neruda. Evans savait que sa présence dans les missions de recherche était toujours rejetée. Il savait qu'il poussait ses collègues à bout. Et il savait aussi que c'était son travail de le faire.

Emily revint de sa tente avec une grande feuille de papier et une lampe de poche. Elle tendit les deux à Neruda, qui déroula la carte sur le sol, à environ deux mètres du feu.

La lampe de poche éclairait le centre du graphique, qui était couvert de lignes de différentes couleurs. Evans, Collin et Emily tous ils se déplaçaient derrière lui et se tenaient penchés, les mains sur les genoux. Neruda était accroupi avec un genou au sol.

"Voici le point de repère de Samantha," indiqua Neruda avec le faisceau de la lampe de poche et son index. Il y avait un petit point de cercles étroitement formés, presque concentriques, aux couleurs de l'arc-en-ciel. C'était près du centre de la carte topographique. « Il est solitaire, bien proportionné et mesure une trentaine de mètres de haut », poursuivit-il. "Et c'est à environ trois kilomètres exactement à l'est de notre camp."

"Attendons le matin pour le RePlay", a déclaré Evans. "Il est tard, on sait où aller. Partons tous- se reposer. » Sa voix était saccadée, comme celle d'une mitrailleuse.

Samantha est sortie de la tente avec son moniteur et un casque qui ressemblait un peu à une cage métallique au-dessus de sa tête. Peu importe combien de fois Neruda l'avait vu, il pensait toujours que cela ressemblait à la technologie la plus stupide qu'il ait jamais vue. La plupart des technologies développées par ACIO n'ont jamais été produites en série et n'ont pas non plus été conçues dans une perspective de consommateur. Ils ont été construits à la main, un par un. Leur apparence n'a jamais été considérée comme importante.

"Nous attendrons jusqu'au matin, Samantha," dit Neruda. « Je suis désolé d'avoir perdu votre temps avec cette configuration. Mais je pense que Jim a raison. Nous devrions tous passer une bonne nuit de sommeil et concentrer nos énergies sur la recherche du lieu pendant la journée.

Samantha hocha la tête, soulagée de ne plus avoir à entrer en contact avec l'artefact cette nuit-là. Elle se sentait vidée de son énergie et le sommeil lui semblait être la solution idéale.

« Au fait, » Neruda se tourna vers Samantha, « comment as-tu su comment éteindre l'artefact ?

"Que veux-tu dire?" Samantha a répondu.

"Tu ne te souviens pas de t'être levé et d'avoir éteint ce truc ?" » demanda Neruda.

"Non..." Les yeux de Samantha se plissèrent en une ligne de cils flottants. Elle a concentré son esprit comme un laser, et Neruda pouvait voir à quel point Branson l'aimait de cette façon.

"Je ne me souviens pas du tout m'être levé et avoir éteint quoi que ce soit. Es-tu sûr?" elle regarda de Neruda à Emily.

"J'ai vu ça aussi." Confirma Emily. « Vous vous êtes levé de votre chaise aussi vite que votre pantalon était en feu.

Vous avez ramassé l'artefact et avez commencé à le faire tourner dans votre... votre main gauche tandis que votre main droite touchait les glyphes dans ce qui semblait être au moins un ordre spécifique. Vous aviez l'air de savoir exactement ce que vous faisiez.

"Si je l'ai fait, je ne m'en souviens pas."

"Peut-être que ton esprit était un peu traumatisé", proposa Emily, "et tu souffrais d'une légère amnésie-toi."

"Cela n'explique pas comment elle a su comment désactiver l'artefact." Neruda regarda Emily.

« L'artefact vous a implanté d'une manière ou d'une autre cette connaissance sans que vous vous en souveniez. Vous avez agi sans vous en rendre compte.

"Alors, qu'en dis-tu ?" » demanda Samantha. Un sourire nerveux s'étala sur son visage et ses co- le centrage s'est dissipé comme de la fumée dans le vent.

"Je pense que nous devrions arrêter de spéculer," Neruda ferma la mallette et ferma ses loquets avec un fort clic synchronisé. La seule chose dont je suis sûr, c'est que cette chose n'est pas un enfant unique. Il a des frères et sœurs à proximité. Et j'ai hâte de les retrouver.

"Comment vas-tu pouvoir dormir ce soir ?" » demanda Emily avec son accent sonore du sud.

Neruda se contenta de rire et ramassa la mallette. "Je te verrai demain matin. Bonne nuit."

Neruda entendit les voix étouffées de Samantha et Emily alors qu'il se dirigeait vers sa tente à une vingtaine de mètres de là. trois. L'air du désert était calme. Il resta là, parfaitement immobile. Neruda sentait sa présence plus que tout.

Andrews dormait. Il portait toujours ses écouteurs et le livre était tombé face contre terre sur sa poitrine, étalé comme un oiseau de proie blessé. Au son de sa respiration, Neruda savait qu'il dormait profondément. Lui aussi avait envie de dormir, mais il en savait trop sur les événements de la journée à venir. Il ne pouvait pas dormir. Du moins, pas maintenant.

Chapitre 4 - Premier contact

Le plan d'enquête a une intention primordiale. Vous n'êtes pas le bénéficiaire d'un effort divin et d'un entraînement précis juste pour vous assurer de pouvoir bénéficier de bénédictions infinies et d'une paix éternelle. Il existe un objectif de service transcendant caché au-delà de l'horizon de l'ère actuelle de l'univers. Si je vous avais conçu pour vous emmener dans une excursion sans fin au Nirvana, je n'aurais certainement pas construit tout votre univers comme une école de formation vaste et complexe, nécessitant un ramification considérable de ma création en professeurs et instructeurs. Je ne passerais pas non plus des heures à vous emmener un par un à travers cette vaste école d'apprentissage expérientiel. Le support du système de progrès humain est cultivé par ma volonté d'exprimer mon intention d'unir l'espèce humaine avec d'autres espèces issues d'univers différents.

Extrait des Zones de Support, décodé de la Chambre Vingt-deux
Créateurs d'ailes

Bien que Neruda ne possédait pas d'équipement infrarouge, il possédait une boussole. Il était encore assez tôt selon ses critères – environ 23 heures. Il a emporté quelques fournitures avec lui dans un petit sac à dos, a sélectionné une veste ACIO standard sur laquelle était écrit en petits caractères le DOD Weather Research Center et est parti en direction de l'est. Il a parcouru un large arc autour du camp pour éviter d'être détecté par Evans. Neruda avait un grand désir d'intimité. Il savait très bien qu'Evans ou n'importe qui de l'équipe de sécurité pouvait suivre ses coordonnées. Tout le personnel de l'ACIO disposait de dispositifs de suivi intégrés que le réseau satellite de l'ACIO pouvait suivre. Cela ne plaisait à personne, mais lorsque la technologie a été développée dans les années 60, l'équipe du Labyrinthe a reconnu qu'elle était nécessaire. Il prendra le contrôle de la paranoïa comme l'explique Fifteen.

Les implants avaient la taille d'un simple grain de riz et étaient insérés sous le niveau du décolleté sur le côté droit du dos. Ils transmettaient la fréquence unique du corps de l'individu. ACIO a découvert en 1959 que chaque personne émet un modèle vibratoire relativement stable et totalement unique. L'empreinte corporelle, comme on l'appelait dans l'ACIO, était à tous égards aussi fiable qu'une empreinte digitale. Cette découverte a conduit à une technologie capable d'isoler l'empreinte corporelle d'un individu et de l'envoyer à un réseau satellite détenu conjointement par la NSA et l'ACIO.

Les défections étaient considérées au sein de l'ACIO comme les plus menaçantes pour ses réalisations futures et son avenir. La technologie d'empreinte corporelle implantée était la principale méthode par laquelle le personnel de l'ACIO était empêché de faire défection. Il existait également d'autres technologies - à la fois en développement et déjà en plein déploiement - qui minimisaient également ce risque. C'était la seule chose à propos d'ACIO que Neruda n'avait jamais pu accepter.

Le hurlement pitoyable du coyote fit arrêter Neruda et vérifier sa direction. Il sortit du camp et choisit son prochain chemin à travers un peuplement clairsemé de pins et d'armoises. La lune était un mince croissant brillant, et sa lumière était faible, comme un murmure évanoui, à travers l'air clair de la nuit. En revanche, les étoiles dans le paysage désertique brillaient presque, révélant suffisamment la flore et les rochers du désert pour que Neruda puisse marcher confortablement sur son chemin.

Se sentant plus en confiance à mesure qu'il approchait du camp, il alluma sa lampe de poche et accéléra le pas. Sa lampe de poche semblait inconfortablement puissante dans le désert sombre, et il avait l'impression d'entrer dans un monde interdit.

Il marchait vers le sommet de la crête qu'Emily avait indiqué il y a à peine quinze minutes. Il pouvait déjà le voir, même sans infrarouge. Il ressemblait exactement à ce que Samantha l'avait décrit. Une formation de grès solitaire de forme phallique dominant ses voisins : des arbres tordus, des armoises ramifiées et des affleurements rocheux rabougris.

Retirant les jumelles de ses yeux, il se dit que l'endroit était à moins de deux kilomètres. Le non-minerai évalua sa situation. Il n'était pas particulièrement fatigué. Peut-être un peu essoufflé par l'ascension, mais sinon son corps et son esprit étaient bien éveillés.

L'air était froid, mais la montée jusqu'au sommet de la crête lui donnait une sensation de chaleur. Sans hésitation, il se dirigea vers le rocher. structure comme s'il s'agissait d'une maison.

L'odeur du café et du bacon réveilla Andrews avant même que la lumière du matin ne filtre à travers la couverture vert foncé de la tente. Il se retourna dans son sac de couchage et entendit le livre s'écraser sur le sol rocheux rouge. Cela lui fit immédiatement ouvrir les yeux. Neruda n'était pas là. Son sac de couchage était vide et intact.

"Vous êtes déjà debout, les gars ?" C'était Emily, émettant sa voix joyeuse à l'extérieur de la tente.

"Oui, nous sommes réveillés," répondit Andrews avec un bâillement non dissimulé, "mais je ne peux pas voir Neruda. Il a dû se lever tôt."

"Il est tôt maintenant. Il n'est que six heures," répondit Emily d'une voix moins joyeuse.

"D'accord, si vous ne l'avez pas vu et qu'il n'est pas là, alors il est probablement avec Collin ou Evans."

"Non, ils prennent leur petit-déjeuner et ils n'ont pas mentionné avoir vu Neruda."

Andrews ouvrit la fermeture éclair de son sac de couchage et se leva. "Peut-être a-t-il tellement apprécié sa promenade du soir qu'il en a fait une autre ce matin. Merde, je ne sais pas."

"Nous ne sommes pas allés nous promener hier."

« D'accord, je suis sûr qu'il va bientôt arriver. À tout le moins, l'odeur du café devrait l'attirer. Cela me coûte cher.

"Si vous le voyez, dites-lui que nous avons des œufs, du bacon et du café prêts."

Andrews entendit ses pas s'éloigner alors qu'elle s'éloignait.

Evans regarda la carte puis leva les yeux : « Aucun signe de Jamison ? Il a bu son café.

"Aucun que j'ai remarqué", a répondu Andrews, "mais je ne le cherchais pas particulièrement non plus."

"Peut-être que nous devrions..."

"Je ne peux pas croire qu'il quitterait le camp comme ça", a déclaré Emily. "L'avez-vous au moins vu aujourd'hui à no-
dont?"

Andrews a empilé des œufs et du bacon dans son assiette. « Je ne sais pas... Je ne me souviens pas de l'avoir vu la nuit.
Mais quand je dors, je suis inconscient.

"Il est allé à cet endroit", a déclaré Evans avec incrédulité dans la voix. « Il a encore enfreint le protocole. Il ne pouvait pas attendre
sur. Je parie qu'il est parti le soir quand nous nous sommes couchés.

Evans sortit une petite boîte noire de la taille d'un étui à cigarettes. L'ACIO utilisait des lignes sécurisées pour communiquer et la boîte noire était
un téléavertisseur numérique. Sa grande main, ressemblant à une peau bronzée, recouvrait complètement l'objet alors qu'il appuyait sur le bouton vert
avec son pouce. Il lui tourna le dos et parla à voix basse dans son micro : « Trouvez immédiatement l'empreinte corporelle de Neruda. Envoyez les
coordonnées exactes. Découvrez les limites du mouvement avec une précision d'un mètre.

Il appuya sur le bouton d'envoi et attendit que le message soit confirmé. La lumière orange a clignoté et Evans a poussé
téléavertisseur dans la poche de sa veste.

L'ACIO privilégie la communication unidirectionnelle ou en temps différé. C'était beaucoup plus difficile à décoder car le codage changeait à
chaque fois que le message était envoyé, ce qui rendait presque impossible la déduction du contexte. Mais cela frustrait parfois Evans car il lui fallait plus
de temps pour obtenir une réponse.

« L'artefact est-il toujours dans votre tente ? » demanda Evans en se tournant vers Andrews.

"Pour autant que je sache, oui. Il y a une mallette, donc je suppose que l'artefact est à l'intérieur.

Emily prit la défense de Neruda : « Êtes-vous en train de dire qu'il a pris l'artefact et qu'il est allé à cet endroit sans nous ?

"Il est à cet endroit", a répondu Evans. « Il n'a probablement pas emporté l'artefact avec lui simplement à cause de son poids.

Mais croyez-moi, c'est là.

« Et pourquoi ferait-il ça ? » Andrews a demandé avec la bouche pleine de nourriture.

"Tu ne sais pas ce qui s'est passé la nuit dernière, n'est-ce pas ?" » demanda Emily.

« Non... je dormais, tu te souviens ?

« Samantha et Jamisson communiquaient avec l'artefact. Il s'est activé d'une manière ou d'une autre et leur a envoyé une image de l'endroit où
se trouvait sa base. Nous avons une assez bonne idée de l'endroit où il se trouve... à environ trois kilomètres à l'est de notre position actuelle. Evans se
leva de la table pliante et sortit son téléavertisseur de sa poche. « Qu'est-ce qui leur prend si longtemps ?

"Il est très tôt, peut-être en sous-effectif", proposa Emily.

"Alors, quand allons-nous à cet endroit ?" » demanda Samantha.

"Une fois que j'aurai reçu confirmation, j'appellerai notre service d'expédition."

Andrews se tourna brièvement vers l'est. « Ça a l'air d'être une belle ascension sur cette crête. Comment allons-nous transporter
l'artefact ? Il fourra un autre repas dans sa bouche, comme un libéré conditionnel goûtant pour la première fois des plats cuisinés à la maison.

"Nous y serons transportés par avion. Ne t'inquiète pas." La voix d'Evans trahissait ses pensées
ailleurs. « Maudit Jenkins ! Qu'est-ce qui te prend si longtemps ?

"Alors dis-moi ce qui t'est arrivé la nuit dernière avec l'artefact." Andrews jeta un coup d'œil à Samantha avant de poser son regard sur les œufs
brouillés qu'il dévorait.

Samantha bégaya un peu car elle ne savait pas comment décrire son expérience. « J'ai vu l'image de son do-
Base de Moscou.

« Et nous savons que c'est à trois miles à l'est parce que... parce que tu as vu une photo de... quoi ? » a demandé Andrews.

"Structures rocheuses inhabituelles." Samantha découvrit qu'elle ne voulait pas parler. Ses capacités psychiques ont été moquées et mises en
doute tout au long de sa vie. Elle est donc devenue une experte dans l'art de détecter - comme elle l'appelait - les questions ennuyeuses. Cela lui a appris
l'art du secret calculé, même parmi ses collègues de l'ACIO.

"Elle a aussi vu une grotte..."

"Enfin!" Evans expira avant qu'Emily ne puisse terminer sa pensée. Il s'assit et regarda le petit écran. Il la protégea du soleil éveillé avec son
poing. Ses lèvres remuèrent mais n'émirent aucun son tandis qu'il lisait le message :

0527 - 0921 : MINÉRAI TROUVÉ @ NML0237/LO355. 3,27 KILOMÈTRES À L'EST DE VOTRE POSITION ACTUELLE. LIMITE DE MOUVEMENT
NÉGATIF. LES VALEURS DE LA VIE INTACTES. SIGNAL EXTRÊMEMENT FAIBLE. RÉPONDRE.

Evans a immédiatement pincé les lèvres et a dit dans le téléavertisseur : « Aucune autre action n'est requise. Surveiller et mettre à jour. Tout va
bien. Fin de la transmission.

"Il est à cet endroit et il dort", Evans n'a pas essayé de cacher sa frustration. Il regarda la montre de son
poing. "Préparons-nous. Les oiseaux seront là dans moins de quinze minutes.

Evans est parti sans un autre mot. Emily regarda Samantha comme pour trouver une explication dans ses yeux, mais Samantha
se contentait de regarder les montagnes à l'est, son esprit concentré sur la tâche à accomplir.

"As-tu remarqué si tu avais emporté un sac de couchage avec toi ?" » demanda Emily.

"Vous ne l'avez pas épousé", a répondu Andrews. "Il n'est pas utilisé."

« Je ne peux pas imaginer Neruda dormir dehors dans le désert sans sac de couchage, » dit Emily, « et sans son sac de couchage. café du matin. Quelque chose de grave se passe.

« Pensez-vous qu'il est blessé ?

"Je ne sais pas, mais quelque chose ne va pas." Emily se tourna vers Samantha. "Que ressens-tu?"

Samantha regarda Emily avec un sentiment d'empathie. "Il va bien. C'est ce que je ressens."

"Tu n'as pas l'impression qu'il est en danger ?"

"Non."

Le visage d'Emily se détendit visiblement. "Si nous suivons Evans, nous entrerons mieux dans le match. couler."

" Bon sang, si on peut compter sur quelque chose, c'est que Neruda est trop intelligent pour se mettre en danger. " La voix d'Andrews était réconfortante. Il jeta plusieurs assiettes en carton dans un sac poubelle en plastique et le tendit à Emily. « De toute façon, j'ai dû monter une tente en cinq minutes, ce qui nous a pris trente minutes.

Je préfère courir. Rendez-vous dans dix heures.

"Dernière option, tu veux marcher ou rouler ?" La voix d'Evans était à peine audible dans le rugissement des hélicoptères.

Le sable volait dans ses cheveux et lui piquait la peau, comme de minuscules faux avides de sang. Emily a finalement décidé de voler.

« Je pensais juste que nous devrions envoyer quelqu'un à pied au cas où il reviendrait en chasse. odeur." Elle s'assit sur le siège à côté d'Evans avec un froncement de sourcils sur le visage.

"Le problème," commença Evans, "il dort toujours, sinon je serais informé de son changement de position."

"Comment retrouverons-nous sa trace une fois que nous atterrirons ?" » demanda Emily. "Cette chose provoque des vents de force ouragan." Di-Voix agita ses mains en l'air pour souligner son mécontentement.

« Écoutez, nous allons atterrir à un demi-kilomètre à l'est de sa position, puis revenir. Bien?"

Evans baissa la tête et regarda la carte à travers les lunettes à double focale qu'il avait mises. il savait que cela lui donnera une apparence autoritaire.

"Bien." Emily répondit doucement avec ses lèvres.

Quelques secondes plus tard seulement, Collin désigna une fine tour rocheuse qui apparaissait devant lui. C'était une structure mystérieuse. Elle se détachait sur le soleil levant, ressemblant à une colonne de pièces de monnaie prêtes à tomber d'un simple souffle.

Les hélicoptères ont atteint leur position en moins de cinq minutes. Emily a observé le terrain rocheux tout au long du vol pendant qu'Evans étudiait la carte. Samantha ferma les yeux. Apparemment, elle avait des problèmes avec le vol bruyant. Ou peut-être voulait-elle empêcher une conversation avec Andrews.

Le copilote est entré dans la cabine des passagers et leur a dit qu'ils étaient sur le point d'atterrir directement au sol en dessous d'eux et qu'ils devraient tous se préparer à sauter. Samantha se tenait le ventre et grimaçait. Elle était visiblement bouleversée par la perte soudaine de hauteur.

Ils sont rapidement sortis de l'hélicoptère, Evans en premier, puis ont aidé tout le monde à sortir en toute sécurité. Le copilote a ensuite remis quelques bagages à Evans et Collin, et enfin une valise en aluminium qui a été délicatement transportée jusqu'à Evans. «Nous serons à la réception, sauf indication contraire de votre part, de nous rencontrer à ces coordonnées à 18 heures. Bonne chance."

Evans agita la main en signe d'accord au copilote et l'hélicoptère s'éloigna rapidement comme un gros hélicoptère. scarabée. Il y eut un silence qui les engloutit comme seul le désert peut le faire.

"Alors, où allons-nous trouver ses traces ?" » Andrews a demandé, se sentant un peu mal à l'aise alors que sa voix était soudain trop forte.

"Avant de commencer, il y a quelques protocoles que nous devons tous garder à l'esprit à partir de maintenant", Evans tourna la tête pour scruter le paysage comme s'il cherchait sa direction. "Tout d'abord, la communication de base se fait exclusivement par mon intermédiaire. Deuxièmement, si nous trouvons quelque chose de spécial – comme la base de cet artefact – nous ne travaillerons qu'en mode exploratoire. Nous fournissons uniquement l'emplacement. Nous ne l'explorerons pas. Est-ce que tu comprends?"

Ils hochèrent tous la tête tandis qu'Evans tournait la tête vers eux pour obtenir une réponse. « Et bois. Nous nous arrêterons régulièrement pour nous reposer et boire. Si quelqu'un a besoin de repos plus fréquent, il le dira. Sinon, il me continuera.

Evans regarda vers l'ouest pendant quelques instants. Ses narines se dilatèrent comme s'il était un chien pisteur reniflant sa proie. « Nous avons ses coordonnées, nous allons commencer par là et continuer dans une direction ouest-nord-ouest jusqu'à ce que nous rencontrions ses traces. Ses empreintes ne devraient pas être difficiles à retrouver dans ce mélange de sable et de pierre.

"Et Samantha ?" » demanda Emily. "Ne pouvait-elle pas aider ?"

"Essayons d'abord à l'ancienne", répondit Evans. "Si nous ne trouvons pas ses traces dans les vingt minutes, nous examinerons d'autres alternatives, y compris la vision à distance."

Andrews regarda Evans après avoir bu une longue gorgée d'eau dans sa cruche. « Si tu veux vraiment essayez les méthodes à l'ancienne, que diriez-vous de crier à pleins poumons ? »

« Trouvons d'abord ses traces. Ensuite, nous pourrions crier. Evans rit sournoisement alors qu'il se dirigeait vers les coordonnées révélées par l'empreinte corporelle de Neruda. Andrews a enfilé son sac à dos et a commencé à faire ce qu'il détestait le plus : suivre.

Evans a choisi un chemin traversant deux ravins rocheux d'une cinquantaine de mètres de large. Les rochers étaient d'une légère couleur cannelle et, à mesure que le soleil se levait à l'est, ils prenaient une teinte rougeâtre. L'air était parfaitement calme et, alors qu'ils progressaient à travers les broussailles clairsemées du désert, leurs vestes devenaient un peu trop chaudes.

Ils n'étaient sur la route que depuis dix minutes lorsque Collin trouva l'empreinte.

"Nérouto !" » Evans a immédiatement crié, ses mains serrées en poings autour de sa bouche. Il appela plusieurs fois dans la direction que menaient les voies, puis attendit une réponse. Un léger écho accompagnait son appel, mais rien à voir avec la voix de Neruda. Emily l'a essayé aussi mais avec le même résultat.

« Ne serait-il pas raisonnable de supposer qu'il est blessé ? » demanda Emily en se tournant vers Evans.

"Quand on se rend compte que Neruda n'a pas l'habitude de dormir en plein désert sans sac de couchage. Quelque chose lui est arrivé. Sa voix se transforma en un murmure. "Cela ne peut pas être vrai."

"Nous n'en sommes pas sûrs", a soutenu Evans. "Ses signes vitaux vont bien. je suis sûr que c'est juste dormir."

"Alors pourquoi ne nous répond-il pas ?"

"Suivons simplement ses traces et découvrons-le", répondit Collin en guise d'intermédiaire. "Cela ne sert à rien de rester ici et de spéculer." Collin était un homme très mince d'une quarantaine d'années avec des cheveux auburn qui révélaient une touche argentée au-dessus de ses deux oreilles et une seule mèche sur le dessus de sa tête assortie. Il semblait qu'il ne faisait pas bien de rester longtemps au même endroit, comme si ses pattes en forme d'oiseau ne pouvaient pas supporter le poids de son corps.

« NÉRUDO ! » Evans appela une fois de plus, sa voix semblant de plus en plus impatiente à mesure que le silence revenait.

"Réveillons-le", a déclaré Evans.

Ils suivirent facilement ses traces jusqu'à arriver sur une paroi rocheuse où ses traces devinrent plus douteuses.

Ils se sont dispersés et ont couru comme des fourmis à la recherche de nourriture.

Mais ses traces ont disparu. Personne n'a pu trouver d'autres indices.

« Il semble être quelque part dans ces rochers. Il y a peut-être un affleurement rocheux ou une grotte quelque part. Il a crié

Evans avec sa voix au reste de l'équipe. "Recherchez tout signe de fissure ou de trou dans la roche."

Emily pouvait sentir l'inquiétude croissante dans sa voix. Elle pouvait sentir la tension dans l'air. Tout le monde était conscient qu'ils pouvaient se trouver à plusieurs mètres de la base extraterrestre. Très probablement des bases actives. La disparition de Neruda ajoutait à l'étrange sentiment de malheur imminent, ou de découverte.

"J'ai trouvé une empreinte", a crié Samantha. "Il est pareil que les autres... je suppose." Elle était agenouillée près de l'empreinte avec un bâton à la main, et comme ils arrivaient tous, elle le montra du doigt.

"Bien," remarqua Evans. "Maintenant, nous savons dans quelle direction il est allé. Nous nous écarterons tous de cinq mètres les uns des autres et marcherons lentement.

"Nérouto !" Emily a encore crié. Cette fois, l'écho était plus fort alors qu'ils étaient profondément contre la paroi du canyon. Ils s'approchaient d'une immense paroi rocheuse qui s'étendait sur quarante mètres sur une ligne presque verticale. Ils marchaient prudemment, la tête pivotante comme des caméras de surveillance.

"Je pense avoir trouvé une autre empreinte", a déclaré Samantha, "mais je n'en suis pas sûre."

"C'est comme s'il avait disparu dans cette paroi rocheuse", a déclaré Andrews. « Pourquoi est-il venu ici ? C'est le rocher qui-qu'as-tu vu dans ta vision ? Il désigna, comme un traqueur, une fine structure rocheuse située à une centaine de mètres directement derrière eux.

« Cela ressemble à une impression, mais ce n'est pas distinctif. Malheureusement, il n'y a pas beaucoup de sable ni de pierres. »

Evans ferma les yeux pendant un moment, comme s'il essayait de vider son esprit afin de pouvoir se concentrer sur les coordonnées de Neruda.

« C'est à proximité. Je le sens. Il ne dort pas. Il est réveillé. La voix d'Evans semblait lointaine, comme s'il se parlait à lui-même.

"Je pense qu'il est dedans." Il pointa sa main droite devant lui vers la face perpendiculaire de la paroi rocheuse.

« Si c'est le cas, comment pouvons-nous entrer ? » » demanda Emily.

"Il doit y avoir une entrée quelque part. Explorons vraiment cette paroi rocheuse.

Il y a une entrée quelque part.

"Peut-être devrions-nous utiliser l'artefact", proposa Samantha. "S'il s'agit d'un dispositif à tête chercheuse et que nous sommes si proches..."

"Trouvons d'abord Neruda," lança Evans, "et nous nous occuperons de la base de l'artefact plus tard."

"Mais c'est peut-être un seul et même endroit", dit Samantha avec hésitation.

"J'en doute." Evans détourna le regard, ses yeux perçants fixant le mur devant lui. « Comment putain, tu as trouvé un port d'attache sans artefact ? Surtout la nuit.

« Je ne sais pas, mais comment ai-je su hier soir comment éteindre l'artefact ? Les mots de Samantha sont restés accrochés en apesanteur dans l'air vif du matin, entouré d'un profond silence, comme un archipel dans une mer turquoise.

« Très bien, nous allons d'abord chercher l'entrée... et si nous ne trouvons rien dans dix minutes, nous essaierons l'artefact."

"Pourquoi ne pas laisser Samantha s'amuser avec le petit monstre pendant que nous cherchons l'entrée de cette putain de montagne ?"

Evans soupira. Il regarda Emily et Collin pour voir leur réaction à la suggestion d'Andrews. « Emily, tu regardes là-bas. Collin, essaie-le sous ce rocher. Andrews, prends ce rebord derrière ces petits arbres. Je prendrai le milieu pour pouvoir rester près de Samantha si quelque chose arrive. Si vous voyez quelque chose qui ressemble vaguement à une entrée, faites-le-moi savoir immédiatement.

"Je ne comprends toujours pas pourquoi vous pensez que c'est là", Andrews baissa les yeux sur l'immense paroi rocheuse devant l'équipe. « Merde, peut-être qu'il s'est juste perdu. Une seule empreinte ne devrait pas... »

"Ecoute," dit Evans, contrôlant à peine sa colère, "je peux le sentir à l'intérieur. Cela me suffit. Si tu ne le fais pas-ça suffit, regarde ailleurs, mais arrête de discuter avec moi.

Andrews baissa les yeux et fit semblant d'étudier l'empreinte.

"Allons-y." Evans commença à s'éloigner puis s'arrêta soudainement et se tourna vers Samantha. "Ce sera comme ça avec ça va ?

"Oui, ça va. Je suis sûr que tout ira bien. Elle sourit légèrement et se résigna au fait qu'elle se retrouverait seule avec l'artefact.

« Je ne suis qu'à quelques secondes. Appelle si tu as besoin de quoi que ce soit.

"Bonne chance", dit-elle dans un souffle alors qu'ils se dispersaient vers les zones qui leur étaient assignées. Emily attendit que les autres partent.

"Samantha," dit doucement Emily, "tu vas à la Prévoyance de Neruda ?"

"Il ne semble pas que je devrais faire ça. Evans sait qu'il est là-dedans. Il a BP-14. Je ne veux pas discuter avec lui-donner."

"Ils ne sont pas parfaits", a déclaré Emily. « De plus, j'ai entendu des histoires sur leurs capacités psychiques, mais je pense que ce serait bien de faire sa prospective. Ne serait-ce que pour confirmer l'hypothèse d'Evans.

"Je peux le faire", proposa Samantha.

"Merci, tu es ma chérie."

"Je suis contente que ce soit arrivé", répondit Samantha en riant jusqu'au sol.

"En parlant de ça," demanda Emily, "tu te souviens comment éteindre l'artefact lorsqu'il est réactivé ?"

"Je n'en ai aucune idée, mais ce n'était pas non plus un obstacle avant. En plus, je pense que nous nous sommes déjà rencontrés-ils se sont rencontrés. Je sens qu'il me traite déjà différemment."

"J'espère que tu as raison," Emily lui tapota légèrement l'épaule alors qu'elle partait à la recherche de Neruda. Elle l'aimait bien La nature timide et sensible de Samantha. Elle lui a rappelé elle-même il y a quelques années, avant d'avoir un cancer.

Un mur de pierre s'avancait devant eux, bloquant les rayons du soleil. Cela créait ainsi un sentiment de beauté et de mystère surréaliste. À l'ombre du rocher, l'air était frais, mais l'absence totale de vent le rendait supportable même sans veste. Les pierres tombées du gigantesque mur il y a des millénaires avaient la taille de petites maisons. Il était facile d'imaginer à quoi ils auraient pu ressembler et sonner lorsqu'ils tombaient comme des éclats de glace.

Samantha était occupée à mettre en place RePlay et à se préparer à rencontrer l'artefact. Elle a toujours préféré travailler seule lorsqu'elle faisait de la prospective. Tout ce dont elle avait besoin était de saisir les données, qui représentaient généralement les coordonnées de recherche et une période de temps. C'était étrange, mais lorsqu'elle connaissait trop de paramètres de recherche, elle avait moins de chances d'être précise. Branson a appelé le phénomène Ghost-Knotting. D'une manière ou d'une autre, il a fait en sorte que trop de connaissances sur le sujet recherché confondent la libre circulation de l'énergie psychique.

Cela n'était arrivé à Samantha qu'une seule fois auparavant et maintenant elle était inquiète car elle se trouvait dans des circonstances similaires. Elle connaissait le sujet, le lieu et le but de la recherche. Consciemment, il était difficile d'abandonner son savoir et de simplement voir et entendre les images qui lui seraient imposées pendant la séance de prospective. Ces peintures sont très délicates et fragiles. Ils nécessitent un engagement total. Dans le cas contraire, ils seront perdus avant de pouvoir être compris et enregistrés par RePlay.

Alors qu'elle mettait le casque, affectueusement appelé Brain Shell, elle ouvrit le couvercle de la mallette. L'artefact était silencieux. Elle était un peu surprise. Peut-être qu'elle l'a éteint définitivement. Ou peut-être que sa mission s'est terminée hier soir.

Elle examina soigneusement l'objet, touchant sa surface comme s'il s'agissait d'un nouveau-né. Elle appuya sur le bouton d'enregistrement du RePlay, ajusta la sensibilité et s'assit les jambes croisées comme une Indienne. Elle ferma les yeux alors qu'une lourde porte se refermait sur le bruit d'une rue animée.

À la dernière seconde, elle a changé son objectif de trouver Neruda pour trouver l'emplacement de la base de l'artefact. Elle pensait que Neruda serait là de toute façon et que cette stratégie ferait d'une pierre deux coups. un coup.

En un instant, elle commença à voir une image émerger sur l'écran de son esprit. Son patron l'appelait le phénomène BS Statique, car lorsque le Brain Shell était allumé, il créait souvent sa propre image dans l'hypermétropie. Cela était dû à son champ électrique et à sa proximité avec le cortex visuel. Cependant, cette fois, l'image était quelque chose qu'elle n'avait jamais vu auparavant.

Trois contours flous se formèrent qui ressemblaient à des rectangles verts flottant dans une lumière gris-brun. L'œil de son esprit cligna par réflexe pour dissiper ces contours, espérant qu'elle serait capable de déterminer leur forme et leur objectif. Mais tout ce qu'elle faisait ne faisait aucune différence. Ils ressemblaient un peu à des entrées – même si elle n'avait pas l'impression que ce soit leur but.

Les rectangles suspendus dans les airs ont commencé à tourner, chacun dans une direction différente. Le premier restait vertical et tournait dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. L'autre tournait longitudinalement vers l'avant comme un moulin à vent. Et le troisième tournait dans le sens des aiguilles d'une montre dans le plan vertical. Sans aucun avertissement, elle réalisa que l'artefact bourdonnait et qu'il était en quelque sorte connecté à l'image – au mouvement – qu'elle voyait.

Décidant de tester l'hypothèse de la porte, elle s'approcha des objets. Alors qu'elle se rapprochait, ils s'arrêtèrent et le bourdonnement de l'artefact s'éteignit. Elle envisagea d'interrompre la séance, mais quelque chose dans la façon dont ces rectangles attira son attention.

les formes retenaient son attention. Il y avait une présence ; un pouvoir qui rayonnait d'eux qu'elle n'avait jamais rencontré auparavant. Ils semblaient à la fois naturels et contre nature, et c'était ce paradoxe qui l'attirait.

Samantha tendit la main pour toucher l'objet du milieu et, ce faisant, sa forme changea. Il a commencé à adopter les traits caractéristiques d'un homme - mâle, âgé, grand, barbu. Il ressemblait à un sorcier avec des yeux qui plongeaient dans les siens avec une telle intensité qu'elle ne pouvait que se détourner. "N'aie pas peur de nous," une voix qui résonnait en elle la remplissait. C'était comme si chaque cellule de son corps avait soudainement des oreilles.

"Nous sommes ce que vous recherchez et ce que vous avez toujours recherché", poursuit la voix. Il était autoritaire mais doux. « Vous êtes et avez été amenés à trouver ce que nous vous avons laissé ici. C'est déjà dans votre compréhension, et lorsque vous voyez vos doigts le toucher, saisissez-les fermement sans hésitation. Sans crainte. Nous vous disons que c'est la seule option. La seule option.

Les mots ont cédé la place au silence. Samantha regarda à nouveau l'être devant elle. Encore une fois, pro-il se transformait en un rectangle suspendu ici comme une porte verte et fade.

Elle parlait par simple instinct. "Qu'est-ce que nous comprenons?"

"Le chemin vers notre monde", répondit la voix.

"Votre monde ?" répéta-t-elle sans réfléchir.

"Vous ne trouverez notre monde que si vous continuez sans crainte. C'est la seule barrière impénétrable qui fait obstacle à notre monde.

"Pourquoi veux-tu que nous trouvions ton monde ?" » demanda Samantha, consciente que sa voix semblait étouffée. dix.

« Nous sommes aux côtés de votre espèce depuis sa création sur cette planète que vous appelez la Terre. Nous sommes dans votre ADN – codés dans les structures invisibles qui entourent et soutiennent votre ADN. Notre monde est à la fois à l'intérieur de vous et plus loin que ce que votre esprit peut comprendre. Vous découvrirez notre monde parce que vous avez besoin de notre aide pour réveiller une partie de votre nature qui est cachée à votre vue derrière les langages de votre monde.

"Caché?" » demanda Samantha. "De quelle manière ?"

La surface du rectangle central était remplie d'une image de la Terre entourée d'une grille de fibres lumineuses. C'était comme si un film tridimensionnel était projeté sur sa surface. « Une race extraterrestre dont vous ne savez rien pour le moment s'intéresse à votre planète. C'est une espèce bien plus avancée et bien plus dangereuse que ce que les citoyens moyens peuvent imaginer. Si votre espèce est censée être la gardienne de cette bibliothèque génétique appelée Terre que nous avons si soigneusement raffinée et exportée vers cette galaxie, alors elle devra se défendre contre cette race prédatrice.

L'image de la Terre zoomait comme si la caméra zoomait lentement sur une minuscule sphère bleue flottant dans l'immensité de l'espace noir d'encre. Samantha commençait à remarquer plusieurs lumières pulsées qui semblaient marquer des endroits stratégiques de la planète. Ses yeux se posèrent sur la région du Nouveau-Mexique où elle aperçut également un repère.

« Ce qui vous est caché, poursuivit la voix, c'est que votre planète fait partie d'un univers interconnecté qui s'efforce d'ordonner le chaos en dehors des structures, des outils, des technologies et des inventions conventionnelles de vos scientifiques. Il y a quelque chose d'autre sous la particule et la vague, sous le subconscient, sous la résonance spirituelle des plus grands enseignants de la Terre, et ce Langage de l'Unité vous reste caché. C'est codé dans votre ADN. Nous l'avons fait. Nous avons également inséré des déclencheurs dans votre ADN qui réveilleront votre capacité à survivre au changement de votre constitution génétique.

"Pourquoi? Pourquoi devons-nous changer notre constitution génétique ? Elle ne pouvait contenir son scepticisme et, à mesure qu'elle parlait, elle sentait sa peur grandir.

Tout ce avec quoi elle interagissait était inconnu et elle savait que faire confiance à quelque chose ou à quelqu'un dans une séance de vision à distance autodirigée, c'est de la stupidité.

"Vous en saurez plus bientôt", répondit la voix. "Après cette rencontre, vous ressentirez une nouvelle confiance dans votre capacité à enquêter. C'est le seul élément qui vous soutiendra face au doute et à la peur auxquels vous serez confronté dans les semaines à venir. À un niveau que vous n'avez jamais vu auparavant, vous êtes une entité holographique tissée dans toutes choses. Lorsque vous toucherez ce sentiment, vous réveillerez la fréquence de votre conscience qui vous guidera dans notre monde. Il n'y a aucune raison pour que vous nous fassiez confiance. Pour l'instant, sachez simplement que nos paroles n'ont d'autre but que de réveiller une partie de vous qui dort depuis longtemps. Nous sommes les fabricants d'ailes. Nous vous laissons dans la Lumière qui est Une.

Les rectangles se brouillèrent dans une lumière verdâtre-or qui remplissait complètement sa vision. Le son de la voix lointaine d'Andrews la fit sortir de sa concentration et elle retrouva son calme humain. Elle était vaguement consciente qu'elle avait perdu contact avec le pouvoir le plus étonnant qu'elle ait jamais vu.

Chapitre 5 - La recherche

Puisque c'est ma nature d'être septuple, il y a sept univers qui composent mon corps. Dans chacun d'eux, il existe un certain nombre d'espèces dotées d'une matrice d'ADN spéciale qui sont nourries par Source Intelligence pour explorer leur univers matériel. Chacune de ces espèces est envoyée par la Race Centrale dans l'univers dans lequel elle a été créée pour révéler son potentiel et le germe de sa vision. Votre espèce convergera avec six autres espèces dans un avenir lointain et cela réunira mon corps en tant qu'extension vivante de la création connue. Bien que cela puisse sembler si lointain au point d'être sans rapport avec votre temps, il est d'une importance vitale pour vous de comprendre la portée de votre compte.

lu. Vous pouvez considérer ces sept espèces comme les membres de mon corps qui seront réunis pour me/nous permettre de fonctionner parfaitement dans le grand univers. C'est mon objectif et donc le vôtre.

Extrait de Support Zones, décodé de la Chambre Vingt-Deux
Créateurs d'ailes

Il y avait très peu de gens dans le monde mystérieux de Fifteen qui l'inquiétaient. Mais Darius McGavin en faisait partie. McGavin était le directeur du laboratoire de projets spéciaux de la NSA. McGavin semblait être le supérieur de Fifteen, car l'ACIO avait été créé en tant que laboratoire secret distinct de projets spéciaux lorsqu'il devint nécessaire de s'occuper de l'activité OVNI à la fin des années 1940. Techniquement, Fifteen était subordonné à McGavin.

Le secret et l'intellect de Fifteen étaient si raffinés que McGavin ignorait complètement la véritable étendue de l'ACIO, sa véritable mission et ses objectifs, ou l'existence de l'équipe Labyrinthe et de son programme de transfert de technologie avec Corteo. C'était vraiment un déguisement magistral, compte tenu de la paranoïa et des prouesses technologiques de la NSA. Mais ce qui dérangeait vraiment Fifteen, c'était que McGavin effectuait des visites imprévues et brièvement annoncées qui ne pouvaient signifier qu'une seule chose : de sérieux problèmes étaient en route. Très souvent, ces graves problèmes sont dus à des rumeurs selon lesquelles l'ACIO aurait des activités secrètes avec des partenaires du secteur militaro-industriel ou de l'industrie privée.

Ces visites annoncées à la hâte mettaient Quinze en colère. McGavin était arrogant et terriblement mal informé, une combinaison que Fifteen ne pouvait tolérer qu'à très petites doses. Il avait déjà programmé une série de réunions urgentes autour de sa rencontre obligatoire avec McGavin. Avec un peu de chance, McGavin serait sur le chemin du retour vers la Virginie dans moins de trente minutes.

Il était 11 heures quand on frappa à la porte lui rappela d'avoir l'air vif et de sourire comme un bon compagnon. Ses spasmes au dos l'attaquaient plus que d'habitude, mais il n'utilisait jamais d'analgésiques ni aucune aide médicale. Il flâna vers la porte avec sa baguette blanche, s'entraînant une dernière fois à sourire.

"Darius, comme c'est merveilleux de te revoir."

"Ravi de te voir aussi." McGavin a répondu. « Pourquoi as-tu ce bâton ? Tu ne vieillis pas ? Il rit en passant devant Fifteen pour s'asseoir à sa petite table d'appoint. McGavin posa sa mallette et s'installa dans le fauteuil d'attente. Il passa ses mains sur son crâne chauve comme s'il y avait encore des cheveux fantômes dessus.

"J'ai des spasmes au dos depuis quelques semaines. Le bâton est en fait juste un geste de sympathie.
Il sourit poliment, exactement comme il l'avait pratiqué.

McGavin était une rare combinaison de génie technique et d'astuce politique. Il est diplômé de l'Académie de l'aviation en 1975 et était l'un des meilleurs de sa classe. Il est ensuite allé au MIT, où il a obtenu un diplôme d'ingénieur en mécanique, puis a complété un diplôme d'études supérieures en physique quantique à l'Université de Yale. C'était un excellent étudiant, doté de la capacité d'étudier les préjugés des professeurs et de les leur refléter comme un miroir fraîchement poli. La NSA l'a recruté alors qu'il n'avait que vingt-trois ans. Puis sa carrière au Laboratoire de Projets Spéciaux a rapidement suivi.

En seulement onze ans, il en devient le directeur. Quinze était déjà directeur général de l'ACIO depuis dix-huit ans lorsque McGavin a pris les rênes du Laboratoire des projets spéciaux. Quinze pouvait à peine supporter la farce d'être le subalterne d'un jeune clochard, comme il le disait souvent à McGavin dans Labyrinth Team.

"Alors pourquoi es-tu venu me voir", nota Fifteen en s'asseyant sur sa chaise. Sa voix était si naissante-
simplement convaincant que McGavin s'est immédiatement installé sur sa chaise comme un écolier convoqué au bureau du directeur.

« J'espérais que vous pourriez m'aider à comprendre ce que c'est ? McGavin ouvrit un petit flacon en verre contenant un petit appareil électronique de la taille et de la forme d'un dé à coudre. Quinze ont immédiatement reconnu l'une des technologies d'écoute électronique d'ACIO utilisées dans la création de Wiretap Fences.

Quinze a mis ses lunettes à double foyer, a ramassé l'appareil et l'a examiné de près. "Je pense qu'il semble que je-
aux écoutes téléphoniques. Je peux demander à l'un de nos spécialistes en électronique de jeter un œil à l'intérieur.

"Il s'est passé deux choses cette semaine qui ne correspondent pas." Le visage de McGavin prit une expression sérieuse et son murmura presque la voix.

« Tout d'abord, un professeur de l'Université du Nouveau-Mexique a juré sous serment qu'il avait été contraint par la NSA de remettre un artefact inhabituel qui avait été découvert quelques jours plus tôt par certains étudiants lors d'une excursion. Deuxièmement, nous avons la preuve que l'ACIO a envoyé deux missions au Nouveau-Mexique au cours des quatre derniers jours – à quelques kilomètres seulement de l'endroit où cet artefact a été découvert. L'un d'eux a eu lieu hier.

McGavin fit une pause, observant le langage corporel de Fifteen. Il cherchait tous les signes qui lui permettraient de l'analyser. Quinze est resté immobile sous tous ses aspects, attendant que McGavin continue l'histoire.

« Et ce matin, nos agents, dans le but de confirmer les affirmations du professeur, ont effectué une perquisition de routine à son domicile et à son bureau. Nous avons trouvé sept de ces appareils. Ils ressemblent à nos appareils d'écoute, mais selon notre électronique, ils sont beaucoup plus avancés.

« Et vous pensez qu'il est impossible que la mission de l'ACIO au Nouveau-Mexique et l'affidavit du professeur soient une simple coïncidence. Est-ce vrai ? Quinze avait une expression douloureuse sur le visage.

McGavin hocha la tête. « Écoute, dis-moi juste ce qui se passe. Vous savez que vous devez signaler vos activités. Ji-nak, je serai obligé de penser que tu es un imposteur. Vous connaissez la réglementation concernant ces circonstances. Alors dis-moi clairement ce qui se passe ici ?

Quinze repoussa sa chaise et se leva maladroitement. Se dirigeant vers son bureau, canne à la main, il en sortit un grand dossier. Il l'a posé sur la table devant McGavin. "Voici tout ce que je sais."

McGavin ouvrit le dossier et commença à parcourir plusieurs documents. "Tu ne peux pas l'examiner ?"

« Nous ne pouvons rien tirer de cette foutue chose. C'est une technologie scellée. C'est tellement solide que nous sommes sur-juste confus. Nous avons envoyé deux équipes scientifiques sur place dans l'espoir de trouver autre chose. "ET...?"

"Rien jusqu'à présent", répondit Fifteen.

Les yeux de McGavin revinrent au dossier de documents. "Pourquoi ne l'as-tu pas signalé ?"

« Il n'y avait rien de remarquable à signaler. Nous enquêtons depuis seulement quatre jours... »

« Quatre jours, c'est long, mon ami. Dans ce métier, cela peut durer toute une vie. McGavin posa le dossier. Ses doigts jouaient nerveusement avec une étiquette en plastique qui disait : FLÈCHE ANCIENNE.

"Donc, vous avez un artefact extraterrestre, le nom du projet, vous avez plongé ce professeur dans une énorme panique, vous dérangez son bureau et sa maison, mais vous pensez que vous n'avez rien d'important à partager avec moi.

Quinze écoutaient attentivement. Il retrouva une expression inquiète sur son visage et s'assit péniblement sur sa chaise. "Je sais que vous préféreriez avoir une communication immédiate, mais nous n'avons rien à signaler..."

« Vous avez cette putain de technologie extraterrestre ! Je ne suis pas un expert de ces technologies comme vous, mais si vous ne pouvez pas examiner la chose, c'est sacrément parfait. Que savez-vous, c'est peut-être une arme ou une sorte de sonde. Les règlements opérationnels stipulent que toute preuve de technologie extraterrestre doit être immédiatement communiquée au Laboratoire des Projets Spéciaux. Vous le savez aussi bien que moi.

McGavin baissa la voix. « Vous savez que je dois ouvrir une enquête. Ça pue la dissimulation. Je ne veux pas perdre de temps et l'énergie en enquêtant sur le laboratoire le plus productif de la NSA. C'est un tel gaspillage. Mais je n'ai pas le choix.

"Je comprends tout à fait", a déclaré Fifteen. "Nous coopérerons autant que possible sur cette question désagréable."

«Vous pouvez commencer par demander à Evans de contacter Denisa Shorter et de faire en sorte qu'elle assigne un agent fantôme au projet Ancient Arrow. Nous garderons les canaux de communication ouverts si nous sommes ajoutés au projet.

"Bien sûr. Je la contacterai demain.

"Non, aujourd'hui. Je ne souhaite plus de retard dans la communication.

« Evans a du travail sur le terrain jusqu'à demain. Il n'a pas la capacité de communiquer en toute sécurité... »

"Alors laissez Jenkins parler", a répondu McGavin. "Je m'en fous de qui appelle

Plus court, mais faites-le tout de suite.

« Écoutez, je suis bien au courant de toutes les rumeurs sur le genre de manoir que vous avez construit ici. Je sais que vous aimez jouer à des jeux et je sais que vous avez de puissants alliés. Mais ne me baise pas. Communiquez avec moi via les canaux standards. Si vous êtes trop occupé, Li-Ching s'en chargera pour vous. Peu importe qui fait la communication. Je veux juste avoir l'assurance que si vous écrivez un nom sur un dossier de projet, vous enverrez un duplicata à mon bureau en quelques minutes, et non en quelques heures. Minutes, tu comprends ?

"Absolument."

"Et encore une chose..."

Un coup à la porte interrompit McGavin.

"Oui," dit Quinze.

La porte s'ouvrit lentement et un homme passa la tête dans le bureau. "Je suis désolé de vous interrompre, monsieur, mais va-encore une autre visite est ici. Dans quelle salle de conférence voulez-vous qu'ils vous attendent ?

"Nous sommes en train de terminer", a déclaré Fifteen, "utilisons Hylo Hall par exemple."

"Merci, monsieur."

La porte se ferma sans un bruit.

« Qu'avez-vous dit... ? »

"Qu'est-ce qu'il y a de si spécial à propos de cet artefact ?"

"Nous ne savons pas s'il a quelque chose de spécial chez lui. Il se peut qu'il s'agisse en fait d'une technologie scellée, ce qui serait dommage, mais si nous ne pouvons pas l'examiner, nous ne pouvons rien faire d'autre que de le stocker et d'attendre d'avoir la technologie pour l'examiner. ..»

« J'ai remarqué qu'il n'y avait rien dans le dossier concernant Remote Analysis. Je suppose que vous ferez « Voir loin ».

"Oui bien sûr."

"J'aimerais voir les cassettes RePlay quand vous les aurez."

"Bien sûr."

McGavin regarda autour du bureau spacieux comme s'il s'attardait. Quinze savait qu'il était ennuyé par le fait qu'une autre réunion soit prévue si peu de temps après la sienne. « Je vais vous faire frir le cul si je trouve autre chose de suspect à propos de ce projet. Vous pensez peut-être que vous êtes bien caché de la portée de mon pouvoir, mais permettez-moi de vous rappeler que votre budget porte ma signature. Alors ne me baise pas."

Sur ce, McGavin se leva et ouvrit sa mallette. « Je suppose que je peux emporter ça avec moi ? Il tenait le dossier que Quinze lui avait donné à lire.

"Bien sûr."

"J'appellerai Shorter dans trente minutes", a déclaré McGavin. "Je crois qu'il parlera à Jenkins d'ici là."

McGavin ferma sa mallette, remit sa chaise dans sa position d'origine et se dirigea vers la porte, accompagné de Fifte-en. McGavin posa la main sur la poignée de porte et s'arrêta brièvement pour l'ouvrir. Il regarda directement Cinquante-

de nouveaux yeux. « Octavio, j'ai des doutes sur tes motivations et ton travail. Et ces doutes... m'inquiètent. Et quand je suis inquiet, je suis paranoïaque. Et cette paranoïa... provoque ma cruauté.

"Qu'est-ce que tu veux dire par là ?" » demanda innocemment Quinze.

"Je peux faire de ta vie un enfer si je ne peux pas te faire confiance."

"Maintenant, vous en savez autant que moi sur le projet Ancient Arrow," répondit calmement Fifteen. "Nous essaierons tous de mieux vous informer. Nous pensions simplement que nous n'avions rien d'important qui puisse vous déranger. Je vois maintenant que nous avons mal calculé. Cela n'arrivera plus. Je vous l'assure.

"Priez pour qu'il en soit ainsi."

Les deux se serrèrent la main et se souhaitèrent une bonne journée.

Quinze ferma la porte de son bureau. Il posa sa canne sur la table et s'assit sur la même chaise sur laquelle McGavin était assis quelques instants auparavant. Il ferma les yeux. Son visage était complètement détendu. Ses mains passèrent sous la table et en sortirent un petit objet noir. Quinze se pencha plus près pour examiner l'appareil et sourit lentement. Un coup à la porte l'interrompit.

"Oui."

"Désolé de vous interrompre, mais je me demande comment s'est passée la rencontre avec McGavin." C'était Li-Ching. Elle portait une jupe en laine rouge qui descendait jusqu'aux chevilles et un chemisier en soie blanche sans manches. Ses cheveux étaient noirs comme un corbeau. Ils étaient attachés par une tresse exotique, maintenus ensemble par un filet de fil d'argent.

Quinze tenait un petit objet noir juste devant elle pour qu'elle puisse le voir, souriant largement comme un chat de Cheshire.

Elle s'assit sur le coin de la table à côté de Fifteen. Une fente étroite dans sa jupe exposait partiellement son ivoire pieds, parfaitement façonnés comme s'ils provenaient d'un tour. "À en juger par votre visage, ça s'est très bien passé."

"Oui", répondit Fifteen, "mais c'est dommage qu'il ne nous fasse pas confiance."

Quinze a pris son bâton et a porté un coup fatal à l'appareil d'écoute électronique qui se trouvait là. McGavin est parti.

"Juste un cette fois ?"

"Juste un," soupira Fifteen. "On pourrait penser qu'il abandonnerait cet effort inutile pour mettre mon bureau sur écoute."

"Il veut juste vous rappeler qu'il peut vous voir et vous entendre", a déclaré Li-Ching. "Vous connaissez la stratégie, plus vous êtes paranoïaque, plus vous risquez de commettre des erreurs."

"Il veut se débarrasser de moi."

« Non, il veut se débarrasser de l'ACIO, de son statut distinct et de son indépendance. Ce n'est pas un imbécile. Il sait que sa seule option pour prendre le contrôle du Laboratoire de projets spéciaux (SPL) est d'intégrer l'ACIO à son département. C'est ce qu'il essaie de faire. Tout ce qu'il fait vise à le rapprocher de cet objectif.

"Peut-être qu'il perdrait tout intérêt s'il savait ce que nous faisons réellement ici."

"Que veux-tu dire?"

« Ce foutu idiot a ordonné une enquête – apparemment pour voir si nous sommes frauduleux dans le projet Ancient Arrow, mais je suis sûr que sa véritable intention est de fouiner dans nos technologies. Ils ont trouvé une barrière d'écoute de niveau cinq dans le bureau et la maison de Stevens.

"Merde!" Li-Ching se leva et commença à faire les cent pas.

« Il nous soupçonne de conserver les technologies à l'état pur et de leur envoyer des versions édulcorées. Que tu-l'enquête se concentrera là-dessus. Il veut des preuves. Avec cela en main, ils vont essayer de m'éliminer.

"Mon Dieu, quelle perte de temps." dit Li-Ching.

"Il ne le sait pas."

"Eh bien, alors c'est un idiot sourd."

"Nous lui demanderons de mener l'enquête, la mission d'agent fantôme et tout ce qui sera nécessaire. quoi. Evans s'occupera de l'agent SPL et vous vous occuperez de tous les protocoles de communication.

« Lui avez-vous donné le dossier Ancient Arrow que j'ai préparé ?

"Bien sûr," répondit Quinze. "Il semblait satisfait, au moins partiellement."

« De toute façon, la plupart de ces propos sont vrais. Je n'ai pas eu besoin de trop le modifier."

"Il veut les cassettes RePlay concernant l'artefact de notre service de vision à distance." Quinze soupira.

« Vous devez dire à Branson de commencer à y travailler tout de suite. Je veux d'abord approuver le scénario avant de faire la bande.

"Je comprends." La voix de Li-Ching semblait lointaine, comme si elle pensait à un sujet totalement indépendant.

« Vous avez d'abord indiqué que vous vouliez qu'il sache ce que nous faisons réellement ici. Que voulais-tu dire par là ?

"Donnons-lui la preuve de ce qu'il croit déjà être vrai. Il n'a aucune idée du Labyrinthe ou de Corte. Il a peut-être entendu quelques rumeurs sommaires, mais rien de plus. Il pense que nous sommes des fraudeurs et que nous n'avons pas partagé avec lui certaines de nos meilleures technologies.

"Voulez-vous qu'Ortmann publie une partie de notre technologie pure et inoffensive... comme nos clôtures anti-écoutes ?"

« Oui, vous pouvez lui demander de faire une liste de technologies dont il pense que nous pourrions nous passer.

en direct?"

"Aucun problème."

« Je veux que McGavin ait un sentiment de victoire. Ensuite, il se détendra et se débarrassera de notre dos collectif. »

"Autre chose?"

"Stevens est instable", a déclaré Fifteen. "Je pense qu'il a besoin d'une visite de rappel et d'une clôture d'écoute au septième niveau."

« Que diriez-vous d'une restructuration de la mémoire ? »

"Il a déjà fait des dégâts. S'il oubliait subitement, cela ne pourrait qu'empirer les choses en effrayant ses collègues qui le savent déjà ; Je ne parle même pas de McGavin. Non, demandons à Morrison de lui rendre une visite commémorative dès que possible. Jenkins peut réinstaller la barrière d'écoute.

"Bien."

Li-Ching se rassit sur le bord de la table. Alors qu'elle croisait les jambes, sa jupe s'ouvrit. La main de Fifteen se posa sur sa jambe nue et ses yeux malicieux sourirent.

"Merde McGavin !" Quinze frappa du poing la table. "Je ne peux pas être avec toi en ce moment... Je viens de me rappeler que je dois parler à Jenkins sur un sujet important."

Il se releva brusquement et Li-Ching comprit que son temps avec lui était terminé. Elle l'embrassa sur la joue et lui murmura quelque chose à l'oreille. Ses yeux se plissèrent alors qu'il écoutait attentivement. Lorsque le Li-Ching eut fini, le visage de Fifteen devint visiblement rougeâtre.

"Juste au cas où McGavin aurait installé plus d'un appareil d'écoute", a déclaré Li-Ching.

Elle disparut avant que Fifteen puisse émettre le moindre bruit de protestation. Alors que la porte se fermait, il dut prendre un moment essayant de lui faire se souvenir de l'affaire Jenkins.

....

Du coin de l'œil, Evans aperçut une brèche dans la paroi du canyon. Il était petit, seulement environ un demi-mètre de haut, mais il s'agissait clairement d'une ouverture dans la paroi rocheuse. Il a repoussé le besoin d'appeler ses collègues. Au lieu de cela, il s'agenouilla, passa la tête dans la fente et cria le nom de Neruda à plusieurs reprises. Puis il écouta de toutes ses forces et entendit une voix faible : « Je suis là. Je suis là." La voix en disait plus, mais Evans ne comprenait pas le reste.

Il y avait une urgence dans cette voix qui était troublante. Quelque chose n'allait pas. La voix ressemblait à celle de Neruda, mais manquait de sa vitalité habituelle. Il a été blessé. C'était la seule explication possible. Evans a crié à pleins poumons.

« Nous y serons dans quelques minutes. Endurance."

Il s'est immédiatement levé et a crié après son équipe. « Je l'ai trouvé ! Suivez tous ma voix et venez ici ! Il n'arrêtait pas de crier : « Je l'ai trouvé ! toutes les quelques secondes. En quelques minutes, toute l'équipe était réunie, à l'exception d'Andrews.

« Et Andrews ? » a demandé Evans.

"Il porte le Petit Monstre, comme elle l'appelle", a déclaré Samantha. "Il s'est offert." Elle tendit les bras avec ses paumes réveillées, comme pour indiquer qu'un petit miracle s'était produit.

"Je peux imaginer combien de temps nous devons attendre", a déclaré Evans avec dégoût. "Nous n'avons pas le temps. Collin, toi et moi allons partir à la recherche de Neruda. Il devait être coincé dans un tunnel étroit. Je n'arrive pas à croire qu'il ait rampé là-dedans... la nuit.

« Les autres attendent ici Andrews. Nous reviendrons dès que possible - avec un peu de chance avec Neruda.

« Puis-je vous rejoindre ? » demanda Emily. "Nous n'avons pas besoin d'attendre tous les deux Andrews." Elle avait l'air à Samantha puis à Evans.

« Bien, mais soyez très prudent et restez juste derrière nous. Samantha, tu cries souvent pour qu'Andrews ait quelque chose à suivre.

"D'accord," répondit-elle.

"Je suppose que vous avez tous vos lampes de poche", a déclaré Evans en guise de commandement. "J'ai une corde, un paquet premiers secours ainsi que de la nourriture et de l'eau. Pouvez-vous penser à autre chose ?

Emily et Collin se regardèrent et secouèrent la tête.

"Alors allons-y."

Les trois disparurent dans la crevasse béante comme des voyageurs franchissant un portail vers un nouveau monde. Evans est parti le premier et a eu le plus de mal à passer, en raison de sa taille physique. Il n'y parvint qu'après s'être tordu les épaules et la tête comme un magicien essayant de se libérer d'une camisole de force.

De l'autre côté de l'ouverture se trouvait une grande chambre ou grotte d'environ vingt mètres de diamètre. De l'autre côté se trouvait une ouverture sur l'obscurité. Leurs lampes de poche traversaient sans effort l'obscurité de l'intérieur, traversant au hasard la pierre brune.

"Neruda, où es-tu ?" Cria Evans.

"Je suis là", fut la faible réponse.

"Vous pouvez nous indiquer où vous êtes", a crié Emily.

"J'aime entendre vos voix..." répondit Neruda. « Je suis juste devant. Allez jusqu'à l'ouverture et continuez encore une vingtaine de mètres. Lorsque vous arrivez à une bifurcation dans le tunnel, allez à droite. Cependant, avant de passer à l'étape suivante, écoutez bien.

« C'est notre port d'attache. Je n'ai pas encore de véritable preuve. Mais à mesure que vous progressez dans l'intérieur, vous remarquerez que sa conception devient plus parfaite. Et une partie de cette perfection réside dans le système de sécurité.

"Quoi?" Cria Evans.

« Il existe quelque chose comme un système de sécurité qui sécurise ce système de tunnels. Je suis tombée dans un de ses pièges car je ne m'attendais pas à quelque chose d'aussi sophistiqué. Mais croyez-moi, tout cet endroit peut être rempli de pièges. En d'autres termes, soyez très prudent.

"Un autre conseil ?" » a demandé Collin.

« Suivez mes traces lentement jusqu'à ce que vous arriviez au glyphe gravé dans la paroi du tunnel – il se trouve sur le côté droit de la paroi du tunnel. Je vais bien. Si cela vous prend une heure pour arriver ici, ce n'est pas grave, courez simplement en toute sécurité.

"Es-tu piégé?" » a demandé Collin.

"Avec une certitude absolue."

"Ce qui s'est passé? Peut-être pourrions-nous apprendre de votre expérience.

"Le problème, c'est que je ne sais pas ce que j'ai fait. J'aurais pu toucher un tampon sensible à la pression ou trébucher sur un fil. Je ne suis pas sûr. Tout ce que je sais, c'est que c'est arrivé si vite que je n'ai pas pu réagir assez vite pour me sauver. Je suis tombé assez loin, mais rien n'est cassé.

"D'accord, nous organiserons selon vos conseils. Sois patient." Evans a crié en retour.

"Ne t'inquiète pas, je ne vais nulle part," répondit faiblement Neruda.

Evans, Collin et Emily ressemblaient à des statues fixées au sol. Leurs lampes de poche fouillaient le sol en terre battue avec des fragments de roche. Ils recherchèrent tout signe de danger potentiel, ainsi que les traces de Neruda. Ça et là, le faisceau de lumière de leurs torches révélait un crâne d'animal ou la carcasse d'un lapin errant entassés contre les murs de la chambre comme des débris soufflés par le vent s'entassant contre une clôture.

"Je pense que nous avons un chemin clair pour entrer dans le tunnel", a noté Evans.

Evans se dirigea prudemment vers l'entrée du tunnel à l'extrémité de la pièce. Collin puis Emily suivirent peu de temps après, tous deux essayant de suivre avec précision les traces qu'Evans avait laissées derrière lui. En entrant dans le tunnel, l'air est devenu sensiblement plus froid et ils ont senti une petite goutte en traversant le tunnel.

"Pouvez-vous déjà voir nos lumières ?" » a demandé Evans.

"Non, mais tu comprendras pourquoi dans quelques minutes. Continuez simplement à suivre mes instructions.

Emily fut réconfortée par le fait que la voix de Neruda devenait plus forte. Il avait l'air détendu et ne courait aucun danger apparent. Elle sentait son propre optimisme grandir à chaque pas.

"J'essaie de suivre vos pas", a crié Evans.

"C'est bien, mais essayer d'éviter le dernier," rit Neruda, "est vraiment extraordinaire."

"C'est la dernière fois que je voyage sans communicateurs locaux", marmonna Evans.

« Tout ce voyage a été planifié trop rapidement. Nous aurions dû attendre », déplora Emily.

Evans jeta le faisceau de sa lampe de poche dans l'étroit tunnel, dans l'espoir de voir une trace de Neruda, mais le faisceau se fondit dans l'obscurité avant que quelque chose de distinct puisse être discerné.

Evans se tourna vers Collin et Emily. "Si le tunnel continue à ce niveau de descente, ça fonctionnera au fond. Cela va continuer à refroidir.

"Pouvez-vous déjà voir nos lumières ?"

"Non. Mais éteignez vos lampes un instant, » suggéra Neruda. "Je vais allumer le mien et regarder s'il voit quelque chose-enfant."

Lorsqu'ils ont éteint leurs lampes de poche, ils ont été immédiatement plongés dans l'obscurité.

« Là, je crois avoir vu quelque chose à une quinzaine de mètres devant moi. Oui, j'ai définitivement vu la lumière. Evans a rallumé sa lumière. Les parois du tunnel n'étaient espacées que d'environ trois mètres et étaient façonnées par des outils. Pas très parfaitement, mais c'était définitivement une structure créée.

« D'accord, Jamisson, nous avons vu ta lumière. Nous serons avec vous dans les plus brefs délais. Ta voix ressemble à serait en dessous de nous. Tu as dit que tu tombais. Savez-vous jusqu'où ?

"Je ne suis pas sûr. J'ai perdu connaissance pendant un moment – peut-être une dizaine de minutes. j'ai encore un terrible mal de tête qui confirme ma chute.

"D'accord, reste calme et nous y serons dans une minute." Evans se tourna vers Emily et Collin. "Soyons très proches les uns des autres. Je garderai mon flambeau sur la route. Collin, tu diriges ton faisceau vers le côté droit du tunnel et toi, Emily, suis la gauche. Soyez attentif. Si vous voyez quelque chose qui semble inhabituel, dites-le immédiatement et arrêtez. Est-ce que tu comprends?"

Même si Evans avait tendance à être insupportable, Collin et Emily étaient tous deux heureux de le voir les diriger. Il a inspiré la confiance avec son tour de passe-passe et chaque mouvement.

Il semblait de bonne humeur dans de telles circonstances où les autres n'avaient que peur.

Alors qu'ils avançaient dans le couloir, la voix de Collin brisa soudainement le silence. "Arrêt!"

Ils se sont figés. "Qu'est-ce que c'est?" » a demandé Evans.

"Voici le glyphe que Neruda a mentionné pour la première fois."

Tous les faisceaux des lanternes se concentraient sur le hiéroglyphe finement gravé dans le mur de pierre du tunnel. Est-ce que tu-na a été soigneusement préparé et relativement lisse pour servir les lignes détaillées du motif de glyphe.

"Et ce glyphe sur le mur ?" Evans appela Neruda.

"Je n'ai jamais rien vu de pareil auparavant", a-t-il répondu. Sa voix était sans aucun doute plus proche, mais il était également évident qu'elle venait d'une certaine profondeur en dessous d'eux. « C'est lié aux glyphes sur l'artefact, mais différent à bien des égards. Regardez mon dernier pas, ce n'était pas loin de mon trébuchement.

Environ deux minutes plus tard, la lampe de poche d'Evans trouva la dernière trace de Neruda. La piste de glissement devient faisait face au côté droit du tunnel, mais il n'y avait aucun signe de porte ou de sortie.

"Concentrons toutes nos lumières sur cette zone." Evans a utilisé le faisceau de sa lampe de poche comme pointeur laser pour déterminer la zone qu'il souhaitait qu'ils éclairent ensemble. "D'accord, voyez-vous quelque chose qui ressemble à une couture ?"

"Rien de tel", répondit Collin.

Emily a pointé sa lampe de poche vers le plafond du tunnel. "Qu'est-ce que c'est?"

"Cela ressemble à un puits de ventilation ou à une petite ouverture", a déclaré Evans. "C'est peut-être pour ça que nous entendons Neruda."

"Jamisson, dis quelque chose", suggéra Evans.

"Quelque chose."

"Un peu plus de votre éloquence habituelle aiderait," dit Emily d'un ton enjoué.

"D'accord, mais je te préviens, l'histoire de ma vie est assez ennuyeuse jusqu'à l'âge de cinq ou six ans..."

"Tu as raison, c'est la source de sa voix", dit Collin avec enthousiasme.

« Jamisson, voici Evans, nous avons trouvé un événement ou quelque chose comme ça dans le plafond du tunnel. C'est un petit trou d'une dizaine de centimètres de diamètre. Nous avons également trouvé votre dernière trace, mais on ne sait pas où vous êtes tombé. Il n'y a pas de coutures ou de bords visibles pour révéler une porte ou un itinéraire de sortie. Avez-vous des recommandations ?

"As-tu une corde ?"

"Oui, je pense qu'il fait environ dix mètres de long."

"Peux-tu passer la corde dans ce trou ?"

"Oui, je le pense", a déclaré Evans.

« Essayez ensuite de pousser la corde à travers le trou aussi loin que possible. Avec un peu de chance, je le verrai.

"A quoi ressemble la pièce dans laquelle tu te trouves ?" » demanda Emily.

« Il a un haut plafond – peut-être dix ou douze mètres, environ trois mètres de diamètre, et le plafond est voûté en forme de dôme. Il s'agit certainement d'un bâtiment... un bâtiment élaboré. Mais je ne vois pas de trous et comme toi, pas de coutures non plus. Je ne sais pas exactement comment je suis arrivé ici. »

Evans se tenait sur la pointe des pieds et essayait de faire passer la corde par l'ouverture. Il ressemblait un peu à une énorme ballerine maladroite. L'ouverture dans le plafond était à environ un demi-mètre au-dessus de sa portée, et la corde était trop molle pour qu'Evans puisse passer à travers l'ouverture sans sauter.

« C'est peut-être stupide de sauter ici, mais c'est le seul moyen pour moi de faire passer la corde. Vous courez tous les deux vers l'arrière. Si je tombais là, Collin reviendrait chercher de l'aide. Emily, reste ici et regarde.

Voici mon communicateur avec la base. Il l'a remis à Collin.

"Je peux vous élever là-haut", a déclaré Collin.

"J'en doute. Je suis trop lourd pour toi. Et nous ne pouvons pas nous permettre de nous perdre tous les deux. »

Emily était d'accord. Collin ressemblait à une canne.

"Pourquoi ne vas-tu pas chercher Collin là-bas," suggéra Emily. "Il sera comme une plume pour toi."

« Je ne veux pas nous risquer tous les deux quand l'un d'entre eux peut le faire. Laissez-moi d'abord essayer de le faire moi-même.

Si j'échoue et que rien ne se passe, j'emmènerai Collin là-haut. Reculez d'au moins cinq mètres.

Evans attendit qu'ils reviennent sur leurs pas. Puis il a sauté parfaitement jusqu'au trou comme un basketteur dribblant le ballon dans le panier. La corde flottait proprement. Et puis il est retombé. Evans a atterri durement mais en toute sécurité.

Dix minutes plus tard, lorsqu'ils trouvèrent un rocher assez gros qu'ils attachèrent au bout de la corde, Evans il a jeté la corde dans le trou. Cette fois, c'est resté.

"Voyez-vous quelque chose ?" Cria Evans en enfonçant la corde dans le trou.

"Oui, mais il te faudra beaucoup plus de corde pour m'atteindre."

"Peux-tu d'une manière ou d'une autre escalader le mur et l'attraper ?"

"Non."

"Si je mets une corde là-dedans, parviendras-tu à atteindre le plafond de la pièce ?"

"Je le pense, mais je ne comprends pas ce que nous ferons ensuite. La dernière fois que je l'ai essayé, je n'ai pas pu

J'ai traversé le trou de dix centimètres.

"Nous pouvons élargir le trou", répondit Evans avec un peu d'irritation. "Mais peux-tu atteindre le plafond de la chambre ?"

« Oui, il y a quelque chose comme une corniche qui entoure les murs avant qu'ils ne commencent à se courber dans le dôme. J'espère que cela pourra être utilisé.

Evans se tourna vers Emily et Collin. « J'ai besoin que tu retournes à l'entrée. Contactez Jenkins et informez-le de notre situation. Je vais faire sortir Jamisson et nous nous retrouverons à l'entrée dans deux heures. Si nous ne sommes pas là dans deux heures, dites à Jenkins d'envoyer immédiatement une équipe de recherche et de sauvetage. »

« Comment vas-tu faire sortir Neruda toi-même ? » Collin a demandé d'une voix choquée.

"Avant de passer aux choses sérieuses", dit Emily, "pourrais-je suggérer que nous essayions de répéter le dernier mouvement de Ja-misson et voyons si nous pouvons ouvrir le passage sans tomber nous-mêmes dans cette pièce ?"

"C'est trop dangereux", a lancé Evans.

« Il me semble que si c'est sensible à la pression, nous pourrions toucher le même endroit et le passage pourrait s'ouvrir. Peut-être pourrions-nous le garder ouvert.

"Je suis d'accord, ça vaut le coup", a déclaré Collin. "De toute façon, je ne vois pas d'autre moyen pour que tu le fasses sortir."

"Neruda, tu entends ça ?" » a demandé Evans.

"Oui."

"Et l'avis ?"

«Euh, laissez Emily et Collin faire ce que vous suggérez. Le plus tôt sera le mieux. »

murmura Evans. «S'il vous plaît, partez. Et veillez à suivre exactement les étapes que nous avons suivies ici. Nous serons dehors dans deux heures.

Courir." Il leur fit signe comme une vague de la mer.

Emily et Collin s'éloignèrent en colère. Ils ne voyaient aucune raison à l'attitude confiante d'Evans. Et c'était encore plus incompréhensible que Neruda soit d'accord avec lui. Quelque chose d'étrange se passait. Cependant, ils remplirent consciencieusement leur mission et rejoignirent Andrews et Samantha à l'entrée. Ils l'ont fait dans un très bon temps – seulement dix-sept minutes.

La lumière les frappa très fort dans les yeux alors qu'ils sortaient en trébuchant du passage étroit dans les bras d'Andrews qui les attendait. et Samantha les aidant à traverser la crevasse.

"Pourquoi diable as-tu mis autant de temps ?" » a demandé Andrews.

"Nous avons trouvé Neruda. Il va bien, » commença Emily. « Mais il est coincé dans une pièce et nous ne pouvons pas le sortir sans équipement. Evans y est resté. Ils essaient de le faire sortir d'une manière ou d'une autre, mais s'ils n'y parviennent pas dans... une heure et demie, nous allons appeler Jenkins pour envoyer une équipe de secours. »

"Nous devons alerter Jenkins maintenant", lui rappela Collin.

Collin a sorti le communicateur de base qu'Evans lui avait donné et a appuyé sur le bouton ENREGISTREMENT. Il parlait avec hésitation dans le microphone. "Objet trouvé. Probabilité de recherche et de sauvetage. Mise à jour dans quatre-vingt-dix minutes. Veuillez préparer une équipe de secours pour une expédition immédiate dans les quatre-vingt-dix minutes. Nous enverrons les coordonnées exactes dans la prochaine communication. Veuillez confirmer.

Collin a joué l'enregistrement puis a appuyé sur ENVOYER. Il s'est montré satisfait de l'exactitude et de la brièveté de son rapport. Tout le monde savait que Jenkins et Evans détestaient les longs rapports détaillés.

Il était un peu plus de dix heures du matin et la chaleur du soleil du désert commençait à se faire sentir. Les Andrews ont installé un camp de fortune afin que tout le monde s'installe à l'intérieur pour attendre encore quatre-vingt-dix minutes. Emily était occupée à préparer du café sur le cuisinier solaire. Collin a suivi les cartes pour déterminer les coordonnées exactes de la mission de recherche et de sauvetage.

"C'est notre port d'attache, n'est-ce pas ?" Samantha a demandé à Emily.

"Neruda semble le penser."

« Avez-vous vu quelque chose... quelque chose d'inhabituel ?

"Ces tunnels sont artificiels. Il y a un glyphe sur le mur du tunnel qui est similaire aux glyphes sur l'artefact. Neruda s'est retrouvé dans ce qui ressemble à une cellule de prison, mais nous n'avons trouvé aucune sortie ni porte dans le tunnel. C'était littéralement comme s'il s'était matérialisé et s'était retrouvé en captivité... »

"Pour quoi?"

"Nous ne le savons pas."

"Ils protègent quelque chose", a déclaré Samantha.

"Qu'est-ce que ça protège ?" » demanda Andrews en s'approchant de Samantha. « Je veux dire, s'il y a plus d'artefacts comme notre petit monstre ici, alors qu'y a-t-il à protéger ?

« Technologie génétique », a-t-elle déclaré, à la fois comme déclaration et comme question.

"Comment le sais-tu ?" » demanda Emily.

"J'ai eu une autre expérience avec l'artefact lors de la session Foresighted juste avant qu'Evans ne découvre trou dans le mur. J'ai vu des images... »

"De quel genre ?"

"Images concernant l'apparition de ces extraterrestres."

«Oh...» commença Andrews. "Comment sais-tu que tu peux faire confiance à l'image que cette chose t'a mise en tête ?"

Il montra le boîtier en aluminium contenant l'artefact. « Ces mêmes extraterrestres ont construit quelque chose de similaire à la fouteur souricière dans laquelle Neruda est maintenant piégé. Cela n'inspire pas vraiment confiance à mon vieux cœur.

Samantha a commencé à dire quelque chose puis s'est arrêtée.

"Jésus, Andrews," dit Emily, "nous pouvons simplement la laisser dire ce qu'elle a vu sans l'interrompre et sans votre permission."

maudites opinions ?

Andrews donna un coup de pied aux rochers en dessous de lui et les regarda s'effondrer. Ses lèvres bougeaient doucement ils sont sortis avec des mots que personne ne pouvait entendre.

"Je dis juste," dit lentement Samantha, "que les images que j'ai vues étaient complètement différentes... beaucoup plus avancé... peut-être des humains, peut-être autre chose. Cela changeait de forme, passant d'une présence humaine à une forme géométrique comme un... rectangle. Samantha s'arrêta un instant comme si elle essayait de se souvenir de quelque chose.

Collin leva les yeux des cartes et écouta attentivement.

Samantha reprit : « Je ne peux pas prétendre savoir qui ou ce qu'ils sont, mais leur image est aussi claire pour moi que vous, et ce n'est pas celle du genre sournois ou guerrier. Je pense qu'ils sont bienveillants, voire utiles à notre espèce. Ils ont gardé ici quelque chose qu'ils pensent que nous allons découvrir et qui a à voir avec la génétique. Tout cela fait partie du plan directeur.

"Et une partie de ça, bien sûr, c'est qu'ils ont baisé Neruda." » marmonna Andrews.

"Je ne sais rien de Neruda", expliqua Samantha, "mais je suis sûre de ce que j'ai dit. Apparemment, ils ont conçu divers mécanismes de protection pour s'assurer que cet endroit soit découvert par nous et non par quelqu'un d'autre. Il y a quelque chose qu'ils veulent que nous trouvions.

"Alors tu penses qu'il y a quelque chose à l'intérieur de cette montagne... une sorte de cadeau de ces extraterrestres inconnus avec notre étiquette nominative dessus ?" Andrews ne pouvait pas se contenir. Il était l'un des rares membres de l'ACIO à ne pas avoir un respect sain pour les Loinvoyants et leur travail, ou pour tout ce qu'ils rencontraient la nuit. Pour Andrews, les Loinvoyants n'étaient que des sensibles tant vantés.

"Oui." Samantha répondit doucement.
« Collin, as-tu déjà eu des nouvelles de la base ? » demanda Emily.
"Oui, il y a une confirmation," il regarda sa montre, "le compte à rebours est lancé sur soixante-huit minutes."
"Alors, qu'est-ce que c'est ?" » a demandé Andrews. "Des extraterrestres sympathiques venus sur terre il y a douze ans
il y a des centaines d'années, ont-ils joué avec les Indiens et ensuite caché quelque chose dans cette montagne pour que nous le trouvions ? Je le mange.
"C'est juste tes sentiments, n'est-ce pas, Samantha ?" » demanda doucement Collin, essayant d'apaiser les propos d'Andrews.
Kasmus. "Vous n'avez rien sur RePlay, n'est-ce pas ?"
Samantha s'est assise sur un gros rocher et a tiré ses cheveux en arrière avec les deux mains. "Non. Ensuite, lorsque j'ai regardé RePlay, les images n'y étaient pas téléchargées. Ils ont en quelque sorte contourné la sensibilité d'enregistrement de RePlay. Ils sont probablement basés sur les images projetées par l'artefact, et je n'étais même pas en mode vision de loin. Mais les images sont puissantes. Je veux dire très puissantes. Je n'exagère pas."
"D'accord, je suis confus à ce sujet", a déclaré Andrews. "Vous avez vu l'image d'une forme géométrique - je pense que vous parliez d'un rectangle - et à partir de là, vous avez le sentiment que quelque chose est enfoui à l'intérieur de cette montagne, peut-être une forme de technologie génétique. Est-ce ainsi?"
"J'ai vu plusieurs tableaux. D'autres images concernaient la terre flottant dans l'espace, qui était entourée d'un réseau de fibres lumineuses et à certaines intersections j'ai vu une lueur pulsée... »
"Combien y en avait-il ?" » demanda Emily.
"Peut-être trois, non, peut-être cinq. Je ne suis pas sûr."
"Avez-vous remarqué où ils étaient placés ?" » a demandé Collin.
"Le seul auquel j'ai prêté attention semblait être ici... au Nouveau-Mexique." Elle plissa les yeux puis les ferma complètement pendant quelques instants.
"J'ai eu l'impression écrasante que la technologie était cachée dans cet endroit", a-t-elle ajouté. « Cette race l'a laissée ici pour des raisons très spécifiques, mais je ne suis pas sûr de ce que c'est... » Sa voix s'éteignit. Tout le monde était tellement absorbé par l'écoute de sa voix qu'ils n'ont même pas remarqué les appels étouffés de Neruda pour du café venant de l'intérieur de la paroi du canyon.

"Mon Dieu, tu l'as fait !" Cria Emily en voyant Neruda surgir à travers l'ouverture dans la lumière. L'angle du soleil illuminait maintenant le mur, et les rayons brillaient – dans toute leur splendeur – directement sur Neruda. Aveuglé par la lumière soudaine, il s'accroupit sur le sol et se protégea les yeux.

"La chaleur est agréable, mais j'aimerais que quelqu'un atténue ces foutues lumières." Les yeux de Neruda étaient étroits à travers des fentes regardant des visages familiers. Il trouva d'abord Emily.
« Je ne suppose pas que tu ferais du café ? Ma tête éclate de douleur.
Emily rit avec un mélange de soulagement, de joie et de grande surprise.

Chapitre 6 - En transe

Votre conscience a de nombreux aspects afin d'exprimer la lumière dans les divers systèmes d'existence.
Il existe de très nombreuses expressions qui composent votre Soi absolu. Chacune de ces expressions est associée à un centre de conscience, qui est votre identité fondamentale. C'est ici que votre voix ancienne et vos yeux anciens peuvent observer, exprimer et expérimenter de manière multidimensionnelle. C'est votre source de nourriture pour l'expansion et l'embellissement. Notez votre identité fondamentale et ne la perdez jamais de vue. Avec chaque information qui vous parvient, discernez comment votre harmonisation avec cette voix et cette perception intérieures vous le permet. C'est la seule discipline dont vous avez besoin. C'est le remède à toutes les limitations.

Extrait de Memory Activation, décodé de la Chambre Sept
Créateurs d'ailes

Les roches rouges mettaient en valeur le bleu azur du ciel. L'austérité du désert a créé un paysage lunaire. Elle était d'un naturel impeccable. Le soleil a rendu les vestes et les gilets superflus, laissant la température de l'air confortable pour les t-shirts et les shorts en coton.

L'excitation de Neruda et Evans émergeant de la paroi du canyon a rapproché l'équipe comme si elle était liée par une toile invisible. Emily serra Neruda dans ses bras et oublia pendant un instant sa distance de travail.
Andrews et Collin serraient la main de Neruda et l'accueillaient de nouveau « parmi les vivants » tandis que Samantha le regardait seule avec un grand sourire.

Un barrage de questions suivit, comment Neruda s'était libéré, comment il s'était sauvé, mais Evans et Neruda reportèrent l'explication à plus tard et concentrèrent davantage d'attention sur les besoins physiques de Neruda : avoir chaud et nourrir son estomac vide.

Quand ils furent tous installés, les jambes croisées, près du petit feu qu'Andrews avait fait avec des bords secs.
des branches en rangées, commença à raconter Neruda. Une tasse de café lui réchauffait les mains.

« Tout ce que je peux vous dire, » commença-t-il, son ton devenant introspectif, « c'est que je suis allé faire une promenade innocente après notre expérience de la nuit dernière avec l'artefact. Je voulais juste atteindre le sommet de la crête pour voir si je pouvais voir la structure rocheuse dont Samantha nous a parlé.

"Quand je suis arrivé au sommet et que j'ai vu cette chose", a-t-il montré la structure juste derrière lui, "j'ai eu une envie irrésistible de la regarder de plus près. En fait, je n'étais même pas fatigué, je me sentais plein d'énergie. Alors j'ai marché pendant environ quinze minutes... pendant tout ce temps, je savais que je faisais quelque chose... quelque chose de stupide - et oui, je savais que c'était contraire aux règles. Mais je dirai pour ma défense, se tourna-t-il vers Evans, que je pensais suivre les ordres.

Evans se leva et demanda à Collin son communicateur. "Je l'ai déjà entendu", s'est-il excusé, "je dois le faire".
informez Jenkins. Evans s'éloigna et commença à appuyer sur les boutons de son communicateur.

"Commandement par qui ?" » a demandé Collin.

"Aussi étrange que cela puisse paraître, un artefact. Je suis sûr qu'il m'a mis quelque chose dans la tête," répondit Ne-minerai. "Je ne peux pas l'expliquer autrement."

Personne, y compris Evans, n'a débattu ni même mis en doute la conclusion de Neruda. Il était très connu au sein de l'ACIO pour être scrupuleusement précis sur ses observations et ses motivations. Mais sa déclaration n'a suscité que des regards vides de la part d'Emily, Andrews et Collin. Seule Samantha hocha la tête en signe d'appréciation.

"Et ce à quoi vous faites référence", suggéra Samantha avec hésitation, "c'était une motivation écrasante pour trouver son port d'attache. Est-ce vrai ?

« Oui, mais je suis étonné que n'importe quoi ait pu me pousser à faire ça. Cela semble complètement invraisemblable... »

Andrews se pencha en avant et attira le feu pour le raviver. Même s'il n'avait pas besoin de chaleur supplémentaire, il avait besoin d'occuper ses mains. « Comment as-tu trouvé ce trou dans le mur au milieu de cette putain de nuit ? Plus important encore, pourquoi es-tu monté seul ? C'est ce que j'aimerais savoir."

"Je savais juste où aller," dit Neruda. « Je savais exactement quoi faire dès que je me suis approché de la paroi du canyon. J'avais cette image stockée dans mon cerveau, c'était comme voir une image divisée - l'une dans ma tête et l'autre dans la réalité extérieure - et plus je m'approchais, plus je regardais les deux images se transformer progressivement en une seule image.

« Quand j'ai vu l'ouverture, j'ai regardé à l'intérieur avec une lampe de poche avant d'entrer. De l'autre côté de la grotte, j'ai vu un trou sombre qui ressemblait à un tunnel. Cela avait l'air artificiel... fabriqué par les mains de l'homme. Mais j'ai aussi pensé que c'était la base de l'artefact tout le temps.

"Je suis monté dedans", a-t-il poursuivi, "et tout ce que je pouvais faire, c'était marcher vers ce tunnel comme si ma vie en dépendait."

"Tu n'avais pas peur ?" » demanda Emily.

"Non. J'étais complètement calme. J'avais cette mission codée dans ma tête et tout le reste a été arrêté.

"Alors tu es entré dans le tunnel et tu es tombé dans la chambre ?" dit Collin.

« Tu te souviens de ce glyphe sur le mur du tunnel ? » demanda Neruda.

"Oui", acquiescèrent Collin et Emily.

« Dès l'instant où je l'ai vu, j'ai eu la confirmation. Le glyphe avait clairement les mêmes lignes – bien que d'une conception différente. J'ai accéléré le pas dans mon enthousiasme. Et quelques pas plus tard, j'ai glissé sur quelque chose et je suis tombé... ça devait faire sept mètres, sur le sol en pierre... dans la pièce où tu m'as trouvé ce matin."

"D'accord, alors dis-nous, comment diable es-tu sorti de là ?" » s'enquit Collin.

« J'ai compris comment escalader le mur assez haut pour attraper la corde. Evans m'a fait
il s'est arrêté et ensemble, nous avons élargi la bouche d'aération suffisamment pour que je puisse passer à travers... »

"Mais c'était du hard rock, comment as-tu agrandi le trou... Je veux dire, quels outils as-tu utilisés ?" » demanda Emily.

"Evans avait un couteau si gros qu'il pouvait couper des baleines. Ce n'était pas si difficile d'agrandir le trou. Le la pierre est en grès et le mur n'était pas très solide, il s'effondrait assez facilement. Neruda répondit avec désinvolture.

Evans revint vers le groupe et s'assit sur un gros rocher en face de Neruda. Il sortit son communicateur, vérifia son petit écran et manipula un bouton. Son visage était inexpressif.

Andrews avait l'air confus. « Suis-je le seul idiot ici à ne pas comprendre ce qui se passe ?

"Aucun de nous ne comprend", dit Samantha comme si elle se trouvait dans une pièce avec des loups endormis. "Nous ne pouvons être sûrs que d'une chose. Les créateurs de cet artefact nous ont amenés à cet endroit, et s'ils ne voulaient pas que nous soyons ici, nous ne serions pas là.

"Peut-être que tu as raison," Evans déglutit difficilement, "mais nous n'avons encore rien découvert. Nous avons une salle vide et glyphe sur le mur du tunnel. Cela semble être un gaspillage si l'on veut s'étendre sur toute l'étendue de son port d'attache.

"D'accord, d'accord, je suis juste plus bête que toi", dit Andrews en fronçant les sourcils. « Mais quelqu'un peut-il me dire quelle est notre hypothèse de travail ? Je veux dire, merde, si même nous en avons un... qui fonctionne hypothèse. Bien?"

Evans resta silencieux.

Neruda regarda autour de lui les visages de son équipe. Il savait qu'ils cherchaient un leader maintenant. Et il savait qu'ils s'attendaient à ce qu'il le soit. « L'artefact nous a conduit à cet endroit pour une raison spécifique que nous n'avons pas encore découverte. Mais cela a à voir avec ce qui se trouve sous cette paroi du canyon, et plus tôt nous commencerons à chercher, plus tôt nous découvrirons pourquoi nous sommes ici.

"Mais l'endroit est plein de pièges tendus", souffla Andrews. "Comment pouvons-nous supposer que quelque chose sur-est-ce qu'on y va quand on est pris dans les chambres ?

Neruda baissa les yeux sur sa montre, ignorant la question d'Andrews. "Nous avons exactement sept heures et treize minutes pour retrouver les hélicoptères.

Neruda lutta pour se relever et se pencha légèrement alors que le sang dans son corps se déplaçait comme un marcher sous la pluie. Emily se précipita immédiatement à son secours alors qu'il se relevait.

"Tu n'as pas beaucoup dormi la nuit dernière, n'est-ce pas ?" elle a demandé.

"Vous savez, la froideur du sol en pierre rend la nuit très longue." Il sourit avec lassitude. "Mais le café fait bouger mon corps – c'était réel, n'est-ce pas ?"

"Je suis désolé, je n'ai pris que du café décaféiné."

"Merde."

« Nous avons de l'aspirine dans la trousse de premiers secours. Dois-je vous en apporter ? » demanda Emily.

"Merci... prends-en trois." Neruda se tourna vers Andrews qui préparait son sac à dos. « La façon d'éviter d'être capturé est d'emporter l'artefact avec nous. Il nous montrera quoi faire.

"Oh super, patron," dit Andrews sans lever les yeux, "Je traîne déjà mes mains par terre à force de porter le petit. des monstres toute la matinée. Donc si nous l'emmenons avec nous, trouvez une autre écharpe. Je vais passer au crible.

Neruda ne pouvait que rire. L'idée d'Andrew portant l'artefact dans un désert parsemé de pierres, jurant sur tout le long du chemin, lui semblait très drôle.

"Peut-être qu'il t'a aussi mis quelque chose dans la tête." Neruda a commenté cela. « Je veux dire, porte-le toute la matinée. Je parie que les Dieux ont programmé ta tête exprès. Il rit encore et attrapa la mallette.

"Je le prends, Jamison," proposa Evans. "Tu n'as pas dormi la nuit dernière et ce bleu sur ton côté n'a pas l'air très beau non plus."

"Es-tu blessé ?" » demanda immédiatement Emily. "Je pensais que tu avais dit que tu n'avais pas été blessé en tombant."

"Je vais bien," répondit Neruda. "Evans est juste gentil."

"Allons-y alors," dit fermement Evans.

Ils enfilèrent tous leurs sacs et marchèrent silencieusement vers la fine fente d'obscurité émergeant de la paroi du canyon. Des visages sérieux ont accompagné leur voyage jusqu'à l'ouverture. Ils s'arrêtèrent juste devant l'entrée et se rassemblèrent autour d'Evans.

"Écoutez attentivement." Evans posa sa mallette sur le sol et rangea ses lunettes de soleil dans la poche de sa chemise. « Restez à proximité et suivez les empreintes que nous avons laissées là-bas. Nous nous arrêtons toutes les cinq minutes. Ne touchez à rien. Si vous voyez quelque chose qui vous semble suspect, criez, sinon restez silencieux. Nous ne savons pas dans quoi nous nous embarquons, alors restez sur le terrain. »

"Et qu'espérons-nous accomplir en six heures ?" » a demandé Andrews.

"Rester en vie." Répondit Evans en retirant son sac et en le jetant dans l'ouverture comme s'il nourrissait une grande bouche affamée.

Andrews rit. Nerveusement.

* * * *

"Maudit pou", balbutia McGavin en raccrochant le téléphone. Ses paroles résonnèrent pendant une seconde dans la cabane en bois et en métal. Le Gulfstream V avait une atmosphère fraîche même à 35 000 pieds et à des milliers de kilomètres par heure.

"Ça ne s'est pas bien passé, hein", a fait remarquer Donavin McAlester, assis à la table en face de McGavin. Il était le nouvel agent fantôme de McGavin pour l'ACIO. Donavin s'est spécialisé dans les techniques d'espionnage. Il a suivi une formation d'agent de terrain en Russie pendant de nombreuses années. Plus récemment, son travail consistait à diriger les initiatives de la NSA visant à surveiller et à engager la mafia russe. Ce faisant, il a travaillé avec pratiquement toutes les branches du gouvernement, notamment la CIA, l'INS, le ministère de la Justice et le FBI.

"Peut-être qu'il vous lèchera le cul si vous resserrez son budget, monsieur." » Dit Donavin.

"Tu n'es pas très timide, n'est-ce pas ?" McGavin était toujours furieux de son dernier appel téléphonique. Les veines de sa tempe droite ressemblaient au fleuve Mississippi sur une carte satellite. « Vous savez que ce pou n'a appelé Shorter que trois heures plus tard ! Et ce n'est pas Jenkins qui a appelé, non, c'était un subordonné deux niveaux en dessous de Jenkins. Un certain Henry ou quelqu'un. Condamner!"

McGavin se leva et appuya sur le bouton de l'interphone. « Quelles sont nos ETA ? »

"19 h 35, heure locale, monsieur, il reste deux heures et quinze minutes", dit une voix.

McGavin éteignit l'interphone et se dirigea vers le bar pour prendre un scotch et de l'eau. Surtout écossais.

"Que sais-tu de l'ACIO ?"

« Exactement ce que j'ai lu dans le message que vous m'avez envoyé la semaine dernière », a confié Donavin. « J'ai travaillé dans le renseignement pendant vingt-neuf ans. Cependant, pas un mot sur cette organisation n'est parvenu à mes oreilles. Donavin s'installa sur sa chaise et sortit un paquet de cigarettes. "Ça te dérange si je fume ?"

"Pas si ça ne te dérange pas que je prenne un verre."

Ils rirent tous les deux et la tension dans la pièce s'évanouit comme de la fumée dans un vent fort.

Donavin avait les cheveux châtains clairs coupés courts avec une légère touche de rouge. Il était grand, mais sa silhouette était en surpoids d'environ vingt livres, principalement constituée de son nombril. Il portait des lunettes à la mode qui lui donnaient une allure érudite malgré sa grande silhouette athlétique.

"Je dois gérer votre niveau, monsieur", a déclaré Donavin, "Les extraterrestres ne font pas vraiment partie de mon domaine... ni la technologie sophistiquée qu'ils pourraient engendrer. Ma qualification est la planification stratégique d'infiltration de l'ennemi. Et c'est tout, mais je pensais... »

"Alors, quand vous avez lu ce rapport," le coupa brusquement McGavin, "vous pensiez que j'étais intéressé par votre expertise en matière de technologies extraterrestres ou infiltration ?

"Ce dernier, monsieur."

"D'accord, je suis content que nous ayons clarifié cela." McGavin se rassit avec son verre et toucha les glaçons avec une paille en plastique. Il avait entendu de bonnes choses sur Donavin et ne voulait pas que cet entretien ressemble à un recrutement. Il a été embauché, que cela lui plaise ou non.

"Ce que nous voulons", affirma McGavin, "c'est vous présenter comme notre agent fantôme dans le Projet Ancien. Fièche."

"Monsieur?"

« Ce n'est que ce matin que j'ai découvert le nom officiel du projet à l'ACIO. C'est pour ça que ce n'était pas dans votre message. Cela est lié aux activités frauduleuses qu'ils mènent concernant cet artefact récemment découvert au Nouveau-Mexique.

McGavin glissa un dossier de sa mallette sur la table en bois de cerisier poli. "Faites une copie." Il montra le photocopieur/fax situé dans un coin de la pièce. "Ici, vous apprendrez tout ce que l'ACIO veut que nous sachions. Je suis sûr qu'il a été modifié, mais au moins vous en saurez plus que maintenant.

Il but une longue gorgée pendant que Donavin se levait de table et commençait à faire des copies.

"Est-ce que ce personnage – Fifteen", a demandé Donavin, le dos tourné à McGavin, "a-t-il un réel pouvoir en dehors de la NSA ?"

McGavin sourit à cette question naïve. "Son pouvoir échappe totalement à la NSA."

Donavin tourna la tête avec une expression de surprise. "Comment est-ce possible ?"

"Tu ne sais vraiment rien d'ACIO, n'est-ce pas ?"

"Je suis coincé dans la mafia russe depuis plus de vingt ans, monsieur."

« Fifteen était un étudiant compétent rejeté. En fait, il a été expulsé de l'université pour avoir diffamé ses professeurs. Il a totalement des préjugés contre l'autorité, mais il est tellement intelligent que personne ne peut le contrôler. »

« S'il est si intelligent, pourquoi a-t-il été expulsé de l'université ?

"Comme je l'ai dit, il a mené une campagne de diffamation. Il a écrit un article pour le journal de l'école - je crois que c'était à l'Université de Princeton - dans lequel il exposait avec une précision clinique les faiblesses du personnel enseignant. C'était un article très apprécié des étudiants - même si tout le monde ne l'a pas compris - mais il a rendu furieux le personnel enseignant. Ils l'ont licencié deux semaines plus tard lorsque les choses se sont suffisamment calmées pour que son départ n'attire pas trop l'attention."

Donavin continuait de mettre des documents dans le photocopieur, tirant sur une cigarette qu'il tenait fermement entre ses lèvres. "Alors, comment ce nerd en difficulté est-il devenu directeur exécutif de l'ACIO ?"

"Je ne sais pas", a répondu McGavin, révélant les limites de ses connaissances. « Personne ne le sait vraiment, à l'exception du directeur à la retraite de la NSA, qui n'est pas du genre à se plaindre de ce genre de choses. Tout ce que je sais, c'est que les Bell Labs l'ont embauché pour son travail en heuristique et en modélisation informatique après avoir été expulsé de l'école. Il n'avait alors que dix-huit ans et quelques mois seulement avant de recevoir son doctorat en physique quantique et en mathématiques.

« Aux Bell Labs, il a travaillé dans l'un des groupes de recherche en ingénierie qui ont développé la technologie secrète des boîtes noires pour le gouvernement. Et l'histoire a continué.

Tout en travaillant là-bas, il a développé un système de guidage pour les systèmes de reconnaissance par satellite permettant d'intercepter des emplacements précis et ciblés. Le client final était la NSA. C'est comme ça que nous l'avons découvert. C'était à la fin des années 1950. »

"Vous faites des conneries."

"Non, je ne plaisante pas." McGavin a bu un verre entier de scotch. Des glaçons claquèrent dans son verre vide alors qu'il le remit sur la table. « Écoutez, ce type est incroyablement intelligent, mais c'est aussi un enfant royal.

Il s'est infiltré d'une manière ou d'une autre pour contrôler l'ACIO et créer des technologies qu'il vend ensuite à l'industrie privée et aux gouvernements du monde... dans notre dos.

"Mais comment peut-il s'en sortir ? Cela n'a pas de sens pour moi. Nous avons le meilleur réseau d'espionnage au monde.

"Il est prouvé que cela se produit", a déclaré McGavin. « Il y a des parties du gouvernement mondial - et je ne parle pas des Nations Unies - qui sont plus secrètes que n'importe quel gouvernement d'État, y compris la Corée du Nord. Et notre réseau d'espionnage a été conçu pour ignorer ces composants.

"Alors tu ne parles pas de la mafia ?"

"Non, non, non." McGavin secoua la tête pendant quelques secondes avant de se lever pour remplir son verre. "La mafia est organisée et secrète, mais elle est dirigée par des abrutis." Il se versa un scotch pur, sans glace et sans eau. Ses papilles gustatives étaient convenablement engourdis.

« Non, je parle des ploutocrates d'élite qui dirigent les marchés financiers mondiaux. Ce sont ceux avec lesquels Fifte-en travaille et ce sont ceux-là qui détiennent le pouvoir. Ce ne sont pas les politiciens, la mafia ou cette foutue armée. Les ploutocrates sont les figures centrales de ce réseau... »

« Et comment s'appelle-t-il... ce groupe d'élitistes ? » a demandé Donavin.

"Ils n'ont pas de nom officiel. Certains les appellent les Illuminati ou le groupe Bilderberg, mais ce ne sont que des pseudonymes. Nous les appelons incunables. On ne sait pas vraiment comment ils sont organisés ni à quoi ressemble le leur

style et méthode de travail typiques - mais nous pensons qu'ils tirent une part importante de leur technologie d'ACIO... en particulier leur technologie de cryptage et de sécurité. Quinze leur est associé. J'en suis sûr."

« Et tu veux que j'infiltrer l'ACIO et découvre ce lien avec Incu... Inculnab... ou quoi ?

"Incunables", le corrigea McGavin.

Donavin finit de copier le dossier et retourna à sa chaise pour allumer une autre cigarette. Il a poussé le dossier original à McGavin avec un remerciement et un bref sourire.

"C'est vraiment dommage", haleta McGavin.

"Quoi, monsieur ?"

« C'est vraiment dommage que vous ne puissiez pas les joindre. Mais croyez-moi, votre expérience avec la mafia russe ne constitue pas une qualification pour ce poste. ACIO est imprenable. Nous l'avons essayé plusieurs fois auparavant et avons échoué, j'ai donc abandonné cette stratégie.

« Ce que je veux, c'est que vous ayez leur meilleur agent de sécurité – un gars nommé James Evans. Nous avons besoin d'un transfuge pour confirmer nos soupçons. Armé de cette information, ce type pourrait nous soutenir et je pourrais faire tomber Fifteen et son petit domaine.

« Qu'est-ce qui ne va pas chez lui, cet Evans ? » demanda Donavin, sa voix soudain froide et calculatrice.

"D'abord, c'est un Marine à la retraite."

"Alors c'est tout. C'est pour ça que tu m'as appelé."

« Ce n'est qu'une partie de la raison, mon cher garçon. Il est aussi à moitié irlandais. McGavin cligna des yeux et utilisa son accent du ciel comme un enfant qui enfle pour la première fois les chaussures de son père.

"Y a-t-il une indication qu'il pourrait coopérer ou être motivé à faire défection ?"

"Il y a six mois", a répondu McGavin, "nous avons enregistré une conversation entre Evans et son subordonné, Jenkins – quel connard." Il s'arrêta pour prendre son deuxième verre. "Quoi qu'il en soit, Evans a dit certaines choses qui nous portent à croire qu'il pourrait être persuadé de faire défection s'il bénéficiait d'une protection..."

"Quelle protection, monsieur ?"

« Nous ne connaissons pas tous les détails, mais plus vous montez dans l'ACIO, plus ils accordent d'importance à vos dévotions. Ils utilisent des implants pour assurer la soumission. Nous ne savons pas de quel type. Mais le véritable obstacle à la défection est leur technologie Far Vision. Personne ne se présentera parce qu'il a convaincu ses employés qu'il sera trouvé grâce à sa technologie Foresight.

"Maintenant, je suis perdu. Une technologie clairvoyante, qu'est-ce que c'est ?

"Je vais faire simple", retourna McGavin au bar, sa voix devenant un peu plus trouble. "Ils ont des sens entraînés qui peuvent regarder dans une boule de cristal et vous voir - un peu comme le méchant sorcier du Magicien d'Oz."

"Et est-ce qu'ils ont aussi des singes volants ?" Donavin a dit en riant. « Plus vous me parlez de ce groupe, plus Je crois que je suis entré dans la zone des monstres.

"Es-tu toujours sûr d'être prêt à me rejoindre ?" McGavin leva son verre pour que Donavin le voie et le secoua en l'air de manière séduisante. "C'est tellement meilleur ici." Il rit et espéra que Donavin se joindrait à lui.

"Bien sûr, bon sang, si cela ne vous dérange pas, monsieur."

"Ça ne me dérange pas du tout. J'accueille la compagnie.

McGavin était occupé à préparer des boissons. Il paraissait plus âgé que ses quarante-sept ans. Il était presque complètement chauve et les cheveux qui lui restaient étaient également en voie de disparition. Il avait une barbe qui semblait être son seul espoir de cheveux, comme la dernière feuille du chêne de novembre. Les années passées derrière un bureau avaient donné à son corps des formes arrondies qui semblaient sacrément bonnes pour le jeu de palets et le bowling.

"Je pourrais vous raconter des histoires sur la technologie hypermètre qui vous feraient peur", a déclaré McGavin.

"Mais je ne le dirai pas. La raison est que nous avons trouvé comment le bloquer. À l'heure actuelle, il est opérationnel cet été. Nous pouvons installer cette technologie dans n'importe quelle grande pièce, même dans un grand hall. »

"Nous pensons qu'Evans pourrait être influencé si vous le convainchiez qu'il serait pris en charge financièrement, protégé par notre technologie anti-Divers et doté d'une toute nouvelle identité dans le pays de son choix."

Il tendit la boisson à Donavin. Ils trinquèrent en portant un toast tacite. "Crois-moi, tu vas adorer cette tâche j'aime. McGavin rit et ses yeux se tournèrent vers le moniteur où un message apparut.

"Attendez une minute..." nota-t-il et il se dirigea vers le moniteur avec un verre à la main. Il a cliqué sur la souris et a ouvert l'e-mail. "Bon sang!"

"Tu peux m'attendre dehors quelques minutes, je dois passer un coup de fil."

Donavin s'est levé et a instinctivement esquivé pour éviter de heurter quelque chose dans la cabine, même s'il avait encore deux pieds d'espace au-dessus de sa tête.

"As-tu oublié quelque chose ?" McGavin baissa les yeux sur le scotch de Donavin et le dossier Ancient Arrow sur la table.

"Oui, merci pour le rappel, monsieur," il ramassa son verre avec ses doigts en forme de griffes. "Tu as raison, j'aimerais ce travail."

"Super, je suis content que nous soyons d'accord. Nous en reparlerons dans quelques minutes.

Donavin ferma la porte derrière lui. Il fit tourner le scotch au fond de son verre et rit. Puis il pencha la tête en arrière et le lui lança pour qu'il n'en reste pas une goutte.

.. ..

Alors qu'ils progressaient un à un dans la grotte, une odeur d'un mélange de craie humide et de cuivre flottait à l'intérieur. Evans se dirigea prudemment vers le tunnel. La valise en aluminium ressemblait à un bagage et Evans à un touriste à la recherche d'un aéroport.

"Voulez-vous retirer l'artefact maintenant ?" Samantha demanda doucement à Neruda. Evans était déjà en route pour aller au mauvais

"Je pense que nous pourrions," répondit-il à Samantha. Il se tourna ensuite pour regarder le dos d'Evans.
« Hé, peut-être pourrions-nous déballer l'artefact ici dans la grotte et voir ce qui se passe. Peut-être que le tunnel ici n'est pas la bonne solution.

Evans s'arrêta net et se tourna pour leur faire face. "Y a-t-il d'autres routes qui partent d'ici ?"
"Je ne sais pas," dit Neruda, "peut-être. Je pensais juste qu'on pourrait vérifier. Qui sait ce que cette chose pourrait faire une fois à l'intérieur du site.

Evans revint avec un dégoût enfantin.
Neruda releva les loquets et ouvrit le couvercle. Tous les faisceaux des lanternes convergeaient vers la surface métallique de l'artefact. Même s'il était chez lui dans la grotte, il avait l'air complètement étranger ici. Il était comme une créature lumineuse découverte dans les profondeurs sombres de l'océan. L'artefact était silencieux, tout comme la grotte.

Samantha a baissé sa lampe de poche et l'a focalisée sur l'objet comme ses yeux. Elle toucha brièvement l'artefact. Avec un doux murmure, quelque chose à l'intérieur de l'objet s'activa et commença à vibrer. Ses traits se sont floutés. L'artefact n'était plus de forme cylindrique. Il se transformait en un objet sphérique transparent et sa masse semblait disparaître dans une lumière brumeuse. Il sortit de la mallette comme une apparition fantomatique. Une chaleur intense commença à remplir la chambre.
Puis, une lumière vert pâle jaillit soudain de l'objet, planant à environ deux mètres au-dessus du boîtier en aluminium qui était son abri de fortune.

Tout le monde se figea, regardant le spectacle en direct comme un homme des cavernes regarderait les premières flammes d'un feu domestiqué.

Neruda fut le premier à trouver les mots. "C'est incroyable... ça ne peut signifier qu'une chose... ça active quelque chose."
"Ou alors ça dit quelque chose", proposa Samantha.
Andrews recula de quelques pas. « Est-ce sécuritaire ? C'est tout ce que j'aimerais savoir. Parce que ça me fait vraiment peur.

"Calme-toi," dit Neruda, "et observe."
La chaleur devint plus forte, tout comme la lumière. La grotte était complètement enveloppée par la présence de l'objet – son, lumière et même odeur. Il y avait une sorte de transformation moléculaire en cours dans la grotte causée par l'artefact. Il a chargé l'air d'un champ d'énergie électromagnétique intense qui a continué à croître. Son intensité s'est accrue au point qu'Evans ne pouvait plus résister au besoin de se retirer à une distance de sécurité.

Ensuite, l'objet a explosé dans un kaléidoscope de couleurs tourbillonnantes qui a lavé les parois de la grotte et tout ce qui s'y trouvait.
"Ça va exploser !" Cria Emily. "Tu ne sens pas la tension monter ?"
Alors qu'elle se tournait vers lui, Neruda vit de la peur dans ses yeux.
« Quelle est votre hypothèse maintenant ? » a demandé Andrews.
"Peut-être devrions-nous sortir", a crié Evans. "Cela pourrait être un autre piège."
"Non. C'est bon." » cria Neruda en retour. « Tout le monde se détend. Suivez simplement les signaux directionnels.

Il essaie de nous dire où aller... J'en suis sûr.

"Merde, ça nous dit probablement d'aller au diable et de le laisser tranquille", a déclaré Andrews.
Le champ d'énergie a continué à croître, émettant de l'électricité statique qui a finalement fait dresser les cheveux de tout le monde comme si la gravité avait disparu. Une fine couche de poussière provenant du sol de la grotte était projetée dans les airs, tourbillonnant en motifs de lumière. On sentait que tout dans la grotte était uni par la lumière et le son.

Samantha s'est placée devant l'objet avec les bras tendus comme si elle était aveugle et cherchait les obstacles.
sur votre chemin. Neruda lui tenait la manche. "Que fais-tu?"

Elle regarda fixement l'objet.
"Que fais-tu?" » demanda encore Neruda. Samantha a répondu avec un regard vide et a continué à essayer
zoomer sur l'objet.

Neruda hésita un instant, ne sachant pas s'il devait la laisser partir. Elle était clairement hypnotisée ou contrôlée par l'objet.

« Samantha ! » Cria Neruda, ses mains tenant légèrement ses bras, bloquant son chemin vers l'objet, "dis,
Qu'est-ce que tu vas faire."
Samantha tourna la tête pour le regarder. Elle était consciente de sa présence et qu'il la tenait dans ses bras.
"Je dois l'éteindre."

Sa réponse fut si vague pour Neruda qu'il ne la comprit pas.
"Quoi?"

Elle a commencé à lutter avec lui. Neruda a crié à Evans de l'aider, mais Samantha est tombée au sol, inconsciente, avant qu'Evans puisse réagir.

"Est-ce que quelqu'un a entendu ce qu'elle a dit ?" Cria Neruda à cause du bruit de l'objet.
Ils ont tous secoué la tête : non.

"Sortons d'ici," dit Neruda. Il s'agenouilla et commença à glisser ses mains sous son corps pour la soulever. Soudain, le vortex s'est calmé et l'obscurité et le silence sont revenus avec un mystère presque bienvenu.

Neruda sauta sur ses pieds et se tourna pour regarder l'objet. Ses yeux ne pouvaient pas s'ajuster assez vite pour voir si l'objet était toujours là. Il le regardait de toutes ses forces. L'obscurité totale se mêlait à l'écho de la lumière qui brillait dans son esprit. Il ne distinguait aucune forme distincte, pas même ses collègues.

"Est-ce que quelqu'un voit quelque chose ?" » Evans a demandé avec inquiétude dans la voix.

"Je ne peux même plus voir mes propres mains maintenant", a déploré Emily. « Qu'est-il arrivé à nos lanternes ? Le bruit des lanternes qui s'allumaient et s'éteignaient remplissait la grotte tandis que tout le monde essayait de réactiver ses lanternes. Rien n'a fonctionné. Alors que les yeux de Neruda s'adaptaient à la faible lumière, il commença progressivement à voir une ouverture dans la grotte.

Neruda ferma les yeux, espérant chasser de son esprit les distorsions de lumière restantes.

"Ce foutu champ électromagnétique a dû neutraliser nos batteries." » dit Andrews.

"Comment va Samantha?" » a demandé Evans.

Neruda tomba à genoux, espérant s'orienter avec ses mains pour trouver son poulx. Il tâta son corps jusqu'à ce qu'il trouve sa tête. Il posa son index sur son cou et poussa un soupir de soulagement en sentant son poulx. Fluctuant mais distinct.

"Elle vient de s'évanouir," dit Neruda. « Emmenons-la à l'ouverture, il y a plus de lumière. Elle aurait pu être blessée lors de la chute.

Evans trouva rapidement Neruda et ensemble, ils transportèrent Samantha jusqu'à une brèche proche dans la paroi du canyon et les déposèrent. au sol exactement sous l'éclat de la lumière.

"Quelqu'un a vu l'artefact ?" Il appela Neruda.

"Il flotte toujours là-bas", a déclaré Emily. "Je le vois, mais assez indistinctement. Cela nous aiderait si nous pouvions remettre nos lampes de poche en état de marche.

Andrews s'est rapproché de l'objet. Sa tête était penchée dans une position étrangement servile, comme si l'angle de quarante-cinq degrés lui donnait une meilleure perspective. « Il est à peine visible... la chose s'est transformée en... un enfer, je ne sais pas. Elle est juste différente. Il fait peut-être un demi-mètre de diamètre et est presque rond... comme un gros ballon de basket. C'est transparent. Donc vingt lumens. Je ne sais pas ce qui est arrivé à mon petit monstre bien-aimé, mais il s'est transformé en quelque chose de complètement différent. Peut-être qu'il a vécu l'équivalent de la puberté.

"Ne le touchez pas", ordonna Evans. « Nous ne savons pas ce que cette chose pourrait faire si nous y revenions...

Ils ont tissé.

Neruda ouvrit la trousse de premiers secours qui se trouvait dans le sac à dos d'Evans et en sortit du carbonate d'ammonium. Tandis qu'il l'agitait devant les narines de Samantha, celle-ci toussait et bafouillait comme une vieille machine agricole au début du printemps.

"Ce qui s'est passé?" elle a demandé.

"Soyez calme," répondit Neruda. « Nous y reviendrons dans une minute ou deux. Respirez et détendez-vous autant que vous le pouvez. Tout le monde va bien. Y compris vous. Il lui fit un grand sourire, même s'il savait qu'elle ne pouvait pas le voir.

Samantha la regarda et cligna des yeux, serrant son front avec sa main droite. "Mon Dieu, j'ai tellement mal à la tête."

Neruda ouvrit une bouteille d'aspirine et lui en tendit deux. Egalement une bouteille d'eau. « A part ça, comment te sens-tu ?

"D'accord," dit-elle doucement.

Elle a pris les deux aspirines et les a avalées avec difficulté. "Est-ce qu'il fait chaud ici ou est-ce juste mon état ?"

"Il fait chaud ici," dit Neruda. "Nous le ressentons tous." Emily, Collin et Andrews sont tous venus vers eux devant l'ouverture.

Ils ressemblaient à des papillons de nuit rassemblés près de la lumière.

"Alors que s'est-il passé ?" » demanda Samantha en s'appuyant contre le mur de la grotte juste en dessous de l'ouverture.

« Vous souvenez-vous de quelque chose après avoir touché l'artefact ? » » demanda Neruda.

« Est-ce que j'ai touché l'artefact ? » demanda Samantha, prononçant lentement chaque mot sur un ton détaché.

"Tu ne te souviens de rien ?"

"Je ne pense pas."

Elle ferma les yeux et parcourut ses pensées. Samantha était encore abasourdie par l'événement. Elle le savait quelque chose leur était arrivé, mais tout était flou dans son esprit. Elle pensait que c'était à cela que ressemblait l'amnésie.

Un faisceau de lumière verte jaillit soudainement de l'artefact comme s'il fouillait la grotte. Le faisceau ne mesurait pas plus d'un pouce de diamètre et sa lumière était douce et diffuse. Ce n'était pas comme un laser, mais tout aussi précis. Il fouilla les parois de la grotte dans un mouvement circulaire délibéré, comme s'il cherchait quelque chose.

"Restez tranquille", ordonna Evans. « Vous voyez ce modèle de recherche ?

"Oui, je peux le voir aussi." Neruda répondit comme si lui et Evans étaient les seules personnes présentes dans la pièce.

ru. « Restons au sol. Je ne suis pas sûr que nous voulions que cette lumière nous touche.

"Je suis d'accord", a déclaré Evans.

Un faisceau de lumière verte parcourut les parois de la grotte, enflammant les particules de poussière suspendues dans l'air comme si elles constituaient d'insolents obstacles à son objectif.

"Je commence à penser que le seul moyen d'éviter tout contact avec ce faisceau lumineux est d'ici partir", a déclaré Evans.

Samantha se leva en titubant. "Je pense qu'il veut nous trouver."

"Pourquoi?" » demanda Neruda.

Evans se tenait à côté de Samantha en tant que garde. "Se détendre. Nous ne savons pas ce qu'il veut. Évitez simplement le faisceau pour l'instant.

Le faisceau a continué sans être perturbé à balayer l'espace avec une précision extraterrestre. Soudain, un deuxième faisceau fut ajouté, comme si la patience de l'artefact était épuisée. Ensemble, les deux rayons traversent l'intérieur sombre de la grotte selon un motif semblable aux lignes d'un globe.

"Cela devient compliqué pour nous", a déclaré Andrews.

"Si nous voulons partir..." commença Emily.

"Maintenant! Sortons maintenant ! » Evans rassemblait déjà tout le monde à l'ouverture du mur, ses mains bougeaient.

comme un moulin à vent.

« Merde, la vitesse de recherche augmente. Il n'y a aucun moyen d'éviter cette chose. Collin argumenta. "Restons, restons tranquilles."

Neruda se retourna vers l'artefact. La persistance baignait son aura d'une lumière verte fantomatique. «Je suis d'accord avec Collin. Voyons ce qu'il veut nous montrer. Evans, peut-être que toi, Emily et Andrews devriez partir au cas où ce serait un piège. Le reste d'entre nous restera ici.

Pendant qu'ils discutaient de leurs options, personne n'a remarqué que Samantha se dirigeait directement vers l'établissement - sources de rayons lumineux verts. Les rayons la trouvèrent alors qu'elle faisait son troisième pas en avant. Puis ils se sont immédiatement arrêtés.

"Ils ont trouvé Samantha", a déclaré Andrews. "Et maintenant ?"

Ils se tournèrent tous pour regarder et haletèrent lorsqu'ils virent Samantha en transe. Samantha était figée alors que les deux faisceaux de lumière parcouraient son corps de haut en bas.

"Comment font-ils ?" se demanda Andrews.

"Quoi?"

"Comment se fait-il que les rayons le traversent ?" » répéta Andrews, sa voix semblant complètement confuse.

Neruda était également choqué. La lumière traversait Samantha comme si elle était transparente. Il y avait des rayons moins distinct après avoir traversé son corps, mais néanmoins clairement visible.

« Est-ce que tout le monde peut voir ça ? » demanda Neruda en examinant ses propres yeux.

Sa question fut répondue par des hochements de tête silencieux, comme si les autres ne voulaient pas attirer l'attention sur eux. cette chose.

« Qu'allons-nous faire de Samantha ? murmura Evans.

"Nous attendrons." » murmura Neruda en réponse.

Les faisceaux de lumière convergeaient vers le front de Samantha. On a estimé que l'ensemble du processus était très doux.

Aussi soudainement et aussi silencieusement qu'ils se sont levés, ils ont disparu aussi soudainement et l'artefact est tombé au sol de la grotte avec un bruit sourd métallique. Samantha resta debout quelques secondes de plus puis se tourna vers le groupe derrière elle. "Nous n'aurons plus de problèmes. Ils ont désactivé tous les systèmes de sécurité.

Neruda courut vers Samantha. "Vous dites que vous avez communiqué avec eux ?"

"Je suppose qu'on pourrait appeler ça comme ça", répondit Samantha. «Ils voulaient m'assurer que nous ne sommes pas perçus comme des intrus. Ce qu'ils protègent, c'est à nous de le trouver.

"Alors ils te voient comme notre chef ?" » demanda Evans, presque en criant.

"Non, je ne pense pas," répondit calmement Samantha. "Ils m'ont simplement choisi à cause de leur technologie elle est à l'écoute de mon esprit. Cela aurait pu être Neruda. N'importe lequel d'entre nous peut interagir avec l'artefact.

"Alors, qu'est-ce que l'artefact a fait ces dernières minutes ?" » demanda Andrews.

"Il a sondé nos intentions, s'est orienté et a désactivé le dispositif de sécurité qui était intégré à cette structure lors de sa construction."

"Quand tu dis... eux, de qui parles-tu exactement ?" » demanda Neruda.

"La créatrice de cet endroit", elle se retourna lentement, les bras tendus et la tête baissée. Désactivé-elle a donné un ton inhabituellement détendu et insouciant.

"Mais c'est une grotte..."

"Non, c'est incroyable ce que cette culture a laissé derrière elle", dit Samantha avec une emphase soudaine.

« Quelle culture ? Connaissez-vous son nom ? » demanda Emily.

Samantha se tut. Son visage était sans expression car il n'y avait qu'une faible lumière dans la grotte. "Wing Makers", répondit-elle si doucement que personne ne l'entendit. « Pour une raison quelconque, ils se sentent comme nos vieux amis. Comme... comme nous pourrions les connaître aussi bien qu'ils nous connaissent.

"Qu'est-ce qui te fait penser qu'ils nous connaissent ?" » demanda Neruda.

"C'est juste un sentiment, mais c'est très puissant."

« Pour que nous puissions entrer dans le tunnel sans craindre les pièges mortels ? » » demanda Evans en changeant de sujet.

"Oui."

"Etes-vous absolument sûr de notre sécurité ?" il essaya encore une fois.

"Absolument", fut la réponse affirmative de Samantha.

"Alors allons-y," dit Evans.

Les faisceaux des lanternes vacillèrent sur le sol de la grotte jusqu'à ce qu'ils trouvent l'obscurité noire du tunnel à son extrémité. Cela rappelait à Neruda l'époque où il était petit garçon et utilisait la lampe de poche de son père pour briller dans l'obscurité du ciel bolivien. Cela le dérangerait d'une certaine manière que le chemin de la lumière ne puisse pas vaincre les ténébres.

Chapitre 7 - MČS

Sous la surface de vos particules d'existence se trouvent des énergies qui vous connectent à toutes les structures de l'existence. Vous êtes une vaste collection de ces énergies, mais elles ne peuvent pas circuler à travers votre instrument humain sous forme d'énergie dirigée à moins que les particules de votre existence ne soient alignées et ne circulent dans la direction de l'unité et de la complétude.

Extrait de Tri des particules, décodé de la Chambre Dix
Créateurs d'ailes

"Vous pouvez rentrer", a appelé McGavin derrière la porte de la cabine.

Le Gulfstream V personnalisé a été construit exclusivement pour les principaux directeurs de la NSA. Sa conception était absolument impeccable et offrait tout le confort connu de l'homme. Même les garnitures ont été fabriquées à partir d'un seul cerisier pour assurer une uniformité inébranlable du grain, de la couleur et du motif dans tout l'intérieur de la cabine.

Sans la vue depuis les petites fenêtres ovales, vous ne réaliseriez même pas que vous êtes dans un avion. Elle pourrait être le bureau high-tech de tout PDG, à condition qu'il aime les boissons.

Donavin s'assit sur la même chaise sur laquelle il était assis une vingtaine de minutes plus tôt. McGavin regarde sérieusement, pensa-t-il. Quoi qu'il en soit au téléphone, ce n'était certainement pas ce qu'il imaginait.

"J'étais sur le point de me rafraîchir avec un verre. Pouvez-vous en avoir un autre ?

"Ce sera génial, monsieur."

Donavin alluma une autre cigarette. "Puis-je vous demander quelque chose?"

"Tout ce que vous voulez", rétorqua McGavin.

"Vous voulez qu'Evans croie que la technologie Foresight d'ACIO ne peut pas lui faire de mal, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Comment puis-je lui prouver que le Laboratoire des Projets Spéciaux de la NSA dispose de la technologie nécessaire pour le protéger des visualisations à distance ?"

McGavin arrêta de couper la glace pendant un moment, posa le pic à glace et passa ses mains sur sa tête presque chauve. Il y avait un miroir au-dessus du bar, et il regardait Donavin à travers celui-ci, comme un chauffeur de taxi répondant à son passager. « Il n'y a qu'une seule façon. Vous devez lui montrer la technologie dans nos bureaux.

"Et comment dois-je faire ça ?"

"Vous l'invitez. Bon sang, vous êtes tous les deux d'anciens marines militaires, il vous fera confiance.

« Que lui est-il arrivé ?

"Que veux-tu dire?"

"C'est un ancien marine ?"

"Eh bien", a déclaré McGavin, "il a été honorablement libéré."

"Oui, moi aussi", répondit Donavin. "Mais ce n'était pas aussi honorable que dans mes souvenirs."

"C'est exactement pour ça que vous vous entendez tous les deux." McGavin a ri en recommençant à couper
glace.

Donavin tira une longue bouffée de sa cigarette. Il se sentait très détendu, voire un peu fatigué. Peut être que le Scotch avait sur lui un meilleur effet qu'il ne le pensait. L'altitude a ses avantages, se rappela-t-il.

« Ce qui n'a pas de sens pour moi, c'est pourquoi quiconque chez ACIO – n'importe quel membre de son personnel – devrait me faire confiance pour quoi que ce soit ? Je suis un putain de zéro pour eux. Outsider."

« Je m'en fiche si quelqu'un à l'ACIO vous fait confiance à part Evans. Il est le seul qui compte. ET par ailleurs, une autre partie de votre mission ne dépend pas de la confiance.

"Faites-moi confiance", a déclaré McGavin en posant soigneusement deux verres sur la table, "ils ne font confiance à personne de la NSA."

"Alors, comment puis-je les joindre sans leur confiance ?"

« Vous n'avez pas besoin de gagner leur confiance. Il faut être intelligent. McGavin s'assit avec un sourire évasif-
vem et a déplacé l'un des verres de l'autre côté de la table vers Donavin.

« Nous avons déjà envoyé deux agents à l'ACIO avec une mission similaire. Tous deux sont revenus les mains vides. nous pensons que leurs souvenirs ont été effacés. S'ils découvraient quelque chose, ils n'avaient jamais l'occasion de le partager avec nous.

"J'aimerais consulter leurs dossiers si je peux", a déclaré Donavin. "Peut-être que je peux apprendre de leurs erreurs."

« J'en doute, mais je vais laisser Francis les préparer pour vous. En parlant de ça, tu commences lundi. Oh-mon rapport hebdomadaire. Sommes-nous clairs sur les règles de communication ? »

"Oui."

«Amenez Evans à nos bureaux en Virginie. Regardez le projet Ancient Arrow en tant que perche. Et découvrez tout sur les technologies qu'ils nous cachent. Vous pourrez alors prendre votre retraite en toute sécurité.

Est-ce que tu comprends?"

"Je comprends."

«Encore une chose, monsieur. Que voulais-tu dire par cette ruse ?

« À votre avis, que pensais-je ?

"Au diable les règlements", a répondu Donavin. "Ne vous souciez pas des procédures standards. Utiliser tout ce qui semble nécessaire pour accomplir ma mission. Quelque chose comme ça."

"Je ne vous donnerai qu'une seule restriction sur vos activités", a déclaré McGavin. « Vous ne devez tuer personne en association avec ACIO sauf si c'est en légitime défense. Est-ce que tu comprends?"

« Je comprends, monsieur. Mais si Fifteen pose un tel problème pour le SPL, pourquoi ne pas simplement le supprimer ? Il existe des centaines de façons dont il pourrait avoir un accident.

McGavin s'inclina une dernière fois et posa lourdement le verre sur la table. Il regarda Donavin avec une soudaine appréhension. « Les deux agents précédents pensaient la même chose. Nous devrions également supprimer une vingtaine de ses principaux subordonnés. Il est très difficile de faire passer cela pour un suicide de masse. » Il rit comme si l'image dormait dans son inconscient. « De plus, le dernier ennemi que vous devriez affronter est les incunables. »

"Bon sang", s'est exclamé Donavin, "J'imagine déjà ce groupe appuyant sur leurs rangées de boutons de calculatrice en Suisse..."

"Alors votre vision est foutue", a déclaré McGavin avec certitude. "Les incunables sont l'équivalent du pouvoir car ils détiennent l'or et fixent donc les règles." Son ton s'éclaircit. « Ils ont aussi du platine, des diamants, des émeraudes, des saphirs. Ce n'est pas un hasard si Fifteen leur a associé ACIO. Ils sont... ils sont comme son grand frère.

"Et comment Fifteen s'est-il fait aimer de ce groupe de financiers ?" » a demandé Donavin.

"Tout d'abord, ce ne sont pas des financiers, c'est juste leur passe-temps. Ce sont des élitistes qui aiment contrôler les événements mondiaux. Tout, de la météo aux marchés boursiers. Et bien sûr, leur spécialité est de manipuler les gouvernements du monde, en déplaçant les frontières et les bases du pouvoir en leur sein. »

« Ils existent depuis longtemps, bien plus longtemps que la NSA, la CIA ou n'importe quel gouvernement. Ils viennent de l'époque des rois et des royaumes où les lignées avaient encore une signification. Ils opèrent encore dans ce monde – uniquement avec des jouets de haute technologie au lieu de doutes et de guillotines. »

McGavin bougea sur sa chaise, cherchant une position plus confortable. Il détestait les avions, leurs espaces exigus et chaises inconfortables.

« Pour répondre à votre question, » continua-t-il, la voix parfois bégayante, « Fifteen a créé un certain nombre de technologies – nous ne savons pas combien – que les Incunables utilisent comme jouets de haute technologie. Nous savons pertinemment que l'ACIO leur a fourni une technologie de contrôle climatique que nous appelons Pabulum Seed. Nous n'avons pas la preuve qu'ils leur ont donné autre chose, mais une fois qu'on a une relation intime avec les Incunables... eh bien, disons que c'est difficile de leur dire non.

"La NSA a-t-elle également des relations avec ce groupe ?"

"Avec les Incunables ?" » Demanda McGavin avec surprise dans la voix.

Donavin hocha la tête.

"Aucun à ma connaissance", a déclaré McGavin, "mais je ne serais pas surpris si c'était le cas."

"Y a-t-il un dossier que je peux lire à leur sujet ?"

"Non."

McGavin s'appuya en arrière sur sa chaise, un verre presque vide à la main. « Je pense que nous avons terminé. D'autres questions ?

Donavin secoua la tête.

"Bien. Alors prends ton verre et laisse-moi tranquille pour que je puisse faire autre chose. McGavin regarda dans son verre vide et remua la glace tandis que Donavin se levait et quittait la pièce. Le téléphone a sonné deux fois puis s'est arrêté. Merci à Dieu pour la messagerie vocale. Il était trop fatigué pour répondre. D'ailleurs, aujourd'hui n'était pas une bonne journée pour une conversation téléphonique.

* * * *

"Damnation. C'est une autre grotte", a déclaré Evans.

L'équipe de recherche se trouvait à trente mètres au-delà de la section de tunnel qui avait piégé Neruda la nuit précédente. Le tunnel s'ouvre soudainement rugit dans une grande grotte ronde. Il était un peu plus petit que le premier. Il mesurait environ 15 mètres de diamètre.

"Hé, il y a quelque chose ici." » dit Evans alors que le reste de l'équipe se dispersait dans la grotte.

"C'est de la céramique", nota Emily, "et c'est magnifique."

Des lampes de poche éclairaient un grand récipient au milieu de la grotte. Autour d'elle se trouvaient divers os, plumes et quelques restes de quelque chose... ce qui ressemblait à des poils d'animaux ou peut-être à des cheveux humains.

"Merde, nous aurions dû apporter des torches au lieu de ces foutues lampes de poche", se plaignit Andrews.

"J'ai besoin de quelque chose pour me garder au chaud. Il fait froid ici.

L'ignorant, Neruda prit la lampe de poche des mains d'Evans et la dirigea vers le récipient, regardant à travers son contenu. un bord qui lui arrivait presque au menton.

"Y a-t-il quelque chose ?" » Demanda Evans alors que le conteneur dans la grotte sombre devenait instantanément translucide.

"Rien. Il est vide, à l'exception de quelque chose au fond qui ressemble à de la cire fondue.

"Refais-le," demanda Emily. "Mettez la lumière."

Neruda suivit ses instructions, mais cette fois s'éloigna du conteneur aussi loin que son bras lui permettait de voir ce qui attirait son attention.

"C'est Anasazi," dit Neruda. "Ils étaient les seuls à incorporer du bleu turquoise dans leurs poteries - apparemment les Chacobs. Leurs maisons ne sont qu'à une trentaine de kilomètres d'ici.

Le conteneur avait trois spirales bleu ciel qui entouraient sa partie la plus large. Chacune d'elles a été créée comme une mosaïque de centaines de délicates perles turquoise. Le reste du récipient était mince comme du papier et l'argile était de couleur brun-orange – terre cuite. Elle avait l'air extrêmement fragile. Neruda ne pouvait pas imaginer comment un vaisseau aussi fragile pouvait être transporté du Chaco Canyon jusqu'à cet endroit sans se briser.

"Alors qu'est-ce qu'il y a ?" » a demandé Evans.

"Ce n'est pas ça", dit Samantha. "Ce n'est pas ce qu'ils veulent que nous trouvions."

"D'accord," dit Evans. "Mais qu'est-ce que c'est ?"

Neruda se pencha pour examiner la mosaïque en spirale. "Ce n'est pas une spirale ordinaire. C'est M51.

"Comment pouvez-vous le savoir à partir d'un simple pictogramme ?" » demanda Emily. "Il n'y en a probablement pas une vingtaine galaxies spirales ?

"M51 est spécifique car il est associé à une galaxie - NGC5197 - ici même." Neruda montrait son cloche sur une petite spirale qui était attachée à l'un des bras rotatifs de la plus grande spirale.

"La Galaxie du Tourbillon", dit Andrews avec fascination. « C'est incroyable. M51 n'a été découvert que dans les années 1700. Les Anasazis ont-ils acheté leurs télescopes à Popular Mechanics ou les ont-ils simplement fabriqués à partir de cristaux de quartz ?

Neruda haussa les épaules. "Tu sais, Andrews, tu es vraiment ennuyeux parfois."

"Je peux le confirmer", a ajouté Emily.

"Moi aussi", dit Collin.

Faisant semblant d'être offensé, Andrews pinça la lèvre inférieure et baissa la tête. "Je souligne simplement qu'on ne peut pas concilier la poterie Anasazi - apparemment fabriquée il y a des milliers d'années - et M51, qui nécessite des conditions parfaites et au moins un objectif de 15 cm pour être vu."

"Je ne suis pas du tout intéressé par l'origine de cette spirale", a déclaré Evans, "je veux juste savoir ce qu'est cette chose. Nous avons évidemment eu beaucoup de mal avant de la retrouver, donc je suis intéressé par la définition... »

"Regardons un peu avant de le décorer avec des définitions," suggéra Neruda.

"Que dit ton instinct ?" » demanda Evans, la frustration évidente dans sa voix. "A quoi ça sert tout ça ?"

"Peut-être que c'est un lieu de sacrifice," répondit Neruda à contrecœur. « Les Chacobs étaient très superstitieux à propos de la météo, surtout au tournant du millénaire. Les divinités serpents étaient associées à la pluie et à la fertilité, alors c'est peut-être un endroit où elles effectuaient des sacrifices d'animaux pour les honorer.

Evans était satisfait de son explication.

"S'il s'agit d'un lieu de sacrifice, pourquoi n'y a-t-il aucun symbole de la divinité ?" » demanda Emily. "La spirale, comme tu dis, ne représente pas la divinité serpent. Est-ce vrai ?

"Oui, je suis d'accord avec ça," répondit Neruda, "mais arrêtons de spéculer, je ne sais pas ce que ça veut dire-sur."

Neruda lança un sabre de lumière du plafond au sol de la grotte. Il continua ainsi, se tournant lentement. L'équipe a suivi le faisceau lumineux comme s'il s'agissait d'un prédateur. Neruda considéra consciemment qu'il pourrait y avoir d'autres tunnels ou passages dans la grotte.

« Je ne vois pas d'autres tunnels ici. Cela ressemble à la fin du chemin. Neruda a commenté cela.

"Ce n'est pas possible", se murmura Samantha, mais tout le monde pouvait l'entendre dans le silence de la grotte.

"Je suis d'accord avec Samantha", a déclaré Collin, "cela n'a pas de sens que tout cela soit construit à partir de... terriens juste pour que les Anasazis puissent adorer leur divinité serpent. Je n'achète pas cette théorie."

"Est-ce que quelqu'un voit des restes d'habitation ici ?" » demanda Neruda.

"Retourne là-bas," Evans fit signe avec son bras là où le faisceau de lumière était parti il y a un instant.

« Oui, là. Qu'est-ce que c'est?"

Neruda se dirigea vers ce qui semblait être une grosse pierre plate posée sur le sol. « C'est de la pierre, mais on dirait qu'elle est façonnée. Ah..." Neruda soupira longuement. "Il y a des glyphes gravés dessus - et ils ont l'air mayas." Sa voix s'éleva avec enthousiasme à l'idée de pouvoir enfin lire quelque chose.

"Que disent-ils ?" » demanda Emily, sachant très bien que Neruda pouvait lire presque toutes les langues.

Neruda souffla sur la surface de la pierre et la nettoya des débris avec ses doigts. Puis il secoua la tête. "Je ne suis pas manger. C'est un hybride.

Toute l'équipe s'est rassemblée pour voir l'inscription sur la pierre.

"Peux-tu le lire ?" » a demandé Evans.

Neruda passa son index sur l'un des glyphes et resta silencieux – plongé dans ses pensées. Il pouvait sentir l'énergie s'enfoncer dans son front, comme si quelque chose essayait de pénétrer dans sa conscience, mais elle restait insaisissable.

"Cela ressemble au mot temple", a expliqué Andrews, en désignant une série de marques étranges.

"Oui, je sais," dit Neruda. "Sa signification est probablement celle-ci... Dans ce temple... souvenez-vous de la lumière."

"Alors pourquoi n'ont-ils pas mis l'électricité ici ?" Andrews a plaisanté.

"C'est une trappe ou quelque chose comme ça ?" » a demandé Collin.

« Pouvons-nous le déplacer ? » demanda Evans en se mettant à genoux. Il a essayé de mettre ses doigts sous plaque pour le soulever, mais elle était trop fermement fixée au sol.

"C'est l'heure du couteau à baleine", dit Andrews en se tournant vers Evans.

"Quoi?" » a demandé Evans.

« Le couteau que vous avez utilisé pour sortir le patron du trou dans lequel il est tombé. Vous souvenez-vous?"

"Malheureusement, il est tombé dans cette pièce", déplora Neruda. « Mais j'ai un petit couteau de poche. Nous verrons si c'est le cas nous y arriverons avec lui. Tous ceux qui ont un couteau se mettent au travail. Emily, peux-tu tenir la lampe de poche ?

"Bien sûr."

Elle prit la lampe de poche des mains de Neruda et s'agenouilla. Elle a frappé plusieurs fois le bout de la lampe sur la pierre à différents endroits - a commencé au milieu.

"On dirait qu'il pourrait y avoir une cavité en dessous."

"J'y compte," dit Neruda avec une impatience évidente.

Après dix minutes de gougeage, leurs couteaux ont creusé suffisamment d'espace pour que leurs doigts puissent saisir la dalle de pierre blanche et plate.

"À trois," dit Neruda, "essayons de la déplacer vers Emily."

Ils se sont efforcés de répondre aux instructions, mais en vain. La pierre mesurait environ trois pieds de diamètre et environ cinq pouces d'épaisseur. Il était plus lourd que quatre hommes ne pourraient le déplacer.

« Combien pensez-vous que ça pèse ? » » demanda Evans en se tournant vers Neruda.

"Trois cents kilos... peut-être plus."

"J'ai pris quelque chose qui pourrait nous aider", a déclaré Evans. "Je reviens tout de suite."

Evans s'éloigna de la pierre encerclée et se dirigea vers les ombres sombres.

"Où diable va-t-il ?" Andrews murmura à Neruda.

"Il fait quelques secrets avec son sac à dos." Il fit à Neruda un clin d'œil à moitié sérieux.

Peu après, Evans revint avec une autre lampe de poche. « J'ai oublié que j'avais une lampe de poche de rechange dans mon sac à dos. Et aussi J'avais ça là-bas. Il tenait une paire de modules de tireur d'élite.

"Ce sont de petits explosifs, mais ils pourraient suffire à briser ou fendre cette chose."

"Pourquoi as-tu apporté des explosifs avec toi pour cette mission ?" » a demandé Andrews. "Répétez-moi que vous vous attendiez à quelque chose de ta-à qui, comme ça ?

«J'étais un boy-scout quand j'étais petit», a ri Evans. "Que puis-je te dire ?"

Evans a utilisé les mêmes trous qu'ils ont creusés pour leurs doigts. Des deux côtés du cercle, il attachait martelant des capsules, dans l'espoir de briser la pierre en deux.

"Nous avons terminé", a déclaré Evans. "Ce serait peut-être une bonne idée de retourner au tunnel au cas où il y aurait des débris volants ici."

"Quelle est la longueur de ton câble ?" » demanda Neruda.

"Assez de lui."

Ils retournèrent dans le tunnel pendant qu'Evans déroulait le câble d'une petite bobine. "C'est tout ce que j'irai."

« Est-ce que ça ira ? » demanda Neruda.

"C'est une petite charge", a répondu Evans. "Je suis sûr que ce sera bien. Prêt?"

"Nous sommes prêts si vous l'êtes." Neruda répondit.

Quelques instants plus tard, une explosion a soulevé un nuage de poussière. Le son fit battre le cœur de tout le monde un peu plus vite. C'était assourdissant, mais seulement pendant quelques secondes. Une série d'échos suivit faiblement le tracé du tunnel. Six – Neruda comptait mentalement.

Evans fut le premier à voir la pierre se fissurer. "Nous devrions être capables de supporter la moitié du poids, tu ne penses pas ?"

"Seulement si vous êtes de vrais hommes." La réponse rapide et pleine d'esprit d'Emily a fait rire toute la salle.

piny, qui - comme les conquérants - méprisait leur châtiment de pierre.

"Faites briller votre lumière ici," ordonna Neruda, désignant une fissure au milieu de la pierre.

"En dessous, c'est l'obscurité. Il y a quelque chose là-bas."

"Qu'en penses-tu ?" » a demandé Evans.

"Il s'agit peut-être d'une ancienne fosse de stockage", a déclaré Neruda, "mais j'espère qu'il y a plus qu'un simple tas de maïs ou de pignons de pin."

"Si tel est le cas, je reviendrai personnellement chercher le reste de ce putain d'artefact et le jeterai là-dedans", a-t-il déclaré.

Andrews. "Tant de problèmes pour une poignée de noix."

« Vous trois, pouvez-vous m'aider ? » » demanda Neruda.

"D'accord," approuva Evans. "Prêt?"

"Prêt."

Evans a donné un puissant coup de pied avec sa jambe droite. La fissure s'est élargie. Sa chaussure a frappé fort une deuxième fois. la et la pierre se fendit horizontalement.

"Mettons ça de côté," dit Neruda. "Nous allons le relever!"

Lorsque la partie inférieure de la pierre fut retirée, Emily essaya le faisceau de la lampe de poche. Il a révélé l'encre noire le vide « C'est plus profond qu'une simple fosse de stockage. C'est plutôt un puits", a-t-elle déclaré avec enthousiasme.

Neruda prit une des lampes, s'allongea sur le ventre et étendit son bras le plus loin possible dans l'ouverture. Un courant d'air froid et sec lui frappa les narines. "Oui, c'est un puits," dit Neruda, "peut-être trois mètres tout droit et ensuite il devient horizontal."

"Il n'y a aucun moyen qu'il soit actif, n'est-ce pas ?" » a demandé Evans.

"J'en doute. La chose était hermétiquement scellée."

"Oui, à condition que ce soit la seule entrée", a ajouté Andrews.

"Nous ne supposons rien", répondit Neruda. "Je vais d'abord descendre et évaluer la situation. Après de-J'évaluerai les risques, je reviendrai et nous pourrions alors décider ensemble de notre prochaine ligne de conduite. Êtes-vous d'accord?"

Les membres de l'équipe acquiescèrent.

"C'est tout", dit Samantha. "C'est l'entrée. C'est ce que j'ai vu. C'est comme un canal de naissance. est-ce que je-renaitre dans leur monde.

Elle fit une pause, réalisant que ses commentaires semblaient étranges. "Je ne sais pas comment je le sais, mais je sais."

Neruda se préparait à descendre dans le tunnel. Il ôta son sac à dos. Le diamètre du tunnel lui convenait parfaitement épaules.

"Qui que soient ces extraterrestres, ils n'étaient pas en surpoids," dit Neruda en descendant dans le trou. "Je te verrai ici dans dix minutes."

"Soyez prudent", a déclaré Evans. "Donnez-nous une vérification vocale toutes les minutes pour que nous sachions que vous allez bien."

"Je vais."

Neruda tenait la torche dans sa bouche afin que ses mains soient libres pour supporter son poids alors qu'il descendait dans le tube noir. L'air était absolument moisi, comme s'il n'avait pas bougé ici depuis des siècles. C'était sec avec un soupçon de produit chimique qu'il n'avait jamais senti auparavant.

"Il y a une très légère odeur," dit Neruda à mi-chemin dans le puits. « Est-ce que quelqu'un d'autre le ressent ? Une lampe de poche dans la bouche, son discours se réduisait à une ventriloquie amateur.

« Oui, je pense que je le ressens. Je me demandais ce que c'était", a déclaré Collin.

"Avez-vous une idée d'où vient cette odeur ?"

"C'est définitivement un composé chimique", a répondu Collin.

"Mais tu penses qu'elle est toxique ?"

"Ça sent un peu l'hydrocarbure aromatique, mais ce n'est pas exactement ça... ce n'est rien que je connaisse."

Evans était nerveux. « Jamisson, si tu te sens le moins malade, sors de là immédiatement. Dob-

concernant?"

"Je comprends," répondit Neruda, "mais je me sens bien. Ne t'inquiète pas. C'est juste une odeur bizarre.

"C'est un conservateur", dit Samantha avec désinvolture. "Juste un conservateur."

"Pour quoi?" » a demandé Evans.

"Quelque chose de moléculaire qui se désintègre avec le temps", a ri Andrews, "ou suis-je trop précis ?"

Samantha a ignoré la remarque d'Andrews et a continué à parler. « Cela préserve quelque chose qu'ils ont laissé derrière eux.

Nous le saurons bientôt.

Neruda descendit lentement, utilisant ses pieds pour trouver le virage du tunnel afin de pouvoir à nouveau utiliser la gravité à son avantage. Les murs verticaux étaient rugueux – adaptés pour se tenir la main. "D'accord, maintenant tu peux me lancer la corde," dit Neruda.

Ses pieds reposaient enfin sur du roc solide. Il retira la torche de sa bouche et fut heureux de se débarrasser du goût du métal.

La hauteur du plafond du tunnel dépassait un mètre. Neruda s'assit et appuya son dos contre le mur du puits. Il regarda le tunnel devant lui. La lampe de poche illumina les ténèbres anciennes, et Neruda fut surpris de ne voir aucune poussière ou saleté dans le faisceau de lumière clair. "L'endroit est absolument propre... je veux dire impeccable."

Sa main toucha la surface lisse et impeccable. « Toute cette section du tunnel a été polie pour obtenir un éclat parfait, un peu comme le marbre poli. C'est toujours la même couleur rouge-brun, mais c'est complètement poli et lisse. C'est à couper le souffle.

Evans jeta la corde dans le puits et frappa les épaules de Neruda. "Vous l'avez prêt. Faites-moi savoir si vous en avez besoin de plus.

"Voyez-vous quelque chose au-delà de ce tunnel ?" » a demandé Collin.

« On dirait qu'après une dizaine de mètres, il s'ouvre sur quelque chose – peut-être une autre chambre – mais je n'en suis pas sûr. La lumière se reflète si intensément sur les parois du tunnel qu'il est difficile de voir loin. Mais je suis presque sûr que ça s'ouvre là-bas. Attendez."

"Neruda, c'est encore Collin. Pouvez-vous dire si le tunnel est en pierre polie ou recouvert d'un certain type de polymère ? C'est peut-être de là que vient l'odeur.

Neruda posa son nez directement contre la paroi du tunnel et prit une profonde inspiration. "Je pense que c'est les deux. C'est définitivement lesh-pierre blindée, mais je pense aussi qu'elle a été scellée avec quelque chose - peut-être un polymère, je n'en suis pas sûr."

Ses genoux gémissaient de douleur alors qu'il commençait à ramper dans le tunnel. La pierre était aussi dure que du granit et les genoux étaient le talon d'Achille de Neruda. « D'accord, j'arrive à la couture du tunnel. Il semble être gravé. Il entoure tout le diamètre du tunnel. Il y a trois coutures d'affilée, espacées d'environ cinq centimètres. Très étrange.

« Voyez-vous déjà le moindre signe d'ouverture au loin ? Cria Evans.

Les yeux de Neruda voyagèrent avec le faisceau de lumière et virent un cercle parfait d'obscurité au bout du tunnel.

« Je ne peux pas le dire avec certitude, mais cela ressemble à une ouverture. Je le saurai avec certitude dans un instant. »

Il continua de ramper vers le vide noir au bout du tunnel, ses genoux lui faisant mal à cause de la roche dure. "Je vois l'ouverture maintenant," cria Neruda. Sa respiration s'accéléra et le cœur dans sa poitrine commença à battre plus fort. Le rebord du tunnel dépassait dans une grande chambre de forme ovale. Il y avait environ deux mètres du tunnel au sol de la chambre. Neruda agita sa lampe de poche à travers la pièce avec admiration, ses jambes pendantes au-dessus du rebord du tunnel.

Son cœur battait toujours très fort. C'était le seul son qu'il entendait. Chanson surréaliste sonnant vers la vue dans une chambre qui était la structure en pierre la plus complexe qu'il ait jamais vue.

La chambre mesurait environ vingt mètres de diamètre dans sa section la plus large, puis se rétrécissait en forme ovale aux deux extrémités. Au bout de l'ovale, un tunnel s'ouvrait sur la chambre. De l'autre côté de la chambre, une voûte de neuf pieds de haut révélait un autre tunnel menant vers l'obscurité. La voûte d'entrée du tunnel était soutenue par deux colonnes, toutes deux finement sculptées dans une riche collection de glyphes. La chambre elle-même était également voûtée, s'élevant à une hauteur d'environ vingt pieds à son point le plus élevé. Les murs, le sol et le plafond étaient parfaitement lisses, polis pour obtenir un éclat couleur crème.

"Jamisson, que se passe-t-il ?" La voix d'Evans résonnait à travers le puits du tunnel, lui rappelant un autre monde et sa responsabilité.

"D'accord," dit-il en choisissant soigneusement ses mots, "j'ai trouvé quelque chose au bout du tunnel qui justifie l'existence de l'artefact."

"Quoi?" Cria Evans.

Neruda se tourna vers ses collègues et réalisa que sa voix s'était perdue dans la chambre. "Descends, tu dois le voir !"

Evans est immédiatement passé à l'action. "D'accord, laissez vos sacs à dos ici, mais mettez tout dans vos poches, ce que vous pensez être utile. Je vais y aller en premier. D'autres me suivent. Allons-y."

Enthousiasmés, l'équipe a failli attaquer le puits, mais dans le tunnel vertical, ils ont dû descendre lentement et attendre patiemment les points d'interception.

"Tous les Saints !" » Dit Evans en voyant la silhouette sombre de Neruda traverser le tunnel.

toujours en train d'examiner la chambre. "C'est incroyable."

Neruda se retourna et alluma sa lampe de poche pour montrer où il se trouvait. "Attends de voir ce que je regarde," dit-il d'un air suffisant.

Telle une chenille glissant sur une branche, l'équipe rampa docilement jusqu'au perchoir de Neruda. Le tunnel était trop étroit pour donner une bonne vue au reste de l'équipe. Et ainsi Neruda se balançait comme un gymnaste se préparant à sauter de la barre fixe.

Avec la lampe de poche dans la bouche, il marmonna : « Je te verrai en bas », pointant la tête vers le sol de la chambre, puis il a sauté Il atterrit doucement, mais malgré cela, une vague de douleur traversa tout son corps depuis ses genoux.

"Merde," dit Neruda en touchant le sol.

"Êtes-vous d'accord?" » a demandé Evans.

"Oui, j'ai mal aux genoux après la tombée de la nuit."

"Oh, quel est cet endroit ?" Lâcha Evans.

Le faisceau de sa lampe de poche vacillait à travers l'intérieur en pierre blanchie à la chaux. « Merde, cet endroit a été sculpté. Ce n'est pas une grotte naturelle.

"Sans aucun doute," répondit Neruda.

Le reste de l'équipe derrière Evans a également tenté d'avoir une vue. "Continuez alors," dit Andrews à la toute fin de leur file. "Certains d'entre nous aimeraient aussi voir."

Evans, comme Neruda, s'abaissa également sur le sol de la chambre.

"C'est taillé dans la roche dure," dit Neruda en se tournant vers Evans après l'atterrissage.

"C'est incroyable," murmura Evans en retour, sa tête tournant comme l'aiguille d'une boussole cherchant une direction.

"Pourquoi cette pierre blanche ?"

"Je ne sais pas, peut-être pour égayer l'intérieur. Cela reflète plus de lumière.

"Comment ont-ils fait ?" Evans a demandé rhétoriquement.

Neruda ignore sa question. "Il y a un autre tunnel, tu le vois ?"

"Cette pièce a dû prendre des années à créer..." dit Evans toujours impressionné, incapable de répondre à la question de Nehru.

Le reste de l'équipe a commencé à quitter l'embouchure du tunnel comme des gouttes d'eau d'un robinet. La chambre se remplit de murmures excités.

"Tout le monde reste immobile et complètement silencieux pendant quelques secondes," ordonna Neruda. "Écoutez simplement."

"Je peux entendre le sang bouger dans mon corps", murmura Samantha. "C'est incroyable."

"Il n'y a pas de bruit extérieur et pourtant nous sommes dans un environnement complètement extérieur", a déclaré Collin. "Peut-être que c'est quelque chose comme une chambre acoustique."

« Avez-vous déjà vu des artefacts ? » demanda Emily.

"Non, cette chambre est vide," répondit Neruda. « Remarquez qu'il n'y a pas ici un grain d'argile ou de gravats. L'endroit est absolument... »

"... antiseptique", a ajouté Evans.

"Antiseptique", répéta Neruda.

"Alors maintenant, nous savons qu'il souffre d'une obsession notoire pour le désordre", a déclaré Andrews avec un ton doux. en riant. "Peut-être qu'ils sont morts à cause des vapeurs de nettoyage."

Neruda se dirigea lentement vers l'entrée voûtée et les colonnes. Il les étudia avec sa lampe de poche. "Encore la spirale M51," dit Neruda, passant ses doigts sur le glyphe gravé. "Je pense que nous savons d'où elle vient de toute façon."

"Ce n'est pas une détermination très précise", a noté Andrews. "M51 abrite environ un milliard de systèmes solaires."

Neruda ignore le commentaire d'Andrews et se tourna vers les membres de l'équipe qui encadraient sa position. "Ce le couloir a une pente très raide. Sois prudent."

« Ces glyphes sont-ils liés à ceux de l'artefact ? » demanda Evans en étudiant les piliers.

"Bien sûr," répondit Neruda, "mais ce ne sont pas les mêmes glyphes. Je n'en ai pas vu ici qui soient pareils comme ceux sur l'artefact.

En passant sous la voûte, Neruda sentit immédiatement que l'ascension avait commencé. Ses genoux l'ont alerté de la pression accrue due à la montée. Au moins, il pouvait rester debout. Le plafond du couloir mesurait trois mètres et demi de haut et était voûté comme celui de la chambre.

"Je vois une autre arche devant moi," dit Neruda.

"Dites-moi ceci", a demandé Andrews, "comment quelqu'un a-t-il pu graver cette structure dans la roche et ne pas laisser derrière lui... Y aura-t-il des décombres ou d'autres traces de construction ?

"Je ne sais pas," répondit Neruda. "Peut-être que nous aurons de la chance et que nous comprendrons."

"Ce sont certainement d'excellents magiciens", a déclaré Andrews. « Le tas de décombres que cette chose a dû créer a dû être énorme. Où diable vas-tu cacher quelque chose comme ça ?

L'équipe s'est alignée sous l'entrée voûtée et, un à un, ils ont touché les piliers en forme de marbre comme ils seraient de saints broyeurs de prières.

"Cela ressemble à une pièce dépassant du couloir," dit-il d'une voix forte par-dessus l'épaule de Neruda. Il avait environ vingt pieds d'avance sur Evans et les autres, qui s'arrêtèrent pour examiner les élégants glyphes sur les colonnes de l'entrée voûtée, qui semblaient presque vivantes de mouvement.

"Qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur ?"

Il n'y avait que le silence.

"Alors qu'est-ce que tu vois ?" Evans a demandé à nouveau.

Silence.

Evans accéléra le pas et courut presque là où se trouvait Neruda. Le reste de l'équipe a emboîté le pas. Ils trouvèrent Neruda au milieu d'une petite chambre de seulement douze pieds de diamètre. Elle était parfaitement ronde avec un haut plafond voûté. Le mur opposé à l'entrée portait une étonnante fresque murale, éclairée par un faisceau de lumière provenant de la lampe de Neruda. Ses couleurs étaient si vives que l'équipe a dû plisser les yeux comme si la lumière émanait du tableau et non seulement la reflétait.

Sous le tableau, sur une plate-forme surélevée taillée dans la même pierre que le mur, se trouvait un objet de forme similaire à un ballon de football, mais presque deux fois plus grand. Il était complètement noir à l'exception de trois lignes argentées qui l'entouraient au milieu. C'était sans coutures, boutons et trous.

Neruda était occupé à examiner la fresque. Il était fasciné par ses couleurs brillantes et ses formes abstraites. "Ce n'est définitivement pas Anasazi," se força-t-il à dire, sa voix se cassant un peu. « Ils ne l'ont pas mis ici exprès. Ce ne sont pas des pièces dans lesquelles n'importe qui pourrait vivre. Cela ressemble plus à un diorama dans un musée d'histoire naturelle.

"Une civilisation extraterrestre est donc arrivée sur Terre il y a des milliers d'années et a laissé ici un musée pour le plaisir des Indiens Anasazi." » se demanda Emily à voix haute. "Les Anasazis de Chacab auraient mystérieusement disparu vers 1150 après JC. Ils ont donc fermé le musée, mais ont laissé derrière eux un dispositif de guidage qui a été récupéré d'une manière ou d'une autre près de 850 ans plus tard."

"Faites-nous confiance", a ajouté Andrews avec un timing parfait. « Bien sûr, que pouvez-vous dire contre cette hypothèse ? fondre?"

"Je ne dis pas que je crois à cette théorie", s'est défendue Emily. "Je réfléchis juste à voix haute."

"Continuons à explorer", a suggéré Evans, "nous n'avons que trois heures et dix minutes avant notre réunion."

"Combien de temps pensez-vous que nous devrions prévoir pour le retour au point de rendez-vous ?" » demanda Neruda.

"Gardons quarante minutes, peut-être que nous n'aurons pas besoin de beaucoup de temps, mais je veux avoir quelques minutes supplémentaires juste au cas où quelque chose d'inattendu se produirait."

"D'accord, donc nous avons encore deux heures et demie," dit Neruda. "Alors voyons où mène ce couloir."

"C'est une hélice", a déclaré Samantha d'un ton neutre. « Comme un escalier en colimaçon. Et il y aura encore plus de ces petites chambres. J'ai tout vu... Je ne connaissais tout simplement pas la bonne échelle.

"Si vous êtes tellement informé de ce qui se passe", lui a conseillé Andrews, "alors relâchez notre tension et dites-nous ce que c'est."

"Ecoute," dit Samantha avec une force soudaine, "J'ai vu les images que cet artefact m'a mises en tête. Si... si tu ne parviens pas à l'accepter, très bien, mais au moins, comporte-toi bien.

"C'est bon, Samantha," dit Neruda. "Ignorez-le, il est en fait honnête selon ses critères. Fais-moi confiance. Je l'ai vu quand il était dans le calibre et ce n'était pas sympa.

"Jusqu'à présent, elle avait raison sur tout", a déclaré Emily. "Alors fais-lui confiance, d'accord ?" elle se tourna vers Andrews et sourit.

"D'accord", a plaisanté Andrews.

"Avez-vous regardé l'artefact ?" » demanda Emily.

"Nous ne l'avons pas touché," répondit Neruda. "Je ne pense pas que nous devrions toucher à quoi que ce soit. La nôtre la mission est la découverte, pas l'exploration.

"Voyons ce qu'il y a d'autre ici", suggéra Evans.

"Qu'est-ce que c'est que ce tableau ?" » a demandé Collin. « Pourquoi s'inquiéteraient-ils autant pour les Anasazis ? Ou à cause de nous ? Cela n'a pas de sens. »

Neruda sortit de la chambre, laissant les mots de Collin flotter dans l'air comme des particules de poussière. Les conjectures l'ennuyaient si elles s'appuyaient sur quelques faits seulement. Pour l'instant, son seul motif était la découverte.

"Est-ce que quelqu'un a apporté un appareil photo ?" » demanda Neruda alors qu'ils marchaient dans le couloir.

"Bien sûr," dit Emily. Elle sortit une petite boîte argentée de la taille d'un téléphone portable avec plusieurs boutons ronds encastrés d'un côté et une petite lentille de l'autre.

"Tu veux que je filme ?"

« Oui, » dit Neruda, « mais attendons d'abord de découvrir tout ce que ce musée a à offrir. Collin, tu fais-vous rédigez un résumé, alors commencez à réfléchir à ce que vous allez dire.

« Est-ce que ça va être une vidéo pour Fifteen ? » a demandé Collin.

"Pour qui d'autre ?" Neruda répondit.

"Merde."

"Ne vous inquiétez pas," dit Neruda, "Fifteen aime votre style. C'est un livre scientifiquement perspicace et très diversifié.

Tout le monde a ri, y compris Collin.

"C'était une bonne imitation," rit Evans en se tournant vers Neruda. "Ne t'inquiète pas, je ne dirai rien."

Neruda rit, satisfait de la politesse d'Evans tout au long de l'expédition. En fait, il aime son elle aimait la compagnie – ce à quoi il ne s'attendait pas.

"Il y a une autre entrée voûtée," Neruda pointa sa lumière vers l'entrée. Il n'était qu'à une dizaine de mètres du premier couloir, mais cette fois, la chambre était à l'intérieur du couloir. Le couloir ressemblait vraiment à un escalier en colimaçon tournant dans le sens des aiguilles d'une montre avec une montée régulière.

Neruda arriva à l'entrée et cette fois il attendit que tout le monde arrive. L'équipe respirait un peu plus qu'avant. par cela, mais il semblait impatient de considérer l'autre chambre comme un seul corps collectif.

"Prêt?" » demanda Neruda.

"Que le spectacle de lumière commence", a déclaré Andrews.

Neruda et Evans envoyèrent leurs lumières dans la chambre. Lorsque leurs rayons se croisèrent sur le mur opposé de la chambre, une mystérieuse ressemblance les attendait. Sur le mur se trouvait une autre fresque murale de style, de taille et d'éclat similaires. En dessous d'elle, un autre artefact brillait dans la lumière. Il était noir et argent avec des plaques plates reliées selon un motif hexagonal. Chaque tuile avait à peu près la taille d'une carte à jouer, mais deux fois plus épaisse.

La surface de l'hexagone était noire et l'intérieur argenté brillant. Encore une fois, il n'y avait aucun bouton, couture ou signe d'interrupteur d'activation.

La fresque semblait stylistiquement similaire à celle de la première chambre, mais comportait des glyphes et des objets différents. Il mesurait environ quatre pieds de large et environ six pieds de haut. La chambre elle-même était identique en taille et en forme. Chaque détail était une réplique parfaite. Seuls le tableau et l'artefact étaient différents.

"Je suis ouvert à toutes les idées que chacun a", a déclaré Neruda.

"Cela n'a aucun sens", commença Evans. « Pourquoi laisseraient-ils les artefacts ici comme ça ? »

"Et pourquoi pas ?" » demanda Samantha.

"Il y a certaines références dans ce tableau qui semblent au moins compréhensibles", a déclaré Collin. "Ici-bas, cela ressemble un peu à une formation rocheuse d'ici.

"Nous devrions au moins avoir une petite idée qu'il s'agit d'une sorte d'arme", a déclaré Evans.

"Nous le ferons", répondit Neruda. « Avez-vous d'autres idées avant de continuer ? »

Andrews se rapprocha du tableau pour l'examiner. "Cette configuration d'étoiles pourrait avoir du sens - à condition que ce ne soit pas arbitraire. Le symbole de l'infini est également utilisé ici. Cette dernière n'a été inventée qu'au XVIIe siècle. Et autant que je sache, cela n'a pas été inventé par des extraterrestres de M51.

"D'accord, s'il n'y a pas d'autres commentaires," dit Neruda, "passons à autre chose."

Le couloir continuait à monter. Tous les 30 pieds, une nouvelle chambre en sortait par une entrée voûtée.

Les chambres alternaient de l'extérieur et de l'intérieur du couloir.

Chaque chambre était exactement la même que toutes les autres, mais chacune avait une fresque murale unique. peinture et artefact.

Au cours de l'heure suivante, l'équipe a trouvé vingt-deux chambres et a commencé à prendre conscience de l'étendue de la découverte.

"Nous l'avons trouvé," répondit Neruda.

"Et quoi ?" » demanda Evans en sortant de la vingt-deuxième chambre.

"La Dernière Chambre".

Evans passa la tête. « J'ai laissé ma lampe de poche à Collin et aux autres. Ils semblent fascinés par la fresque murale de la salle vingt. Je ne suis pas un artiste, mais ce sont des peintures étonnantes... ce ne sont pas des peintures rupestres typiques, n'est-ce pas ?

"Non, sauf si vous considérez Picasso comme un homme des cavernes."

"Cette chambre est différente", dit finalement Evans. "C'est comme s'ils avaient manqué de temps dans leur construction et l'avaient laissé ici dans son état naturel."

Même si la chambre vingt-trois était identique en forme et en taille, ses murs, son sol et son plafond étaient bruts et inachevés. La peinture murale était la seule surface de la salle qui était lissée et polie comme les autres chambres. Le sol était jonché de débris – principalement des éclats de pierre et ce qui ressemblait à des fibres.

"Très étrange," dit Neruda, secouant lentement la tête et se frottant le menton avec sa main. « Avez-vous remarqué l'artefact ?

Evans regarda le faisceau de lumière de Neruda éclairer un disque d'environ trois pouces de diamètre. « C'est un disque optique. J'espère qu'ils expliqueront ce que c'est que tout ça.

"C'est une capsule temporelle", dit Neruda. « Il s'agit d'une collection de quarante-six artefacts – moitié art, moitié technologie. C'est comme si une civilisation extraterrestre avait planté ces artefacts comme si quelqu'un avait enterré une capsule temporelle pour une récupération ultérieure.

"Dans quel but ?" » a demandé Evans.

"Une capsule temporelle extraterrestre est la théorie la plus logique que je puisse évoquer à l'heure actuelle", a déclaré méthodiquement Neruda. "Quant à son objectif, je ne peux pas l'expliquer. J'espère que ce disque nous racontera leur histoire.

Neruda ramassa le disque et l'examina attentivement. C'était semblable à un CD, mais en plus petit, avec les deux faces des paillettes dorées et au milieu se trouvait un trou de la taille d'un crayon.

« Cela pourrait être un alliage d'or... Je ne sais pas si c'est un disque optique. Cela pourrait être une monnaie ou une sorte de conducteur.

Evans se rapprocha pour l'examiner également. Il le prit des mains de Neruda. "Tu as raison, ça pourrait être or. C'est dur. Il l'a balancé dans les airs et a évalué le poids. "Mais cela ressemble vraiment à un disque optique."

« Qu'allons-nous faire des artefacts ? » demanda Neruda.

"Nous ne sommes pas équipés pour les emmener avec nous", a répondu Evans. « J'ai emporté avec moi un coffre-fort-une clôture de soutien à dix niveaux, afin que nous puissions garder ces choses derrière le voile pour une période de temps indéfinie.

"Pourquoi ne pas prendre ça avec toi ?" » demanda Neruda en tenant le disque. « J'ai l'impression que c'est la clé de tout ce mystère. Plus tôt nous le débloquent, mieux ce sera.

« Cela dépasse le cadre de notre mission », commença Evans, « mais je suis d'accord avec vous. Je ne pense pas que Fifteen le fera cela créera des ennuis si nous sommes tous les deux d'accord.

"As-tu vu Samantha ?" » demanda Emily en entrant dans la chambre et en regardant autour d'elle.

"Non, nous avons supposé qu'il était avec vous," répondit Evans alarmé.

"Elle l'était", a déclaré Collin, "mais ensuite elle est partie – nous pensions qu'elle était partie à ta recherche."

"Sans lampe de poche ?" » demanda Neruda.

« Mon Dieu », s'écria Andrews en entrant dans la vingt-troisième chambre.

"Il devait y avoir des adolescents dans cette pièce, je parie."

"Oui, ils ont laissé un désastre", a ajouté Collin.

Neruda pointa sa lampe de poche vers la fresque. « S'ils étaient si pressés, pourquoi ont-ils passé autant de temps avec eux ? en polissant le mur avec la peinture dessus ? Je pense qu'ils ont volontairement laissé le reste inachevé.

"Et quelle devrait être cette intention ?" » a demandé Collin.

"Je ne sais pas," dit Neruda. "Mais peut-être pouvons-nous trouver des réponses à ce sujet." Il montra le disque d'or.

"Oh, nous nous comprenons maintenant", a déclaré Andrews. "Il parle ma langue. Je vais y réfléchir.

Andrews prit le disque et le plaça dans la paume de sa main gauche. "Faites briller la lumière ici sous cet angle", sa main droite était levée selon un angle étrange pour indiquer comment il souhaitait que la lumière soit placée. Neruda obéit.

"Il y a des index", dit triomphalement Andrews, "mais ils vont sacrément bien."

Il le retourna soigneusement. "Vous avez probablement déjà deviné qu'il contient de l'or."

"Oui, cela ressemble à une sorte d'alliage, ou il est recouvert," Neruda haussa les épaules, "mais qui peut le savoir sans résultats de laboratoire."

"Nous allons le prendre avec nous, d'accord ?" » demanda Andrews en secouant la tête.

"Oui," dit Evans, "mais nous laisserons le reste ici jusqu'à ce que nous réunissions une équipe de récupération."

"Super", murmura Andrews, continuant de regarder le disque. « Il y a des pistes d'index sur les deux faces du disque entier. Il y a probablement énormément de données à charger sur cette chose. Il commença à déplacer son doigt sur le disque comme s'il comptait quelque chose. Puis il tourna à nouveau le disque et passa doucement son doigt sur la surface du disque.

"Il y a vingt-quatre sections, douze de chaque côté."

"C'est intéressant," dit Neruda, "étant donné que nous avons trouvé vingt-trois chambres."

"Ils sont vingt-quatre, si l'on compte l'antichambre", lui rappela Emily. "Eh bien, je ferais mieux d'aller voir Samantha. Est-ce que quelqu'un me rejoindra - de préférence avec une lampe de poche ?

"Je vais la chercher," dit Neruda. « J'aimerais que Collin et vous commenciez à travailler sur le reportage vidéo. Oh, au fait, l'aperçu devrait contenir, du moins à mon avis, le terme MČS ou Extraterrestrial Time Box.

Neruda se tourna pour partir au milieu d'un barrage de questions d'Emily, Collin et Andrews. « Nous manquons de temps, je ne peux donc pas vous expliquer ma théorie. Evans vous dira tout ce que je sais. Ne vous inquiétez pas et faites de votre mieux.

Neruda traversa le couloir, conscient de la discussion qu'il venait de déclencher. Acoustique de toute la structure elle a fait des écoutes sans effort.

Il fit quelques calculs mentaux et estima que la structure entière – depuis l'antichambre jusqu'à la vingt-troisième chambre – mesurait environ 150 pieds de haut et environ cent pieds de large. C'était très surréaliste de marcher dans un couloir sinueux avec des chambres dépassant comme des cosses contenant des cadeaux d'une ancienne race extraterrestre.

La structure l'a complètement dérouté. Son esprit traversait les scénarios et les théories les uns après les autres comme un batteur, en espérant leur donner un sens.

« Samantha », appela-t-il à voix haute. "Où es-tu?"

"Dans la salle deux", la voix de Samantha résonnait dans le couloir comme la voix d'un fantôme.

"Est-ce que tout va bien ?" Neruda continua son chemin parce qu'il n'était pas sûr de la pièce dans laquelle il se trouvait.

"Je vais bien," dit Samantha, sa voix plus calme alors que Neruda s'approchait de sa position.

Les genoux de Neruda étaient toujours raides et douloureux. En accélérant le pas, il réalisa à quel point cela lui faisait mal. Donc ralenti à une vitesse confortable. Il va bien, se rappela-t-il.

« Samantha ? appelé Neruda. "Je ne suis pas sûr de savoir quelle est l'autre chambre, alors parlez-moi, je dois être proche."

"Avez-vous trouvé le sommet ?" elle a demandé.

"Oui, nous l'avons trouvé, mais il n'est pas celui auquel on s'attend."

"C'est inachevé, n'est-ce pas ?"

Neruda s'arrêta. "Oui, mais comment le sais-tu ?"

« Remarquez à quel point cette structure est similaire à un brin d'ADN ? Il y a vingt-trois chambres s'étendant à partir d'un couloir en forme de spirale. Vingt-trois paires de chromosomes dans chaque cellule de notre corps... »

"Oui, mais cela ne répond pas à ma question," dit Neruda. "Comment le sais-tu ?"

Il continua sa marche dans le couloir en pente, suivant la voix de Samantha. L'idée de descendre le brin d'ADN l'amusait. Il pourrait tout aussi bien se trouver à l'intérieur de la cellule et se déplacer dans le chromosome – il serait ainsi éloigné du monde extérieur.

"Je pense qu'ils essaient de nous dire que notre ADN est imparfait ou incomplet."

Neruda suivit sa voix et entra dans la chambre. Elle était assise au milieu de la pièce, les jambes croisées bordure pour peinture murale. Elle tenait un briquet dans sa main, dont la flamme vacillait lorsque Neruda entra.

"C'est un tableau magnifique", dit doucement Samantha. "Je ne peux pas la quitter. Je suis désolé."

"C'est bon," Neruda s'assit à côté d'elle. "Je suis resté debout plus longtemps que d'habitude aujourd'hui. Ce sera agréable de s'asseoir."

Il s'assit, les genoux pliés et les bras étroitement enroulés autour de ses jambes. Il avait un peu froid et était fatigué. "Qu'est-ce qui t'a autant attiré dans ce tableau ?" » demanda Neruda.

"Ça bouge", a-t-elle répondu.

Neruda regarda le mur avec attention et éteignit la lumière de sa lampe de poche. Il voulait voir le tableau sous le même jour que Samantha – uniquement avec la flamme de son briquet. « Est-ce qu'il bouge ? Je ne suis pas sûr de ce que vous voulez dire », a-t-il déclaré.

"Qu'est-ce qui bouge ?"

Le tableau était composé d'un ensemble d'ovales connectés de différentes couleurs. Des glyphes ont été incorporés sur l'ovale le plus extérieur. L'objet ressemblait un peu à une coupe transversale d'un oignon et planait dans le ciel étoilé avec un croissant de lune.

« Je ne suis pas sûre, » dit-elle avec hésitation, « c'est peut-être moi qui bouge. Tout ce que je peux dire, c'est que je suis attiré par le tableau.

Neruda examina le tableau mais ne sentit aucun mouvement. Cependant, il respectait son intuition et ses idées, c'est pourquoi il continuait à surveiller de près tout changement de perspective ou de sensation de mouvement.

"Alors, qu'est-ce que tu penses que c'est ?" » demanda Samantha.

"Ce?" Neruda indiqua la structure de la structure entière avec ses mains en l'air.

"Oui, ça." Les yeux de Samantha se levèrent comme un léger écho des bras de Neruda.

« Mon hypothèse actuelle est qu'une race d'explorateurs venue de quelque part dans la galaxie M51 est arrivée sur Terre il y a environ mille ans et a interagi avec les Indiens Chacab Anasazi. Ils ont construit cette... cette structure pour abriter une collection d'objets qui mettent en valeur leur essence artistique et technique. Ils voulaient qu'on le retrouve plus tard, alors ils ont laissé un dispositif de guidage qui est apparu comme par magie et nous a conduits à cet endroit incroyable. Il fit une pause pour reprendre son souffle. "Je pense que c'est une capsule temporelle laissée ici par cette course."

Samantha laissa les mots se dissoudre dans l'air avant de parler. « Votre théorie contient-elle des choses ? les serpents à propos de leur motivation – cette race d'explorateurs ?

"Non, mais nous avons trouvé un artefact intéressant dans la salle vingt-trois qui pourrait nous éclairer."

"Quoi?"

« C'est un disque optique – du moins semble-t-il. Si tel est le cas, il aura peut-être les réponses à toutes nos questions.

"C'est bon signe", dit Samantha. « Jusqu'à présent, tout était codé et crypté, comme s'ils ne voulaient pas que nous puissions communiquer immédiatement avec eux. Par exemple, dans votre théorie, vous dites qu'ils sont venus sur Terre et ont interagi avec les Indiens Anasazi. Si tel était le cas, pourquoi ne pourraient-ils pas communiquer dans la langue anasazi ?

"Probablement oui."

« De plus – tous leurs glyphes, peintures, artefacts – ce n'est pas du tout facile à comprendre... c'est difficile même pour vous. Si une autre organisation, par exemple la CIA ou la NSA, trouvait le dispositif de guidage, pensez-vous qu'elle serait également capable de le faire ?

« Qui sait ? Peut-être... » dit Neruda. "Mais où vas-tu ?"

« Je pense que cette course a intelligemment caché leurs intentions. C'est peut-être une capsule temporelle, je ne sais pas, mais c'est certainement plus qu'une collection d'artefacts qu'ils voulaient nous faire découvrir. Il y a un processus qu'ils veulent que nous suivions. J'ai l'impression que nous sommes dirigés. C'est comme si cette découverte n'était qu'un petit pas sur une route très longue et sinueuse. »

Le briquet de Samantha est tombé en panne d'essence et ils ont été plongés dans l'obscurité totale. "C'est mon opinion."

"Je comprends vos raisons," dit Neruda, allumant sa lampe de poche et la posant sur le sol. Un faisceau de lumière brillait droit comme une torche. « Il est vrai que toute race ayant atteint la capacité de voyager intergalactique – en particulier une race d'explorateurs – disposera d'une technologie de traduction linguistique parfaite. Il est également vrai qu'ils auraient probablement eu des contacts à plusieurs endroits – pas seulement avec les Anasazis, à moins qu'ils n'y soient restés que très peu de temps, ce qui est peu probable... »

"... Ils ont donc délibérément érigé des barrières et des obstacles pour s'assurer que leur message prendrait beaucoup de temps et d'efforts à comprendre", a déclaré Samantha. "Je parie que le disque optique ne sera pas facile à ouvrir, et si c'est le cas, il ne sera pas en anglais ni dans aucune autre langue connue des humains."

Neruda étendit ses jambes devant lui et se pencha en arrière avec ses mains derrière lui. "Alors tu penses beaucoup se soucient-ils de savoir qui révèle leur capsule temporelle ?

"C'est ce que je ressens", a répondu Samantha. "Vous avez vu comment nous avons été testés et testés à chaque étape du processus."

« Et la seule raison logique pour laquelle ils devraient s'en soucier autant est que leur message est très profond ou très important pour de nombreuses personnes. Et ils veulent que cela tombe entre de bonnes mains. Au nôtre."

"C'est ce que je crois", dit Samantha en se levant. "Je ne prétends pas savoir ce que cela signifie ici, mais cela fait partie de quelque chose de plus grand... de très parfait..." s'interrompit-elle. "Je pense qu'il existe davantage de structures de ce type sur la planète."

Elle ferma les yeux comme pour se rappeler sa vision. "S'il y en a plusieurs, ils sont peut-être liés d'une manière ou d'une autre."

Neruda se leva également et la regarda brièvement nettoyer son pantalon par habitude. Le sol était absolument impeccable. « Je ne peux m'empêcher de penser que vous cachez certaines informations, comme si vous aviez peur de les partager. Est-ce vrai ?

"Ils s'appellent les Wing Makers", dit Samantha avec un soulagement soudain. « Ils ont quelque chose à voir avec notre génétique. C'est comme si, d'une certaine manière, ils vivaient en nous et en même temps à une grande distance de nous. Ils ont également dit quelque chose sur le fait que nous devions nous défendre contre une race d'êtres extraterrestres. Face à une race extraterrestre dotée de technologies plus avancées que ce que nous pouvons imaginer. Ces... ces Wing Makers sont impliqués car – selon eux – ils sont les créateurs de notre génétique.

Neruda se frotta la nuque et sourit. "Autre chose?"

"Non."

Des rires retentirent dans l'air calme de la pièce. L'équipe marchait dans le couloir et Andrews racontait une sorte d'anecdote intelligente.

"Gardez ça pour vous pour l'instant," lui ordonna Neruda. "Je te dirai pourquoi plus tard. Bien?"

"Oui." Samantha haussa nerveusement les épaules.

Neruda fit un geste vers le couloir. "Voyons comment ils s'en sortent avec leur petit morceau de film."

Il jeta un dernier coup d'œil au tableau dans l'autre chambre et éprouva soudain un nouveau sentiment de respect pour l'intellect de cette race d'explorateurs extraterrestres. D'une manière ou d'une autre, ils étaient déjà capables de le toucher à travers l'espace et le temps. Il sentait que quelque chose en lui changeait ou s'effondrait. Il n'était pas sûr de quoi.

Chapitre 8 - TERRE

Si une entité est divisée en parties, sa compréhension du libre arbitre se limite à ce qui a été défini par la hiérarchie. Si l'entité est un collectif conscient qui réalise sa totalité souveraine, alors le principe du libre arbitre est une forme de structure inutile – un peu comme l'échafaudage d'un bâtiment fini.

Si les entités ne connaissent pas leur intégralité, la structure devient une forme de protection auto-imposée. Dans ce développement continu d'un univers structuré et ordonné, les entités définissent leurs frontières – leurs limites – à travers l'expression de leurs incertitudes. Ainsi, ils deviennent progressivement des parties de leur intégralité et, comme les fragments d'un beau vase, ne ressemblent guère à leur beauté globale.

Extrait de Modèles alternatifs d'existence, Chambre Deux Créateurs d'ailes

Quinze bougeait un peu inconfortablement sur sa chaise. Les directeurs réunis firent de même, mais sans sourit. "Jamisson, c'est l'un des meilleurs reportages que j'ai vu depuis des années."

"Je suis d'accord", acquiesça Branson.

Neruda sourit immédiatement avec gratitude et resta silencieux. Sa présentation s'est extrêmement bien déroulée. Les réalisateurs étaient attentifs et posaient des questions valables. Neruda a pris soin de ne pas les influencer, mais simplement de rapporter les découvertes et les idées de leur équipe. Il était bien conscient que les réalisateurs étaient impitoyables s'ils percevaient des tactiques de persuasion.

"Alors, quelles sont nos prochaines étapes ?" » demanda Ortmann.

"Nous devons procéder à une restauration complète et à des fouilles archéologiques du site, ce qui prendra probablement sept à dix jours", répondit Neruda. "Nous devons donc construire un système de sécurité périmétrique autour du site et installer un camp pour les travaux archéologiques."

"Et qu'en est-il de l'agent fantôme de McGavin ?" » demanda Ortmann en se tournant vers Evans.

Au son du nom de McGavin, Fifteen décida d'agir. "Son nom est Donavin McAlester", a-t-il déclaré.

« Il nous rejoindra lundi. McGavin a étonnamment suggéré qu'il fasse rapport à Evans, mais je pense qu'il serait fou d'accepter les suggestions de McGavin. J'aimerais donc l'affecter à Li-Ching puisque McGavin s'est plaint de notre communication.

"Alors, qui dirigera le projet Ancient Arrow ?" » demanda Ortmann.

« Je suis désolé », s'excusa Fifteen, « je pensais avoir dit cela clairement. Le projet sera dirigé par Jamison.

Il a fait un excellent travail et je pense qu'il serait approprié qu'il soit autorisé à mener le projet jusqu'au bout. Il s'arrêta un instant et regarda autour de la table. "Est-ce que tout le monde est d'accord ?"

Toutes les têtes acquiescèrent à la question rhétorique de Fifteen. Neruda a laissé sa tête dedans calme, mais ses yeux sombres regardaient furtivement les directeurs et leurs réactions. Le consentement était unanime.

« Revenons donc à McAlester », poursuivit Fifteen. « J'aimerais que nous le traitions avec le plus grand soin. Nul doute que son plan est de révéler pourquoi nous cachons cet artefact sans en avertir le SPL.
En d'autres termes, découvrez ce que nous essayons de cacher.

"Combien de temps va-t-il rester ici ?" » a demandé Evans.

"Cela dépend", répondit Fifteen en levant brièvement les yeux et en se frottant la nuque, "si nous pouvons le convaincre que les informations que nous lui donnons sont valides. Si c'est le cas, il sera parti dans un mois. Sinon, il restera probablement ici pendant deux ou trois mois.

"Alors faisons-le dans un mois", a fait remarquer Evans devant une salle pleine de têtes hochant la tête.

"Je suis d'accord", a déclaré Quinze. « D'autres questions avant de terminer ? »

Le cœur de Neruda commença à battre à tout rompre et il sentit sa bouche sécher comme du coton en une seconde. Il croisa le regard de Quinze.

"As-tu autre chose, Jamison ?" Quinze a demandé poliment.

« Je pense... je pense que c'est une bonne idée de dire... » Neruda s'interrompt et se ressaisit du mieux qu'il pouvait.

« Samantha a eu des idées intéressantes que je pense que l'équipe du Labyrinthe devrait au moins connaître.

Je ne dis pas qu'il s'agit d'observations factuelles – apparemment ce n'est pas le cas. Mais ils sont intéressants... »

"Alors parle-nous-en", l'interrompt Fifteen, "et ne t'inquiète pas de la façon dont chacun d'entre nous va réagir à cela. Nous supposons que tout ce que vous nous dites n'est que de la pure spéculation et rien de plus. Alors de quoi s'agit-il ?

"Samantha a eu plusieurs rencontres avec le dispositif autodirecteur", commença-t-il. « Dans l'une d'elles, elle avait la vision d'une planète couverte d'un réseau de lignes avec plusieurs autres zones qui pourraient être d'autres emplacements du MČS. Il y avait au moins trois ou quatre autres endroits.

"Êtes-vous en train de dire que Samantha a vu une image de nombreux endroits ?" Quinze ont demandé. "Et que ces photos lui ont été envoyées par l'art-fait?"

Neruda trouva que les yeux de Quinze s'éclairaient et semblaient plus nets. "Alors elle me l'a dit."

"Mais le dispositif de guidage est détruit", a noté Whitman. "Comment vérifier l'existence d'autres sites ?"

Quinze se rendit à son bureau et appela son assistant.

"Oui, monsieur", dit une voix calme et agréable.

"S'il vous plaît, trouvez Samantha Folten et envoyez-la à mon bureau dès qu'elle le peut."

"Bien sûr, monsieur."

Neruda essaya de calmer son estomac.

"Très bien, nous verrons ce que nous entendons de Samantha," dit Fifteen en se retournant vers sa chaise.

« Je ne veux pas t'offenser, Jamison, mais la vision est celle de Samantha et nous devons lui parler directement. Êtes-vous d'accord?"

"Bien sûr," dit Neruda avec hésitation. "Je ne lui ai tout simplement pas demandé la permission de parler de cette affaire..."

"Je suis sûr que Samantha comprendra", répondit Fifteen avec désinvolture. Il tourna la tête vers Branson. "Il a BP-Five, c'est vrai ?
"Oui."

"La pauvre", dit Fifteen avec un sourire, en baissant les yeux sur sa tasse de thé vide. "Essayons
traitez-la du mieux possible pour qu'elle se sente complètement à l'aise.

"Est-ce qu'on la garde dans le projet ?" » a demandé Evans.

"Que recommandez-vous?" Quinze ont répondu.

"Sa contribution a été significative. Je la laisserais dans le projet. Il a quelque chose en lui que je n'ai pas vu chez les autres Loinvoyants. »

"Et qu'est-ce qu'il y a ?" » demanda Ortmann.

"Je ne suis pas sûr de pouvoir l'exprimer avec des mots", a déclaré Evans, réfléchissant profondément. "Il semble être capable de s'abandonner à une situation et d'en tirer plus d'informations que quiconque."

"Je suis d'accord," dit Neruda. "Sa capacité à développer une connexion psychique avec le dispositif à tête chercheuse lui permettrait peut-être que cela aurait pu permettre une communication plus facile avec d'autres artefacts technologiques trouvés sur le site.

Quinze s'appuya contre le dossier de sa chaise. Il ferma les yeux un instant et la pièce devint silencieuse. "Il semble que cette réunion va continuer pendant encore une vingtaine de minutes, donc si quelqu'un a besoin d'une pause, ce serait le bon moment." Personne n'a même bougé.

Après avoir timidement frappé à la porte, Samantha passa la tête avec hésitation. "Tu m'as appelé pa-
Non?"

"Oui," dit Quinze, se levant maladroitement. "S'il vous plaît, venez nous rejoindre."

Il montra la chaise vide à côté de Neruda.

« Jamison nous fait un excellent rapport sur votre récent voyage sur le site Ancient Arrow... »

Il fit une pause et réfléchit profondément. « Voudriez-vous quelque chose à boire avant de commencer ? Peut-être du thé ?

Samantha jeta un bref coup d'œil à la table et hocha la tête.

Quinze versa le thé de la théière dans une tasse en porcelaine de couleur ivoire finement décorée et le tendit à Samantha. De la vapeur flottait au-dessus de sa surface.

"Merci", dit-elle, le tremblement dans sa main trahissant sa nervosité d'être dans la même pièce que les directeurs.

« Un voyage remarquable, Samantha. Toute l'équipe mérite nos plus grands éloges pour son ingéniosité et
attendre." Tous les réalisateurs acquiescèrent.

"Merci, monsieur."

« Jamison a eu la gentillesse de mentionner certaines de vos expériences avec l'artefact. Il a estimé que nous devrions les connaître car il respecte vos idées et vos capacités. Cependant, je l'espère

vous nous ferez l'honneur de votre propre explication - de la manière qui vous plaira - de ce que vous avez vu et de ce que vous pensez que cela signifie. Si cela ne vous dérange pas, nous vous serions très reconnaissants. »

Quinze s'arrêta et regarda autour de la table, signalant qu'il parlait à tout le monde dans la pièce. Alors vous il se retourna vers Samantha. "Bien?"

Samantha jeta un coup d'œil à Neruda qui souriait en guise de soutien. "Je ne suis pas sûr de ce que tu sais déjà, non- J'ai envie de me répéter et de perdre ton temps... »

" Jamisson a mentionné que vous aviez vu une image de la terre entourée d'un réseau de lignes qui semblaient indiquer la possibilité de l'existence d'autres sites du MČS. Vous pourriez commencer par ça », suggéra Fifteen.

Samantha ferma les yeux et prit une profonde inspiration. "Je peux le voir clairement", dit-elle, ses yeux s'ouvrant lentement. « J'ai préparé un RePlay... tout le monde est allé chercher Neruda et j'ai essayé de communiquer avec l'artefact. RePlay était en transition vers Alpha... et la prochaine chose dont je me souviens était... j'ai vu trois formes géométriques en forme de porte flottant dans l'espace. Un instant plus tard, la forme du milieu est apparue comme une image de la terre, entourée d'un réseau de lignes semblables à des filaments de lumière, et à l'intersection de ces lignes il y avait des points lumineux dans certaines zones.

Elle fit une pause et ferma à nouveau les yeux. « J'ai ressenti trois de ces points... ils étaient comme des marques. D'une manière ou d'une autre, je savais qu'ils marquaient des zones où se trouvaient d'autres capsules temporelles ou artefacts. Je ne me souviens clairement que d'un d'entre eux... celui-là au Nouveau-Mexique. Les autres n'étaient pas très clairs, mais je peux dire qu'il y en avait trois ou peut-être quatre au total. »

« Êtes-vous capable de déterminer l'emplacement général des trois autres emplacements ? » » a demandé Branson.

"Je pense à l'Amérique du Sud, à l'Afrique et peut-être à l'Europe de l'Est", dit lentement Samantha. "Je ne suis pas sûr.

Pour une raison quelconque, mon attention était concentrée sur le Nouveau-Mexique.

"Samantha, as-tu vu le monde entier ?" Quinze ont demandé.

"Non, je ne pense pas", a-t-elle répondu. "Il semblait n'y avoir que quatre continents visibles... l'Amérique du Nord et du Sud, l'Afrique et l'Europe", elle ferma à nouveau les yeux.

"Avez-vous l'impression que chacune de ces marques sur la grille marquait une autre capsule temporelle ?" demanda Cinq-fr.

"Oui, c'est ce que j'ai ressenti."

"Et tu as eu le sentiment qu'il y en a d'autres à l'autre bout du globe ?"

"Peut-être... mais je ne me souviens pas avoir pensé à une telle chose," dit-elle doucement, presque dans un murmure.

« Est-ce que RePlay était activé pendant cette session ? » » demanda Ortmann.

"Oui, mais il n'a rien attrapé", répondit Samantha. « J'ai oublié de régler la sensibilité de détection parce que J'ai compris presque immédiatement et j'ai supposé que RePlay était correctement configuré.

"Donc rien n'a été enregistré ?" Quinze ont demandé.

"Non, il n'a pas été enregistré."

« Pouvez-vous nous parler des autres tableaux que vous avez vus ? » suggéra Quinze.

Samantha s'éclaircit la gorge et but une gorgée de son thé. « Au cours de ce même épisode, j'ai également vu une image de ce qui semblait être une grande personne barbu. Ses yeux étaient absolument uniques, mais à tous autres égards, il pouvait marcher dans la rue comme une personne ordinaire.

« Qu'y avait-il de si inhabituel dans ses yeux ? Quinze ont demandé.

« Ils étaient un mélange de couleurs étranges et étaient très grands. Très pénétrant.

"Avez-vous communiqué avec cet être ?"

"Oui."

« Parlez-nous-en », dit Quinze.

« Ceci étant dit, il y a des généticiens qui ont développé notre ADN. Ils essaient d'activer quelque chose dans notre ADN qui nous permettra de gérer une sorte de changement – un changement génétique. Et que tout cela est nécessaire car nous devons protéger notre planète... »

"Avant quoi ?" Quinze a failli crier et s'est redressé sur sa chaise.

Samantha est devenue prudente. "Avant une race extraterrestre."

La pièce tomba dans un silence glacial. Samantha voulait boire le thé mais avait peur de le renverser si elle le faisait. elle l'a fait. Ses mains tremblaient visiblement.

"Peut-être aimeriez-vous mentionner pourquoi vous pensez que la découverte de la capsule temporelle était un événement contrôlé", osa Neruda, espérant orienter ses commentaires vers un nouveau sujet.

Samantha se tourna vers Neruda, réalisant qu'il subissait une certaine pression pour justifier sa présence à cette réunion. "Comme vous l'avez peut-être remarqué", commença-t-elle, "l'artefact était très pointilleux. Il nous examinait tous les deux, » elle se tourna à nouveau vers Neruda, « jusqu'à notre structure moléculaire... ou du moins c'est ce que nous ressentions. »

« C'était comme si l'artefact était programmé pour évaluer nos motivations et déterminer notre aptitude à la découverte. Heureusement, il a décidé de nous favoriser... même si je ne sais pas pourquoi. Elle lui adressa un bref sourire qui trahissait sa nervosité.

« J'avais et je pense encore, même maintenant, que le terme capsule temporelle n'est pas une description précise de ce que nous avons découvert. C'est bien plus grand que ça. Les créateurs de cette chose ont codé son véritable objectif dans les glyphes, l'art, les artefacts... tout. Ce ne sont que des gestes, et non la véritable essence de ce qu'ils essaient de nous transmettre. »

"Des gestes ?" Quinze répétés.

"Je veux dire, ce ne sont que des guirlandes", répondit rapidement Samantha, consciente de la nature énigmatique de sa déclaration.

« Je ne pense pas que nous réussirons à décoder quoi que ce soit trouvé ici.

Je pense qu'ils veulent dire quelque chose de complètement différent.

"Et qu'est-ce que tu ressens?" Quinze ont demandé.

« J'ai le sentiment que les artefacts, y compris le disque optique... si c'est bien de cela qu'il s'agit... se révéleront inexplorables, tout comme le premier artefact. Même les peintures ne révèlent rien d'important. Et les glyphes ne pourront pas être décodés.

« Et la raison pour laquelle tu penses qu'ils ont fait ça ? Quinze ont demandé.

« Parce qu'il y a quelque chose dans le processus consistant à essayer de comprendre ces artefacts qui est plus important que ce qu'ils sont ou ce qu'ils font. C'est la seule raison qui a du sens pour moi.

"Oui, vous avez raison sur un point", dit Fifteen, "ils ont choisi d'être mystérieux pour des raisons qui ne sont pas évidentes."

Il se leva et versa encore du thé à Samantha avant qu'elle ne puisse refuser.

« Samantha, vous nous avez été d'une grande aide et nous apprécions votre ouverture et votre honnêteté. Y a-t-il une raison pour laquelle vous croyez que l'artefact vous a choisi comme il l'a fait ?

« Que voulez-vous dire, monsieur ?

« Il me semble que vous êtes devenu son principal interlocuteur. Et comme il n'existe aucune cassette de RePlay, ni aucun effort visible de votre part pour le contacter, il semble que ce soit l'artefact qui vous ait choisi. Pourquoi pensez-vous qu'il en est ainsi ?

"Je suppose que c'est à cause de mes capacités psychiques..."

"Est-ce la seule raison ?" » demanda-t-il d'un ton amical.

"Je le crois."

"Mais qu'est-ce que tu en penses ?"

Samantha fit une pause et stylisa ses mots avant de les prononcer. Ses yeux scrutaient le plafond comme pour chercher de l'aide. "En fait, je n'ai pas eu l'occasion d'utiliser RePlay. L'artefact m'a contacté avant que je puisse... c'est... c'est comme si peut-être il voulait que personne d'autre ne voie ces images.

"Quel est votre sentiment concernant le but du MČS ?" » demanda Fifteen, l'observant attentivement comme s'il lisait son corps et son esprit en même temps.

"Cela a à voir avec la génétique", a déclaré Samantha avec une soudaine conviction. "C'est quelque chose d'important et c'est quelque chose qui touche un grand nombre de personnes.

« Pourquoi un grand nombre de personnes ? » a demandé Branson.

Samantha regarda directement son supérieur. Ses yeux verts étaient perçants et vivants. « Pourquoi sinon, ont-ils été si prudents en choisissant qui découvrirait ce site ?

Le silence remplit la pièce. Pendant quelques secondes, personne n'a rien dit, comme s'ils revivaient tous leurs pensées.

à la lumière de ce que Samantha venait de dire.

Quinze regardait Samantha. « Y a-t-il autre chose que vous pensez qu'il serait important que nous sachions ?

Samantha secoua la tête. "Non, rien de plus."

Neruda s'éclaircit la gorge. « Leur nom ?

"Oh, oui", dit Samantha, "ils s'appelaient eux-mêmes les Wing Makers."

Le silence remplit à nouveau la pièce.

Quinze tapota du doigt la table. "Wing Makers..." Il laissa les mots pendre en l'air puis regarda Samantha. "Que penses-tu que cela signifie?"

"Je ne sais pas, monsieur," répondit Samantha, l'air un peu surprise qu'il lui demande son avis.

"Et toi Jamison ?"

"En fait, cela semble familier, mais je ne sais pas pourquoi."

"Avons-nous fait une recherche?" Quinze ont demandé.

Neruda secoua lentement la tête et baissa les yeux sur ses mains. « Mes pensées étaient concentrées sur le disque optique et l'équipe de fouilles archéologiques. Je suis désolé."

Quinze sortit un panneau de commande de dessous la table et appuya sur quelques touches. Il tapa rapidement les mots WING MAKERS et cliqua pour rechercher. Un instant plus tard, il secoua la tête et repoussa le panneau de commande en place sous la table. "Il n'y a rien dans notre base de données ni sur le réseau."

Quinze continuait à taper du doigt sur la table. « Jamison, tu as une aussi bonne mémoire que quiconque que je connais. Comment est-il possible que ce nom vous soit familier et que vous ne puissiez pourtant pas le classer ? »

"Peut-être qu'un artefact l'a mis dans son subconscient," dit Samantha, répondant à sa place.

"Hmm," dit Fifteen en hochant lentement la tête. "Autre chose?"

Samantha jeta un bref coup d'œil à Neruda avant de secouer la tête. "Non monsieur."

« Alors merci beaucoup pour votre temps et vos informations, Samantha. Vous pouvez retourner à votre travail. Merci."

Finissant sa phrase, il fit signe à Fifteen de se diriger vers la porte et le regarda quitter précipitamment la pièce.

Quinze se leva et ôta son pull tricoté. Il l'a soigneusement drapé sur le dossier de sa chaise et puis il s'assit avec une expression de prudence.

"La croyez-vous?" » demanda Li-Ching.

"Je crois qu'elle était honnête", répondit Fifteen, esquivant un peu la question. "Nous parlons de les rencontrer-quel pourrait être un authentique représentant de la Race Centrale.

"Vous, à cause de la mention selon laquelle ils sont censés être les créateurs de notre ADN, pensez-vous qu'ils sont issus de la Race Centrale ?" » demanda Whitman.

"À cause de cela, et aussi parce qu'ils ont laissé sur notre planète une structure qui semble bien plus parfaite que tout ce que nous avons jamais vu auparavant - et je dois ajouter, de beaucoup."

"J'aimerais partager cette découverte avec nos collègues de Corteo", a déclaré Fifteen en se tournant vers Whitman.

« Divulgatez complètement ? »

« Oui, ils ont plus de connaissances que nous sur la mythologie de la Race Centrale. Peut-être qu'ils en seront capables révéler à tous quelque chose qui confirmera ou infirmera ce que nous avons entendu et vu ici aujourd'hui.

Quinze se tourna vers Branson. "Je veux la promouvoir. Bien?"

« BP-six ? »

« BP-sept », dit Quinze. "Nous devons renforcer sa loyauté. Elle est très bonne. Je l'aime bien... mais sa faiblesse est sa loyauté. Elle est dévouée à son cœur plus qu'à nos idéaux et à notre mission. Ce qui est intéressant, c'est qu'elle a elle-même peur de son éventuelle déloyauté, ce qui la rend beaucoup plus encline à compenser de manière dégoûtante. Rendez-le rétroactif au premier de ce mois.

"D'accord, je le ferai."

"Maintenant", dit Fifteen en se tournant vers le groupe avec une tasse de thé à la main, "j'aimerais entendre vos pensées, théories et opinions."

Le bruit des corps bougeant dans des fauteuils en cuir remplissait la pièce.

Neruda parla le premier. « Qui qu'ils soient, ils semblent connaître la prophétie de 2011. Cela seul donne une certaine crédibilité à l'histoire de Samantha.

"Si les faits avancés par Samantha sont honnêtes, alors le message selon lequel nous devons défendre le pays contre nos ennemis ne signifie pas nécessairement qu'elle parle de la prophétie de l'invasion de 2011", a déclaré Ortmann.

Li-Ching bougea sur sa chaise. "Ce serait peut-être une bonne idée de faire une session de visualisation à distance."

« Au Fabricant d'Ailes ? » » a demandé Evans.

"Pourquoi pas?" répondit-elle.

"Je laisse à Neruda le soin de décider du protocole de vision lointaine dans ce projet", annonça Fifteen.

« Mais ne tirons pas de conclusions hâtives sur l'identité des Wing Makers. Assurons-nous de maintenir toutes les sessions d'hypermétropie au niveau un ou deux. Je ne désire aucun autre contact avec cette race que ce qui est absolument nécessaire. Êtes-vous d'accord?"

Heads hocha la tête avec dévotion à sa question.

"Autre chose?" Quinze ont demandé.

« S'il a raison quant à l'importance de cette découverte », a proposé Li-Ching, « alors nous serons soumis à des pressions internes pour publier cette découverte. La conséquence est qu'il faudra renforcer la sécurité et surveiller plus étroitement les employés. Je suggère que nous limitions l'accès au dossier Ancient Arrow aux membres de l'équipe du Labyrinthe.

"Nous le ferons. Sauf Samantha, pour qui je souhaite poursuivre le projet", a déclaré Fifteen. "Elle aura accès au dossier de remplacement, mais pas à la version LT."

Quinze but une longue gorgée de thé et l'avalait joyeusement. « Whitman, je sais que vous aimeriez avoir ce projet sous votre surveillance, mais pour le moment, nous n'avons tout simplement pas la compréhension dynamique de cette espèce et de ses intentions pour justifier son inclusion dans le département TTP. Cependant, j'aimerais que vous gériez tous les messages de sauvegarde de la base de données et de création de fichiers, y compris les liens de connaissances LAN/WAN. Bien?"

"Oui, je comprends tout à fait," répondit Whitman sans aucune surprise dans la voix.

"Autre chose?" Quinze contestés. "Il faut avoir plus de suggestions que de simples questions de sécurité."

Ortmann s'éclaircit la gorge. "Maintenant que nous sommes sur le point de récupérer vingt-deux autres artefacts d'origine, de signification et de fonction inconnues, ne serait-il pas logique de réévaluer nos dispositions en matière de sécurité avec le professeur Stevens et ces étudiants ?"

"Que proposez-vous?" » a demandé Evans.

"L'importance de ce projet, du moins dans mon esprit, a été décuplée avec la découverte de ce site du MČS. Pour autant que nous sachions, c'est l'équivalent technologique de la BST... bon sang, ça pourrait être la BST. Qui sait ? Ce que je dis, c'est que nous devrions garder cela secret. Et au Nouveau-Mexique, nous avons trois extrémités ouvertes qui peuvent nous poser des problèmes.

"Que proposez-vous?" » Evans a demandé à nouveau, dans l'espoir qu'Ortmann soit plus précis.

« Je sais que nous avons mis notre meilleure barrière de sécurité autour de ces personnes, mais il y a des variables qui même notre meilleure technologie est incapable de contrôler.

"Alors, que veux-tu que nous fassions ?" » demanda Evans, sa frustration devenant évidente.

"Je pense que chacun des trois devrait avoir un faux accident – je vous laisse les détails."

Quinze écoutaient attentivement. « Leonardo, on dirait que tu veux te débarrasser de ce risque. Mais cela ne crée pas courons-nous un risque encore plus grand en les supprimant ? Vous souvenez-vous des récentes accusations contre McGavin ?

"Si je peux ajouter à cela", a déclaré Evans, "je pense que ces étudiants présentent plus de risques que Stevens. En ce qui concerne Stevens, il a déjà fait le pire qu'il pouvait faire et nous devons en assumer les conséquences.

Cela ne m'inquiète pas. Les étudiants, c'est une toute autre affaire.»

"Comment ça?" Quinze ont demandé.

"Ils ont travaillé ensemble jusqu'à présent", a répondu Evans. « Mais seulement parce qu'ils sont sous l'influence de Stevens. Et il semble de plus en plus inquiet en raison de sa récente interaction avec les gorilles de McGavin. Je pense qu'ils pourraient chanter s'ils bénéficiaient du soutien de Stevens.

« Alors pourquoi ne pas retirer ces étudiants ? » demanda Li-Ching. "Je peux résoudre tous les problèmes de communication dit dans les deux jours.

"L'avantage du faux accident des étudiants sera", a poursuivi Evans, "qu'il sera de bon augure pour Stevens.

Cela nous donnera également un bon moyen de pression si nous déposons des preuves subtiles de son implication dans leur mort.

Quinze posa sa tasse de thé et ferma les yeux. Ennuyé ou fatigué, personne ne pouvait le dire. "Pouvez-vous tous les deux mettre vos projets détaillés sur la table d'ici dix-huit zéro zéro ?"

Il s'arrêta seulement pour respirer brièvement afin de souligner la nature rhétorique de sa question. « Je veux au moins trois scénarios classés par priorité et je veux aussi que leurs conséquences les plus probables soient définies. Oh, et encore une chose. Nous ne sommes pas ici pour tuer des gens simplement pour des raisons de sécurité – qu'il s'agisse de ce projet ou d'un autre. Est-ce que je suis clair ?

Li-Ching et Evans confirmèrent leur compréhension avec des hochements de tête silencieux. Tout le monde a juste regardé.

"Je n'autoriserai des exceptions qu'en dernier recours, et seulement si cela compromet clairement notre programme plus large. Je suis absolument certain d'une chose. Dans ce projet, la sécurité ne sera pas notre problème. La fidélité sera notre problème.

Lorsqu'il eut fini ses mots, il se tourna vers Neruda. « Veuillez remettre à mon bureau la liste des membres de l'équipe de fouilles archéologiques avant midi demain. Et je veux qu'Evans soit là. Travaillez avec Whitaker et Ortmann pour en sélectionner davantage. Bien?"

"Oui, ce sera génial, monsieur."

"D'accord, d'accord," dit Fifteen en se levant. "Je suppose qu'il n'y a pas d'autres questions ou commentaires. Merci encore à Jamisson pour l'excellent reportage et je transmets notre avis à toute l'équipe. Ils méritent tous nos éloges pour leur excellent travail.

Neruda était en train d'emballer son matériel de présentation tandis que tout le monde quittait le bureau de Fifteen, y compris Li-Ching. Le bruit de la fermeture de la porte fit sursauter Neruda juste au moment où il fermait les boucles de sa mallette. "J'ai parlé à Jeremy ce matin", a déclaré Fifteen en se dirigeant vers son bureau avec une expression festive. « Il a été agréablement surpris d'apprendre votre découverte au Nouveau-Mexique. Je lui ai dit que je souhaitais que vous voyiez ce projet jusqu'au bout. Je lui ai également dit que je souhaitais que vous soyez promu BP-Treize.

Il fit une pause, un sourire amical sur le visage. "Bien sûr, si vous l'acceptez ?"

Neruda ne put qu'acquiescer, secoué par cet honneur soudain.

"Nous attendrons le retour de vacances de Jérémie pour changer le statut officiel, mais les autres réalisateurs seront le Père de vous informer de votre acceptation dès cet après-midi. Evans vous donnera ensuite un nouveau mot de passe plus tard dans l'après-midi. Bien?"

"Bien sûr... comme tu veux," lâcha Neruda.

« Une dernière chose, Jamison. Il s'agit de la loyauté dont je parlais il y a un instant... J'aimerais que vous gardiez Samantha dans ce projet, mais que vous la surveilliez de près.

Les enjeux de ce projet sont trop importants pour qu'elle, ou n'importe qui d'autre, perde de vue l'objectif de notre mission.

"Je suis d'accord et je le ferai, monsieur," dit Neruda. "Je veux dire, je vais garder un oeil sur elle."

"Bien. Je sais que vous ferez de votre mieux », a déclaré Fifteen.

"Si je peux demander," dit Neruda, "que disait Jeremy ?"

« Sur votre promotion ? »

"Oui."

« Quelque chose comme quoi tu es trop jeune pour BP-Treize. Je pense qu'il disait quelque chose à propos de ses quarante-deux ans lorsqu'il a atteint ces sommets glorieux », a déclaré Fifteen avec un clin d'œil. "Mais il était très heureux d'accepter ma proposition. Et tu connais Jérémie. S'il n'était pas d'accord, il l'aurait dit."

Neruda sourit et acquiesça. Son supérieur était à la fois indépendant et brillant. Il était le seul à un ditel qui tiendrait tête à Quinze s'il n'était vraiment pas d'accord avec lui.

"Merci de votre confiance en moi," dit Neruda en se dirigeant vers la porte. "Je l'apprécie vraiment."

"Je suis content que ce soit arrivé."

Neruda quitta le bureau de Fifteen avec l'étrange sentiment que l'avertissement concernant Samantha lui était également destiné. Cependant, malgré ce sentiment intuitif, il était heureux de sa promotion. Il souhaitait simplement pouvoir en parler à quelqu'un d'autre que son équipe.

* * * *

Le laboratoire de l'ACIO était inondé de lumière halogène provenant d'un ensemble de projecteurs suspendus au plafond. À l'intérieur de chaque luminaire se trouvait une caméra vidéo miniature cachée. Les lumières étaient si stratégiquement placées que chaque centimètre carré du laboratoire était visible. C'était un fait qui avait toujours irrité Neruda.

Un système de détection de changement d'image a été introduit dans l'œil électronique de chaque caméra en tous points de la zone surveillée, capable de reconnaître toute activité anormale et d'en informer la sécurité. C'est pourquoi Neruda a dû contacter la sécurité pour entrer dans le laboratoire après 20 heures.

Le laboratoire était isolé par la clôture de sécurité la plus stricte dont disposait l'ACIO. Cela prenait beaucoup de temps pour arriver, même dans le meilleur des cas, mais ce soir, Neruda perdait patience car la sécurité ne répondait pas à ses appels.

Après la troisième tentative, il décide d'abandonner. Il monta dans l'ascenseur, qui était le seul moyen d'accéder au laboratoire. Le système de sécurité a pu détecter les empreintes corporelles et déterminer l'habilitation de sécurité appropriée. Il n'y avait ni scanner de rétine ni carte de sécurité.

Alors que les portes de l'ascenseur s'ouvraient au seizième étage où se trouvait le gigantesque laboratoire, Neruda commença à se demander s'il devrait essayer d'appeler une fois de plus après tout. Il a décidé de ne pas le faire. Il a BP-Treize après tout. Je déteste ça, décida-t-il finalement.

La porte du périmètre extérieur s'ouvrit sans hésitation et il entra avec la même confiance. Fite-en était un connaisseur d'art et exigeait littéralement que chaque mur et chaque coin inutilisé du laboratoire soit orné d'une peinture ou d'une sculpture. C'était un contraste stimulant de voir les originaux de Gauguin, Kandinsky et Miro comme les compagnons de la technologie la plus avancée au monde.

A onze heures du soir, les couloirs aux abords du laboratoire étaient calmes et paisibles. Neruda se dirigea vers la porte principale, qui s'ouvrit avec un léger bruit d'air comprimé hydrauliquement. Les portes étaient résistantes au feu, aux balles, aux bombes et autres effractions, aussi sophistiquées soient-elles.

Neruda marchait d'un pas vif dans la salle bien éclairée. Il avait hâte de parler à Andrews et de voir les résultats du premier examen de l'artefact qu'ils avaient trouvé dans la vingt-troisième chambre. Une autre porte l'attendait menant à un petit couloir où se trouvaient les sanitaires et l'entrée de la salle à manger.

"Dr. Neruda," résonna une voix dans le couloir depuis le système de sonorisation juste au-dessus de sa tête, " nous n'avons aucun enregistrement ici. demande d'autorisation de visite du laboratoire en dehors des heures de travail. Veuillez confirmer.

Neruda s'arrêta de frustration et fit un geste impoli vers le haut-parleur au plafond. "Les gars, avant de pat-J'ai essayé de t'appeler trois fois en dix minutes et personne n'a décroché. Y a-t-il un problème ?

"Pas de problème, monsieur," répondit la voix. « Juste pour mémoire, nous vérifions les entrées. Bonne nuit, monsieur.

"Toi aussi," dit Neruda avec un soupir frustré. Il détestait tout ce qui concernait la sécurité.

Alors qu'il continuait, Neruda fut une fois de plus accueilli par le bruit de la porte qui s'ouvrait automatiquement. L'entrée du laboratoire a été enregistrée par une caméra, mais elle était invisible. Neruda ne pouvait pas dire exactement où il était caché, mais il savait qu'il était enregistré, même s'il supposait que personne ne le regardait.

Il entra dans le Laboratoire d'Analyse Informatique (CAL), qui était la plus grande salle en dehors du laboratoire principal. CAL était connu pour abriter le système informatique le plus puissant d'ACIO, appelé ZEMI. Il a été développé en collaboration entre le noyau scientifique de l'ACIO et les Corteo, une race extraterrestre qui avait un programme secret de transfert de technologie avec l'ACIO au cours des vingt-sept dernières années.

Les processeurs de ZEMI étaient environ cinq cents fois plus puissants que les meilleurs supercalculateurs de la planète. Son système d'exploitation a été conçu pour quatre personnes, chacune disposant de dix accès de sécurité ou plus. Ces quatre opérateurs étaient les utilisateurs exclusifs de ZEMI et même Fifteen devait compter sur ces individus pour interagir avec ZEMI s'il voulait l'utiliser.

«Salut», dit Andrews.

"Comment ça va ?"

"Ça pourrait être mieux", répondit Andrews en fouillant dans quelques papiers. "Je pourrais m'asseoir à la maison, regarder James Bond, me noyer dans des cocktails à la tequila et manger une pizza exotique aux poivrons rouges importés directement du Chili."

"Tu as l'air de t'ennuyer en comparaison," commenta Neruda.

"Merde, je ne peux rien tirer de ce message", se plaignit Andrews. Il se tourna vers le moniteur devant lui. Sur l'écran se trouvait l'image d'un homme, un homme d'âge mûr d'une cinquantaine d'années, assis dans un fauteuil en cuir à haut dossier.

Le moniteur était le seul moyen de communication avec les opérateurs du ZEMI, isolés dans des salles de contrôle spéciales qui les protégeaient des rayonnements électromagnétiques et des influences psychiques.

"David, peux-tu essayer quelque chose d'un peu inhabituel ?"

"Que veux-tu dire?" » demanda le visage sur le moniteur.

"Essayez de changer l'angle du laser rouge dans une séquence aléatoire tout en modifiant la vitesse de rotation."

"Qu'est-ce que tu cherches?"

« Ce putain de point d'accès ! Nous devons trouver la corrélation entre l'angle et la vitesse. C'est en dehors de la gamme standard. Nous devons donc élargir notre champ d'action. Pouvez-vous le faire ?

"Alors donne-moi les paramètres", dit le visage.

"Tous les angles et taux de rotation imaginables en dehors de notre plage standard", a déclaré Andrews. « Est-ce assez précis ?

"Non."

"Alors, peux-tu calculer les paramètres ?"

"Oui."

"Combien de temps cela prendra-t-il?"

"Ils sont déjà sur le moniteur", dit le visage avec désinvolture.

"Je veux dire, combien de temps va durer le test aléatoire ?"

"Voulez-vous que la corrélation entre l'angle et la vitesse de rotation soit complète, ou qu'elle soit testée de manière aléatoire ?"

"Complètement. Y a-t-il une autre option ?

« Exigences du cycle de test ?

"Essayons peut-être deux secondes d'abord."

"Cela prendra au moins deux heures", a déclaré le visage.

"D'accord, alors laisse tomber", ordonna Andrews. "Je suis déjà fatigué."

L'homme sur le moniteur ferma les yeux. Sept minces brins de verre ont convergé vers un bandeau de couleur noire qui allait de l'arrière de son cou jusqu'au centre de son front, juste au-dessus de l'arête de son nez. Il était complètement chauve, un des sacrifices que les opérateurs TERRE ont dû faire.

Le casque s'appelait Neuron Bolometer et traduisait l'énergie rayonnante de l'activité cérébrale de l'opérateur dans la structure de commande du système d'exploitation ZEMI - le reliant efficacement à la puissance de calcul du ZEMI grâce à sa réflexion et sa visualisation.

"Donc aucun résultat ?" » demanda Neruda, espérant obtenir quelque chose d'Andrews.

"Rien."

"J'aime votre approche," dit Neruda. "Il est parfaitement logique et assez étrange à la fois." Il fit une pause et sourit. "Je suis sûr que quelque chose apparaîtra dans les données de test."

"Non," Andrews haussa les épaules.

"Pourquoi ces préjugés et cette tristesse ?"

"S'il s'agit d'un disque optique et qu'ils veulent que nous le lisions, ne pensez-vous pas qu'ils le rendraient un peu plus similaire à nos normes ?"

"Rappelez-vous que cette chose a été laissée là il y a des milliers d'années, bien avant..."

"Merde, je sais," gémit Andrews. « Mais j'en ai assez de ces foutus artefacts qui échappent complètement à notre examen. Je ne peux pas m'empêcher de penser qu'ils nous font perdre notre temps, simplement parce qu'ils le peuvent."

« Nous n'avons la chose dans le laboratoire que depuis une journée. N'oubliez pas qu'il vous a fallu trois jours avec le dispositif autoguidé, avant de faire une percée. Donnez-vous encore un jour ou deux. Ça va chanter. Vous verrez.

Andrews a rallumé l'interrupteur de communication. "David, peux-tu me rendre un service ?"

"Oui?"

« Lorsque vous obtenez les résultats du premier tour, s'ils sont négatifs, essayez un temps de cycle de dix secondes. Lorsque cela est fait, ajoutez la troisième variable : le diamètre du laser. Modifiez-le par le plus petit incrément possible dans la plage la plus large possible. Bien?"

"J'ai compris."

Andrews a mis l'interrupteur en position d'arrêt et s'est tourné vers Neruda. "Je rentre à la maison. je suis désolé que Je suis de si mauvaise humeur, patron. Je suis juste frustré que la chose soit si silencieuse.

"Rentre chez toi et repose-toi," l'encouragea Neruda. "Elle ouvrira bientôt la bouche, et quand elle le fera, vous serez parmi les premiers à l'entendre chanter."

"J'espère que tu as raison, mais j'ai le mauvais pressentiment que ce salaud ne chantera pas de sitôt."

"Eh bien, nous verrons," dit Neruda. "Je vais sortir avec toi."

Chapitre 9 – Fins ouvertes

Toute vie humaine est contenue dans le Wholeness Navigator. Il est le noyau de la sagesse. Il guide l'outil humain pour percevoir une existence fragmentée comme un passage vers la plénitude et l'unité. Le Navigateur de l'Intégrité aspire avant tout à l'intégralité, même s'il est souvent dévié de sa trajectoire par les énergies des structures, les polarités, le temps linéaire et les cultures séparatistes qui dominent la planète Terre. Le Navigateur de la Complétude est le cœur d'une entité de conscience qui sait qu'une racine secrète existe, même si elle peut être imperceptible aux sens humains. C'est le fait même d'accepter l'interdépendance de la vie qui fera de la croissance spirituelle une priorité dans la vie d'un individu.

Extrait du Navigateur de la Complétude, décodé de la Chambre Douze
Créateurs d'ailes

Quinze étudia le rapport que Li-Ching et Evans avaient déposé sur son bureau trois heures auparavant. Les lumières étaient tamisées et l'ambiance dans son bureau était sombre. Lui et Li-Ching étaient seuls ici.

Il ôta ses lunettes et se frotta les paupières. "Tu sais ce qui me dérange dans tout ça ?" dit-il en tenant le message à la main.

"Oui," répondit-elle. "Ton cœur est trop mou pour ton propre bien."

"Peut être. Ou tu es trop dur avec lui, » dit Fifteen dans un murmure.

« Octavio, je peux vous assurer qu'Evans et moi avons décidé que c'était la bonne chose à faire. Nous ne souhaitons pas tuer deux jeunes, mais ces enfants sont potentiellement instables et, à la lumière de notre découverte du MČS, nous pensons qu'il est très prudent de le faire. Il y a trop de choses en jeu. »

"Vous n'êtes pas obligé de me prêcher", a déclaré Fifteen. "Je sais à quel point la situation est grave." Il reposa le message et regarda son ses mains sur le bureau puis il poussa un profond soupir de résignation.

« Peut-être que vous avez raison et que nous devrions éliminer ce risque, mais Stevens a déjà alerté la NSA. Si tu Si les enfants meurent, McGavin assumera le pire.

"Quand cela arrivera, qu'est-ce que cela signifiera ?" Li-Ching a répondu. "Il ne pourra rien nous prouver."

"Et quelle preuve avons-nous que ces enfants représentent un risque ?" » demanda Quinze, sa voix semblant irritée.

"Parce que ce n'est pas clair dans votre rapport."

« Premièrement, Stevens a caché l'identité des étudiants. Il n'a pas expliqué à la NSA comment il avait obtenu l'artefact. Mais nous savons que les étudiants savent que Stevens a contacté la NSA. Nous ne savons pas s'ils connaissent les détails de ce qu'il leur a dit, mais nous devons supposer qu'il leur a dit quelque chose.

« Et c'est pour cette raison que nous devrions les tuer ? Quinze ont demandé.

« Si Stevens veut que ces enfants restent anonymes auprès de la NSA, alors, pour une raison quelconque, je les protège. Octavio, ce n'est qu'une fin ouverte qui peut revenir nous hanter plus tard. Alors pourquoi ne pas nous assurer que nous n'aurons pas à faire face à ce risque plus tard. »

"Vous ressentez tous les deux cela, c'est sûr ?"

"Oui", répondit-elle sans hésitation.

Il regarda directement Li-Ching, ses yeux scrutant son visage intensément. « Si nous ne faisons rien, quelles conséquences cela aura-t-il sur nous ? »

« Et si ces enfants allaient à la NSA grâce à Stevens et leur montraient le lieu de la découverte de l'artefact ? Ne pensez-vous pas que McGavin enverra son équipe fouiller le site du MÇS ? C'est un risque que nous ne devrions pas prendre.

Ce que McGavin sait, c'est que nous avons envoyé une sorte d'équipe de reconnaissance au Nouveau-Mexique. Il ne sait pas où. Nous nous sommes assurés que les satellites de la NSA étaient hors de portée lorsque notre mission a atterri. »

Li-Ching éleva la voix. "Une fois que nous aurons réglé la situation, nous pouvons être sûrs que l'emplacement restera notre secret."

Quinze soupirèrent de résignation. « D'accord, mais je ne veux plus en entendre parler à moins qu'il n'y ait des problèmes. Bien?"

"Je comprends."

Le troisième signal lumineux de Fifteen annonçait un appel téléphonique. "Vous savez de qui il s'agit", dit Fifteen avec une pointe de peur.

Pouah.

Quinze a allumé le microphone du téléphone. "Oui?"

"Bonjour, Octavio", a déclaré McGavin. "J'espérais que tu serais toujours au bureau."

"Comme vous le savez sûrement, je vis pratiquement ici..."

"Vous m'avez mis sur haut-parleur, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Es-tu seul?" » demanda McGavin, la suspicion évidente dans sa voix.

"Je veux juste avoir les mains libres pour faire du thé. Bien?"

« Où est la cassette RePlay ? Je l'attendais déjà hier."

"Oh, je ne sais rien de cette date de livraison prévue."

« Je veux juste cette cassette. Quand me l'enverras-tu ?

"Demain."

"Quand demain ?"

"Demain après-midi."

« S'il vous plaît, faites-le pendant la nuit. Je veux voir le plus tôt possible. Est-ce que tu comprends?"

"Autre chose?"

"Non, c'est tout."

"Au fait," dit Fifteen, "quand vous avez parlé à ce professeur... je pense qu'il s'appelle Stevens... à propos de cet artefact trouvé, a-t-il dit quelque chose sur l'endroit où il l'a trouvé ou comment il l'a obtenu ?"

"Tu ne le sais pas ?"

"Non."

"Selon le bon professeur, cela lui a été envoyé par une source anonyme."

« Par courrier ?

"Non, je pense qu'un messenger l'a livré", a déclaré McGavin. "Pourquoi?"

« L'une de nos principales théories sur laquelle nous travaillons est que l'objet est un dispositif de guidage. Après-nous le pourrions si nous savions où il a été trouvé. Cela pourrait être utile.

"D'accord, si cette source anonyme réapparaît, nous supposons que le professeur nous contactera-quoi. S'il le fait, nous verrons ce qui est possible. »

"Merci."

"A part ça," dit McGavin, "y a-t-il eu du succès dans l'enquête sur la chose maudite ?"

"Non, mais nous essayons toujours."

"Bien. Je dois courir", a déclaré McGavin. « J'ai hâte de voir cette cassette RePlay. Oh, et rappelez-vous que Donavin commence demain. Je suppose que tu seras gentil avec lui... »

"Bien sûr. Bien sûr."

"Bien. Et au fait, comment est le thé ?

"Quoi?"

"Thé", a déclaré McGavin. "Il y a un instant, tu disais que tu préparais du thé..."

"Il est excellent. Excellent. Je vais te laisser partir maintenant, Darius, je sais que tu es pressé. Je vous souhaite un bon week-end.

"Merci. Toi aussi."

Quinze a attendu d'entendre la tonalité avant d'éteindre le bouton du microphone. "Qu'en penses-tu?"

"C'est décevant", a répondu Li-Ching. "Tout ce que je dirais d'autre serait inutile."

"En fait, je faisais référence à son histoire avec la source anonyme."

"Cela confirme que Stevens protège l'identité des étudiants."

« Oui », répondit Fifteen, « mais cela montre aussi que le professeur raconte deux histoires différentes. Il nous a dit qu'il les étudiants ont fait la découverte. Et il a dit à McGavin qu'une source inconnue le lui avait livré.

"Il teste donc McGavin pour voir s'il acceptera son histoire différente", intervint Li-Ching. "Si McGavin croit son histoire, alors il saura que nous prétendons simplement être la NSA - que les personnes qui lui ont pris l'artefact n'étaient pas affiliées à la NSA."

"Exactement", acquiesça Fifteen.

« C'est un gars intelligent », observa Li-Ching. Mais tout ce raisonnement suppose que McGavin nous il dit la vérité. Ce n'est pas facile à accepter.

"Probablement pas", répondit Fifteen. "Mais une chose dont je suis sûr, c'est que nous devons faire quelque chose pour ces deux étudiants. latte."

Il prit le rapport sur son bureau et l'ouvrit à la page quatre. "Pourquoi n'avons-nous pas restructuré ces deux- Tu te souviens quand nous avons découvert cette chose ?

"Vous connaissez la réponse," répondit doucement Li-Ching. "Nous ne pensions pas qu'il s'agissait d'autre chose qu'un artefact isolé, peut-être d'un canular. Nous ne pensions pas que cela nécessitait des mesures particulières. De plus, notre cryptage de documents ne fonctionne que quatre-vingt-dix-huit pour cent du temps.

Quinze parcourut le message, puis se tourna vers la dernière page du document et signa. "Utilisez un script deux. Alerte Branson et gardez-le loin des clairvoyants. Je ne veux pas que Samantha le sache.

« Je vois », dit Li-Ching. "Envie d'un massage du dos ?"

« Je pense que je dois encore passer quelques appels téléphoniques, examiner le projet Frensel Code, avant de le remettre. Quoi qu'il en soit, merci.

"Que se passe-t-il?" » demanda Li-Ching, l'inquiétude apparaissant sur son visage.

"Il y a des jours où je pense que les intérêts de notre mission sont tellement en contradiction avec la moralité que chaque atome mon corps recule devant leurs conséquences. Et aujourd'hui est l'un de ces jours.

Il se leva de son bureau. « Je pense que je vais prendre une tasse de thé maintenant. Merde McGavin.

Li-Ching quitta son bureau dans un état de plénitude et de mollesse. Elle était ravie d'avoir réussi à convaincre Fifteen comment traiter les étudiants, mais elle était également préoccupée par son manque d'enthousiasme. Ses yeux semblaient si fatigués et son humeur si sérieuse. Elle a envisagé de rester, mais Fifteen l'a presque expulsée de son bureau, lui assurant qu'elle allait bien. Tout ce qu'elle pouvait faire en marchant dans le couloir, c'était se demander pourquoi ses yeux pétillaient dans la pénombre du bureau.

* * * *

"J'ai entendu dire que je ne faisais pas partie de l'équipe de découverte", a déclaré Emily, sa voix montrant une pointe d'exaspération.

Neruda leva les yeux de ses papiers. Il avait l'air fatigué. Il était trop tôt, du moins pour lui, et il attendait toujours que la caféine fasse effet.

"Je suis désolé, mais je pensais simplement que vos idées seraient plus précieuses ici que sur le terrain", répondit-il avec désinvolture.

"Et qu'est-ce qui est si important ici ?" » demanda Emily.

« Nous avons des tas de nouvelles données générées à partir du disque optique. Alors je pensais juste que toi et Andrews, tu devrais rester ici et te concentrer sur ça.

« Est-ce que Samantha ou Collin y vont ?

"Samantha part, mais Collin reste pour la même raison que toi et Andrews."

Emily essaya de ne pas paraître alarmée en apprenant que Samantha avait été désignée pour démasquer équipe. "Alors, combien de temps vas-tu partir ?"

« Je pense que deux jours suffiront pour récupérer les artefacts sur le site et les emballer pour l'expédition. Quelques jours plus tard, nous enverrons l'équipe du restaurant et, dans environ une semaine, nous prendrons les photos finales des peintures de chambre."

« Est-ce que tu vas être là tout ce temps ?

Neruda regarda sa montre. Il était déjà en retard pour son rendez-vous avec Andrews. Les données de la TERRE étaient déjà disponibles et il avait hâte de les voir. "Non, je ferai la navette en fonction de la façon dont fonctionne le lecteur optique et si nous parvenons à l'ouvrir."

"Quelle en est votre impression ? Pouvons-nous l'ouvrir ?

"J'étais censé rencontrer Andrews à ce sujet," répondit Neruda en vérifiant à nouveau sa montre, "il y a environ dix minutes."

« Ça vous dérange si je me joins ? » elle a demandé.

"Pas du tout."

Lorsqu'ils arrivèrent au laboratoire d'analyse informatique, Andrews fouillait dans une pile d'imprimés informatiques issus des tests de la nuit.

« Je n'ai pas encore trouvé quoi que ce soit qui ressemble à un point d'accès ou à une quelconque indication d'un flux de données qui pourrait être transféré vers l'un des moyens traditionnels dont nous disposons.

Ils l'ont fermé aussi étroitement que ce foutu dispositif autoguidé.

"Je suis censé briefer Fifteen à 9 heures," dit Neruda. "Tu veux dire qu'il n'y a rien de nouveau ?"

"Merde, je ne vois rien", se plaignit Andrews. « Je suis ici depuis deux heures, examinant les journaux de données encore et encore. Le point d'accès aux pistes d'index est codé d'une manière que ZEMI n'a jamais vue auparavant. David m'a laissé le message suivant ici à cinq heures du matin, quelques minutes seulement avant mon arrivée.

Andrews a allumé l'écran de message, sur lequel le visage de David, l'opérateur, a commencé à se matérialiser TERRE, comme une photo dans le développeur. Il appuya sur play et le visage bougea.

«Bonjour Andrews. Je viens de réaliser les tests selon vos spécifications. Cela nous a pris un peu plus de temps que je ne le pensais, principalement parce que le lecteur est en mode furtif. Au moins pour notre technologie. J'ai tout essayé dans la limite de nos capacités techniques et de vos paramètres et rien de tout cela n'a été efficace. Je suis désolé."

« Peut-être pourriez-vous examiner le cycle de tests de dix secondes. Numéro de référence dix-neuf-zéro-cinq, ça a l'air intéressant. À tout le moins, il semble résonner avec le disque lui-même.

« Et quand je parle de résonance, regardez la façon dont le disque augmente sa résonance vibratoire. Les scanners moléculaires montrent une augmentation de vitesse de près de cinq cent quarante-deux pour cent. C'est vraiment assez inhabituel. Selon ZEMI, le laser induit d'une manière ou d'une autre un changement moléculaire, mais la piste de données se termine avant que ZEMI puisse tirer des conclusions sur les facteurs causals.

« La seule chose dont nous sommes sûrs, c'est que le temps de cycle et l'angle d'incidence du faisceau ne sont pas des variables significatives. La clé semble être le diamètre du faisceau laser lorsqu'il pénètre dans la piste d'index. Normalement, je dirais que c'est une bizarrerie de l'alliage dont la chose est faite et que nous n'avons pas encore compris. Mais cette chose est très sensible à l'énergie lumineuse focalisée, et c'est peut-être exprès. Avec une bonne concentration de lumière, quelque chose dans le disque s'éveille au niveau moléculaire.

« Si le diamètre du faisceau est la variable clé pour induire la résonance du disque, nous vous recommandons de tester différentes longueurs d'onde et intensités de faisceau en utilisant le même diamètre. Faites-nous savoir si vous souhaitez que nous effectuions ces tests. J'espère que vous trouverez ces informations utiles. Je serai de retour vers dix-huit zéro zéro. Si vous avez d'autres demandes de tests exploratoires, nous pouvons les examiner. À la demande de Whitaker, j'ai fait de la place dans mon emploi du temps pour me concentrer là-dessus. Au revoir pour l'instant."

Andrews appuya sur le bouton Stop de couleur pâle, replongeant l'écran dans l'obscurité.

«J'aime la façon dont il dit 'nous'. Je pense que c'est vraiment bizarre à quel point ces opérateurs sont dévoués à la TERRE. J'attends juste qu'ils se disputent tous les quatre pour savoir qui a la relation la plus intime avec ce putain d'ordinateur.

Neruda ne put retenir son rire et Emily le suivit rapidement comme un écho.

"Avez-vous réussi à faire d'autres analyses de résonance légère du disque ?" » demanda Neruda.

"Non, tu penses que ce sera intéressant ?"

"Je ne suis pas sûr, mais c'est tout ce que nous avons."

S'asseyant à côté d'Andrews, Emily ramassa une pile de journaux de données des tests de la nuit et feuilleta la page de contenu. Elle ne semblait pas intéressée par la conversation entre Neruda et Andrews.

"C'est là le problème", a déclaré Andrews. "Même si un laser focalisé sur un certain diamètre résonne dans le disque lui-même, comment diable cela nous rapproche-t-il d'un seul micron de la possibilité de rendre les données sur le disque accessibles ?"

"Je ne sais pas," répondit Neruda, "mais comme je l'ai déjà dit, ce n'est peut-être pas un disque de données comme nous le pensons. Ne nous limitons donc pas à nos définitions. Enquêtons sur tout ce qui semble inhabituel. Et explorons-le avec un esprit complètement ouvert quant à la façon dont cette chose pourrait fonctionner.

Ne faisons pas d'hypothèses préconçues sur la façon dont il se comportera. Bien?"

"Je vois," répondit Andrews.

Emily leva les yeux après avoir lu. "Puis-je suggérer quelque chose ?"

"Bien sûr," répondit Neruda.

"N'est-il pas possible que d'autres artefacts puissent jouer un rôle dans l'accès à cette chose ?"

"C'est possible."

« Et si c'est possible, cela n'aurait aucun sens que l'un des autres artefacts... d'autres puissent être la clé. disant qu'il pourrait émettre un faisceau de lumière caractéristique qui activerait le disque ?

"Et il est également possible", intervint Andrews, "que les autres artefacts transportent les données et que cette chose ne soit qu'un foutu imposteur."

"Malheureusement, je ne peux pas utiliser grand-chose lors de ma rencontre avec Quinze," déplora Neruda.

"Une dernière chose que j'aimerais ajouter", continua Neruda, "c'est que nous devrions tester si la TERRE peut régler la résonance de haut en bas après qu'elle soit invoquée. En d'autres termes, si la TERRE peut affecter la résonance et la modifier indépendamment du laser.

"C'est une bonne idée, patron", a déclaré Andrews. "De cette façon, nous pouvons travailler avec la résonance et tester un nombre infini de séquences d'activation et de points d'accès différents - à condition que la résonance soit la clé."

Neruda échangea quelques mots supplémentaires avec Andrews et Emily avant de s'excuser en disant qu'il devait se préparer pour sa rencontre avec Fifteen. Il ne pouvait s'empêcher, pour une raison quelconque, d'être sûr que l'approche serait révélée d'ici un jour ou deux. Il ne pouvait pas non plus s'empêcher de penser que ce n'étaient pas nécessairement des données qui étaient stockées sur le disque.

* * * *

Robert n'a même pas senti la petite injection, qui était une fléchette tranquillisante miniature, coincée dans la nuque. Il s'est immédiatement endormi, tout comme son amie Linda. Le scintillement noir et blanc de Casablanca sur la télévision était la seule source de lumière dans la pièce. Quelques bouteilles de bière vides montaient la garde devant le bol de pop-corn presque vide posé sur la table de service.

Deux silhouettes vêtues de costumes noirs moulants émergèrent de l'ombre derrière le canapé. Chacun d'eux portait un sac en toile noire. La silhouette la plus grande a placé les deux corps endormis devant la porte de l'appartement et les a placés stratégiquement sur le sol. Les étudiants ressemblaient à des acteurs déployés sur une scène de crime. Les flèches de leur cou furent soigneusement retirées.

L'un des personnages a sorti un pistolet de son sac et y a mis un silencieux. Visant la poitrine de Robert, elle a tiré deux fois – l'un touché directement dans le cœur et l'autre délibérément manqué. Il a fait la même chose sous un angle différent avec Linda. Puis ils ont à nouveau vérifié les corps. Pas de pouls.

En moins de cinq minutes, leur appartement a été méthodiquement et silencieusement bouleversé par deux silhouettes vêtues de noir. Les livres et les vêtements ont été rapidement jetés par terre et le pot de fleurs a été renversé.

L'un des personnages a sorti un sac en cuir contenant quatre ampoules en verre et a versé leur contenu à certains endroits de l'appartement. Elle avait clairement l'intention de créer des traînées aléatoires de cheveux, de fibres, d'argile et de tabac à chiquer.

Les personnages ont éteint la télévision et l'ont rapprochée de la fenêtre. Le lecteur vidéo a été déconnecté et placé dans un endroit étrange angle à la télévision. Ses câbles pendaient au-dessus de l'écran de télévision.

Une silhouette plus petite ouvrit la fenêtre, brisant adroitement et de manière à peine audible la vitre à l'intérieur. L'ordinateur et quelques bijoux ont été placés dans l'un des sacs en toile et déposés au sol devant la fenêtre de l'appartement. La position du verre brisé était déterminée par les deux personnages directement sous la fenêtre sur le tapis de couleur crème, comme s'ils assemblaient un puzzle.

L'un des personnages est sorti par la fenêtre, a ramassé un sac d'objets volés et s'est dirigé prudemment vers le parking... à sa voiture. L'autre restait en place comme gardien surveillant les environs pour déceler toute activité.

La silhouette se glissa tranquillement dans la voiture et s'assit sur le siège conducteur. Il ôta son masque et sa combinaison pour révéler ses vêtements normaux, ce qui adoucissait un peu son visage aux traits durs et ses cheveux militaires courts. Il sortit un petit talkie-walkie de sa poche et murmura : « Tout va bien ?

"Tout touche à sa fin", répondit à voix basse son partenaire en sortant par la fenêtre.

« Vous avez vingt secondes », dit le chauffeur. "Sans!"

Une silhouette vêtue de noir a placé une étrange boîte sur le rebord de la fenêtre. Elle appuya quatre ou cinq fois de suite avec son pouce sur le petit bouton argenté.

Quatre forts coups de pistolet ont retenti dans les environs. Quelques secondes plus tard, la silhouette sombre s'est précipitée sur la voiture qui l'attendait, qui a filé à toute allure au son des crissements de pneus et des projections de graviers. Les lumières de l'immeuble se sont allumées et les habitants ont commencé à regarder à travers les rideaux et les stores. Lorsque la voiture s'est engagée sur la route principale à quelques pâtés de maisons, ses phares se sont allumés et la voiture a disparu dans la nuit étoilée d'Albuquerque.

* * * *

Neruda frappa légèrement à la porte fermée. Il était neuf heures dix minutes. Il était en retard, mais la rédaction du rapport lui prit plus de temps que prévu, principalement parce qu'il essayait de formuler des hypothèses significatives qui satisferaient Quinze.

Au cours de sa carrière chez ACIO, Neruda avait appris très tôt que les conséquences d'une mauvaise préparation d'une présentation pour Fifteen pouvaient être très graves. Personne ne pourrait mieux déchirer une présentation que Fifteen s'il estimait qu'il y avait une mauvaise préparation au cœur de la présentation.

"Viens à Jamisson", dit Fifteen à travers la lourde porte métallique.

Neruda ouvrit la porte mais s'arrêta net après avoir franchi le seuil. Il y avait un étranger à l'intérieur et il hésitait à entrer. "Si tu veux, je peux attendre dehors jusqu'à ce que tu aies fini."

« C'est absurde », s'est exclamé Fifteen. "Je veux que tu rencontres quelqu'un qui travaillera avec nous pendant environ une semaine." Il fit signe à Neruda d'entrer. "Donavin McAlester, j'aimerais vous présenter l'analyste de projet principal - Jamisson Neruda."

Alors que les deux hommes se serraient la main, Neruda demanda : « Je suis désolé, mais nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant, nous avons travaillé dur... dans?"

"Je ne m'en souviens pas", a répondu Donavin. "Mais j'ai une assez mauvaise mémoire des visages. Avez-vous déjà travaillé pour la Marine ou la NSA ?

"Non, désolé non. Je pense juste que ton visage me semble familier. Eh bien, rien. Bienvenue dans notre petit laboratoire.

"Je n'ai pas encore tout vu, mais je ne pense pas que le mot petit serait utilisé pour décrire cet endroit", sourit Donavin d'un ton conciliant. « Jusqu'à mercredi dernier, je n'avais jamais entendu parler de cette unité. Et maintenant, je pense que je comprends pourquoi. Il regarda autour du bureau de Fifteen avec de l'émerveillement dans les yeux.

Quinze s'éclaircit la gorge. "Donavin est ici en tant qu'agent du SPL - il est en fait là pour nous espionner," Fifteen eut un sourire espiègle mais amical.

Donavin baissa les yeux sur ses chaussures avec embarras. "Ce n'est pas de l'espionnage. Je suis ici seulement pour quelques semaines pour observer et faire des commentaires à nos organisations respectives sur la façon dont nous pouvons mieux travailler ensemble et communiquer.

"Est-ce quelque chose que vous faites régulièrement pour la NSA ?" » demanda Neruda.

"Pas très régulièrement", a expliqué Donavin, "mais assez souvent pour m'occuper."

Neruda se tourna vers Quinze avec une expression interrogatrice. « Voudriez-vous déplacer notre réunion plus tard, à midi ? »

"Non," répondit-il en secouant la tête. « Li-Ching emmènera Donavin effectuer une petite patrouille de notre installation dans quelques minutes. Je voulais juste que vous vous rencontriez parce que Donavin a exprimé son grand intérêt pour le projet Ancient Arrow. Et comme vous êtes le leader du projet, vous serez en contact avec lui de temps en temps.

Donavin fouilla dans sa mallette, en sortit un dossier et l'ouvrit sur une sorte de document. "En fait, j'ai préparé quelque chose comme un questionnaire pour toi," il tendit les papiers à Neruda.

« Il ne s'agit que de quelques questions sur le projet et sur la manière dont vous souhaiteriez communiquer avec SPL concernant les hypothèses, les projets, les rapports, les modifications de plan, etc. J'apprécierais grandement votre aide si vous pouviez jeter un œil à ces questions et me répondre dans les prochains jours... comme mercredi si cela convient à votre emploi du temps.

Quand Donavin eut fini, Neruda leva les yeux des journaux. Son front était plissé et ses yeux légèrement plissés.

« Puis-je attendre pour répondre et vous le dire plus tard ? J'ai beaucoup de travail à faire cette semaine. Et d'ailleurs, j'ai compté vingt-sept questions. Il fit une brève pause. "Quelques questions, ce n'est pas exactement comme ça que je le décrirais." Il tenait les papiers et riait.

"Vous m'avez eu", a déclaré Donavin en riant en retour.

"Je suis sûr que Jamison fera de son mieux pour rendre service", proposa Fifteen. "Tous nous ferons de notre mieux pour que vous vous sentiez à l'aise et bienvenu ici.

Li-Ching entra dans le bureau de Fifteen comme un flot de couleurs et d'énergie. Ses cheveux noirs et raides ne... comme d'habitude, il était fixé avec un certain nombre d'épingles à cheveux et de pinces. "Es-tu prêt pour notre tournée ?"

«... Oui», dit Donavin, clairement alarmé par sa beauté saisissante.

"D'accord, alors suis-moi... si tu as fini," Li-Ching se tourna vers Fifteen pour confirmation.

"Nous avons terminé pour l'instant", acquiesça Fifteen. "Je te verrai plus tard au déjeuner. Belle visite. »

"C'était avec plaisir," dit Neruda en serrant la main de Donavin.

"Moi aussi", répondit Donavin. "Pour l'instant, au sec."

Li-Ching lui fit signe de passer devant elle puis se tourna vers Fifteen. Son visage montrait du dégoût - le genre qu'un enfant montre à ses parents lorsqu'ils doivent promener le chien. La porte se ferma un peu plus fort que d'habitude, pensa Neruda, probablement un autre signe de son mécontentement de devoir garder un éclaireur SPL.

"C'est propre", dit Fifteen en s'asseyant à table. "Étonnamment, il a été franc. Pas de bugs, ça me surprend.

« Quel est le statut de ce type par rapport au projet Ancient Arrow ? Dois-je lui donner accès à quelque chose ?

« On lui a attribué un code d'accès BP-Two. Traitez-le en conséquence. Il ne connaît pas le projet Ancient Arrow rien, sauf que nous avons un artefact qui a été sécurisé auprès du professeur Stevens.

"Avez-vous vu le questionnaire ?"

Quinze sourit. "Non, mais il semble prendre son travail trop au sérieux."

« Et l'artefact ?

"Que veux-tu dire?" Quinze ont demandé.

« Si la seule chose que Donavin sait du projet Ancient Arrow, c'est que nous possédons l'artefact, alors nous en fait, nous n'en avons pas exactement. Si vous ne comptez pas la coquille brûlée, alors l'artefact a disparu, vaporisé.

"Nous lui avons donné un dossier contenant soixante-trois photographies dans trois spectres lumineux", a déclaré Fifte-en. « Il sait donc à quoi ressemblait l'artefact. Nous l'avons camouflé en faisant détruire l'artefact sous le scanner UV. et ce qui reste de lui, c'est la coquille. Nous allons le lui montrer et le convaincre que l'artefact et l'ensemble du projet sont terminés. »

« Ne pensez-vous pas que McGavin voudra lancer sa propre enquête ? » demanda Neruda. "Ce qui reste de l'artefact ne ressemble pas beaucoup aux images originales qu'ils verront."

"Bien sûr que ce sera le cas", a déclaré Quinze. "Mais c'était inévitable de toute façon. Le fait que l'artefact se soit détruit lui-même joue parfaitement en notre faveur. La seule nuance que nous ne pouvons pas contrôler est de savoir si McGavin croira à notre histoire ou supposera que nous avons volontairement détruit l'artefact.

"Et la cassette RePlay ?"

"Il sera expédié cet après-midi", répondit Fifteen.

« Est-ce que Donavin l'a déjà vue ?

"Non. Je pensais que tu lui montrerais demain et que tu pourrais peut-être répondre verbalement à son petit questionnaire. Cela vous fera gagner du temps dans la rédaction de réponses formelles.

"D'accord, je vais le faire de cette façon."

"Bien. Maintenant, parlez-moi de notre dernier enfant à problèmes de M51. Quinze ont demandé.

"Nous avons découvert un moyen d'accéder à cette structure au niveau moléculaire en utilisant un certain diamètre rayon laser. Nous avons créé une résonance – une résonance significative.

C'est peut-être parce que ces artefacts ressemblent à des objets qui changent de forme. Le matériau dont ils sont faits il se reconfigure au niveau moléculaire lorsqu'il est stimulé par des fréquences lumineuses spécifiques.

Quinze se pencha en arrière sur sa chaise et mit ses mains derrière sa tête. Il regarda le plafond comme il le faisait souvent. "Quel est le diamètre du faisceau résonant ?"

"0,00475," répondit Neruda.

"Et la fréquence de la lumière ?"

"UV sept cent quatre-vingt-quatre."

"Je suppose que vous allez essayer une gamme de fréquences plus large ?"

"Tout cela devrait être fait cet après-midi, lorsque David reviendra", a déclaré Neruda.

"Pensez-vous que l'objet peut se transformer de la même manière qu'un dispositif de guidage ?"

"Oui, je pense que c'est possible."

« Dites à David d'enregistrer tous les tests sur vidéo – sur trois fréquences, sous des angles différents... bon sang, il va avoir besoin de quelqu'un pour l'aider. Dites à Whitaker de constituer une équipe ce matin pour le mettre en place. Bien?"

"Je comprends."

Quinze regarda sa montre. « Je vais passer le reste de la matinée dans la véranda avec nos amis de Beme.

Je vais réfléchir aux moyens possibles de le tester et je vous ferai savoir si je pense à autre chose. Mais maintenant je dois courir. Avez-vous autre chose d'important ?

Neruda remit à Quinze quelques documents. « Voici un rapport d'avancement sur l'examen du disque optique.

Mis à part la résonance du faisceau, il n'y a rien de très excitant. Vous y trouverez également ma liste des membres de l'équipe de découverte, la détermination de leurs fonctions, la stratégie du projet et une liste préliminaire des besoins. Vous pourrez le regarder quand vous serez libre.

"Merci", dit Quinze. « J'y réfléchirai plus tard cet après-midi. Autre chose?"

"Non, c'est tout," répondit Neruda.

Neruda aurait souhaité pouvoir aller au solarium avec Fifteen. De toutes les pièces du complexe, la véranda était sa préférée. Il s'agissait d'une structure à huit côtés située à deux étages au-dessus du sol, composée de fenêtres allant du sol au plafond. Cela ressemblait un peu à une tour de contrôle d'aéroport.

Un ascenseur privé situé juste en face du bureau de Fifteen emmenait les passagers directement à la véranda. C'était la seule voie d'accès.

"J'espère que votre réunion se passe bien," dit Neruda.

"Merci, je le ferai certainement. Ils ont besoin de nous un peu plus que nous n'en avons besoin. Cela nous donne une bonne chance. Défendez-le monte avec moi plus tard si tu veux, » proposa Fifteen. "Je serai certainement là pendant encore au moins deux heures."

"Bien. Merci."

Quinze se tourna vers son assistant qui était assis attentivement dans la zone de réception en face de l'ascenseur. « Quand nos invités arrivent, envoyez-les à l'étage. S'ils arrivent avec plus de dix minutes de retard, faites-leur attendre le même temps dans la salle des signatures.

"D'accord, je comprends, monsieur", répondit l'assistant.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent et Fifteen disparut dans son intérieur en bois de rose sombre. Neruda savait qu'il n'aurait pas le temps de rejoindre Quinze. Il savait également que la réunion qu'il était sur le point d'avoir était avec le Syndicat Nereus - l'une des organisations les plus puissantes au monde. Neruda a développé ses algorithmes de chiffrement lorsqu'il a débuté chez ACIO. Il les connaissait bien et était très heureux que Fifteen organise une rencontre avec eux.

Chapitre 10 - Divulgateion

La Source Primordiale est l'ancêtre de tous les êtres et formes de vie. C'est cette vérité qui constitue le fondement de l'unité sur laquelle nous nous appuyons tous. Le chemin de l'union – la création trouvant son créateur – est le cœur même de l'âme humaine.

La récompense de ce voyage est un sentiment indubitable de plénitude. Chaque impulsion de chaque électron est liée à l'univers entier et à son ascension vers Dieu. Nous ne pouvons aller dans aucune autre direction.

Extrait de Soul Home, Chambre Vingt et Un
Créateurs d'ailes

l'as-tu vu As-tu vu comment cette foutue chose réagit ? Andrews écume.

"Incroyablement !" dit Collin. "Neruda avait raison, il change de forme tout comme le premier artefact."

Les deux regardaient une cassette vidéo enregistrée cette nuit-là par David, un opérateur EARTH affecté au projet Star-robly Šíp. La vidéo montrait le disque optique divisé en deux disques comme un sandwich. Entre les disques se trouvait un nuage de lumière. La lumière était comme un prisme composé de milliers de petits globes nacrés qui dansaient entre les deux disques. Leur danse semblait avoir un rythme aléatoire.

"Cela ne ressemble vraiment à rien de ce que nous avons vu auparavant, n'est-ce pas ?" Collin a demandé rhétoriquement.

"Seulement si vous pensez avoir rencontré tous vos voisins de l'espace", a déclaré Andrews en riant.

de manière intermittente. "Tiens-moi, attends que le patron voie ça."

David revint à l'écran. "Comme vous pouvez le constater, l'hypothèse de Fifteen était correcte, sauf que ce sont vingt-trois pistes d'index et non les vingt-quatre qui constituent le nombre magique."

"D'accord, alors qu'allons-nous faire maintenant ?" » a demandé Andrews.

"Maintenant, c'est là que ça devient intéressant", a commenté David. « Nous avons pu provoquer un changement moléculaire, mais nous ne savons pas comment accéder aux données des pistes que nous avons ouvertes hier. Les données, à supposer qu'il y en ait, sont dans un format que ZEMI ne peut pas lire et donc analyser.

« Cette lumière – je veux dire, entre les disques – pourrait-elle être convertie en code binaire ?

"Négatif", a répondu David. « Si vous regardez le fichier de données que je vous ai envoyé, vous verrez une analyse complète de cette structure lumineuse. Mais le mieux que nous puissions faire est de fournir une gamme de fréquences, une analyse spectrale et des données de base standard.

« Tout ce que nous avons fait, c'est créer encore plus de mystère. Super." Andrews a déploré.

Collin tapota Andrews dans le dos. « Ne désespérez pas, mon ami. Quinze est toujours là. Si vous ne le comprenez pas, il le fera. »

"Très drôle, idiot", murmura Andrews à Collin. Puis il se tourna vers le moniteur. "Alors tu dis ça entre les disques, c'est le chaos complet ? LA TERRE ne trouve rien qui ressemble à un motif ?

"Exactement, du moins par rapport aux tests effectués jusqu'à présent."

« Comment est-ce possible ? Quel est le cycle le plus long analysé par ZEMI ? »

"Environ trente minutes."

"Nous devrions essayer des cycles de temps plus longs."

"Nous sommes d'accord", a répondu David. "ZEMI fait ça," il regarda sa Rolex, "depuis environ trois heures...

New York."

"D'accord," dit Andrews. "Y a-t-il autre chose que tu pourrais nous montrer ?"

« Encore une chose. Entre 52 et 195 kilohertz, une boucle audio se produit pendant que le changement moléculaire se produit. C'est une boucle très complexe et nous travaillons à la réduire à la gamme de fréquences audibles.

"Oh, ça a l'air très intéressant", a commenté Andrews. "Est-ce une boucle continue ?"

« Oui, il existe un schéma évident qui se répète toutes les deux minutes et trente-deux secondes. Exactement."

« Peut-être que ce sera la percée que nous recherchons. Quand aurez-vous le fichier audio ?

David ferma les yeux un instant. "On y est presque, encore une trentaine de minutes."

"D'accord", a déclaré Andrews, "quand vous avez quelque chose, envoyez-le à mon bureau. Oh, au fait, avez-vous envisagé de tester ce modèle sonore pour voir s'il se synchronise avec le spectacle de lumière ? »

"Nous sommes déjà parvenus à la conclusion qu'il n'y a pas de synchronicité. C'est complètement indépendant en termes de formule, mais les boules lumineuses produisent cette fréquence sonore.

"Alors comment peuvent-ils être indépendants ?" » a demandé Collin.

"Nous ne le savons pas."

« Merci, David. Je dois courir à une autre réunion maintenant. Je suppose que vous avez également transmis ceci à Neruda-toi."

"En fait, j'ai rendez-vous avec lui au bureau de Fifteen dans environ une heure."

"Bonne chance. C'est un public difficile, même lorsque vous êtes connecté à la TERRE », a déclaré Andrews avec un petit rire.

David sourit poliment, attrapa quelque chose et l'écran s'assombrit.

Andrews s'est retourné contre Collin dans un sursaut d'énergie. "La chose chante littéralement !"

"Nous verrons", a déclaré Collin. "N'ayez pas d'attentes trop élevées. Il pourrait s'agir de quelque chose d'usurpé à partir d'une source lumineuse.

"Oui, c'est possible, mais j'en doute. Cette lumière est la source de ces fréquences sonores et pourtant là il n'y a aucun modèle suggérant une quelconque relation. Il se passe autre chose qui n'est pas scientifique.

"Une source lumineuse ne peut pas produire des fréquences sonores indépendamment d'un changement dans sa propre fréquence", a-t-il déclaré. Collin. "Ce n'est pas possible et tu le sais."

"Alors tu dis que la TERRE n'est pas bien ?" » a demandé Andrews.

"Je dis que la physique a raison. LA TERRE, c'est une tout autre affaire, tout comme cet artefact.

"Peut-être sommes-nous simplement en train de découvrir quelque chose qui défie nos lois de la physique", a proposé Andrews. "Et si tel est le cas, cela pourrait expliquer comment nous sommes censés traiter les autres artefacts que nous avons trouvés."

"Peut-être", a déclaré Collin, "mais j'en doute."

Les deux collègues ont quitté CAL et ont pris l'ascenseur jusqu'à leurs bureaux du département des Projets Spéciaux.

Ils étaient enthousiasmés par le nouveau développement et espéraient découvrir bientôt le but du disque optique.

* * * *

Lorsque les hélicoptères ont atterri, la poussière qu'ils soulevaient masquait le magnifique coucher de soleil. L'équipe de détection s'est retirée des oiseaux. Quatorze membres répartis en trois sous-groupes. Les porteurs étaient responsables du déplacement en toute sécurité des vingt-deux artefacts restants. La sécurité était chargée de cacher l'ensemble du site derrière une clôture de sécurité de douzième niveau. Le troisième groupe était composé de chercheurs chargés d'évaluer les peintures de la chambre, les glyphes et l'architecture à la recherche de tout signe révélateur pouvant aider à expliquer l'origine et la nature du site.

L'équipe a été retardée de cinq heures car certains touristes ont été repérés sur des images de reconnaissance satellite et jugés trop proches du site. Des images satellite ultérieures ont confirmé qu'ils se déplaçaient vers l'ouest, ce qui les amènerait à huit milles au nord du site MÇS. Evans était rassuré par la distance.

Il a également déduit des images satellite à haute résolution qu'il ne s'agissait pas d'agents de la NSA.

Neruda appela son équipe. "Suis-moi. Il nous reste environ un kilomètre à parcourir.

Des hélicoptères brun foncé, banalisés, ont décollé comme des sauterelles géantes. L'équipe rassembla son équipement et forma une ligne derrière Neruda. Ils allaient établir leur camp à l'intérieur de la première grotte pour rester invisibles à tout « œil dans le ciel » scrutant la NSA.

Un vent froid et sec du désert soufflait dans les canyons étroits, mais heureusement, tout le monde était habillé pour le temps. Ils savaient bien qu'il ne faisait que 42 degrés Fahrenheit à l'intérieur des chambres du site.

Alors qu'ils approchaient de l'entrée de la grotte, Evans sortit une petite boîte plate qui ressemblait à une télécommande avec des boutons numériques en métal. Après avoir manipulé l'objet pendant un moment, il le pointa directement sur la paroi du canyon où se trouvait autrefois l'entrée de la grotte, mais qui était maintenant complètement déguisée.

En une seconde, une petite fente commença à s'ouvrir. La lumière rouge du soleil couchant projetait une lueur mystérieuse sur la face du mur de pierre dans lequel l'entrée noire de la grotte s'élargissait comme une blessure à mesure que la brèche devenait progressivement visible.

ACIO a développé une technologie pour masquer les objets physiques. Cette technologie est issue du Programme de Transfert de Technologie (TTP) établi avec Cortee. La technologie était simplement connue sous le nom de RICH, ou Reality Inference Coessential Hologram. Il pourrait être réglé pour reprendre la texture, la couleur et toute qualité matérielle de l'objet sélectionné - dans ce cas, les parois de grès du canyon.

RICH était la technologie ultime de dissimulation d'objets et était largement utilisée par la direction de l'ACIO en tant que technologie attribuée à l'équipe du Labyrinthe. Ces technologies vierges étaient étroitement gardées et RICH en faisait partie. Seul le personnel possédant une autorisation BP-Seven ou supérieure était autorisé à observer la technologie RICH en action, et la plupart des autres technologies à l'état pur étaient également réservées à l'équipe du Labyrinthe uniquement.

L'équipe de fouilles est entrée dans la grotte, une par une, et a installé son camp. L'entrée a de nouveau été mise en mode furtif RICH et l'équipe a été enfermée en toute sécurité à l'intérieur du site MÇS, complètement isolée de l'extérieur. monde.

* * * *

Donavin McAlester parcourut le long couloir du seizième étage jusqu'au bureau de Li-Ching. Il en a eu un mauvais humeur. Il n'y avait personne à qui parler et Neruda ignore son questionnaire.

"Pouvez-vous me consacrer quelques minutes", a demandé Donavin en frappant poliment à la porte ouverte.

"Bien sûr, M. McAlester," répondit Li-Ching en levant les yeux de son écran d'ordinateur. Sa robe en soie verte paraissait terne dans la faible lumière de la lampe de table solitaire. Lorsqu'elle travaillait sur l'ordinateur, elle préférait un éclairage tamisé.

"Où est tout le monde ?" il a demandé. "J'essayais de parler à Evans et Neruda hier après-midi et puis encore ce matin, mais personne n'est capable de me dire où ils sont ni quand ils reviendront.

"Ils travaillent sur leurs missions", répondit-elle calmement.

"Je sais que. Quand reviendra-t-il ?

"Je crois vendredi après-midi, ou peut-être samedi, je ne suis pas sûr. Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour vous à leur sujet ?

Donavin s'est invité dans son bureau et s'est affalé dans le fauteuil en cuir bleu devant son bureau. « Je suis venu ici pour améliorer la communication entre nos organisations, mais je ne trouve personne intéressé à m'en parler. Tout le monde semble sacrément occupé. Si je devais faire mon rapport à McGavin ce matin, je crains que vous n'aimeriez pas mes conclusions... »

« M. McAlester, nous dirigeons l'organisation la plus avancée technologiquement de la planète avec seulement une centaine de scientifiques – une poignée par rapport à n'importe quel laboratoire gouvernemental ou militaire. Nous ne sommes pas aussi lourdement financés que la NSA ou toute autre agence de renseignement, donc nos gens sont occupés. Très occupé. Personne ne vous cache volontairement. Nous sommes tous extrêmement occupés. C'est tout. Ne le prenez pas personnellement.

Donavin regarda Li-Ching avec confusion. « Sont-ils trop occupés ? Réalisez-vous l'importance de mon rapport ?

"Bien sûr," répondit Li-Ching. "Mais malheureusement, vous ne comprenez pas l'importance de notre travail. Si tu as un problème avec notre comportement, alors je vous conseillerais de parler directement à Quinze.

« Merde, c'est le prochain que je ne peux pas atteindre. Son assistant est le menteur le plus doué de tous les temps. Je n'ai jamais rencontré dans ma vie. Et croyez-moi, j'en ai vu beaucoup de bons pendant mon service pour la NSA."

"Je crois qu'il a vu", dit-elle en souriant.

« Écoutez, si mon rapport jette un éclairage négatif sur l'ACIO, votre financement pourrait être en difficulté. en grave danger. N'est-ce pas une priorité pour votre organisation ? Ou est-ce que j'oublie quelque chose ?

« Que voulez-vous de moi concernant la question du déploiement d'Evans et Neruda en mission ?

Donavin jeta un dossier sur le bureau de Li-Ching et le montra du doigt. « Dans ce dossier se trouvent les plans originaux de cette structure. Selon eux, il y a 71 000 pieds carrés d'espace fini. Je dirais que votre inspection m'a montré environ 20 pour cent. Je veux en voir plus.

"Et comment cela améliorera-t-il notre communication, M. McAlester ?"

Il la regarda droit dans les yeux. "Peut-être que cela suscitera plus de confiance."

"D'accord, alors viens me voir, je te ferai une inspection plus approfondie si tu le souhaites."

Li-Ching se leva et ramassa le dossier qui se trouvait sur son bureau. « Vous pouvez le reprendre », dit-elle en le tendant.

Il l'a prise sans réponse.

Les deux hommes traversèrent ensuite le couloir jusqu'à une porte métallique qui ressemblait à une entrée d'ascenseur. Alors qu'ils approchaient de la porte, celle-ci s'ouvrit doucement pour révéler un couloir étroit avec un tapis turc élaboré posé sur un parquet en bois. Cela ressemblait plus à l'intérieur d'une maison de luxe qu'à un établissement gouvernemental. Le couloir mesurait environ quatre-vingts pieds de long et il y avait sept portes – trois de chaque côté et une au bout du couloir.

Toutes les portes étaient fermées.

"Qu'est-ce que c'est?"

"C'est notre laboratoire de projets spéciaux", a déclaré Li-Ching.

"Je pensais que le laboratoire était au quatorzième étage", répondit Donavin.

"C'est là que se trouve notre laboratoire principal", a expliqué Li-Ching, "mais c'est là que se trouvent nos projets les plus secrets - ce que nous appelons la technologie d'état pur."

Une voix résonna au-dessus d'eux, surprenant Donavin. « Mme Ching, bonjour. Votre invité, M. McAlester, n'est pas enregistré pour l'accès sécurisé à cette zone du bâtiment. Voulez-vous changer sa sécurité à ce sujet ?

"Oui", a-t-elle répondu en regardant la caméra située au plafond, cachée dans une rangée de luminaires. Elle a touché son oreille droite avec sa main gauche, signalant à la caméra qu'elle avait autorisé l'accès et qu'elle n'était pas contrainte.

"Merci, je vous souhaite une bonne visite."

"Quelle hauteur faut-il atteindre pour accéder à cette zone ?" » a demandé Donavin.

"Plus grande que toi", dit-elle vivement, marchant dans le couloir jusqu'à la première porte, qui s'ouvrit immédiatement. Elle a retiré du mur deux champs opératoires, des couvre-chaussures et des blouses de laboratoire. « Tu dois porter ça si tu veux entrer. C'est une salle biologiquement propre. Et ne touchez à rien, s'il vous plaît.

Devant eux se trouvait une autre porte intitulée « BioLab du septième niveau ».

Donavin a enfilé un vêtement blanc stérile et avait hâte de voir ce qu'il verrait de l'autre côté. "Qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur ?"

Il fit un signe de tête en direction de la porte et attacha le masque en coton sur son visage.

« C'est notre laboratoire pour l'étude des extraterrestres – ceux qui ont une essence biologique. C'est une des perles de notre tournée. Je pense que vous l'aimerez.

"Tu veux dire qu'il y a des extraterrestres ?"

"Non, il n'y en a que des parties", dit-elle avec un sourire timide.

Donavin ajusta son masque et suivit Li-Ching à travers la porte. À l'intérieur se trouvaient une série de tables d'examen en acier inoxydable et ce qui ressemblait à une salle d'urgence médicale. Des portes métalliques couvraient un mur du sol au plafond, et sur le côté opposé se trouvaient d'étranges appareils qui ressemblaient à des instruments chirurgicaux ou à des instruments d'examen, un peu comme ceux utilisés par les dentistes.

Li-Ching se dirigea vers un grand récipient en verre avec quelque chose flottant dedans. Elle a rapidement enfilé des gants en caoutchouc, elle ouvrit le couvercle et le sortit du récipient.

"C'est la nouvelle que nous avons reçue il y a à peine une semaine d'une zone reculée du golfe de Corinthe depuis un bateau de pêche qui naviguait à seulement huit kilomètres d'Athènes."

Elle se tourna vers Donavin, qui attendait patiemment. Elle tenait dans ses mains un fœtus qui pesait peut-être deux livres et il était principalement de couleur brun-rouge avec d'énormes veines bleues entourant une tête disproportionnée.

Li-Ching vérifia l'horloge sur le mur puis les yeux de Donavin. "Êtes-vous d'accord?"

Donavin regarda la graine dans les mains de Li-Ching et ses jambes commencèrent à trembler. Avant qu'il puisse lui répondre, sous ses genoux se déformèrent et son corps s'effondra au sol, complètement soumis à la gravité.

"Je vais avoir besoin de l'aide de quelqu'un pour le mettre sur la table d'examen", a déclaré Li-Ching à l'homme en blouse blanche qui a couru dans la pièce comme s'il suivait une instruction préméditée.

« Démasquez-le, maintenant ! Je ne veux pas qu'il sorte trop longtemps », ordonna-t-elle en remettant la graine dans le récipient.

serait.

Le champ opératoire de Donavin était imprégné d'une neurotoxine faible, insipide et inodore, mais capable de rendre une personne molle et inconsciente pendant vingt minutes. Il répondait également à une autre exigence : ne laisser aucune trace dans le sang ou l'urine.

Les deux hommes soulevèrent Donavin sur la table d'examen et le placèrent sur le dos. Sa tête a été soigneusement placée dans une cavité concave à une extrémité de la table d'examen. Une boule de métal de la taille d'une orange descendait silencieusement du plafond, comme une araignée glissant sur un fil de soie. Des lumières rouges ont commencé à se projeter depuis l'orbe, se déplaçant lentement sur le visage de Donavin, cartographiant ses traits.

La sphère métallique se rétracta et un long bras robotique s'étendit juste au-dessus de sa tête. Une aiguille dépassait de sa main et s'enfonçait dans la cavité nasale de Donavin, où elle implanta une minuscule radio, pas plus grosse qu'un grain de sable.

Ces radios étaient connues sous le nom de Personal Moles ou PMka. Ils avaient un double objectif : un appareil d'écoute capable de retransmettre chaque mot prononcé par Donavin jusqu'à trente miles de distance ; un dispositif de signal qui pourrait être suivi n'importe où sur la planète par le réseau satellite ACIO.

"Vérifiez l'activation", a déclaré Li-Ching.

Son compagnon, qui se trouvait désormais dans la salle de contrôle adjacente à la salle d'examen, hocha la tête. « Nous avons des atouts dont. »

"D'accord," murmura Li-Ching.

"Je te donnerai une liste de mots clés dans trois heures", dit-elle plus fort. « Vous pouvez remettre des copies terminées des relevés de notes deux fois par jour, à condition qu'elles disent quelque chose d'intéressant. Est-ce que tu comprends?"

"Je comprends."

"Alors nous y mettrons fin", dit-elle.

Elle a pris un petit appareil sur une table près de la table d'examen et l'a placé près de la cloison nasale de Donavin. Elle tourna la molette et appuya sur un petit bouton à l'arrière de l'appareil. L'appareil a fait une petite coupure qui a immédiatement commencé à saigner. Elle stérilisa la plaie et la pansa doucement. Ensuite, Donavin a été soulevé de la table d'examen et replacé sur le sol où il s'était évanoui environ huit minutes plus tôt.

"Es-tu prêt?" » demanda Li-Ching.

L'homme hocha la tête, ouvrit un petit sachet de sels odorants et l'agita sous le nez de Donavin.

Son corps commença à se balancer et à se retourner. Il se recroquevilla immédiatement en position fœtale puis, comme s'il se rappelait où il se trouvait trouve-t-il en essayant de s'asseoir. "Qu'est-ce qui s'est passé ?"

« Vous vous êtes évanoui », répondit Li-Ching.

Donavin secoua la tête et regarda avec honte Li-Ching puis son compagnon. "Qui est-ce

n'est-ce pas ?

"Je suis désolé, c'est le Dr. Stevens. Vous êtes tombé et vous vous êtes pas mal blessé, alors je lui ai demandé de regarder votre nez.

Donavin a immédiatement mis la main sur son nez et a senti le pansement. "Il n'est pas brisé, n'est-ce pas ?" Il y avait une pointe d'arrogance dans sa voix.

"Non, non", lui assura le Dr. Stevens. "Juste une bosse et un bleu, mais cela peut être inconfortable pendant quelques jours doucement blessé. Si tu as besoin de quelque chose, dis-le à Li-Ching et je prendrai soin de toi.

"Merci. Depuis combien de temps suis-je absent ? Donavin murmura.

« Juste quelques minutes. Peut-être aimeriez-vous prendre l'air, suggéra Li-Ching. "Voulez-vous monter prendre des rafraîchissements ?"

Donavin se leva en chancelant, s'appuyant contre l'une des tables d'examen. "C'est probablement une bonne idée."

Li-Ching lui attrapa le bras et ils sortirent ensemble. Donavin testa prudemment son équilibre.

Alors qu'ils retireraient leurs blouses de laboratoire et leurs couvre-chaussures dans le hall, Donavin regarda Li-Ching ja-ko l'animal qui souffrait. "Qu'est-ce que c'était que cette chose ?"

« Germe extraterrestre. Zeta Reticuli pour être exact. Il a été éjecté par un de leurs sous-marins lu avec une quantité supplémentaire de déchets expérimentaux.

"Alors ils ne sont pas très utiles pour la vie, hein ?"

"Non, ils sont plutôt destinés aux expériences."

"Il m'a semblé qu'il avait l'air partiellement humain..."

« S'il vous plaît, M. McAlester, gardez cela pour vous. Ce que je vous ai montré là-bas est top secret. Aussi haut que possible. Je voulais juste que vous ayez une idée de ma confiance et de notre volonté de travailler avec vous. Restons-en là."

" Alors tu ne répondras plus à mes questions ? D'ailleurs, j'en ai des milliers ?

"Non."

"Super," dit-il amèrement. "Tu t'attends vraiment à ce que quelqu'un voie cette chose et se taise comme un poisson ?"

Li-Ching commença à ajuster sa robe et Donavin la regarda discrètement du coin de l'œil. Elle avait une belle silhouette, mince et flexible, comme une ballerine peinte par Degas. » claqua-t-elle froidement en désarmant sa proie.

"Ce que j'attends, c'est un match. Je te fais confiance, tu me fais confiance. N'est-ce pas ce que vous vouliez, M. McAlester ? Ou est-ce que je me suis trompé ?

"D'accord, d'accord, plus de questions," acquiesça-t-il, "mais dis-moi au moins une chose, ces extraterrestres Ze-
sont-ils là ? il fit un geste avec ses mains.

Li-Ching secoua la tête et sourit. « M. McAlester, s'ils étaient là, pensez-vous que je
Est-ce que ça montrait un embryon mort ? Elle lui prit le bras dans le sien. "Je vais vous accompagner à l'étage. Comment vous sentez-vous?"

« Un peu abasourdi », se plaignit-il.

Alors qu'ils marchaient dans le couloir, son sein droit s'est posé directement sur son bras gauche et Donavin a commencé à se désintéresser de la tournée, sentant que des choses plus importantes commençaient à se profiler.

* * * *

« Il y a des images satellite, monsieur », nota une voix au téléphone.

"Alors amenez-les ici", a déclaré McGavin.

Holden était toujours inquiet de la réaction de McGavin face à tout ce qui n'était pas convaincant, et les photos satellites l'étaient certainement. tombait dans cette catégorie. L'assistant de McGavin hocha doucement la tête et se dirigea vers les doubles portes en chêne.

Il entra dans le bureau de McGavin, situé au dernier étage d'un immeuble de bureaux indéfinissable de cinq étages, à environ trente miles au nord-est de Richmond, en Virginie. Le Laboratoire des Projets Spéciaux (SPL) de la NSA se trouvait dans une forêt de pins bien entretenue, derrière une clôture périmétrique bien sécurisée équipée de capteurs de mouvement parfaits au-dessus et au-dessous du sol. C'était un environnement magnifique mais isolé pour les opérations secrètes.

Pour tout observateur occasionnel, SPL était une société appelée ConneCTech. Pour tout chercheur ou journaliste, même selon son site Internet, ConneCTech était une société privée à capital fermé qui développait des systèmes spécialisés de guidage de missiles pour l'armée. En réalité, SPL appartenait et était exploité par la NSA et développait un large éventail de technologies de surveillance et de lutte contre le terrorisme.

Beaucoup d'entre eux ont été initialement conçus et développés dans ACIO, puis transférés vers SPL pour d'autres.
développement et modification.

Les technologies de base étaient généralement le résultat du programme de transfert de technologie que l'ACIO avait mené avec Zeta Retikuli et Corteo. Dans d'autres cas, il s'agissait d'une technologie extraterrestre qui a été reconstruite sans connaître son origine, puis soumise à une ingénierie inverse. Quelle que soit la manière dont ces technologies ont été obtenues, l'ACIO les a développées en technologies à l'état pur destinées aux applications du programme Team Labyrinth. Ces technologies purement étatiques ont ensuite été diluées pour être exportées vers le SPL et d'autres organisations secrètes à travers le monde.

"Alors, avons-nous appris quelque chose que nous ne savions pas hier ?" » claqua McGavin.

Holden était assis droit comme une planche sur sa chaise, ses yeux parcourant la pièce sans s'arrêter pendant plus d'une seconde. "Nous savons que trois hélicoptères Q-Eleven ont quitté l'ACIO et se sont dirigés vers l'est-sud-est vers 18 heures."

"Cible?"

"Nous avons perdu le signal radar à trente-deux milles du site de lancement..."

"Pourquoi ne sommes-nous pas capables de retrouver ces idiots ?" Cria McGavin, sa tête chauve semblable à un caméléon prenant une teinte violette pour correspondre aux rideaux derrière son bureau.

Holden commença à dire quelque chose, mais McGavin se pencha en avant sur sa chaise et le fit taire d'un mouvement de sa main. mains. "Dites-moi si nous avons une dérivation de trajectoire de vol."

"Nous l'avons fait, monsieur", confirma Holden, ses yeux évitant nerveusement le regard glacial de McGavin.

"Cependant, les hélicoptères ne sont pas revenus à la base ACIO, nous ne pouvons donc pas déterminer la distance exacte."

"Alors montre-moi ce que tu as."

Holden ouvrit un dossier de la taille d'un dossier judiciaire et en sortit trois cartes de la zone continentale des États-Unis. Chacune comportait plusieurs lignes pointillées émanant du sud de la Californie et se dirigeant vers l'est sous des angles légèrement différents.

McGavin les a rapidement ignorés. "Alors ils se sont envolés vers le sud du Nouveau-Mexique... peut-être à quatre-vingts, quatre-vingt-dix milles au nord d'Albuquerque..."

"Monsieur, nous ne savons pas où ils se sont réellement arrêtés, donc ils auraient pu continuer vers l'est, ou s'arrêter en Arizona, ou même en Californie..."

"Je sais que vous ne savez pas où vous vous accroupissez", a déclaré McGavin d'un ton bourru. « Que dit l'étiquette ? Je n'arrive pas à le lire, c'est tellement petit... »

"La ligne rouge représente la trajectoire de vol la plus probable", a souligné Holden.

McGavin se pencha en arrière sur sa chaise et caressa son menton rasé de près. "Quelle est la capacité de Q-
Onze, qu'en est-il des passagers et du fret ?

"Il transportera confortablement six passagers et quatre tonnes et demie de fret", a répondu Holden, heureux de répéter des faits qu'il connaissait bien.

"Pourquoi enverraient-ils autant de gens au Nouveau-Mexique à moins de trouver quelque chose de grand ?" McGavin réfléchit à voix haute.

Holden attendit tranquillement. Il savait très bien que c'était une question rhétorique.

McGavin appuya sur le bouton du haut-parleur. Un ton d'annonce remplit immédiatement la pièce. « Y avait-il autre chose ? » demanda-t-il en regardant Holden.

"Non monsieur", annonça Holden.

"Alors vous êtes prêt à partir", a déclaré McGavin en appuyant sur le bouton de numérotation rapide. Alors que Holden se levait pour partir, la tonalité fut interrompue par les tonalités saccadées d'un numéro de téléphone en cours de composition. Il entendit McGavin dire quelque chose à propos du chiffre « quinze » avant de fermer la porte derrière lui.

"Alors trouve-le, j'attendrai", dit McGavin d'une voix mesurée.

Le silence remplit son bureau. Il se dirigea vers la porte secrète du placard et l'ouvrit d'un coup de pied rapide mais précis. La porte s'ouvrit pour révéler plusieurs bouteilles de scotch. Il but une gorgée – directement à la bouteille – et ôta sa grande ceinture.

« M. McGavin », l'interrompt une voix, « nous avons trouvé Fifteen et il sera à votre disposition dans un instant. Merci pour votre patience.

"S'il vous plaît," répondit-il sarcastiquement, l'Eccossais commençant déjà à faire effet.

Il venait juste de finir son deuxième verre lorsque la voix de Fifteen retentit dans le haut-parleur. "Hé Darius, je suis désolé de te faire attendre, mais je viens d'avoir une réunion et malheureusement mon assistant ne savait pas dans quelle salle de conférence j'étais. Que puis-je faire pour vous ?

McGavin posa son verre sur la table. "Pourquoi trois Q-Elevens se sont-ils rendus au Nouveau-Mexique hier ?"

"Nous effectuons des recherches dans le cadre du projet Ancient Arrow et recherchons plus d'artefacts..."

"Pourquoi trois ?"

"Nous avons élargi la zone de recherche, j'ai pensé que nous pourrions essayer un modèle de recherche triangulaire."

"Et qu'as-tu trouvé ?"

"Rien à ma connaissance", répondit Fifteen. « Mais ils ne sont là que pendant environ dix-huit heures – et la plupart du temps, ils dorment et se préparent. J'ai reçu les dernières nouvelles tôt ce matin. Je vous appellerai personnellement si quelque chose arrive.

McGavin termina son verre et posa lourdement le verre sur la table. La boisson a déjà eu l'effet escompté. « Je ne veux pas que tu m'appelles après l'événement. Je veux connaître vos projets... vous pourrez alors me tenir au courant de leurs progrès. Tout ce que vous me dites sur ce projet, ce ne sont que des conneries. Je ne mange pas ça."

"Alors, que recommandes-tu ?"

"Je veux savoir exactement ce qui se passe", a crié McGavin. « Le dernier rapport que j'ai vu montrait un artefact qui avait explosé d'une manière ou d'une autre. Notre laboratoire a confirmé qu'il s'agissait d'une technologie extraterrestre, mais dire qu'il s'agit du même artefact que vous m'avez montré dans le dossier Ancient Arrow... c'est exagéré. Vous devez l'admettre.

Il fit une pause, se demandant s'il était utile de prendre un autre verre. Il a décidé de le faire et a répété sa visite au bar des alcools. « Vous avez déjà envoyé trois missions distinctes dans cette zone et je ne connais toujours pas l'emplacement exact de cet endroit ni le plan logistique de cette mission. Alors commençons.

"Je sais que vous voulez que nous améliorions notre communication, mais je ne peux tout simplement pas embaucher plus de personnel juste pour mettre en œuvre ce type de communication délicate. Je n'ai que Li-Ching et elle est très occupée... »

"Merde, nous avons l'intranet le plus parfait au monde et tout ce que tu as à faire est de m'envoyer un copii de vos e-mails. Je ne veux pas de communication autorisée de votre part. Juste une copie.

« Vous savez, nous ne faisons pas confiance aux réseaux. Nous ne pouvons pas exposer nos projets à des protocoles de communication qui ils sont ouverts aux pirates informatiques, à l'espionnage et à la manipulation négligente de la part des destinataires. Ça ne marche pas comme ça, Darius.

"Votre manque de confiance est ridicule", a déclaré McGavin. "Nos informaticiens disent qu'il est impossible d'accéder au nôtre pirater le système... »

« Je ne perdrai pas notre temps précieux à discuter de cette question, Darius. Je ne veux tout simplement pas mettre en péril nos projets en utilisant le réseau. Au juste prix et avec la bonne motivation, rien n'est incassable et vous le savez. Si vous voulez une preuve, donnez-moi un jour et je vous enverrai des copies de tous les e-mails que vous avez dans votre système.

McGavin laissa échapper un long et profond soupir. « Nous sommes donc dans une impasse », déclara-t-il, ignorant Fifteen. traquer. "Qu'allons-nous faire à ce sujet ?"

"Vous devez me faire confiance", proposa Fifteen. « C'est aussi simple que ça. C'est la seule façon pour que cela puisse fonctionner.

"Est-ce que j'ai le choix ?" » a demandé McGavin.

"Bien sûr."

"Non, je ne le fais pas", se plaignit McGavin. L'Écosse l'avait déjà sous contrôle. « Tu montres ton putain de pouvoir en suggérant même que je te fais confiance. Tu es mon subordonné, bon sang ! Je déciderai moi-même à qui je ferai confiance et à qui je ne ferai pas confiance. Quelque chose d'inhabituel se produit avec le projet Ancient Arrow - chaque os de mon corps le ressent.

"Darius?" Quinze lui coupèrent la parole.

"Qu'est-ce que c'est?"

"Je dois aller à une autre réunion. Brun. Pouvons-nous terminer cette discussion demain ?

McGavin but le reste de son verre et termina son troisième verre. Il laissa la question en suspens, espérant que cela déconcerterait Quinze. « D'accord, je suis fatigué de toute cette discussion. Assurez-vous simplement de coopérer pleinement avec Donavin sur cette question.

"Merci de votre compréhension", dit Fifteen en raccrochant.

"Je suis content que cela soit arrivé", a répondu McGavin, ses paroles interrompues par la tonalité du répondeur.

"Quel putain de tricheur", grogna McGavin en éteignant le haut-parleur. Il regarda une fois de plus l'estimation de la trajectoire de vol et réalisa à quel point il recevait peu d'informations de Fifteen. Sa colère grandit au point de s'emparer complètement de lui. Lui, le directeur du Laboratoire des Projets Spéciaux de la NSA, ne peut même pas obtenir de réponse claire quant à l'emplacement exact du prétendu site de recherche. Il se versa un quatrième verre, espérant que cela apaiserait sa frustration. Il ne s'est pas tu.

Chapitre 11 – La course centrale

Dans votre monde, on vous apprend à croire que votre corps a un esprit et un esprit, alors que c'est en réalité votre esprit qui a un esprit et un corps. Votre esprit est l'architecte, votre esprit est le constructeur et votre corps est l'incarnation matérielle. L'architecte – votre esprit – n'est distant qu'en pensée. Écoutez sa voix ancienne. Voyez à travers ses yeux anciens. Adorez ces portes de l'intelligence tout en adorant votre Créateur. Ils sont votre réalité. Ce sont les éléments établis de votre existence. Le moment est venu où ils vous apportent l'information selon laquelle ils sont la seule véritable source de votre libération. Il vous suffit de les conduire car nous vous assurons que le professeur que vous avez toujours recherché est réveillé et attend.

Extrait de Possibilités d'auto-crédation, Chambre Onze
Créateurs d'ailes

Neruda était seul dans la septième chambre du MÔS et essayait de déchiffrer les glyphes sur la peinture de la chambre. Certains d'entre eux lui étaient familiers dans leur structure, comme le signe de l'infini et la spirale, mais beaucoup ne ressemblaient à rien de ce qu'il avait jamais vu auparavant. Les artefacts technologiques ont déjà été soigneusement emballés et placés dans la grotte la plus extérieure pour être ensuite transférés au laboratoire ACIO où ils seront évalués et analysés.

L'équipe de détection avait installé son camp dans la grotte la plus à l'extérieur, et Neruda était vaguement conscient qu'il était la dernière personne restée dans les chambres. Il regarda la montre à son poignet et soupira. Onze heures. Pas étonnant qu'il soit fatigué. Il se leva et étira ses jambes et ses bras. Il espérait trouver une nouvelle énergie pour continuer à analyser les glyphes.

"Y a-t-il quelqu'un ici ?" » cria-t-il en passant la tête dans le couloir et en baissant les yeux vers son entrée.

Le silence remplit le couloir et les chambres. Gondoles de lampes halogènes à l'intérieur de chaque chambre et dans la leur les contributions étaient son seul rappel d'humanité.

Sans cela, il pourrait facilement se trouver sur une autre planète dans une autre galaxie. Il a rassemblé ses notes et il revint au centre de la Septième Chambre, où il s'assit les jambes croisées.

"Jamisson, tu es là ?" une voix faible entra dans la chambre.

Emily, pensa-t-il. "Ici. Chambre Sept.

Emily a proposé de rejoindre l'équipe de Neruda pour l'aider dans le laborieux processus de catalogage.

Il écoutait les pas qui approchaient, de la même manière qu'une personne aveugle se concentre sur un environnement sonore inconnu. Les voix révélaient qu'Emily n'était pas seule, ou qu'elle parlait toute seule – ce qui était tout à fait possible, se dit Ne-ruda.

"C'est l'heure du café et des scones", promit la voix d'Emily.

Le cœur de Neruda bondit de joie à la perspective d'un café et d'un bon repas, sans parler de la compagnie de Parant. "Tu n'étais pas obligé", cria-t-il au plafond, sachant que le son de sa voix parviendrait à ses oreilles.

"J'étais heureuse de le faire", a-t-elle répondu. "Avez-vous dit Chambre Sept ?"

"Vous avez bien entendu."

Un instant plus tard, elle est apparue avec Samantha à ses côtés. Tous deux portaient un jean bleu et un sac à dos. Samantha avait les cheveux attachés en un nœud supérieur et portait un col roulé vert qui complétait parfaitement ses cheveux roux éclatants. Emily portait un pull en tricot blanc pour se protéger du froid dans les chambres. Le froid a rendu les pulls et les pantalons longs indispensables.

"Ce sera bien d'avoir de la compagnie," dit Neruda. "Je commençais à me sentir un peu trop isolé ici-nouveau. Ces chambres peuvent devenir assez bizarres quand il n'y a personne.

"Quelque chose de nouveau ?" » demanda Emily en ouvrant son sac à dos et en sortant un thermos de café chaud. Neruda secoua la tête. "Pas du tout."

"Sur quoi travailles-tu ce soir ?" » demanda Samantha.

« Nous commençons tout juste à analyser les glyphes par rapport à ces inscriptions. Nous recherchons des indices, comme les sons ou la structure du langage.

"Ces peintures sont si lumineuses", dit Samantha comme si elle ignorait son explication. "C'est tellement bizarre de regarder avec des peintures d'êtres d'une autre galaxie. C'est..."

"Incroyable", ajouta Emily en terminant sa phrase.

Neruda rit. "Leur technique d'application est la définition du mot durabilité. C'est pourquoi ces peintures sont si brillant même après douze cents ans.

« Quoi qu'il en soit », a fait remarquer Samantha, « je n'ai jamais vu des couleurs aussi vibrantes auparavant. Littéralement briller comme s'ils émettaient de la lumière et ne se contentaient pas de la refléter.

"Je suis d'accord", dit Emily. "Ils font presque peur... ils sont un peu inconfortables."

Emily versa trois tasses de café dans un thermos sous vide et en tendit une à Neruda et Samantha. Des tourbillons de vapeur s'élevaient vers le haut, remplissant l'atmosphère stérile de la chambre d'un parfum de café. Neruda réchauffa ses mains sur sa tasse et remercia Emily. Il s'appuya sur le côté sur le sol et se redressa avec son coude droit. Une jambe était pliée et l'autre droite. Il portait un pantalon kaki et un pull noir, avec un t-shirt blanc dépassant de l'encolure. « Cela me permettra de tenir encore une heure ou deux. Elle est réelle, n'est-ce pas ?

"Oui," lui assura Emily.
"Super."

Samantha s'assit à côté d'Emily et continua de regarder le tableau. « Vous savez, les gens qui ont peint ces tableaux ne le sont pas, ils ont l'air si extraterrestres. Certains pourraient ressembler à des humains, d'autres à des anges.

"Ils sont un peu trop abstraits pour que je puisse les juger," répondit Neruda. "En plus, ils peuvent représenter les Indiens Anasazi et pas nécessairement eux-mêmes.

"Quelles sont les chances qu'une race venue d'une autre galaxie nous ressemble ?" » demanda Samantha en se détournant de la peinture murale pour regarder Neruda droit dans les yeux. Son expression était complètement ouverte et confiante comme celle d'un enfant.

"Très bien."

"Très bien?" Emily répondit avec incrédulité.

« Eh bien, je ne dis pas qu'ils seront des copies conformes de nous, mais regardez Zeta ou Corteum, ils nous ressemblent d'une certaine manière. Le génotype humanoïde change, mais la forme et la structure de base sont fondamentalement les mêmes.

"Pouvez-vous me dire quelque chose ?" » demanda Samantha. "Pourquoi n'avons-nous pas eu le feu vert pour faire la prospective des créateurs de ce lieu ?"

Neruda la regarda avec une expression vide, comme s'il était complètement surpris par sa question. "Je ne sais pas. J'étais tellement préoccupé par le disque optique et maintenant par le site lui-même que je n'y ai pas accordé beaucoup d'importance.

"Donc personne n'a pris la décision consciente de ne pas faire de séance d'hypermétrie sur le créateur ?" Samantha a spéculé.

"Non."

"Veux-tu le faire?"

"Maintenant?" » demanda Neruda.

"Oui, maintenant," répondit Samantha avec empressement.

"Je pense... que nous pourrions le faire," répondit-il avec hésitation, son esprit calculant toutes les implications. En min-
Losti avait regardé des dizaines de sessions de visualisation à distance, il connaissait donc bien la procédure.

"J'aurai besoin de papier et d'un crayon ou d'un stylo", a déclaré Samantha.

"Juste ici ? Maintenant?" » demanda Emily.

"Pourquoi pas," répondit Neruda, tendant son bloc-notes et son stylo à Samantha.

"As-tu déjà fait ça auparavant ?" » demanda Emily Neruda en se tournant vers lui.

"Plusieurs fois."

"D'accord, je peux regarder ?" » demanda Emily. "En fait, je n'ai jamais personnellement vu un tel mer-
dant."

Samantha redressa le dos et s'assit les jambes croisées à la manière indienne. "Je m'en fiche-
dit."

"Je suppose que tu n'as pas RePlay avec toi," dit Neruda.

"Non, je ne l'avais pas prévu. Est-ce contraire aux règles ?

"Je n'ai pas officiellement introduit le protocole de vision lointaine, nous le ferons donc à notre manière. je noterai quoi vous trouverez, exactement selon votre description. Ne vous inquiétez pas pour ça.

Samantha ferma les yeux. Son visage est devenu vide. « Pouvez-vous rapprocher le radiateur un peu ? Quand il dé-
Mdr, j'ai toujours froid avec ça."

Neruda se leva et déplaça le radiateur. « Y a-t-il autre chose avant de commencer ? Es-tu prête, Samantha ?
"Oui."

« Je veux que vous passiez à l'enquête L-2 du site MČS. Au laps de temps de son point de création.

"Je suis là", rapporta Samantha, sa voix semblant étrangement distante.

"Faites un rapport."

La main de Samantha commença à dessiner quelque chose dans le cahier posé sur ses genoux. "J'en découvre ici
créatures, elles sont grandes... non, elles sont très très grandes... »

"Sont-ils corporels ?"

"Oui, mais moins dense que nous, comme si elle n'était que partiellement là", répondit Samantha. Un croquis approximatif montrait des
créatures humanoïdes élancées avec de longues têtes. "Ils ressemblent à des anges..."

"Pourquoi?" interrompit Neruda, "Pourquoi dis-tu ça ?"

« Ils ont de la lumière autour de la tête... comme des anges... ou... des saints. Comme je l'ai vu dans différents tableaux. Leur peau est
presque transparente, comme si la lumière les émanait.

"J'enregistre le message des anges", dit Neruda. "Que font-ils ?"

« Ils proposent quelque chose... quelque chose de fondamentalement important... pour eux et pour nous. »

"D'accord, Samantha, regarde le brouillon," dit Neruda. "Que vois-tu?"

"Ce sont des plans qui présentent un projet à grande échelle d'une structure qu'ils vont placer sur terre..."

"Pourquoi diable, Samantha ?"

« Ce sont les premiers planificateurs qui ont ensemencé génétiquement la Terre avec des formes de vie supérieures telles que les humains, les singes, les dauphins, les baleines, les dinosaures, etc. Ici, ils voulaient créer une bibliothèque génétique de formes de vie interdépendantes avec un ADN apparenté. Ils voulaient créer un référentiel dans la galaxie... ou une bibliothèque dans laquelle ils pourraient puiser pour leur future création.

Elle fit une pause et prit une profonde inspiration. "Nous sommes pour eux une sorte de bibliothèque de référence génétique."

"D'accord, concentrez-vous sur les plans de cette structure, mais avancez d'un an", a déclaré Neruda.

"Que vois-tu?"

« Environ... une énorme sphère tridimensionnelle – peut-être cinquante mètres de circonférence. Elle est suspendue à un plafond voûté, qui est également immense – comme une immense cathédrale, mais bien plus grande que toutes les cathédrales que j'ai jamais vues. »

"C'est quoi cette balle ?"

« J'ai l'impression que c'est de la terre, mais cela ne ressemble pas exactement à la terre. Non, c'est la terre... c'est la terre primordiale. je regarde calqué sur la Terre il y a peut-être des milliards d'années.

"Dessine ce que tu vois. Portez une attention particulière aux masses terrestres et à leur répartition.

Neruda s'arrêta un instant et remarqua les yeux d'Emily, qui étaient grands ouverts d'étonnement.

Samantha était occupée à dessiner ce qu'elle voit. Ses yeux étaient plissés en fentes avec un tremblement presque imperceptible.

"Concentrez-vous sur le but de l'orbe", ordonna Neruda.

« C'est une représentation ou un modèle... non, c'est quelque chose comme une photographie holographique. Oh, il y a d'autres planètes dans ce bâtiment... »

"Pour l'instant, concentrez-vous sur l'orbe qui représente la terre", a-t-il déclaré. « Quel est son but ? Pourquoi est-ce que je l'imagine comme ça-son?"

Samantha resta silencieuse pendant quelques secondes, comme si elle regardait quelque chose de si énorme que les mots ne peuvent le décrire. "Ce n'est pas une cathédrale, c'est... quelque chose comme un entrepôt... non, j'obtiens des informations selon lesquelles il s'agit d'une base de données informatique, mais cela n'a pas de sens pour moi..."

"Restez en mode observation", lui ordonna Neruda. "Concentrez-vous sur le but du ballon."

« J'ai l'impression que cette sphère se trouve dans une base de données... semblable à un catalogue d'informations sur les planètes capables de supporter la vie. Ces êtres sont comme des planificateurs génétiques qui jugent quelle génétique convient à quelle planète. Oui, c'est le but de cet endroit. C'est le dépositaire de toutes les planètes porteuses de vie dans notre galaxie ! »

"Et qu'est-ce que ces planificateurs veulent faire de ces planètes ?" » demanda Neruda, essayant de garder un ton égal. malgré son enthousiasme grandissant.

"Ils sélectionnent une planète qui servira de bibliothèque génétique pour notre secteur de la galaxie."

"Pourquoi?"

"Je dois régler quelque chose ici", murmura Samantha avec tension. "Quelqu'un arrive. Il... ou elle... non, c'est lui... il sait que je suis là. Il ressent une observation clairvoyante. Il me contacte. Il veut savoir pourquoi je suis ici.

"Ne réponds pas," ordonna Neruda. "Allez au point de création concernant le site MČS au Nouveau-Mexique."

Le visage de Samantha était visiblement détendu. "Je suis dans une sorte d'immeuble. Cela me rappelle un immense monastère. Tout est calme et paisible. Pacifique. Il y a une sorte d'arôme salé, comme si l'océan était proche. Mais je ne vois rien dehors... mais ça doit être près de l'océan.

"Que vois-tu à l'intérieur ?"

« Je suis dans une pièce assez grande, comme une salle de conférence. Il existe au moins douze autres de ces êtres. Il parle par télépathie. Je ne les comprends pas, mais je sais qu'ils se parlent. Au milieu de la pièce se trouve une grande table et au milieu de la table se trouve un faisceau de lumière provenant d'une source... d'en haut. C'est comme un projecteur. Cette lumière émet une sorte d'image – non, elle forme directement l'image d'une hélice tridimensionnelle. C'est le site du ministère de l'Intérieur.

C'est une coupe holographique du site. Je la vois !

"D'accord," dit Neruda. "Maintenant, regardez attentivement ce tableau, quel est son but ?"

Le visage de Samantha se tendit et les rides s'étalèrent sur son front comme des vagues sur un étang. "Encore ils me perçoivent. Ils essaient de me demander quelque chose... Je ne sais pas quoi faire, ils me sondent... Ils veulent... »

« Ne réponds pas, Samantha ! Concentrez-vous sur ma voix ! Quel est le but du site MČS ?"

"Je ne peux pas", murmura Samantha. "Je ne peux pas les ignorer. Leurs esprits sont si puissants... »

« Samantha, écoute ma voix. Pouvez-vous m'entendre?"

"Oui," sa voix s'éteignit.

"Très bien, allez au point de premier contact entre ces êtres et les humains."

Elle était silencieuse.

"Samantha, tu m'entends ?"

Elle ne répondit plus et son visage était complètement détendu.

"Ne devrions-nous pas la réveiller ?" » demanda Emily, l'inquiétude dans la voix.

Neruda ignore la question d'Emily. "Samantha, si tu m'entends, confirme-le. Maintenant!"

Neruda se leva et secoua légèrement les épaules de Samantha. "Réveillez-vous!" Ses yeux s'écarquillèrent et elle frissonna comme si elle avait froid et en même temps fut surprise.

"Êtes-vous d'accord?" » demanda Emily.

Neruda rapprocha le radiateur de Samantha.

« Je vais bien », dit-elle, « j'ai juste un peu peur. »

"Ce qui s'est passé?" » demanda Neruda.

"Je n'ai jamais fait de séance de Vision à Distance où ma présence ait été détectée. C'est une sensation très désagréable. Les êtres voulaient juste savoir pourquoi j'étais là. Ils ne se sentaient pas menacés. Ils n'aiment tout simplement pas la tromperie. J'ai l'impression d'être vilipendé."

« Avez-vous communiqué avec eux ? » demanda Neruda.

"Je... je ne sais pas," balbutia Samantha, sa voix tremblante à cause de la froideur de son corps.

« J'ai senti leur esprit me sonder, puis j'ai entendu une voix. C'est... c'est tout ce dont je me souviens-tuji.

"Et tu te souviens de quelque chose avant ?" » demanda Neruda.

"Je me souviens de tout", a déclaré Samantha. "C'était l'une des séances d'hypermétropie les plus animées que j'ai jamais eues. J'ai vu la Terre primordiale – ou du moins un modèle holographique de celle-ci. C'était incroyable !

Comprenez-vous ce que cela signifie ?

"Quoi?" » Demanda Emily et Neruda à l'unisson.

« Cela signifie que la Terre a été semée de ces êtres. Ce sont les mythiques Porteurs de Vie.

Neruda retourna à sa position initiale sur le sol. "C'est possible, mais je ne le pense pas forcément c'est leur identité.

"Qui d'autre pourraient-ils être ?" Samantha protesta, choquée que Neruda puisse l'interroger.

« Le Corteum a toujours dépeint les Porteurs de Vie comme des êtres sub-spatiaux. Je doute qu'ils existent sous forme de forêt corporelle. Votre description correspond également davantage aux Brillants – qui sont aussi des êtres mythiques – mais moins mystérieux. »

"Embrasé?" Samantha réfléchit à voix haute.

"Ils sont également connus sous le nom de Virachoca, parfois Kukulcan et le plus souvent sous le nom d'Elohim. Il n'y a que quelques courageux des érudits qui croient que notre mythologie angélique découle de leur participation à la préhistoire de notre planète.

"Et que dit le Corteum à propos des Shinings ?" » demanda Samantha.

« Que ce sont des êtres très puissants, répondit-il, qui ont appris à dissimuler leur influence. Ils restent invisible en étant incompréhensible.

"Est-ce qu'ils restent invisibles en étant incompréhensibles ?" répéta Emily avec frustration. "Qu'est-ce que cela signifie-nat ?

« Selon Corte, les Brillants sont la Race Centrale, la race originelle des êtres qui ont évolué dans la galaxie la plus intérieure de l'univers. À mesure que l'univers s'étendait et continuait à étendre son espace, son énergie et sa matière, ces êtres se sont étendus à d'autres galaxies en tant que dieux créateurs ou planificateurs galactiques, exportant les modèles maîtres d'ADN des galaxies anciennes plus avancées vers celles qui étaient en train d'évoluer ou d'émerger.

"Je n'ai jamais entendu parler de la Central Race..."

"Ce n'est pas exactement ce qu'on apprend à l'école," dit Neruda avec un sourire. « Ils ne sont pas sans rappeler la Cellule Centrale. Il s'agit de la cellule originale née de la fusion du sperme du père avec l'ovule de la mère.

De cette Cellule Centrale jaillissent tous vos quatre-vingt mille milliards de cellules. Vos autres cellules sont différentes. La Cellule Centrale ne l'est pas. Il contient la matrice maîtresse de votre apparence physique, émotionnelle et mentale. Il vit dans la glande pinéale du cerveau – la glande pinéale. »

"Quant à la Race Centrale, elle est le génotype humanoïde originel, et tous les humanoïdes existants-découle de la structure de son ADN.

« Êtes-vous en train de dire que ces êtres sont les ancêtres de toutes les formes de vie humanoïdes de l'univers ? » Demanda lentement Emily, pesant chaque mot avant de le dire.

"D'après Corte, oui." Neruda répondit. "Et ils sont aussi nos Dieux."

"Dieux?" répéta Emily.

"Ce n'est pas nécessairement ce qu'ils sont", a-t-il expliqué, "c'est ainsi que les appelaient les individus qui sont entrés en contact avec eux".

"Comme qui ?" » demanda Emily.

"Comme Jésus, Bouddha, Krishna, Mohammed pour n'en nommer que quelques-uns."

"Alors maintenant, vous voulez me dire que nos chefs spirituels ont été trompés par ces êtres - nos lointains-ancêtres génétiques – pour les considérer comme des dieux ? Samantha avait l'air bouleversée.

« Je donne juste le point de vue de Corte. Leur cosmologie est beaucoup plus développée que la nôtre et ils ne font pas de distinction entre spiritualité et cosmologie. Selon eux, la cosmologie est une science spirituelle.

"Mais pourquoi les ont-ils trompés ?" Samantha a demandé à nouveau.

"Je ne dis pas qu'ils ont été trompés par ces êtres," répondit Neruda. « Ce n'est pas comme s'ils prétendaient être des dieux. Ils ne font pas de telles affirmations. La race centrale, selon Corte, possède ce qui nous semble être un pouvoir divin, simplement parce que sa trajectoire évolutive est si énorme.

"Donc," osa Emily, "si ces êtres appartiennent à la Race Centrale et Brillante, comme vous le prétendez, alors toutes les références religieuses à Dieu... ou aux Dieux... concernent en réalité eux ?"

"Encore une fois, selon Corte – oui."

Emily poussa un long soupir. "Et qui les a fabriqués ?"

"Ce que je sais, personne ne le sait", a-t-il répondu.

"Ça n'a toujours pas de sens pour moi", lâcha Samantha. "Pourquoi des êtres aussi hautement évolués seraient-ils intéressés par la question de l'exportation de l'ADN d'une galaxie à l'autre ?"

"D'un point de vue physique, il n'y a rien de plus important que la structure de l'ADN. La race centrale est chargée de gérer les génotypes humanoïdes. Le génotype humain d'aujourd'hui est fondamentalement différent de celui qui habitait la Terre

nant il y a des millions d'années. L'opinion de Corte est que cela n'est pas dû au développement évolutif, mais à l'intervention de la Race Centrale - les Brillants.

"Donc nos Dieux sont des généticiens ?" dit Émilie. "Ça ne me dérange pas beaucoup." Elle leva ses jambes et les entoura de ses bras.

Neruda haussa les épaules. "Je ne dis pas que c'est une vérité infaillible. C'est juste l'opinion de Corte. C'est leur cosmologie. Pas le mien.

"Alors tu n'y crois pas ?" » demanda Samantha.

"J'essaie de ne pas trop y penser. Mais je trouve cela intéressant et tout à fait possible.

"Alors tu le crois ?"

"Je ne sais pas", répondit-il en enfonçant le talon de sa chaussure de randonnée. « Nous savons que l'univers a commencé avec un nombre relativement petit de galaxies et s'est étendu à des centaines de milliards de galaxies. Il semble tout à fait plausible qu'une race humanoïde ait pu naître ou évoluer quelque part au milieu de l'espace. Cette race pourrait être les descendants des dieux et les ancêtres de l'humanité – ici et partout.

Neruda se leva et étira ses jambes. "Il se fait tard, nous devrions probablement y aller."

"Je ne peux pas partir tant que tu n'as pas répondu à une autre question", a insisté Samantha. « Si ceci l'endroit a été créé par la Race Centrale, alors ne serait-il pas logique que cela ait quelque chose à voir avec la génétique ?

"C'est parfaitement logique," répondit Neruda. « J'en parlerai à Quinze à notre retour demain. Nous verrons ce qu'il en pense. Nous pouvons nous tromper. Il est trop tôt pour tirer autre chose que des hypothèses possibles. »

« Allons-nous faire d'autres séances d'hypermétropie ? » » demanda Samantha.

"Ce sera jusqu'à quinze. Il est inquiétant qu'ils soient capables de nous détecter, et surtout qu'ils soient capables de nous sonder via notre propre sonde à distance. Cela nous rend vulnérables. Il verra ce que Fifteen veut faire. Bien?"

"Pourquoi un tel souci de communication ?" » demanda Emily. "Je veux dire, pourquoi ne font-ils pas juste-pour demander qui ils sont, ce qu'ils ont l'intention de faire de nous et pourquoi ils ont quitté cet endroit ?

« Vous souvenez-vous de la période dans laquelle Samantha a emménagé ? »

"Oui," répondit Emily.

"Lorsque vous reculez ou avancez dans le temps au cours d'une session de visualisation à distance, le protocole impose que la session reste uniquement en mode observation", a-t-il déclaré. Neruda s'accroupit et commença à rassembler ses notes et à les remettre dans son sac à dos. « C'est dangereux parce que nos interactions peuvent d'une manière ou d'une autre affecter des événements passés, ce qui pourrait avoir des conséquences catastrophiques à notre époque. Donc, jusqu'à ce que nous sachions avec certitude que le changement sera dans notre meilleur intérêt, il vaut mieux rester non-communicatif. »

"J'espère qu'ils approuveront une autre connexion", a déclaré Samantha. "Je pense qu'il est tout à fait essentiel de comprendre cette loca-lite et tout ce qu'elle contient."

"Nous verrons," dit Neruda. "Mais n'ayez pas d'attentes trop élevées. Il est très timide lorsqu'il s'agit de communication extraterrestre, surtout lorsqu'il s'agit d'une race beaucoup plus avancée. Et je peux difficilement imaginer une course plus avancée que la Central Race.

"Qu'est-il arrivé à l'idée selon laquelle plus une race est avancée, plus elle est spirituelle ?" » demanda Samantha.

"La peur est liée à la manipulation", expliqua Neruda. « Une race plus avancée peut manipuler la perception d'une race moins avancée. En d'autres termes, ils peuvent ressembler à la Race Centrale, ou à une autre race d'êtres avancés et bienveillants, et pourtant être tout à fait autre chose. Et nous n'avons pas besoin de connaître la différence.

"Cela me semble un peu paranoïaque", a déclaré Samantha.

« Il y a de bonnes raisons d'être paranoïaque, si vous voulez appeler cela ainsi. Surtout quand vous travaillez avec des minuteriers des lignes qui remontent à des milliards d'années... »

"Mais c'est tout," l'interrompit Emily. « Si cette race possédait déjà des bases de données holographiques il y a des milliards d'années, cela ne la rend-elle pas très avancée ? L'équivalent évolutif de notre arrière-arrière-grand-père ? Et s'ils sont si avancés, cela n'en fait-il pas des patrons spirituels et non des rivaux potentiels ?

« Oui, mais à condition que la technologie Remote Vision soit irréprochable et parfaite. Et je suis désolé de vous dire que ce n'est pas le cas. Le simple fait qu'ils aient pu dénoncer Samantha signifie qu'ils pourraient également cacher leur identité. Ce qui aurait pour conséquence de manipuler sa perception en leur faveur.

Neruda passa une main dans ses cheveux. « Je sais que cela semble paranoïaque, mais croyez-moi, il y a de bonnes raisons d'être prudent. Sois patient. Je vais parler à Quinze et voir ce qu'il dit. Pouvons-nous y aller maintenant ? » demanda-t-il avec une pointe d'impatience croissante. "J'ai encore un message à écrire avant notre retour."

Ils s'emmitouffèrent et descendirent le passage descendant jusqu'au camp dans la grotte extérieure. Les porteurs avec tous les objets étaient déjà partis tôt dans la soirée. La plupart des gardes-fous sont également partis après avoir fini de sécuriser le site. Seule l'équipe de recherche avec un dispositif de sécurité est restée.

* * * *

Li-Ching sortit de la voiture comme un chat cabré. Alors qu'elle fermait la porte, Donavin apparut. Ses vêtements étaient en désordre, comme s'il s'était habillé à la hâte. Ses cheveux, habituellement coiffés, étaient cette fois ébouriffés car ils ont été victimes des vents violents après la tempête nocturne.

"Est-ce que tout va bien ?" » demanda Li-Ching.

"D'accord, d'accord," dit-il. "Et toi?"

"Je vais bien, merci."

"Je pensais que nous devrions parler", dit-il. « Puis-je vous offrir une tasse de café sur le chemin du bureau ? »

"Je suis un peu en retard pour le rendez-vous..."

"S'il te plaît," supplia-t-il en lui prenant la main.

Li-Ching regarda rapidement autour du parking, s'assurant qu'ils étaient seuls. "Si c'est à propos d'hier soir, ne t'en fais pas..."

« Je ne m'attendais à rien... Je pensais juste que tu viendrais vers moi. C'est tout.

"Faites-moi confiance, M. McAlester, si je veux venir vers vous, vous le saurez", dit-elle avant de s'éloigner.

Donavin resta immobile et la regarda s'éloigner. Sa jupe courte bleue révélait les formes parfaites de ses jambes et il oublia instantanément son discours répété.

« Écoute, quand tu auras décidé ce que tu veux, dis-le-moi. D'ici là, je garderai une distance professionnelle.

Li-Ching s'arrêta, puis se tourna et revint vers lui. Elle s'arrêta alors que son visage n'était plus qu'à quelques centimètres du sien. « Si je décide ce que je veux, il n'y aura pas de discussion. Il y aura un événement. Et si vous envisagez de maintenir une distance professionnelle, vous aurez régulièrement besoin d'une douche froide. Comprenez-vous, M. McAles ?

Donavin pouvait sentir la chaleur de son souffle sur son visage. Il déglutit difficilement et essaya de se contrôler. "Bien, que veux-tu que je fasse ? » demanda-t-il docilement alors que Li-Ching se retournait et s'éloignait.

"Je pensais que tu te connaîtrais toi-même," dit-elle, jetant les mots par-dessus son épaule tout en continuant la en route vers l'entrée de l'ACIO.

Donavin ajusta ses lunettes de soleil et regarda sa montre. Il essaya de paraître calme, malgré ses sentiments inconfortables. Pourquoi diable est-ce que ça doit être si compliqué, pensa-t-il ? Mais en même temps, il savait très bien que c'était exactement ce qui l'attirait.

* * * *

Neruda a brièvement rencontré Fifteen hier soir et l'a informé de la session de vision à distance sur le site MČS. Quinze ont programmé une première réunion prioritaire samedi à 9 heures. Neruda est arrivé à la réunion plus tôt, en raison de son emplacement. Le Sun Hall était son préféré et aujourd'hui c'était une belle journée à tous points de vue. De gros nuages duveteux dansaient dans le ciel bleu royal. Il portait un pantalon bleu marine et un t-shirt en coton blanc aux manches retroussées avec désinvolture. Il se reposait confortablement dans un fauteuil à bascule en rotin. Il se préparait pour la réunion et révisait ses notes lorsqu'il sentit une odeur de café frais flotter dans la véranda. Cela ajoutait à son humeur déjà agréable et très détendue.

Samantha et Branson étaient également invités à la réunion et elle venait juste d'arriver. "Je suis surpris de savoir où l'ascenseur m'y a emmené", a-t-elle déclaré en entrant prudemment dans le hall. "Je ne suis jamais venu ici auparavant."

Ses yeux balayaient la pièce, désireux de découvrir quelque chose d'inhabituel ou de secret.

"Vous serez déçu si vous vous attendez à quelque chose qui sort de l'ordinaire ici", commenta Neruda. "La décoration ici a été réalisée par Fif-adolescent et il est minimaliste dans l'âme.

"En fait, j'aime ses goûts en matière de design d'intérieur", a-t-elle répondu. "En plus, la vue est dehors de quoi il s'agit.

"Avez-vous vu Branson ou Fifteen là-bas ?" » demanda Neruda.

"Non. Pensez-vous qu'ils voudront faire une session de visualisation à distance ? »

Neruda remit le capuchon sur son stylo puis le glissa dans sa poche de poitrine. « J'ai rencontré Fifteen brièvement dans la nuit et je l'ai informé de la nouvelle. Il a été très intéressé par notre séance et m'a posé d'excellentes questions... »

"Pour qui se prennent-ils ?" » demanda-t-elle avec exaspération.

"S'il a tiré des conclusions, il ne me l'a pas dit."

"Rien?"

Neruda secoua la tête.

Samantha se dirigea vers une rangée d'étagères abritant une variété de cristaux magnifiques et exotiques. "Est-ce qu'il-il collectionne des choses ?"

"Oui, il rassemble tout ce qui est organique, intact par les mains humaines et qui transmet une énergie d'une beauté unique."

"Alors je ne devrais pas les toucher ?"

"Je veux dire fait par des mains humaines," rit Neruda. "Vous pouvez les toucher."

Samantha ramassa l'un des cristaux et l'examina avec beaucoup d'intérêt. "Ce sont les choses les plus inhabituelles que j'ai jamais vues."

"C'est parce que ce sont des cadeaux de Corte", a déclaré Fifteen en faisant sortir Branson de l'ascenseur. « Lorsque les Cortéens construisaient leurs villes souterraines, ils trouvèrent des creux remplis de cristaux qu'ils n'avaient jamais vus auparavant. Ce que vous tenez n'est absolument pas poli. C'est ainsi qu'ils se développent naturellement, comme des fractales organiques. »

"Ils sont remarquables", a-t-elle déclaré.

"Choisissez-en un que vous aimez et vous pourrez le garder", proposa Fifteen.

Ses yeux avaient une lueur inhabituelle qui attirait tous ceux qui le rencontraient. Samantha le regarda pendant un long moment, attirée par ses yeux comme si elle cherchait les mots justes à dire. "Merci, mais... mais je ne peux pas-je ne peux pas."

"Non, je le pense vraiment", a déclaré Fifteen. "Et je ne le ferai plus." Il cligna des yeux et murmura quelque chose Branson qui lui rendit son sourire.

Samantha se pencha et examina les cristaux de près. Elle en prit un des plus petits et le tint dans sa main comme lorsqu'un enfant élève un oiseau. «Je vais prendre celui-ci. Il est parfait.

"Oui, ils sont littéralement parfaits", a déclaré Fifteen. "Je veux dire dans un sens mathématique."

"Merci beaucoup", dit Samantha.

« S'il vous plaît, je suis content que cela soit arrivé, mais je dois vous dire quelque chose à propos de ces cristaux. Il n'y en a pas de pareil sur terre, à l'exception de ceux que vous voyez ici, donc si cela vous convient, j'ai besoin que vous le gardiez dans votre bureau.

"Je vois," dit Samantha.

Quinze était assis dans son fauteuil préféré et regardait par la fenêtre la flore du désert et les parois brunes du canyon qui entouraient la partie est du complexe de l'ACIO. Branson et Samantha étaient également assis sur les chaises qui entouraient la table ronde en marbre.

"Jamison m'a dit que tu avais fait une percée", dit soudainement Fifteen, se tournant vers une Samantha non préparée.

Elle remua sur sa chaise avec embarras. "Je ne suis pas sûr que ce soit une avancée majeure, monsieur, mais nous avons trouvé cela très intéressant."

"Voulez-vous réessayer?" Quinze ont demandé.

"Envisagez-vous une autre séance de visualisation à distance sur le site MČS ?"

"Oui."

Les sourcils de Samantha se haussèrent légèrement et ses yeux s'écarrillèrent. "Voulez-vous communiquer avec eux?"

"Peut-être", dit Fifteen, ne voulant pas trop élever ses attentes.

"Voulez-vous superviser ?" elle a demandé.

"Tu préférerais avoir quelqu'un d'autre ?" Quinze ont répondu.

"Non, non," dit Samantha en secouant vigoureusement la tête. "Ce sera merveilleux si vous supervisez, monsieur."

"D'accord, alors nous avons un programme convenu pour ce matin."

"Alors... vous... vous croyez que les créateurs du site MČS sont la Race Centrale ?" » demanda Samantha avec hésitation.

"Je pense que nous en saurons plus après notre séance", répondit doucement Fifteen. "Peut-être qu'on en parlera convaincu, peut-être pas. Nous verrons.

Quinze appuya sur un bouton du comptoir à côté de sa chaise. "Désormais, ils ne pourront plus nous déranger d'en bas. Tu es prêt à commencer ?

"Encore une chose avant de commencer," dit Neruda. « Dans la dernière partie de notre séance de prospective, Sa-mantha a été examinée par ces êtres. Nous ne savons pas dans quelle mesure, mais peut-être qu'ils savent déjà quelque chose sur nos activités. Je ne pouvais pas non plus garder un œil sur Samantha pendant leur enquête. Elle n'a pas communiqué. Je suppose qu'elle pourrait... »

"Ensuite, nous procéderons un peu différemment", a déclaré Fifteen. "Est-ce que tout le monde est prêt ?"

« Devrions-nous utiliser RePlay ? » » dit Branson en se penchant pour ouvrir sa mallette.

"Oui," répondit Fifteen, "si ça ne te dérange pas, Samantha ?"

"Non, ce ne sera pas le cas", dit-elle.

Branson déballa l'appareil et le tendit à Samantha. Il brancha l'un des câbles sur le comptoir à côté de Fifteen.

"Voyez si David est prêt", dit Fifteen en se tournant vers Branson, qui actionnait une sorte d'interrupteur.

Le haut-parleur crépitait et s'allumait. Puis il actionna un autre interrupteur et les fenêtres furent silencieusement recouvertes de stores. La pièce devint sombre.

« David, voici Branson. Nous sommes prêts, et vous ?

Le visage implacable de David apparut sur le moniteur suspendu et il hocha la tête. "Je suis prêt à commencer, pa- Non."

Quinze tourna son attention vers Samantha, qui avait l'air de plus en plus agitée.

« Samantha, nous allons demander à EARTH de regarder notre session de visualisation à distance via David.

Il me fait savoir quand il voit quelque chose qui pourrait me manquer. Prenez-le comme une assurance. Est-ce possible ?

"Certainement, monsieur," répondit-elle, essayant de paraître nonchalante.

"Très bien, commençons", dit Fifteen. « David, nous allons faire défiler les commentaires de ZEMI sur l'écran. Bill, peux-tu faire défiler le texte dans le tiers inférieur de l'écran ? »

L'écran de l'ordinateur est devenu vide, à l'exception d'une fine ligne bleue qui est apparue environ aux deux tiers de l'écran.

"Samantha, quand tu seras prête, nous commencerons", dit Fifteen.

Samantha effectua un dernier ajustement sur la boucle de connexion du casque RePlaye, puis se rassit sur sa chaise et croisa les mains sur ses genoux. Jetant un coup d'œil à Neruda, elle ferma les yeux. Une minute s'est écoulée. "Je suis prête", murmura-t-elle.

Le haut de l'écran vacilla alors qu'une image floue commençait à apparaître dessus.

"Samantha, va au point de création du site MČS, mode d'exploration L4 et cible la base de données planétaire", a déclaré Fifteen.

"Rapportez ce que vous voyez lorsque vous êtes prêt."

Le visage de Samantha était sans expression alors qu'elle commençait à raconter ce qu'elle voyait. « Je suis dans une immense salle... ses dimensions sont en kilomètres et non en mètres. Les murs, le sol et le plafond sont recouverts de motifs complexes – plus complexes que je ne peux le décrire... ils sont de couleur marron, jaune, bleu et noir.

« Je vois trois êtres... semblables à ceux que j'ai vus auparavant. Elles marchent dans ce vaste espace intérieur comme de minuscules fourmis dans un vaste champ. L'un d'eux transporte une sorte d'appareil. Il le dirige vers ces orbes ou... ou ce que je pense être des présentations holographiques des planètes. Il y a des milliers de ces choses... je pense des orbes, mais j'ai l'impression qu'il y a beaucoup plus de pièces comme celle-ci. Le bâtiment est incroyablement immense.

L'écran montrait une image floue de ce que Samantha voyait. C'était similaire aux premières images télévisées, sauf qu'il y avait des nuances de couleurs, quoique ternes.

« D'accord, d'accord, maintenant je veux que vous regardiez autour de ce bâtiment, mais ne restez pas au même endroit pendant plus de dix secondes environ. Je vous rappelle de changer de position. Voix."

« Ces planètes sont des hologrammes... Je peux voir à travers elles si je suis suffisamment proche. De loin, il apparaît comme une représentation stable. J'en regarde un qui est complètement recouvert d'eau, non... non, il y a des petites îles de terre à son pôle nord... »

"Changez de point de vue, Samantha", ordonna Fifteen.

"Cette planète est grande et est également principalement recouverte d'eau... J'obtiens des informations selon lesquelles elle est très jeune planète. Il n'y a pas encore de vie dessus, mais il est cultivé pour être ici. Le temps ici est très capricieux... »

« Samantha, change de point de vue. Concentrez-vous sur les appareils que les trois créatures utilisent. Voix."

Une tension apparut sur son visage alors qu'elle concentrait son attention sur l'objet. « Il semble que ce soit une sorte de dispositif d'activation... oui, ils l'utilisent pour activer la base de données. Comme auparavant, j'ai la forte impression que toute cette structure fait partie d'une base de données holographique tridimensionnelle.

« Allez au modèle qui représente le pays », a ordonné Fifteen.

"Je le vois. Elle est plus petite que la plupart des planètes présentées ici. C'est aussi plus bleu... »

"Samantha, je veux que tu entres dans l'hologramme terrestre", dit-il. "Comprenez-vous mes instructions?"

"Oui," répondit-elle. "Je suis là. C'est un merveilleux mélange de couleurs et de motifs.

"Pouvez-vous trouver leur source ?"

Samantha s'arrêta quelques secondes, le visage inexpressif. "Je vois une sorte de corde svet-la... quelque chose d'inexplicable... ça ressemble à un cordon ombilical..."

"Suivez-le jusqu'à sa source", a déclaré Fifteen.

« Je suis à l'intérieur de quelque chose – peut-être une pièce... peut-être... un ordinateur, je n'en suis pas sûr. Cela me donne l'impression d'une certaine architecture. Je vois ici des milliers, non, des millions de ces cordes convergeant vers quelque chose... ça ressemble presque à une nébuleuse. Je ne sais pas comment le décrire autrement. »

"Nous le voyons aussi", lui assura Fifteen. "Ne vous souciez pas de la description. Concentrez-vous sur le but de cette pièce.

« Je reçois un message fort selon lequel la salle n'est pas physique. Il a juste l'air physique. C'est une sorte de générateur.

C'est comme le système énergétique central de ce bâtiment qui abrite les représentations de ces planètes.

Il s'agit peut-être d'un générateur holographique, mais il ressemble davantage à un ordinateur organique.

"D'accord, Samantha", dit Fifteen. « Maintenant, concentrez-vous sur le générateur où convergent ces guirlandes lumineuses. Voix."

« Je ne vois rien... oh attends, ces cordons... sont comme des filaments miniatures qui conduisent quelque chose... de l'énergie... ou... peut-être une substance nourrissante. Je ne suis pas sûr..."

"Restez en mode observation", ordonna Fifteen. "Êtes-vous capable de trouver la source originale de leur énergie ?"

« Non, tout ici ressemble à un schéma qui se répète un milliard de fois. Il n'y a aucune structure native que je puisse sentir. Maintenant, j'apprends soudainement que cette pièce est une planète. Que je suis à l'intérieur de cette planète sur laquelle se trouve ce bâtiment.

Un message de ZEMI commença à défiler dans le tiers inférieur de l'écran.

Hypothèse probable (taux de certitude de 10,0 %) : cette planète est un satellite créé pour localiser une base de données de planètes porteuses de vie. DONNÉES INSUFFISANTES POUR DÉTERMINER L'OBJECTIF DE CETTE BASE DE DONNÉES. VEUILLEZ DIRIGER LES VISIONNAIRES POUR DÉCOUVRIR CET OBJECTIF. FIN.

« Samantha, retourne dans la pièce où se trouve l'hologramme terrestre. Vue extérieure. Planez à une dizaine de mètres au-dessus de lui. Es-tu là?"

"Oui."

"Voyez-vous l'une des créatures que vous avez vues ici auparavant ?"

"Oui, il y en a trois, ils sont en dessous de moi, à environ cinq cents mètres."

« Vous sentez-vous exposé ? »

"Non."

« D'accord, alors fuyez à quelques mètres de ces êtres. Je veux les regarder de plus près, mais retournez à votre position actuelle sous mes ordres. Bien?"

"Oui."

«Allez», ordonna Fifteen.

Le front de Samantha se plissa et ses yeux fermés plissèrent comme si quelqu'un lui avait jeté du sable au visage. "Toi-dites-moi ils m'interrogent sur mon intention... »

"Retournez à votre position, maintenant."

L'image est restée sur le moniteur pendant quelques secondes. Trois formes fantomatiques vêtues de longues robes blanches pouvaient être vues. Ils regardaient directement Samantha pour que leurs visages soient visibles. Grandes têtes ovales avec des cheveux et une barbe blancs flottants. Tous les trois se ressemblaient beaucoup, émettant une lumière diffuse mais très brillante du haut de leur tête. Cette lumière semblait les relier. L'image fut lentement remplacée par une vue lointaine d'eux depuis l'ancien perchoir de Samantha au-dessus de l'hologramme du sol.

Un nouveau message de ZEMI défilait sur le moniteur.

ANALYSE INTERPRÉTATIVE : 65 POUR CENT OU PLUS DE PROBABILITÉ QUE CES ÊTRES SONT CE QUE CORTEUM NOMME LA RACE CENTRALE. DE PLUS, LES DONNÉES DE LA MÊME ARCHIVE INDIQUENT CLAIREMENT QUE LES TROIS ÊTRES SONT EN RÉALITÉ UNE SEULE PERSONNE. LA RACE CENTRALE A ÉVOLUÉ EN UNE PERSONNALITÉ TRINITAIRE AVEC LES ESSENCES DE L'ESPRIT, DE L'ÉMOTION ET DE L'ESPRIT ÉGALEMENT REPRÉSENTÉES DANS SON APPARENCE. IL SEMBLE QUE LA BASE DE DONNÉES PLANÉTAIRES EST LIÉE AU GÉNIE GÉNÉTIQUE. FIN.

« Samantha, penses-tu que tu peux être exposée dans ton poste actuel ? Quinze ont demandé.

"Oui," répondit-elle comme un automate. « Ils savent que je suis toujours là. Je peux sentir leurs esprits me sonder. Si qu'ils ont hâte de me parler.

"Samantha, résiste à leurs investigations", ordonna Fifteen, sa voix autoritaire et énergique. «Je veux que vous restiez dans votre poste actuel, mais que vous avanciez dans le temps vers le futur. L'équivalent d'un an à notre époque. Voix."

"Aucun changement détectable", a-t-elle déclaré.

"Voyez-vous les trois êtres ?" Quinze ont demandé.

"Je ne vois personne d'autre dans la pièce. Je me sens seul ici.

« Explorez le modèle holographique de la Terre en détail. Faites écho à ce que vous voyez.

« La planète semble normale. Tous les continents – géographiquement parlant – semblent bien. Toi-

Je vois certaines marques sur les continents... »

"Concentrez-vous sur l'objectif de ces marques", a déclaré Fifteen.

"J'ai l'impression que ce sont des chantiers de construction..."

"Combien y en a-t-il ?"

"Je ne peux pas dire ça", a-t-elle répondu.

« Samantha », dit Quinze. "J'ai besoin que tu fasses le tour de la planète lentement pour que nous puissions enregistrer-
emplacement nat de ces sites. Vous n'avez rien à décrire, RePlay fournit une image suffisante."

L'écran de l'ordinateur indiquait l'Amérique du Nord et un cercle rouge indiquant l'emplacement du MÇS au Nouveau-Mexique. Puis un autre en Amérique du Sud près de Cusco, au Pérou. Un autre emplacement a été montré par le moniteur dans la région nord de l'Afrique centrale, près du lac Tchad. Un autre marqueur se trouvait à un endroit au nord d'Helsinki, en Finlande. Une autre marque dans le sud de la Chine près de Canton. Et la sixième marque a été vue au nord du centre de l'Australie.

Toutes les étiquettes étaient de la même couleur et de la même taille, à l'exception du Nouveau-Mexique, où l'étiquette avait une couleur jaune. le point qui clignotait au centre de la marque rouge.

"Samantha, j'ai besoin que tu nous donnes une autre vue de dessus et de dessous de la planète."

"Je comprends", répondit-elle.

Le moniteur montrait une vue floue de l'Antarctique dans la région de Wilkes Land, où, près de Vostok, le enfant la dernière marque.

"Cela fait un total de sept emplacements marqués", a déclaré Fifteen. "Attends une minute, qu'est-ce que c'est ?"

Le moniteur montrait une chaîne hiéroglyphique de certains symboles situés au bas de la sphère.

"Samantha, je veux que tu te concentres sur ce nom. Qu'est-ce que c'est?" Quinze ont demandé.

"Je n'ai pas l'impression que ce soit un nom", a-t-elle répondu.

"David, tu as quelque chose ?" Quinze ont demandé.

Le texte commença à défiler sur le moniteur.

ANALYSE INTERPRÉTATIVE : LES HIÉROGLYPHES SONT UNE VALEUR NUMÉRIQUE. IL Y A TREIZE CHIFFRES ET DONC LE NOMBRE EST ENTRE UN TRILLION ET 9 999 999 999. IL EST TRÈS PROBABLE QUE LE NUMÉRO REPRÉSENTE LE NUMÉRO DE SÉRIE DE NOTRE PLANÈTE DANS LEUR BASE DE DONNÉES. FIN.

« Samantha, j'aimerais que vous vous concentriez une fois de plus sur le but de ces emplacements marqués. Voix."

« Ils créent un système de sécurité sur notre planète. Ils veulent protéger le pays.

"Avant quoi ?"

Elle fit une pause. "Avant... sa destruction."

"Jusqu'à?"

"Je ne suis pas sûr..."

"Humains ou extraterrestres ?" Quinze a demandé : « Concentre-toi, Samantha. »

« J'ai l'impression que ces emplacements font partie d'une sorte d'arme. Ils veulent protéger leur bibliothèque génétique. Ils savent qu'ils doivent être vigilants et prêts à faire face à toutes les possibilités. C'est déjà arrivé."

"Ce qui s'est passé?"

"Ces êtres ont placé leur génétique sur d'innombrables autres planètes, et il s'est passé quelque chose qui a fait que ces génétiques la bibliothèque a été détruite... c'est... c'est un ennemi très ancien, mais ce n'est pas humain.

"D'accord, Samantha, retourne au solarium. Vous avez fait un excellent travail.

Un instant plus tard, Samantha ouvrit les yeux et cligna des yeux pour s'adapter à la lumière. Instinctivement, elle ôta son casque RePlay.

Quinze se leva et l'aida à se relever. "Ça fait du bien de se promener un peu après une séance intense comme celle-ci. Cela vous motive à nouveau. Quinze lui tenait la main et l'aidait à se lever. Il la conduisit jusqu'à l'ascenseur, qui s'ouvrit alors qu'ils s'en approchaient.

"Je pense que nous allons rester là un moment et parler de notre prochaine étape", a-t-il déclaré. "Accordez-vous peut-être vingt minutes de repos et vous pourrez ensuite nous rejoindre à nouveau."

Samantha ne put que marmonner son accord et fut emmenée à l'ascenseur. La porte fermée et quinze retourna à sa chaise.

Neruda et Branson étaient déjà en pleine discussion. Sur l'écran de l'ordinateur, il y avait un plein écran l'image de David, qui écoutait leur conversation.

Quand Fifteen s'assit, Neruda se penchait pour se servir son café. "Tu as fini tout à coup," dit Neruda. "Avez-vous senti que quelque chose n'allait pas ?"

"Non, je voulais juste que Samantha se repose", répondit-il. « Je sais à quel point ces séances sont épuisantes... et quand vous êtes fatigué, vous pouvez être examiné plus facilement.

"Alors qu'en penses-tu ?" » a demandé Branson en regardant Quinze.

"Je pense que nous avons trouvé la Central Race", a déclaré Fifteen. "Cela me donne un sentiment d'authenticité, ce que cela ob- amène le phénomène à un tout autre niveau.

"Je suis d'accord", proposa Branson.

"Pourquoi as-tu choisi de ne pas communiquer avec eux ?" » demanda Neruda.

"Je pense que nous avons communiqué avec eux", a répondu Fifteen. "Ils scrutaient clairement Samantha - pendant que - au moins deux fois. Ils savent déjà quelque chose sur ce que nous faisons.

Neruda s'adossa à sa chaise et croisa les jambes. « Résistez-vous à une communication plus directe ? »

« Que savez-vous de la Course Centrale ? » demanda Quinze en regardant sa tasse de café.

"Je sais qu'ils sont censés être nos ancêtres," répondit Neruda, "du moins selon Corte..."

"Je vais vous corriger – ce sont les ancêtres de tout le monde – du moins ceux de la foi humanoïde", rétorqua Fifteen.

« Bien, mais cela ne les rend-il pas amicaux avec nous ? »

Quinze secoua lentement la tête d'un côté à l'autre. « Notre intérêt se porte sur la BST, la technologie la plus puissante du marché. espace. Et donc aussi le plus contrôlé. Devinez qui régleme cette technologie ?

"La Race Centrale", répondit Neruda.

"Exactement", dit Quinze. « Ils savent très bien que le BST peut être une arme défensive très puissante ainsi qu'une arme offensive imbattable s'il est utilisé à des fins malveillantes. Ils possèdent sans aucun doute cette technologie, mais ils ne la placeront jamais sur notre planète. C'est trop risqué. Elle tomberait sans doute entre de mauvaises mains.

Au lieu de cela, ils ont installé ces sept sites qui, d'une manière ou d'une autre, créent notre position défensive contre une invasion extraterrestre.

"Donc vous pensez que la Central Race nous empêchera de développer le BST s'ils révèlent notre programme ?" » demanda Neruda.

"Je n'en doute pas", a répondu Fifteen. "Et je ne doute pas non plus de leur capacité à nous arrêter s'ils découvrent notre programme."

"Comment savons-nous que leur technologie est inférieure à la BST ?" » demanda Neruda. « Si le leur le but est de protéger la terre, alors n'est-il pas logique de supposer qu'ils la protégeront avec leur meilleure technologie ?

"Non", répondit Quinze. « Il est logique de supposer qu'ils utiliseront un système de défense inoffensif, une technologie secrète. Et comment savons-nous que cela sera suffisant contre une invasion extraterrestre ? Parce qu'ils le pensent dans leur perchoir sûr dans l'espace central ? C'est leur ancien ennemi, comme l'a indiqué Sa-mantha. L'ennemi de la Race Centrale doit être très parfait sinon il serait submergé. Et je me demande combien de planètes et de bibliothèques génétiques en ont déjà été victimes ?"

Quinze se rassit sur sa chaise, cherchant une position plus confortable. « Je ne veux pas discuter avec vous, Jamisson, mais si vous croyez aux prophéties et à notre enquête Farsight, alors il ne fait aucun doute que cette invasion, si elle se produit, sera une prise de contrôle impitoyable du territoire. Tout ce que nous savons, c'est que la force d'invasion viendra du M51. qui se trouve à environ trente-sept millions d'années-lumière et est sans aucun doute une ancienne galaxie. Les images du télescope Hubble ont révélé qu'il existe dans cette galaxie des systèmes stellaires vieux de quatorze milliards d'années. Pensez-vous vraiment que ces races disposent d'une technologie d'invasion primitive ?

Neruda resta silencieux. Il savait que la question n'était que rhétorique.

"Je pense que pour notre défense et notre survie, nous ne devrions pouvoir compter sur personne d'autre, y compris la Race Centrale." Quinze posa sa tasse de café et lissa son pantalon avec ses mains comme pour indiquer son besoin de rester calme et concentré.

Branson appuya à nouveau sur le bouton du comptoir et les stores s'ouvrirent. La pièce était inondée de lumière naturelle. « Est-il possible que la Race Centrale ait quitté ces endroits ici pour une raison autre que la défense ? Ces peintures n'ont certainement aucun but défensif", a déclaré Branson.

"C'est une autre raison pour laquelle je pense que ce système de défense est faible", a répondu Fifteen. "La structure du M5S semble être le résultat d'objectifs concurrents. Cela la affaiblit.

"Mais n'est-il pas raisonnable de supposer que la Race Centrale a la capacité de protéger ses réserves génétiques ?" » demanda Neruda.

Quinze fronça les sourcils pendant un moment et évalua rapidement Neruda du coin de l'œil. « Ce qu'il y a de beau dans notre situation difficile, a-t-il commencé, c'est que nous connaissons si peu de faits. Cela nous permet le luxe de la spéculation. De la spéculation et rien de plus. Quant à moi, lorsque je me trouve dans cet état, je préfère toujours créer une solution plutôt que d'attendre qu'un bienfaiteur inconnu me la présente.

"Pourquoi?" » demanda Neruda. "Je veux dire, pourquoi ne pas évaluer la capacité défensive de ce système avant de le considérer comme faible et inadéquat ?"

« Je n'ai jamais suggéré que nous ne devrions pas le respecter ! Nous devons absolument l'explorer et découvrir son utilité. Je voulais juste dire qu'on ne devrait pas compter sur lui. Nous ne devrions pas laisser cela nous dissuader de créer notre propre solution avec BST. Nous ne sommes qu'à quelques semaines du premier tour de nos tests préliminaires interactifs sur le voyage dans le temps ! Si tout se passe bien, il est fort possible que nous ayons cinq à sept ans d'avance sur le calendrier prévu. »

Neruda se leva et se dirigea vers l'une des grandes fenêtres. Il regarda les genévriers, les fleurs sauvages et les armoises dans le jardin situé sous la véranda. Afin de se concentrer, il devait éviter tout contact visuel avec Fifteen. "Cette lumière clignotante à l'intérieur du marqueur rouge à l'emplacement du Nouveau-Mexique, cela ne peut signifier qu'un dispositif de guidage, n'est-ce pas ?"

"C'est mon explication", a déclaré Fifteen.

« Alors pourquoi n'avons-nous pas trouvé d'autres dispositifs de guidage ? Le dispositif de guidage du Chaco Canyon a explosé. Nous n'avons aucun moyen de trouver d'autres emplacements sans dispositif de référencement, à moins que nous choisissons d'interagir avec la Race Centrale via des sessions de visualisation à distance.

"Je vois", dit Quinze. "Vous voulez que Samantha interagisse avec ces êtres pour que nous puissions trouver l'emplacement des autres sites..."

"Êtes-vous d'accord qu'il s'agit d'un système interconnecté ?" dit Neruda. "Que ça ne marche que si tout le monde sept emplacements seront connectés et activés ?

"Cela aurait du sens", répondit Fifteen.

"Alors, comment pouvons-nous trouver d'autres emplacements pour activer le système ?"

Quinze ont ri. « Les marques peuvent être intégrées à cet endroit. Ils peuvent être sur disque optique, dans chaque chambre de peinture. Ils voulaient que nous trouvions cet endroit en premier. Il existe probablement une sorte de séquence d'activation, ce qui aurait du sens s'il s'agit d'une technologie liée. Écoute-moi bien, Jamisson, je n'approuverai plus les enquêtes télévisées, et surtout pas celles impliquant des interactions avec des représentants de la Course Centrale.

Neruda regardait le paysage, son dos étant la cible des yeux de Quinze. Il les sentait. Il y avait quelque chose d'étrange dans cette flore clairsemée du désert. Pour une raison qu'il ne comprenait pas, elle lui rappelait une sorte de monde extraterrestre. Il a commencé à se souvenir vaguement de sa maison en Bolivie, entourée d'une verdure tropicale luxuriante, de pluies chaudes et de l'odeur de la terre qui flottait à chaque pas qu'il faisait. Les deux mondes étaient si différents.

La voix de Fifteen le sortit de sa rêverie. « Je comprends votre intérêt pour cette course. C'est sans aucun doute l'une des découvertes les plus fascinantes que nous ayons jamais faites et aussi l'une des plus potentiellement dangereuses pour notre mission. Et il n'y a rien de plus important que de créer la BST.

"Nous allons donc nous concentrer sur le décodage du disque optique," dit Neruda en se tournant vers Fifteen et Branson. "Nous allons nous concentrer sur la recherche des six autres sites et en apprendre le plus possible sur le but de ce système de défense."

"Bien", dit Quinze. « Et encore une chose, Jamisson, cette réunion restera réservée au BP-Douze seulement. Il se tourna vers Branson. « Nous avons besoin que Samantha subisse un MRP ce matin. J'aimerais que Da-vid s'en occupe personnellement. D'accord, David ?

"Bien sûr, monsieur," répondit David sans changer d'expression. « Voulez-vous spécifier des coordonnées temporelles ou des coordonnées d'événement ? »

"Nous utiliserons les coordonnées de l'événement", répondit Fifteen. "Neruda vous les fournira."

Neruda regarda Branson, espérant trouver un auditeur plus sensible. « On peut limiter le MRP à cet événement unique, ou souhaitez-vous supprimer les deux sessions ? »

Branson ouvrit la bouche, mais ce fut Fifteen qui répondit. "Nous devons effacer les deux sessions et tous les dialogues précédents ou ultérieurs concernant les coordonnées de ces événements", a déclaré Fifteen. Je veux que le mot-clé – Central Race – soit complètement effacé. L'identité de ces êtres doit rester au sein de l'équipe du Labyrinthe. Est-ce que tu comprends?" Quinze regardèrent tour à tour Branson et Neruda pour avoir confirmation. Branson hocha la tête tandis que Neruda soupirait nerveusement.

« Est-ce que quelque chose ne va pas ? » demanda Quinze, concentrant toute son attention sur Neruda.

« Il y a encore une chose que j'ai oublié de mentionner hier soir. Emily Dorrian regardait la première session de visualisation à distance. Elle connaît aussi l'identité des créateurs du site, ou du moins elle sait que je pensais qu'il s'agissait peut-être de la Course Centrale.

"Est-ce qu'elle pourrait l'être?" Il a repéré Quinze.

"Je n'ai rien dit de spécifique, mais j'ai mentionné la Race Centrale et la mythologie que nous avons apprise de Corté. Je n'ai donné aucun détail... »

"Emily a BP-Seven", a déclaré Fifteen, "elle devra subir la même procédure que Samantha. Discutez des détails avec David et je veux que cela soit fait ce week-end – ce matin si possible. »

"Je comprends," dit Neruda.

"Je souhaite que vos rapports sur ce projet soient sur la table d'ici lundi matin", a déclaré Fifteen, "avec une référence particulière aux enquêtes de vision lointaine. D'ici là, rien, je le répète, rien, lié à ce projet ne pourra être partagé avec quiconque extérieur à la Team Labyrinth. Est-ce que tu comprends?"

David, Neruda et Branson hochèrent la tête à l'unisson.

"C'est tout ce que nous avons fait ici", décida Fifteen, prenant le cristal que Samantha avait choisi dans sa collection et en le remettant sur l'étagère sur laquelle il avait été exposé. "Elle aurait aimé ce cristal", se disait-il surtout pour lui-même.

Chapitre 12 - Restructuration

Vous traversez un processus infallible d'ascension intérieure – voyageant des marges extérieures de la création vers le sanctuaire intérieur du Créateur Unique qui est la Source Primaire. Nous, la Race Centrale, votre frère aîné, vous rappelons le but de ce voyage afin que vous compreniez que le rôle de la forme humaine est d'incarner ce qui nous unit tous.

Cependant, ce n'est que dans l'univers le plus intime que les enfants du temps peuvent connaître l'apogée de leur identité et la domination du rapprochement mutuel.

Extrait de Central Race, Chambre Treize
Créateurs d'ailes

"Alors, qu'est-ce qui est si urgent ?" » demanda Emily alors qu'elle entra dans le bureau de Neruda. C'était samedi après-midi et elle était vêtue d'un short décontracté de couleur crème et d'un chemisier en coton sans manches avec un motif floral beige et bleu pâle. Ses cheveux étaient attachés en tresse et elle ressemblait pour tout au monde à une écolière en vacances d'été.

"Vous souvenez-vous de notre séance de vision à distance avec la Central Race sur le site MČS jeudi soir dernier ?"

"Oui," répondit-elle.

"Vous devrez passer un MRP pour cet événement," dit Neruda, essayant de paraître décontracté.

"Pourquoi? Ce qui s'est passé?"

« J'aimerais pouvoir vous le dire, mais je suis incapable d'expliquer les circonstances exactes. C'est dans le nôtre dans leur propre intérêt de rester mal informés.

"C'est une façon intéressante de l'annoncer", dit-elle avec un soupir. "Ce qui s'est passé? Alors dis-le-moi.

« Emily, je ne peux pas. Faites-moi confiance là-dessus, c'est dans votre intérêt.

Cela ne prendra que quelques minutes, David a tout mis en place et nous pouvons commencer... »

"Est-ce que Samantha devra vivre ça aussi ?"

"Elle a déjà suivi la procédure MRP", a-t-il répondu.

"ET?"

"Et quoi ?"

"Et ça s'est bien passé ?"

"Bien sûr."

"J'ai entendu dire que parfois, ça ne marchait pas", a-t-elle déclaré.

Neruda concentra toute son attention sur Emily. Il éteignit l'écran de son ordinateur et se pencha en avant sur sa chaise. « Au cours des neuf dernières années, toutes les procédures MRP ont été couronnées de succès et permanentes. La réalité est que près de soixante-dix pour cent des employés ont subi au moins une procédure MRP. Ils ne s'en souviennent tout simplement pas. La procédure est tellement bonne.

"Et moi?"

"Dans quel sens ?" Il a demandé.

« Ai-je déjà réussi le MRP ? »

"Tu sais que je ne peux pas te dire ça."

"Mais tu le sais?"

"Oui."

Elle se redressa avec un bruit sourd. Neruda observa son expression à la recherche de signes d'acceptation. Il savait par expérience que cette procédure était très difficile à expliquer aux salariés, quelle que soit leur loyauté.

Elle était extrêmement agressive et il savait par expérience combien il était désagréable de permettre une telle invasion du monde privé des souvenirs.

"Ne le prenez pas personnellement", dit-elle, "mais comment puis-je savoir que le seul souvenir qui sera supprimé est la session d'hypermétropie ?"

"Emily, je serai là", lui assura-t-il. « J'ai déjà déterminé les coordonnées de l'événement. Le temps manquant sera rattrapé notre scénario de maladie standard et vous n'aurez aucun effet néfaste. J'y veillerai personnellement.

"D'accord, d'accord," dit-elle. "Mais n'est-il pas possible d'insérer un autre scénario que le souvenir de la maladie ? Quelque chose comme du bon sexe ? Elle sourit de manière séduisante.

Neruda se leva de sa chaise en riant. "Je vais voir ce qui peut être fait."

Alors qu'ils marchaient ensemble vers le laboratoire pour la procédure de restructuration de la mémoire (MRP), Neruda eut un étrange sentiment de déjà-vu. Il savait que c'était le troisième MRP d'Emily. Il n'était pas sûr du nombre qu'il en avait lui-même, mais il en devinait au moins une demi-douzaine. Il remit le dossier d'Emily à David alors qu'ils entraient dans la salle de préparation. Emily a été immédiatement conduite dans une pièce privée et on lui a demandé de s'asseoir sur une chaise confortable avec un dossier à 45 degrés. Neruda le regardait à travers la fenêtre en miroir depuis

salle de contrôle pendant que David effectuait les préparatifs nécessaires. Emily semblait à l'aise et plaisantait avec David, ce sur quoi Neruda s'interrogeait puisque David n'était pas connu pour son sens de l'humour. Après quelques minutes d'ajustement du casque MRP, David rejoignit Neruda dans la salle de contrôle. « Quels sont les mots-clés limites pour cette fois ? » Il a demandé.

"La Race Centrale", répondit Neruda.
"Et les coordonnées temporelles ?"

"14 h 20 et chaque fois que vous démarrez la procédure MRP", a déclaré Neruda.

David a mis son communicateur ZEMI et a appuyé sur le bouton du téléphone fixe. « Emily, nous sommes prêts.

Avez-vous des questions ?

"Soyez douce", se dit-elle en riant.

"Encore une minute", annonça David. Il ferma les yeux pour entrer mentalement dans la structure de commande du programme MRP.

"Vous êtes toujours là?" Emily a appelé.

"Je ne vais nulle part," répondit Neruda. "Ne vous inquiétez pas, David est le meilleur opérateur MRP que nous ayons."

"Je suis vraiment très calme", a déclaré Emily. "Je suis moi-même surpris."

Neruda savait qu'une partie de la préparation impliquait la libération d'un agent de relaxation inhalé appelé Parato-dolin dans la pièce. C'était si subtil que la plupart n'ont jamais soupçonné que leur état de relaxation était artificiellement induit. David ouvrit les yeux un instant et regarda toutes sortes de données sur le moniteur. "Nous pouvons commencer," dit-il en se tournant vers Neruda. Il appuya une dernière fois sur le bouton du téléphone fixe avec sa main. « Emily, commençons. La course centrale.

Emily tomba immédiatement dans un état d'inconscience. Ses yeux bougeaient follement derrière ses paupières fermées, mais sinon son corps semblait détendu et à l'aise.

"Nous avons terminé", a déclaré David un instant plus tard.

Neruda appuya sur un autre bouton du téléphone de la maison. « Nous avons environ cinq minutes pour la mettre en place.

Faisons-le."

Dix secondes plus tard, deux assistants sont entrés dans la salle MRP, ont retiré le casque d'Emily et l'ont transférée sur un lit mobile en acier inoxydable. David regardait, sans expression. « Une phrase d'activation transparente est : « Emily, ça va ? »

"Merci pour tout, David. J'apprécie vraiment votre aide, » dit Neruda.

"C'est bon."

Les assistants ont emmené Emily à l'infirmerie, qui se trouvait dans le cabinet médical, par un couloir secret reliant les deux départements. Neruda la suivit.

Une fois à l'infirmerie, Emily a été transférée sur un lit d'examen. Le Dr est apparu. Stevens. "C'est scénario sept, n'est-ce pas ?

"Bien," dit Neruda en lui serrant la main.

"Et elle n'a jamais eu ce scénario auparavant ?"
"Exactement."

"Toutes les horloges ont été reculées de vingt minutes ?"

"Merde, j'ai oublié le mien," dit Neruda. Il recula rapidement sa montre.

"Alors tu es prêt ?" demanda le Dr. Stevens.

"Je suis prêt."

"Alors dis-le."

Neruda prit la main d'Emily dans la sienne et baissa les yeux sur son visage inexpressif. "Emily, ça va?"

Ses yeux s'ouvrirent et clignèrent rapidement. "Ce qui s'est passé?"

"Tu t'es évanoui," répondit Neruda.

"Comment... pourquoi... pourquoi je me suis évanoui ?"

Dr. Stevens fit un pas en avant et regarda par-dessus l'épaule droite de Neruda. « Emily, ta glycémie est dangereusement basse. Je pense que c'est pour ça que tu t'es évanoui. Comment s'est déroulée votre alimentation ces dernières semaines ?

"Mon régime ?"

"Oui."

"Normal... je suppose," dit-elle en essayant de se lever. Neruda l'aida à s'asseoir. Elle se frotta les yeux. "Je-me me sens tellement épuisé... comme si j'avais besoin de deux heures de sommeil supplémentaires."

"C'est normal dans votre état", a déclaré Stevens. "Avez-vous déjà souffert d'hypoglycémie auparavant?"

"Je ne pense pas m'être déjà évanoui dans ma vie", a-t-elle déclaré.

« Non, je veux dire, avez-vous déjà reçu un diagnostic d'hypoglycémie ? Dans votre dossier médical ça ne se voit pas.

"Non," répondit-elle, essayant toujours de se ressaisir.

"Emily, peux-tu essayer de te lever?" demanda le Dr. Stevens. "Peut-être que ça t'aidera à te promener un peu."

Neruda l'aida à sortir du lit d'examen et elle s'appuya contre lui pendant quelques instants pour gagner en stabilité. Puis elle marcha seule dans la pièce pendant quelques secondes et retourna au lit à côté de Neruda. "Je me sens mieux maintenant."

Elle regarda sa montre : « Depuis combien de temps suis-je absente ?

"Juste pour un petit moment, mais tu es devenu assez froid," dit Neruda. "Nous avons eu de la chance que le Dr. Stevens ici samedi était."

"Merci," dit Emily en regardant Stevens.

"C'est un plaisir, Emily," répondit-il. « J'aimerais que vous preniez ces comprimés deux fois par jour pendant les quatre prochains jours. Ils aideront à stabiliser votre taux de sucre dans le sang. Mangez également beaucoup de fruits – pommes, poires, raisins, etc. Bien?"

"Bien sûr," dit-elle en lui prenant le flacon de pilules en plastique.

Elle et Neruda quittèrent lentement le cabinet médical. "Je me souviens vaguement que tu m'as appelé à ton bureau sur une question urgente. Ca c'était quoi?" elle a demandé.

Neruda s'arrêta. Son visage commença à s'éclaircir comme celui d'un enfant, juste avant d'ouvrir un cadeau d'anniversaire. "Je pense avoir trouvé le point d'accès au lecteur optique !"

"Vous faites des conneries", dit-elle. "Qu'est-ce que c'est?"

« Chacune des peintures de chambre a un symbole directeur. J'ai demandé à David s'il pouvait reproduire les symboles forgez-les dans un hologramme tridimensionnel et insérez-les dans le disque optique au moment où il atteint sa résonance optimale, exactement dans le même ordre que les chambres.

"ET?"

"À 11 heures ce matin, nous avons plus de deux mille pages de texte imprimé !"

Emily lui fit un gros bisou avant de s'éloigner rapidement. « Oh, c'est une nouvelle incroyable ! Dans quel format sont-ils ?

« Principalement des hiéroglyphes, quelques cartes des étoiles, des artefacts numériques qui n'ont pas de sens pour nous et l'impression que les informations sont organisées selon la même structure que les chambres. Vingt-trois sections pour être exact, mais nous ne le saurons pas avec certitude tant que nous n'aurons pas tout imprimé. Et cela prendra probablement encore quelques heures.

Ils recommencèrent à marcher. "Alors regardons les empreintes. Je veux voir à quoi ils ressemblent. Bien?" » demanda Emily.

"J'étais juste en route quand tu t'es évanoui," sourit Neruda. « Pensez-vous que vous serez capable de rester conscient cette fois-ci ?

"Très drôle", dit-elle, un sourire se formant autour de sa bouche. "Au fait, tu m'as porté jusqu'au cabinet du médecin ?"

"Tu sais que je ne suis pas capable de soulever des choses lourdes," répondit Neruda. "Mais ne pense pas que tu es difficile."

"Attention," le prévint Emily. "Vous marchez sur un terrain dangereux."

"Je suis juste content que tu vas bien", dit-il.

Et ainsi, les deux hommes marchèrent côte à côte jusqu'au laboratoire d'analyse informatique.

Chapitre 13 – Inadéquation

L'évolution dans le monde matériel vous a fourni un véhicule de vie : votre corps humain. Primordial Source a équipé votre corps du fragment le plus pur de SA réalité, votre Navigateur de Complétude. Il s'agit d'un fragment mystérieux de la Source Première qui fonctionne comme la veilleuse de l'âme humaine, reliant les aspects mortels et éternels. Pouvez-vous imaginer ce que signifie avoir un fragment de la Source Absolue vivant au sein même de votre être ? Pouvez-vous comprendre votre destin si vous vous unissez à un véritable fragment de la Source Première du Grand Univers ? Le pouvoir de votre Soi et vos possibilités éternelles ne seront limités par rien.

Extrait de La Fonction du Navigateur de la Complétude, Chambre Quinze
Créateurs d'ailes

Neruda, Andrews et Emily venaient juste de finir leur deuxième tasse de café. Il était minuit quelques minutes et les événements de la journée avaient encore plus d'effet sur le réveil que la caféine. Ils avaient passé les dernières heures à analyser les empreintes du disque optique - 8 045 pages au total - et étaient désormais sûrs d'avoir trouvé la base mère.

"Écoutez, patron", dit Andrews, "Est-ce que Fifteen est au courant de ce que nous avons trouvé ici ?"

"Il sait," répondit Neruda.

"Alors où est-il ?"

« Il a des réunions toute la journée. Et il sait aussi que je l'informerai lundi matin.

"Merde mec", a déclaré Andrews, "si je dirigeais cette entreprise, je serais là maintenant."

"Si vous dirigiez cette entreprise, nous serions tous en train de concevoir des jouets techno de James Bond en ce moment",
» a plaisanté Emily.

Andrews grogna de désapprobation.

"David, je sais qu'il est tard," dit Neruda en se tournant vers le moniteur, "mais pourrais-tu une dernière fois essayez de trouver des répétitions dans ce texte qui pourraient signifier un titre ou un nom de section ?

"Quels critères dois-je utiliser ?" » a demandé David.

"Essayons une chaîne répétitive de glyphes comportant jusqu'à trente caractères qui se répète vingt-trois ou vingt-quatre fois dans le texte et comporte un nombre similaire de caractères avant et/ou après."

"Je comprends."

Un instant plus tard, la voix de David retentit sur le téléphone de la maison. "Nous avons trouvé quelque chose qui répond à ces critères. Il est répété vingt-quatre fois et le nombre de caractères de la chaîne varie de quatre à douze. Ce sera à l'écran dans un instant. S'il vous plaît, attendez.

Neruda sourit largement et se tourna vers Andrews. « Nous venons peut-être de trouver notre première clé de leur propre vie. structure linguistique. »

L'écran de l'ordinateur vacilla un instant, puis le texte commença à défiler sur l'écran.

ANALYSE PRÉLIMINAIRE : CES CARACTÈRES REPRÉSENTENT LE TEXTE INTÉGRAL ET NE SONT PAS DE NATURE PICTOGRAPHIQUE. IL Y A UN TOTAL DE SOIXANTE-TROIS CARACTÈRES UNIQUES ET 49 721 CHAÎNES DE CARACTÈRES UNIQUES, PROBABLEMENT DES MOTS. LES VARIATIONS SEMBLENT ÊTRE LIMITÉES À 210 CHAÎNES DE CARACTÈRES.

LES VINGT-QUATRE CHAÎNES DE CARACTÈRES QUE VOUS AVEZ SPÉCIFIÉES ONT - AVEC SEPT POUR CENT DE TOLÉRANCE - CENT MILLE CHAÎNES DE CARACTÈRES AVANT ET/OU APRÈS LEUR OCCURRENCE. CELA SIGNIFIE QU'IL S'AGIT D'UNE STRUCTURE QUI EST TRÈS PROBABLEMENT LA MÊME QUE LES VINGT-QUATRE PISTES D'INDEX TROUVÉES SUR LE DISQUE OPTIQUE.

CE QUI SUIT EST UNE LISTE DE CES VINGT-QUATRE CHAÎNES DE CARACTÈRES AVEC DES INDICATIONS DE PAGE. 97,6 POUR CENT DE PROBABILITÉ QUE CES VINGT-QUATRE CHAÎNES DE CARACTÈRES SONT ÉQUIVALENTES À DES NOMS DE SECTION LIÉS AUX PISTES D'INDEX.

LES SYMBOLES DE COMMANDE CONTENUS DANS LES ILLUSTRATIONS QUI ONT ÉTÉ UTILISÉS POUR L'ACCÈS AUX DISQUES OPTIQUES NE SONT PAS REPRODUITS DANS CE TEXTE. PAR CONSÉQUENT, IL EST PROBABLE QUE LA STRUCTURE DE CETTE LANGUE UTILISE À LA FOIS LES PICTOGRAMMES ET LE TEXTE COMPLET DANS UNE CERTAINE RELATION INTERACTIVE. CETTE RELATION DEVRAIT ÊTRE PLUS APPROFONDIE. CELA POURRAIT ÊTRE LA CLÉ POUR DÉCODER LE TEXTE. FIN.

Neruda finit de lire avant les autres. « Merci, David. Attendez encore un peu.

Il se tourna vers Andrews et Emily qui lisaient toujours sur l'écran. "J'ai besoin que tu partes pendant quelques minutes maintenant."

"Maintenant?" » a demandé Andrews. "Je ne l'ai pas encore lu."

Neruda hocha la tête.

« Devrions-nous préparer une nouvelle cafetière ? »

"Je pense que nous avons fini pour la nuit," dit Neruda.

"D'accord, à demain matin alors," dit Emily, se levant et étirant ses bras et ses jambes. "Non-rester éveillé trop longtemps Il est presque minuit.

"Il est vingt minutes", a déclaré Andrews.

Emily regarda Neruda qui hocha la tête.

Emily regarda à nouveau sa montre et tapota le verre plusieurs fois. "Il est donc temps d'acheter de nouvelles piles."

"Les Rolex sont surfaites", a déclaré Andrews.

"C'est comme ma relation avec Mickey Mouse", soupira Emily, "il fut un temps où je croyais en ces personnages de dessins animés."

"Hé, ne les maudis pas, les miens vont bien."

"Bonne nuit," dit Neruda sur un ton qui ressemblait sans aucun doute à celui de parents rappelant à leurs enfants d'aller se coucher.

"Nous tombons", a déclaré Andrews. "Quand tu ne veux plus de nous ici."

Emily se retourna et lui fit signe. "Bonne nuit."

Andrews et Emily quittèrent la pièce sans ajouter un mot. Alors que la porte se fermait derrière eux, Neruda appuya sur le bouton du téléphone de la maison. "Avez-vous fait une analyse comparative de ce texte avec le nombre à treize chiffres que Samantha a découvert lors de la dernière séance de Vision lointaine ?"

"Non."

"Pouvez-vous le faire pour moi une dernière fois ?"

"Bien sûr", dit David. "Je l'envoie déjà."

Neruda regarda le moniteur sur lequel le texte défilait.

ANALYSE : CHACUN DES SYMBOLES DE LA CHAÎNE DE CARACTÈRES NUMÉRIQUES À TREIZE CHIFFRES ARRIVE À RÉPÉTITION DANS LE TEXTE (ANALYSE DÉTAILLÉE SUR DEMANDE). IL N'Y A UN SEUL ENDROIT DANS LE TEXTE OÙ LES CARACTÈRES APPARENTENT DANS LE MÊME ORDRE - PAGE 121, LIGNE HUIT.

ANALYSE INTERPRÉTATIVE (34,3 POUR CENT DE PROBABILITÉ) : SI CE NUMÉRO SIGNIFIE LE NUMÉRO DE SÉRIE DE NOTRE PLANÈTE, ALORS IL EST LOGIQUE QU'IL APPARAÎT DANS LA SECTION TITRE DU TEXTE. IL EST PROBABLE QUE CETTE SECTION DÉCRIT LA STRUCTURE COSMOLOGIQUE DU SYSTÈME CENTRAL DE CROYANCES RACE ET SA RELATION AVEC LA TERRE ET L'HUMANITÉ. FIN.

« David, compare ce nombre avec la chaîne de vingt-quatre caractères. Voyons quel sera l'accord, » lui demanda Neruda.

"Voulez-vous que la redondance soit filtrée ?"

"Oui."

"L'analyse est terminée", a déclaré David. "Il sera sur le moniteur dans un instant."

ANALYSE : IL Y A ONZE CHIFFRES DE LA CHAÎNE DE SIGNATURE À TREIZE CHIFFRES QUI CORRESPONDENT AUX VINGT-QUATRE CHAÎNES DE CARACTÈRES DU TEXTE QUI SONT DES NOMS PRÉSUMÉS DE SECTION. EN supposant que leur système de numérotation soit similaire au nôtre, alors la séquence de la chaîne de caractères de signature à treize chiffres signifie que le numéro de série de la race centrale de notre planète est 5 342 482 337 666. FIN.

Neruda rassembla ses pensées et laissa échapper un long soupir. Sa bouche prononça à nouveau le numéro doucement. elle faisait ses valises. "David, demande à ZEMI ce que signifie ce chiffre."

"Je comprends."

Une ligne de nouveau texte est apparue à l'écran.

ANALYSE : IL Y A AU MOINS 5 342 482 337 666 HABITÉS ET/OU POTENTIELLEMENT PLANÈTES HABITABLES DANS L'ESPACE. FIN.

"David, j'aimerais quand même avoir une analyse interprétative, même si sa certitude probabiliste est inférieure à dix pour cent", annonça Neruda.

"C'est sur le moniteur", répondit David.

ANALYSE INTERPRÉTATIVE (8,5 POUR CENT DE CERTITUDE) : SELON NOS PROPRES DONNÉES, IL EXISTE ENVIRON 1,2 MILLIARD DE PLANÈTES HABITABLES DANS L'UNIVERS. CEPENDANT, CELA SUPPOSE QUE L'UNIVERS EST UN. SI LA TERRE A UN NUMÉRO DE SÉRIE PLANÉTAIRE 5 342 482 337 666, ALORS CELA INDIQUE QU'IL Y A PLUS D'UNIVERS COMME LE DIT AUSSI LE CORTEUM DANS SON MANIFESTE - LE SEUIL KOS-MOGONY. FIN.

"Juste au moment où tu penses avoir tout compris," se murmura Neruda. "David, je vais le mettre en place quelques stratégies de décodage et je vous les enverrai demain matin vers 11h00. Bonne nuit pour l'instant."

"Je suis d'accord", répondit David. "Je me déconnecte. Bonne nuit."

"A toi aussi."

Neruda copiait électroniquement les analyses de ZEMI dans son système de contrôle cognitif personnel et puis il s'est calmé au bureau. Il savait que Fifteen serait en mesure de s'enregistrer avant lui le lendemain matin.

Il prit une section du texte – probablement la première section qui, selon lui, serait un bon endroit pour commencer le processus de décodage. Il a fourré les 341 pages de texte extraterrestre dans sa mallette, a fait signe à la caméra de sécurité et a éteint les lumières. Ses jambes lui faisaient mal à force de rester assis toute la journée et il était heureux de se promener, même si c'était dans les couloirs stériles du laboratoire.

Lundi matin, Neruda se préparait pour une réunion d'information avec Fifteen.

Un coup à la porte l'interrompt.

"Oui?" dit-il.

La porte s'ouvrit rapidement et Donavin entra en trombe. "Je te vois, mais j'attendais quelqu'un d'autre."

"Je n'attendais personne à cette heure du matin," dit Neruda. "Que puis-je faire pour toi ?"

"J'espérais que vous me renverriez mon questionnaire", répondit-il. "Rempli bien sûr." Neruda lui fit signe de s'asseoir sur la chaise.

"Voulez-vous boire quelque chose? Café ou soda ?"

"Je préfère le café", répondit Donavin, sa voix devenant plus amicale.

Neruda ouvrit son thermos, versa du café dans une tasse en polystyrène et la tendit à Donavin. "Je suis désolé, mais je rends mon café du matin un peu plus fort."

"Ne vous inquiétez pas", a déclaré Donavin. "Ce matin, je peux même me faire dresser les cheveux en vrai." Vous avez grimacé et grimacé. "Je vois ce que tu veux dire maintenant. Bon sang, comment peux-tu gérer ça ?

"Des années d'expérience. Et j'ai aussi grandi en Bolivie", a déclaré Neruda en souriant. "Comment se déroule votre projet ?"

« Génial sauf pour une chose. Il n'y a personne ici à qui parler », a déploré Donavin. "Vous ne grossirez probablement pas en étant assis, n'est-ce pas ?"

"Nous avons une base, M. McAlester..."

"S'il vous plaît, appelez-moi Donavin," l'interrompit-il.

"Comme vous le souhaitez. Nous avons une base, continua Neruda, une base terrible, et donc nous n'avons pas de temps pour les plaisirs habituels dans un environnement officiel. Malheureusement pour vous, on dirait que nous vous évitons, mais je vous assure que ce n'est pas le cas. C'est juste une question de priorités."

"Ce n'est pas tout", a déclaré Donavin plus comme une déclaration que comme une question.

Neruda sourit. "Vous vouliez votre questionnaire et vous le vouliez aujourd'hui, n'est-ce pas ?"

Donavin lui rendit son sourire et hocha la tête.

Neruda ouvrit un tiroir de son bureau et en sortit un dossier. "Voici votre questionnaire entièrement rempli."

Donavin ne pouvait cacher son étonnement. "Merci. Je suis un peu surpris. Il feuilleta les pages rapidement et noté le détail des réponses. "Ça a l'air merveilleux."

"Autre chose?" » demanda Neruda.

"Non, non, je pense que c'était l'essentiel", a-t-il déclaré. "Je peux y jeter un oeil et vous le rendre plus tard si- Et si je n'étais pas clair sur quelque chose ? »

"Bien sûr."

"Super", dit Donavin en se levant et en prenant une dernière gorgée de son café. "Mais la prochaine fois, je préparerai le café."

Donavin s'arrêta. « Au fait, Evans est-il de retour dans son bureau aujourd'hui ?

"Je le crois," dit Neruda.

"Il est plus difficile à attraper que toi", dit Donavin en fermant la porte derrière lui.

Neruda sourit intérieurement, sachant que ses réponses au questionnaire époustoufleraient sans aucun doute Donavino et que sa prochaine visite était donc certaine.

* * * *

"Avez-vous vu ça?" » dit Li-Ching en plaçant les transcriptions sur le bureau de Fifteen. La porte de son bureau se referma derrière elle ils se sont refermés.

"L'un des avantages d'avoir un accès complet à EARTH et à la grille de connaissances", a-t-il répondu. "Eh bien, c'est allumé quelque chose ne va pas avec ça ?

"Tu sais que je ne fais que jouer avec lui", dit-elle.

"Naturellement."

"Il ne représente rien du tout pour moi", a déclaré Li-Ching, "J'essaie juste de l'occuper avec les tâches du bureau. d'ailleurs. Tu l'as même conçu toi-même, tu te souviens ?

"Dois-je plaider coupable", dit Fifteen, "ou es-tu en colère parce que je m'intéresse à tes manigances ?"

"Rien de tout ça !" » dit-elle. "Je n'aime pas la suggestion selon laquelle je fais ça pour une autre raison que pour te protéger !"

Quinze se pencha en arrière sur sa chaise et ôta ses lunettes de lecture. Il avait plusieurs journaux répartis sur son bureau, notamment le New York Times, le London Times et le Wall Street Journal. Il portait un costume bleu marine, une chemise en satin blanc et une cravate criarde de couleur pastel qui ajoutaient à sa présence déjà imposante.

"Alors calmons-nous tous les deux", dit-il. "Je ne vous accuse de rien, et vous non plus - à mon avis - elle n'a rien fait qui mérite d'être accusé. Commençons par cette prémisse.

Il commença à ranger les journaux sur son bureau, les empilant, comme s'il venait de se rendre compte que son bureau était en désordre.

Li-Ching s'assit, croisant les jambes puis les bras. Ses lèvres étaient pincées comme si elle tenait derrière elle un flot de malédictions.

"D'accord, maintenant que nous sommes tous les deux calmés", dit Fifteen, "essayons d'en discuter maintenant. Tu es contrarié parce que J'ai examiné les transcriptions des dernières... actions de Donavin... »

"Non! Je suis furieux parce que tu insinues que je choisis de faire ce type d'action parce que j'ai de vrais sentiments pour lui. Et tu sais très bien que ce n'est pas le cas.

"Et qu'est-ce que j'insinuais par une telle chose ?"

"Vous avez consulté les transcriptions des messages personnels en utilisant des mots-clés qui indiquent clairement un manque de confiance."

"Et comment tu le sais ?"

"Je suis le directeur de la communication, qu'avez-vous oublié ?"

Quinze ont pris note mentalement de supprimer l'exigence de signature numérique lors de la visualisation des transcriptions PM via des mots-clés. Du moins pour moi. "D'accord, alors supposons que ce que vous dites est vrai..."

"Non, admetts-le."

« D'accord, j'avoue que j'ai regardé les transcriptions et aussi que j'ai utilisé des mots-clés qui pourraient être interprétés comme de la méfiance. Mais pour ma défense, je ne me sens pas du tout à l'aise avec Donavin. Cela peut être plus ennuyeux qu'on ne le pense.

"J'aime la façon dont vous pouvez rationaliser vos actions irrationnelles", a-t-elle déclaré. « Votre peur de Donavin n'est pas plus grande que la mienne. Tu m'espionnes juste pour t'assurer que je ne suis pas époustoufflé par son allure de bon garçon et son charme physique évident.

"Le trouvez-vous physiquement attirant ?"

"Ce n'est pas le sujet !" » dit Li-Ching, presque en criant.

"Alors, qu'est-ce qu'il y a ?"

— À propos de ton manque de confiance en mon jugement, dit-elle d'une voix plus douce.

Il se leva de sa chaise et s'assit à côté de Li-Ching. Il passa son bras autour de ses épaules. "Ma confiance en toi n'a jamais faibli, c'est Donavin en qui je n'ai pas confiance." Il porta sa main à ses lèvres pour la faire taire lorsqu'elle essayait de parler. "Et ce n'est pas une rationalisation. C'est juste que je prends grand soin de toi pour m'assurer que tu vas bien.

Les pupilles de Li-Ching étaient comme des trous noirs qui absorbaient la lumière. "C'est tout ?" » a-t-elle finalement demandé.

"Tu veux que je croie que c'est de ça qu'il s'agit ?"

"Oui", répondit Quinze.

"Tu me fais entièrement confiance ? Même si je décide de continuer la romance avec Donavin ?"

"Oui."

"Et tu veux que je continue à le séduire et que je lui donne ensuite des coups de pied ?"

"Si c'est ce que tu souhaites", dit Quinze. "C'est probablement la meilleure façon de le garder déchiré-vivant. Je sais que cela me prendrait.

"Voulez-vous être bouleversé ?" dit-elle d'un ton séduisant.

"Je le suis déjà."

"C'est bien."

Ils commencèrent à s'embrasser passionnément lorsqu'ils furent interrompus par un coup à la porte. "Qui est-ce?" Quinze ont demandé la récompense-chevreuil.

"Jamison ici", dit une voix étouffée derrière la porte. "Nous avons une réunion prévue."

"Attendez", cria Fifteen en se levant. Il baissa la voix et se tourna vers Li-Ching.

"Si tu veux, tu peux rester ici et écouter son message."

"C'est bien, j'ai vu ton email dans la matinée. On dirait que nous avons un tout nouveau projet entre nos mains. Allez-vous laisser Neruda continuer à travailler dessus ?

« Pour l'instant », répondit Fifteen. "Il fait un excellent travail."

« Vous savez, Whitman veut le projet pour lui-même à tout prix. Attendez-vous à ce qu'il fasse pression fort, surtout maintenant que nous avons ouvert ce disque.

"Espérons que nous n'avons pas ouvert la boîte de Pandore", dit Fifteen en l'escortant jusqu'à la porte. La main sur la poignée de porte, il l'embrassa à nouveau.

S'éloignant, elle essuya sa lèvre inférieure avec son pouce. « As-tu beaucoup à faire avec Echelon ce soir ou peux-tu passer un peu de temps avec moi ? Je serai à la maison toute la nuit. Seul."

"Seul? J'en doute fortement », murmura Fifteen.

* * * *

"Comment s'est passée la rencontre avec Quinze ?" » demanda Emily.

"C'était bien," répondit Neruda en rejoignant Emily, Andrews, Samantha et Collin dans la salle de conférence Hylo pour leur réunion cérémonielle concernant leur projet. David était également présent - sur l'écran de l'ordinateur - comme toujours connecté à ZEMI.

"Y a-t-il des changements prévus?", A demandé Emily.

"La bonne nouvelle est qu'il est très intéressé par nos progrès," dit Neruda en se versant un verre d'eau. "C'est le signe qu'il fait confiance à l'ingéniosité de notre équipe."

"Et la mauvaise nouvelle ?" » dit Andrews.

"Changement du niveau de sécurité du projet en BP-Douze."

"Merde," soupira Andrews. "Ainsi, toi et David récolterez tout le plaisir et la gloire."

"Pourquoi?" » demanda Samantha. "Pourquoi a-t-il décidé de faire ça ?"

"Laisse-moi finir mon explication," dit Neruda, faisant de son mieux pour paraître optimiste.

« Tout le monde sera récompensé de manière adéquate pour son travail accompli jusqu'à présent, ce qui comprend cinquante mille dollars de bonus et une promotion d'un niveau supérieur.

La seule exception sera Samantha, car elle a déjà été promue.

Fifteen a également décidé que chacun d'entre vous pourrait prendre congé la semaine prochaine, afin que vous ayez une chance de vous amuser. et dépensez votre bonus.

"C'est super", a déclaré Samantha, "mais que s'est-il passé pour que nous soyons expulsés du projet ?"

"Il ne peut pas nous le dire", la coupa Andrews. "Abandonnez. Il est temps de prendre l'argent et de fuir si tu ne veux pas... visitez le laboratoire MRP."

Neruda s'assit. Il portait un pantalon kaki et une chemise en jean dont les manches étaient retroussées au-dessus des coudes. Il avait l'air reposé mais un peu agité – une combinaison de caféine et du besoin d'annoncer une mauvaise nouvelle à son équipe. Il passa une main dans ses cheveux noirs et raides. «Je sais que tu es déçu. Moi aussi, mais Fifteen est convaincu que c'est dans le meilleur intérêt de l'ACIO et de chacun d'entre vous personnellement.

"Et maintenant ?" » demanda Emily.

"Après votre retour de vacances, chacun de vous se verra confier une nouvelle tâche", a déclaré Neruda.

"Et jusque-là ?" » a demandé Collin.

"D'ici là, vous travaillerez à l'organisation de la base de données de ce projet."

"Jésus, on dirait que mon souhait est enfin exaucé", a déclaré Andrews. "Un travail de neuf à cinq."

"C'est comme une demi-retraite", a déclaré Collin.

"Ce n'est pas si grave," dit Neruda. "Tu auras plus de temps libre, tu te reposeras. Ce n'est pas la pire chose ce qui peut arriver.

"Devrions-nous subir un MRP en lien avec notre activité actuelle ?" » demanda Emily.

"Aucun MRP ne sera nécessaire", répondit Neruda.

On pouvait voir le soulagement sur les visages de l'équipe.

"Vos bonus ont été transférés sur vos comptes ce matin," dit Neruda. "Je suis désolé que vous quatre ne l'ayez pas fait- vous pouvez rester dans le projet. Je suis vraiment désolé.

Li-Ching et Evans organiseront votre habilitation de sécurité. Ils ont prévu une réunion à 14 heures dans la salle des éducateurs. Cela ne prend qu'environ une heure, puis vous pouvez prendre le reste de la journée et vous vider la tête. D'autres questions ?

« Recevrons-nous des mises à jour concernant le projet ?

"Oui, vous recevrez des mises à jour hebdomadaires en fonction de vos niveaux de sécurité."

Le groupe fut interrompu par un coup à la porte et Quinze entra avec une expression sérieuse mais amicale sur le visage.

« Je suis désolé de vous interrompre », a-t-il déclaré, « mais je voulais personnellement vous exprimer mon appréciation pour votre excellent travail sur ce projet. Je vous exprime mes remerciements personnels pour votre contribution.

Tout le monde sourit en échange du compliment.

« Une chose dont vous pouvez tous être sûrs, c'est que moi-même et tous les directeurs ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour vous offrir un placement adéquat après votre retour de congé. Nous avons des projets fabuleux prêts à être lancés et vous pouvez participer à leur création.

Il fit une pause et regarda autour de la table, appréciant chaque individu individuellement. "J'espère que vous profiterez de vos vacances bien méritées et que vous reviendrez reposé et prêt pour un nouveau projet."

Neruda voulait lire dans les yeux de Quinze, mais il était trop gêné pour le regarder. Au lieu de cela, il regarda ses mains posées sur la table devant lui. Il aurait souhaité que Fifteen s'en aille. "Merci d'être passé, monsieur."

Un chœur de remerciements rejoignit Neruda et Fifteen partit sans un autre mot.

"S'il n'y a pas d'autres questions, je pense que nous en avons terminé," dit Neruda en se levant. "Oh, David, si tu pouvais attendre encore un instant, j'ai quelques points dont je dois discuter avec toi.

"D'accord," répondit David.

Le reste de l'équipe a récupéré ses documents et bloc-notes et a quitté la salle de conférence. L'ambiance était mitigée, à moitié exaltée et à moitié déprimée. Personne ne voulait quitter le projet, mais ils ont compris que Fifteen avait une raison pour cela. Bonne raison. Tout le monde chez ACIO respectait son intelligence et son jugement.

Neruda attendit que la porte se ferme. «David, j'ai quelques stratégies de décodage dont Fifteen et moi avons discuté ce matin. Si vous le pouvez, j'aimerais que vous les essayiez cet après-midi et que vous me disiez ensuite ce que vous découvrez. Bien?"

"Bien."

"Tout d'abord, prenez leur système de numérogie et appliquez-le à l'ensemble du texte..."

"En fait," dit David, "nous l'avons déjà fait ce matin."

"Bien. Quelle est la densité numérique de l'ensemble du texte ?

"Mineur, si tu veux un numéro exact, je peux te le donner dans un instant..."

"Non, c'est bien," dit Neruda, "Je suis plus intéressé par l'application des glyphes de chambre du site MČS dans le texte.

Je sais que les symboles de contrôle ne se répètent pas ici, mais qu'en est-il des autres ? Avez-vous fait une analyse plus approfondie à ce sujet ?

"Non."

"Alors fais-le. En outre, plusieurs artefacts technologiques portent des glyphes, notamment un dispositif à tête chercheuse qui a explosé. Tous ces glyphes sont téléchargés sous le numéro de fichier AAP-787990A. J'aimerais que ZEMI les inclue dans son analyse.

"Je comprends", répondit David. "Autre chose?"

« Nous avons une archive de langue parente dans la base de données morphologique, le numéro de fichier est AAP-1290B. J'aimerais qu'une analyse comparative complète soit faite avec cette base de données. Utilisez une tolérance de dix pour cent pour trouver des correspondances.

"Je comprends."

"Et une dernière chose," dit Neruda. «J'ai regardé la première section du texte la nuit. Avez-vous remarqué que le di- les artefacts numériques ne rentraient pas dans l'impression ?

"Oui, ils sont très étranges."

« S'agit-il d'artefacts ou d'une structure de langage distincte ? » demanda Neruda.

« Nous avons effectué nos tests de qualité standards sur d'autres imprimantes et à chaque fois nous avons obtenu exactement le même résultat. Techniquement parlant, ce ne sont pas des artefacts numériques, même s'ils en ont certainement l'air.

"Qu'est-ce que la TERRE pense d'eux ?"

"Nous pensons que c'est une autre structure linguistique."

"Mathématiques?" » demanda Neruda.

"Actuellement, nous n'avons aucun moyen de le savoir. Mathématiques, musique, géométrie - elles occupent les premières places sur sa liste, mais il est impossible de le dire avec certitude.

« Nous devons les inclure dans notre processus d'analyse linguistique. La base de données morphologique contient des tableaux musicaux et mathématiques abrégés. Je crois que vous les trouverez.

"Nous les avons déjà trouvés", a déclaré David avec plus qu'un soupçon de sourire sur le visage.

"Super," dit Neruda. "C'est tout pour le moment, David. Merci pour votre aide. Oh, et devinez-

Je vous demanderai de me contacter dès que vous aurez l'analyse. Y a-t-il une estimation du temps ?

"J'aurai quelque chose pour toi dans l'après-midi."

"Merci."

"D'accord," dit David.

Le moniteur reprit sa couleur noire et verte normale et Neruda se sentit soudain très seul dans la salle de conférence. Il récupéra ses documents et calma un peu la pièce.

Quittant la salle de conférence, il se dirigea vers le bureau de Fifteen, espérant que le Sun Hall ne serait pas utilisé pour une réunion privée. Il avait besoin de remplir ses yeux de la vue de quelque chose de naturel, de quelque chose façonné par la main du créateur qu'il recherchait ardemment.

* * * *

"Pourquoi chuchotes-tu?" » demanda doucement Samantha.

"Juste au cas où," dit Neruda. "Nous pouvons conduire dans ma voiture et je te déposerai quelque part."

"D'accord, mais si tu veux, je peux aller te voir à la place."

"Non, ça va, je préfère que nous allions dans la même voiture pour pouvoir parler", a-t-il répondu.

Neruda le savait. "Evans le découvrira de toute façon."

Neruda et Samantha franchirent les doubles portes après avoir souhaité bonne nuit aux gardes de sécurité. C'était presque le soir et Neruda avait un mal de tête sourd qui ne semblait pas disparaître.

Samantha lui avait laissé un message vocal urgent plus tôt dans la journée, mais il était trop occupé pour la rencontrer. Dans l'après-midi, l'analyse comparative est arrivée de ZEMI, et les données ont occupé tout son après-midi et une partie de sa soirée.

Ce qui le dérangeait dans ce message, c'était le ton de sa voix et le fait qu'elle retrouvait le document dans lequel il était utilisé. le terme Race Centrale.

Ils montèrent dans sa berline Honda et eurent une sensation distinctement étrange alors qu'ils franchissaient la barrière de sécurité. Un garde plus âgé nommé Curtis leur fit signe depuis sa cabine vitrée, mais il examina d'abord attentivement le passager de Neruda. Neruda connaissait Curtis depuis près de vingt ans, mais il n'était pas facile de faire confiance à l'équipe de sécurité d'Evans, car il avait été soigneusement préparé pour être paranoïaque dans le pire sens du terme.

Lorsqu'ils passèrent enfin le contrôle de sécurité final – une douzaine de caméras vidéo secrètes installées à l'intérieur d'une arche métallique suspendue au-dessus de l'entrée du complexe – Neruda fut visiblement soulagé. « Alors, quel est le document que vous avez trouvé ?

"J'avais un MRP, n'est-ce pas ?" » Déclara-t-elle, ignorant sa question.

Neruda jeta un rapide coup d'œil à son visage puis reporta son attention sur la conduite. Il détestait mentir. « Pourquoi pensez-vous que vous aviez un MRP ? »

"S'il vous plaît, répondez honnêtement à ma question", a-t-elle plaidé.

Les cheveux roux de Samantha étaient accentués par la lueur rouge du soleil couchant. Elle était vêtue de coton blanc dans une robe sans manches qui se terminait juste en dessous de ses genoux, là où elle était doublée de turquoise irisé.

Neruda regardait régulièrement dans le rétroviseur. La paranoïa bouillonnait à la surface de son esprit pour des raisons qu'il ne parvenait pas à identifier. Il lui reprochait son état de concentration, qui diminuait à cause de son mal de tête et des riches expériences de la journée de travail d'aujourd'hui.

Il se força à avoir l'air détendu et décontracté, préparant sa réponse exactement comme on lui avait appris. « Si je réponds à votre question... honnêtement, je pourrais mettre en péril la sécurité du projet. Cela ternira notre réputation à tous les deux et pourrait entraîner de sérieuses mesures correctives.

Il se tourna pour la regarder dans les yeux et évalua l'effet que produisaient ses paroles. Pourtant, ses yeux étaient fermés.

« Lorsque j'ai été recrutée pour ce poste », a-t-elle déclaré, « Branson m'a notamment assuré que je n'avais pas à m'inquiéter que quiconque profite de mes capacités spéciales. Que le dilemme éthique – s'il se présente – sera résolu avec mon approbation et ma complicité. »

Elle ouvrit les yeux et regarda Neruda. "Quelqu'un me ment. J'ai été exclu de ce projet pour des raisons qui... Je ne comprends pas très bien la rime", fit-elle une pause, ses mains tremblant un peu. "Je sais que j'avais un MRP."

"Qu'est-ce qui vous a amené exactement à cette conclusion ?" » demanda Neruda.

Elle soupira à ses excuses. "Cet après-midi, j'ai trié certaines de mes notes de projet. Sur le bord de mon carnet, j'ai trouvé une phrase griffonnée de ma propre main : c'est la Race Centrale qui a créé les sept sites du MČS.

Neruda sentit l'adrénaline lui monter aux tripes. Il s'est battu mentalement pour récupérer. "Samant-ho, peut-être que tu réagis juste à quelque chose que tu as écrit comme une supposition..." "Conjecture?" S'exclama-t-elle. "Je n'ai jamais entendu le terme Central Race, je ne sais même pas qu'il y a sept sites du MČS ! Comment cela pourrait-il être une supposition ? Neruda resta silencieux, les yeux rivés sur la ligne blanche saccadée qui séparait la route grise sans fin. ce.

"Et ce n'est pas tout", dit-elle d'une voix plus douce. "Après l'avoir lu, une image de trois êtres s'est immédiatement formée dans mon esprit. Cette image a déclenché quelque chose... des fragments de la séance de prospective que j'ai eue avec vous, Branson et Fifteen. C'était un fouillis d'images, mais je m'en souviens suffisamment pour savoir que j'ai interagi avec cette race. Ou peut-être qu'elle ne l'était pas ?

Neruda était coincé. Soudain, il quitta la route à deux voies pour s'engager sur un chemin de terre où il n'était jamais allé auparavant. conduit

« Où allons-nous ? » demanda Samantha, l'inquiétude dans la voix. "Je dois sortir de la voiture", a-t-il répondu. « J'ai besoin de sentir le ciel. Je suis coincé au bureau depuis trop longtemps. »

Elle hocha la tête en signe de compréhension. Après trois kilomètres sur un chemin de terre, ils arrivèrent à un ravin détruit, où Neruda s'arrêta et coupa le moteur. "Allons nous promener."

Il y avait une légère odeur d'aiguilles de pin dans l'air provenant des arbres voisins et qui ombrageait le paysage. coucher de soleil Ils suivirent le lit asséché de la rivière qui était leur chemin. Le coucher du soleil était derrière eux.

Neruda regardait droit devant lui, levant parfois les yeux vers le ciel à la recherche d'étoiles montantes dans la suite-crêpuscule mourant. Vénus a déjà répandu son charme argenté.

"Ce que j'ai dit auparavant," admis Neruda, "n'était pas tout à fait vrai, mais je... non, en fait, nous avons un très gros problème." Il s'arrêta pour ramasser une pierre qui avait attiré son attention et, après un rapide coup d'œil, la laissa tomber. "Vous avez trouvé exactement ce qui vous a permis d'obtenir un MRP et d'être retiré du projet."

"Qu'y a-t-il de si secret à propos de la Central Race ou du fait qu'il y a sept sites MČS ?" elle a demandé. Neruda s'arrêta. "Je ne sais pas comment te répondre, Samantha. Il y a une partie de moi qui sympathise avec toi et veut tout te dire. Mais il y a aussi mon côté rationnel, qui connaît les règles et sait que je dois les suivre."

"Et quelle est la réglementation dans cette situation ?" Neruda savait qu'il parlait au meilleur Loinvoyant d'ACIO, peut-être depuis que les Loinvoyants ont été utilisés pour la première fois il y a 22 ans. Dans cette situation, il peut soit dire des conneries absolues, soit dire la vérité. Il a choisi cette dernière. Un instinct indélébile au fond de lui lui commandait de défendre sa crédibilité. "Disons que je sympathiserai avec vous et en même temps nierai votre hypothèse basée sur l'improbabilité de cette situation."

"Cela ressemble à quelque chose qu'Evans a écrit", a déclaré Samantha, un sarcasme discret démentant son sentiment d'impuissance totale.

Neruda rit intérieurement, heureux que pour la première fois depuis longtemps il suive son instinct et non son entraînement.

"Alors, qui est la Race Centrale et pourquoi leur identité est-elle si protégée par Quinze ?" » demanda Samantha.

"Je sais que tu veux savoir, mais tu dois comprendre les implications de cette connaissance." "Comment sont-ils ?" « Quinze ont décidé que personne sous BP-Douze ne devait connaître la Course Centrale et le fait qu'elle avait créé sept sites MČS. Si vous disposez de cette information, vous serez soumis à un autre MRP, et cette fois il penchera probablement vers la suppression de la mémoire liée à l'ensemble du projet. Je ne peux pas me résoudre à vous communiquer cette information sans le dire à Fifteen en même temps.

"Je comprends", dit Samantha, "mais peut-être pouvons-nous convaincre Fifteen que je suis un atout pour le projet plutôt qu'un fardeau."

"Nous pouvons essayer," dit Neruda. "Mais je dois te dire, Samantha, qu'il y a peu de chances que nous l'en convainquions à moins d'avoir une raison irréfutable. Pouvez-vous en penser un ?

"Je ne me souviens pas de toute l'histoire", répondit Samantha. "Dites-le-moi." "Etes-vous prêt à risquer un remplacement radical de la mémoire pendant dix-huit jours ?" « C'est ma seule option... Je veux dire, je dois savoir. C'est juste ma façon de fonctionner", a-t-il déclaré. la.

"Etes-vous absolument sûr ?" "J'en suis absolument sûre", dit-elle d'une voix ferme. "Cette procédure peut avoir des effets persistants allant d'une légère paranoïa à une dépression sévère, qui ils sont généralement temporaires, mais peuvent durer des mois et, dans certains cas sensibles, même des années. "Et tu insinues que je suis du genre sensible, n'est-ce pas ?" » dit Samantha avec une pointe d'amertume.

"Je veux juste m'assurer que vous comprenez les implications de ce que vous demandez." Il jeta un rapide coup d'œil à sa voiture. Sa paranoïa était à son paroxysme depuis dix ans. « À ce stade, il est très probable qu'Evans ou Jenkins soient au courant de notre rencontre ici, au milieu de nulle part. Compte tenu de qui vous êtes et du fait que vous avez eu un MRP hier, ils supposeront que nous discutons de votre situation. Je devrai me présenter demain matin et tu devras te rendre à Quinze pour un contrôle.

"Si vous essayez de me rendre nerveux", dit Samantha, "vous vous en sortez très bien."
Neruda vit une grande paroi rocheuse. "Asseyons-nous là-bas et parlons."
Ils se dirigèrent vers un groupe de rochers qui ressemblaient un peu aux ossements de la terre blanchis par le soleil du désert. Ils s'assirent sur des rochers de la taille de petites voitures se faisant face. Neruda observa les derniers restes du soleil couchant, sa peau sombre colorée par la lueur rouge sang qui couvrait le ciel à l'ouest.
« Réalisez-vous que c'est une situation de tout ou rien ?
"Oui."
« Je te dirai tout, et si Quinze décide de te laisser sans rien, tu accepteras volontiers une solution radicale.
MRP. Neruda fit une pause, la regardant profondément dans les yeux. "Ai-je ta parole ?"
"Vous avez ma parole."
"D'accord," dit-il en se déplaçant un peu pour trouver une position plus confortable. Il prit une profonde inspiration. "La semaine dernière, nous avons eu deux séances de Far Vision. Dans les deux cas, vous avez été examiné par des représentants de la Race Centrale.

Samantha commença à l'interrompre, mais Neruda leva la main pour la faire taire. « La Race Centrale est la plus ancienne de toutes les races, leur trajectoire évolutive est de l'ordre de milliards d'années. Le Corteum les considère comme des Dieux – Créateurs de tous les êtres de l'univers... »
« Ce sont nos dieux ? Sa voix tremblait.
"Personne ne sait exactement qui ils sont", a-t-il répondu. « Seuls quelques écrits anciens en font mention. Les Sumériens, les Mayas et les Dogon étaient toutes des cultures qui interagissaient avec ces êtres et les enregistraient. Dans notre base de données, nous avons leurs textes originaux ainsi que certains des textes actuels en cours de canalisation qui les mentionnent.

« Mais la Race Centrale n'a jamais été décrite en détail parce que personne ne comprend vraiment sa conscience, son mode de vie et sa culture uniques – à l'exception, bien sûr, de son créateur. Ce sont de véritables êtres mythiques. Et selon Corte, ce sont aussi nos dieux, du moins en ce qui concerne notre corps physique et notre esprit.
"Et qu'est-il arrivé à Dieu. Avec le vrai Dieu ? » demanda Samantha.
« La Race Centrale a été créée par Dieu en tant que porteur d'âme humanoïde originel. Ils peuvent être comparés à la première version de l'humanité qui a finalement évolué vers une race d'anciens de la lignée qui projettent et affinent l'ADN de formes de vie supérieures ou de porteurs d'âme.
Dieu a équipé ces porteurs d'âmes génétiquement modifiés – ou corps physiques comme nous les appelons – de son fragment. On peut donc dire que c'était une collaboration entre Dieu et la Race Centrale. Encore une fois, c'est ce qu'il dit
Corteum, qui semble avoir bien plus d'informations sur cette race que toute autre source que nous ayons jamais découverte.

"D'accord, attendez une minute," dit-elle, "Je vous comprends à propos de l'identité de la Race Centrale, mais pourquoi un tel pro-
Est-ce que je suis au courant ?
"Je raconte juste une histoire qui se passe en arrière-plan," répondit Neruda. "En fait, le fait est que la Race Centrale a créé des sites MČS, au nombre de sept, pour protéger la planète contre leur ancien ennemi, dont la prophétie viendra sur Terre en 2011 et prendra le relais."

"Tu veux dire ça littéralement ?"
"Oui."
"D'accord, je te suis toujours", dit-elle. « Quand en arriverons-nous à pourquoi je ne devrais pas être au courant ? Parce que moi J'ai entendu peut-être une douzaine de prophéties pessimistes au tournant du millénaire.
Neruda rit. « En général, on n'accorde pas beaucoup d'attention à ces prophéties sur Harmaguédon et la venue de l'Antéchrist. La véritable histoire est trop colorée et terrifiante pour être racontée au public, mais des versions édulcorées sont autorisées à être publiées. Et avec eux s'ajoute une croyance persistante selon laquelle les prophéties religieuses n'ont aucune pertinence réelle pour la société d'aujourd'hui. »

Il fit une pause et déglutit difficilement. « Mais les prophéties auxquelles nous avons accès parlent d'une prise de contrôle tragique et écrasante de la Terre par une race d'êtres synthétiques venus d'une autre galaxie. Nous avons maintenant la confirmation de l'emplacement MČS qu'il s'agit bien de la galaxie M51, située à environ trente-sept millions d'années-lumière."
"Comment est-ce possible ?" » demanda Samantha. "Je veux dire, même s'ils voyageaient à la vitesse de la lumière, il leur faudrait trente-sept millions d'années pour arriver ici."
"Il s'agit d'une ancienne race d'êtres synthétiques sans rapport avec notre génotype humain", a-t-il déclaré. "C'est tout ce que nous savons. Même le Corteum ou quiconque ne les a jamais rencontrés.
"Avons-nous fait de la prospective sur eux ?"
"Oui, plusieurs fois."
"ET?"
"Je ne peux pas te le dire," répondit Neruda. "Mais Fifteen estime que la menace est réelle et que le contrôle-ils donneront la technologie du voyage intergalactique.
"Tu as dit que tu me dirais tout", lui rappela-t-elle.

"Il ne faut pas me prendre au pied de la lettre. J'ai pensé vous dire tout ce que vous devez savoir sur Central Race et pourquoi vous avez été retiré du projet et soumis au MRP.

Son visage se plissa de frustration.

Le soleil était déjà complètement au-dessous de l'horizon et on pouvait voir les étoiles, leurs perçages lumineux, rappel touchant de l'immensité de l'univers.

Samantha a replié ses jambes sous elle. Elle se sentait un peu étourdie, comme si elle venait d'avoir une séance avec un enfant de Dálniv.

"Donc l'Antéchrist est une race synthétique et sans âme venue d'une autre galaxie ?"

"Oui."

Samantha secoua la tête d'un côté à l'autre, regardant le sol. Elle enroula ses bras autour d'elle pour conjurer le froid qui la frappait soudainement. Ses mains étaient froides alors elle souffla dessus – son souffle chaud lui rappelant son humanité.

"D'accord, revenons à mon problème", dit-elle. « Pourquoi ai-je été séparé du projet et soumis au MRP ? »

"Fifteen sentait que vous faisiez l'objet d'une enquête de la part de la Race Centrale et ne voulait pas qu'ils connaissent nos capacités et nos objectifs concernant la défense de la planète."

« Êtes-vous en train de dire que l'ACIO possède une arme qui peut protéger la planète contre ces... ces extraterrestres synthétiques ?

"Il travaille au développement d'une telle arme ou d'un tel système de défense."

"Qu'est-ce que c'est?"

"Je ne peux pas te répéter ça," répondit Neruda, conscient de la frustration croissante de Samantha.

"Merde," se murmura-t-elle. "Pouvez-vous au moins répondre à mes questions par oui et par non ?"

"Je vais essayer."

Elle ferma les yeux un instant, poursuivant sa série de questions. "La Course Centrale a proposé sept emplacements du MČS a les a-t-elle placés sur terre dans notre passé lointain ?

"Oui."

"Et ils voulaient que ces emplacements constituent un système unifié pour protéger notre planète ?"

"Oui."

« La Terre est importante pour eux parce que nous avons un ADN humain qui est unique... ou... ou peut-être très apprécié pour une raison quelconque ?

« Nous n'en sommes pas sûrs, mais nous pensons que cela a quelque chose à voir avec la génétique. Lors d'une de vos séances de vision lointaine, vous avez décrit la Terre comme une bibliothèque génétique de référence pour ce secteur de la galaxie. Nous supposons donc qu'ils protègent ces bibliothèques précisément en plaçant une arme de défense planétaire.

"Donc cette arme est en conflit avec l'arme sur laquelle l'ACIO travaille à développer ?"

"Nous ne savons pas," dit Neruda.

"Mais est-ce possible ?"

"Oui."

Elle fit une pause, rassemblant ses pensées. « Les représentants de la Race Centrale ont détecté ma présence lors de la séance du Pays Lointain et m'ont examiné ?

"Oui."

« Fifteen a peur de découvrir notre arme... et de pouvoir nous empêcher de l'utiliser ? »

"Quelque chose comme ça", répondit-il.

"Alors c'est comme ça ! C'est ça, n'est-ce pas ? S'exclama-t-elle. « Quinze ne veut pas que quiconque en dessous de BP-Douze ou Treize connaisse la Race Centrale et le fait qu'ils ont placé sur terre une arme défensive qui rivalise avec la nôtre. Est-ce vrai ?

Neruda détourna le regard et soupira.

"Est-ce ainsi?" Elle a demandé à nouveau.

"Ce n'est qu'une partie de la vérité."

« Et, » continua-t-elle comme Sherlock Holmes, « il ne veut plus que nous fassions d'autres films d'hypermétropie. ance parce qu'ils craignent que la Race Centrale ait la capacité d'interférer avec notre propre installation d'armes.

« Je ne suis pas sûr d'utiliser le mot peur. Je ne sais pas si Fifteen a jamais eu peur de quoi que ce soit. Je pense qu'il craint davantage que la Race Centrale n'apprécie pas notre choix d'armement.

"Pourquoi?"

"Je ne peux pas te le dire."

« Parce que notre arme est si puissante qu'elle pourrait détruire une planète ? elle a demandé.

"D'une certaine manière, on pourrait dire cela. Mais de la façon dont Fifteen l'envisage, il s'agit strictement d'une arme défensive.

"Merde," murmura-t-elle.

Samantha se leva pour se dégourdir les jambes et les bras. Elle pencha la tête pour regarder le ciel.

"Je suis dépassée", a-t-elle déclaré.

"C'est probablement nous tous," dit Neruda. "Nous ne sommes pas infallibles dans notre approche, Samantha, mais l'ACIO possède la meilleure technologie de la planète et est littéralement la seule organisation au courant de l'invasion de 2011. Si quelqu'un est capable d'empêcher cette prise de contrôle, c'est bien nous."

« Je parierais sur la Central Race s'ils sont ceux que vous prétendez être. Comment pouvons-nous espérer disposer d'une technologie de défense plus avancée que celle des êtres qui... qui nous ont créés ?

« Ce n'est pas comme si notre technologie était plus avancée que celle de la Central Race, car nous supposons qu'ils ont également cette capacité. C'est juste que la Race Centrale, du moins de l'avis de Fifteen, ne mettrait jamais cette technologie sur une planète à découvrir par les humains. Surtout pas si leur ancien ennemi pouvait l'avoir d'une manière ou d'une autre.

"Alors ne serait-il pas logique que s'ils l'ont fait, ils aient une bonne raison pour cela ?"

"Non," répondit Neruda. « On peut supposer qu'ils ont limité l'usage de cette technologie sans le savoir.

L'ACIO est en mesure de l'utiliser et de le sécuriser de manière appropriée.

"Donc nous avons déjà l'arme à notre disposition ?"

"Non."

Elle s'arrêta et se rassit. « Tout ce que vous m'avez dit est basé sur des hypothèses. Comment pouvez-vous savoir que les sept sites du ministère de l'Éducation et de la Culture ne sont pas exactement ce que nous essayons nous-mêmes de construire. Et comment savez-vous que la Race Centrale ne protégerait pas ses bibliothèques génétiques avec sa meilleure arme défensive.

"Samantha, s'il te plaît, comprends que je ne peux pas te dire toutes les raisons sur lesquelles nous dérivons nos hypothèses," dit Neruda. "Faites-moi confiance, nous sommes arrivés à ces conclusions grâce à une analyse approfondie des informations disponibles."

« Alors c'est pour ça que Fifteen ne veut pas interagir avec la Central Race ? De quoi a-t-il peur ? Qu'ils les démonteront-une technologie inachevée et non testée ?

"Fifteen est un visionnaire comme le monde n'en a jamais vu", confia Neruda. « Il a planifié cette technologie avant votre naissance. À un âge où la plupart des jeunes s'inquiètent de leurs boutons, il était en train de concevoir les plans de ce système. C'était à une époque où il ne savait rien de cette invasion extraterrestre imminente. Il voulait juste créer cette vision... la recreation du temps... »

Neruda s'arrêta au milieu de sa phrase, réalisant qu'il en avait trop dit.

"C'est donc à cela que sert la technologie." Samantha l'interrompt. "Voyage dans le temps".

"Je ne peux pas te le dire."

"Pourquoi? Ce souvenir sera effacé de moi de toute façon", a-t-elle soutenu.

"J'en ai assez dit."

"Super! Alors qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Je suis sous le feu croisé de l'arme secrète de l'ACIO et de la Race Centrale. Comment puis-je me sauver ? Comment puis-je convaincre Fifteen d'épargner ma mémoire ?

Le désert passait du chaud au froid, de la lumière à l'obscurité, du bruit au silence. Alors qu'ils s'arrêtaient un instant, Neruda entendit la sonnerie sourde et quelque peu désagréable de son téléphone portable dans sa voiture. Malgré cela, il y avait un silence qui vénérât les bijoux lumineux du ciel bleu-violet profond. Samantha frissonna dans la fraîcheur du soir et tourna le dos à Neruda comme si elle était immergée dans le caractère sacré de quelque chose d'invisible.

"Nous devrions probablement y retourner", a-t-il déclaré.

"Tu n'en as aucune idée ?" Le supplia-t-elle, essayant de garder sa voix normale.

"Mon esprit est complètement vide à cet égard."

Samantha hochait faiblement la tête, ses yeux plongés dans les siens.

Neruda l'admirait plus qu'il ne l'aurait jamais imaginé. Il n'avait jamais eu conscience auparavant de cette tendresse des Loinvoyants.

Elle lui a fait peur. Peut-être que ce sont ses racines mayas qui lui ont fait craindre ce qui ressemblait à de la magie ou de la sorcellerie. Mais maintenant, il voyait que Samantha était à la fois digne de confiance et vulnérable, une qualité qui l'attirait. Cette attirance n'était pas facile à réprimer. Il ressentait une forte obligation morale de l'aider et en même temps il se sentait impuissant à la protéger. En fait, il vient peut-être de signer son laissez-passer, voire son arrêt de mort.

"Que penses-tu que je devrais faire?"

"Je pense que nous devrions y aller," répondit-il. "Nous nous reverrons demain matin - avant le travail - à cet endroit de 07h00. Avec un esprit reposé, nous pourrions peut-être trouver une solution. »

"Je vais prendre un café", proposa-t-elle.

"Vous venez du Midwest, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Alors je préfère apporter le café", sourit-il. "Vous apportez des gâteaux. Convenu?"

"Arrangé."

Ils marchèrent une centaine de mètres jusqu'à la voiture de Neruda et retournèrent au complexe en silence. Ils étaient tous les deux fatigués et leurs esprits étaient ébranlés par la décision qui les attendait dans seulement une dizaine d'heures.

Chapitre 14 - Avertissement

Lorsqu'une espèce de l'univers 3D découvre des preuves scientifiques irréfutables du multivers et de la topologie interne du Wholeness Navigator, cela affecte tous les aspects de l'espèce. Il s'agit du changement de conscience le plus profond qu'on puisse prédire, et c'est cet événement qui provoquera le retour des Maîtres à une influence extérieure et à des rôles de portée générale.

Extrait de Croyances et leurs systèmes énergétiques, Chambre Quatre
Créateurs d'ailes

Evans ouvrit la porte d'entrée et fut surpris de voir Jenkins. "Tu m'as fait peur," dit-il et il s'éloigna.

Il a laissé la porte ouverte et Jenkins s'est tenu dans l'embrasure de la porte. "Oui, vous pouvez y aller," dit Evans par-dessus son épaule.

Jenkins était un homme grand et mince, doté de muscles nerveux qui semblaient prêts à se briser comme un piège à ours. En tant que successeur évident d'Evans, il était largement respecté au sein de l'ACIO. Et pour cause. Il avait une grande compétence. Ses yeux sombres semblaient toujours à la recherche d'indices sur les faiblesses personnelles ou les vulnérabilités des individus. C'était une qualité qui le rendait très attachant aux yeux d'Evans.

«Je pense que tu devrais savoir quelque chose. Pouvez-vous allumer le PV ?

PV, ou PansoVision, était le réseau interne du département de sécurité et n'était accessible qu'aux employés possédant BP-Twelve et uniquement s'ils avaient l'autorisation d'Evans et de Fifteen. Les seuls employés autorisés à utiliser le système étaient les sept directeurs, Jenkins et Fifteen.

"C'est allumé, c'est juste en mode veille", répondit Evans. Il était en peignoir, pieds nus et ses cheveux étaient lissés en arrière. « Puis-je vous offrir quelque chose ? » » demanda-t-il en entrant dans la cuisine.

"Non merci", a répondu Jenkins. "Je voulais juste que tu le voies." Jenkins a mis le PV en mode travail et après avoir appuyé sur quelques touches, le moniteur a montré une image vidéo du profil de Neruda dans le siège du conducteur avec Samantha à côté de lui. Il appuya sur le bouton et l'image s'arrêta. Dans le coin inférieur droit se trouvaient la date et l'heure.

Evans entra dans le salon avec un verre de vin blanc. "Tu en es sûr ?" » demanda-t-il en levant son verre.

"Non, vraiment, je suis content, merci", répondit Jenkins.

"Alors qu'est-ce qu'on a ici ?" » demanda Evans en regardant le moniteur pour la première fois.

"Anomalie", a déclaré Jenkins. « Neruda et Samantha Folten ont quitté le bureau ensemble peu après 19 heures et se sont rendus en voiture à cet endroit. L'image de Neruda et Samantha a été remplacée par des photographies détaillées. Dans le coin inférieur droit se trouvait l'inscription - EITS Photo Archive 091092:1721 PST.

"L'EITS était hors de portée ?" » a demandé Evans.

"Oui, juste dans vingt minutes", répondit Jenkins. "Il avait accès à notre emploi du temps."

"Ou alors, il a eu de la chance", a fait remarquer Evans.

Jenkins appuya sur une touche et deux lignes de code rouges apparurent, recouvrant la carte satellite. «Ils ont arrêté ici et j'ai parlé pendant douze minutes.

"Romance?" » a demandé Evans.

"Je ne peux pas le dire avec certitude, mais le terrain est rocailleux et cela n'a duré que douze minutes."

"Alors ce n'est pas un très bon endroit pour un rendez-vous," dit Evans avec un ricanement.

"Samantha a eu le MRP de Fifteen hier", a déclaré Jenkins. "Et comme elle est une voyante, il est possible qu'elle ait eu des fuites de mémoire."

« À quelle heure est leur retour ?

Jenkins appuya sur quelques touches et le moniteur montra Neruda et Samantha dans une voiture retournant au complexe ACIO. "Ils sont partis depuis quarante-deux minutes."

"Statut actuel?" » a demandé Evans.

"Ils sont dans leurs maisons respectives."

"D'accord, nous verrons ce qu'ils feront demain", a déclaré Evans. "Il sait que nous le savons. Il est très intelligent."

"Voulez-vous que je transmette quelque chose à Quinze ?" » a demandé Jenkins.

"Non, je le ferai moi-même. Je suis heureux que vous ayez attiré mon attention sur cela. Faites-moi savoir si quelque chose arrive. Basculez-moi maintenant sur Theca Five pour les quarante-neuf prochaines heures et surveillons ces deux-là du mieux que nous pouvons. Il déposera probablement un rapport dans la matinée et rien de grave ne se produira, mais je veux m'assurer qu'il sache que nous sommes en alerte - donc il n'a aucun doute."

"Est-ce qu'elle mange aussi?"

"Elle ne fait pas la différence", a déclaré Evans.

"Mais c'est un voyant lointain."

"Merde, je m'en fiche, Jenkins. Je voulais juste vous faire gagner du temps et des efforts. Si tu veux la baiser, tu peux."

"D'accord, je vais le faire à ma manière", a déclaré Jenkins.

"Merci encore."

"A toi aussi. Bonne nuit."

Jenkins a laissé une image de Neruda et Samantha sur le moniteur, figés dans le temps comme Bonnie et Clyde.

Evans leur jeta un dernier coup d'œil avant de mettre son système en mode veille. Il a porté un toast avec son verre de vin tout en regardant l'écran du moniteur. « Ne te trompe pas, mec. Nous avons besoin que vous soyez propre.

* * * *

Samantha entendit ses pas avant de le voir. Son cœur manqua un battement alors qu'il escaladait le rocher. "Merde, tu m'as fait peur !" Elle a crié.

"Je suis désolé," dit Neruda, tenant un thermos de café et deux tasses en polystyrène. "Je ne voulais pas te surprendre."

"C'est bon, je suis juste un peu hypersensible."

« Dans ces circonstances, » dit Neruda, « vous devriez être calme et ne pas être trop sensible. Peut-être que mon café du matin me calmera tes nerfs à vif.

"J'ai entendu parler de vos cafés du matin", rit-elle. "Tu ne préfères pas les servir en bouquets ?"

"Ce ne sont que des rumeurs. Juste des rumeurs », rit-il largement et s'assit à côté d'elle.

"Avez-vous remarqué quelque chose d'inhabituel en rentrant à la maison ce soir ?" » demanda Samantha d'un ton doux mais sérieux.

"De quoi ?"

"C'est comme si mon téléphone avait une fréquence porteuse différente et que mon terminal domestique sonnait différemment et ne le faisait presque pas. ça palpite perceptiblement, mais je peux le sentir.

"Ils nous ont tous les deux mis sur Theca Cinq," dit Neruda d'un ton neutre.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Ils savent que nous nous sommes rencontrés hier et ils veulent que je le sache. C'est leur façon, pas trop subtile, de dire - soit vous vous présentez et signalez ce que vous savez, soit nous supposons que votre loyauté et votre intelligence ont été tellement endommagées que vous n'êtes plus utile à nos fins. Je suppose en quelque sorte."

"Comment peux-tu plaisanter à ce sujet ?"

"Je ne plaisante pas," la corrigea Neruda. "Je clarifie notre situation pour qu'elle soit plus facile à gérer." Il lui lança son sourire.

"Alors ils nous surveillent en ce moment ?"

"Non. Avant notre rencontre hier, j'ai vérifié les horaires d'Eye-in-the-Sky. Nous l'avons fait," il regarda sa montre, "environ quarante minutes, mais pour être sûr, je préfère être dehors d'ici dans une trentaine de minutes."

Samantha le regarda. "Donc il n'y a pas d'intimité ?"

"Vous êtes le Grand Voyant", rit Neruda. "De toutes les personnes, c'est vous qui devriez comprendre cela le plus."

"Les visiteurs ne sont jamais utilisés contre le personnel de l'ACIO", a déclaré Samantha.

"C'est vrai, mais toutes les autres technologies dont nous disposons sont utilisées de cette façon, surtout lorsque le les salariés concernés se retrouvent dehors, dans le désert, au lendemain de la procédure MRP.

« As-tu déjà parlé à Evans ou à quelqu'un ? elle a demandé.

"Je n'ai même pas besoin de le faire", a-t-il répondu. "Ils disposent d'algorithmes exceptionnels qui surveillent nos empreintes corporelles et signaler toute anomalie de ce type. Il gouvernait avec ses mains, comme un prêtre connecté au Saint-Esprit.

Le visage de Samantha se détendit et elle poussa un long soupir. "D'accord, j'ai une idée pour nous sortir tous les deux de cette situation." Comme pour une instruction dramatique, elle fit une pause. "Et si nous faisons une session Remote-kid maintenant pour le moment de créer leur système d'armes ?"

Neruda resta silencieux, fixant ses mains.

Samantha a pris son silence comme un bon signe et a continué. "Si nous parvenions à découvrir l'essence de leur système de défense, nous pourrions peut-être convaincre Fifteen qu'ils pourraient être nos alliés et non nos ennemis."

Neruda lui massait la nuque. « Je n'ai pas encore bu mon café. Pouvons-nous attendre encore quelques minutes ?

"Nous n'avons pas le temps si nous devons partir d'ici dans trente minutes !" » Dit-elle avec une intensité qui surprit Neruda.

Il se leva et observa le paysage. "Je serais accusé de manquement à la discipline. Violation d'un ordre direct Quinze, dois-je ajouter. Cela ne ferait qu'empirer notre situation, ou du moins la mienne.

"Je sais que c'est risqué, mais sans cela, comment pouvons-nous le convaincre que je dois rester dans le projet et garder ma mémoire ?"

"Est-ce que tu as quelque chose à manger dedans, ou juste ton casque RePlay ?" » dit Neruda, désignant un sac vert foncé posé aux pieds de Samantha.

"Oui," dit-elle.

« Je prendrais tout ce qui n'est pas RePlaye. S'il te plaît."

Samantha ouvrit son sac et en sortit une collection de cookies achetés tandis que Neruda ouvrait son ter-Moscou et versa du café.

« Deux touffes ou une », a-t-il demandé.

"Vous parlez de sucre, n'est-ce pas ?"

"Sucre?"

"Très drôle", a déclaré Samantha, "mais sans aucune farce, merci."

Neruda lui tendit une tasse et ils s'installèrent tous les deux pour un petit-déjeuner rapide.

Samantha pointa sa main libre vers le ciel. « Si Evans sait déjà que nous sommes ici, pourquoi devons-nous déplacer l'EITS pour qu'il nous suive ?

"Le E représente plus que Eye", expliqua Neruda.

"Tu veux dire qu'ils peuvent entendre notre conversation... trente... quarante... ou à combien de kilomètres se trouve cette chose ?"

"Lorsque l'EITS a été mis en service en 75, la technologie n'était pas capable de transmettre de l'audio... elle n'a été livrée qu'en 91, lorsque le système a été mis à jour."

« Peuvent-ils entendre notre conversation ? Répéta-t-elle doucement.

"Oui," dit-il.

"Comme?"

"Tu te souviens quand tu as commencé, comment tu devais avoir un implant de sécurité ?"

"Oui, mais je pensais que c'était juste à des fins de suivi..."

« ... C'est leur objectif principal, mais ils ont également la capacité de transmettre le son à l'EITS. Il s'agit de l'une des technologies les plus avancées de tout notre arsenal. Et il sera utilisé contre nous dans une trentaine de minutes si nous ne faisons pas attention.

"Mais j'ai ce truc placé autour de mon cou..."

"Il transmet une résonance vocale qui est amplifiée par l'ordinateur, et c'est si bon qu'ils peuvent entendre même un murmure-dégel."

"J'aimerais pouvoir signer", marmonna Samantha pour elle-même. "Je suppose que l'emploi-ils ne parlent pas aux gens du véritable objectif de cette technologie."

"Correctement."

"Alors que penses-tu de mon plan ?" elle a demandé.

« Il est trop dangereux de désobéir à l'ordre direct de Quinze. Mais je connais une autre façon de le faire.

"Quoi?"

« Notre objectif est de présenter à Fifteen les faits. Il reconnaîtrait toute tromperie, il est donc impossible de lui dire quoi que ce soit qui ne soit pas la vérité absolue. La réalité est que vous avez eu d'importantes fuites de mémoire dans les vingt-quatre heures suivant le MRP. Apparemment, la procédure n'a pas abouti. Les souvenirs étaient trop forts.

Samantha hocha la tête et Neruda s'arrêta pour prendre quelques-uns de ses cookies.

« Le problème, poursuivit-il, c'est que vous êtes le seul à avoir vu et communiqué avec ces êtres. C'est vous qui avez conduit l'équipe de recherche à cet endroit. Vous êtes en quelque sorte connecté à leur fréquence.

"D'accord", a demandé Samantha, "est-ce que vous suggérez que je me présente comme un allié de la Race Centrale ?"

"Quelque chose comme ça", répondit-il. « Nous ne savons pas si d'autres Loinvoyants sont capables d'entrer en contact avec cette race. Jusqu'à présent, c'était exclusivement vous. Peut-être pourrions-nous convaincre Fifteen que votre mémoire ne devrait pas subir un MRP radical jusqu'à ce que nous soyons certains qu'un autre Voyant puisse établir ce contact.

Cela nous donnera du temps et une raison pour que vous restiez dans le projet.

« Vous dites que Quinze voudra garder la possibilité d'avoir un contact avec la Course Centrale pour qu'à l'avenir

pourrait-il découvrir quelque chose ?

"Bien," répondit-il. « Lorsque Corte nous a parlé pour la première fois de la Central Race, Branson a fait quelque chose...

J'ai aimé faire des expériences pour voir si un contact pouvait être établi avec eux, mais cela n'a pas été possible.

"Donnez-moi un exemple de ce qui pourrait l'intéresser à l'avenir ?" elle a demandé.

"Nous avons de bonnes raisons de supposer que les sept sites du MČS sont reliés entre eux d'une manière ou d'une autre.

Nous savons également qu'il n'y avait qu'un seul dispositif de guidage qui s'était déjà autodétruit, nous ne savons donc pas vraiment comment accéder à ces autres endroits. Vous pouvez nous aider à trouver comment nous rendre aux six autres endroits.

« Pensez-vous qu'il appréciera cette attitude ? » demanda Samantha.

"Je ne sais pas," dit Neruda en prenant le dernier cookie. « Mais c'est une position honnête face à notre dilemme. C'est la meilleure option à laquelle je puisse penser.

"Très bien alors. Quand est-ce qu'on lui dit ?

"Je pense que c'est mieux si je lui parle seul," répondit Neruda. "Si tu étais là aussi toi, il est peut-être trop direct. Nous avons besoin que ce soit ouvert. Peut-être qu'il trouvera lui-même une meilleure solution.

Samantha hocha la tête et commença à préparer les cookies et à nettoyer.

"Encore une chose avant de partir", dit-elle. « Si vous envisagez de dire la vérité à Fifteen de toute façon, pourquoi essayez-vous d'échapper à l'EITS ? »

"Il est sage de garder le contrôle de vos options. Fifteen et Evans respectent ça. Probablement plus que n'importe quel autre-vivre un autre. Vous n'êtes pas obligé de montrer à aucun d'entre eux vos faiblesses ou vos erreurs de jugement.

"Je m'en souviendrai", a déclaré Samantha.

Les deux hommes ont rapidement emballé leurs affaires et se sont dirigés vers leurs voitures. Samantha ne pouvait s'empêcher de penser à l'EITS qui se profilait au-dessus de leurs têtes. Elle pouvait presque sentir ses yeux et ses oreilles indiscrets. Alors qu'elle montait dans la voiture et regardait Neruda s'éloigner, elle cria plusieurs fois à pleins poumons : « Mets ton EITS dans ton cul !

Elle se sentit immédiatement mieux.

* * * *

"Bonjour, Jamison", dit Fifteen. "Tu me cherches ?"

Neruda était en route vers le bureau de Fifteen et faillit le heurter alors qu'il tournait au coin du couloir.

« Avez-vous quelques minutes à perdre ? C'est important.

Quinze fit un signe du bras vers la porte de son bureau. "Bien sûr. Poursuivre. Je serai là."

Neruda s'assit à la petite table basse qui se trouvait à côté du bureau de Quinze.

Le bureau le faisait se sentir vulnérable. C'était si vide que Neruda avait l'impression qu'il n'y avait nulle part où se cacher, surtout lorsqu'il devait annoncer de mauvaises nouvelles.

Il fut interrompu par le bruit de la porte qui se fermait. Neruda se tourna pour voir Fifteen, Li-Ching et Evans le rejoindre autour de la table. "Nous sommes au courant de votre rencontre avec Samantha", a déclaré Fifteen. « Nous voulons juste entendre votre rapport. J'ai invité Li-Ching et Evans pour éviter de me répéter. Bien?"

Neruda hocha la tête, même s'il pensait qu'il préférerait rencontrer Fifteen seul.

Il commençait à sentir que son acte pourrait constituer une violation plus grave des règles de sécurité qu'il ne l'avait initialement pensé.

« Comme vous le savez, commença Evans, nous sommes au courant de votre activité hier soir, puis de nouveau ce matin. Vous êtes pleinement conscient que ces activités violent la réglementation et... »

"Attends, attends," l'interrompt Fifteen. "Nous n'avons pas besoin d'être si durs tout de suite. Je suis convaincu que Jamisson a une bonne raison pour ses actes. Quinze posa ses mains à plat sur la table et fit une pause. "Ce que nous avons ici n'est définitivement qu'un malentendu. Vous avez la parole, Jamison. Nous allons simplement écouter et éventuellement poser des questions. »

Neruda scruta ses collègues avec des yeux scrutateurs, prenant soin de cacher sa nervosité. "Je veux vous dire exactement ce qui s'est passé", dit-il en regardant directement Evans. « Samantha a eu quelques fuites pa-me. Ses souvenirs des séances de vision lointaine étaient trop forts pour être supprimés.

"Qu'est-ce qui les a déclenchés ?" » demanda Li-Ching.

"Elle traitait le matériel de son projet et a trouvé une note - écrite de sa propre main - sur Central Rasa et sept localités du MČS."

Quinze sortit le panneau de commande de dessous la table et appuya sur un bouton. "Laissez Branson venir ici dès que possible."

"Oui, monsieur", dit la voix de son assistant.

Quinze se tourna vers Neruda, sa voix sérieuse et sympathique à la fois. "Et qu'est-ce que Samantha voulait de toi ?"

"Elle voulait savoir si elle avait un MRP", a-t-il répondu. "Et elle voulait savoir qui était la Race Centrale."

"Et tu lui as dit ?" Quinze se demandèrent.

"Oui."

"Pourquoi?" » a demandé Evans.

"Parce qu'elle est la meilleure voyante que nous ayons et que j'avais le choix soit de lui mentir, soit de s'aliéner, ou dire la vérité et gagner sa confiance. J'ai choisi cette dernière solution. »

« Que voulait-elle ? Quinze ont demandé.

"Elle voulait rester dans le projet. Elle pense que ses capacités pourraient être utiles plus tard.

"Et tu étais d'accord avec elle ?" Quinze ont demandé.

Ce matin-là, Neruda regarda Quinze dans les yeux pour la première fois. « Nous ne savons pas si l'un de nos autres Farseers avec BP-12 sera en mesure de contacter la Race Centrale et de mener une enquête Farseer qui pourrait plus tard s'avérer utile au projet. Je suis convaincu que Samantha a un lien particulier avec cette course.

Evans bougea. « Pour quelle raison pensez-vous que nous devrions contacter ou observer Course Centrale ?

"Non, Jamisson a raison", intervint Fifteen. "Nous ne savons pas si quelqu'un d'autre est capable de réussir contact. Nous avons essayé lorsque le Corteum nous a informé de leur existence et nous n'avons pas réussi.

"Mais c'était avant que nous ayons une connexion physique", a déclaré Li-Ching. "Samantha possédait l'artefact et l'emplacement MČS. Ce n'est pas une comparaison juste.

"Mais c'est là le problème," dit Neruda. "Elle avait un avantage, et cet avantage qu'elle possédait pouvait être - parfois en bu-la docilité - également utilisée comme notre avantage.

Un coup à la porte les interrompit. Branson entra dans le bureau, reprenant un peu son souffle. "Tu as appelé moi?"

"Oui, venez nous rejoindre", a déclaré Quinze. "Le MRP de Samantha a échoué."

"Dans quel sens ?" » demanda Branson en s'asseyant à la table à côté de Neruda.

"De toutes les manières", a répondu Fifteen.

"Merde", se dit Branson. "En fait, je ne suis pas trop surpris."

« Alors supposons que ses souvenirs ne puissent pas être supprimés via MRP... que... que... que ils sont trop forts, comme dit Jamisson, dit Fifteen. "Nous avons deux options. Nous pouvons faire un MRP radical et effacer la mémoire de l'ensemble du projet, ou nous pouvons conserver ses services dans le projet et l'isoler du mieux que nous pouvons des informations sensibles.

Quinze jeta un coup d'œil à Neruda du coin de l'œil. "Quelles informations secrètes lui avez-vous fournies - à part des informations sur la Course Centrale et les sept emplacements du MČS ?"

Neruda sentait que Quinze ressentait tout.

Sa voix se tendit alors qu'il sentait le pouvoir intuitif de Fifteen commencer à le toucher dans son esprit.

« Quelque chose à propos de l'EITS... Je... je lui expliquais les raisons pour lesquelles nous avons coupé son contact avec la Central Race... »

"Tu lui as parlé de la BST ?" » demanda Quinze avec inquiétude dans la voix.

"Non, je n'ai rien expliqué à propos du BST, juste que nous avons une arme défensive... rien de plus," se défendit Neruda.

Evans ne pouvait plus se retenir. « Alors, elle connaît l'EITS et la BST maintenant ? Nous ne savons pas ce qui se passera avec ces informations traiter. Elle est jeune et inexpérimentée. Je vois déjà à quel point un pot-de-vin peut entraîner un risque important. »

"C'est la meilleure Farseer que nous ayons jamais eue", a déclaré Branson. "Meilleur. Jamisson ne pouvait pas plus lui mentir qu'il ne peut nous mentir. Au moins, il a conservé sa crédibilité auprès d'elle, ce qui pourrait s'avérer plus précieux pour nous que toute autre chose. Au moins lorsque je travaille avec Samantha.

Il y eut un silence autour de la table de conférence pendant quelques instants. Neruda laissa son regard sur le dessus de la table, souhaitant que la réunion soit terminée, mais sachant qu'elle ne faisait peut-être que commencer.

Li-Ching jouait avec l'un des boutons de son chemisier. "Pourquoi ne pas l'exclure du projet et la soumettre à un MRP radical ?"

"Je pense que Jamisson laisse entendre que nous avons besoin d'elle", a répondu Fifteen. "Nous avons besoin de ses capacités de clairvoyance pour comprendre rapidement les sept sites du MČS et leurs relations les uns avec les autres... en supposant que ce soit le cas.

Evans se tourna vers Branson. « Vous êtes sûr que nous ne pouvons pas entrer en contact avec la Race Centrale en l'utilisant. un de nos Loinvoyants avec BP-Douze ?

« Il y a onze ans, nous avons échoué, mais nous n'avions alors ni artefacts ni matériaux sur lesquels nous appuyer. un contact a pu être établi. Peut-être que ce serait possible maintenant.

"Tout ce que je suggère," intervint Neruda, "c'est de garder Samantha sur le projet jusqu'à ce que nous sachions si sa capacité à contacter et à communiquer avec les créateurs de ces lieux est unique."

« Êtes-vous en train de dire que le créateur de ces lieux n'est pas la Race Centrale ? Quinze ont demandé.

"Non," répondit Neruda. « Mais nous ne savons pas vraiment qui ils sont dans la Central Race. J'ai juste pensé que nous devrions conserver ses capacités et ses connaissances jusqu'à ce que nous voyions si nous avons une autre stratégie de reconnaissance et un Loinvoyant tout aussi compétent.

Quinze soupira et se tourna vers Branson. « Notre plan de progression pour elle est encore une question de sept ans. Nous ne voulons rien faire qui puisse compromettre ses compétences en leadership. Nous voulons qu'elle soit la réalisatrice. Cela étant dit, quelle est votre recommandation ?

"Laissez-la dans le projet avec un accès complet BP-Twelve à la base de connaissances - uniquement ce qui concerne le projet Ancient Arrow. Par ailleurs, BP-Seven restera.»

"Evans?" Quinze ont demandé.

"Je pense que le risque de la garder dans le projet est trop grand", a répondu Evans. « Des contacts supplémentaires avec la Central Race ou l'une de ses factions pourraient entraîner un examen minutieux de nos propres projets, en particulier du BST.

Je pense qu'un MRP radical et une vérification du Theca-Five pendant un certain temps... peut-être trois mois après cela est le mieux que nous puissions faire.

Quinze se tournèrent vers Li-Ching. "Et toi?"

"Je suis fondamentalement d'accord avec Evans", a-t-elle répondu. « Les risques semblent dépasser les avantages. Cependant, je vois également l'avantage potentiel d'avoir une stratégie d'exploration en vision lointaine qui nous donnera la possibilité d'enquêter sur les créateurs de ces sites... qui sait ce que nous aurons besoin de savoir à l'avenir.

Quinze se pencha en arrière sur sa chaise, écarta les doigts et posa ses mains l'une sur l'autre – doigt contre doigt. "Nous savons donc que la Race Centrale, ou certaines de ses factions, ont créé les localités MÇS. Nous avons de bonnes raisons de croire qu'il y en a sept. Ces êtres peuvent examiner Samantha. Ce qui signifie qu'ils pourront peut-être accéder à l'intégralité de sa structure de mémoire. Cela signifie que si elle connaît la BST, ils pourront peut-être se renseigner sur nos projets concernant la BST.

"Si nous voulons que seul le personnel de BP-12th reste dans le projet, aucune enquête Far Vision ne peut être réalisée. Cependant, si nous gardons Samantha dans le projet, ils ne pourront peut-être faire des recherches que jusqu'à BP-Seven, ce qui constitue un risque acceptable si elle ne connaît rien à la BST.

Il se tourna vers Neruda avec une ardeur que Neruda n'avait vue qu'une seule fois auparavant. « Je vais te le demander, Jamisso-non, encore une fois. Que sait-il sur la BST ? »

« Il sait que nous disposons d'une arme défensive que la Central Race pourrait ne pas approuver. Il sait que l'ACIO - à un niveau élevé - participe à la protection du pays contre une invasion en 2011... Et il sait que notre arme est en quelque sorte liée au voyage dans le temps.»

"Rien de plus ?" Quinze ont demandé.

Neruda secoua la tête et baissa les yeux sur ses mains croisées sur ses genoux.

Quinze prit une profonde inspiration puis expira lentement. « Elle en sait trop pour être notre Voyante. Chacun de nos Douze Voyants BP est confronté au même dilemme : ils en savent trop. Ces êtres enquêteront sur n'importe quel Farseer que nous utilisons et pourront ainsi en apprendre davantage sur nos plans avec le BST. Toute interaction ultérieure avec des représentants de cette race est trop dangereuse. Je suis d'accord avec Evan sur ce point.

Il s'arrêta suffisamment longtemps pour changer de position sur la chaise. Son dos le gênait toujours malgré l'acupuncture prescrite par Li-Ching. "Cependant, je pense que si nous faisons un MRP radical à Samantha, nous mettrons en danger à la fois son état d'esprit et peut-être le plan de Branson pour sa progression. Si Sa-mantha souhaite rester dans le projet, je la soutiendrai dans cette demande à une condition. Il doit s'abstenir de toute séance d'hypermétropie avec la Course Centrale.

Quinze se tournèrent vers Neruda. "Êtes-vous d'accord?"

"Que fera-t-il si ce n'est de la prospective ?" » demanda Neruda après avoir hoché la tête en signe d'accord.

"Quel que soit le rôle qu'il souhaite, tant qu'il n'implique pas Central Race Foresight... Je m'en fiche." Quinze regarda Branson. « Nous ferons ce que vous dites. Il aura BP-Twelve en ce qui concerne le projet Ancient Arrow et restera à BP-Seven à tous autres égards.

"D'accord," répondit Branson. "Efficacement?"

«À partir de maintenant», dit Quinze. « Evansi, es-tu d'accord avec ça ? Je veux votre approbation.

"C'est vrai," répondit Evans, "mais je préfère la mettre sous Thecu-Five pour les prochaines semaines, si cela ne vous dérange pas."

"D'accord", dit Quinze. "Autre chose?"

Il y eut un silence dans l'air assez longtemps pour que Fifteen mette fin à la réunion. « Jamisson, peux-tu rester ici encore quelques minutes ?

Neruda hocha la tête et se rassit sur sa chaise alors que les autres quittaient le bureau de Fifteen. Au bruit de la porte qui se fermait, Quinze s'assit avec un visage sérieux. "Tu penses que tu as fait le bon choix en t'ouvrant à Samantha, n'est-ce pas ?"

"Je ne sais pas quoi penser," répondit Neruda. "J'ai l'impression d'avoir fait la bonne chose..."

"D'autres vous assurent que ce n'est pas le cas." Quinze l'ont revendiqué de manière définitive.

Le calme intérieur de Neruda fut ébranlé par ces mots, même si sa présence physique restait immobile.

"Comme?" La question sortit de sa bouche avant que son esprit puisse la censurer.

Quinze haussa les épaules. "Tu le sais. Vous le savez déjà. Je voulais juste vous assurer que je le sais aussi. Et si jamais vous vous lâchez à nouveau, comme dans ce cas, avec un autre subordonné, vous resterez certainement sans subordonnés. Est-ce que je suis clair, Jamison ?

"Très clairement, monsieur."

"Bien."

« Encore une question si... si je peux, » dit Neruda avec hésitation.

"Et ça ?" Quinze ont dit.

« Si nous nous retrouvons dans une impasse dans le décodage des éléments présents sur le disque optique et que les autres artefacts s'avèrent résistants à notre examen minutieux, ne serait-il pas logique que la prospective reste notre seul espoir ? Et si tel est le cas, Samantha n'est-elle pas notre meilleure chance ? »

Le visage de Fifteen se détendit en un sourire révélateur. "C'est la seule raison pour laquelle vous n'avez pas été retiré du projet. C'est le côté positif de votre mauvaise conduite. Nous verrons si vos actions seront payantes dans le futur, mais clairement pas dans le présent."

Quinze se leva et regarda Neruda. "C'est tout pour le moment." Il partit sans un mot, ouvrant la porte de son bureau et la quittant. Neruda se leva lentement de sa chaise. Cela l'a glacé jusqu'aux os, parce que il savait qu'il était aussi proche de sa fin dans l'ACIO qu'il ne l'avait jamais été.

Il avait l'impression d'avoir trahi son père, son héros et mentor, ainsi que son avenir.

Chapitre 15 - Scellement

Vous participez inconsciemment à l'union de votre volonté avec la volonté de la Source Première à travers des milliers de structures personnelles dédiées à la Grande Cause. C'est l'effort combiné de tout ce que vous êtes avec le déploiement parfait de tout ce qui est et sera toujours. Il s'agit d'une preuve stimulante qui indique votre objectif avant même que vous puissiez prononcer les mots ou ressentir les émotions liées à votre cadeau. Cela nécessite simplement que vous désiriez que la volonté de la Source Originelle prenne le contrôle de votre vie.

Extrait de Objectif personnel, Chambre Sept
Créateurs d'ailes

Neruda entra dans son bureau et trouva Samantha attendant sur l'une des chaises à côté du bureau.
tableau. Son visage était un mélange de peur et d'espoir.

"Comment ça s'est passé ?" » demanda-t-elle en essayant de paraître calme.

« Tu es toujours dans le projet, sourit-il, mais à condition de ne pas faire de séances d'hypermétropie avec
Par la Course Centrale.

"Quinze l'ont commandé ?"

"Oui."

"Et quoi d'autre ?" » demanda Samantha.

"Tu dois parler à Branson", a-t-il répondu. « Je ne suis pas sûr de pouvoir vous dire autre chose...
dont."

"Tu as eu des ennuis, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Je suis désolée de t'avoir entraîné dans ce pétrin", dit-elle. "Est-ce que je peux faire quelque chose ?"

Neruda s'assit à la table, alluma la lampe, s'appuya en arrière sur sa chaise, puis regarda finalement Sa-
mantha.

Elle portait un pantalon en coton blanc et un chemisier bleu ciel. Ses cheveux roux étaient étroitement attachés à l'arrière de
sa tête.

"Parlez simplement à Branson et évitez la course centrale," répondit Neruda. "C'est tout."

Vous pouvez le gérer, n'est-ce pas ?

"Oui, mais comment les autres recevront-ils cette nouvelle ?"

"Ne t'inquiète pas pour eux," répondit Neruda. "Les décisions de Quinze - même si elles ne sont pas toujours comprises - sont
toujours respecté. »

"Mais ne vont-ils pas me détester parce que je suis de retour dans le projet ?"

"Non, bien sûr que non," répondit Neruda. « Vous êtes un voyant lointain... un spécialiste. Tout le monde dans le projet sait que vous entretenez
un lien particulier avec les créateurs du site MÇS, alors ne vous inquiétez pas."

"D'accord," dit-elle avec désinvolture. "Mais comment pouvons-nous être sûrs que les sites MÇS ont été créés par la Course Centrale ?"

Neruda sentit son esprit être plongé dans une sorte de vague interne. Il sentit la vague invisible l'attirer
et loin de la sécurité de la côte. "S'il vous plaît, faites-moi confiance et parlez à Branson."

Il sortit un morceau de papier de son cahier et commença à écrire.

VOUS ÊTES SOUS THÉCA CINQ POUR LES DEUX PROCHAINES SEMAINES. Je ne peux pas vous parler de ces choses-là. Il y a un bulletin dans le bureau. Ils peuvent nous entendre. JE M'EXCUSE.

Il tendit le message à Samantha qui le lut rapidement. Une expression inquiète apparut sur son visage lorsqu'elle réalisa la gravité de la situation dans laquelle elle se trouvait.

«D'accord, alors», dit-elle, «je vais parler à Branson. Merci pour votre aide."
"S'il te plaît."

Samantha se leva. "J'ai besoin de te parler," articula-t-elle doucement à Neruda.

Neruda secoua la tête. "A plus tard, Samantha."

"Merci encore", dit-elle.

Elle a quitté son bureau frustrée de perdre sa liberté, mais satisfaite de pouvoir rester dans le secteur pro-
projetez et gardez votre mémoire telle quelle.

* * * *

Un coup à la porte le réveilla. Neruda regarda l'horloge à côté de son lit, ne sachant pas s'il rêvait ou si c'était réel. Il était peu après 1 heure du matin et le cadran phosphorescent lui assurait que c'était réel. Son intuition s'est brisée et il a essayé de découvrir de qui il s'agissait.

Il enfila rapidement sa robe et descendit les escaliers jusqu'à l'entrée principale, où il aperçut une silhouette sombre qui l'attendait.
trait de caractère. "Je t'entends, Samantha," beugla-t-il. "Attendez un instant pendant que j'éteins le système de sécurité."

Neruda appuya sur quelques boutons avant d'ouvrir la porte au visage désemparé de Samantha. Ses yeux étaient rouges
de pleurer. "Que se passe-t-il?" » Demanda-t-il en lui faisant signe d'avancer avec son bras.

Elle se jeta à son cou et se mit à pleurer comme si tout s'écroulait. Neruda se tenait tranquillement, faisant de son mieux pour la réconforter. Ce faisant, il surveillait la rue et le quartier pour voir si quelqu'un les suivait. Cela semblait calme et il se sentait en sécurité alors il resta dans l'embrasure de la porte et l'apaisa alors qu'elle sanglotait de manière incontrôlable.

« Dis-moi ce qui se passe. S'il te plaît."

"Je suis désolée... Je... je suis désolée de t'avoir impliqué dans ça," dit-elle, le lâchant et se dirigeant vers la chaise.
salon. "Puis-je m'asseoir ici une minute ?"

"Bien sûr," dit-il. « Puis-je vous offrir quelque chose ? »

"Peut-être des mouchoirs..."

"Bien sûr, attendez une minute."

Neruda entra dans la cuisine, sortit quelques serviettes en papier du distributeur et versa un verre d'eau. Quand
De retour au salon, Samantha était assise sur une chaise, regardant le plafond, les larmes coulant sur son visage.

"Que se passe-t-il?" » demanda Neruda en lui tendant des serviettes et en plaçant un verre d'eau sur la table de service devant la chaise.

"Merci", dit-elle en se mouchant. "J'ai eu un visiteur ce soir."

"Qui?" » demanda Neruda. La nouvelle l'a réveillé comme une bouffée de caféine.

"Avant de te le dire, il y a... il y a une écoute téléphonique... je veux dire, pouvons-nous parler ?"

"Oui, nous pouvons parler ici. Ils savent déjà que tu es là.

« L'EITS peut-il reprendre notre conversation même lorsque nous sommes à l'intérieur de la maison ?

"Il peut attraper le vôtre, pas le mien."

« Etes-vous en train de dire que j'ai un implant différent du vôtre ? elle a demandé.

"Le mien m'a été offert il y a dix-neuf ans, c'est-à-dire avant que nous ayons la technologie nécessaire pour transmettre la résonance sonore de l'empreinte corporelle."

"Donc c'est encore moi le problème." Son visage exprimait un désespoir total. "Donc ils ne peuvent entendre que ma partie de la conversation ?"

Il hocha la tête. "Tout va bien, Samantha, mais si cela ne vous dérange pas, avant de commencer à parler, j'aimerais
il a changé de vêtements et a pris du café. Oui?"

"Oui bien sûr. Je vais y aller doucement pour l'instant."

Neruda se fit préparer du café frais puis enfila un jean, un pull blanc et sa Rolex. Il s'est rincé le visage à l'eau froide et s'est peigné les cheveux.
Cinq minutes plus tard, il servait déjà du café. "C'est essentiellement du café décaféiné, donc tu n'as pas à t'inquiéter", dit-il en tendant la tasse à Samantha.

« Essentiellement décaféiné ? Donc tu veux dire que c'est en fait un café ordinaire, n'est-ce pas, » dit-elle en se forçant à sourire.

"Tu voulais me dire quelque chose à propos de ta visite..." commenta-t-il, ignorant sa remarque alors qu'il s'asseyait sur la chaise en face d'elle.

« Est-ce que ça va ? Es-tu sûr?" » demanda Samantha.

"Je connais le calendrier de l'EITS, ça va... encore au moins dix minutes."

"Mais vous avez dit il y a un instant qu'il savait déjà que je suis là, alors comment peuvent-ils savoir si l'EITS n'est pas juste au-dessus de nos têtes ?"

« L'ACIO dispose de vingt-huit satellites qui composent le système EITS et seulement neuf d'entre eux disposent d'une technologie de résonance acoustique mise à jour. Le plus proche de ces neuf satellites a une portée de détection d'une dizaine de minutes.

"Comme? Je veux dire, comment est-il possible... que tu saches tout cela avec autant de précision ?

"J'ai une mémoire photographique, tu te souviens?" Neruda expliqua.

"Ça doit être sympa," rit-elle nerveusement.

"Dis-moi ce qui s'est passé, Samantha."

Elle but une gorgée de son café et inspira profondément. "J'étais dans la chambre... il était environ neuf heures et j'ai pris une décision faire un peu de méditation parce que je me sentais très blessé après les événements d'aujourd'hui.

Elle ferma les yeux comme si elle regardait quelque chose sur son écran intérieur. « Alors que je commençais et que je voulais relâcher la tension que j'avais dans mon corps, soudain, il y a eu une lumière... une lumière de couleur verte et jaune qui a traversé mon corps. C'était comme lorsque le soleil passe derrière un nuage puis ressort et que l'on réalise la différence, mais on sait que la source de l'ombre a disparu depuis longtemps.

Neruda hocha la tête. "Voulez-vous dire que vous l'avez vu de vos yeux ou que vous l'avez senti à l'intérieur ?"

"En fait, les deux. La source de lumière semblait familière, mais en même temps elle semblait venir de très loin.

Je l'ai regardé se connecter avec mon esprit. Ce fut une expérience très douce et paisible.

Samantha se pencha en avant et posa sa tasse de café. Puis elle replia ses jambes sous elle. Mon visage est un peu gonflé et rouge. "Et puis, d'une manière ou d'une autre, cette lumière s'est emparée de mon esprit et a commencé à... me recâbler... mon mémoire."

"De quelle manière ?" » demanda Neruda en se penchant en avant.

« La lumière était comme un tube... ou un portail. C'était magnétiquement attrayant, et soit je me rapprochais de à lui ou à moi... je ne sais pas lequel..."

"Pour lui ?" » demanda Neruda avec impatience.

"C'était un être", répondit-elle. "Intelligence..."

"Est-ce qu'elle avait une forme?" » demanda Neruda.

"Pas vraiment, mais j'ai senti sa présence et ça m'a fait très peur."

"Pourquoi?"

"Je ne sais pas", a-t-elle répondu. "Je... j'ai fait ces méditations plusieurs fois auparavant et j'ai ressenti... ou..."

J'ai vu des lumières, mais je n'ai jamais rencontré de lumière intelligente.

"En quoi était-ce intelligent ?"

"Cela m'a rappelé les séances d'hypermétropie avec la Central Race." Samantha laissa les mots pendre en l'air pendant quelques secondes avant de siroter son café. "Je me souviens complètement de mon expérience, qui est encore plus vivante aujourd'hui qu'avant MRP."

"Comme?" » demanda Neruda, conscient qu'il avait l'air incrédule.

"Je ne sais pas comment, mais c'est arrivé. Je me souviens de tout comme si c'était arrivé il y a un instant. Et quelque chose de plus, dit-elle soudain d'une voix feutrée. "Cela a activé toutes mes expériences avec eux, y compris lorsque j'ai été examiné à l'intérieur de la première grotte... et même plus tôt lorsque j'ai perdu connaissance en essayant de communiquer avec le dispositif de guidage."

"ET?"

"Maintenant, j'en sais plus sur les projets des constructeurs du site MČS", a déclaré Samantha. "Mais je ne sais pas si je l'ai pour quelqu'un dire."

"Pourquoi?"

"Parce que Fifteen voudra effacer tous mes souvenirs, voire ma vie", a-t-elle déclaré.

les larmes lui montèrent aux yeux. Elle s'essuya le coin des yeux avec une serviette.

"Je n'en doute pas du tout."

"Pourquoi?"

"Parce que j'en sais trop, et parce que les créateurs de ce lieu ont mis quelque chose en moi pour une raison quelconque, ce qui leur permet de me contacter... ou... de m'activer pour certaines choses.

"Quoi?"

« Écoutez, » murmura-t-elle, « vous avez dit qu'il nous restait dix minutes avant que l'EITS ne soit à portée. J'ai totalement peur. Je ne sais pas à qui je peux faire confiance... à part toi.

"L'EITS ne peut capter que votre voix", a-t-il déclaré en regardant sa montre. "Je vais vous poser des questions et vous écrirez vos réponses, ou vous hocherez simplement la tête oui - non. Bien?"

"Et es-tu sûr de ne pas avoir d'autres appareils d'écoute à la maison ?"

"Plutôt sûr."

"Bien. Je vais te le dire, mais seulement si tu acceptes de garder la conversation strictement entre moi et par vous. Bien?"

"Je suis d'accord", a-t-il répondu.

Neruda se leva pour rassembler ses pensées. Le salon était spacieux, dans un coin il y avait un piano à queue devant la fenêtre. L'extrémité de la pièce était dominée par une cheminée dont les carreaux couleur sable s'étendaient du sol au plafond. Neruda commença à faire les cent pas.

Il s'arrêta brusquement et se tourna vers Samantha. "Alors la lumière est entrée dans votre corps et s'est reconnectée tous vos souvenirs liés aux interactions sur le site MČS, aux sessions de vision à distance avec la course centrale et dispositif de guidage. Est-ce vrai ?

Samantha hocha la tête puis se moucha.

"Est-ce que c'était comme si vous étiez connecté par une source lointaine qui vous semblait être le représentant d'une technologie ou d'une force venant des créateurs du site MČS ?"

Le visage de Samantha resta immobile pendant quelques instants, comme si elle débattait dans son esprit de la question de Nehru. Finalement, elle hocha de nouveau la tête mais indiqua qu'elle voulait écrire quelque chose. Neruda lui tendit un stylo et du papier pris sur une table voisine. Elle griffonna quelque chose puis rendit le papier à Neruda, en lui montrant son commentaire.

CE N'ÉTAIT NI LA TECHNOLOGIE NI LA PUISSANCE. C'était de l'intelligence et cela avait pour intention spécifique d'activer ma mémoire.

Neruda hocha la tête. "Et cette intelligence, vient de reconnecter tes souvenirs... elle... elle n'a rien dit sur elle-même-
Hein?"

Samantha regarda Neruda et hocha la tête.

"Cependant", a-t-il poursuivi, "les souvenirs de votre expérience avec le dispositif de référence sont restaurés et vous fournissent d'une manière ou d'une autre un aperçu élargi des plans des créateurs du site MČS. Est-ce vrai ?

Elle hocha la tête.

"Savez-vous à quoi servent les sites MČS ?"

Elle secoua la tête et commença à écrire quelque chose. Quand elle eut fini, elle le tendit à Neruda. Neruda le prit et s'écarta, où il le lut à haute voix. « Je n'en suis pas sûr, mais ce n'est pas une arme. Cela a bien plus à voir avec l'élévation de la conscience de la planète.

Il se tourna et regarda Samantha dans les yeux. « Savez-vous comment ils veulent y parvenir ?

Elle a commencé à écrire.

Je n'en suis pas sûr, mais d'une manière ou d'une autre, les sept endroits créent ensemble un flux de données qui augmente les vibrations moléculaires de la planète et de tous ses habitants. CETTE DATE

LE FLUX MODIFIE LA STRUCTURE DE L'ADN NON SEULEMENT DES GENS, MAIS DE TOUT CE QUI VIV SUR LA PLANÈTE. ELLE EST DESTINÉE À NOUS PERMETTRE DE FAIRE DES DÉCOUVERTES FONDAMENTALES PLUS TARD AU XXIE SIÈCLE.

Ses lèvres remuèrent presque imperceptiblement pendant qu'elle écrivait le message. "Cette lumière, ou intelligence, comme vous l'appellez, vient des créateurs du site MČS ?"

Samantha hocha la tête.

« Et vous le savez parce que cela a activé votre mémoire. Y a-t-il d'autres raisons pour lesquelles vous ressentez cela ?

Elle hocha de nouveau la tête et commença à écrire une autre note.

Je suppose qu'on l'a mis en moi quand je suis entré en contact avec le dispositif de guidage, mais j'ai l'impression qu'il vient d'une très grande distance. Je trouve que c'est très ancien. POUR TOUJOURS. JE LE VOIS COMME DIEU.

Neruda hocha la tête en lisant la note. "Savez-vous comment nous pourrions trouver d'autres emplacements du MČS ?"

Samantha hocha la tête, puis agita la main comme si elle essayait quelque chose en l'air. » écrit-elle avec exaspération.

Je ne sais pas comment trouver ces endroits, mais je sais que nous ne sommes pas les seuls à les trouver.

Son visage se transforma en un froncement de sourcils à l'instant où il lut la note. "Est-ce que quelqu'un d'autre fera la découverte ?" il a demandé avec Neruda, et il y avait une grande surprise dans sa voix.

"Oui", dit-elle, sa main rapidement sur sa bouche comme pour saisir les mots. Neruda lui fit signe de la main que cela n'avait pas d'importance.

"Tu sais qui ?"

Elle secoua la tête.

"Mais es-tu sûr que ce ne sera pas ACIO qui découvrira les sites ?"

Elle hocha la tête.

Neruda soupira et s'assit sur la chaise en face de Samantha.

« Alors vous me dites, commença-t-il en passant une main dans ses cheveux, que vous savez pertinemment que l'ACIO ne découvrira pas les six autres sites avant quelqu'un d'autre. Est-ce vrai ?

Elle hocha la tête, la frustration évidente sur son visage qu'elle ne pouvait pas l'expliquer avec des mots. Elle commença à écrire un autre cachet de la poste.

CETTE DÉCOUVERTE A ÉTÉ GÉRÉE AVEC TRÈS SOIN DEPUIS L'ÉPOQUE DES INDIENS ANASASIIENS QUI FONT LA DÉCOUVERTE EN PREMIER. Nous jouons un rôle très clé là-dedans, mais ce sera quelqu'un d'autre qui découvrira comment trouver les six autres endroits. Notre rôle – je veux dire celui d'ACIO – est de trouver quelqu'un d'autre pour nous aider à trouver les six autres endroits.

Neruda perdit patience à mi-chemin de la rédaction de sa note, se tenant derrière elle et lisant par-dessus son épaule pendant qu'elle écrivait. Lorsqu'elle eut fini de prononcer les derniers mots, il retourna à sa chaise et s'assit, frustré.

"Nous ne parviendrons jamais à convaincre Fifteen de divulguer cette découverte de l'ACIO", déplora Neruda. « Il ne permettra pas à la NSA de savoir quoi que ce soit de substantiel sur cette découverte, et il ne permettra pas non plus que quoi que ce soit de cette découverte soit publié dans des revues scientifiques. Savez-vous qui pourrait être ce découvreur ?

Le visage de Samantha était abattu et montrait des signes d'incertitude.

« Savez-vous s'il s'agit d'une personne ou d'une organisation ? Il a demandé.

Elle secoua la tête d'un côté à l'autre et articula les mots : "Je ne suis pas sûre."

« Écrivez la raison pour laquelle vous pensez que les six autres sites seront découverts par quelqu'un d'autre... un individu ou une organisation extérieure à l'ACIO ? »

Alors que Neruda terminait le dernier mot, son stylo commença immédiatement à bouger. Elle écrivit sans hésitation pendant environ une minute avant de tendre la feuille de papier à Neruda.

L'UN DE MES SOUVENIRS LES PLUS VIFS RÉCUPÉRÉS ÉTAIT D'UNE FILLE - PEUT-ÊTRE QUINZE OU SEIZE ANS - QUI A ÉTÉ CAPABLE DE TROUVER CES ENDROITS ET D'ACTI-

J'appelle, c'est une manière que je ne comprends pas. Cela avait à voir avec son esprit. Quelque chose avec lequel elle est née. IL EST DE LA RACE CENTRALE. IL EST L'UN DES CRÉATEURS ORIGINAUX CES ENDROITS, MAIS MAINTENANT IL VIT DANS UN CORPS HUMAIN. Je ne connais pas son visage. Mais c'est elle qui a ouvert ce truc. JE NE SAIS PAS S'IL EST CONSCIENT DE CE RÔLE MAINTENANT. Il faut qu'on la retrouve. Je le sais avec certitude. SANS ELLE, NOUS N'ARRIVERONS JAMAIS À D'AUTRES ENDROITS ET SANS D'AUTRES ENDROITS, CETTE TECHNOLOGIE NE FONCTIONNERA JAMAIS COMME ELLE ÉTAIT PRÉVUE.

Neruda finit de lire l'explication puis leva les yeux. "Comment pouvons-nous trouver cette fille ?"

Samantha haussa les épaules.

"Tu n'en as aucune idée ?"

Secouant la tête, elle écrivit un court mot et le tendit à Neruda.

TOUT EST CONTRÔLÉ. CELA SE PRODUIRA LORSQUE NOUS PUBLIERONS DES INFORMATIONS SUR L'EMPLACEMENT DU MÔS. Cette fille prendra de l'avance quand elle entendra parler de la découverte.

Cette fois, ce fut Neruda qui secoua la tête. Il regarda Samantha. « Il est impossible que cette découverte ait pu être rendue publique. Les chances que Quinze acceptent une telle chose sont nulles. Cela n'arrivera pas. Est-il possible que la fille dont vous vous souvenez soit liée à autre chose ?

Samantha secoua la tête, fronçant les sourcils à l'idée qu'elle pourrait se tromper.

"Expliquez encore l'origine de cette vision ou de ce souvenir," demanda Neruda, qui se redressa sur sa chaise et prit un verre.

café.

Samantha a immédiatement commencé à écrire.

C'est la vision que le dispositif de guidage a implantée dans mon esprit quand nous étions dans la première grotte. Je vois la fille très clairement et elle a l'air parfaitement humaine, mais on m'a dit que son âme est très ancienne et qu'elle est l'une des organisatrices originales des lieux de MÔS. C'EST ELLE QUI ACTIVE CE SYSTÈME. ILS ONT BESOIN D'UN DE LEURS PROPRES ARCHITECTES POUR S'INCARNER EN HOMME AFIN D'ACTIVER LE SYSTÈME. CELA DOIT ÊTRE UN TRAVAIL À L'INTÉRIEUR, POURQUOI PARLER.

Neruda chercha les mots justes. « Vous croyez que ces êtres... les créateurs de ces sept sites... qu'ils vont rendre cette découverte publique... qu'ils veulent en faire un sujet public ?

Elle acquiesça.

"Mais tu ne vois nulle part dans ta mémoire comment ils vont procéder ?"

Samantha forma le mot « non » avec ses lèvres et secoua lentement la tête.

« Savez-vous jusqu'où se situe votre vision dans le futur ? Je veux dire, des mois, des années, des décennies ?

Elle écrivit rapidement quelque chose et le tendit à Neruda.

J'ai l'impression d'avoir un an ou deux, mais je ne suis pas sûr.

"Avez-vous une idée de ce qu'est cette découverte majeure ?"

Je n'en suis pas sûr, mais cela a quelque chose à voir avec le mouvement prévu de l'humanité.

CELA S'APPLIQUE À LA GÉNÉTIQUE ET À LA SPIRITUALITÉ EN MÊME TEMPS. J'AI LE SENTIMENT FORT QUE CELA VA RÉVOLUTIONNER LA SCIENCE ET LA RELIGION.

« Samantha, nous avons un problème majeur. Je dois signaler ça à Quinze à la première heure demain matin. Je n'ai pas le choix... »

Samantha se leva et se précipita à l'autre bout de la pièce. Elle était folle et ne le cachait pas. Puis elle se tourna et revint à quelques mètres de la chaise de Neruda. Il la regarda articuler doucement les mots « tu as promis ! deux fois de suite.

"Je sais", dit-il, "mais je ne savais pas à quel point la situation était grave". Je suis désolé, Samantha. Je suis vraiment désolé, mais je n'ai pas d'autre choix.

Samantha s'est assise, a saisi son stylo et a écrit comme une martyre captive à ses bourreaux.

SI VOUS LE DITES À QUINZE, NON SEULEMENT IL ME POUSSERA DU PROJET MAIS IL POURRAIT REJETER DE L'ACIO. VOUS AVEZ PROMIS DE NE LE DIRE À PERSONNE !

"Samantha, je ne peux pas garder le silence sur cette question", a-t-il déclaré. "Vous représentez un risque de sécurité pour le projet et pour l'ensemble de l'ACIO. Soit vous pensez que cette découverte devrait être publiée et partagée avec le monde, soit vous ne le croyez pas. Il n'y a pas de compromis entre les deux.

Elle commença à écrire, puis s'arrêta et ratura ce qu'elle avait écrit. Elle ferma les yeux et se laissa tomber dans son fauteuil. Son visage tremblait Dans la confusion, des larmes commencèrent à couler de ses yeux. Mais elle se mit à écrire en s'essuyant les yeux et le visage avec un mouchoir.

Je n'avais prévu d'en parler à personne sauf à toi. Je connais les risques que je prendrais si je publiais cette affaire. JE N'AI PAS LE COURAGE DE FAIRE ÇA... JE PEUX JUSTE VOUS DIRE QUE CELA EST HORS DE MA MAINS. Je crois que les créateurs de ces sept lieux contrôlent toute cette série d'événements. JE SUIS JUSTE UN MESSAGER, NE ME TIREZ PAS ! J'AI BESOIN DE VOTRE AIDE, PROTECTION, CONSEILS.

TOUT CE QUE VOUS POUVEZ ME DONNER. AIDEZ-MOI S'IL VOUS PLAÎT !

Il la regarda juste au moment où elle fermait les yeux pour se moucher. Même dans son état d'esprit maussade, son visage rayonnait d'un équilibre et d'une grâce qui l'attiraient. Il éprouvait pour elle un amour fraternel. Quelque chose qu'il ne pouvait ni expliquer ni nier. « Si vous avez besoin de mon aide, vous ne pouvez pas vous attendre à ce que je mente à votre place. Je ne peux pas faire ça.

Samantha hocha la tête en signe d'accord. Une lueur d'espoir apparut sur son visage.

« Si je dis la vérité à Quinze, notre seul espoir est qu'il soit convaincu que ce n'est pas nous qui rendrons la découverte publique. Et la seule façon de l'en convaincre, c'est d'en être nous-mêmes convaincus. Etes-vous convaincu ?

Samantha se figea quelques instants. Elle baissa les yeux sur le bloc de papier, ne sachant pas quoi écrire. Puis elle a écrit.

JE SUIS CONVAINCU QUE QUELQU'UN PUBLIERA CETTE DÉCOUVERTE ET JE SUIS CONVAINCU QUE CE NE SERA PAS MOI. C'est tout ce que je peux vous dire.

" Alors qui ? Qui va le publier ? » demanda Neruda d'un ton sérieux. « Certainement pas McGavin. Certainement pas Quinze. Il faudrait que ce soit quelqu'un qui ait fait défection. Sinon, ce n'est pas possible. Et en fin de compte, ce serait toi ou moi. Et... tu viens de dire que ce ne serait pas toi. Alors ça me laisse... »

Samantha agita la main comme pour lui faire signe d'arrêter. Elle se remit à écrire, sa véhémence grandissant comme un faucon qui tourne en rond.

J'avais le sentiment que cette découverte avait une importance essentielle pour la planète, même si je ne pouvais pas expliquer pourquoi. DOIT ÊTRE PARTAGÉ. IL Y A QUELQUE CHOSE CACHÉ DANS CES ARTEFACTS QUI EST CATALYTIQUE POUR LES GENS. Ils veulent que j'interprète ce message. VOUS DEVEZ M'AIDER. Je ne peux pas changer d'avis à quinze par moi-même.

Neruda lut la note deux fois et retarda sa réponse. Il ne voyait qu'une seule voie à suivre et cela lui faisait vraiment peur. Il ne peut pas publier cette découverte en coopération avec l'équipe du Labyrinthe. Il devrait faire défection. Non, il y aurait une autre option.

« Si je confie ce dilemme à Fifteen, il pensera que je suis fou de préconiser une publication basée sur votre vision, peu importe vos compétences en prospective. La seule aide que je puisse vous offrir est d'expliquer à Quinze votre expérience et la raison de votre visite et de faire la lumière sur toute l'affaire.

Cela nous donnera un peu de temps et l'opportunité de décoder certains éléments du disque optique. Peut-être que c'est le cas cela montre quelque chose qui donne de la crédibilité à votre vision.

Samantha commença à écrire avant que Neruda ait fini son commentaire. Elle lui lança son mot avec une mesure qui le surprit. Elle se leva, murmura « au revoir » et sortit avant que Neruda ne puisse dire quoi que ce soit. Il lut sa note avec une note de colère qui s'effaçait dans son corps.

Alors je ressemblerai à un idiot. MA CRÉDIBILITÉ SERA MINÉE PAR ABYSS IL A SAUVÉ LE SIEN. MERCI POUR VOTRE AIDE. J'ESPÉRAIS PLUS.

Le bruit d'une voiture hurlante sur la route devant la maison le remit sur pied. Il la regarda s'éloigner tandis que son cœur se serrait à des profondeurs qu'il n'avait pas ressenties depuis des années. Il s'inquiétait de ses options. Il savait qu'il devrait parler à Quinze heures du matin et il devait bien réfléchir à ce qu'il dirait.

Neruda prit une tasse de café et jeta les mouchoirs que Samantha avait soigneusement disposés sur une soucoupe. Il pouvait très bien imaginer sa frustration et sa peur. Mais il se sentait aussi piégé qu'elle, peut-être même plus, car il était le seul à pouvoir publier le projet Ancient Arrow. Et quelque part dans son cœur, sous l'anxiété qu'il ressentait, il savait que ce chemin s'ouvrait devant lui et que sa vie était en train de changer irrévocablement.

Il appuya sur le bouton d'appel du téléphone et entendit le signal porteur indubitable qui lui indiqua qu'il était de retour sur Theca Five. Il n'aimait pas l'efficacité d'Evans et de sa technologie. Il alluma le terminal de l'ordinateur pour consulter ses e-mails. David lui a laissé un message sur la percée qu'il avait réalisée. Un rayon de lumière l'éclaira alors qu'il lisait encore et encore le message de David.

NOUS AVONS TROUVÉ UN POINT D'ACCÈS FORMÉ D'UN MAXIMUM DE VINGT-TROIS CARACTÈRES À PARTIR D'UN ALPHABET SUPPOSÉ DE CINQUANTE-DEUX CARACTÈRES. C'EST UN MOT DE PASSE INTERACTIF. NOUS SOMMES SUR LA TRACE.

Neruda ne pouvait pas concentrer son esprit sur la percée, même s'il se sentait un peu soulagé que des progrès aient été réalisés.

Tout ce à quoi il pouvait penser était Samantha et comment elle allait expliquer ce qu'elle lui avait dit à Fifteen. Il savait que Samantha était désormais sa pire ennemie, capable de presque tout. Et apparemment lui-même aussi.

Chapitre 16 – Unification souveraine

La Source Première n'est pas une manifestation, mais plutôt une conscience qui habite tout le temps, l'espace, l'énergie et la matière ; de même, le non-temps, le non-espace, la non-matière et la non-énergie. C'est cette conscience qui unit tous les états d'être en un seul Être – et cet Être est la Source Première. C'est la conscience croissante, en expansion et inexplicable qui organise l'expérience collective de tous les états d'être dans un plan cohérent de création - l'expansion et le peuplement des royaumes de la création et l'inclusion de la création dans la Réalité Source - la maison de la Source Primordiale. Cet Être imprègne le Grand Univers comme une somme d'expériences dans le temps et au-delà du temps. Il s'est codé dans toute vie en tant que force vibratoire qui est le code principal qui vous crée en tant qu'atome de soie dans le réseau cosmologique.

Extrait du Code Primaire, décodé de la Chambre Neuf
Créateurs d'ailes

Neruda regarda le long couloir qui menait au bureau de Quinze. C'était vide et les lumières étaient tamisées. Une terreur presque fantomatique le secoua lorsqu'il entendit l'ascenseur de la véranda s'ouvrir. Instinctivement, il se dirigea vers le coin du couloir et attendit.

Quinze sortirent de l'ascenseur avec Evans, et Neruda s'efforça de comprendre leur conversation.

"Alors tu es clair là-dessus ?" Quinze ont demandé.

"Absolument", a répondu Evans.

« Très bien, faites-moi savoir s'il y a des changements. Dans quelques minutes j'ai rendez-vous avec Jamisson, et je m'occuperai de lui personnellement. Prends soin de Samantha.

Quinze se dirigea vers son bureau puis s'arrêta brusquement.

« Oh, au fait, lorsque vous transmettez ce message, faites-le avec compassion. Mettez votre visage allongé. Dob-

concernant ?

"Compris," répondit Evans.

"Oh, et rappelez-vous", a ajouté Fifteen, "je veux que vous l'organisiez vous-même."

"Jenkins sait..."

"Non, il ne sait pas," le coupa Fifteen. "Personne n'est au courant, juste toi et moi, et je veux en rester là. Si tu vas Je dois emmener Jenkins au MRP, fais-le. Mais je veux que cela reste complètement dans BP-Quatorze.

"Comme vous le souhaitez", a déclaré Evans.

Evans continua de marcher dans le couloir en direction de Neruda. Neruda s'est caché dans la salle de conférence pour rester invisible. Il était confus par ce qu'il entendait. Il pouvait voir qu'ils avaient définitivement un plan pour lui et Samantha. Son estomac commença à se retourner comme une volée de papillons essayant de voler contre le vent.

Il était encore tôt, presque 3 heures du matin. Il avait envoyé à Fifteen un e-mail "urgent" il y a environ une heure, et Fifteen avait répondu immédiatement, insistant sur le fait que lui et Neruda devaient se rencontrer au bureau à 03h00. Le sommeil n'était pas la priorité de Fifteen, ce qui était typique de lui. Cela en dit long également sur le sérieux avec lequel Fifteen le prend.

Il fit un mouvement lent, presque douloureux, vers le bureau de Quinze. La porte était entrouverte et le bureau était bien éclairé. Neruda frappa prudemment à la porte. "Bonjour Monsieur." Il n'essaya même pas de cacher la fatigue dans sa voix.

"Allez, Jamisson," dit Fifteen sans lever les yeux de son terminal d'ordinateur. "Trouve quelque chose sur lequel t'asseoir. Je serai avec toi tout de suite.

Neruda mesura la voix de Quinze, à la recherche de tout signe de son humeur. Tout ce qu'il pouvait entendre, c'était de la frustration, et son intuition lui disait qu'elle était plus que faible. Il s'assit devant le bureau de Quinze sur une chaise en bois dont l'assise était recouverte de cuir noir. Ses accoudoirs en bois sculpté lui rappelaient des cols de cygne, fragiles et flexibles à la fois.

Quinze a appuyé sur une touche et a éteint l'ordinateur. Le silence remplit la pièce tandis que le disque dur s'arrêtait. Il leva les yeux vers Neruda, fixa son regard sur lui et dit : « Nous savons », les mots sortant de sa bouche avec une totale finalité.

Neruda avait l'air confus. Son front se plissa comme un étang assombri par un soudain coup de vent.

"Tu sais ce que je veux dire", dit Fifteen, "alors ne me regarde pas avec tes yeux innocents."

Neruda resta silencieux, ne sachant pas comment répondre.

Quinze se renversa sur sa chaise et attendit avec la patience d'un pêcheur.

"Tu parles de la visite surprise de Samantha ?" » demanda Neruda.

Quinze secoua la tête. "Nous savons ce qui s'est passé lors de sa visite. Nous savons de quoi vous avez discuté et nous savons ce que vous pensez en ce moment.

« As-tu parlé à Samantha ? » demanda Neruda, faisant de son mieux pour avoir l'air décontracté.

"Oui."

Quinze s'assit sur sa chaise pour soulager son dos douloureux. Ses doigts se rejoignirent en forme de dais, sa pose habituelle alors qu'il se préparait à se mettre au travail. "Le jour de mon sixième anniversaire, mes parents m'ont emmené au zoo de Barcelone, où se trouvait un pavillon avec des gorilles. Ils avaient un vieux gorille nommé Tumba – âgé d'environ vingt-cinq ans – qui constituait une exposition unique pendant plus de deux décennies. Ils ont affirmé que Tumba effrayait les gens par son comportement humain, ce qui était exactement ce qui attirait les foules. Quand nous sommes arrivés à sa cage, ces barres d'acier, il était en train de vider ses intestins. Quand il eut fini, il commença à jeter les excréments sur la foule qui le regardait avec un air de plaisir sur le visage. C'était une affaire délibérée et soigneusement gérée. Malheureusement, certains d'entre eux ont atterri sur les vêtements et les cheveux de ma mère."

Neruda se pencha un peu en avant, attiré par cet aperçu inhabituel de l'enfance de Fifteen.

"Mon père était furieux", a poursuivi Fifteen, en riant de ce souvenir. Ma mère est gênée. Et je... suis je passais un moment merveilleux... jusqu'à ce que je voie une lueur piquante dans les yeux de mon père.

Quinze repoussa ses longs cheveux bruns derrière ses oreilles. Sa boucle emblématique manquait. « Face aux protestations de ma mère, mon père nous a emmenés porter plainte à l'administration. Nous sommes arrivés au bureau du directeur et avons entendu de longues excuses. Lorsque mon père a demandé pourquoi le gorille faisait de telles choses, le directeur nous a expliqué que Tumba avait soudainement commencé ce comportement étrange il y a seulement quelques semaines.

Le personnel du ZOO a paniqué parce que leur star du spectacle repoussait littéralement les clients. Le zoo et eux ne savaient pas comment contrôler son comportement.

" Même si mon père était un ingénieur doué, il n'avait aucun conseil pratique que le directeur du ZOO, ou à son personnel confus, il pouvait donner. Aucun qu'ils n'aient essayé auparavant.

La seule chose qu'ils ont imaginée était d'installer du plexiglas à une certaine distance. Ils espéraient que Tumba s'arrêterait lorsqu'il verrait que ses excréments ne pouvaient pas atteindre ses victimes choisies. Mais il a continué à les jeter et ils ont dû enlever le plexiglas parce que c'était horrible. Il ne leur restait donc qu'une seule option. Fermez le pavillon.

"Le directeur du zoo expliquait qu'il avait appelé les meilleurs experts en gorilles au monde et qu'aucun d'entre eux n'avait de solution viable. Il a donc démissionné et a fait ce qu'il devait faire – également à cause de l'apparence de ma mère. Je lui ai demandé ce qui allait arriver à Tumba et le directeur m'a expliqué qu'il serait envoyé dans un nouveau ZOO en Afrique, plus proche de sa maison d'origine. Le ZOO leur fournira un nouveau gorille pour Tumba. Il me semblait parfaitement clair que Tumba faisait ce qu'il faisait pour changer son habitat. Il a changé sa vie. Pour que quelque chose se produise, comme si vingt-cinq ans dans une cage suffisaient. »

Quinze baissa à moitié les yeux et les fixa sur Neruda. « Alors mon ami, est-ce que c'est ce que tu souhaites ? Changement? »

Neruda essaya de garder son regard fixé sur celui de Quinze, mais après quelques instants il dut détourner le regard, laissant échapper quelques mots comme un écolier maladroit. "Je... je... je pense que tu supposes que je fais confiance au jugement de Samantha. Et je ne sais pas ce que vous fait penser ça... »

"Je ne parle pas de jugements", le coupa Fifteen. "Je te pose une question simple, si tu veux faire changement?" Il fit une pause puis continua : "Je crois que vous saurez quand je porterai mon jugement."

Neruda se sentait perdu dans un rêve bizarre sur lequel il n'avait aucun contrôle. De nombreux événements des trois derniers jours tourbillonnaient dans son esprit, et aucun d'entre eux n'était plus intense que l'histoire qu'il venait d'entendre. Il a entendu la conversation de Fifteen il y a un instant.

Il savait aussi ce que Fifteen voulait entendre.

"Non", expliqua Neruda, "je ne veux pas quitter ou changer de poste au sein de l'ACIO. Tu es comme un père pour moi. Et tu le sais. Je n'ai aucune intention de partager cette histoire avec les médias ou qui que ce soit d'autre.

"es-tu sûr?"

"Absolument," réalisa Neruda, hochant vigoureusement la tête alors que ses mots s'arrêtaient dans le silence.

Quinze se leva et se dirigea vers sa bibliothèque. Seuls les directeurs et une poignée d'autres connaissaient les trésors conservés ici. Les écrits anciens – dont Neruda a personnellement traduit la plupart – étaient reliés dans de modestes reliures en cuir dans des tons de brun et de gris terreux. Il sortit l'un des plus grands livres et l'ouvrit. Il passa son pouce sur une certaine page et ses yeux commencèrent à sourire comme ceux d'un elfe alors qu'il commençait à lire à haute voix. "La race centrale est dotée de la présence de Dieu en elle-même, tout comme l'homme est doté de l'identité d'un animal soumis par l'ego, ce qui le rend incapable de comprendre son créateur."

Il tourna plusieurs pages. « Il n'existe aucune race aussi avancée que la race des archétypes humains connue sous le nom de Race Centrale. Bien que personne dans notre galaxie ne connaisse cette race, leur présence est universelle et toute vie dans notre galaxie est imprégnée de leur culture et de leur vision.

Il posa le livre sur son bureau sans un bruit. Sur sa couverture marron se trouvait le titre en italiques dorés : Cosmogonie de seuil. « Les Cortéens l'ont écrit, mais vous l'avez traduit. Vous souvenez-vous Il y a vingt-cinq ans. Neruda resta silencieux mais hocha faiblement la tête en signe d'accord. "Alors mon cher Jamison, souhaitez-tu un changement ?"

Neruda se tortilla face à la méthode implacable de Fifteen pour mettre en lumière ce qu'il croyait être protégé ou caché. Il était persévérant comme aucun autre. C'était l'essence de son pouvoir. Et Neruda ressentit la cajolerie hypnotique qui le rendait de plus en plus vulnérable. Il déglutit, se rappelant qu'il combattait le cerveau le plus brillant de la planète, et que ce n'était pas le moment de se laisser affaiblir par l'épuisement ou l'intimidation. « Comme je l'ai déjà dit, Fifteen, je ne cherche aucun changement.

Votre persistance dans cette série de questions est votre affaire, mais je vous assure que vos soupçons sont sans fondement.

"Nous verrons", a noté Fifteen. "Nous verrons très bientôt."

"Je me sens comme quelqu'un qui s'est involontairement jeté dans la ligne de mire d'une chasse aux sorcières", a déclaré Neruda. « Je n'ai rien fait de mal, j'ai juste aidé Samantha. Ce n'est pas de ma faute si elle a eu des contacts avec la Central Race... »

"Avec qui, selon vous, est la Race Centrale", le corrigea Fifteen. "Nous n'avons toujours aucune preuve par qui ils sont. Ils s'appellent eux-mêmes les Wing Makers et il n'y a aucune référence à ce nom dans notre base de données.

« Oui, mais nous savons aussi qu'ils ont implanté sur notre planète une série de technologies qui montrent clairement qu'ils sont les gardiens génétiques de notre espèce et apparemment de la plupart des animaux de la planète. Rien de moins que ce jugement serait un déni. Êtes-vous d'accord avec cela ?

Cette fois, ce fut à Quinze de détourner les yeux. Il s'assit en tapotant du doigt la couverture en cuir du livre qu'il venait de poser sur la table. « Jamison, j'avais un plan d'action pour toi avant même que tu aies terminé cette traduction. Vous le savez. Dès l'âge de dix-sept ans, votre destin était de devenir membre de l'équipe du Labyrinthe en tant que directeur des projets spéciaux. Ce que vous ne savez pas, c'est que cela ne s'arrête pas là.

Avec cette remarque de Quinze, Neruda eut l'impression de tourner au-dessus des flammes d'un feu invisible. Il n'a jamais pensé qu'il devrait être le successeur de Fifteen. Il ne savait pas s'il souhaiterait le faire ou s'il serait capable d'exercer une fonction aussi estimée et complexe. Quinze semblait indubitable.

"Cela semble peu probable, n'est-ce pas ?" Quinze a demandé avec un sourire.

"Non, ça semble impossible."

"Vous n'êtes pas dans la ligne de mire d'une chasse aux sorcières, mais dans la ligne de mire de votre plan d'action, qui nous implique vous et moi."

"Pourquoi tu me dis ça maintenant ?" » demanda Neruda, sa voix soudain lointaine et lointaine.

« Je veux que vous sachiez pourquoi j'examine vos actions avec autant d'attention. Ce n'est pas parce que je suis ton rival. Je suis ton avenir. » Fifteen se pencha en avant et fixa ses yeux sur Neruda.

« J'ai besoin que tu travailles avec moi, pas contre moi. J'ai l'impression que tu t'es laissé emporter par la mythologie... ou... ou au moins une série d'événements qui ne sont pas exactement ce qu'ils semblent être.

Quinze fit une pause et s'appuya en arrière sur sa chaise comme s'il attendait que Neruda dise quelque chose.

"Je pense que tu attends trop de moi," répondit Neruda. "Je ne suis pas du genre à suivre vos traces. Je n'ai aucune idée de comment je pourrais éventuellement diriger le développement de BST (Blank Slate Technology)... ou même d'ACIO. Pourquoi moi ? »

"Parce que je t'ai choisi", répondit Fifteen. "Tu dois juste me faire confiance."

Neruda comprit qu'il n'avait pas le choix. Et s'il y avait une chose en laquelle il avait confiance, c'était la validité des décisions de Quinze. "Est-ce que le reste de l'équipe du Labyrinthe est d'accord avec vous ?"

"C'est notre petit secret", dit Fifteen avec un clin d'œil. "Personne ne le sait vraiment. Je veux en rester là. Cependant, avec la puissance intuitive de ce groupe, je suis convaincu qu'ils ne l'auraient pas deviné.

"Tu penses vraiment que les Wingmakers ne sont pas ce qu'ils semblent être ?" » demanda Neruda, espérant que détourne momentanément la conversation de sa personne.

"En supposant que le Corteum ait raison, je crois que la Race Centrale est incapable de tromperie," Quinze il regarda le livre puis parla avec un style mesuré et squelettique. "Mais - ça - nous - ne savons pas."

Quinze se rassit et passa sa main droite dans le bas de son dos, massant ses muscles tendres. "Ne perdez pas de vue le contexte plus large", a-t-il ajouté. « Ces soi-disant Wing Makers pourraient être une faction rebelle de la Race Centrale, ou ils pourraient être des représentants des synthétiques du M51. Qui sait avec certitude ? Ne vous laissez pas berner par l'inconnu lorsque le monde réel vous met au défi de développer vos talents et vos compétences. C'est ce que je te dis, Jamison.

Neruda écouta attentivement. Son esprit s'était déjà remis du choc initial de la révélation de Fifteen. "Que veux-tu que je fasse ?"

« Je veux que vous restiez avec le projet et que vous vous concentriez sur le décodage du disque optique. Nous avons plus de huit mille pages d'informations, et si vous avez vu l'e-mail de David, vous savez que nous avons trouvé le point d'accès au lecteur.

Les informations contenues sur ce disque peuvent être décisives pour notre compréhension des technologies que nous avons sécurisées sur le site MÇS. Cependant, j'ai besoin de votre attention et de vos conseils.

"Et Samantha ?" » demanda Neruda.

Quinze tambourina un moment avec ses doigts sur la table avant de regarder la montre à son poignet. "Il sera exclu du projet."

"Complètement?"

"Oui."

"Pourquoi?"

"Parce que c'est un risque pour la sécurité", a répondu Fifteen.

"Et ça perturbe le projet ?"

"Oui."

"Donc nous ne ferons plus de séances d'hypermétropie, n'est-ce pas ?"

"Non."

Neruda reprit courage. "Va-t-il rester à l'ACIO ?"

Quinze jeta un rapide coup d'œil à Neruda du coin de l'œil. « Comme je l'ai déjà dit, c'est un risque pour la sécurité.

Restons-en là, mon ami.

"Je ne peux pas laisser ça comme ça."

"Pourquoi?"

« Parce que je crois qu'il est le meilleur Loinvoyant que nous ayons jamais eu et que cette race – quel qu'il soit – est liée à elle d'une manière qu'aucun de nous ne comprend vraiment. Lui faire subir un MRP radical et l'envoyer... oh mon Dieu, c'est non seulement cruel et insensé, mais même stupide.

Neruda croisa les bras sur sa poitrine, leva les yeux vers le plafond et signala son dégoût par une longue expiration.

Il sentit son visage rougir, un signe certain de colère qu'il ne pouvait réprimer. Il se sentait responsable de son expulsion de l'ACIO et connaissait également les conséquences du MRP radical et du programme ultérieur de réinstallation de Samantha. Il ne s'en remettra jamais.

Il se leva, se dirigea vers le réfrigérateur de Fifteen et prit un soda. Il avait besoin de quelque chose pour le calmer. Malgré ce qu'il ressentait à propos de Fifteen, il savait qu'il avait la situation entre ses mains. Son esprit cherchait frénétiquement une stratégie pour restaurer la réputation de Samantha.

"Avez-vous peur que cela m'affecte d'une manière inappropriée ?"

"La seule chose que je crains, c'est que tu la suives dans l'oubli."

Neruda s'arrêta pour prendre une profonde inspiration avant de répondre au commentaire de Fifteen. « Etes-vous en train de dire que Samantha va être tuée ?

"Non."

"Alors qu'est-ce que tu dis exactement ?" Neruda retourna à sa chaise.

"Oblivion n'est qu'une métaphore", a expliqué Fifteen. « Elle ne fait plus partie de l'ACIO et je ne peux pas non plus me permettre de perdre vos services, Jamison. C'est aussi simple que cela. Vous connaissez l'étendue de notre travail. Je n'ai pas besoin d'expliquer à quel point vous êtes important pour nos projets. Nous avons besoin que votre intellect soit vif et concentré. Le chemin choisi par Samantha est regrettable, mais vous ne vous en souciez peut-être pas. Elle est jeune et influençable, incapable de contrôler ses propres intérêts. Ne faites pas la même erreur. C'est ce que je vous dis."

"Nous ne pouvons pas faire ça..." marmonna Neruda.

"Nous devons le faire", annonça Fifteen avec une étrange conviction. "Je te le jure, Jamison, cette décision est irréversible, alors ne perds pas mon temps à en discuter."

"Qui fera le MRP ?"

«David», répondit Quinze. "Evans va l'aider."
"Quand?"
Quinze regarda sa montre. "Dans environ une heure."
Neruda soupira. « Puis-je lui parler avant le MRP ? »
"Pourquoi?"
«Il contient des informations qui peuvent être importantes pour notre compréhension de l'objectif des sites MČS et de leurs technologies.
J'aimerais tirer le meilleur parti d'elle avant qu'il ne soit trop tard. »
"Comme je vous l'ai dit, nous lui avons parlé. Nous savons tout ce qu'elle sait.
"Elle ne te dirait pas tout."
Quinze décrocha le téléphone et composa un numéro. «David, j'envoie Jamisson là-bas. Dites à Evans que je veux que Jamisson passe du temps avec Samantha avant le MRP. Quinze posa sa main sur le téléphone et murmura à Neruda. "De combien de temps penses-tu avoir besoin ?"

"Vingt minutes?" Neruda haussa les épaules.
"Jamisson a besoin d'une vingtaine de minutes", a déclaré Quinze. Il hocha la tête et écouta ce que disait David.
"D'accord, donc je l'envoie maintenant." Quinze posa doucement le téléphone. "Evans et Samantha viennent d'arriver...
si. Tu devrais y aller maintenant.
"Ai-je votre permission pour avoir cette conversation en privé ?"
"Pourquoi en privé ?"
"Quand Evans sera là, il restera silencieux", expliqua Neruda. « Il a les connaissances dont nous avons besoin et s'il l'est nous ne les aurons pas maintenant, nous ne les aurons jamais. » Neruda se leva comme si Quinze n'avait pas le choix.
"Je vais appeler Evans."
"Merci."
Quinze fit le tour de la table et tendit la main. "Est-ce qu'on se comprend ?"
"Compris," répondit Neruda, lui serrant la main comme si une transaction commerciale complexe avait été conclue.
action.
"Oh", a ajouté Fifteen, "la seule chose que je souhaite, c'est que la conversation avec Samantha soit enregistrée. R-tu comprends ?

"C'est ce que je pensais. Je ne veux tout simplement pas qu'Evans soit dans la pièce.
Quinze hocha la tête et escorta Neruda jusqu'à la porte, lui tapotant l'épaule comme un père envers son fils.
vi. "Juste pour que vous le sachiez, je ne vais pas démissionner de si tôt."
Neruda rit. "C'est bien, parce que de toute façon, je ne serai pas prêt avant vingt ans."
Quinze sourit en signe de compréhension. "Tu es plus prêt que tu ne le penses."
Ils se serrèrent à nouveau la main puis Neruda partit. La porte du bureau se referma derrière lui. Sur le chemin du laboratoire MRP, l'esprit de Neruda se concentra sur Samantha comme un rayon laser. Il devait l'aider, mais il ne savait pas comment le faire sans renier tout ce qu'il venait de promettre à Fifteen. Quelque chose lui disait qu'il dormait toute la journée.

* * * *

Lorsque Neruda arriva au laboratoire MRP, Evans le regarda avec méfiance. « Vous cherchez Samantha ?
Neruda hocha simplement la tête.
"Il est à l'intérieur", a déclaré Evans en désignant la porte fermée avec son stylo. Neruda vérifia les moniteurs de sécurité et sur l'un d'eux il trouva une image floue de Samantha assise à une table, la tête dans les mains.
Elle regardait une boîte de mouchoirs blancs.
"Vous avez vingt minutes", lui rappela Evans en appuyant sur le bouton de sa montre.
Neruda ouvrit la porte aussi doucement qu'il le put. Samantha ne leva pas les yeux. Elle a continué à la regarder comme si elle l'avait perdue
Je mange tout ce qui a à voir avec le monde extérieur.
Neruda posa sa main sur son épaule et l'embrassa dans le cou. Il sentit le sel sur ses lèvres. "Je suis désolé Samant-
lui."
"Pour quoi?"
Neruda tira une chaise et s'assit. Il ne savait pas trop comment répondre à sa question, mais il était heureux d'entendre sa voix. "Êtes-vous d'accord?"
Elle se tourna pour le regarder. Ses yeux étaient gonflés, rouges et ses cheveux étaient en désordre comme des spaghettis. « Je-je ne sais pas ce que je ressens. J'ai l'impression d'être un agneau condamné qu'on mène à l'abattoir, alors en fait non, je ne suis pas dedans d'accord Je me sens comme de la merde. Merde absolue. C'est de la connerie totale, c'est ce que je ressens. Merci d'avoir demandé. Et comment vas-tu ?
Neruda s'appuya contre le dossier de sa chaise. Il se souvint qu'il n'avait jamais vu Samantha en colère. C'était une nouvelle facette d'elle à laquelle il ne s'était pas attendu pour une raison quelconque. Il pouvait déjà voir Evans sourire narquoisement dans la pièce voisine. "Je pense que ta description me correspond bien aussi."
« Est-ce que vous jouez le rôle d'un prêtre ? Veux-tu me donner la dernière onction ?
"Personne ne meurt ici," dit Neruda d'un ton convaincant. «J'ai demandé à Fifteen si je pouvais te parler pendant vingt minutes...»
"Non, tu veux extraire toutes les informations de mon cerveau avant que je devienne une fleur. Est-ce vrai ou non ?

Neruda baissa les yeux sur ses mains jointes sur la table. Samantha s'est détournée et s'est allongée tête sur les mains. Elle avait l'air aussi bouleversée qu'elle l'était.

« Samantha, tu as raison, mais je n'ai pas le choix. Si je pouvais agiter une baguette magique et vous sortir de cette situation avec un osvo-poignard, je le ferais. Mais je ne peux pas. Ce que je peux faire, c'est sauvegarder une certaine partie de votre mémoire qui pourrait être utile pour ce projet.

« Alors dites-moi, a-t-elle demandé, quelle sera ma position après le MRP ? Vais-je être banni de l'ACIO à Tombouctou, ou vais-je retrouver ma position de Loinvoyant qui a oublié le projet Ancient Arrow ? Alors ça sera quoi ? ET ne me mens pas.

"Je ne sais pas où tu vas te retrouver..." soupira Neruda. "Mais tu ne retourneras pas à l'ACIO."

"Merci," murmura-t-elle.

"Quoi?"

"Merci."

"Pour quoi?"

"Que tu es honnête avec moi."

"J'aimerais pouvoir faire plus," il posa à nouveau sa main sur son épaule.

« Que va-t-il arriver à ma famille ? Je veux dire, est-ce que je m'en souviendrai ? Je serai autorisé à les revoir enfants?"

"Je ne sais pas," confia Neruda. "Ils ne m'ont pas dit jusqu'où irait le processus."

« C'est la chose la plus difficile : si je ne pouvais plus revoir ma famille. Pouvez-vous faire en sorte qu'ils ne fassent pas cela ?

"Vous avez ma parole que je ferai de mon mieux."

Neruda retira sa main et resta silencieux quelques instants. Il redressa ses pensées. " Samantha, j'ai juste quinze minutes.

J'ai besoin de savoir s'il y a autre chose que vous ne m'avez pas dit et que nous pourrions utiliser pour décoder l'emplacement MČS. Pouvez-vous penser à quelque chose ?

« Est-ce qu'ils enregistrent notre conversation ?

Neruda hocha la tête.

"Avez-vous apporté un stylo et du papier ?" » remarqua-t-elle sarcastiquement.

Neruda secoua la tête et sourit.

« Que feriez-vous dans ma situation ? »

«Je m'enfuirais d'ici jusqu'à ce qu'ils me tirent dessus. Je résisterais jusqu'à ce que je sois contraint de me soumettre.

Je ne leur donnerais jamais rien dont ils pourraient avoir besoin. Et je les maudirais si puissamment qu'ils ne pourraient jamais se regarder dans le miroir sans se sentir coupables.

"Vous faites de l'art par honnêteté, n'est-ce pas ?" Samantha en train de rire. "Tu es sûr qu'ils enregistrent ça ?"

Neruda hocha la tête et un sourire orna ses lèvres. Il savait qu'il se vantait un peu, mais c'était fondamentalement la vérité. "J'exagère, mais je ne les laisserais pas prendre mes souvenirs sans me battre."

"Et comment puis-je les combattre ?" murmura-t-elle en se penchant un peu vers Neruda.

« Je ne veux pas trop vous donner espoir. Je ne peux rien faire pour changer cette décision. Si vous savez qu'il y a quelque chose qui pourrait être utile à notre compréhension, le mieux que je puisse faire est de l'utiliser comme excuse pour négocier un changement. Mais tu dois d'abord me le dire.

"Je vais donc vous dire quelque chose qui est important pour le projet et que vous ne savez pas encore. Tu le dis à Quinze. Quinze dit, oh, c'est un gros problème ! Gardons-la dans le projet - non, promouvons-la au rang BP-Deset. Est-ce que c'est ce que vous suggérez ? Sa voix grandissait en puissance et en hauteur, le cynisme débordant de chaque mot.

Pour la première fois, Neruda ressentit la futilité de leur situation. Il était presque 4 heures du matin. Ils étaient tous les deux fatigués. Samantha sentit sa raison lui échapper, comme quelqu'un pris dans des sables mouvants sans corde.

La colère et la frustration de Neruda commencèrent également à remonter à la surface et il ne savait pas comment les réprimer.

Son cœur battait comme un tambour tribal. "Je ferai tout ce que je peux pour arranger les choses entre toi et Cinquante-nem l'a réparé, mais je ne sais pas comment le faire. Son esprit en a déjà fini avec ça.

S'il vous plaît, Samantha, si vous savez quelque chose qui pourrait être utile au projet, dites-le-moi maintenant.

"Je ne suis plus membre du club, alors allez les foutre. C'est exactement ce que je ressens."

"C'est tout ?"

"Je pense que chier sur tout le monde est une bonne fin", a-t-elle déclaré.

"Ecoute, Samantha, j'essaie juste de t'aider, mais tu dois me donner quelque chose..."

"Pour autant que je sache, de toute façon, vous ne serez d'aucune utilité à l'ACIO."

Neruda regarda sa montre. Il savait que son temps avec Samantha s'écoulait rapidement. « Alors qui avez-vous été utile ? »

« Ecoute, j'apprécie tout ce que tu essaies de faire pour moi. Je l'apprécie vraiment. Mais tout cela se passera toujours comme il est censé se produire. Pensez-vous vraiment que Fifteen, ou n'importe qui d'autre, puisse changer le cours de ces événements ? Je peux vous dire tout ce que je sais et cela ne changera rien du tout. Cette affaire est énorme et elle se produira exactement comme elle était prévue il y a des milliards d'années. »

Samantha leva la tête, se penchant en arrière sur sa chaise et regardant le plafond. « Les forces qui conduisent tout cela ne sont ni humaines ni extraterrestres. Ils sont anciens, primitifs, élémentaires... c'est l'essence même de la vie. Elle était avec nous dès le début. ACIO se ment à lui-même lorsqu'il croit pouvoir cacher quelque chose aux Wing Makers ou rendre leur plan impossible. C'est trop tard. Il y a mille deux cents ans, quelque chose s'est produit qui a déclenché tout cela, et rien ne pourra l'arrêter.

Elle tourna la tête et regarda Neruda. "Rien."

Neruda entendit l'accent métallique dans sa voix et la regarda dans les yeux. La chair de poule lui monta sur la nuque et son corps commença à trembler à cause du froid. Elle était en transe et il avait la sensation inquiète qu'elle ne parlait plus à Samantha.

"Qui es-tu?" » demanda Neruda.

Quelqu'un ou quelque chose le regardait à travers les yeux de Samantha. "Votre technologie va vous faire défaut", ses lèvres bougèrent maladroitement. « Cela est basé sur l'irréalité de votre physique et sur votre compréhension limitée de l'unité cosmologique. Il vous décevra, croyez-nous.

Neruda ressentit une présence puissante et impressionnante. Il a la chair de poule, comme une puissante force électrique il imprégnait toute la pièce jusqu'à ce que tous les poils de sa tête se dressent.

La créature a continué à utiliser le corps de Samantha – ses lèvres bougeaient presque imperceptiblement. "Ce que vous recherchez, ce dont vous croyez avoir besoin, n'est rien de moins que ce qui est déjà parfait en vous. Et même si cet aspect parfait de vous est invisible à vos sens, c'est ce que nous sommes capables de voir en vous. Pour nos sens, vos corps animaux et vos esprits humains primitifs sont à peine perceptibles. Nous ne voyons que votre noyau, votre conscience essentielle.

Vous avez également entrevu ce noyau, mais vous l'avez vu à travers le prisme de la technologie et non à travers un éveil organique et naturel. C'est pourquoi vous vous êtes égaré. Votre technologie est défectueuse et vous décevra sûrement.

La voix s'arrêta et Neruda essaya de trouver quelque chose à dire. Il n'en voulait pas - quoi que ce soit - gauche Il avait le sentiment que cela pouvait répondre à toutes les questions auxquelles il pouvait penser. "Que veux-tu?" il a demandé avec.

"Nous souhaitons votre réveil. Nous voulons juste ça.

"Comme?"

"La question n'est pas de savoir comment, mais de savoir quand."

"Alors quand ?"

"Bientôt."

"Bientôt dans le sens de jours, semaines, mois, années..."

"Tôt dans le sens de quelques minutes."

La voix de Samantha était à peine un murmure. Neruda imaginait Evans augmentant le volume sur le moniteur d'écoute. Il la regarda dans les yeux mais ne sentit pas sa présence comme si elle avait physiquement quitté la pièce. Sa tête était toujours appuyée maladroitement contre le bras du fauteuil, le regardant dans les yeux. À l'exception de ses yeux, son corps était abattu et sans vie.

"Approchez-vous avant de partir", ordonna la voix dans un murmure à peine audible.

Il se pencha en avant.

« Plus près. Mets ton oreille contre ses lèvres.

Neruda se pencha en avant et plaça son oreille droite juste devant sa bouche. Il ferma les yeux et concentra toute son attention sur les mots sortant de la bouche de Samantha.

« Nous venons du point le plus profond de l'existence. C'est le lieu de vos mythes, et pourtant nous ne sommes pas un mythe.

Nous sommes les aînés de votre espèce, si anciens que vos esprits nous ont oubliés. Notre présence sera réintroduite dans votre race afin que vous puissiez vous familiariser à nouveau avec votre avenir.

« Nous avons placé en toi, Neruda, un code qui est activé par deux mots : Unification Souveraine. Désormais vous êtes éveillés à notre mission et vous servirez cette mission même si vous ne la comprenez pas.

Le code est maintenant activé et vous êtes réveillé. Vous devez partir. Vous devez trouver une fille nommée Léa. Il vous apparaîtra à travers sa mère Sarah. Vous devez partir maintenant. Ne t'inquiète pas pour Samantha. Il est sous nos soins, tout comme vous. Va emporter ce secret avec toi.

La porte s'ouvrit brusquement et Evans entra. Ses yeux méfiants parcouraient la pièce avec folie. "Que se passe-t-il?" » a-t-il demandé.

Neruda secoua la tête et, sans hésitation, parla sans réfléchir. « Samantha a besoin d'eau. Il ne se sent pas bien."

Evans est parti et est immédiatement revenu avec une bouteille d'eau en plastique. "Elle est à moi, mais elle peut la garder."

"Merci," dit Neruda en le tendant à Samantha, qui avait repris conscience mais était dehors et désorientée.

Elle a bu de l'eau et a commencé à tousser de manière incontrôlable. Neruda voulait la prendre comme une petite enfant et la mettre au lit.

Cependant, il savait que d'autres projets lui étaient réservés.

« Est-ce qu'il va bien ? » a demandé Evans.

"Tout ira bien, donne-lui juste quelques minutes."

"Fifteen veut te voir avant que tu partes," annonça Evans, indiquant que le temps de Neruda était écoulé et qu'il était sur le point de partir.

Neruda savait que Fifteen avait regardé sa rencontre avec Samantha en vidéo. Il voudra savoir ce que tu murmurèrent-ils pendant les dernières minutes de la réunion. Le secret a énervé Fifteen comme rien d'autre.

Neruda remarqua qu'il se sentait étrangement différent – d'une certaine manière plus confiant. Il savait que quelque chose avait changé en lui, même s'il ne parvenait pas à situer exactement quoi. C'était un sentiment de vérité, ou peut-être le sentiment de faire partie de la bonne équipe. Il se sentit soudain sûr de savoir quoi faire, même s'il ne savait pas ce que c'était. Il regarda Evans et croisa son regard. "Prends bien soin d'elle."

Evans hocha la tête et resta silencieux. Il essaya d'avoir l'air patient. Neruda se pencha sur Samantha, l'embrassa sur la joue et lui murmura à l'oreille. « Tout ira bien. Je t'aime." Il lui toucha la joue avec son doigt aussi tendrement que seul un amant peut le faire. Il sentit une nouvelle énergie parcourir son corps, faisant trembler sa main.

Samantha souriait. Son expression était détendue, et il semblait que l'amertume et la colère qui l'avaient envahie ils contrôlaient, disparaissaient. Elle articula doucement avec ses lèvres. "Je t'aime aussi."
Neruda se tourna vers Evans. "Comme je l'ai dit, prends bien soin d'elle."
"Ne t'inquiète pas," lui assura Evans. "Tu ferais mieux d'y aller."
Neruda jeta un dernier regard à Samantha avant de se retourner et de s'éloigner. Il avait le sentiment tenace qu'il lui faudrait beaucoup de temps avant de la revoir – voire jamais. Il se demandait ce qu'elle allait devenir dans son nouveau monde. Il pensait la même chose de lui-même.

* * * *

"Allez, Jamisson," dit Quinze. "Tu voudrais peut-être prendre un café maintenant."
"As-tu préparé le café ?" » demanda Neruda, l'incrédulité dans la voix.
"Tu as eu une nuit difficile," dit Fifteen, ignorant la question de Neruda et lui versant un café noir fort. "Tu veux me dire ce qui s'est passé ?"
"As-tu regardé ?"
"Oui."
"Alors tu l'as entendu," remarqua Neruda. "Pas grand chose à ajouter."
"Pourquoi ne commences-tu pas par la partie qui n'a pas été entendue ?" » demanda Quinze en lui tendant une tasse de fumée.
de café à Neruda.
"Elle ne se sentait pas bien du tout," commença Neruda, "et j'essayais de l'aider..."
« Ne continuez pas ainsi. Si vous ne le permettez pas, vous le regretterez profondément.
Neruda croisa le regard de Fifteen et se sentit comme un égal pour la première fois depuis longtemps. Il n'avait aucune peur et il savait que Fifteen pouvait la ressentir. "Que veux-tu?" » dit Neruda d'un ton frustré. "Si vous voulez quelque chose de spécifique, cela nous fera gagner beaucoup de temps si vous me dites simplement ce que c'est et je vous dirai ce que vous voulez entendre. J'en ai marre de vos soupçons.

Quinze le regardait comme quelqu'un dont l'ami de toujours était soudainement devenu son rival. Neruda sentit son regard scrutateur alors qu'une vague d'émotion se pressait contre son cœur. Il but une longue gorgée de café et rassembla ses pensées. Il savait que Quinze pourrait l'accuser d'insolence.
"Vous avez radicalement changé au cours d'une si courte conversation", a déclaré Fifteen. "Es-tu sûr d'être prêt aux conséquences ?"
"Probablement plus que tu n'es prêt pour ce que je vais te dire."
« Tenez-vous bien, Jamison. Je vous assure que vous n'avez pas besoin de m'énervé. Dis-moi juste ce qu'elle a dit. C'est la dernière fois que je vous demande de faire ça.
Neruda savait que la menace était réelle. Il existait certaines technologies que Fifteen pouvait utiliser dans des circonstances désastreuses pour récupérer des souvenirs d'une source oubliée ou réticente. Ce fut une expérience désagréable, agressive et potentiellement dangereuse. Neruda ne l'a jamais subi, mais tout le monde dans l'équipe du Labyrinthe était bien conscient de la procédure et la craignait. Ses effets ont souvent été décrits comme une « paranoïa latente » cachée derrière les effets sédatifs des médicaments ou de la thérapie.

"Vous avez entendu ce qu'elle a dit," répéta Neruda. « Notre technologie nous laissera tomber. Elle a dit que le plan des Wing Makers serait... »
"Assez! Comme vous le savez bien, je m'en fous de ce qu'elle a dit ! Je suis intéressé par la conversation que vous avez eue avec l'entité qui a pris possession de son corps au cours des cinq dernières minutes de votre discussion. Vous souvenez-vous Celle qui s'appelait comme – nous.

Quinze joua avec les lumières de son ordinateur et tourna son moniteur vers Neruda pour qu'il puisse voir l'écran. Sur l'écran se trouvait une image de sa tête placée devant le visage de Samantha. « Même avec une amplification complète, je suis incapable d'entendre ce que dit l'être et comme vous êtes en vue, nous ne pouvons pas lire sur les lèvres. Alors peut-être comprenez-vous que je suis méfiant et comprenez-vous pourquoi mes soupçons continuent de croître en raison de vos excuses évidentes. Dis-moi juste la vérité. C'est tout ce que je te demande et ensuite tu pourras rentrer chez toi et te reposer. Je pense que nous avons tous besoin de dormir.

« Je ne sais pas qui était cette entité. Elle répéta ce qu'elle avait dit plus tôt. Notre technologie nous fera défaut. Leur plan va gagner. Quelque chose comme ça. Evans l'interrompit avant qu'elle puisse terminer. C'est tout.
Neruda prit une autre gorgée de son café, bien conscient que Fifteen étudiait son langage corporel.
"Pourquoi tes mains tremblent-elles ?" Quinze ont demandé.
« L'énergie de cet être ou de cette entité était incroyable. Le champ électromagnétique dans la pièce devait être complètement désactivé gamme standard et c'est la pièce blindée. Je suis toujours sous le choc."
Neruda s'assit sur sa chaise. « Écoute, je suis désolé d'avoir l'air si en colère, mais je suis vraiment inquiet pour Samantha et l'idée qu'elle subisse un lavage de cerveau... ça... ça m'énervé juste. Et puis tous vos soupçons, ça n'aide vraiment pas mon état d'esprit. J'ai besoin de temps pour tout traiter.
"Peut-être quelques jours de congé – à partir de maintenant", suggéra Fifteen.
« Non, il y a beaucoup de travail à faire avec l'évasion nocturne de David. Je veux commencer à y travailler maintenant.
"Bien. Peut-être que j'ai été trop dur sur le sujet », a déclaré Fifteen. "Veuillez accepter mes excuses. Mais la prochaine fois soyez un peu plus accommodant. Fais-moi confiance. Cela a aidé ton père.

Neruda posa sa tasse de café sur la table à côté de la chaise. Il se releva rapidement et y poussa une chaise, mais l'afflux soudain de sang lui donna le vertige et il dut se tenir debout avec sa main droite. "J'apprécie votre compréhension et je suivrai vos conseils."

"Lequel?"

"Quoi?"

"Quelle partie de mon conseil ?" » demanda Quinze, sa voix claire et précise.

« Celui sur la confiance. À propos d'être plus accommodant.

"D'accord", remarqua Fifteen. "Mais pensez aussi à l'autre - à ce qui concerne les vacances. C'est peut-être exactement ce dont vous avez besoin.

Quinze a remis le moniteur dans sa position d'origine et a appuyé sur certaines touches du clavier. "Passez un bon moment, je-missone. Faites-moi savoir dès que vous avez quelque chose sur le décodage. Je serai là toute la journée.

"Oui, monsieur," dit Neruda. «Encore une chose. Quoi qu'il arrive à Samantha, j'ai besoin de votre assurance qu'elle pourra être en contact avec sa famille après tout cela.

«J'ai entendu votre commentaire sur la vidéo. Vous avez ma parole.

"Merci," dit Neruda. Il se dirigea vers la porte, attrapa la poignée, puis se retourna. "Pourquoi continuez-vous à me taper si fort ?"

«Je soupçonne tout le monde. Vous êtes simplement ma dernière cible en raison des circonstances de votre interaction avec Samantha. Il est évident qu'elle est sous le contrôle de forces qui ne sont pas favorables à nos affaires. Je sais combien il est facile de se laisser séduire par les forces du changement. Surtout quand ce changement vient d'une puissance comme la Race Centrale.

"Donc vous pensez que le site MČS est leur œuvre ?"

"C'est l'hypothèse la plus crédible. Mais souviens-toi, Jamison, que ce soit ou non la Course Centrale, ils sont toujours humains, peut-être des milliards d'années plus âgés, mais pas nécessairement plus sages. N'oubliez pas cela.

Neruda hocha la tête. "Donc l'expérience n'a pas beaucoup d'importance ?"

« Non, ils sont sacrément importants, mais l'esprit, l'enthousiasme et des centaines d'autres choses le sont aussi. Personne ne connaît cette course. Avons-nous rencontré des races plus anciennes que les nôtres et plus sages que nous ? Ils ont un système cérébral plus développé et une capacité de collecte de données plus développée, mais leurs décisions sont-elles infaillibles ? Non!"

Quinze se leva, retirant son pull du dossier de sa chaise et le jeta sur ses épaules comme un sac à dos.

« Quant à notre sécurité, nous ne pouvons pas nous permettre de compter sur quelqu'un d'autre. Permettez-moi de vous rappeler que les Cortéens, avec un système cérébral plus du double du nôtre, vivent désormais sur leur propre planète dans des villes souterraines en raison de leur propre destruction. Ce n'est tout simplement pas une question d'intelligence ou d'expérience. Il s'agit de gérer des centaines de variables vers un seul objectif. C'est ce que nous faisons. Et nous le faisons mieux que toute autre organisation sur la planète. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser nos meilleurs dirigeants se laisser influencer par l'idée romantique selon laquelle la Race Centrale est notre sauveur. Nous serons notre propre sauveur. Je pense qu'il n'y a pas d'autre option.

Il s'arrêta un instant au son de son ordinateur l'informant de l'arrivée d'un nouveau message électronique. « Si Samantha est d'une manière ou d'une autre connectée à la Race Centrale, et si l'entité qui a parlé à travers elle était également un représentant de la Race Centrale ou des Wing Makers comme ils s'appellent eux-mêmes, alors ils semblent convaincus que nous échouons. Comment peuvent-ils le savoir ? Posez-vous cette question, Jamison. Comment peuvent-ils le savoir ?

Neruda haussa les épaules.

Quinze attrapa sa mallette et ferma ses boucles. "L'idée de la vie qui existait avant la Terre, selon laquelle notre planète aurait étéensemencée par des maîtres en génétique qui étaient en réalité nous, seulement des milliards d'années plus avancés, est très probablement vraie. Mais ne trouvez-vous pas étrange qu'ils comptent sur le jeune hypermétrope pour vous murmurer quelque chose à l'oreille afin de nous convaincre de la perfection de leur plan et de la futilité du nôtre ? Pensez-y la prochaine fois que vous les sentirez s'infiltrer dans votre conscience. Peut-être que votre vie en dépend.

Neruda se sentit séduit par la stratégie de Quinze. Semer les graines du doute. Utiliser des menaces subtiles. En espérant que son héritier, soigneusement choisi, soit à nouveau en lice. Neruda comprenait la façon dont Fifteen pensait que sa stratégie fonctionnerait, sauf que quelque chose à l'intérieur de Neruda était différent maintenant. Une conscience brillante, décisive et solide planait sur Neruda, qui l'enveloppait d'invulnérabilité.

"Je vais sortir avec toi", dit Fifteen en se dirigeant vers la porte.

"Je vais passer au laboratoire pour voir si David est là," répondit Neruda.

« J'ai hâte de voir ses résultats. En plus, le café m'a donné un coup de pied de toute façon et je n'arriverais pas à m'endormir même si je le voulais."

« Je serai de retour vers 11 heures. Faites-moi savoir si vous le pouvez.

"Je vais. Bonne nuit, » dit Neruda.

"Bonne nuit."

Neruda traversa le couloir dans la direction opposée à celle de Quinze. Il remarqua à quel point leurs pas étaient parfaitement synchronisés jusqu'à ce qu'il ne puisse entendre que les siens. Son attention se tourna vers Samantha allongée dans le laboratoire MRP, ses souvenirs lui étant retirés avec une précision chirurgicale. L'abîme de dix-huit jours et tout ce qui s'est passé pendant ceux-ci. Des souvenirs pas comme les autres sur la planète.

Alors qu'il prenait l'ascenseur jusqu'au laboratoire, il répétait les mots – Unification Souveraine – encore et encore dans son esprit comme un générateur de mouvement parfaitement aligné avec sa source d'énergie. Chaque fois que les mots lui traversaient l'esprit, il ressentait une sensation d'élan. Quelque chose qui le pousse vers son destin dont il ne savait rien,

sauf qu'il contient le nom de jeune fille de Léa. Il se demandait comment il pourrait quitter ACIO pour la retrouver. Comment tout cela se passe-t-il ?

Il sourit en se souvenant d'une histoire de l'enfance de Fifteen. Peut-être que Fifteen était plus prémonitoire qu'il ne le pensait.

Chapitre 17 – Veine maternelle

Le pouvoir de l'âme humaine est déterminé, d'une part, par les lois de la création, et d'autre part, par la prise de conscience que ces lois assurent la stabilité cosmique et l'équilibre spirituel.

Extrait du Code Primaire, décodé de la Chambre Neuf
Créateurs d'ailes

Quand Neruda arriva au laboratoire informatique, il remarqua une note manuscrite collée sur son moniteur de travail.

JAMISON,

VOIR DOSSIER AAP-1220. VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN. J'ENVOIE À QUINZE COPIE DE CE DOSSIER. Je serai de retour à 14 heures. LAISSEZ-MOI LES INSTRUCTIONS SI VOUS VOULEZ ET J'Y TRAVAILLERAI DÈS QUE JE REVIENS.

DAVID

Les mains de Neruda tremblèrent à nouveau. Il s'affala dans le fauteuil en cuir noir et passa ses mains dans ses cheveux. Le laboratoire était complètement désert. Neruda appuya sur une touche et regarda son moniteur s'animer d'une lueur phosphorescente de gris et de bleu. Il cliqua sur le dossier du projet et s'installa dans son fauteuil. David et ZEMI ont trouvé une veine mère potentielle. Ils ont découvert la première véritable avancée dans le processus de décodage. Ils ont trouvé le point d'accès au disque. La première occasion d'interagir avec le contenu si soigneusement caché sur sa surface en métal doré.

Un bouton de notification a attiré son attention. Il a cliqué dessus et immédiatement une vidéo s'est ouverte, dans laquelle le visage de David a commencé à bouger indistinctement.

SALUT JAMISSON. Je suppose que vous lisez ceci en premier. NOUS PENSONS L'ALPHABET EST MÉLANGÉ AVEC DES SIGNES MUSICAUX OU DES MATHÉMATIQUES CAR IL A TROP DE CARACTÈRES. IL EST TOUT À FAIT POSSIBLE QUE TOUT L'ALPHABET SOIT MATHÉMATIQUE. LA BONNE NOUVELLE EST QUE NOUS SAVONS COMMENT OUVRIR L'ACCÈS AU DISQUE. IL EST COMPLÈTEMENT INTERACTIF. IL EST ÉQUIPÉ D'UNE BANDE DE MOT DE PASSE EQUIVA ; NOUS SOMMES CONVAINCUS, MAIS AVEC CINQUANTE-DEUX PERSONNAGES, IL FAUDRA LONGTEMPS D'ESSAYER TOUTES LES COMBINAISONS. Donnez-moi une autre série d'instructions. À 23 heures, nous avons lancé un processus aléatoire de génération et de tests de mots de passe. Vous le verrez dans l'après-midi.

DAVID

L'enthousiasme de Neruda ne pouvait être contenu. Il poussa un grand cri qui résonna dans tout le laboratoire. Ils étaient sur le point de forcer le coffre-fort. Il l'a senti. Un bip électronique le sortit de son euphorie. L'un des moniteurs vierges s'est allumé et l'image de David est apparue lentement dessus. Il était en train de mettre un bandeau ou un neurone bolomètre. "Je pensais que tu serais là", dit-il.

«Je viens de lire votre message. C'est une excellente nouvelle. dit Neruda, levant les yeux vers le tableau de David sur moniteur. "Comment allait Samantha?"

"Bien comme prévu. Il est dans un sommeil réparateur. Je la surveille en ce moment, tous les signes vitaux sont forts."

"Pouvez-vous me tenir au courant des progrès de sa régénération ?"

"Aucun problème."

David a continué à ajuster le bandeau tentaculaire en fibre de verre. Il portait un pull noir avec de fines lignes blanches qui traversaient sa poitrine et formaient un motif en damier. "Avez-vous des idées concernant les stratégies d'accès ?"

"Pas du tout," dit Neruda. "Etes-vous sûr que nous réussirons avec le processus de génération aléatoire ?"

« C'est un mélange ou une combinaison de leurs personnages et nous avons tout ce dont nous avons besoin. Le seul problème est le temps. Nous pouvons générer plus de dix à treize mots de passe par seconde, mais le processus de vérification du disque nous ralentit jusqu'à deux. À moins d'être exceptionnellement chanceux, nous n'y arriverons pas de notre vivant. David haussa les épaules et sourit légèrement.

"Quant à l'entrée d'accès au disque," commença Neruda, "combien de caractères peuvent contenir cet espace ?"

"Vingt-trois, pensons-nous, mais nous n'en sommes pas absolument sûrs."

"Donc, si nous mettons la combinaison correcte de leurs symboles dans l'espace du mot de passe et la tapons sur le disque, quel résultat attendez-vous ?"

« Nous obtenons l'index de traduction du disque. La bonne nouvelle est qu'une fois que nous avons trouvé le bon mot de passe, il faut moins d'une minute pour décoder l'intégralité du texte. Mais ce n'est qu'une théorie.

« Combien de mots de passe avez-vous essayé ? »

David ferma les yeux. "Jusqu'à présent", il claqua des doigts, "environ seize heures 3 h 65."

"Merde! Cela n'a même pas effleuré la surface, » se plaignit Neruda.

"Peut-être que nous aurons de la chance", a ri David.

"Je m'en fiche de la chance. Pourquoi est-ce que ça prend autant de temps de toute façon ? » demanda Neruda avec frustration.

"Nous parlons de cinquante-trois personnages..."

« Je pensais que tu parlais de cinquante-deux personnages ?

"Oui, mais nous devons tenir compte de l'équivalent de la fracture numérique car nous ne savons pas si ce sont plus de mots."

Neruda hochait la tête avant que David ne puisse finir sa phrase. "Il y a donc vingt-trois positions pour le signe et chacune d'elles peut contenir l'un des cinquante-trois caractères. C'est un nombre astronomique : une quarantaine de zéros.»

"Le nombre exact est 4,5535 au trente-neuvième", a déclaré David. "Même s'il n'y avait pas de ralentissement relatif du processus dû au disque, il nous faudrait quand même des milliards de milliards d'années dans des conditions idéales pour tester complètement toutes les variations possibles des mots de passe."

"Ça aurait pu être l'infini," marmonna Neruda. « David, avez-vous vingt-trois glyphes de chambre dans votre base de données pratique ? »

"Bien sûr?"

"Mais vous ne les avez pas incorporés, n'est-ce pas ?"

"Non."

"Lorsque nous les incorporons, nous disposons désormais de soixante-seize caractères qui pourraient potentiellement constituer une chaîne de mot de passe."

"Ce qui ajoute encore trente zéros au nombre d'années."

"Je ne peux pas croire qu'ils feraient ça," déplora Neruda.

"Quoi?"

« Je ne peux pas croire qu'une course aussi avancée rende impossible l'accès à leurs données. Nous oublions quelque chose.

"Oui, mais cela ne doit pas forcément leur paraître si compliqué", a argumenté David. "Peut-être sont-ils capables de faire de tels calculs de façon spontanée. Qui sait ?

« Sauf qu'ils savaient que nous serions ceux qui trouveraient cette chose. Donc ils s'attendent à ce que ce soit nous qui ouvrons le disque – pas eux. » Neruda se leva soudainement de sa chaise. « David, essayons autre chose. Arrêtez le processus de génération aléatoire pendant un moment.

"Fait."

«D'accord, suis-moi. Appliquons la génération aléatoire uniquement au premier symbole du mot de passe.

"Voulez-vous utiliser chacun des soixante-seize caractères à la place du premier symbole du mot de passe ?"

"Exactement."

"Oh," souffla David un instant plus tard. "Nous avons quelque chose, attendez une minute."

David ferma les yeux. "Je peux le voir. Nous l'avons eu !

"Quoi?" » demanda Neruda.

"Nous avons un index de traduction."

Neruda serra les poings. "Super. Est-ce pour tout le texte ?

"Je suis juste en train de vérifier. Attendez une seconde.

L'expression de David devint vide puis il sourit comme un renard. "Savez-vous ce qu'ils ont fait ?"

"Quoi?"

"Ils ont attribué à chacune des vingt-quatre sections son propre mot de passe."

"Le premier caractère ouvre exactement et seulement la première section. Je regarde 321 pages d'un anglais parfait. Pendant certains-chaque seconde, il devrait être affiché à l'écran.

Neruda sentit que David lisait les yeux fermés. Un instant plus tard, il est apparu sur le moniteur et lui et David ont été fascinés par le texte. Il y eut un doux silence alors qu'ils lisaient tous les deux ce à quoi ils essayaient si durement d'accéder.

Vous pouvez nous appeler Wing Makers. Nous sommes en fait tout à fait humains, juste des versions futures de vous-même. Les gens de votre époque, aussi conditionnés soient-ils, ne peuvent pas ou ne veulent pas comprendre qu'une version future d'eux-mêmes peut inventer l'humanité et semer sa constitution génétique dans tout l'univers dans lequel vous vivez actuellement. L'humanité est une forme de vie beaucoup plus diversifiée et omniprésente que vous ne le pensez. C'est le porteur idéal de l'âme, et sa structure est commune dans tout cet univers, tout comme les planètes porteuses de vie qui le soutiennent.

Neruda regarda l'écran de son moniteur et réalisa pour la première fois l'irréalité de sa situation. C'était douze étages sous terre au milieu du désert, à trente kilomètres au nord de Palm Springs, en Californie.

Il était assis devant un moniteur qui le connectait à l'ordinateur le plus puissant de la planète. Sur son écran se trouvait un manifeste de 321 pages rédigé par la Central Race. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était poser une question à David. "Nous sommes arrivés à la première section et pas aux autres ?"

« Apparemment, commença David, le mot de passe ne permettait d'ouvrir que la première section. Nous pensons que la deuxième section dégradé si nous trouvons un mot de passe à deux caractères et que le troisième s'ouvre avec un mot de passe à trois caractères et ainsi de suite.

"Essayons," dit Neruda avec impatience. "Si nous avons de la chance, peut-être que le jeu de caractères diminuera après-chaque fois que nous ouvrons une nouvelle section.

David se pencha en avant sur sa chaise. "Je comprends. La deuxième section est ouverte et je vous l'envoie sur le moniteur. Le troisième aura lieu dans une dizaine de secondes.

"Combien de sections pourrez-vous ouvrir avant d'atteindre la barrière horaire ?"

"En supposant que le jeu de caractères ne diminue pas, nous arriverons à neuf heures ce soir. section - son ouverture prend environ vingt-sept minutes.

La dixième section dure quinze jours. La onzième session durera 1131 jours, soit environ trois ans. Douzième section 85956 jours ou plus de deux cents ans. Tu ferais mieux de ne pas vouloir connaître le reste", a conseillé David.

" Bon sang, on ne pourra même pas accéder à la moitié des informations contenues sur ce disque ? "

« Gardez à l'esprit que je vous propose le pire scénario possible. Nous pourrions avoir de la chance dans la onzième section et trouver le mot de passe dans une semaine. Cependant, comme le veut la probabilité, nous ne pourrions accéder qu'aux onze premières chambres - du moins en ce qui concerne nos vies.»

« N'y a-t-il pas d'autre option ?

"Aucun auquel nous puissions penser à ce stade", a répondu David.

Neruda sentit un flot de joie et de déception se répandre dans son corps. Son attention revint sur le texte comme si c'était la seule chose à faire maintenant.

Construire la culture est la principale préoccupation des Wing Makers, car ils comprennent qu'elle est d'une importance vitale dans le monde de la transformation spirituelle et cosmologique. La construction culturelle est définie comme l'union des valeurs individuelles avec les valeurs d'unité. C'est le but de la vie, et cela a à voir avec l'évolution de l'espèce dans son ensemble vers un état dans lequel elle est capable de réaliser sa diversité de perception et d'expression et de les unifier en une culture cohérente et englobante.

La race humaine désire profondément une telle culture ; une culture mondiale qui reconnaît et valorise les droits de toutes ses composantes. C'est l'une des raisons fondamentales pour lesquelles les technologies de communication se sont développées si rapidement sur terre au XXe siècle. Grâce à ces technologies, la culture mondiale se développera et sera vécue plus rapidement. Grâce à cette culture mondiale, l'espèce humaine deviendra de plus en plus sensible aux inclinations spirituelles vers l'unité. Non seulement l'unité au sein de l'espèce humaine, mais aussi l'unité avec toute vie qui embrasse et entoure l'espèce humaine, s'étendant jusqu'à notre monde – la base de l'univers.

L'espèce humaine fait partie de quelque chose de plus vaste que la simple interdépendance telle que décrite dans une chaîne alimentaire ou un écosystème. Vous faites partie de la connaissance croissante de la Source Primaire, obtenue en absorbant les expériences de vie de toutes les formes de vie conscientes du Grand Univers.

Cette connaissance globale est volontiers partagée avec toutes les formes de vie, mais elle n'est comprise que à ces porteurs d'âme qui ont atteint la capacité de sortir des limites du temps au nom de l'expression de leur divinité.

Vous faites partie d'un organisme cosmologique d'une complexité incalculable, mais déterminé, engagé dans la transformation des formes de vie en évolution afin que les porteurs d'âme puissent comprendre et apprécier leur lien avec l'ensemble de la structure cosmologique de la vie - vivant en unité avec la Source Primaire. Il s'agit du système central qui relie tous les autres systèmes du multivers. Et c'est cette cause surnaturelle qui fait exister la vie.

Chacun de vous est comme une particule d'une immense vague unique qui se déroule, qui balaie tout le spectre des formes et des expériences de vie cosmiques, puis se reflète sur le rivage où vous avez été créé. L'énergie de ce système est comme un énorme entonnoir qui achemine de manière fiable les espèces vers la Source Primaire. Cet entonnoir crée un courant dominant dans l'espèce en évolution vers l'unité et la reconnexion avec le Créateur Primaire. Mais ce que l'espèce ne réalise pas, c'est que derrière les niveaux de pouvoirs humains, angéliques, extraterrestres et cosmiques se cache le Créateur Primaire. Il est si profondément caché que jusqu'à ce que le dernier voile soit levé, personne ne pensera que quelque chose soit caché ici.

Le Créateur Primordial, ou Source Primordiale, est stocké dans le chaudron de votre constitution génétique. Elle vous y attend. Et nous, les aînés de l'humanité, venons vous montrer comment libérer cette image – cette mémoire immuable de votre futur moi. Il a été planté dans votre corps, invisible à vos sens et à vos outils, mais complètement réel et entièrement vôtre.

Ce qui est devant vous sont des mots. Il y a une voix derrière ces mots. Derrière cette voix se cache un esprit que vos psychologues appellent l'Inconscient Collectif. Mais nous vous disons que ce n'est pas l'inconscient – c'est votre santé mentale la plus intime qui vous appelle – et des milliers de personnes comme vous à reprendre le travail qu'il nous reste ici. Nos mots, notre musique, nos images, nos symboles et nos définitions sont autant de moyens d'exploiter cette intelligence la plus intime de Primal Source et de découvrir ce monde dans la sécurité de votre vie privée. Nous espérons que vous honorerez ces paroles par vos actions et suivrez le son de notre voix qui vous guidera vers votre maison. Votre vraie maison.

Neruda arrêta de lire et regarda le moniteur sur lequel était affiché le visage de David. "Est-ce que tu le lis aussi?"

"Oui."

"Qu'en penses-tu ?"

David a commencé à parler puis s'est arrêté et s'est penché en arrière sur sa chaise. « Nous pensons que l'introduction est une preuve supplémentaire qu'il s'agit d'une intelligence extraterrestre, mais il est impossible de dire s'il s'agit de la Race Centrale. Pourtant, c'est certainement une lecture intéressante. Au fait, nous venons de terminer le décodage de la huitième section. Nous terminerons la neuvième section en moins de vingt-six minutes.

« Combien de côtés cela fait-il ? »

"Nous avons 2 817 pages avec la huitième section", répondit David d'un ton neutre. "Nous sommes en train de les imprimer, mais cela prendra probablement du temps environ dix minutes avant la fin de l'impression. Je suppose que vous voudrez le premier exemplaire.

"S'il vous plaît," répondit Neruda. Il roula de l'autre côté et continua à lire.

Nous avons placé un système de sept sites sur Terre qui, une fois découverts et décodés, accéléreront votre transformation vers une nouvelle unification de la science et de la philosophie qui créera une société mondiale entièrement nouvelle. Vous découvrirez ce système, que nous appelons les Zones d'Influence Galactique, en temps voulu, mais vous devez d'abord partager ces premiers matériaux avec les habitants de votre planète. Ils doivent être publiés sur votre réseau de données quels que soient le coût, la situation géographique, les pratiques culturelles ou le système de croyance.

Les matériaux présents sur ce disque réveilleront certains habitants pour se préparer aux changements nécessaires à la survie de votre planète et qui permettront la découverte scientifique irréfutable de l'âme humaine. C'est cette découverte, et seulement cette découverte, qui amènera l'humanité dans une société et un partenariat intergalactiques plus grands.

Nous sommes conscients que ces propos peuvent susciter peur et doute chez certains d'entre vous. Nous sommes également conscients que nombreux sont ceux au pouvoir qui ne souhaiteront pas que ces documents soient publiés par crainte de panique et de troubles sociaux. Cependant, si vous doutez de notre prédiction, vous ne tiendrez pas compte de notre avertissement et ne prendrez pas les mesures appropriées. Si cela arrive, ce sera une pure bêtise.

Nous vous encourageons à étudier attentivement le système que nous avons laissé ici. Il ne s'agit pas seulement de mots. Il y a aussi de la musique, des symboles, des mathématiques, de la géométrie, de la poésie et des peintures. Ensemble, cela crée un flux de données sensorielles codées qui constitue un puissant catalyseur pour la prochaine phase de votre évolution.

Nous vous avons créé ; nous avons donc codé des récepteurs dans votre constitution génétique que nous pouvons activer avec nos mots, nos sons et nos images symboliques. Lorsque vous vous plongez dans nos flux de données sensorielles, vous changez. D'un point de vue génétique, votre architecture subatomique interne devient plus adaptable et plus réactive aux fréquences d'énergie qui rayonnent depuis la partie la plus intérieure du Grand Univers. Ces fréquences sont littéralement les porteuses de votre nouvelle vie en tant qu'espèce.

Les technologies que nous vous avons laissées découvrir ici sont capables de coordonner ces énergies entrantes pour amener votre constitution génétique dans une existence dimensionnelle supérieure. Une existence qui vous accordera l'invincibilité contre notre ancien ennemi - Anima. Ce sont les créatures insensées de vos cauchemars. Votre planète en a déjà fait l'expérience, mais c'était il y a près de trois cents millions d'années, lorsque la constitution génétique des formes de vie planétaires n'était pas encore développée et donc moins attrayante pour elles. À leur retour, ils ne seront pas si indifférents. Ils verront que les porteurs d'âmes sur votre planète méritent leur intérêt, leur poursuite et leur conquête.

L'Animus recherche les référentiels génétiques de notre espèce parce qu'ils désirent devenir eux-mêmes porteurs d'âmes. Ils craignent une chose : l'extinction. C'est la motivation derrière leur désir de se croiser avec des espèces porteuses d'âme compatibles qui possèdent également une constitution génétique qui pourrait soutenir leur intellect collectif. Ils craignent leur propre destruction en raison de leur incapacité à maintenir la vibration de l'âme suprême dans leur corps physique. Ils sont incapables de percevoir cette fréquence comme une essence individualisée. Ils ne peuvent s'adapter qu'à un esprit de groupe, ce qui les rend vulnérables à la peur de l'extinction. Et c'est précisément cette peur qui motive leur comportement de conquérant et de destructeur.

Ce que vous avez devant vous est le dilemme de savoir comment transmettre cet avertissement aux habitants de votre planète d'une manière qui ne détruise pas les structures sociales existantes et qui en crée de nouvelles pour compléter celles existantes.

Notre seul conseil est de lire ces documents et tout le reste deviendra clair. Tu as été choisi pour voir ces mots. N'en doutez pas. Il y aura ceux qui tenteront d'empêcher la distribution de ces matériaux, mais l'avenir de votre planète dépend de votre capacité à trouver l'aide dont vous avez besoin pour rendre ces matériaux accessibles au public.

Les Animus sont des formes de vie très parfaites. Ils ne montrent aucun signe d'agression tant que cela sert leur objectif et jusqu'à ce qu'ils réussissent à établir une coopération avec les dirigeants mondiaux. C'est leur façon d'abord d'observer et d'analyser les faiblesses, d'élire des dirigeants, de former des coalitions et, par la tromperie et la planification à long terme, de préparer leur arrivée sur la planète. Après cette phase initiale de promesses d'actes caritatifs, l'Animus continue d'attirer des élites influentes de la politique, de la science et de la culture dans son réseau d'intérêts égoïstes.

Ce sont des maîtres manipulateurs dotés d'un esprit brillant, et vos habitants, même les meilleurs de votre espèce, ne seront pas préparés à résister à leurs plans soigneusement orchestrés jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Dans un premier temps, ils se croiseront avec vous et établiront des colonies sur des planètes artificielles proches. Ils infiltreront les plus hautes fonctions gouvernementales et leurs descendants hybrides deviendront les nouveaux dirigeants du pays et de l'ensemble de sa population autochtone.

L'économie mondiale réagira positivement au transfert des technologies Anima, à leur propagande et à leurs manipulations politiques. Cependant, il y aura des zones de troubles et de forte résistance qui feront surface au cours de la première année de leur arrivée. Alors que cette opposition devient de plus en plus bruyante et violente, elle finit par révéler les véritables intentions d'Anima : le contrôle de la planète Terre et de sa bibliothèque génétique.

Avec ces sept sites et leurs artefacts, nous - la Race Centrale - fournissons à votre espèce des flux de données sensorielles qui accéléreront la transformation de certains membres de votre population. Cette transformation est très subtile, mais elle éveille les membres sélectionnés à leur objectif, qui est de découvrir le Navigateur de la Complétude – ce fragment de Source Primordiale qui est contenu en chacun de vous. Avec cette découverte, vous aurez une approche claire pour nous protéger et nous aider en tant qu'espèce, et pas seulement en tant qu'individus.

Depuis des temps immémoriaux, nous avons protégé nos descendants et nos coffres génétiques de l'Anima. Nous devons honnêtement dire que nous n'avons pas toujours réussi. Votre réussite est vitale en raison de l'extraordinaire diversité de la population génétique de la Terre. Notre aide est contenue dans un système de flux de données sensorielles codées qui seront connus sous le nom de matériaux Wing Maker. C'est notre méthode pour accéder à votre monde avec subtilité

aidez-nous jusqu'au jour doré où vous réaliserez - en tant qu'espèce - que vous n'êtes pas une création d'animaux terrestres, mais plutôt une vision de la Source Première.

Tout ce que nous venons de révéler dans ce communiqué devrait se produire dans les soixante-quinze prochaines années. Ce n'est rien de moins qu'une révolution. Cela vous oblige à agir comme des révolutionnaires. Seuls vos yeux liront ces mots. Souvenez-vous-en bien. Vous en êtes responsable.

Neruda se frotta les yeux. Il avait le sentiment désagréable que ces mots ne s'adressaient qu'à lui. "David, est-ce que tu lis l'introduction ?"

« J'ai été un peu occupé à faire traduire les autres sections. Pourquoi? »

"Vous pouvez regarder l'imprimé de la première section et me dire ce que vous voyez à la page deux."

"Juste une minute," répondit David. "Voulez-vous que je le lise à haute voix ?"

"Oui."

"D'accord," dit David en s'éclaircissant la gorge comme s'il répétait un discours. "Les principes de vie de l'unité souveraine - c'est-à-dire titre. Le modèle d'expression d'entité est créé pour explorer un nouveau champ de vibration... »

"Oh, pourquoi as-tu un texte différent ?"

"Que veux-tu dire?"

« Mon autre côté est complètement différent. Comment se fait-il que vous n'ayez pas la même chose... » Neruda s'arrêta au milieu d'une phrase. Il regardait l'image sur son moniteur et le texte qu'il lisait auparavant a soudainement disparu et a été remplacé par le texte que David lisait il y a un instant. Son esprit est devenu vide. "Comment est-ce possible ?" Il pensa en lui-même et se tordit d'incrédulité tête.

"Quoi?" » a demandé David. "Ce qui s'est passé?"

« Je lisais un texte qui vient de disparaître. Il n'a pas été imprimé et vous ne l'avez pas lu. C'est comme si l'autre côté avait été effacé.

« Comme s'ils ne la destinaient qu'à une seule paire d'yeux ?

"Exactement," s'exclama Neruda. "Mais comment ont-ils pu faire ça ?"

"Attends une minute." David faisait quelque chose sur le panneau de commande. C'était un système de surveillance pour la TERRE. "Tout va bien avec ZEMIm. Toutes les fonctions sont normales. La seule chose qui a du sens est que le programme soit amené à se supprimer du fichier source. Rien n'a été enregistré dans notre système. Nous nous sommes concentrés sur l'ouverture et l'impression des fichiers.

"Fais-le maintenant," ordonna Neruda. "Sauvegardez tout ce que vous avez ouvert jusqu'à présent."

"Je vois", dit David. "Tout sera stocké dans un fichier nommé : AAP DISK CONTENTS ONE TO ELEVEN."

"Est-ce toujours pareil de l'autre côté ?"

"Oui."

"Damnation."

"Peut-être pourriez-vous prendre votre temps pour reconstruire le texte", suggéra David. "Tu te souviens de lui, n'est-ce pas ?"

"Oui, bien sûr," répondit Neruda, mais il pensait déjà à garder ça pour lui. Trop de choses s'étaient produites au cours des huit dernières heures pour le convaincre que ce monde avait changé. Comme si une main gigantesque s'approchait de lui, le soulevait et le plaçait dans une nouvelle étape. Il ne ressentait plus de loyauté envers l'ACIO, mais plutôt envers les mystérieux Wing Makers. Cela le dérangeait que sa loyauté puisse être si dramatiquement affectée, mais il reconnaissait également que les créateurs du site MÇS, s'ils étaient une race centrale, offraient toutes les raisons de procéder au changement.

"Vous venez de le mettre dans un fichier texte et je le mettrai de l'autre côté", proposa David.

« Je le ferai demain matin, David. Je suis trop fatigué maintenant. Je pense que je vais en lire davantage et aller me coucher.

"D'accord," répondit David. "Voulez-vous une copie avant de partir ?"

"Oui, c'est déjà fait ?"

"Arrêtez-vous en chemin et je le préparerai pour vous."

"Merci."

"Oh, encore une chose", remarqua David. « J'ai regardé les 321 pages imprimées de la première section et il n'y a pas beaucoup de texte. Il s'agit principalement de balises musicales et de ce qui ressemble à du code de programmation. Nous ne sommes toujours pas sûrs de son objectif, mais cela semble compréhensible : cela va simplement prendre un certain temps pour le traduire afin que nous puissions créer un modèle d'application. Le texte philosophique représente cinq pour cent de la production imprimée, la poésie deux pour cent, les mathématiques huit pour cent, le code de programmation soixante-trois pour cent et la musique vingt-deux pour cent. C'est un mélange vraiment bizarre.

"Pas pour les bâtisseurs de culture autodéterminés", a déclaré Neruda avec un sourire.

David resta silencieux.

Neruda revint au texte, désireux d'en lire davantage avec la voix en qui il avait confiance. Il remarqua un familier mes mots dans le titre.

PRINCIPES DE VIE DE L'UNITÉ SOUVERAINE Le modèle d'expression

de l'entité est créé pour explorer de nouveaux champs de vibration à travers des outils biologiques et pour se transformer à travers ce processus de découverte en un nouveau niveau de compréhension et d'expression en tant qu'Unité Souveraine. L'Unification Souveraine est le modèle le plus complet d'expression d'entités au sein des univers spatio-temporels et illustre le plus précisément les capacités de l'Intelligence Source en leur sein. C'est le niveau

capacités qui ont été intégrées dans le modèle d'expression de l'entité comme prévu à l'origine par Prime Source.

Il y a eu des gens sur Terre qui ont ressenti une légère rafale de vent provoquée par ces puissantes tempêtes que nous appelons la Conscience de l'Unification Suprême. Certains l'appelaient ascension, d'autres l'illumination, vision, nirvana ou conscience cosmique.

Bien que ces expériences soient profondes selon les normes humaines, elles ne sont que l'impulsion initiale de l'Unification Souveraine, qui devient de plus en plus apte à toucher et à éveiller les confins de l'existence. Ce que la plupart des espèces définissent comme le bonheur ultime n'est qu'une touche de l'Union Suprême. Il murmure à ses formes et biologies avancées, les poussant à regarder à l'intérieur de leurs racines existentielles et à s'unir à cette intelligence sans forme et sans limites qui imprègne tout.

La Conscience de l'Unification Souveraine est bien plus déconnectée du drame humain que les étoiles dans le ciel ne le sont de Terra-Terre. Vous pouvez observer les étoiles avec vos yeux humains, mais vous ne pourrez jamais les toucher avec vos mains humaines. De même, vous pouvez vaguement anticiper la conscience de l'Unification Suprême avec votre instrument humain, mais vous ne pouvez pas en faire l'expérience avec l'instrument humain. Elle n'est accessible qu'à travers la totalité de l'entité, car ce n'est que dans la totalité qu'il peut y avoir l'Unification Souveraine et l'effet résiduel de sa perception de la Réalité Source. Et cette complétude est véritablement atteinte lorsque la conscience individuelle se sépare du temps et est capable de percevoir son existence dans l'intemporalité.

L'instrument humain est le porteur de l'âme. Il contient les aspects physiques, émotionnels et mentaux d'un être humain. Ces aspects doivent s'unir pour déclencher - comme une métamorphose - l'unification des identités de forme dans l'Unification Suprême. C'est la prochaine étape de perception et d'expression du modèle d'entité. Cette phase est activée lorsque l'entité forme sa réalité à travers les principes de vie qui symbolisent la Réalité Source. Ceci est à l'opposé de la réalité d'une source externe, qui est associée au modèle d'existence évolutionnaire/salut.

Neruda s'arrêta. Ses yeux exprimaient de l'étonnement face à ce qu'il venait de lire. Il avait l'impression que certaines chaînes qu'il tenait depuis longtemps avaient été secouées de son esprit. Il avait hâte de continuer à lire, mais était également conscient que son énergie s'épuisait rapidement. Il se frotta encore les yeux. "David, as-tu déjà fini d'imprimer le texte ?"

"Presque."

"Je pense que je vais faire mes valises et lire le reste demain matin," dit Neruda d'une voix fatiguée.

"J'aurai tout prêt pour toi dans trois à quatre minutes."

"Merci, je passerai dans cinq heures."

Neruda regarda le moniteur, incapable de résister à la tentation de voir le contenu de la section suivante.

Ces principes de vie sont les modèles pour la création de Source Intelligence. Ils sont conçus pour créer la réalité du point de vue de l'Unification Souveraine et accélérer sa manifestation dans les champs vibratoires qui ont jusqu'ici résisté à sa manifestation. Ce sont les principes qui créent des possibilités d'unification de l'entité sans forme avec l'identité de la forme. Ce sont les ponts à travers lesquels l'instrument humain – avec toutes ses parties intactes – peut expérimenter l'Unification Souveraine de sa perception de totalité.

À mesure que l'instrument humain devient de plus en plus réceptif à l'Intelligence de la Source, il sera attiré par les principes de vie qui expriment symboliquement les principes formateurs de la Source Primaire. Il existe de vastes domaines d'expression qui peuvent donner naissance à l'expérience transformatrice de l'Unification Souveraine, libérant l'entité du conditionnement spatio-temporel et du contrôle externe. Comme ces expressions peuvent être très diverses, l'intention de cette expression est définie de manière assez étroite comme l'intention de s'étendre vers un état d'unification dans lequel l'instrument humain s'aligne de plus en plus sur la perspective de l'Unification Souveraine.

Il existe trois principes de vie spéciaux qui aident l'instrument humain à s'aligner sur la perspective de l'Unification Suprême. Ils sont:

1) Relation avec l'Université par la gratitude

2) Observer la Source en toutes choses

3) Alimentation de la vie

Si un individu applique ces principes de vie, ses expériences de vie commenceront à révéler un sens plus profond.

de ses événements apparemment aléatoires - à la fois dans un sens universel et personnel.

LA RELATION AVEC L'UNIVERS PAR LA GRATITUDE

C'est le principe selon lequel l'Univers du Tout représente une intelligence collective qui peut être personnifiée comme une seule Entité Universelle. Par conséquent, l'implication de ce modèle est qu'il n'y a que deux entités dans l'ensemble du cosmos : l'entité individuelle et l'entité universelle. De même que le porteur d'âme individuel est sensible et en constante évolution pour s'adapter à de nouvelles informations, l'Entité universelle est un modèle dynamique et vivant d'énergies et d'expériences potentielles aussi cohérentes et reconnaissables que la personnalité et le comportement d'un ami.

L'Entité Universelle est réceptive à l'individu et à ses perceptions et expressions. C'est comme une multi-personnalité mélangée imprégnée de l'Intelligence Source et qui réagit aux perceptions de l'individu, tout comme une surface d'eau qui reflète l'image qui l'éclipse. Chacun dans l'instrument humain est, bien sûr, au plus profond de lui-même, une entité suprême qui peut transformer l'instrument humain en un instrument de l'Unification Souveraine. Cependant, cette transformation dépend du fait que l'individu choisisse de projeter l'image de l'Unification Suprême sur le miroir de l'Entité Universelle, ou s'il projette une image moindre qui est une distorsion de son véritable état d'être.

Le principe de relation à l'univers par la gratitude fait principalement référence à la création consciente d'une image de soi basée sur la gratitude envers le « miroir » de soutien de l'Entité universelle. En d'autres termes, l'Entité universelle est un partenaire

contribuer à façonner les manifestations de la réalité dans la vie d'un individu. Si l'individu projette l'image suprême sur le miroir de l'Entité universelle, la réalité est un processus interne de création totalement libre de tout contrôle et conditionnement extérieur.

Ce processus est un échange d'énergie de soutien entre l'individu et l'Entité universelle. Cette énergie est mieux appliquée grâce à la reconnaissance de la perfection et de la précision de cet échange à chaque instant de la vie. Si l'individu réalise (ou du moins souhaite réaliser) à quel point l'Entité universelle soutient parfaitement sa réalité souveraine, il existe un sentiment puissant et naturel de gratitude qui découle de l'individu vers l'Entité universelle.

C'est cette source de gratitude qui ouvre le canal de soutien de l'Entité universelle vers l'individu et qui établit une coopération dans le but de transformer l'instrument humain en une manifestation de l'Unification Souveraine.

Neruda s'arrêta et regarda sa montre. Il avait déjà lu des concepts sur des perspectives similaires, mais maintenant il sentait qu'il y avait quelque chose de fondamental dans ces mots qui lui semblait crédible ou vrai. Il se souvenait des traductions par Corté de textes qui semblaient désormais entrer en résonance avec cet enseignement. Il se demandait si les Wing Makers avaient façonné le système de croyance philosophique de Corte d'une manière ou d'une autre. Peut-être que la planète Cortéenne a également été visitée par ces êtres du centre de l'espace - même s'il a trouvé étrange que les Cortéens soient génétiquement liés à l'espèce humaine.

"C'est prêt", interrompit la voix de David.

"Merci," dit distraitemment Neruda, comme si son esprit était perdu sur d'autres sujets.

"Alors qu'en penses-tu ?" » David a demandé.

"C'est fascinant, mais j'aurai besoin de plus de temps avant de pouvoir porter un jugement définitif."

« Je laisserai une copie des huit premières sections sur mon bureau. Oh, et j'aurai terminé la section neuf dans dix minutes. Veux-tu attendre ?

"Bien sûr, j'attendrai. Il y a de quoi m'occuper pendant les dix prochaines minutes. Ce n'est pas facile à lire-son."

"Même pas pour toi ?" David a ri.

"Surtout pour moi."

"Je vous ferai savoir quand ce sera fait", remarqua David, puis il changea de ton. "Nous avons une théorie sur la programmation des logiciels."

"Cela m'intéresse," dit Neruda. "Qu'est-ce que c'est?"

« Jusqu'à présent, chacune des huit chambres avait une répartition des données similaire. C'est définitivement un modèle. La plupart des données sont du code de programmation. Nous pensons que le code de programmation est la séquence d'activation des technologies trouvées dans les chambres.

« Les traductions de code pour ZEMI sont-elles applicables ? »

« Non, mais je pense que nous pouvons les pirater. Cependant, cela nécessitera quelques expérimentations.

"Cela nous aiderait si nous savions comment accéder à leur technologie."

"Je suis d'accord", a déclaré David, "mais peut-être que si nous comprenons leur langage de programmation, nous trouverons comment accéder à leur technologie.

"Alors vous parlez de transmission de code sans fil ?"

"Peut-être. Mais il peut aussi s'agir de musiques ou de sons qui semblent présents dans ces textes.

C'est peut-être ce qui les activera. Nous verrons – très bientôt, espérons-le. »

« Est-ce que tout est stocké dans l'architecture de données de ZEMI ?

"Oui, au moins jusqu'à la huitième section."

"Faites une recherche sur les protocoles de communication."

"Aucun match."

"Damnation. J'espérais que nous aurions de la chance.

"Autre chose?"

"Non, je te laisse travailler à nouveau."

Neruda passa ses mains dans ses cheveux et se frotta brièvement la nuque. Alors que son corps était épuisé, son esprit était en pleine forme suite à tous les événements des huit dernières heures et au texte devant lui. Il a décidé de continuer à lire jusqu'à ce que David ait terminé la neuvième section.

C'est principalement la gratitude - qui se traduit en outre par la reconnaissance du fonctionnement de la relation mutuelle entre l'individu et l'Entité universelle - qui ouvre l'outil humain à sa connexion avec l'entité suprême et à sa transformation éventuelle en un état de perception et de manifestation de l'Entité universelle. Unification souveraine. Il est important de cultiver et d'entretenir la relation d'un individu avec l'Entité universelle, car cette relation - plus que toute autre chose - détermine la manière dont l'individu reçoit la myriade de formes et de manifestations de vie.

À mesure que les individus acceptent les changements dans la réalité suprême en tant que personne changeante de l'Entité universelle, ils vivent en plus grande harmonie avec la vie elle-même. La vie devient un échange d'énergie entre l'individu et l'Entité universelle, permettant en outre à tout de se produire sans jugement ni peur.

C'est le sens fondamental de l'amour inconditionnel : vivre la vie dans toutes ses manifestations comme une seule et même personne. une intelligence unifiée qui répond parfaitement à l'image projetée de l'outil humain.

C'est pour cette raison - lorsque l'instrument humain projette de la gratitude envers l'Entité Universelle quelles que soient sa condition ou ses circonstances - que la vie favorise de plus en plus l'ouverture de l'instrument humain à l'activation de sa Source.

Codes et vie dans le cadre conceptuel d'un modèle d'expression unifié. Le sentiment de gratitude associé au concept mental d'appréciation s'exprime comme un message invisible dans toutes les directions et à tout moment. Dans ce contexte spécifique, la gratitude envers l'Entité universelle est le motif primordial derrière toutes les formes d'expression recherchées par l'instrument humain.

Chaque respiration, chaque mot, chaque contact, chaque chose vise à exprimer ce sentiment de gratitude. Gratitude que l'individu soit souverain et qu'il soit soutenu par une Entité Universelle qui s'exprime à travers toutes les formes et manifestations de l'intelligence dans le seul but de créer une réalité idéale pour l'activation des Codes Sources de l'individu et la transformation de l'instrument et entité dans l'Unification Souveraine. C'est cette forme spécifique de gratitude qui accélère l'activation des Codes Sources et leur capacité caractéristique à unifier les parties disparates de l'instrument et de l'entité humaine et à les transformer en un état de perception et de manifestation de l'Unification Souveraine.

Le temps est le seul facteur qui déforme ce lien par ailleurs clair entre l'individu et l'Entité universelle. Le temps intervient et crée des poches de désespoir, de désespoir et de résignation. Cependant, ce sont ces poches qui activent souvent les Codes Sources de l'entité et établissent une relation plus intime et harmonieuse avec l'Entité Universelle. Le temps crée une séparation de l'expérience et provoque un sentiment de discontinuité dans la réalité, ce qui crée encore davantage de doutes sur la justice du système de l'Entité universelle et sur son objectif primordial. La conséquence de cela est la peur que l'univers ne soit pas un miroir, mais plutôt une énergie maussade chaotique.

Lorsque l'instrument humain est aligné sur l'Unité Souveraine et vit dans cette perspective comme une réalité qui se déploie, il attire un état naturel d'harmonie. Cela ne signifie pas nécessairement que l'instrument humain n'a aucun problème ou difficulté ; cela signifie plutôt le sentiment qu'il existe une signification intégrée dans ce que la vie révèle. En d'autres termes, l'harmonie naturelle comprend que l'expérience de vie a un sens tant que l'individu est connecté à l'Unité Suprême ; il comprend également que votre réalité personnelle doit jaillir de cette couche de l'univers multidimensionnel afin d'apporter une joie et une paix intérieure durables.

La gratitude est l'aspect crucial de l'amour qui ouvre l'instrument humain à la reconnaissance du rôle de l'Entité universelle et qui transforme son objectif en une extension de soutien de la réalité suprême, plutôt qu'en une conséquence fantaisiste du destin ou en la réponse précise d'un système mécanique et indifférent. univers. Créer une relation avec l'Entité universelle à travers un élan de gratitude attire également des expériences de vie transformatrices. Des expériences dédiées uniquement à la découverte du sens le plus profond et du but le plus influent de la vie.

La voix de David interrompt le fil des pensées de Neruda. "Est-ce que tu lis toujours?"

"Oui. Pourquoi?"

"Nous avons quelque chose pour vous."

"Et qu'est-ce qu'il y a ?"

"Nous avons trouvé une forme de lien hypertexte dans le texte. Pour chaque section de texte, il existe l'équivalent d'un glossaire. Je rafraîchirai votre écran avec de nouveaux fichiers de données ZEMI. Cliquez sur n'importe quel mot ou phrase qui semble inhabituel.

Neruda pointa son curseur sur l'expression Unification Souveraine et cliqua deux fois.

ASSOCIATION SOUVERAINE

L'unification souveraine est un état de conscience dans lequel une entité et toutes ses diverses formes d'expression et de perception sont unies en un tout conscient. C'est l'état de conscience vers lequel évoluent toutes les entités. À un moment donné, chacun atteint un état de transformation qui permet à l'entité et à son instrument expérientiel (c'est-à-dire l'instrument humain) de devenir une expression unifiée alignée et en harmonie avec l'Intelligence Source.

"C'est génial," s'exclama Neruda, principalement pour lui-même.

« Cela rend le texte plus compréhensible. C'est sûr », a noté David. « Je pense que je vais rentrer chez moi et faire une sieste. As-tu besoin d'autre chose avant que je parte ?

"Non, très bien. Je pense que je vais sortir avec toi. Pouvez-vous emporter cette copie avec vous ? Je te retrouverai dans deux minutes par l'ascenseur.

"Aucun problème. Oh, au fait, Samantha est réveillée. Evans l'a emmenée de nos bureaux il y a quelques minutes. Elle s'est complètement rétablie et semble aller bien.

« Merci, David. J'apprécie la nouvelle.

"S'il te plaît. J'ai fini."

Neruda regarda le moniteur de ZEMI passer à un gris noir brunâtre. Il reporta son attention sur texte de la première section et déplaça le curseur sur l'expression Source Reality. La définition est immédiatement apparue.

SOURCE RÉALITÉ

La Source Primordiale existe dans la Réalité Source. La Réalité Source est la dimension de la conscience qui fait toujours avancer le manteau de l'expansion – l'aspect directeur du développement et de l'évolution de l'ensemble de la conscience. La Réalité Source se trouve toujours dans ce domaine d'expansion dynamique. Il peut être comparé au sanctuaire intérieur de la Source Primordiale ou à l'incubateur de l'expansion cosmologique. Elle n'est pas déterminée par un lieu dans le temps car elle est hors du temps et du non-temps. C'est la couture entre ces deux aspects qui est parfaitement invisible mais absolument réelle.

Il se leva, sachant qu'il devait encore arrêter le système et faire ses valises pour rencontrer David. Son corps était différent, comme s'il avait perdu du poids. Il était désormais l'habitant du corps allongé et peu coordonné d'un jeune cygne. Penser à Samantha lui donnait mal à la tête. Son monde entier semblait être dans un chaos complet, mais maintenant il se sentait calme, comme s'il était au milieu de l'œil d'un ouragan, alors que tout autour de lui était affecté par une calamité.

Pour une raison quelconque, l'idée de parler à Emily lui traversa l'esprit.

Neruda laissa échapper un grand soupir puis éteignit les lampes halogènes au plafond. Il se sentait plus seul qu'il ne s'en était jamais souvenu, même comparé à l'époque où il avait cinq ans et où sa mère était décédée. Il savait que sa défection était inévitable. Il n'avait vraiment pas d'autre choix que de retrouver la fille nommée Léa qui était la clé de ce très beau mystère. Les forces qui l'animaient étaient plus puissantes que sa volonté personnelle. Il pouvait les sentir le propulser vers le futur, mais leurs visages étaient obscurcis et impossibles à distinguer par les feux transformateurs qui l'entouraient.

Il a souri aux caméras de sécurité en quittant le laboratoire informatique. Une partie de lui pensait déjà elle reposait sur la liberté qui l'attirait et sur le danger qui l'accompagnerait sans aucun doute.

- LA FIN -

Chapitre 18 - Introduction de John Berges aux entretiens avec Neruda

Les quatre entretiens avec Jamisson Neruda sont une extension de la nouvelle The Ancient Arrow Project. Les trois premières interviews sont contenues sur le disque Original Source et la quatrième interview a été publiée en novembre 2002, soit environ un an après la publication du disque.

Le contexte de ces entretiens décrit l'atmosphère dans laquelle le Dr. Neruda a quitté l'ACIO parce que ses contacts avec les Wing Makers l'ont convaincu qu'ils détenaient la clé de la survie de l'humanité. Sa défection de l'ACIO et de son mentor - Quinze ans, est le résultat de sa grande crise de vie : devoir choisir entre l'environnement familial dans lequel il a vécu toute sa vie, ou suivre son cœur et l'unité souveraine éveillée par son interaction avec les Wing Makers.

La journaliste Sarah l'a fait avec le Dr. Entretiens avec Nerdu, au cours desquels elle a également fourni des notes détaillées sur la situation de Jamisson et sa connaissance des activités de l'ACIO et de l'équipe Labyrinth. Les notes de la journaliste Sarah fournissent un aperçu instructif des informations beaucoup plus détaillées contenues dans les entretiens eux-mêmes.

Le contenu des entretiens est très probablement basé - tout comme la nouvelle - sur la capacité de James à bilocalisation sensorielle (SBL). Les interviews sont une extension très créative de la nouvelle et sont si efficaces dans leur présentation que lors de leur première publication sur le Web en 1998, elles ont alimenté la controverse parmi de nombreux visiteurs du site Wing Makers concernant l'existence de Jamisson Neruda, son évasion, et sa tentative désespérée de se mettre hors de portée d'ACIO.

Comme indiqué précédemment (voir Introduction au projet Ancient Arrow), cependant, ces entretiens sont une œuvre littéraire, un outil ou un véhicule permettant de fournir des informations détaillées sur les projets secrets du gouvernement, les extraterrestres, la technologie avancée et les plans d'une société secrète d'élites cachées. qui veulent contrôler les ressources et la population mondiales.

James appelle cette société secrète les Incunables et elles sont discutées en détail dans la quatrième interview.

Parce qu'il y a une grande quantité d'informations dans ces entretiens (ils représentent plus de 200 pages), j'ai créé un index en 2004 pour aider à trouver des sujets individuels. Cet indice est trouvé après les quatre entretiens ci-dessus.

Une mise en garde : bien que sur de nombreux sujets, le Dr. Discutés par Neruda, ils sont supposés être des faits réels, d'autres ne sont que de simples possibilités ou des parties métaphoriques de l'aspect fictif de l'histoire des Wing Makers.

À la fin de cette courte introduction, je voudrais vous rappeler qu'il est bon de garder ce qui suit à l'esprit. Alors que les sujets abordés par le Dr. Les Neruda sont fascinants, mais leur importance est secondaire par rapport à l'objectif principal de James et à celui du LTO (Lyricus Teaching Order), qui est la découverte du Grand Portail.

Dans l'interview audio de James avec Mark Hempel, enregistrée en avril 2008, dans la première section, je trouve ce qui suit :

La véritable signification des matériaux Wing Maker est de libérer l'individu de l'esprit historique et de l'amener vers un sentiment de connexion avec son Soi supérieur et l'Esprit qui le soutient. Lorsque cela se produit, les individus peuvent accéder plus facilement au ton d'équanimité ou aux capacités intuitives résidant dans leur cœur, ce qui ouvre le canal de la Vérité Vivante. (Mark Hempel, Entretien avec James, Première section, p. 2)

À la lumière de ces paroles de James, nous pouvons nous demander pourquoi il fournit cette information en premier lieu. Il semble indiquer qu'il viendra un moment au cours de ce siècle où bon nombre de ces plans secrets, contacts extraterrestres et activités gouvernementales secrètes seront révélés.

Ainsi, de nombreuses personnes auront un aperçu de l'avenir en lisant ces documents, ce qui créera un environnement économique, une atmosphère politique et sociale dans laquelle la direction vers la découverte du Grand Portail peut être mieux stabilisée.

Chapitre 19 – Notes de Sarah sur le Dr. À Neruda

Écrit en mai 1998

Ce qui suit sont quelques-unes de mes notes que j'ai prises lors de conversations tendues avec le Dr. Nerudou de l'ACIO (Advanced Contact Intelligence Organization) au cours des deux dernières semaines de décembre 1997, avant de disparaître - du moins de mes yeux.

Dr. Neruda mesure environ six pieds et pèse environ cent soixante-dix livres. Il a des cheveux noirs assez longs et semble être d'origine péruvienne, ou du moins originaire de quelque part en Amérique du Sud (même si je n'ai jamais demandé dans quelle ville ou village il a grandi). Je crois qu'il a la cinquantaine avec quelques cheveux gris.

À l'improviste, il m'a appelé un jour à la mi-décembre 1997. Il a commencé quelque chose comme ceci : « Je m'appelle Dr. Neruda et moi détenons des informations secrètes sur l'avenir de l'espèce humaine qui prouvent l'existence de la technologie du voyage dans le temps. En tant que journaliste professionnel, cela a retenu mon attention, même si je suis resté sceptique tout au long de mon entretien téléphonique avec lui. J'ai toujours pensé que les histoires à caractère fantastique étaient en réalité fausses, même si l'auditeur pouvait penser qu'elles étaient vraies. Avec ça

approche, j'ai travaillé avec le Dr. Ils ne s'intéressent pas. Je sentais qu'il était sincère et authentique, mais qu'il avait probablement tort.

Cependant, il m'a suffisamment convaincu pour que nous prenions rendez-vous et quelques jours plus tard, nous nous sommes rencontrés dans un café près de chez moi. D'une manière ou d'une autre, il ne correspondait pas à mon idée stéréotypée des scientifiques. Il était beaucoup plus instruit et avait même une attitude élégante. Il ressemblait plus à un dirigeant du Fortune 100 qu'autre chose. J'ai immédiatement été impressionné par son charisme et sa forte personnalité. Je sentais qu'il n'était pas une personne mentalement instable encline à des réclamations hâtives.

Il m'a dit qu'il ne se souvient pas de sa mère et que son père l'a amené très jeune à l'ACIO. Un membre haut placé de l'ACIO le prit sous sa protection et une partie importante de sa vie fut ainsi liée à l'ACIO.

Son père l'a élevé seul. Il lui a raconté que sa mère était décédée d'un cancer du sein peu de temps après lui avoir donné naissance alors qu'il n'avait que deux ans. Il a fréquenté les meilleures écoles privées et a été guidé par des instructeurs spéciaux dont il a appris plus tard qu'ils provenaient de l'ACIO.

À l'âge de quatorze ans, il passe sous la tutelle officielle de ses futurs collègues de l'ACIO. À l'âge de dix-sept ans, il quitte l'école et décide de commencer un stage à l'ACIO, même s'il précise qu'à l'époque cela s'appelait simplement le Laboratoire des Projets Spéciaux de la NSA. C'était un département secret de la NSA. Son stage a duré deux ans et il n'a jamais obtenu de diplôme universitaire officiel, bien qu'il possédait des connaissances en physique et en sciences biologiques qui dépassaient de loin le programme des meilleures universités.

Il prétendait être d'intelligence moyenne avant de commencer sa formation et son stage à l'ACIO. Il a déclaré qu'ils disposaient d'une technologie qui stimule certains aspects du système nerveux central et du cerveau pour augmenter l'intelligence originelle de plus de 500 pour cent. Il a en outre affirmé qu'ils disposaient d'une technologie d'implantation génétique qui augmente la capacité de mémorisation et de conservation des informations au point que l'ensemble du noyau scientifique de l'ACIO possède une mémoire photographique parfaite. Cela leur a permis de créer leur intelligence collective, bien au-delà de la portée d'un seul génie. Ces technologies - a-t-il affirmé - sont d'origine extraterrestre et proviennent d'une source amie qui visite le pays depuis des centaines d'années et qui a conclu un accord avec l'ACIO depuis 1959 qui est secret même pour le gouvernement et ses services d'espionnage.

La race extraterrestre qu'il appelle Corteum a infiltré l'ACIO en 1958, et bien qu'il n'ait pas précisé comment cela s'est produit, il a déclaré que le Corteum travaillait toujours avec l'ACIO pour créer une technologie plus avancée que n'importe quelle technologie ici sur Terre. Les technologies d'accélération et d'augmentation du renseignement ont été les premières technologies à être transférées. Celles-ci ont ensuite permis aux scientifiques de l'ACIO d'absorber et d'utiliser d'autres technologies que le Corteum a apportées à l'ACIO. En échange de ces technologies, Corteu a obtenu un refuge sûr dans la structure de renseignement de l'ACIO.

En d'autres termes, Corteu a eu accès à tous les systèmes d'information de l'ACIO, ce qui, selon le Dr. Les minerais sont énormes. Ils ont également été autorisés à utiliser les installations de l'ACIO, notamment leurs laboratoires, leurs vastes terrains et leurs capacités scientifiques. Cet accès illimité aux renseignements de l'ACIO a donné aux dirigeants de Corteu un aperçu de la structure du gouvernement mondial dans lequel résident les centres de pouvoir et où résident les véritables dirigeants. Cela leur a également donné un aperçu de la manière dont sont prises les décisions importantes concernant la population mondiale.

Selon le Dr. Le Corteum de Nerudy est condescendant et n'a aucune arrière-pensée pour prendre le pouvoir sur terre et établir sa dictature. En fait, ils sont bien plus intéressés par l'établissement, le moment venu, de relations diplomatiques avec les différents gouvernements du monde par l'intermédiaire des Nations Unies. Ce moment, pensent-ils, viendra peu après 2011. L'existence de Corte est gardée secrète par la NSA, et même le personnel de l'ACIO ignore son existence (même si je ne sais pas comment cela se fait).

Il existe quatorze niveaux d'habilitation de sécurité différents dans l'ACIO. Ceux qui sont de niveau douze et plus connaissent le programme de transfert de technologie (TTP) avec Corteu.

Selon le Dr. Il existe environ 120 minerais et on les trouve principalement en Inde, en Belgique et aux États-Unis. Seuls sept des quatorze disposent d'un accès sécurisé et ce sont les directeurs du renseignement, de la sécurité, de la recherche, des projets spéciaux, des opérations, des systèmes d'information et des communications.

Ces directeurs relèvent du directeur exécutif, connu simplement sous le nom de « Quinze », désignation unique réservée au chef de l'ACIO. Aux yeux de Neruda, Fifteen est la personne la plus puissante de la planète. Je pense que par « le plus puissant », il entend le fait que Fifteen est capable de développer des technologies bien plus avancées que celles dont disposent tous les autres gouvernements du monde. Cependant le Dr. Neruda a décrit Quinze et ses sept directeurs comme une force bienveillante – ni hostile ni manipulatrice –

tif.

Ces huit personnes, qui constituent le sanctuaire intérieur de l'ACIO, possèdent des technologies essentielles issues du programme TTP avec Corteu. Cependant, il existe également des technologies extraterrestres dérivées de vaisseaux spatiaux récupérés ou d'autres artefacts extraterrestres, y compris diverses découvertes contenues dans des textes anciens qui n'ont jamais été révélées auparavant. Toutes ces informations et technologies ont été collectées et développées au sein du noyau scientifique de l'ACIO - tous ses membres sont de niveau de sécurité douze ou supérieur.

Le noyau scientifique s'appelle l'Équipe Labyrinthe et est composé d'hommes et de femmes qui ont utilisé avec succès la technologie d'accélération du renseignement Cor-tean pour former une organisation secrète au sein de l'ACIO.

Quand le Dr. Neruda expliquait tout, c'était tellement compliqué que je lui ai demandé s'il pouvait me faire un schéma montrant comment fonctionnent toutes ces organisations.

L'équipe du Labyrinthe est composée d'employés de l'ACIO qualifiés aux niveaux de sécurité douze, treize et quatorze. Fifteen est le chef de cette organisation la plus secrète. Il s'est séparé de l'ACIO afin de pouvoir rester secret de la NSA et des membres de rang inférieur de l'ACIO. Cela a incité le programme Labyrinth Team à développer son propre

application des technologies du programme TTP avec Cortee. L'équipe Labyrinth possède des technologies pures dérivées du programme TTP avec Cortee. Il prend ces technologies et les dilue au point où l'ACIO ou Laboratoire de Projets Spéciaux les vend à l'industrie privée et aux institutions gouvernementales (y compris l'armée).

De l'avis du Dr. Nerudy, cette organisation secrète est l'organisation la plus puissante sur terre, mais ils ont choisi de ne pas utiliser leur pouvoir d'une manière qui les rendrait visibles. Leur pouvoir n'est donc connu que de leurs membres. Pendant une quarantaine d'années, ils ont accumulé une grosse fortune à l'insu de la NSA. Ils ont développé leurs propres technologies de sécurité pour se protéger des agences de renseignement telles que la CIA ou le MI5. Concrètement, ils contrôlent totalement leur programme – et cela semble en faire une organisation unique.

Dr. Neruda est de niveau de sécurité douze et n'a toujours pas accès aux informations importantes que seuls les directeurs connaissent. Il suppose que même Fifteen cache des informations importantes à ses administrateurs - même s'il n'en est pas sûr. Le symbole utilisé par l'équipe du Labyrinthe est constitué de quatre cercles concentriques. Chaque cercle représente un niveau de sécurité (douze, treize, quatorze et quinze) et chacun représente un aperçu unique du programme de l'équipe Labyrinthe et de sa coordination avec Corteo.

Quinze ans est un mystère pour tout le monde dans l'équipe du Labyrinthe. Il était physicien avant de devenir directeur exécutif de l'ACIO. Il a été expulsé de l'université parce qu'il n'avait pas respecté les règlements et l'environnement politique. Il a travaillé en dehors de l'institution et a été sélectionné pour l'ACIO en raison de sa combinaison de puissance cérébrale, d'indépendance et d'obscurité relative dans les cercles scientifiques. Il fut l'un des premiers à avoir des contacts avec les Cortès et à établir une communication avec elles. Corteo a en fait établi Fifteen comme son allié au sein de l'ACIO, et Fifteen est devenu le premier à utiliser les technologies d'accélération du renseignement proposées pour la première fois par Corteo.

Ces technologies améliorent non seulement les capacités cognitives, la mémoire et la pensée supérieure, mais améliorent également la conscience des individus afin qu'ils puissent utiliser l'intelligence nouvellement acquise de manière non invasive. Cela signifie qu'ils n'utilisent pas leur intelligence pour leur propre gain personnel au détriment des autres. Cela a apparemment augmenté à la fois le QI et la conscience éthique de Fifteen, l'incitant à former l'équipe Labyrinthe, qui conserve la technologie pure du programme TTP avec Corteo de la NSA.

Les technologies transmises à la NSA sont des formes diluées des technologies originales et sont beaucoup moins efficaces dans les applications militaires et de surveillance. Je m'attendais à ce que le Dr. Neruda entendrait parler d'une organisation secrète d'élitistes maléfiques intelligents - dont l'intention est l'exploitation et le contrôle. Sinon, pourquoi voudraient-ils se cacher derrière un manteau de secret aussi incroyable ?

La réponse est selon le Dr. Ringard surprenant. L'équipe du Labyrinthe se considère comme le seul groupe doté de suffisamment d'intellect et de technologie pour développer une forme de technologie de voyage dans le temps. Ils se concentrent principalement sur ce programme parce qu'ils souhaitent prévenir de futures hostilités qui, selon eux, se produiraient si cette technologie n'était pas développée. Corteo les y aide, mais malgré leur intelligence considérable, ils n'ont pas encore réussi à développer cette technologie.

Ce que je m'apprête à vous dire vous paraîtra incroyable, mais je répète que je ne fais qu'un rapport fait à partir de mes notes, qui sont basées sur une conversation avec le Dr. Ils ne s'intéressent pas. Il m'a expliqué que douze races extraterrestres s'intéressent au passé, au présent et au futur de la terre et à son destin. De par sa mission au sein de la NSA, l'ACIO est l'organisation qui possède la connaissance la plus approfondie des différents programmes des douze races extraterrestres.

Apparemment, il existe une race extraterrestre qui a l'intention hostile et le potentiel technologique de renverser et de prendre le contrôle de l'ordre social humain, ainsi que de s'emparer de la planète elle-même. Cette intention a motivé Fifteen à rassembler l'intellect et l'énergie collective de l'équipe du Labyrinthe pour créer une arme défensive ultime - qu'ils appellent Blank Slate Technology (BST) ou une forme de voyage dans le temps. Je n'ai pas la prétention de tout comprendre. Dr. Neruda a décrit la BST. Mes notes sont un peu vagues parce que ce dont il parlait dépassait tellement ma compréhension que dans de nombreux cas, je ne savais même pas quoi écrire.

Lorsque le projet Ancient Arrow est passé sous le contrôle de l'ACIO, il a été soigneusement examiné, comme tous les autres projets, pour voir s'il contenait des technologies susceptibles d'aider au programme global de développement de la BST. Lorsqu'il a été découvert que le projet Ancient Arrow était en fait une capsule temporelle d'une future version de l'humanité, l'équipe du Labyrinthe a obtenu le projet auprès de l'ACIO et a lancé une campagne de désinformation envers la NSA.

Dr. Neruda était l'un des deux scientifiques qui avaient un accès sécurisé aux Douze et à qui on avait demandé de diriger la traduction du langage des Wing Makers et de décoder leurs différents symboles de communication. Dans ce processus, il commençait à réaliser et à comprendre comment décoder leur langage et ce qu'ils essayaient de nous dire. Il devint convaincu que les Wing Makers étaient des voyageurs temporels et qu'ils contrôlaient une certaine forme de BST. Il était également convaincu qu'il existait six autres modules temporels situés à divers endroits sur Terre, contenant des technologies ou des informations permettant le développement de la BST.

La raison pour laquelle il a fait défection est que pendant le processus de traduction du langage des Wing Makers, il en est venu à sympathiser avec leur philosophie. Il sentait que les Wing Makers communiquaient avec lui et qu'ils l'avaient choisi comme allié. Lorsqu'il en a fait part à ses supérieurs, il a estimé qu'il représentait un risque pour la sécurité du projet. Lorsque les employés d'ACIO deviennent un risque évident pour la sécurité, quel que soit leur niveau de sécurité, ils reçoivent une « thérapie de la mémoire » pour éliminer les expériences problématiques de leur esprit. Dr. Neruda était certain qu'il était en danger à cause de cette « thérapie » et ne pouvait pas imaginer les conséquences de la perte des souvenirs de ses expériences avec les Wing Makers. C'est pourquoi il a quitté l'ACIO et l'équipe du Labyrinthe – il a été le premier à faire cela.

Lorsqu'il m'a contacté, c'était seulement un jour après sa défection. Il m'a dit d'attendre qu'il me recontacte pour convenir d'une heure et d'un lieu pour notre rendez-vous. Trois jours plus tard, il a appelé et ce jour-là

nous nous sommes rencontrés dans l'après-midi. Je n'étais pas prêt à le croire, mais je pensais que c'était une histoire provocatrice et j'étais prêt à passer une heure ou deux à enquêter dessus.

Quoi qu'il en soit, ce qu'il m'a dit lors de cette première réunion est pour l'essentiel contenu dans ce protocole.

Il m'a montré des photos et des documents du projet Ancient Arrow qui me semblaient authentiques. Il m'a également montré certaines des technologies développées à l'ACIO. Ils concernaient des objets fractals holographiques ou HFO – comme on les appelle. C'était incroyable à regarder (et tout aussi impossible à expliquer) et je dois admettre que ma première impression après avoir vu HFO en action était que toute organisation capable de développer une telle technologie opérait à un niveau bien au-delà de la société dominante. Cela me paraissait très étranger.

Puis j'ai commencé à y croire au moins partiellement. J'ai appelé mon employeur et lui ai dit que je devais prendre un congé personnel. J'ai pris une semaine de vacances et j'en ai passé une grande partie avec le Dr.

J'ai posé à Nerudou des milliers de questions, auxquelles il a pu répondre dans la plupart des cas. Peu à peu, avec une bonne dose de scepticisme, j'ai commencé à y croire à contrecœur. Plus tard dans la semaine, il m'a demandé de publier une partie de son matériel.

J'avoue honnêtement que j'ai senti à plusieurs reprises qu'il était un extraterrestre et même maintenant, je ne suis pas sûr qu'il ne le soit pas. (Je dis cela en tant que personne qui, il y a seulement six mois, a interrogé les extraterrestres et tous les autres phénomènes « non conventionnels ».)

Il était convaincu que l'ACIO ne lui permettrait pas de faire défection avec sa mémoire intacte. Il s'inquiétait de leur technologie de visualisation à distance et était sûr qu'ils essaieraient de le retrouver. Il voulait que je prenne les documents seulement si j'étais d'accord et si j'étais prêt à les publier. Et même alors, il n'était pas entièrement sûr que l'équipe du Labyrinthe et leurs amis extraterrestres, le Corteum, n'allaient pas essayer de faire quelque chose de mal. Il ne voulait pas qu'ils altèrent sa mémoire.

Je pense que son intérêt était principalement de révéler la capsule temporelle des Wing Makers, sa philosophie et ses symboles de communication. Il ne semblait pas du tout intéressé à dénoncer l'ACIO et son organisation secrète, l'Équipe Labyrinthe. Il m'a parlé de ces organisations juste pour m'impressionner – qu'il faisait partie d'une organisation dotée d'un pouvoir et d'une technologie inhabituels. Montrer aussi l'étendue de ce qu'ils veulent garder secret et qu'ils n'hésiteront pas à user de leur pouvoir considérable pour le faire. C'est pourquoi il m'a choisi au hasard pour l'aider à faire connaître l'histoire.

Dr. Neruda était l'individu le plus sincère que j'aie jamais rencontré. C'était quelqu'un que j'aimerais compter parmi mes amis. J'ai été complètement charmé par son attitude, ses capacités de communication et son intellect. Je lui ai demandé un jour quel était son QI et il a simplement répondu modestement qu'il n'y avait aucun moyen de le mesurer. Et que les membres de l'équipe Labyrinthe ne s'intéressent pas tant à leur QI qu'à l'intelligence fluide ou liquide, qui détermine la vitesse à laquelle des solutions alternatives ou créatives aux problèmes peuvent être formées.

Il affirmait qu'il s'agissait de la forme d'intelligence la plus importante et que sans elle, personne ne pourrait voyager dans le temps. Autrement dit, il était convaincu que le voyage dans le temps n'est pas une technologie indépendante, mais qu'il s'agit d'une technologie connectée au voyageur lui-même.

Un voyageur temporel doit posséder un certain degré d'intelligence fluide pour résister au stress du voyage dans le temps. TIRER. La meilleure façon de gérer ce stress est d'avoir un haut niveau d'intelligence fluide.

Ce que j'aime chez le Dr. Ce qui a fasciné Neruda, c'est sa description de la façon dont les informations sur les extraterrestres, la nouvelle physique et la cosmologie, les prophéties et la hiérarchie galactique sont cachées au public, aux gouvernements et même aux agences de renseignement. Il m'a dit qu'il n'y avait qu'une seule personne qui avait essayé d'écrire sur le Laboratoire des Projets Spéciaux de la NSA, et c'était dans les années 1950. D'après mes notes, il s'agissait de Wilbur Smith, un journaliste canadien. Tout ce qui a jamais été écrit l'a été sur la base de simples conjectures.

Dr. Neruda a déclaré que lorsque cet article a été publié, c'est devenu la raison pour laquelle l'ACIO a été créée, pour créer un nouveau niveau de ce qu'il appelle les secteurs négligés. Il a déclaré que les secteurs négligés sont rares dans les services de renseignement, mais que ceux qui existent sont souvent poussés dans un profond secret pour rester à l'abri de tout examen public et privé.

Il a également fait valoir que certains membres du complexe militaro-industriel ont des intérêts dans ces secteurs négligés. Il a affirmé que l'ACIO ou son organisation sœur, le Special Projects Laboratory, vendaient des technologies diluées à des sociétés et à des laboratoires privés, qui pouvaient ensuite être commercialisées pour l'industrie militaire et, dans certains cas, même pour un usage grand public.

Dr. Neruda m'a permis d'enregistrer cinq entretiens formels avec lui. Ces entretiens sont probablement le meilleur moyen de comprendre son point de vue ou sa perspective et l'histoire qu'il raconte. Même maintenant, alors que j'écris cette lettre, je doute beaucoup de ce qu'il m'a dit, et en même temps je ne peux pas imaginer pourquoi il se donnerait tant de mal si c'était juste un jeu ou une sorte d'arnaque. Cela n'aurait aucun sens pour moi. Je me suis donc retrouvé coincé quelque part entre la croyance et l'incrédulité. Je vous dirai simplement que même si seulement un petit pourcentage de ce qu'il dit est vrai, les citoyens et leurs politiciens devraient se réveiller.

Selon le Dr. Nerudy, même nos plus hauts responsables gouvernementaux et nos dignitaires militaires n'ont pas accès aux informations dans lesquelles il est impliqué.

Mais si ces secteurs négligés existent et que des investisseurs privés travaillant au profit de l'industrie militaire s'intéressent à ces organisations secrètes, certaines organisations devraient enquêter. Et elle devrait bénéficier de la protection, de l'immunité et de nombreuses autres lois pour divulguer ces secrets au public ou au moins aux représentants de notre gouvernement.

J'ai une soixantaine de pages de notes de mes premières conversations avec le Dr. Neruda, puis cinq autres transcriptions de cinq conversations que j'ai eues avec le Dr. Neruda l'a fait. J'encourage toute personne souhaitant comprendre ces sujets à lire les transcriptions des entretiens. Ce sont certainement nos meilleurs enregistrements de ce qui se passe à huis clos en ce qui concerne les faits sur les extraterrestres, les organisations secrètes et les voyages dans le temps.

Chapitre 20 – Premier entretien avec le Dr. Jamison Neruda

Sarah a écrit

Ce qui suit est un enregistrement d'une rencontre avec le Dr. Neruda, que j'ai enregistré le 27 décembre 1997. Il m'a donné la permission d'enregistrer ses réponses à mes questions. C'est la première des cinq interviews que j'ai pu enregistrer avant sa disparition. J'ai conservé ces entrées exactement telles qu'elles se sont produites. Je n'ai fait aucune révision et j'ai essayé autant que possible d'utiliser exactement les mêmes mots et la même grammaire que ceux du Dr. Neruda.

Sarah : "Tu te sens bien ?"

Dr. Neruda : "Oui, oui, je me sens bien et prêt à commencer si tu l'es."

Sarah : « Vous avez fait des déclarations remarquables concernant le projet Ancient Arrow. Pouvez-vous s'il vous plaît décrire à nouveau quelle a été votre implication dans ce projet et pourquoi vous avez décidé de le quitter de votre plein gré ? »

Dr. Neruda : « J'ai été choisi pour diriger le décodage et la traduction des images symboliques trouvées sur le site. Je suis un expert reconnu en langues et textes anciens. Je peux parler couramment plus de trente langues et environ douze autres langues officiellement éteintes. Grâce à mes capacités en linguistique et en décodage d'images symboliques - telles que les pétroglyphes ou les hiéroglyphes, j'ai été choisi pour cette tâche."

«J'ai été impliqué dans le projet Ancient Arrow depuis sa création, lorsque l'ACIO a repris le projet de la NSA. Dès le début, j'ai participé - avec une équipe de sept autres scientifiques de l'ACIO - à la découverte du site et à sa restauration. Nous avons restauré chacune des vingt-trois chambres de la capsule temporelle des Wingmakers et catalogué tous les artefacts qui l'accompagnent.

« Une fois la restauration terminée, je me suis davantage concentré sur le décodage de leur langue particulière et sur la conception d'index de traduction en anglais. Il s'agissait d'un processus particulièrement difficile car le disque optique trouvé dans la vingt-troisième chambre était initialement impénétrable à notre technologie. Nous avons supposé que le disque optique contenait la plupart des informations que les Wing Makers voulaient nous faire connaître. Cependant, nous ne parvenions pas à comprendre comment utiliser les images symboliques trouvées dans les chambres de leurs peintures pour déverrouiller le disque.

« J'ai décidé de quitter le projet après avoir déduit le code d'accès au disque optique. Je sentais que l'ACIO allait empêcher le public d'accéder aux informations contenues dans le site Ancient Arrow. Il y avait d'autres raisons, mais il serait trop compliqué de les expliquer dans cette brève réponse.

Sarah : "Qu'a fait Fifteen après avoir découvert que tu es parti ?"

Dr. Neruda : « Il n'a jamais eu l'occasion de réagir directement avec moi car je suis parti sans dire un mot. Mais Je suis sûr qu'il est en colère et qu'il se sent trahi."

Sarah : « Parlez-moi de Quinze. Comment est-il ?

Dr. Neruda : « Quinze est un génie d'une intelligence et de connaissances sans précédent. Il est le leader de l'équipe du Labyrinthe depuis sa création en 1963. Il n'avait que vingt-deux ans lorsqu'il rejoint l'ACIO en 1956. Je pense que cela a été découvert avant d'avoir eu la chance d'être connu dans le monde universitaire. C'était un génie renégat qui voulait construire des ordinateurs suffisamment puissants pour voyager dans le temps. Pouvez-vous imaginer à quel point un tel objectif - au milieu des années 1950 – cela a dû paraître à ses professeurs ?

« Inutile de dire qu'il n'a pas été pris au sérieux et qu'on lui a dit d'obéir aux conventions académiques et de faire des recherches sérieuses. Quinze ont rejoint l'ACIO en raison de la connexion qu'ils entretenaient avec les Bell Labs. Les Bell Labs ont entendu parler de son génie et l'ont embauché. Cependant, il a rapidement dépassé son programme de recherche et a voulu concrétiser sa vision du voyage dans le temps.

Sarah : « Pourquoi était-il si intéressé par le voyage dans le temps ?

Dr. Neruda : « Personne ne sait exactement. Et ses raisons ont peut-être changé avec le temps. L'objectif reconnu était de développer la technologie Blank Slate (BST). La BST est une forme de voyage dans le temps qui permet de réécrire l'histoire à un point que nous appelons un point d'intervention. Les points d'intervention sont des centres d'énergie causale qui créent des événements majeurs, comme l'effondrement de l'Union soviétique ou le programme spatial de la NASA. »

« BST est la technologie la plus avancée et quiconque possède BST peut évidemment se défendre contre n'importe quel attaquant. C'est, comme le disait affectueusement Fifteen, la clé de la liberté. N'oubliez pas que l'ACIO est la principale interface concernant les technologies extraterrestres et les moyens de les adapter à la société dominante ainsi qu'aux applications militaires. Nous nous exposons aux extraterrestres et à leurs programmes. Et certains de ces extraterrestres ont très peur de l'ACIO.

Sarah : "Pourquoi ?"

Dr. Neruda : « Il existe des accords entre notre gouvernement – en particulier la NSA – concernant la coopération avec une espèce extraterrestre communément appelée Gris. En échange de cette coopération, ils exigent qu'ils puissent rester classifiés et qu'ils puissent mener leurs expériences biologiques en secret. Il y a aussi un programme de transfert de technologie bâclé, mais c'est une autre histoire... Cependant, tous les Greyhounds ne travaillent pas dans le cadre du programme unifié. Certains groupes de Gris perçoivent les humains de la même manière que nous considérons les animaux de laboratoire.

« Il y a des gens et des animaux qui sont – et cela depuis quarante-huit ans – enlevés... ils font essentiellement des expériences biologiques sur eux pour voir comment leur propre génétique peut être liée à la constitution génétique humaine et animale. Leurs intérêts ne sont pas entièrement compris, mais si vous acceptez leur programme déclaré, c'est la préservation de leur espèce.

« Leur espèce est au bord de l'extinction et ils craignent que leur système biologique manque de une armée qui lierait leurs prouesses technologiques et leur comportement associé.

"Les Gris ont contacté Fifteen dans le cadre de son rôle à l'ACIO et souhaitaient établir un programme de transfert de technologie à grande échelle, mais Fifteen a refusé. Il avait déjà établi un programme TTP avec Corte et estimait que les Greyhounds étaient trop désunis sur le plan organisationnel pour tenir leurs promesses. Et en plus, la technologie de Corte était à bien des égards supérieure à celle des Gris... à l'exception de la technologie des implants mémoire des Gris et de leur technologie d'hybridation génétique.

"Cependant, Fifteen et toute l'équipe du Labyrinthe ont soigneusement envisagé de rejoindre les Greys, ne serait-ce que pour avoir un accès direct à leurs programmes déclarés. Quinze voulaient en savoir plus sur eux... et alors nous avons formé avec eux une alliance qui consiste en de modestes échanges d'informations entre nous. Nous leur avons donné accès à nos systèmes d'information concernant la population génétique et sa susceptibilité unique à l'égard d'une série de critères, notamment le comportement mental, émotionnel et physique ; ils nous ont donné leurs connaissances génétiques en échange.

« Les personnes grises – et en fait la plupart des extraterrestres – communiquent avec les humains exclusivement par une forme de télépathie, que nous appelons télépathie suggestive. En effet, il nous semble que les Gris communiquent comme s'ils essayaient de diriger la conversation vers un objectif évident. En d'autres termes, ils ont toujours un agenda, et nous ne savons jamais si nous ne sommes que des pions dans leur agenda, ou si nous sommes parvenus à des conclusions qui sont vraiment les nôtres.»

« Je pense que c'est pour cela que Fifteen n'a jamais fait confiance aux Greyhounds. Il avait le sentiment qu'ils utilisaient la communication de manière à en manipuler les résultats pour leur propre bénéfice plutôt que pour leurs intérêts communs. En raison de ce manque de confiance, Fifteen a rejeté une forme d'alliance ou de TTP qui serait globale et complète par rapport à nos opérations, qu'il s'agisse d'ACIO ou de Labyrinth Team.

Sarah : « Les Greyhounds connaissaient-ils l'existence de l'équipe Labyrinthe ?

Dr. Neruda : "Je ne pense pas. Ils étaient généralement convaincus que les humains n'étaient pas assez sages pour comprendre leurs intentions. Notre hypothèse était que les Greyhounds disposaient de technologies invasives qui leur donnaient un faux sentiment de sécurité quant à la faiblesse de leurs ennemis. Je ne dis pas que nous étions ennemis, mais nous ne leur avons jamais fait confiance. Et ils le savaient sans doute. Ils savaient également que l'ACIO disposait d'une technologie et d'un renseignement qui dépassaient le reste de la population, et ils avaient un minimum de respect – peut-être un peu de peur – à l'égard de nos capacités.

« Cependant, nous ne leur avons jamais montré aucune de nos technologies pures, et nous n'avons pas non plus engagé de dialogue approfondi avec eux concernant la cosmologie ou la nouvelle physique. Ils avaient un intérêt évident pour nos bases de données d'informations, et c'était leur principal objectif en ce qui concerne l'ACIO. Quinze était la principale interface pour communiquer avec eux, car ils estimaient que son intellect était comparable au leur. Les Gris considéraient Fifteen comme le président de notre planète.

Sarah : « Comment Fifteen est-il devenu le leader de l'ACIO et de l'équipe du Labyrinthe ?

Dr. Neruda : « Il était directeur de recherche en 1958 lorsque Corteum s'est fait connaître pour la première fois à l'ACIO. À ce titre, il était le choix logique pour évaluer leurs technologies et déterminer leur valeur pour l'ACIO. Corteum l'a apprécié immédiatement, et l'une des premières décisions de Fifteen fut d'utiliser l'accélérateur d'intelligence de Corteum sur lui-même. Après environ trois mois d'expériences (dont la plupart n'ont pas été signalées à l'actuel directeur exécutif de l'ACIO), Fifteen était doté d'une vision puissante sur la manière de créer la BST.

"Le directeur exécutif a été consterné par l'ampleur du programme BST de Fifteen et a estimé que cela détournerait trop les ressources de l'ACIO pour développer un programme discutable. Quinze sont devenus suffisamment voyous pour solliciter l'aide de Corte pour former l'équipe du Labyrinthe. Corteum était intéressé par la BST pour une raison similaire à celle de Fifteen.

"La Clé de la Liberté, comme on l'appelle parfois BST, a été établie comme programme principal de l'équipe du Labyrinthe, et Corteum et Fifteen en ont été les premiers membres."

« Au cours des années suivantes, Fifteen a rassemblé la crème du noyau scientifique de l'ACIO et l'a soumis à un programme d'accélération du renseignement qu'il avait lui-même réalisé. Tout cela dans le but de créer un groupe de scientifiques qui pourraient, en coopération avec Corte, inventer avec succès la BST. L'ACIO, de l'avis de Fifteen, était trop sous le contrôle de la NSA, et il estimait que les dirigeants de la NSA étaient trop inexpérimentés dans le développement des technologies dont il savait qu'elles seraient développées grâce au travail de l'équipe du Labyrinthe. Fifteen a donc prévu de reprendre ACIO et ses nouveaux employés l'ont aidé à le faire.

«Cela s'est produit plusieurs années avant mon arrivée à l'ACIO en tant qu'étudiant et stagiaire. Mon beau-père était très favorable au programme de Fifteen et a aidé à nommer Fifteen au poste de directeur exécutif de l'ACIO. Cet échange a été une période d'instabilité, mais après environ un an, Fifteen contrôlait fermement les programmes ACIO et Team Labyrinth.

« Ce que j'ai dit il y a un instant... qu'il était considéré comme le président de la planète... c'est donc en réalité ce qu'il est réellement. Et de tous les extraterrestres qui interagissent avec l'espèce humaine, seul Cortéum comprend le rôle de Fifteen. Il a une vision tout à fait unique car il est la matrice de la création de BST. Cela est dû aux ressources technologiques et humaines appropriées qui rendent cela possible.

Sarah : "Qu'est-ce qui rend le BST si essentiel pour Fifteen et l'équipe du Labyrinthe ?"

Dr. Neruda : « L'ACIO a accès à de nombreux textes anciens contenant des prophéties concernant la Terre.

Ces informations ont été collectées au cours des derniers siècles par notre réseau d'organisations secrètes dont nous faisons partie. Ces textes anciens ne sont pas connus dans le monde universitaire, ni dans les médias ni dans la société dominante. Ils sont très puissants dans leur description du XXI^e siècle.

"Fifteen connaissait ces textes avant de devenir directeur de recherche de l'ACIO, et cette connaissance n'a fait qu'alimenter son désir de développer la BST."

Sarah : « Quelles étaient ces prophéties et qui les a faites ?

Dr. Neruda : « Ces prophéties ont été faites par diverses personnes qui sont pour la plupart inconnues ou anonymes, donc si je vous donne leurs noms, vous ne les connaîtrez pas. Comprenez que le voyage dans le temps peut être effectué par l'âme à partir d'un niveau d'observation... ce qui signifie que certains individus peuvent se déplacer dans le domaine que nous appelons le temps vertical et y voir les événements futurs avec une grande clarté, mais n'ont pas la capacité de les modifier. Il y a aussi des individus qui, selon nous, ont eu des contacts avec les Wing Makers et ont reçu des messages concernant l'avenir. Ils les ont enregistrés à travers des images symboliques ou des langues disparues telles que le sumérien, le maya et le chakobien. »

« Les prophéties avaient plusieurs éléments ou thèmes communs qui se dérouleraient au début du XXI^e siècle, vers 2011. Parmi eux, l'événement principal est l'intrusion d'une race étrangère dans les principaux gouvernements du monde, y compris les Nations Unies. Cette race extraterrestre est une race prédatrice dotée d'une technologie très avancée qui lui permet de fusionner avec l'espèce humaine. Cela signifie qu'ils peuvent paraître humanoïdes, mais qu'en réalité ils sont un mélange d'humains et d'androïdes – en d'autres termes, ils sont synthétiques.

« Il a été prophétisé que cette race extraterrestre établirait un nouveau gouvernement mondial et établirait ainsi son pouvoir exécutif. Ce sera l'ultime défi de survie pour l'intelligence collective de l'espèce humaine. Ces textes sont cachés au public car ils sont trop terrifiants et conduiraient très probablement à des représailles apocalyptiques et à une paranoïa de masse... »

Sarah : « Est-ce que vous dites ce que je pense que vous dites ? Que des prophètes anonymes, Dieu sait où, avaient des visions de notre avenir dans laquelle nous avons été subjugués par une race de robots ? Comprenez-vous... à quel point cela semble incroyable ?

Dr. Neruda : « Oui... je sais que cela semble incroyable... mais dans nos textes religieux, il n'y a que des versions diluées de la même prophétie, seule cette race extraterrestre est décrite comme l'Antéchrist. Comme si la race extraterrestre était personnifiée sous la forme de Lucifer. Cette forme de prophétie est acceptable pour les gardiens de ces textes et ils ont donc permis à cette forme de prophétie de se propager. Cependant, la mention d'une race extraterrestre a été supprimée.

Sarah : « Pourquoi ? Et qui censure réellement ce que nous pouvons lire et ce que nous ne pouvons pas lire ? Êtes-vous en train de dire qu'il existe un comité de rédaction secret qui examine les livres avant leur publication ? »

Dr. Neruda : « C'est un sujet très compliqué et je pourrais passer toute la journée à décrire la structure générale de ce contrôle de l'information. La plupart des grandes bibliothèques du monde possèdent des collections d'informations qui ne sont pas accessibles au public. Seuls les érudits sont autorisés à consulter ces documents, et généralement uniquement en personne. De même, certains écrits sont controversés et postulent des théories très différentes des systèmes de croyance acceptés de leur époque. Ces écrits et ouvrages ont été interdits par diverses sources, notamment le Vatican, les universités, les gouvernements et d'autres institutions. »

« Ces fichiers sont recherchés par des organisations secrètes dont la mission est de collecter et de conserver ces informations. Ces organisations sont très puissantes et bien financées. Ils peuvent acheter ces écrits originaux pour une somme d'argent relativement modeste. La plupart de ces écrits sont de toute façon considérés comme des tours de passe-passe, c'est pourquoi les bibliothèques sont souvent heureuses de s'en séparer moyennant une subvention ou une modeste contribution. La plupart d'entre elles sont des œuvres originales qui n'ont jamais été publiées car datant d'avant l'invention de l'imprimerie.

"Il existe un réseau d'organisations secrètes qui sont vaguement connectées via les marchés financiers et leurs intérêts dans les événements mondiaux. Ils sont généralement les centres de pouvoir des systèmes monétaires dans leurs États respectifs et sont des élitistes de premier ordre.

L'ACIO est associée à ce réseau uniquement parce qu'il est bien connu qu'ACIO possède les meilleures technologies au monde et que ces technologies peuvent être déployées au nom de la création de gains financiers grâce à la manipulation du marché.

« Quant au comité de rédaction... non, ce réseau secret d'organisations n'édite pas les livres avant leur publication. Son intérêt se porte exclusivement sur les écrits anciens et les textes religieux. Ils sont très intéressés par les prophéties car ils croient au concept de temps vertical et s'intéressent aux changements du macro-environnement qui peuvent affecter l'économie. Comme vous pouvez le constater, la plupart d'entre eux ne cherchent qu'à acquérir richesse et pouvoir grâce à la manipulation contrôlée des variables clés qui animent les moteurs économiques de notre monde.

Sarah : « Alors s'ils sont si intelligents quant à l'avenir et croient en ces prophéties, que font-ils pour nous protéger de ces envahisseurs extraterrestres ?

Dr. Neruda : « Ils aident à financer l'ACIO. Ce collectif d'organisations possède une immense richesse. Plus grand que ce que la plupart des gouvernements peuvent imaginer. ACIO leur fournit la technologie pour manipuler les marchés monétaires et ils engrangent des centaines de milliards de dollars par an. Je ne connais même pas l'étendue de leur richesse collective. ACIO est également financée par la vente de ses technologies diluées à ces organisations, qui les servent ensuite pour leur propre sécurité et

protection. Nous avons développé les meilleurs systèmes de sécurité au monde, à la fois indétectables et impénétrables aux forces extérieures comme la CIA et l'ancien KGB. »

« La raison pour laquelle ils financent ACIO est qu'ils croient que Fifteen est le plus grand génie vivant et qu'ils connaissent largement son programme de développement de BST. Il considère cette technologie comme la défense ultime contre les prophéties, et y voit également sa capacité à obtenir un contrôle relatif sur les économies mondiales et nationales. Ils connaissent également la position stratégique de Fifteen concernant la technologie extraterrestre et espèrent que dans ce mélange de son génie et de la technologie extraterrestre absorbée par ACIO, le BST pourra être développé avant que la prophétie ne se réalise.

Sarah : « Mais pourquoi tout d'un coup cet intérêt pour les modules temporels Wing Maker ? Quel rôle joue-t-il dans tout cela ça compte avec la BST ? »

Dr. Neruda : "Au départ, nous ne savions pas quel était le lien entre le projet Ancient Arrow et le besoin de BST. Comprenez que la capsule temporelle est un ensemble de vingt-trois chambres littéralement creusées dans la paroi d'un canyon au milieu de nulle part, à environ quatre-vingts milles au nord-est de Chaco Canyon, au Nouveau-Mexique. Il s'agit sans aucun doute de la découverte archéologique la plus fantastique de tous les temps. Si les scientifiques avaient été autorisés à explorer ce site avec tous ses artefacts intacts, cette incroyable découverte leur aurait inspiré un respect sacré.

« Notre hypothèse préliminaire était que ce site était une sorte de capsule temporelle qui aurait été laissée ici par une race extraterrestre qui a visité la Terre au VIII^e siècle. Mais nous ne comprenions pas pourquoi cet art représentait si clairement la Terre – s'il s'agissait d'une capsule temporelle. La seule raison logique était qu'il représente une version future de l'humanité. Mais nous n'en étions pas sûrs jusqu'à ce que nous trouvions comment accéder au disque optique et traduire le premier ensemble de documents à partir de celui-ci. »

« Une fois que nous avons clairement compris comment les Wing Makers souhaitaient être compris, nous avons commencé à tester leurs affirmations à travers des analyses de peintures de chambre, de poésie, de musique, de philosophie et d'artefacts. Ces analyses nous ont quasiment assuré qu'ils étaient réels, ce qui signifiait que non seulement ils voyageaient dans le temps, mais qu'ils possédaient une certaine forme de BST... »

Sarah : "Pourquoi as-tu supposé qu'ils avaient de la BST ?"

Dr. Neruda : « Nous pensions qu'il leur avait fallu au moins deux mois pour créer leurs capsules temporelles. Cela les obligerait à ouvrir et à maintenir ouverte une fenêtre horaire et à travailler physiquement dans le délai choisi. Il s'agit d'une exigence de base du BST. En outre, il est nécessaire de pouvoir sélectionner avec précision les points d'intervention, à la fois dans le temps et dans l'espace. Nous pensions qu'ils avaient cette capacité et que leur capsule temporelle le prouvait.

« De plus, les artefacts technologiques qu'ils ont laissés derrière eux étaient la preuve de technologies si avancées par rapport aux nôtres que nous étions incapables de les comprendre du tout. Aucune des races extraterrestres que nous connaissions ne possédait une technologie si avancée que nous ne pouvions pas les rechercher, les absorber et les repenser. Les technologies laissées sur le site Ancient Arrow étaient complètement mystérieuses et résistantes à notre enquête. Nous les considérions si avancés qu'ils étaient littéralement méconnaissables et inutilisables pour nous, ce qui - même si cela peut paraître étrange - est un signe clair d'une technologie extrêmement avancée.

Sarah : « Vous avez donc décidé que les Wing Makers seraient propriétaires du BST, mais comment pensiez-vous acquérir leurs connaissances ?

Dr. Neruda : "Nous ne le savions pas, et à ce jour cette question reste sans réponse. L'ACIO a appliqué ses meilleures ressources à ce projet pendant plus de deux mois. J'ai étudié la théorie selon laquelle les time pods sont un dispositif de communication codé. J'ai commencé à émettre l'hypothèse que lorsque l'on s'efforce d'interagir avec diverses images symboliques et de s'immerger dans l'art et la philosophie de la capsule temporelle, cela a un tel effet sur le système nerveux central qu'il améliore l'intelligence fluide.

"J'étais d'avis que le but fondamental des modules temporels était d'augmenter l'intelligence fluide afin que La BST pourrait non seulement être développée mais aussi utilisée... »

Sarah : « Je suis perdue. Quelle est la relation entre la BST et l'intelligence fluide ?

Dr. Neruda : "BST est une certaine forme de voyage dans le temps. La science-fiction traite le voyage dans le temps comme s'il s'agissait d'une chose relativement facile à développer et relativement unidimensionnelle. Le voyage dans le temps est tout sauf unidimensionnel. Les Cortéens et les Greyhounds sont très avancés en technologie et ont développé une sorte d'équivalent BST.

Ils sont essentiellement capables de voyager dans le temps, mais ils ne peuvent pas interagir avec le temps dans lequel ils voyagent.

"Ce qui signifie qu'ils peuvent, par exemple, voyager dans le temps, mais une fois sur place, ils ne peuvent pas changer cela. moment de l'événement parce qu'ils sont dans un mode d'observation passif.

« L'équipe du Labyrinthe a réalisé sept expériences de voyage dans le temps au cours des trente dernières années. L'un des résultats évidents de ces tests est que la personne effectuant le voyage dans le temps fait partie intégrante de la technologie du voyage dans le temps. En d'autres termes, la personne et la technologie doivent être parfaitement adaptées. L'équipe du Labyrinthe, pour autant qu'elle le sache, possède déjà le BST, mais il lui manque l'équivalent d'un astronaute voyageant dans le temps pour régler correctement la technologie en temps réel et effectuer les ajustements en une fraction de seconde requis par le BST.

« L'équipe du Labyrinthe n'a jamais sérieusement pris en compte l'élément humain de la BST et son lien avec la technologie elle-même. Certains d'entre nous qui étaient intéressés par les indices de translation des Wing Makers ont commencé à comprendre à quoi servait la capsule temporelle : développer l'intelligence fluide et activer de nouvelles entrées sensorielles essentielles à l'expérience BST.

Sarah : "Mais je ne comprends toujours pas ce qui t'a amené à cette conclusion ?"

Dr. Neruda : "Lorsque nous avons traduit les trente premières pages de texte du disque optique, nous avons appris des choses intéressantes sur les Wing Makers et leur philosophie. En effet, ils affirmaient que le domaine tridimensionnel et cinq sensoriel qui

les humains sont adaptés, c'est la raison pour laquelle nous n'utilisons qu'une fraction de notre intelligence. Ils ont fait valoir que la capsule temporelle est un pont entre le domaine tridimensionnel à cinq sens et le domaine multidimensionnel à sept sens.

« À mon avis, ils disaient en fait que pour que la BST puisse être utilisée, le voyageur temporel doit travailler à partir d'un domaine multidimensionnel à sept sens. Sinon, la BST serait le chameau proverbial passant par le trou d'une aiguille... en d'autres termes... quelque chose d'impossible... »

Sarah : « Cela me semble au moins acceptable. Pourquoi était-il si difficile pour l'ACIO de croire cela ?

Dr. Neruda : « Cette affaire a en fait été traitée par l'équipe du Labyrinthe et non par l'ACIO. Je dis cela juste pour être précis, pas pour critiquer votre question. Fifteen avait du mal à croire qu'une capsule temporelle puisse activer ou créer un pont qui amènerait quelqu'un à devenir un voyageur. Cela semblait être une possibilité extrêmement mince. Il pensait que la capsule temporelle pourrait contenir la technologie permettant d'activer la BST, mais il ne croyait pas que cela puisse être simplement une question d'éducation ou de développement. »

"Il est également important de noter que la véritable identité des Wing Makers n'est devenue apparente qu'après que nous ayons développé nos technologies pour véhicules de loisirs."

Sarah : "Dites-moi d'abord ce qu'est la technologie RV ?"

Dr. Neruda : « Considérez-les comme une intelligence psychique. L'ACIO dispose d'un département spécialisé dans la technologie de visualisation à distance (RV), et dans ce département se trouvait une femme qui a acquis des capacités sans précédent en tant que voyante à distance. Elle a été affectée à ce projet en tant que voyante à distance, et c'est elle qui a joué un rôle essentiel dans la détermination de l'identité et du but des Wing Makers.

Sarah : « Pouvons-nous revenir à la technologie Foresight ? Dites-moi ce qu'elle a réellement découvert en découvrant l'identité des Wing Makers.

Dr. Neruda : « Elle était très sensible au premier artefact que nous avons récupéré, qui s'est avéré être un dispositif de guidage qui nous a finalement conduit au site de la Flèche Ancienne. Nous avons fait deux séances officielles Dálniv-kid – une supervisée par moi et l'autre par Fifteen. Elle a pu contacter les créateurs originaux du site Starobylý Šíp. Grâce à ces deux séances d'hypermétropie, nous avons pu déterminer l'identité des Wing Makers en tant que race très ancienne – la plus ancienne race humaine de tous les temps. »

Sarah : "Quand tu dis le plus âgé, qu'est-ce que tu veux dire ?"

Dr. Neruda : "Nous ne les connaissons que grâce à quelques écrits censés avoir été canalisés par ces êtres. Il y avait plusieurs mythes dans les textes mayas et sumériens qui mentionnaient également ces êtres. Mais la confirmation finale est venue des textes de Corte, qui les définissaient en termes de Race Centrale. »

Sarah : « Comment peuvent-ils être si anciens alors qu'ils sont si avancés technologiquement ? »

Dr. Neruda : « La Race Centrale réside dans les galaxies primordiales proches du centre de l'univers. Selon la cosmologie cortésienne, la structure de l'univers est divisée en sept superunivers, chacun tournant autour d'un univers central. L'univers central est la demeure matérielle de la Source Primordiale ou Créateur. Selon Corte, pour que la Source Primaire puisse gouverner l'univers matériel, elle doit habiter la matière et fonctionner dans l'univers matériel.

L'univers central est la demeure matérielle de la Source Primaire et est éternel. Il est entouré de corps gravitationnels sombres qui le rendent essentiellement invisible, même pour les galaxies les plus proches de son bord.

« Le Corteum enseigne que l'univers central est stable et éternel, tandis que les sept superunivers sont créés dans le temps et tournent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre autour de l'univers central. Ces sept superunivers sont entourés par l'univers « extérieur » ou périphérique, constitué de particules non physiques constituées de matière non baryonique, ou antimatière. L'univers extérieur tourne dans le sens des aiguilles d'une montre autour des sept superunivers.

Ce vaste univers extérieur est l'espace d'expansion dans lequel les superunivers s'étendent. L'univers connu observé par nos astronomes n'est qu'un petit fragment de notre superunivers et de l'espace en expansion à ses limites extérieures. Les extrapolations astronomiques de Hubble, ou estimations basées sur une fraction de la vue, indiquent qu'il existe cinquante milliards de galaxies dans notre superunivers, chacune contenant plus de cent milliards d'étoiles.

Cependant, la plupart des astronomes sont convaincus que notre univers est unique, singulier. Ce qui - selon Corte -

ce n'est pas."

« La Race Centrale réside aux confins de l'univers central et contient les modèles originaux d'ADN humain de la création. Il s'agit cependant d'une race si ancienne qu'ils nous apparaissent comme des dieux, même s'ils nous présentent notre propre futur. Le temps et l'espace sont les seules variables qui nous différencient. La Race Centrale est parfois connue comme les dieux créateurs qui ont développé les matrices primordiales de l'espèce humaine et les ont ensuite semés dans les galaxies en coopération avec les Porteurs de Vie au fur et à mesure de l'expansion de l'univers. Chacun des sept superunivers a un objectif et une relation différents avec l'univers central à travers le Central Rasa. Cela vient de la façon dont la Race Centrale a expérimenté l'ADN pour obtenir des incarnations physiques différentes mais compatibles qui pourraient être des porteuses d'âmes.

Sarah : "Je ne sais même pas quoi demander d'autre..."

Dr. Neruda : « La Race Centrale est divisée en sept genres. Ce sont les maîtres de la génétique et les fondateurs de la race humanoïde. En fait, ils sont notre futur moi. Ils représentent littéralement ce vers quoi nous évoluons dans le temps et dans l'espace.

Sarah : « Alors vous dites que les Wing Makers sont notre futur moi et qu'ils ont construit ces modules temporels pour communiquer avec nous ?

Dr. Neruda : « L'équipe du Labyrinthe pense que les Wing Makers sont des représentants de la Race Centrale et qu'ils ont créé notre génotype humain particulier pour devenir un porteur d'âme approprié dans notre univers particulier. Localités

L'Ancient Arrow fait partie d'un système interconnecté plus large de sept sites installés sur chaque continent. Nous pensons qu'ensemble, ce système représente une technologie de défense.

Sarah : « Il y a donc sept sites Ancient Arrow ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : "Et tu sais où ils sont ?"

Dr. Neruda : « Je sais généralement où se trouvent les six sites restants, mais leur emplacement exact

je ne sais pas. Pour autant que je sache, ils n'ont pas été découverts jusqu'à présent.

Sarah : « Pourquoi la race la plus avancée – ou la future version de l'humanité – placerait-elle un ensemble aussi parfait de technologies et d'artefacts sur notre planète ? De quoi devraient-ils avoir peur ?

Dr. Neruda : "Ils ont un ennemi ancien et puissant que Fifteen appelle l'Animus."

Sarah : "On revient au synthétique ?"

Dr. Neruda : "Oui, encore une fois."

Sarah : « Donc les Wing Makers protègent leur génétique humaine de l'invasion Anima, alors ils ont placé ces des emplacements... ou une technologie de défense sur Terre pour les empêcher d'une manière ou d'une autre de s'emparer de la planète ?

Dr. Neruda : « C'est essentiellement ce que nous croyons. Cependant, il ne s'agit pas seulement de l'ADN humain. Il comprend également tous les animaux supérieurs. L'être humain est un collectif d'environ cent vingt espèces.

Sarah : "Et tu sais tout cela grâce à une vision psychique issue de plusieurs écrits anciens et de Corte ?"

Dr. Neruda : « J'admets que cela semble incroyable, mais c'est vrai. Nous savons tout depuis les sources jusqu'au

Aucun membre du public n'y a accès et ne peut en témoigner. »

Sarah : « Ainsi, les Wing Makers ou la Race Centrale nous ont créés, ainsi que probablement des centaines d'autres espèces, nous ont plantés sur terre, puis ont construit un système de défense complexe pour protéger notre génétique. Est-ce ainsi ?

Dr. Neruda : « La meilleure façon d'imaginer ces êtres est de les considérer comme des généticiens nés pour la première fois de la Source Première. Les galaxies dans lesquelles réside la Race Centrale ont environ dix-huit milliards d'années et leur génétique est infiniment plus avancée que la nôtre. Ce sont des porteurs optimaux de l'âme dans lesquels ils peuvent coexister aussi bien dans le monde matériel que dans les dimensions immatérielles. C'est parce que leur matrice génétique a été pleinement activée.

Sarah : « On dirait que vous croyez en cette philosophie, mais je ne vois pas pourquoi vous vous y intéressez autant quand il s'agit de la cosmologie Corteo. Est-ce qu'ils vous ont appris ça ?

Dr. Neruda : « Une partie de notre programme TTP avec Corte concerne leur cosmologie. Ils ont une sorte d'équivalent de la Bible appelée Threshold Cosmogony, que j'ai traduit. C'était notre première exposition approfondie de la Race Centrale et de son influence cachée sur le développement et la transformation de la génétique.

Sarah : "Qu'est-ce que tu veux dire par caché ?"

Dr. Neruda : « Les créateurs des Ailes ont créé une matrice d'ADN adaptée à chacun des sept supervers et permettant à un porteur d'âme unique et dominant d'apparaître dans tous les supervers. Ce porteur de l'âme – dans notre cas – est le génotype humain. Il existe une structure naturelle dans notre substrat génétique qui conduira éventuellement notre espèce vers l'univers central en tant qu'espèce perfectionnée. C'est ce que les Wing Makers ont codé dans notre ADN et intégré des déclencheurs naturels et forcés qui guident nos structures génétiques pour qu'elles changent et s'adaptent.

"Ce processus active des parties de notre système nerveux qui alimentent ensuite le cerveau avec un flux beaucoup plus important de données provenant de nos cinq sens et des deux autres sens que nous travaillons maintenant consciemment à activer."

Sarah : "Ça a l'air trop mécanique."

Dr. Neruda : " Que veux-tu dire ? "

Sarah : « Simplement que les humains atteindront un jour les sommets des Wing Makers, mais notre salut est quelque chose d'invisible, codé dans nos gènes. Il semble que nous soyons faits pour atteindre la même perspective que nos créateurs. Qu'est-il arrivé au libre arbitre ?

Dr. Neruda : « C'est une bonne question, Sarah. Je ne défendrai pas ce système de croyance. Je peux citer n'importe quel passage des livres que je connais, mais c'est simplement l'opinion de quelqu'un qui a pris la peine de l'écrire.

"D'après mon expérience, je peux vous dire que plus le champ des possibles est large, plus un individu se rapproche d'un flux de pensée multidimensionnel et des activités correspondantes, plus le choix d'options dont il dispose en termes de vie juste est restreint. On pourrait même dire qu'à mesure qu'un individu commence à réaliser toutes les possibilités, son libre arbitre diminue.

Sarah : "Je sais que tu essaies de m'aider, mais je suis complètement perdue là-dedans... mais n'essaye pas de m'aider-explique à nouveau. Je ne comprends tout simplement pas parce que mon cerveau est endurci. »

Dr. Neruda : « C'est certainement ma mauvaise explication. Il est difficile de décrire ces choses pour qu'elles puissent entrer dans votre conscience à son point prêt.

Sarah : « Vous avez dit il y a un instant que les Wingmakers avaient codé des déclencheurs à la fois naturels et naturels. activé artificiellement. Que veux-tu dire ?

Dr. Neruda : « Je tiens à souligner encore une fois que tout cela est revendiqué par le Corteum. Nous disposons de très peu de preuves de ces faits dans nos propres recherches empiriques. Cependant, l'équipe du Labyrinthe fait profondément confiance au système de croyance cosmologique cortéen en raison de sa tradition de race d'explorateurs et d'applications plus sophistiquées de la physique.

« Notre ADN humain est délibérément conçu. Il n'a pas évolué grâce aux forces du temps, de la matière et de l'énergie. Il a été conçu par la Race Centrale, et une partie de cette conception consistait à coder dans la matrice ADN certaines capacités suprasensorielles qui permettraient aux gens de se percevoir d'une manière très spécifique.

Sarah : "De quelle manière ?"

Dr. Neruda : "En tant que porteur de l'âme, qui est connectée à l'univers de la même manière qu'un rayon de lumière est connecté au spectre des couleurs lorsqu'il traverse un prisme."

Sarah : "Pouvez-vous être un peu plus précis ?"

Dr. Neruda (rires) : "Je suis désolé, parfois je cite des extraits - c'est plus facile que d'inventer le mien à chaque fois propre explication.

Sarah : "C'est sans doute une des conséquences de votre mémoire photographique."

Dr. Neruda : " Tu as probablement raison. Je vais essayer de l'expliquer avec mes propres mots.

"Notre ADN est conçu pour répondre aux images naturelles, aux mots, aux tons, à la musique

et d'autres forces extérieures.

Sarah : "Comment ça, elle a répondu ?"

Dr. Neruda : « Il peut activer ou désactiver certaines parties de sa structure qui lui permettent de s'adapter à biologique, donc vers des états d'être supérieurs..."

Sarah : "Comme ?"

Dr. Neruda : "Par exemple, l'état d'illumination décrit par certains de nos professeurs spirituels planétaires."

Sarah : "Je n'ai jamais entendu parler de l'illumination comme d'une chose à laquelle il faut s'adapter."

Dr. Neruda : « C'est uniquement parce que les mystiques et les scientifiques ne comprennent pas cet aspect de la matrice de l'ADN humain. Tout, qu'il s'agisse d'un environnement biologique ou d'un état d'esprit, nécessite une adaptation chez la personne qui vit l'expérience concernée. L'adaptation est une intelligence de base intégrée à notre code génétique. C'est précisément cette intelligence qui est éveillée ou déclenchée par certains stimuli.

« Ces stimuli peuvent être induits artificiellement, ce qui signifie que la Race Centrale a codé dans notre ADN la capacité de s'adapter à des fréquences vibratoires plus élevées. Cette capacité d'adaptation peut être déclenchée par des images, des mots ou des sons catalytiques.

Sarah : « D'accord, alors maintenant vous revenez à l'objectif des artefacts trouvés sur le site Ancient Arrow. Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : « Je crois que cela a quelque chose à voir avec ça. Dans quelle mesure, je n'en suis pas sûr. Mais en lisant les informations sur le disque optique, je suis presque sûr que les Wing Makers ont créé la musique, les peintures, la poésie et la philosophie pour être un catalyseur.

Sarah : "Mais pourquoi ?"

Dr. Neruda : " Gardons ça pour plus tard. Je promets que nous y reviendrons, mais c'est une très longue histoire-rie.

Sarah : "Alors faisons une petite pause et après avoir pris un café, nous continuerons. Bien?"

Dr. Neruda : "D'accord."

(Vient ensuite une pause d'une dizaine de minutes... puis la conversation continue)

Sarah : « Pendant la pause, je vous ai posé des questions sur le réseau d'organisations secrètes dont fait partie l'ACIO - comme vous l'avez mentionné. Pouvez-vous parler de ce réseau et de son programme ?

Dr. Neruda : « Il existe de nombreuses organisations qui ont une apparence extérieure noble et en même temps un agenda interne caché. En d'autres termes, ils peuvent avoir des objectifs externes qu'ils présentent à leurs employés, à leurs membres et aux médias, mais ils peuvent également avoir des objectifs secrets et bien cachés dont seul le noyau interne de l'organisation est au courant. Les cercles extérieurs ou protecteurs des membres, comme on les appelle parfois, ne sont qu'une façade qui cache le véritable agenda de l'organisation.

"Des organisations telles que le FMI, le Comité des relations étrangères, la NSA, le KGB, la CIA, la Banque mondiale et la Réserve fédérale sont des exemples de telles organisations structurées. Le noyau interne est tissé pour former une société secrète d'élite, avec sa propre culture, sa propre économie et son propre système de communication. Ce sont des gens puissants et riches qui ont uni leurs forces pour manipuler la politique mondiale, l'économie et les institutions sociales afin de faire avancer leurs agendas personnels. »

« Ces programmes, comme on l'appelle, visent principalement à contrôler l'économie mondiale et ses ressources importantes - pétrole, or, gaz, platine, diamants, etc. Ce réseau secret a développé la technologie dont il dispose de l'ACIO pour assurer le contrôle de l'économie mondiale. économie mondiale. »

"Ils sont déjà allés jusqu'à planifier une unification de l'économie mondiale, qui reposerait sur l'équivalent numérique du papier-monnaie. Le concept existe déjà, mais sa mise en œuvre prend beaucoup plus de temps que prévu. Cela est dû à la résistance des forces concurrentielles, qui ne comprennent pas exactement la nature de ce réseau secret d'organisations, mais sentent intuitivement son existence. »

"Ces forces concurrentielles sont généralement constituées d'entrepreneurs et de politiciens qui, bien que liés au passage à une économie mondiale et numérique, souhaitent conserver un certain contrôle sur le développement de cette infrastructure. En raison de l'ampleur de leur influence sur le marché, ils peuvent avoir une influence significative sur ce réseau secret.

« La seule organisation que je connaisse qui soit complètement indépendante dans ses programmes - et donc l'organisation alpha la plus puissante - est l'équipe Labyrinth. Et elle se trouve dans cette position grâce à ses technologies pures et à l'intellect de ses membres. Toutes les autres organisations - qu'elles fassent partie de ce réseau secret d'organisations ou qu'elles soient au pouvoir -

par des sociétés internationales - elles n'ont aucun contrôle sur l'exécution de leurs programmes. Ils sont essentiellement pris dans une lutte concurrentielle.

Sarah : « Mais si tout cela est vrai, alors Fifteen gère-t-il réellement ce réseau secret ? »

Dr. Neruda : « Non. Son agenda n'intéresse pas ce réseau secret. Il s'ennuie. Il ne s'intéresse ni à l'argent ni au pouvoir. Il n'est attiré que par le but de construire le BST pour contrecarrer l'attaque extraterrestre ennemie prophétisée depuis douze mille ans. Il estime que le seul objectif digne de la puissance intellectuelle considérable de l'équipe du Labyrinthe est le développement d'une arme défensive absolue, ou la Clé de la Liberté. Il est convaincu que seule l'équipe du Labyrinthe a une chance de le prouver avant qu'il ne soit trop tard. »

« Rappelez-vous que l'équipe du Labyrinthe est composée de cent dix-huit personnes et d'environ deux cents Cortéens. La puissance intellectuelle de ce groupe, uni par l'intention de développer la BST comme moyen de défense contre une OPA hostile, est en effet considérable. Comparé à cela, le projet Manhattan ressemble à un jeu de maternelle.

« J'exagère peut-être un peu pour vous impressionner... mais j'essaie de souligner que Quinze pistes un programme bien plus fondamental que tout ce qui a jamais été entrepris dans l'histoire de l'espèce humaine.

Sarah : « Donc, si Fifteen a son propre agenda et qu'il est tel que vous le décrivez, pourquoi fuyez-vous une telle organisation ? »

Dr. Neruda : « ACIO dispose d'une technologie d'implant mémoire qui peut supprimer efficacement des souvenirs sélectionnés avec une précision chirurgicale. Par exemple, cette technologie peut supprimer vos souvenirs de cette conversation sans perturber les autres souvenirs avant ou après. Vous n'aurez peut-être qu'une impression de manque de temps, mais vous ne vous souviendrez de rien... si cela se produisait.

« Mon intuition m'a dit qu'en raison du comportement que j'avais en raison de mon respect pour les Wing Makers, je risquais de subir cette procédure. En d'autres termes, je commençais à être perçu comme un partisan de leur culture, de leur philosophie et de leur mission – telles que je les connaissais. Ce faisant, j'ai posé un risque potentiel pour le projet. L'équipe du Labyrinthe avait en fait très peur de ses propres membres en raison de leur immense intelligence et de leur capacité à être rusés et ingénieux.

« Cela a créé un état de paranoïa permanent, ce qui signifie que des technologies ont été développées pour contribuer à garantir la fidélité au programme de Fifteen. La plupart de cette technologie est invasive, et les membres de l'équipe Labyrinthe se soumettent consciencieusement à cette invasion afin de mieux gérer leur paranoïa. Il y a quelques mois, j'ai commencé à perturber systématiquement ces technologies invasives - en partie pour voir comment Fifteen réagirait et en partie parce que j'en avais déjà assez de la paranoïa. »

"Ce faisant, il m'est devenu de plus en plus évident que les soupçons à mon encontre augmentaient et ce n'était qu'une question de temps avant qu'on me demande de me soumettre au MRP..."

Sarah : " MRP ? »

Dr. Neruda : « Oui, MRP signifie Memory Restructure Procedure. Je ne voudrais pas oublier ce que j'ai appris de la capsule temporelle Wing Makers. Je ne veux pas abandonner cette information. C'est devenu un élément central de ce en quoi je crois et de la façon dont je veux vivre ma vie.

Sarah : « Pourquoi n'avez-vous pas simplement couru sans contacter le journaliste qui travaillera à la publication de cet article. Je veux dire, pourquoi n'es-tu pas simplement allé sur une île déserte et y vivre ta vie sans jamais révéler l'existence de l'équipe du Labyrinthe et des Wing Makers ? »

Dr. Neruda : "Vous ne me comprenez pas... L'équipe du Labyrinthe est intouchable. Ils ne s'inquiètent pas du tout de ce que je vais révéler aux médias. Tout ce qui les intéresse, c'est le terrible précédent de mon évasion. Je suis le premier. Personne n'a fait ça avant moi. Et ils craindront que si j'ai réussi à faire défection, d'autres le feront aussi. Une fois que cela se produit, leur cible sera endommagée et le BST pourrait ne jamais se produire.

« Quinze et ses dirigeants prennent leur mission très au sérieux. Ce sont des fanatiques du plus haut calibre qui sont à la fois bons et mauvais. Bon dans le sens où ils sont très concentrés sur le développement de la BST et y travaillent dur, et mauvais dans le sens où leur fanatisme se transforme en paranoïa. La raison pour laquelle je recherche un journaliste comme vous - et partage cette information - est que je souhaite que les modules temporels des Wing Makers ne restent pas cachés à l'humanité. Je pense que leur contenu devrait être partagé. Je pense que c'est leur but."

Sarah : « Cela peut sembler une question étrange, mais pourquoi les Wing Makers cacheraient-ils leurs modules temporels et encoderaient-ils leur contenu d'une manière aussi complexe s'il s'agissait de quelque chose qu'ils voulaient partager librement avec l'humanité ? Si cette boîte était trouvée par un citoyen moyen... ou même par un laboratoire gouvernemental, quelles sont les chances qu'il puisse la décoder et accéder au disque optique ? »

Dr. Neruda : " Ce n'est pas du tout une question étrange. Nous le pensons aussi. L'équipe Labyrinth semble être la organisation qui a réussi à ouvrir le disque optique.

« Pour répondre directement à votre question, si la capsule temporelle avait été découverte par une autre organisation, il y a de fortes chances que le disque optique n'aurait jamais été mis à disposition. Cette circonstance – que la capsule temporelle s'est retrouvée entre les mains de l'équipe du Labyrinthe – semble être un processus contrôlé. Même Fifteen est d'accord avec ce jugement.

Sarah : « Alors Fifteen pense que les Wing Makers ont choisi l'équipe du Labyrinthe pour décider du contenu des modules temporels ? »

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Alors ne serait-il pas logique de supposer que Fifteen voudrait en savoir plus sur le contenu des capsules temporelles avant de les rendre publiques par l'intermédiaire de la NSA ou d'une autre agence gouvernementale ? »

Dr. Neruda : « Non. Il est faux de croire que Fifteen divulguera un jour des informations sur le projet Ancient Arrow à quiconque en dehors de l'ACIO. Il n'est pas du genre à partager des informations qu'il considère comme la propriété de l'équipe du Labyrinthe, et surtout pas s'il estime qu'elles sont liées de quelque manière que ce soit à la BST.

Sarah : « Mais n'avez-vous pas dit tout à l'heure que l'ACIO ne serait en aucun cas affectée ? Et si tu es quelqu'un va-t-il commencer à poser des questions et à chercher des réponses ?

Dr. Neruda : "C'est possible. Mais j'en sais assez sur leur système de sécurité et je vous dis qu'il n'y a aucune possibilité qu'une enquête politique puisse les révéler. Et il n'est pas non plus possible que le réseau d'organisations secrètes que j'ai évoqué en premier puisse exercer une quelconque pression sur eux. Ils sont profondément redevables à l'ACIO pour les technologies qui leur permettent de manipuler les marchés économiques. ACIO et l'équipe du Labyrinthe sont, comme je l'ai dit, intouchables.

"Leur seule préoccupation sera ma fuite : la perte de capital intellectuel."

Sarah : "Quelle sera la conséquence de votre défection vers l'ACIO ou la Team Labyrinthe ?"

Dr. Neruda : « Très petit. Toutes mes contributions à la capsule temporelle ont déjà été complétées. Il existe d'autres projets liés aux technologies de cryptage que j'ai développés et qui auront un impact beaucoup plus important sur celles-ci.

Sarah : « Revenons un instant aux Wing Makers. S'ils sont si avancés technologiquement, pourquoi des boîtes horaires ? Pourquoi ne se présentent-ils pas un jour et ne disent-ils pas ce qu'ils veulent dire ? Pourquoi tous ces jeux de cache-cache et de capsules temporelles cachées ? »

Dr. Neruda : « Leurs motivations ne sont pas tout à fait claires. Je pense qu'ils ont laissé ces modules temporels ici pour apporter leur culture et leur technologie de leur époque dans la nôtre. Nous pensons également que ces sites constituent une arme défensive... une arme défensive très parfaite.

« Quant à savoir pourquoi ils ne se manifestent pas et ne nous donnent pas l'information... Je pense que c'est là que réside leur génie. Ils ont créé sept modules temporels et les ont placés à différents endroits de la planète. Je crois que tout cela fait partie d'un plan directeur ou d'une stratégie visant à impliquer notre intellect et notre esprit - d'une manière qui n'a jamais été faite auparavant... c'est un exemple de la manière dont l'art, la culture, la science et la spiritualité peuvent être connectés. Je crois qu'ils voulaient que nous le découvriions ; il ne faut pas le dire.

« S'ils se présentaient simplement dans votre salon et vous disaient qu'ils sont des Wing Makers de l'univers central, je pense que vous seriez beaucoup plus intéressé par leur personnalité, leurs caractéristiques physiques et ce qu'est la vie dans leur monde. Et cela suppose même que vous les croyiez. »

"L'aspect de ce qu'ils veulent transmettre - leur culture, leur art, leur technologie, leur philosophie, leur spiritualité - toutes ces choses pourraient se perdre à la lumière du phénomène de leur présence.

« Il ressort également du texte que nous avons traduit que les Wing Makers sont déjà venus ici à plusieurs reprises. Ils ont déjà interagi avec des gens à plusieurs reprises. Ils se faisaient appeler les Porteurs de Culture. Apparemment, ils ont été pris pour des anges ou des dieux. Pour autant que nous sachions, ils peuvent être mentionnés assez souvent dans les textes religieux.

Sarah : « Donc vous pensez que leur intention est que ces modules temporels soient partagés avec toute l'humanité ?

Dr. Neruda : « Vous voulez dire l'intention des Wing Makers ?

Sarah : « Oui ? »

Dr. Neruda : "Je ne le sais pas avec une certitude absolue. Mais je pense qu'ils devraient être partagés. Je n'ai aucun gain personnel à tirer de la publication de ces informations. Cela va à l'encontre de tout ce que j'ai appris dans la vie, c'est un gros risque pour moi et cela bouleverse complètement mon style de vie.

"Pour moi, la capsule temporelle Ancient Arrow est la plus grande découverte de toute l'histoire de l'espèce humaine. Les découvertes d'une importance aussi fondamentale devraient être rendues publiques. Ils ne devraient pas être hébergés ou retenus de manière égoïste, que ce soit par l'ACIO ou par toute autre organisation.

Sarah : "Alors pourquoi ces découvertes et tout ce qui concerne les extraterrestres sont-ils cachés au public ?"

Dr. Neruda : "Les gens qui ont accès à ces informations aiment se sentir spéciaux et privilégiés - des fardeaux. C'est la psychologie des organisations secrètes et la raison pour laquelle elles prospèrent.

"L'information privilégiée est l'ambrosie des élitistes. Ils leur donnent un sentiment de pouvoir et l'ego humain avec ce sentiment très heureux de se nourrir.

« Ils ne l'admettront jamais, mais les drames impliquant des contacts extraterrestres ou d'autres phénomènes mystérieux ou paranormaux attirent très fortement l'attention de toute personne curieuse. Cela est particulièrement vrai pour les hommes politiques et les scientifiques. En gardant ces sujets dans des espaces privés, à huis clos et avec des mesures de sécurité appropriées, tout cela crée un sentiment de drame qui autrement manquerait souvent à leur vie.

« Alors tu vois, Sarah, le drame du secret est très séduisant. Bien sûr, ils vous diront que la raison pour laquelle ils gardent ces choses secrètes auprès du public est pour la sécurité nationale, la stabilité économique et l'ordre social. Et je suppose que c'est vrai dans une certaine mesure. Mais ce n'est pas la vraie raison."

Sarah : « Notre président connaît-il la vérité sur la situation des extraterrestres ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Que sait-il ?

Dr. Neruda : « Il connaît les Gris. Il connaît les bases extraterrestres sur les planètes de notre système solaire.

Vous savez Il connaît les Martiens... »

Sarah : "Pour l'amour de Dieu, essayez-vous de me dire que ces pidimen verts de Mars existent vraiment ?"

Dr. Neruda : « Si je vous disais tout ce que je sais sur les extraterrestres, j'ai peur de perdre ma crédibilité à vos yeux. Croyez-moi, la vérité sur la situation des extraterrestres est bien plus complexe et bien plus vaste que ce que je suis capable de vous expliquer ce soir. Si je vous en raconte juste une partie, je pense que vous ne le croirez pas. Et donc je ne vous dis qu'une partie de la vérité, et même ainsi, je fais très attention aux mots que je choisis. »

« Les Martiens sont une race humanoïde créée à partir de la même base génétique que nous. Sur Mars, ils vivent dans des bases souterraines et sont très peu nombreux. Certains ont déjà immigré sur Terre et avec certaines modifications concernant leur apparence physique, ils peuvent être considérés comme des humains même à la lumière du jour.

« Le président Clinton sait tout cela et cherche des moyens alternatifs pour communiquer avec les extraterrestres. Une forme de télépathie est utilisée comme principale interface de communication. Cependant, cette forme de communication ne jouit pas d'une grande confiance – en particulier dans l'esprit de nos dignitaires militaires. Presque tous les radiotélescopes de la planète ont été utilisés à un moment ou à un autre pour communiquer avec des extraterrestres. Les résultats ont été mitigés, mais il y a parfois eu des succès, et notre président le sait.

Sarah : « Alors Clinton est au courant de ce réseau secret d'organisations dont vous avez parlé ?

Dr. Neruda : « Pas consciemment. Mais il a une influence significative sur elle, et les hauts responsables de ce réseau le traitent beaucoup."

Sarah : « Êtes-vous en train de dire qu'il est manipulé ?

Dr. Neruda : « Cela dépend de votre définition de la manipulation. Il peut prendre n'importe quelle décision qu'il veut.

Il a le pouvoir de prendre ou d'influencer des décisions liées à la sécurité nationale, à la stabilité économique et à l'ordre social. Cependant, il sollicite généralement l'avis de ses conseillers. Et de hauts dignitaires de ce réseau secret conseillent ses conseillers. Ce réseau et ses dignitaires accèdent rarement au pouvoir politique parce qu'ils sont exposés à l'intérêt des médias et qu'ils méprisent les sondages médiatiques et le public en général.

"Donc Clinton n'est pas manipulée, on lui donne juste des conseils. Les informations qu'il reçoit sont parfois modifiées pour orienter ses décisions dans une direction qui, selon le réseau, profitera le plus à tous ses membres.

« Dans la mesure où l'information est éditée, on peut dire que le président est manipulé. Il dispose de trop peu de temps pour vérifier les faits et envisager diverses pistes d'action alternatives. C'est pourquoi ses conseillers ont une telle influence sur lui et pourquoi ils sont si importants. »

Sarah : « D'accord, donc il est manipulé – du moins selon ma définition. Cela arrive aussi avec d'autres gouvernements par exemple, est-elle japonaise ou britannique ?

Dr. Neruda : « Oui, ce réseau n'est pas seulement national, ni seulement planétaire. Il s'étend à d'autres races et espèces. Son influence est donc très large, tout comme les influences qui l'affectent. C'est une influence à double sens. Comme je l'ai déjà dit, l'équipe du Labyrinthe est la seule dont le programme est véritablement indépendant. Cette indépendance est possible grâce à son objectif... et je dois honnêtement admettre que personne ne peut l'empêcher de le faire - peut-être à l'exception du Wing Maker.

Sarah : « Donc d'autres gouvernements mondiaux sont manipulés par ce réseau secret d'organisations... quel genre d'organisation... vous en avez cité quelques-unes, mais quelles sont les autres ? Y a-t-il la mafia parmi eux ?

Dr. Neruda : « Je pourrais vous en énumérer la plupart, mais à quoi cela servirait-il ? Vous ne connaîtrez pas la plupart d'entre eux et vous n'en trouveriez aucune mention nulle part. Ils sont comme l'équipe du Labyrinthe. Avez-vous déjà entendu parler de lui auparavant ? Bien sûr que non. Même la direction actuelle de la NSA ne connaît pas l'ACIO. Ils le connaissaient, mais c'était il y a environ trente-cinq ans, et ceux qui le connaissaient ne sont plus employés ici, même si leur lien avec le réseau d'information secret et privilégié perdure.

"Et quant à la mafia, elle n'a aucune influence sur elle et aucune autre organisation criminelle n'en fait partie. Ce réseau utilise parfois le crime organisé pour se protéger. Cependant, le crime organisé fonctionne par l'intimidation et non par le secret. Ses dirigeants ont une intelligence moyenne et sont liés à des systèmes d'information obsolètes et donc non stratégiques. Le réseau du crime organisé est une version beaucoup moins parfaite du réseau dont nous parlons actuellement.»

Sarah : « D'accord, revenons un instant aux Wing Makers... et je suis désolée de continuer à sauter partout avec mes questions. Il y a tellement de choses que je veux savoir qu'il est très difficile de s'en tenir au thème du projet Ancient Arrow.

Dr. Neruda : "Tu n'as pas à t'excuser. Je comprends ce que tout cela doit vous paraître. Je ne suis pas fatigué du tout, alors ne vous inquiétez pas du temps.

Sarah : « D'accord. Parlons donc un peu plus de votre vision de la situation extraterrestre, Fr que vous avez déjà mentionné. C'est très fascinant pour moi.

Dr. Neruda : "Je voudrais d'abord expliquer que les extraterrestres qui interagissent avec nos gouvernements mondiaux ne sont pas les mêmes qui interagissent avec l'équipe du Labyrinthe."

Sarah : "Je pensais que tu avais dit que les Gris, ou du moins une de leurs factions, faisaient partie de l'ACIO."

Dr. Neruda : « Oui, ils sont également connus sous le nom d'extraterrestres Zeta, mais comme je l'ai déjà dit, il existe de nombreuses factions différentes de Gris. Celui avec lequel ACIO travaille est leur faction alpha. Elle ne coopère pas avec nos organisations gouvernementales parce qu'elles lui semblent trop suspectes. En fait, ils ne pensent pas qu'ils sont assez intelligents pour perdre leur temps. »

Sarah : "Et le Corteum ?"

Dr. Neruda : « Le Corteum est une culture très parfaite qui intègre la technologie, la culture et la science de manière très holistique. Ils ne s'occupent pas non plus de la coopération avec les gouvernements, mais pour une autre raison – et c'est principalement leur rôle au sein de la Fédération. »

Sarah : "Quelle Fédération... tu n'en as pas encore parlé, n'est-ce pas ?"

Dr. Neruda : « Chaque galaxie a sa propre fédération, ou association lâche, qui inclut toutes les formes de vie sensibles sur toutes les planètes de la galaxie. C'est un peu l'équivalent des Nations Unies de la galaxie. Cette Fédération compte à la fois des membres invités et des membres associés qui ne sont là qu'à titre d'observateurs.

Les membres invités sont les espèces qui traitent leur planète de manière responsable – en tant qu'intendants.

Ils disposent d'une technologie, d'une philosophie et d'une culture interconnectées qui leur permettent de communiquer en tant qu'entité mondiale avec un programme unifié.

"Les membres en exercice sont des espèces fragmentées et qui continuent de se battre pour la terre, le pouvoir, l'argent, la culture et bien d'autres choses, ce qui les empêche de former un gouvernement mondial unifié. La race humaine sur la planète Terre est une telle espèce et est désormais observée par la Fédération mais n'est pas invitée dans ses systèmes politiques et économiques.

Sarah : « Êtes-vous en train de dire que notre galaxie a une sorte de gouvernement et de système économique ?

Dr. Neruda : "Oui, mais si je commence à en parler, on perdra le fil de ce que je voulais réellement vous dire sur les Wing Makers..."

Sarah : « Je suis désolée d'avoir sauté ailleurs. Cependant, c'est trop fascinant pour passer à côté. S'il existe une Fédération des espèces coopératives intelligentes, pourquoi ne s'occupent-ils pas de ces extraterrestres hostiles en 2011 et ne nous aident-ils pas d'une manière ou d'une autre ? »

Dr. Neruda : « La Fédération n'interfère en aucune façon avec l'espèce. Il s'agit en réalité d'un pouvoir qui ne fait qu'observer et accompagner. Elle ne garantit pas un gouvernement par la force militaire. Cela signifie qu'ils se contentent d'observer et d'aider avec leurs suggestions, mais n'interviennent dans rien. »

Sarah : "Est-ce que c'est comme la Première Directive dans Star Trek ?"

Dr. Neruda : "Non, il s'agit plutôt de parents qui veulent apprendre à leurs enfants à prendre soin d'eux-mêmes afin qu'ils puissent apporter le plus grand bénéfice à toute la famille."

Sarah : « Mais quelle prise de contrôle hostile de la Terre n'affecterait pas la Fédération ?

Dr. Neruda : « Certainement oui. Mais la Fédération ne cherche pas à se soustraire à la responsabilité propre de l'espèce dans la gestion et la préservation de sa génétique. Comprenez qu'au niveau atomique, nos corps physiques sont littéralement constitués d'étoiles.

Au niveau subatomique, nos esprits sont des référentiels non physiques de l'esprit galactique. Au niveau sous-sous-atomique, nos âmes sont des dépositaires non physiques de Dieu ou de l'intelligence qui imprègne l'univers entier.

« La Fédération estime que l'espèce humaine peut se protéger car elle est composée des étoiles, de l'esprit galactique et de Dieu. Si nous échouons et que les hostilités s'étendaient à d'autres parties de notre galaxie, alors la Fédération en prendrait note et ses membres se lèveraient pour défendre leur souveraineté. Cela s'est produit plusieurs fois auparavant.

Dans ce processus de défense, de nouvelles technologies apparaissent dans l'esprit galactique, les amitiés se cimentent et la confiance se renforce.

"C'est pourquoi la Fédération se comporte comme elle le fait."

Sarah : "Et n'y a-t-il pas déjà un BST quelque part dans la Fédération ?"

Dr. Neruda : "Peut-être sur certaines des planètes les plus proches du noyau galactique."

Sarah : "Alors pourquoi la Fédération n'aide-t-elle pas... tu as dit qu'elle aidait, n'est-ce pas ?"

Dr. Neruda : « Oui, ils aident. Corteum est un membre invité et ils nous aident. Cependant, ils ne disposent pas eux-mêmes de la technologie BST... il s'agit d'une technologie très spécifique qui ne peut être obtenue que par des espèces dont l'intention est de l'utiliser uniquement comme arme défensive. C'est le défi.

Sarah : "Qui autorise ça... tu dis que c'est la Fédération qui décide quand une espèce est prête à recevoir la BST ?"

Dr. Neruda : "Non... je pense que cela a à voir avec Dieu."

Sarah : "Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai du mal à croire que tu crois en Dieu."

Dr. Neruda : « Oui, je crois. De plus, tous les membres de l'équipe du Labyrinthe aussi, y compris Fifteen. Nous avons vu trop de preuves de l'existence de Dieu ou d'une intelligence supérieure pour douter de son existence.

Compte tenu de ce que nous avons vu dans nos laboratoires, il est impossible de le nier.

Sarah : « Alors Dieu décide si nous sommes prêts à utiliser la BST de manière responsable. Pensez-vous qu'il prendra une décision avant 2011 ? (J'avoue qu'il y avait beaucoup de sarcasme dans cette question.)

Dr. Neruda : « Comprenez, Sarah, l'équipe du Labyrinthe espère que l'état de préparation de l'espèce entière n'est pas le facteur décisif. Qu'un sous-ensemble de l'espèce puisse être autorisé à acquérir cette technologie s'il parvient à la protéger des forces non invitées. Nous espérons que ce sous-groupe est l'équipe Labyrinthe. C'est l'une des raisons pour lesquelles Fifteen a investi une part importante des ressources d'ACIO dans les systèmes de sécurité.

Sarah : « Mais tu n'as pas répondu à ma question... Tu penses que ça peut se développer en douze vol?"

Dr. Neruda : "Je ne sais pas. Je l'espère, mais la BST n'est pas notre seule défense. Labyrinthe L'équipe a développé de nombreuses armes défensives. Mais je ne vais pas tous vous les décrire. Animus était déjà sur Terre il y a environ trois cents millions d'années. Mais ils n'ont rien trouvé sur notre planète qui les intéressait suffisamment pour la coloniser. Quand leurs sondes arriveront ici dans treize ans, ils auront une opinion différente. »

« Notre analyse indique qu'ils prendront le contrôle de gouvernements individuels et utiliseront ensuite les Nations Unies comme alliée. Il établira un gouvernement mondial uni par le biais des Nations Unies. Et quand ils auront lieu en 2018

premières élections, prendre le contrôle des Nations Unies et en faire le gouvernement mondial. Pour y parvenir par la tromperie et la tromperie.

« Je mentionne nos analyses - qui sont dérivées de trois sessions d'hypermétropie différentes - parce qu'elles sont assez précises en ce qui concerne les dates. Nous avons donc environ dix-neuf ans pour développer et déployer le BST. Idéalement, nous aimerions le compléter afin de pouvoir établir des points d'intervention auprès de cette race lorsqu'elle décidera d'entrer dans notre galaxie. Nous aimerions leur faire choisir une autre galaxie, ou contrecarrer complètement leur exploration. Mais il se peut que ces points d'intervention soient totalement impossibles à déterminer. »

« Comprenez que la technologie d'implantation de mémoire développée par l'équipe du Labyrinthe peut être utilisée simultanément avec la BST. Nous pouvons définir des points d'intervention si notre galaxie était choisie comme cible de colonisation. Nous pouvons pénétrer dans ce temps et cet espace et imprimer un nouveau souvenir à leurs dirigeants pour les détourner de notre galaxie.

Sarah : « Soit je suis fatiguée, soit ça devient de plus en plus compliqué... tu dis que l'équipe du Labyrinthe a déjà des scripts pour les foutre en l'air... pour empêcher ce groupe d'extraterrestres en maraude d'entrer dans notre galaxie en premier lieu ? Comment sais-tu où ils sont ?

Dr. Neruda : « Afin de répondre à votre question, je vais devoir expliquer l'essence de la BST avec beaucoup plus de précision. Et aussi en quoi cela diffère du voyage dans le temps.

"Je vais essayer de l'expliquer le plus simplement possible, mais c'est très compliqué et il faudra laisser quelque-
ce sont vos idées sur le temps et l'espace.

« Comprenez... que le temps n'est pas seulement linéaire lorsqu'il apparaît comme une chronologie. Le temps est vertical et chaque instant de l'existence se superpose au suivant pour qu'ils s'influencent tous. En d'autres termes, le temps est la somme de tous les moments de toutes les expériences qui existent simultanément dans le non-temps que nous appelons habituellement l'éternité.

« Le temps vertical signifie que l'individu peut choisir un moment d'expérience et utiliser le temps et l'espace comme un portail à travers lequel il peut faire de son choix une réalité. Une fois le choix fait, le temps et l'espace deviennent un facteur continu qui transforme le temps vertical en temps horizontal ou traditionnel... »

Sarah : « Vous me confondez complètement. En quoi le temps vertical diffère-t-il du temps horizontal ?

Dr. Neruda : "Le temps vertical concerne les expériences simultanées à tout moment, tandis que le temps horizontal concerne la continuité du temps linéaire, c'est-à-dire les expériences qui se succèdent instant après instant."

Sarah : « Alors vous dites que toutes les expériences que j'ai vécues ou que je vivrai un jour, j'existe en ce moment ? Que le passé et le futur sont en réalité toujours présents, mais que je suis simplement soumis à un lavage de cerveau et incapable de les voir ?

Dr. Neruda : « Comme je l'ai déjà dit, c'est un sujet très compliqué, et je crains que si je continue à vous l'expliquer, nous perdions le fil d'informations bien plus importantes, comme le BST. Peut-être que si j'expliquais l'essence de la BST, la plupart de vos questions trouveraient une réponse.

Sarah : « D'accord, alors dites-moi ce qu'est la technologie Blank Slate (BST). Étant donné le titre, je suppose que cela signifie quelque chose comme... effacer l'événement et changer le cours de l'histoire. Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : « Laissez-moi vous l'expliquer de cette façon. Le voyage dans le temps peut être de nature observationnelle. En ce sens, l'ACIO et d'autres organisations – même des individus – ont la capacité de voyager dans le temps. Mais cette forme de voyage dans le temps est passive. Pas équivalent à la BST. Afin de changer l'avenir avec précision, vous devez être capable d'interagir avec le temps vertical et de le feuilleter comme un livre jusqu'à trouver la page exacte ou le point d'intervention lié à votre objectif.

« C'est là que les choses deviennent très complexes, car interagir avec le temps vertical signifie changer la direction du temps horizontal. Et comprendre ces changements, leur ampleur et leurs conséquences nécessite une modélisation très complexe. C'est pourquoi l'équipe Labyrinth s'est associée à Corteo : leur technologie informatique a des capacités opérationnelles si avancées qu'elles sont environ quatre mille fois plus puissantes que nos meilleurs supercalculateurs.

« Cela nous permet de créer des scénarios de modèles organiques et très complexes. Une fois que nous aurons collecté les données nécessaires, ces modèles nous indiqueront les points d'intervention les plus probables et leurs conséquences les plus probables qui se produiront si nous utilisons un scénario particulier. Comme la plupart des technologies complexes, la BST est une technologie composée de cinq technologies distinctes mais interconnectées.

« La première technologie est une forme spécialisée de vision lointaine. Il s'agit d'une technologie qui permet aux opérateurs formés de se déplacer mentalement dans le temps vertical et d'y observer les événements - et, selon le mode d'enquête, même d'écouter les conversations. L'ouvrier est invisible pour tous dans le temps dans lequel il voyage. Il est donc parfaitement sûr et discret. Les renseignements obtenus grâce à cette technologie sont utilisés pour déterminer l'application des quatre autres technologies. C'est similaire à la collecte de renseignements.

« La deuxième technologie clé de la BST est similaire à l'implantation de mémoire. Comme je l'ai déjà dit, ACIO appelle cette technologie la procédure de restructuration de la mémoire (MRP). MRP est une technologie qui permet d'effacer avec précision la mémoire d'une chronologie horizontale et d'insérer une nouvelle mémoire à sa place.

"Cette nouvelle mémoire est soudée à la mémoire existante du destinataire."

"Comprenez que les événements - qu'ils soient petits ou grands - se produisent à cause d'une seule pensée qui devient une mémoire permanente, qui devient en outre le centre d'énergie causal qui guide le développement et la matérialisation de la pensée dans la réalité... dans le temps horizontal. Le MRP peut supprimer la pensée initiale, effaçant ainsi la mémoire permanente à l'origine des événements.

"La troisième technologie consiste à définir des points d'intervention. Les idées se développent dans le temps horizontal et passent par différentes phases de développement. Cela signifie qu'il y a des centaines, voire des milliers, de points d'intervention dans chaque décision importante. Cependant, dans le temps vertical, il n'y a qu'un seul point intermédiaire ou ce que nous appelons parfois le germe causal. En d'autres termes, si vous pouvez entrer dans l'intelligence du temps vertical, vous pouvez trouver le point d'intervention qui est la graine causale. Cette technologie définit les points d'intervention les plus probables et évalue leur priorité. Les technologies suivantes permettent leur ciblage approprié.

« La quatrième technologie est liée à la troisième. Il s'agit d'une technologie de modélisation de scénarios. Il permet d'évaluer différents points d'intervention en fonction de leurs conséquences les moins invasives pour le receveur. En d'autres termes, déterminez quel point d'intervention – lorsqu'il est appliqué à un scénario modèle – produira les résultats souhaités avec le moins d'impact perturbateur sur des événements non liés. La technologie de modélisation de scénarios est un élément clé de la BST, car sans elle, la BST pourrait causer de grands ravages sur la société, voire sur l'espèce entière.

« La cinquième et la plus mystérieuse technologie est la technologie du voyage interactif dans le temps. Labyrinthe L'équipe a les quatre premières technologies prêtes et attend que cette cinquième technologie - la technologie du voyage interactif dans le temps - soit mise en service. Cette technologie a besoin d'un travailleur ou d'une équipe de travailleurs capables d'entrer physiquement dans le temps vertical - dans un espace et un temps spécifiques où se trouverait le point d'intervention optimal.

À partir de là, les agents devraient être capables d'utiliser avec succès le MRP, puis de revenir à leur époque d'origine pour vérifier le succès de leur mission.

Sarah : « J'ai écouté l'explication et je pense même en avoir compris une partie, mais cela semble tellement irréel, Dr. Neruda. Je ne peux pas expliquer ce que je ressens en ce moment. C'est tellement bizarre. C'est trop gros... énorme... Je n'arrive pas à croire que cela puisse se produire n'importe où sur la planète où je vis.

Avant cet entretien, je ne me souciais que du solde de mon compte bancaire et quand je ferais enfin réparer ma voiture... tout cela est tellement étranger..."

Dr. Neruda : "Peut-être pourrions-nous faire une autre pause et réchauffer du café."

Sarah : "Alors on a fini et on va faire une pause café..."

(Il y a une pause d'environ 15 minutes... puis la conversation continue)

Sarah : « Si l'équipe du Labyrinthe a quatre des cinq technologies prêtes et n'attend que la partie interactive... interactive, elle doit également avoir des scénarios modèles et des points d'intervention établis concernant le truc Anime. Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : « Oui. Ils disposent d'une cinquantaine de scénarios modèles et d'environ huit points d'intervention déterminés."

Sarah : « S'il y en a autant, il faut aussi établir leur priorité. Quel est le scénario le plus probable ? »

Dr. Neruda : « Je serai bref à ce stade, car il s'agit d'informations connues uniquement des employés de BP-Quatorze et Quinze. Ma liste est BP-Thirteen, donc j'ai reçu des informations édulcorées et très probablement de la désinformation en ce qui concerne la modélisation de scénarios. Tout ce que je peux vous dire, c'est que nous connaissons - à la fois grâce aux prophéties et à nos propres séances de prospective - une quantité substantielle d'informations sur cette race. »

« Par exemple, nous savons qu'il provient d'une galaxie que notre télescope Hubble a explorée aussi minutieusement que possible, et nous l'avons cartographié aussi minutieusement que possible sur cette base. Nous savons qu'elle se trouve à trente-sept millions d'années-lumière et que cette race est synthétique, qu'elle est un mélange de code génétique et de technologie. Il possède une intelligence de groupe - semblable, par exemple, aux abeilles, mais l'initiative d'un individu est toujours valorisée si elle semble être liée aux intérêts de ses dirigeants. Parce qu'il s'agit d'une race artificielle, elle peut être créée dans un environnement contrôlé et sa population peut être augmentée ou diminuée selon les souhaits de ses dirigeants. C'est... "

Sarah : « Ne viens-tu pas de dire qu'il vient d'une galaxie située à trente-sept millions d'années-lumière ? Je veux dire, en supposant qu'ils soient capables de voyager à la vitesse de la lumière, il leur faudrait trente-sept millions d'années pour atteindre notre planète. Et vous avez dit auparavant qu'ils ne sont même pas encore venus dans notre galaxie... ils le sont est-ce vrai ?

Dr. Neruda : " Corteum vient d'une planète distante de quinze millions d'années-lumière et peut voyager entre notre planète et la leur dans le temps qu'il nous faut pour voyager jusqu'à la Lune - qui n'est qu'à deux à cent cinquante mille milles de là. Le temps n'est pas linéaire, l'espace non plus. L'espace est courbé, comme vos physiciens l'ont récemment révélé, et peut être encore plus courbé artificiellement par le déplacement des champs d'énergie qui effondrent l'espace et l'illusion de la distance. Les particules de lumière ne bougent pas et ne s'effondrent pas dans l'espace, elles le traversent de manière linéaire. Cependant, il existe des formes d'énergie électromagnétique qui peuvent altérer ou effondrer l'espace. Et c'est cette technologie qui rend les voyages spatiaux – même entre galaxies – non seulement possibles, mais aussi relativement faciles. »

Sarah : « Pourquoi avez-vous dit « vos physiciens » ?

Dr. Neruda : "Je suis désolé... c'est juste une partie de l'habitude qui vient de notre isolement de la société dominante."

« Quand on travaille dans une organisation secrète comme l'Equipe du Labyrinthe depuis trente ans, on a tendance à regarder ses concitoyens... non pas comme ses concitoyens, mais comme autre chose. Les principes scientifiques développés par l'équipe du Labyrinthe sont très différents de ce qui est enseigné dans vos... je l'ai encore fait... nos universités. Je suppose que je suis fatigué. "

Sarah : « Je ne voulais pas dire cela comme une critique à votre égard. La façon dont vous l'avez dit donnait l'impression qu'un extraterrestre ou quelqu'un extérieur à la société l'avait dit.

Dr. Neruda : "Je me considère comme un non-membre de la société, mais certainement pas comme un extraterrestre."

Sarah : « D'accord, revenons aux prophéties sur la race extraterrestre. Que veulent-ils ? Je veux dire... pourquoi veulent-ils parcourir une si grande distance pour conquérir le pays ?

Dr. Neruda : " Cela me semble une question très ridicule. Pardonnez mon rire. Les gens ne réalisent tout simplement pas à quel point la Terre est extraordinaire. En ce qui concerne les planètes, c'est vraiment une planète extraordinaire. Il possède une énorme biodiversité et un certain nombre d'écosystèmes différents. Ses ressources naturelles sont uniques et abondantes. C'est une bibliothèque génétique qui s'apparente à un zoo galactique.

« L'Animus désire posséder cette planète afin de posséder sa génétique. Comme je l'ai mentionné, il s'agit d'une race artificielle... une espèce qui peut se cloner et produire de plus en plus de population pour servir son programme de colonisation. Cependant, ils désirent plus que l'expansion de leur royaume. Ils désirent également devenir porteurs d'âmes – ce qui n'est destiné qu'aux organismes purement biologiques. Les organismes artificiels sont incapables de transporter les fréquences plus élevées de l'âme, qui nécessitent absolument un système nerveux organique. »

Sarah : "Alors ils veulent une âme ?"

Dr. Neruda : « Ils veulent s'étendre à travers l'univers et faire évoluer leur nature organique grâce à l'ingénierie génétique inverse. Ils veulent devenir porteurs d'âmes pour devenir immortels. Ils veulent aussi prouver ce en quoi ils croient, à savoir leur supériorité sur tous les autres produits biologiques purs. »

Sarah : "Alors, où sont-ils en ce moment ?"

Dr. Neruda : "Animus ?"

Sarah : « Oui. »

Dr. Neruda : "Je suppose qu'ils sont dans leur monde d'origine... au meilleur de nos connaissances leurs sondes n'ont pas encore atteint notre galaxie.

Sarah : "Et quand ils arriveront, comment l'ACIO ou l'équipe du Labyrinthe le sauront ?"

Dr. Neruda : "Comme je l'ai déjà dit, l'ACIO a déjà rassemblé une quantité substantielle de renseignements et a même identifié des scénarios et des points d'intervention."

Sarah : "Alors, quel est le plan ?"

Dr. Neruda : « La ligne de conduite la plus logique serait de voyager à travers le temps et l'espace jusqu'au point où est née l'idée causale d'explorer la Voie Lactée, puis de l'effacer de la mémoire de cette race via MRP.

En fait, convainquez-les que de toutes les merveilleuses galaxies porteuses de vie, la Voie Lactée est le pire choix. L'équipe Labyrinth peut leur implanter une mémoire qui mènera cette course à la conclusion que notre galaxie n'est pas digne d'une exploration sérieuse.

Sarah : « Donc leur prochaine cible sera une autre galaxie ? Ne serons-nous pas responsables de leur future conquête ? Ne devenons-nous pas alors nous-mêmes des auteurs de crimes ?

Dr. Neruda : "C'est une bonne question, mais j'ai bien peur de ne pas savoir comment y répondre."

Sarah : « Pourquoi ne pas simplement utiliser cette technologie MRP et leur implanter de la mémoire afin qu'ils ne soient pas agressifs ? Pourquoi ne disons-nous pas à cette race d'arrêter de coloniser de nouveaux mondes qui ne sont pas simplement là pour être possédés, comme une propriété. Pourquoi ne pouvons-nous pas procéder de cette façon ? »

Dr. Neruda : « Peut-être que nous pouvons. Je ne sais pas vraiment quel est le plan de Fifteen. Cependant, je fais confiance à son approche et à son efficacité.

Sarah : Mais d'abord tu as dit que tu avais peur pour ta vie... que Fifteen essaierait probablement de-

vivre pour le découvrir même maintenant, au moment où nous parlons. Alors pourquoi es-tu si crédule quant à son sens de la moralité ?

Dr. Neruda : « Dans le cas de Fifteen, la moralité ne joue pas vraiment de rôle. Il travaille selon son propre mode de chimie éthique, et je ne prétends pas tout comprendre. Mais je suis presque sûr que son objectif est d'éviter une prise de contrôle par une race extraterrestre, et je lui fais également confiance pour choisir le meilleur point d'intervention ayant le moins d'impact sur Anima. C'est le seul moyen pour lui d'obtenir de la BST. Et il le sait.

Sarah : « Alors nous sommes de retour avec Dieu, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : " Alors Dieu et Quinze vont tout arranger ? "

Dr. Neruda : " Ce n'est pas sûr si vous posez des questions à ce sujet. Il n'y a pas d'accord entre Quinze et Dieu, mais...

du moins, je n'en connais pas. Cela fait partie du système de croyance que l'équipe du Labyrinthe a formé tout au long du développement de BST.

« Il nous semble logique que Dieu soit tout-puissant et omniscient parce qu'il agit comme un champ mental universel qui imprègne toute vie, tout temps, tout espace, toute énergie... et toute existence. Cette conscience est impartiale, mais elle est certainement en mesure de rejeter certaines choses, ou plus précisément de retarder leur acquisition.

Sarah : « Si Dieu est partout comme vous le dites, alors pourquoi n'arrête-t-il pas cette race extraterrestre en maraude et ne la laisse-t-il pas là où elle est ? »

Dr. Neruda : "C'est encore une bonne question, mais je ne peux pas y répondre. Je peux seulement vous dire que le Dieu en qui je crois existe est impartial – comme je l'ai déjà dit. C'est-à-dire qu'il permet à sa création d'exprimer ses désirs. Au plus haut niveau où Dieu travaille, tout a un but... même les espèces agressives dont le désir est de dominer les autres espèces et planètes. Fifteen croit que Dieu ne contrôle rien, mais comprend tout dans l'esprit universel.

"Tu te souviens de la façon dont j'ai parlé de l'esprit galactique ?"

Sarah : « Oui. »

Dr. Neruda : « Il existe aussi des esprits planétaires, des esprits solaires, des esprits galactiques et l'esprit universel unique.

L'Esprit Universel est l'esprit de Dieu. Chaque galaxie possède une conscience collective ou un champ mental qui est un groupe de toutes les espèces présentes dans la galaxie. L'Esprit Universel crée la matrice primordiale pour toutes les galaxies en ce qui concerne leurs esprits galactiques ou consciences composites. Cette matrice primordiale forme les prédispositions du code génétique, qui est en

semer la galaxie Au sein de l'équipe du Labyrinthe, nous pensons que Dieu a conçu le code génétique de chaque galaxie avec un ensemble différent de prédispositions ou de types de comportement.

Sarah : "Et pourquoi cela devrait-il être le cas ?"

Dr. Neruda : « Pour que la diversité de l'univers entier soit élargie, ce qui permet à Dieu de faire l'expérience d'une le spectre de la vie.

Sarah : « Pourquoi est-ce si important ?

Dr. Neruda : « Parce que Dieu aime expérimenter et inventer de nouvelles façons de vivre la vie dans toutes dimensions. C'est peut-être là le sens même de l'univers.

Sarah : « Vous savez, vous parlez un peu comme un prédicateur en ce moment ? On dirait qu'il existe des certitudes ou des vérités qui vont de soi... mais ce ne sont que des croyances, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : "Oui, ce sont des croyances, mais les croyances sont importantes, tu ne penses pas ?"

Sarah : « Je n'en suis pas sûre... Je veux dire, mes croyances changent chaque jour. Ils ne sont ni permanents ni ancrés dans à une vérité plus profonde qui est immuable comme une pierre ou quelque chose comme ça.

Dr. Neruda : « D'accord, c'est bon... Je veux dire, ça change. L'équipe du Labyrinthe a développé un ensemble de croyances très particulières - certaines basées sur nos expériences avec les technologies d'augmentation de l'intelligence de Corteo, certaines basées sur des textes anciens que nous avons étudiés, et d'autres encore.

Ils sont empruntés à nos contacts extraterrestres.

Sarah : "Alors tu me dis que nos amis de l'espace sont des fanatiques religieux ?"

Dr. Neruda : "Non... Je ne veux pas dire qu'ils veulent nous convertir à leur foi, nous leur avons simplement demandé et ils nous l'ont dit. Quand nous les écoutons, cela semblait plus scientifique que religieux. Je pense que c'est la nature des espèces plus avancées... de comprendre finalement que la science et la religion convergent vers la cosmologie. À une telle compréhension de l'univers dans lequel nous vivons qu'elle amènera une compréhension de notre propre existence – ce qui est le but de la science religieuse... ou du moins cela devrait être le cas. »

Sarah : « D'accord, cela devient un peu trop philosophique pour moi. Pouvons-nous revenir sur la question des Wing Makers ? S'il existe, comme vous le dites, une fédération galactique qui gouverne la Voie Lactée, comment l'affaire des Wingmakers s'intègre-t-elle dans cela ?

Dr. Neruda : "Je suis étonné par la nature de vos questions et j'aimerais pouvoir y répondre, mais hélas, encore une fois, je ne connais pas la réponse."

Sarah : « Si vous pouvez utiliser votre technologie de visualisation à distance pour écouter cette race extraterrestre dans une galaxie complètement différente, pourquoi ne pouvez-vous pas également observer la Fédération ?

Dr. Neruda : « En ce qui concerne la Fédération, ils connaissent très bien nos capacités de vision à distance et nous ne pouvons pas réellement écouter la Fédération car lorsque nous les observons via la vision à distance, ils sont capables de le détecter. Donc, par respect pour leur vie privée et pour leur confiance dans leurs programmes, nous n'avons jamais utilisé notre technologie sur la Fédération... à peut-être une ou deux exceptions.

Sarah : « Pardonnez-moi Dr. Neruda, mais j'ai du mal à y croire. Nous avons abordé peut-être une centaine de sujets différents au cours de cette conversation, et cela me ramène sans cesse à une question fondamentale : pourquoi ? Pourquoi l'univers devrait-il être créé de cette façon et personne sur terre ne le sait ? Pourquoi tout ce secret ? Est-ce que quelqu'un pense que les humains sont si stupides que nous sommes incapables de comprendre cela ? Et qui diable est ce quelqu'un ?

Dr. Neruda : « Malheureusement, il y a tellement de conspirations essayant de cacher ces informations puissantes au public que ce qui finit entre les mains du public est dilué au point d'être inutilisable. Je comprends votre frustration et tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il y a des gens qui sont au courant de ces questions, mais seul Fifteen connaît le contexte plus large de ce que nous avons abordé ce soir.

"En d'autres termes, pour en venir au fait, Sarah, il y a des gens dans l'armée, le gouvernement, des organisations secrètes comme la NSA, la CIA, etc. qui connaissent une partie de la vérité mais ne comprennent pas toute la vérité. Ils n'ont pas les connaissances nécessaires pour tenir tête aux médias et expliquer ce qui se passe. Ils ont peur de paraître stupides en ne connaissant qu'une vérité partielle sur ce qui se passe. C'est comme cette histoire de trois aveugles qui touchent différentes parties de l'éléphant et chacun d'eux pense que c'est quelque chose de différent.

"Fifteen cache ses connaissances aux médias et au public parce qu'il ne veut pas être considéré comme le sauveur de l'humanité, le prochain messie. Et il ne souhaite surtout pas passer pour une sorte de fou qu'il faudrait enfermer, ou pire, assassiner à cause d'un malentendu. Dès qu'il rendrait public tout ce qu'il sait, il perdrait sa vie privée et donc sa capacité à découvrir la BST. Et il ne fera jamais ça.

"La plupart des gens qui connaissent ces connexions plus larges ont peur de se présenter devant le public en raison de préoccupations concernant moquerie. Il faut admettre que le public a peur de ce qu'il ne comprend pas et tue ensuite le messenger en question.

Sarah : « Mais pourquoi ne pouvons-nous pas obtenir des vérités au moins partielles sur ce qui se passe réellement... à propos des extraterrestres et de la Fédération ? Quelqu'un, comme les médias, le gouvernement ou quelqu'un d'autre, nous cache cette information. Ou cette histoire martienne que tu m'as racontée. S'il est vrai que Clinton est au courant, pourquoi ne nous l'a-t-il pas dit ? »

Dr. Neruda : « Il y a une partie cynique en moi qui veut dire quelque chose comme... pourquoi regardes-tu six heures de télévision chaque jour ? Pourquoi nourrissez-vous votre esprit uniquement des opinions des autres ? Pourquoi faites-vous confiance à vos politiciens ? Pourquoi faites-vous confiance à vos gouvernements ? Pourquoi soutenez-vous la destruction de vos écosystèmes et des entreprises et gouvernements qui commettent cette destruction ?

"Comprenez, parce que l'humanité dans son ensemble permet que ces choses se produisent, vous avez un voile sur vos yeux qui facilite la transmission de ces informations et dirige votre attention sur des sujets aussi banals que la météo ou Hollywood."

Sarah : « C'est facile à dire pour vous... quelqu'un dont le QI ne peut même pas être mesuré. Mais pour ceux d'entre nous d'intelligence moyenne, dites-nous ce que nous devrions faire différemment pour avoir accès à ces informations... pour de cette plus grande réalité ?

Dr. Neruda : "Je ne sais pas. Pour être honnête, je ne sais pas. Je ne prétends pas connaître la réponse. Mais les gens doivent, d'une manière ou d'une autre, exiger davantage de leurs gouvernements et de leurs médias. Parce que les médias jouent un rôle important dans cette manipulation, même s'ils ne réalisent pas à quel point ils sont devenus des pions dans la manipulation de l'information. »

"La vérité est que personne ne peut être blâmé pour cela. Les élitistes existent depuis la nuit des temps. Il y a toujours eu ceux qui étaient plus agressifs et plus puissants, et qui dominaient les espèces les plus faibles. C'est la structure sous-jacente qui a permis cette dissimulation informationnelle. Cela se produit dans tous les domaines de la société, y compris la religion, le gouvernement, l'armée, la science, les universités et les affaires. »

"Personne n'a créé des règles du jeu qui soient égales pour tout le monde. Il a été créé pour permettre le libre arbitre et le choix de la réalité en fonction des préférences personnelles. Pour ceux qui ont la capacité mentale de pénétrer ces mystères sur mystères sur mystères, ils trouvent généralement des particules de cette plus grande réalité.

Ce n'est pas du tout caché... il y a des livres et des individus et même des prophéties qui témoignent d'une grande partie de ce dont j'ai parlé ce soir. Et ceux-ci sont facilement accessibles à tous ceux qui souhaitent comprendre l'univers plus vaste dans lequel nous vivons.

"Donc, pour répondre à votre question : 'que devrions-nous faire différemment ?', je dirais : lisez et étudiez. Investit- Je passais du temps à étudier l'univers dans son ensemble, j'éteignais la télévision et je me déconnectais des médias. Je ferais ça... »

Sarah : « C'est peut-être un bon endroit pour terminer. Si vous n'avez rien d'autre, vous aimeriez- donner."

Dr. Neruda : « Juste une chose, si quelqu'un lit cette interview, qu'il le fasse avec un esprit vide. Si vous avez un esprit plein de connaissances, d'éducation et d'opinions, vous trouverez tellement de points de désaccord dans ce que j'ai dit ici que vous n'entendrez rien. Je ne veux discuter avec personne. Je ne veux même pas convaincre qui que ce soit de ce que j'ai dit. Ma vie continuera même si personne ne croit en moi.

« Les Wing Makers ont construit des capsules temporelles de leur culture, et ils sont magnifiques. J'aimerais pouvoir emmener les gens sur ce site authentique afin qu'ils puissent se tenir devant chacune des vingt-trois chambres et assister en personne à ces peintures murales. Si vous le faisiez, vous comprendriez que la peinture peut être un portail qui transporte l'âme vers une autre dimension. Ces peintures ont une certaine énergie qui ne peut tout simplement pas être capturée par des photographies. Vous devez vraiment vous tenir à l'intérieur de ces chambres et ressentir l'essence intentionnelle de ces capsules temporelles.

"Je pense que si je pouvais faire ça, tu croirais ce que je dis."

Sarah : "Pouvez-vous emmener quelqu'un comme moi à cet endroit ?"

Dr. Neruda : « Non. Malheureusement, la sécurité entourant ce lieu est si parfaite que l'entrée du emplacement, est à toutes fins utiles invisible. Je n'ai que mes photos... »

Sarah : « Êtes-vous en train de dire que si je passais juste devant cet endroit, je ne le verrais pas ?

Dr. Neruda : « Les technologies de camouflage ne sont pas seulement un concept de la littérature de science-fiction. Ils existent depuis plus de dix ans. Ils sont utilisés plus souvent qu'on ne le pense. Et je ne parle pas de versions édulcorées comme la technologie « furtive » ; Je parle de la possibilité de surimprimer une autre structure immobilière sur la structure immobilière existante qui est censée être cachée. »

"Par exemple, vous pouvez passer juste devant l'entrée du site Ancient Arrow et vous ne verrez rien qui ressemble à une entrée ou à une ouverture. Pour l'observateur, il s'agira d'un mur droit ou d'un rocher. Et elle aura toutes les caractéristiques d'une roche - son motif, sa dureté, etc., mais il s'agit en réalité d'une véritable construction qui est imprimée en surimpression dans l'esprit de l'observateur. En réalité, l'entrée est là, mais elle ne peut pas être observée parce que l'esprit a été trompé par la structure de la réalité projetée.

Sarah : « Génial, donc il n'y a aucun moyen d'entrer dans cet endroit et de faire l'expérience de ces capsules temporelles... donc encore une fois, nous, les petits gens, ne pouvons pas faire l'expérience de la preuve. Comprenez que la raison pour laquelle tout cela est difficile à croire est que rien de tout cela n'a été prouvé !

Dr. Neruda : « La preuve n'est-elle pas dans l'œil du spectateur ? En d'autres termes, ce qui constitue pour vous une preuve peut ne pas convaincre les autres et vice versa. N'est-ce pas vrai dans toutes les religions et même dans les sciences ? Les scientifiques prétendent avoir la preuve de telle ou telle théorie, puis quelques années plus tard, d'autres scientifiques arrivent et réfutent la théorie précédente. Et ça continue encore et encore.

Sarah : "Alors qu'est-ce que ça veut dire ?"

Dr. Neruda : « La preuve n'est pas absolue. Ce n'est même pas objectif. Et ce que vous recherchez, c'est une expérience permanente et parfaite dans son expression de vérité. Une telle expérience, bien sûr si elle existe, n'appartient à aucun réseau secret d'organisations ou d'organisations d'élite ou à la Fédération Galactique d'ailleurs.

« Demain, vous pourrez faire cette expérience de l'absolu, et le lendemain des doutes commenceront peut-être à apparaître, et d'ici quelques semaines ou quelques mois, cette preuve ou vérité absolue que vous vouliez posséder... ne sera plus qu'un souvenir. Et peut-être même pas un souvenir puissant, car il sera perturbé par de nombreux doutes. »

« Non, je ne peux pas vous donner, ni à personne d'autre, une preuve absolue. Je peux seulement vous dire ce que je crois être vrai pour moi et essayer de le partager aussi précisément que possible avec toute personne intéressée. Je suis moins intéressé à décrire la cosmologie de l'univers qu'à faire connaître au public l'histoire des Wing Makers et de leurs artefacts de capsules temporelles. Le public devrait connaître l'histoire. C'est une découverte d'une importance incomparable qui mérite d'être partagée.

Sarah : « Alors tu comprends que tu fais de moi un messenger ? Tu m'as demandé d'être celui qui est exposé l'intérêt public et la méfiance et ceux qui supporteront tout le ridicule... »

Dr. Neruda : « Je ne te demande pas de faire quoi que ce soit contre ta volonté, Sarah. Si vous ne faites rien avec le matériel que je vous ai donné, je comprends. Si vous ne les publiez pas, je vous demanderai de me les restituer. Si je sortais comme ce messenger, je perdrais ma liberté. Lorsque vous agissez en tant que messenger, cette histoire peut lancer votre carrière et vous faites simplement votre travail. Vous n'êtes pas un messenger, vous êtes un émetteur... un médium.

"Mais vous devez faire ce que vous pensez être le mieux. Je comprendrai votre décision, quelle qu'elle soit.

Sarah : « D'accord, alors nous allons terminer ici. Je ne veux pas que vous ayez l'impression erronée que je n'y crois pas du tout. Cependant, je suis journaliste et il est de ma responsabilité de vérifier et de vérifier les articles avant de les publier. Je ne peux pas faire ça avec toi. Ce que vous me dites, si c'est vrai, est la plus grande histoire jamais racontée. Mais je ne peux pas le publier – du moins pas dans l'entreprise pour laquelle je travaille actuellement, car ils ne le publieraient jamais. Aucune vérification... aucune histoire.

Dr. Neruda : "Oui, je comprends ça. Cependant, je vous ai montré une partie de la technologie ACIO et des photos du site et de son contenu et elles représentent certainement une forme de vérification.

Sarah : « Je pense qu'ils confirment qu'il se passe quelque chose dont je n'ai jamais entendu parler. Plus précisément, l'ACIO est une nouvelle organisation dont on n'a jamais parlé - du moins pas dans mes cercles journalistiques. Mais vos photos et vos histoires ne soutiennent pas ce que vous avez expliqué ce soir. Ils entrent dans la catégorie des noix dures. C'est quelque chose que le National Enquirer aimerait couvrir, mais ce n'est pas le genre de journalisme dans lequel je suis."

Dr. Neruda : "Nous en reparlerons dans les prochains jours. Prenez le temps de lire certains documents traduits à partir du disque optique et soyez neutre en attendant. Bien?"

Sarah : « Ne pensez pas que je ne suis pas intéressée ou que je suis complètement sceptique quant à l'idée de faire quoi que ce soit avec les matériaux. J'ai juste besoin d'un peu de temps pour avoir une idée de ce que je dois faire de cette histoire et pour examiner les preuves que vous me fournissez.

Dr. Neruda : « Avant de disparaître, je vous promets quelques conversations supplémentaires. Pouvons-nous prendre des dispositions pour demain soir ?

Sarah : « Oui. Mais qu'y a-t-il d'autre que ce que vous m'avez déjà expliqué ?

Dr. Neruda : "Nous n'avons effleuré qu'une petite partie de l'histoire."

Sarah : "C'est difficile à croire, mais nous y reviendrons demain soir."

Dr. Neruda : « Merci de votre intérêt pour mon histoire, Sarah... Je sais que ça semble bizarre, mais vous avez vous-même au moins assez pour que tu ne me traites pas de fou. Pour cela, je vous remercie.

Sarah : "Je suis contente que ce soit arrivé."

Fin de séance

Chapitre 21 – Le deuxième entretien avec le Dr. Jamison Neruda

Sarah a écrit

Ce qui suit est un enregistrement d'une rencontre avec le Dr. Neruda, que j'ai enregistré le 28 décembre 1997. Il m'a donné la permission d'enregistrer ses réponses à mes questions. Ceci est une transcription du dossier. C'était l'une des cinq réunions au cours desquelles j'ai pu enregistrer notre conversation. J'ai conservé ces entrées exactement telles qu'elles se sont produites. Je n'ai fait aucune révision et j'ai essayé autant que possible d'utiliser exactement les mêmes mots et la même grammaire que ceux du Dr. Neruda.

(Avant de lire cette interview, je recommande de lire d'abord l'interview du 27 décembre 1997.)

.....

Sarah : « Avant de commencer l'interview d'aujourd'hui, je voudrais vous dire que j'écoutais la cassette hier soir et que j'avais d'autres questions. J'ai aussi remarqué que j'étais très dispersée dans mes questions sur différents sujets et aujourd'hui j'aimerais essayer de me concentrer davantage. Je vous préviens donc que si je ne donne pas suite à mon intention, rappelez-le-moi. Bien?"

Dr. Neruda : "Bien sûr, je ferai de mon mieux... même si je ne sais pas exactement quelle est votre intention."

Sarah : « D'accord, je pense que j'aimerais rester plus concentré sur les Wingmakers et les artefacts de leur capsule temporelle.

Dr. Neruda : « C'est super. Permettez-moi d'abord de faire une remarque.

"Le site Ancient Arrow a été initialement désigné comme un Alien Time Vault ou ETC (Ex-capsule temporelle extraterrestre), cependant, à mon avis, ce n'est pas vraiment une capsule temporelle.

Sarah : « D'accord, alors commençons ici. Alors, qu'est-ce que tu penses que c'est ?

Dr. Neruda : « Cet emplacement fait partie d'une structure plus vaste qui est connectée d'une manière ou d'une signification que je ne comprends pas. Nous savons qu'il existe sept sites de ce type qui ont été construits sur Terre - probablement au IXe siècle. Nous savons que ces sites ont une vocation défensive, et nous savons également que les concepteurs de ces sites se présentent comme des porteurs de culture et sont probablement des représentants de la Race Centrale.

Sarah : « J'ai beaucoup entendu parler des « armes défensives », mais comment ces peintures murales ou hu-
Les artefacts de la boîte doivent-ils être considérés comme une arme défensive ?

Dr. Neruda : « Nous savons grâce à nos sessions de visualisation à distance que les Wing Makers ont conçu ces emplacements comme plus qu'une simple arme défensive. Autrement, ces artefacts culturels n'auraient aucun sens – comme vous le soulignez à juste titre. Cependant, cela n'a pas non plus de sens qu'ils n'aient rien à voir avec la fonction défensive de cette arme. J'ai émis l'hypothèse qu'il s'agissait d'activateurs d'ADN.

Sarah : "Tu veux dire qu'ils activent quelque chose dans notre ADN... comme tu le décris hier soir ?"

Dr. Neruda : "Exactement."

Sarah : "Et quel est le rapport avec une arme défensive ?"

Dr. Neruda : "Nous avons une hypothèse : si ces artefacts culturels sont étudiés et recherchés, ils peuvent d'une manière ou d'une autre activer des parties de notre ADN."

"Dans quel but, nous n'en sommes pas sûrs, mais mon intuition me dit que cela a à voir avec la stimulation de notre intelligence fluide et la mise à disposition des entrées sensorielles qui ont été inactives ou inutilisées dans notre système nerveux central."

Sarah : « Et avez-vous également une hypothèse sur la raison pour laquelle il en est ainsi ?

Dr. Neruda : "Probablement parce que l'expansion du système nerveux central rend l'arme défensive plus puissante."

Sarah : "C'est tellement facile de sortir du sujet quand quelqu'un vous parle, mais je ne peux pas résister à la tentation d'aborder le sujet de la neurologie, même si je n'y connais rien."

"Parlez-moi davantage de votre rôle dans la capsule temporelle Wing Maker... ou quel que soit le nom que vous voulez lui donner."

Dr. Neruda : « Je pense que par souci de précision et de cohérence, nous devrions l'appeler le site Old Arrow. Comme je l'ai déjà dit, je suis convaincu qu'il ne s'agit pas d'une capsule temporelle.

« Maintenant, pour votre question : j'ai travaillé avec l'ordinateur que nous appelons TERRE, aidant à traduire les données contenues sur le disque optique trouvé dans la vingt-troisième chambre du site. Le disque contenait du texte, des images symboliques, des équations mathématiques et quelque chose qui pouvait être converti en fichiers musicaux.

« Une fois le site sécurisé, mon principal intérêt était le décodage du disque optique. également sur comment rendre les données qui y sont stockées perceptibles et, autant que possible, utilisables pour la BST.

Sarah : "Avez-vous utilisé tout cela sur BST ?"

Dr. Neruda : « Pas exactement, du moins pas d'après ce que j'ai lu. Le texte était principalement de nature philosophique.

J'ai été le premier à lire leur langue. Après avoir ouvert le disque optique, nous avons imprimé 8 045 pages d'images symboliques similaires à celles de leurs images, sauf que celles du disque étaient beaucoup plus variées et dans certains cas plus complexes. Il y avait vingt-trois chapitres de texte ou d'images symboliques – chacun comprenant environ 350 pages. »

"J'ai lu la première partie ou le premier chapitre de ce texte et j'ai été choqué qu'il y ait des parties du texte - dans l'introduction - que moi seul pouvais lire. Cela confirme une fois de plus que j'ai un rôle important à jouer dans la publication de ces informations au public.

Sarah : « Êtes-vous en train de dire que le texte a disparu après que vous l'ayez lu ou est-ce que vous l'avez supprimé ?

Dr. Neruda : « Il a disparu. Il s'est effacé.

Sarah : "Donc seuls les premiers yeux pouvaient lire le message ?"

Dr. Neruda : "Exactement."

Sarah : "Alors qu'est-ce que ça dit ?"

Dr. Neruda : "Si tu veux, je peux le citer exactement, mais cela prendra quelques minutes."

Sarah : "Dites le résumé."

Dr. Neruda : « L'essence de cet extrait a confirmé ce que l'ACIO savait déjà : qu'en 2011, l'Animus enverrait des sondes. Le message se présentait sous la forme d'un avertissement. Il disait que les Wingmakers avaient installé sur Terre une arme défensive qui rendrait la planète invisible aux sondes Anima.

Sarah : « Invisibilité ? Comme ?"

Dr. Neruda : "Ils n'ont pas expliqué ça exactement. Ils ont écrit que des fréquences plus élevées émanent de l'univers central et que ces sept sites représentent ensemble une technologie qui coordonne d'une manière ou d'une autre ces fréquences ou énergies plus élevées pour réaliser un changement dans la structure vibratoire planétaire, permettant à la vie sur la planète de survivre à ce changement et de rester pendant Anima indétectable.

Sarah : « Toutes les formes de vie ? »

Dr. Neruda : "Techniquement, le texte ne le précise pas davantage."

Sarah : "Et c'était juste pour tes yeux ?"

Dr. Neruda : « Oui, l'opérateur TERRE n'a trouvé aucune preuve de l'existence de cette section de texte. Il a complètement disparu.

Sarah : "Que dit d'autre le texte ?"

Dr. Neruda : " Il a confirmé que nous avions affaire à la Race Centrale et qu'ils souhaitaient que les artefacts culturels des sept emplacements étaient partagés avec le public. Que ces éléments soient efficacement combinés en une arme défensive.

Sarah : "De quelle manière ?"

Dr. Neruda : "Dans le sens où ces matériaux activent certains aspects de notre ADN qui facilitent le changement, ou peut-être le rend-il possible du tout. Je ne suis pas entièrement sûr car ils n'ont pas été très clairs. »

Sarah : "Donc je suis censée être invisible en lisant de la philosophie ?"

Dr. Neruda : « Je pense que c'est beaucoup plus holistique. Ils ont laissé derrière eux de la poésie, de la musique, des peintures et même un glossaire. Il me semble que tous ces éléments – ajoutés à la philosophie – sont liés. Je suppose également que quelque chose change fondamentalement lorsque ces matériaux sont absorbés. Ce changement – quel qu'il soit – semble entrer en résonance avec les technologies de ces sept sites. »

Sarah : « Cela me semble très exagéré. Pourquoi crois-tu cela ?
Dr. Neruda : "J'ai absorbé les matériaux et j'ai remarqué les changements."
Sarah : « De quel genre ?
Dr. Neruda : « J'ai quitté l'ACIO. C'est le plus grand changement imaginable pour moi.
Sarah : « Vous ne pensez pas que les documents que vous avez lus vous ont amené à faire défection ? Ou peut-être que c'est le cas ?
Dr. Neruda : « C'était une combinaison de beaucoup de choses, mais cela a certainement eu une influence significative sur ma décision. Avez-vous lu les documents que je vous ai donnés hier soir ? »
Sarah : « J'ai lu la première section et un peu du glossaire. Je ne comprends pas. C'est trop abstrait. Quoi-liv ça m'a fait un effet... ça m'a endormi."
Dr. Neruda : « Je sais que c'est un peu trop fort, mais il faut admettre que c'est très intéressant. Quand ce n'est plus le cas pour une autre raison, parce qu'ils présentent la façon dont nos lointains ancêtres pensaient et croyaient.
Sarah : "Et tu as une copie de chaque page de ce texte ?"
Dr. Neruda : "Oui."
Sarah : « Puis-je la voir ?
Dr. Neruda : "Oui, mais ce n'est pas quelque chose que je porterais tout le temps avec moi."
Sarah : "Parlez-moi davantage du processus de traduction puisque cela vous intéressait tellement."
Dr. Neruda : « La traduction est la clé de l'utilité du disque optique et utilise un ensemble d'expériences soigneusement séquencées et contrôlées par ZEMI. De cette façon, nous avons pu rendre les fichiers de données disponibles sur disque en cinq jours.
Sarah : « Comment savez-vous que la traduction est exacte ? »
Dr. Neruda : « Après la mise à disposition du disque, des index de traduction ont été découverts dessus, ce qui a permis d'imprimer leurs textes dans un anglais parfait, ainsi que dans une soixantaine d'autres langues. Il nous a fallu deux jours pour trouver comment rendre le lecteur accessible. Une fois cela fait, nous avons pu rendre disponibles vingt-quatre sections du texte en dix-sept heures.
"La partie la plus difficile de la traduction était la musique. Nous sommes aussi les moins sûrs d'elle."
Sarah : « D'accord. Je suis content que vous ayez évoqué la musique parce que je ne comprends pas le truc de la capsule temporelle.
Dr. Neruda : " Que veux-tu dire ? "
Sarah : « La musique était-elle déjà sur le disque optique et vous l'avez simplement récupérée à partir de là, ou a-t-elle été créée... à Labyrinth by Team basé sur la notation musicale ?
Dr. Neruda : « En fait, c'était une combinaison des deux. Leur notation musicale était très précise et ils ont laissé des échantillons de tous leurs instruments, même des voix. Nous avons donc simplement traduit leurs échantillons numériques au standard MIDI et créé notre propre version de leur musique.
Sarah : "Et tu as aussi travaillé sur des traductions musicales ?"
Dr. Neruda : « Oui. Au début, j'ai aidé à découvrir leur notation musicale et à créer des traductions d'index. Mais la phase de production ne m'intéressait pas, même si j'étais très intéressé par le son que cela donnerait."
Sarah : "Puis-je entendre l'une des compositions ?"
Dr. Neruda : « Oui, bien sûr. À mon départ, ACIO avait traduit avec succès dix des vingt-trois morceaux de musique. Je t'ai. Ils ont été convertis au standard CD et cassette. J'ai également des fichiers complets des vingt-trois compositions restantes dans leur état brut et non composé.
Sarah : « Comment s'est déroulé exactement le processus de production ? »
Dr. Neruda : "Tu veux dire techniquement ou artistiquement ?"
Sarah : « Les deux. »
Dr. Neruda : "Sur le plan technique, nous devons ralentir leurs échantillons à partir d'une densité d'échantillonnage de 384 bits pour pouvoir les utiliser sur nos systèmes informatiques."
« Lorsque nous avons entendu les échantillons instrumentaux pour la première fois, cela nous a mis à l'aise car il s'agissait de sons familiers. Il y en avait différents, mais pour la plupart, les échantillons numériques codés sur le disque optique étaient les mêmes que ceux des instruments de musique actuels dans le monde.
« Une fois que nous avons leurs échantillons, nous les avons disposés en octaves, avons pris leurs notations musicales, puis avons laissé l'ordinateur choisir l'instrumentation numérique en fonction de leurs échantillons. Il a ensuite fallu le réduire à 24 heures. échantillonnage de bits, courant dans les systèmes de CD commerciaux. Puis réimprimé sur CD puis enregistré sur cassette.
"En termes de production artistique, il ne fallait pas grand-chose. Nos ordinateurs faisaient tout le travail à notre place et produisaient la musique. Ensuite, nous avons demandé à certains membres de notre équipe de superposer différentes versions des chansons pour les expérimenter un peu. La musique était très agréable, surtout lorsqu'elle était écoutée à une fréquence d'échantillonnage de 384 bits.
Sarah : « Quelqu'un s'est-il déjà demandé pourquoi les timebox ne sont qu'un ensemble d'outils pour créer de la musique au lieu d'une musique finie ? Je veux dire, pourquoi devons-nous créer nous-mêmes une interprétation artistique de leur musique ?
Dr. Neruda : « Quant au projet Ancient Arrow, j'ai été surpris par tout. Vraiment tout. »
"Nous ne savons pas pourquoi ils ont agi ainsi. Notre hypothèse est que les Wing Makers n'avaient pas d'autre choix pour faire entrer leur musique dans notre monde parce que nous n'avons pas la technologie pour l'écouter. Ils décomposent donc leur musique en - ce que vous appelez - une boîte à outils - qui nous permet de reconstruire leur musique afin qu'elle puisse être écoutée grâce à nos technologies. C'est la raison la plus logique.

«Certains d'entre nous ont pu expérimenter les chambres un et deux comme une forme d'expression complètement unifiée. et ce fut une expérience très puissante... je dois dire.
« Lorsque vous écoutez la musique en échantillonnage 384 bits avec les peintures originales tout en vous tenant debout dans la pièce où elles se trouvent, c'est une expérience spirituelle très vivante. Contrairement à tout ce que j'ai jamais vécu.

Sarah : "De quelle manière ?"
Dr. Neruda : "C'est tout simplement une sensation irrésistible d'être tiré hors de votre corps vers les peintures, qui sont une sorte de portail. C'est un sentiment très puissant de se déplacer dans et derrière eux. Mais la musique et la peinture ne sont que deux de leurs formes d'art. La troisième forme est la poésie, qui fait également partie de cette expérience. »
Sarah : "Alors parle-moi de la poésie."
Dr. Neruda : « La poésie touche à de nombreux sujets. Selon la plupart des employés de l'ACIO, cela pourrait facilement provenir de n'importe quel poète contemporain. Il n'y a vraiment rien qui prouve qu'ils proviennent d'une culture qui est plus ancienne de plusieurs milliards d'années que la nôtre. Les thèmes de la spiritualité, de l'amour, des relations et de la mort apparaissent également dans leurs poèmes. Il y a en fait deux poèmes pour chaque peinture de chambre, donc il y a quarante-six poèmes au total.

Sarah : « C'est intéressant. Tout le reste - peintures, musique, objets et philosophie - appartient à chaque chambre. toujours un. Pourquoi pensez-vous qu'ils mettent deux poèmes dans chaque chambre au lieu d'un ?
Dr. Neruda : « À mon avis, cela vise à fournir une perspective plus large sur un certain sujet présenté dans la salle respective. La poésie semble conçue de manière à offrir une perspective à la fois personnelle et universelle à chaque pièce... mais encore une fois, j'insiste sur le fait qu'il ne s'agit pour l'instant que d'une hypothèse de travail.

Sarah : « D'après les exemples que vous avez donnés, je pense aussi que la poésie est moins abstraite que la philosophie et la peinture. Avez-vous réfléchi au lien entre la poésie et la peinture ? »
Dr. Neruda : « Oui. Et je crois que la poésie et la peinture ont le lien le plus fort de tous les objets présents dans les chambres. Je pense que les peintures illustrent – de manière très subtile – les thèmes présentés dans la poésie. Dans certains cas, lorsqu'un tableau représente un groupe d'objets abstraits, la poésie est également plus abstraite. Quand la peinture est plus concrète, la poésie ressemble davantage à de la prose.

Sarah : « Alors tu dis que la poésie est le sens principal de chaque chambre ?
Dr. Neruda : "Je n'en suis pas sûr, mais il semble que la poésie soit d'une manière ou d'une autre représentée symboliquement dans la peinture de chambre avec laquelle elle est liée. La difficulté est que la poésie peut être interprétée de tellement de manières différentes qu'il est impossible de déterminer exactement à quoi elle est réellement destinée. Et je dois aussi mentionner - ce que j'aurais dû faire dès le début - que la grammaire et la syntaxe de leur langue sont très différentes des nôtres dans le sens où leur langue n'est pas structurée en structures de phrases."
« En d'autres termes, lorsque nous traduisons une langue, il n'y a pas de structure de phrase... c'est plus proche d'une syntaxe plus logique... semblable au flux d'un langage abstrait, qui peut être - pour la plupart des gens - très difficile à comprendre. Lorsque je traduisais de la poésie, je l'enfermais dans des structures de phrases qui décomposaient son sens afin qu'elle puisse être mieux comprise. J'ai peut-être altéré son sens par inadvertance au cours du processus, mais il fallait que ce soit le cas, car sinon la poésie serait trop abstraite pour être comprise.

Sarah : « Et y a-t-il un lien entre la poésie et la philosophie de chaque chambre ?
Dr. Neruda : « Mes collègues et moi avons senti qu'il y avait une sorte de connexion spécifique entre tous les objets dans chaque pièce... probablement réalisé d'une manière que nous sommes incapables de mesurer. Nous étions toujours préoccupés par le fait que les index de traduction étaient trop imprécis et que cela limitait notre capacité à voir les liens entre les différents objets. Et puis, bien sûr, les connexions les plus mystérieuses sont les artefacts technologiques, car nous n'avons aucun moyen de les examiner ou de tirer des conclusions sur leur but et leur fonction.

Sarah : « Parlons davantage de ces artefacts. Le seul dont vous m'avez parlé est celui qui se trouve dans la vingt-troisième chambre, à savoir le disque optique. Je sais que vous m'avez montré des photos et d'autres artefacts, mais pourriez-vous mieux les décrire maintenant ? »

Dr. Neruda : "Le disque optique de la vingt-troisième chambre est le seul artefact auquel nous avons réussi à accéder - du moins pour autant que je sache. Tous les autres artefacts ont été apportés aux laboratoires de recherche de l'équipe du Labyrinthe en Californie du Sud immédiatement après leur découverte. Aucune personne ayant un niveau de sécurité inférieur à douze n'en a jamais eu connaissance. Bien qu'il y ait eu des rumeurs dans les cercles plus larges de l'ACIO selon lesquelles de la technologie aurait été découverte sur le site d'Ancient Arrow, personne ne l'a pris au sérieux, et certainement pas la NSA.

« Les artefacts technologiques intéressaient le plus Fifteen parce qu'ils représentaient une solution possible à la BST. Et comme je l'ai mentionné plus tôt, Fifteen et la plupart des membres de l'équipe Labyrinth pensaient que les Wing Makers pourraient ne pas permettre à l'équipe Labyrinth de développer la BST. C'est pourquoi Fifteen considérait les Wing Makers comme des ennemis potentiels plutôt que des alliés.

Sarah : « Mais ce que j'ai vu semblait très avancé, comme une technologie avancée. On aurait dit des cristaux de roche... ou quelque chose de organique. Pourquoi l'équipe du Labyrinthe a-t-elle conspiré contre eux de cette façon ?
Dr. Neruda : « Les structures cristallines trouvées semblaient dans la plupart des cas assez ordinaires dans le sens où, examinées à l'œil nu, elles ressemblaient simplement à des cristaux, mais lorsque vous les regardiez à travers diverses analyses moléculaires et atomiques, il devenait clair qu'il s'agissait d'objets. créé par des mains humaines. En d'autres termes, il s'agissait de structures cristallines artificielles, et nous avons émis l'hypothèse que des informations y étaient codées, à la manière d'un disque optique ou d'une peinture. Nous avons également émis l'hypothèse que

sont potentiellement connectés au disque optique, car il s'agissait du dernier des artefacts et semblait être une sorte de passe-partout.

Sarah : « Est-ce qu'un texte traduit à partir du disque optique faisait référence à d'autres artefacts ?

Dr. Neruda : « Non, à notre grande déception, non. Il n'y avait aucun lien.

Sarah : « Vous n'avez pas répondu à ma question de savoir si vous pensiez qu'il y avait un lien entre la technologie-des artefacts magiques et des artefacts culturels pertinents dans chacune des chambres.

Dr. Neruda : « Je suis désolé, je pense que cette fois, c'est moi qui n'ai pas suivi l'intention. De toute façon oui, il y a un lien... nous en étions sûrs, mais en même temps, comme nous n'avons pas pu accéder aux artefacts et les examiner, nous n'avons pas pu prouver notre théorie. Par conséquent, nous avons concentré tout notre temps et toute notre énergie sur le disque optique, car il semblait être le plus important de tous les artefacts et aussi le meilleur moyen d'y parvenir avec nos technologies.

Sarah : "Pourquoi ?"

Dr. Neruda : « Il faut considérer que les artefacts technologiques étaient complètement étrangers à toute notre technologie. Contrairement au disque optique, les autres technologies étaient une combinaison de matériaux artificiels basés sur des structures organiques, qui, dans certains cas, contenaient de l'ADN humain intégré dans leur structure cristalline. C'était... »

Sarah : « Êtes-vous en train de dire que les technologies sont en partie humaines ?

Dr. Neruda : « Oui... d'une certaine manière. Mais je dois aussi dire qu'il semblait que ces artefacts étaient des systèmes informatiques moléculaires qui pouvaient être activés par un contact humain spécifique. Et nous ne savions pas s'il s'agissait littéralement d'un contact humain spécifique, ou d'un type spécifique de personne, ou peut-être du contact d'une personne dans un état émotionnel et mental spécifique. Nous avons développé cent quinze approches expérimentales différentes pour les tests, et elles ont toutes échoué.

Sarah : « C'est vraiment très bizarre... pourquoi l'ADN humain serait-il à l'intérieur de la technologie... et en plus cristal synthétique... ça ne me prend pas.

Dr. Neruda : "Nous avions des soucis similaires jusqu'à ce que nous soyons capables de traduire certains textes du disque optique. Cependant, les philosophies des chambres un et deux nous ont convaincus que les Wingmakers étaient authentiques et nous n'avions aucune raison de nous méfier de leur histoire. Cela ne signifie pas que toute notre incrédulité ou notre prudence a disparu, mais cette philosophie a constitué une avancée décisive dans notre compréhension de la perception de leur mission envers l'humanité contemporaine.

Sarah : « Je ne sais pas... J'ai lu les deux premiers articles philosophiques que vous m'avez donnés et je crois qu'ils viennent d'une race extraterrestre. Je crois aussi qu'ils appartiennent à une race très trompeuse et qu'ils utilisent leur philosophie et toutes leurs caractéristiques culturelles pour nous faire croire qu'ils sont condescendants alors qu'ils ne le sont pas vraiment. Je veux dire, tout cela ne fait-il pas partie de la prophétie dont vous avez parlé hier soir ?

Dr. Neruda : « D'accord, je vois que vous restez toujours un journaliste sceptique. En fait, je suis heureux de voir cette réaction.

"Sarah, tout ce que je peux vous dire, c'est que lorsque vous prenez tous les artefacts culturels qui ont été trouvés sur le site Ancient Arrow et que vous examinez leur contenu et leur nature philosophique, il est difficile de croire qu'ils proviennent de mauvaises intentions."

Sarah : "À moins que ce soit exactement ce qu'ils veulent que vous croyiez."

Dr. Neruda : « Peut-être. Mais il est difficile d'en discuter. Je pense qu'à un moment donné, cela dépend de la décision individuelle. L'équipe du Labyrinthe - et quand je dis cela, je veux dire le Corteum - a convenu qu'il s'agissait d'une authentique révélation de la Course Centrale et nous étions sûrs qu'il ne s'agissait pas d'un canular. Mais nous ne nous sommes jamais complètement fermés à cette possibilité. Nos directeurs de la sécurité et des opérations avaient mis en place des plans alternatifs au cas où des preuves émergeraient qui augmenteraient la probabilité de fraude ou de tromperie.

Sarah : « L'une des choses qui m'a semblé vraiment étrange lorsque je regardais les photographies des peintures de chambre était leur similitude. Ils ont clairement été créés par un artiste... ou peut-être par un groupe d'artistes. Mais quand je pense à la capsule temporelle, je pense qu'elle devrait contenir différentes formes d'art réalisées par différents artistes, présentant différentes perspectives, etc. Et ce n'est pas le cas.

Pourquoi pensez-vous qu'il en est ainsi ?

Dr. Neruda : « Je pense que leur motivation n'était pas de nous présenter leurs artistes ou la diversité de leur culture artistique. Je pense que leur intention était de montrer comment l'art peut d'abord fonctionner comme une certaine forme de communication, puis comme une forme de voyage dans le temps ou de mouvement hors de la conscience du corps. La continuité des vingt-trois tableaux du point de vue de l'ensemble semble interpeller la conscience de l'observateur pour entrer littéralement dans le monde des Wing Makers. Comme s'il s'agissait de portails – c'est aussi mon expérience personnelle. »

"Les peintures ont des couleurs incroyablement vibrantes. Vous ne pouvez vraiment pas imaginer à quel point ils sont impressionnants lorsque vous vous tenez devant eux en personne, surtout après qu'ils ont été nettoyés et restaurés. Mais même lorsqu'ils ont été découverts pour la première fois, il était mystérieux de voir comment – sans aucune modification – leurs couleurs étaient vives et vibrantes même après 1 150 ans. Souvent, nous, qui étions intéressés par leur restaurant et le catalogage des artefacts, nous asseyions dans les chambres et regardions les peintures. Plusieurs fois, je suis resté assis là pendant de nombreuses heures, laissant mes yeux vagabonder sur les peintures et laissant mon esprit imaginer ce que l'artiste essayait de transmettre. Ce fut une expérience très puissante.

Sarah : "Je pense que ça me ferait un peu flipper."

Dr. Neruda : « Je ris juste parce que ça m'est arrivé une fois. Un soir, après une dure journée de travail sur les artefacts de la chambre, j'étais la dernière personne à rester à l'intérieur du site. J'étais tellement absorbé par ce que je faisais que je me souvenais à peine qu'on m'ait dit d'activer le système de sécurité en sortant. Après environ une demi-heure, j'ai seulement commencé à réaliser que j'étais seul à l'intérieur de la capsule temporelle... le silence était inconnaissable.

corrigible. J'ai marché rapidement dans le couloir qui reliait les vingt-trois chambres. J'ai dépassé chacun d'eux et la présence que j'ai ressentie était écrasante. Chaque fois que je passais devant l'une des pièces, je m'attendais à ce que quelque chose me saute aux yeux du tableau. Ils semblaient littéralement vivants.

« Notre système d'éclairage était un système halogène portable de très haute qualité et toutes les pièces en étaient équipées exactement de la même manière. Lorsque j'ai atteint le bas du couloir - que nous avons appelé l'escalier en colimaçon et que j'ai regardé dans la chambre deux, j'ai clairement vu du mouvement et j'ai presque sauté hors de ma peau. Peut-être même pas par peur, mais plutôt par excitation, même si c'était aussi en partie de la peur. Mais le mouvement n'était qu'une image floue de quelque chose qui sortait du tableau et disparaissait ensuite dans les airs... Je ne pouvais pas... »

Sarah : « Qu'est-ce que c'était ? Était-ce humain ?

Dr. Neruda : « Je ne l'ai pas vu assez clairement pour vous dire de quoi il s'agissait, mais j'ai commencé à penser que les peintures de chambre pourraient avoir un but au-delà de la stimulation visuelle. Nos jumelles ont également eu des expériences lorsqu'elle percevait du mouvement dans les peintures et avait l'impression d'être tirée hors de son corps. »

Sarah : « Cela peut sembler une question étrange et inutile, mais comment savez-vous que ce n'était pas un canular ? Que quelqu'un ou un groupe n'a pas fait ressembler tout cet endroit à une sorte d'extraterrestre ou de capsule temporelle juste pour le plaisir, pour vous embrouiller ?

Dr. Neruda : « Une chose dont nous sommes sûrs, c'est que ce n'est pas un canular. Le site de Starobyly Šíp est formé par une immense structure rocheuse littéralement creusée en forme de spirale ou d'hélice, qui s'ouvre tous les dix mètres sur un couloir séparé, qui est au nombre - pour être précis - de vingt-trois. La construction de la structure entière nécessiterait une technologie incroyable. Nous avons une date exacte de la création des peintures de chambre et c'est très certainement au IXe siècle, et nous sommes sûrs que la technologie nécessaire n'existait pas à cette époque.

Sarah : « Je ne veux pas discuter avec vous... mais si les artefacts proviennent effectivement de la Race Centrale, il semble trop étrange qu'ils soient enterrés dans un énorme rocher au milieu de nulle part... au Nouveau-Mexique. Et je trouve aussi étrange qu'ils fassent tout cela juste pour rendre si difficile la compréhension de ce qu'ils essaient de nous dire. Comprenez-vous ce que je veux dire ?

Dr. Neruda : "Oui, je comprends, je ne veux pas dire que tu veux discuter avec moi. Mais ce que j'essaie de transmettre, c'est que le site est une collection d'objets réels. Et que ces objets ne proviennent même pas de la même époque. Par exemple, alors que les peintures ont été créées il y a environ onze cents ans, les artefacts ne répondent même pas à nos méthodes de datation au carbone ou biochimique.

Et pour rendre les choses encore plus compliquées, il a été découvert que les pictogrammes dans et autour du site Ancient Arrow ont été créés au cours des cinquante dernières années et peuvent même avoir été créés la même année ou le même mois que la découverte du site.

« Ces objets réels sont sans doute un mystère, mais à mes yeux ce ne sont pas un canular. La question de il s'agit de savoir si l'identité des Wing Makers et leurs intentions sont ce qu'ils prétendent être.

Sarah : « D'accord, alors disons simplement que ce n'est pas une arnaque. Alors dites-moi pourquoi vous êtes si convaincu qu'il s'agit d'une arme défensive. Il me semble qu'il s'agit plutôt d'un outil de communication... ou peut-être d'une sorte d'outil pédagogique. Pourquoi une arme à feu ?

Dr. Neruda : "Il indique le texte du disque optique. Et cela a également été confirmé par notre séance d'hypermétropie.

Sarah : « Alors la terre est une bibliothèque génétique que l'Animus veut utiliser pour se transformer en porteur d'âme, c'est ce que vous dites ? Et que le site Starobyly Šíp - et six autres sites qui l'accompagnent - sont-ils destinés à protéger la terre et nous tous de ces extraterrestres en maraude ? Est-ce que je dis ça, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : « Je ne peux pas vous dire si ces conclusions sont bonnes ou fausses. Je peux seulement vous dire que l'Animus est une menace réelle et que l'intention des Wing Makers est de protéger leur génétique.

Sarah : "D'accord, alors dis-moi, pourquoi la Race Centrale, qui vit à des milliards d'années-lumière, se soucierait-elle de ce qui nous arrive ?"

Dr. Neruda : « La Race Centrale est responsable de l'ensemencement et de la culture des formes de vie supérieures à travers l'univers. Ils ont tout intérêt à protéger leur génétique de l'Anime. La Terre n'est pas le seul réservoir génétique qu'ils protègent de cette manière. Notre session Farsighted a révélé une base de données de planètes de notre superunivers incommensurablement vaste.

Sarah : « Donc c'est juste une procédure opérationnelle standard pour cette course... installer une arme défensive sur les planètes sur lesquelles ils ont semé la vie ?

Dr. Neruda : "Je crois que c'est le cas."

Sarah : « Je cherchais le mot « Animus » dans le dictionnaire ce matin. C'est un vrai mot. Comment une race dont la dernière visite sur la planète a eu lieu il y a trois cents millions d'années peut-elle être mentionnée dans le dictionnaire Webster ?

Dr. Neruda : « Leur nom est connu même des Wing Makers. Ils ont utilisé le même nom dans leurs traductions indices de colombe. Il y a certains mots qui ont été délibérément insérés dans notre langue par les Wing Makers.

Sarah : "Alors maintenant tu dis que les Wing Makers mettent même des mots dans nos dictionnaires ?"

Dr. Neruda : « Non. Tu te souviens comment je t'ai dit que les Wingmakers sont les porteurs de la culture ?

Sarah : « Oui. »

Dr. Neruda : « Ils ont codé la découverte du langage, des mathématiques, de la musique et bien plus encore dans notre constitution génétique. À mesure que nous évoluons, certains messagers de notre espèce – des gens comme vous et moi – activent des parties de leur ADN plus tôt que d'autres. Ces messagers sont alors capables de récupérer ces informations codées et de les partager avec l'espèce. Suivant-

Au fil des générations successives, cette connaissance est transmise, et très vite cette information ou compétence est contenue dans l'espèce entière.

Sarah : « Vous dites en réalité que le mot Animus a été codé dans notre sens du langage et que quelqu'un avez-vous inventé le mot sans savoir qu'il s'agissait du nom d'une race artificielle extraterrestre ?

Dr. Neruda : "Oui, quelque chose comme ça."

Sarah : « J'ai aussi lu la note que le Dr. Sauthers (un collègue du Dr Neruda) a écrit que le résultat des technologies des sites Wing Maker serait une culture mondiale. Mais comment ces objets peuvent-ils être utilisés pour créer une culture globale ? Cela me semble un peu naïf.

Dr. Neruda : « Tout ce que je peux vous dire, c'est que cela a à voir avec Internet et une nouvelle technologie de communication que les Wing Makers appellent OLIN, ou One Language Intelligent Network. Si vous lisez la section Glossaire que je vous ai donnée, vous y trouverez la référence appropriée. Les Wing Makers semblent convaincus que la technologie OLIN contribuera à créer une culture mondiale grâce à Internet. Cela concorde avec les prophéties selon lesquelles l'équipe du Labyrinthe datait de 1 500 ans. Bien sûr, la technologie habilitante ici ne s'appelait pas OLIN, mais la mention d'une culture mondiale et d'un gouvernement unifié était prédite depuis de nombreux siècles.

Sarah : « C'est ce que George Bush a appelé le Nouvel Ordre Mondial, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : "Oui, mais quatre autres présidents ont parlé de ce concept."

Sarah : « Qu'est-ce qui poussera les gens du monde entier à décider de s'unir sous un seul gouvernement ou de créer une culture mondiale... que devrait-elle être ? Je ne peux tout simplement pas imaginer que quelque chose comme ça se produise... du moins pas de mon vivant.

Dr. Neruda : « Selon les créateurs de Wings, cela se produira grâce à la numérisation de l'économie et également grâce à la plateforme technologique Internet OLIN. Grâce à ce réseau mondial, l'éducation et le divertissement deviendront mondiaux. Cela créera les bases d'une culture mondiale qui unira davantage le commerce, le contenu médiatique et les communautés. Une fois ces parties de l'infrastructure déployées, la nécessité de gérer d'une manière ou d'une autre cette structure deviendra le principal sujet de la journée. L'instrument logique de cet effort sera l'ONU. Une fois que les peuples du monde auront adopté la numérisation de l'économie et l'utilisation de la plateforme technologique OLIN, il est presque certain qu'une culture mondiale émergera.

Sarah : "Et comme tu l'as dit hier soir, ça va arriver en 2018 ?"

Dr. Neruda : "Selon la prophétie, c'est le moment où auront lieu les premières élections pour un gouvernement mondial uni aux Nations Unies. Et il ne s'agira pas d'une puissante autorité centralisée, mais plutôt d'une stratégie publique globale visant à décider et à faire respecter l'organisation des questions qui affectent le monde entier. Des sujets tels que la pollution, le réchauffement climatique, les conflits frontaliers, les voyages dans l'espace, le terrorisme, le commerce, les mises à niveau technologiques OLIN et les programmes généraux de transfert de technologie.

Sarah : "Et dans ce nouveau rôle des Nations Unies, qu'arrivera-t-il à la souveraineté nationale ?"

Dr. Neruda : « Je suis heureux de répondre à votre question avec une réponse spéculative, mais je me rends également compte que vous êtes elle m'a demandé au début de l'entretien de vous avertir lorsque vous perdez le cours. Que voudriez-vous... »

Sarah : « Non, tu as tout à fait raison. Je m'excuse. Revenons aux artefacts... quel était l'état du lieu lorsque vous y êtes entré pour la première fois... ou mieux encore, décrivez simplement vos premiers sentiments lorsque vous êtes entré dans le lieu.

Dr. Neruda : « À l'ACIO, j'étais l'un des cinq personnes à avoir participé à une excursion au Nouveau-Mexique pour enquêter sur le site après qu'il ait été déterminé qu'il était potentiellement extraterrestre. À cette époque, aucun d'entre nous ne savait quoi que ce soit qui nous amènerait à la conclusion que l'emplacement de la Flèche Ancienne deviendrait une découverte aussi importante. »

« Le seul indice dont nous disposions était un artefact découvert près de l'endroit où l'entrée des chambres intérieures de la capsule temporelle a été découverte beaucoup plus tard. C'est cet artefact qui a amené ce projet à passer sous le contrôle de l'ACIO, car la NSA pensait que l'artefact pourrait être d'origine extraterrestre.

Sarah : « Qu'est-ce qui a spécifiquement conduit la NSA à conclure que l'artefact était extraterrestre ? »

Dr. Neruda : « Comme tous les autres artefacts, il n'a montré aucune réponse à l'analyse de datation au carbone 14 et portait certaines marques ou symboles étranges qui semblaient être extraterrestres. C'était un alliage pur d'origine inconnue. Et surtout, il n'existait aucun moyen évident d'activer l'artefact ou d'accéder à ses contrôles internes. Son intérieur était impénétrable à tout le spectre de l'analyse. Même les rayons X ordinaires étaient incapables de pénétrer dans l'objet. »

« L'artefact a été rapidement remis à l'ACIO, qui a conclu à son origine extraterrestre et a donc proposé une étude de la zone dans laquelle il a été trouvé. Nous avons découvert que la coque extérieure de l'artefact porte une carte topographique détaillée, marquant la zone où l'artefact a été trouvé. Nous avons commencé à croire que l'artefact pourrait s'activer ou devenir utile s'il était transporté dans la zone représentée sur son manteau.

Sarah : « Est-ce l'artefact que vous me montriez sur les photos ?

Dr. Neruda : « Non. L'artefact s'est autodétruit après nous avoir conduits à l'emplacement de la Flèche Ancienne.

Sarah : "Pourquoi avez-vous pensé qu'il était important de l'activer là où il a été trouvé ?"

Dr. Neruda : « Parce que nous le considérions comme une sorte de boussole ou de phare. Nous n'en étions pas sûrs, mais nous n'avons pu détecter aucune fonctionnalité dans le laboratoire. Cela semblait donc une expérience logique de voir comment l'appareil fonctionnerait dans la zone dans laquelle il a été découvert. De plus, les personnes qui ont découvert l'artefact ont affirmé qu'il produisait des expériences hallucinatoires lorsqu'il était tenu dans la région abdominale.

« L'équipe de recherche de l'ACIO a découvert comment utiliser cet appareil pour trouver l'entrée de l'intérieur de la paroi du canyon dans laquelle était caché le site Ancient Arrow. Lorsque l'appareil était activé, il semblait envoyer des vagues mentales de chi.

des images de l'endroit où il souhaite que la personne aille. La portée assignée à notre équipe était la personne qui détenait l'appareil lors de sa première activation. Elle a immédiatement commencé à voir des images. Je les ai vus aussi. Cela nous a finalement conduit à une structure semblable à une grotte, enfoncée à environ vingt à trente mètres de l'une des crevasses de la paroi rocheuse.

Sarah : « L'entrée était-elle déjà là ou avez-vous dû vous frayer un chemin à toute allure ? »

Dr. Neruda : « L'entrée était intelligemment cachée derrière une grotte naturellement formée, elle-même bien cachée par la végétation naturelle. Cette grotte avait environ vingt-cinq mètres de profondeur et menait à l'intérieur de la paroi du canyon. Nous avons supposé qu'il s'agissait probablement d'une demeure indienne abandonnée depuis longtemps. Au bout de cette grotte se trouvait un passage qui faisait saillie sur le côté et au bout de ce passage se trouvait une autre chambre. Une grosse pierre plate au sol cachait l'entrée du site.

Sarah : "Et tu étais convaincu qu'il y avait quelque chose sous ce rocher ?"

Dr. Neruda : « Oui. Après avoir enlevé la roche, nous avons vu qu'il y avait un tunnel en dessous. Le tunnel était en forme de J et mesurait environ un mètre de diamètre. J'ai d'abord descendu le tunnel et j'ai rampé jusqu'à l'entrée du site.

Sarah : « Donc vous étiez tous les cinq à l'intérieur de cet... cet endroit, allumant vos lampes de poche et regardant autour de vous... ourlet. À quoi pensais-tu à ce moment-là ? »

Dr. Neruda : "Nous étions enthousiasmés et en même temps plutôt inquiets. Nous pensions avoir trouvé une base extraterrestre et nous avons à moitié réalisé qu'elle pourrait être active... cela nous a tous tenus sur nos gardes.

Sarah : "Et tout a été taillé dans la roche ?"

Dr. Neruda : « Tout était fabriqué par l'homme... ou par des extraterrestres... nous l'avons su dès que nous avons traversé le tunnel de transition. C'était comme naître dans un tout nouveau monde. Il était absolument silencieux. L'air ici était frais, mais pas trop froid. Il n'y avait aucun signe de vie, et c'était comme si tout ici avait une nouvelle signification... une signification intelligente, et nous avons hâte de découvrir cette signification.

« Ce qui était très visible, c'était l'incroyable sensation d'entrer dans un monde irréel – un monde créé par quelque chose de complètement étranger. Dès l'instant où nous sommes sortis du tunnel « J », nous avons su qu'il s'agissait d'une création extraterrestre. »

Sarah : « Mais comment as-tu pu savoir tout de suite qu'il s'agissait d'une construction artificielle et non naturelle ? un groupe naturel de grottes ou de chambres ? »

Dr. Neruda : « Au début de l'escalier en colimaçon, des ornements ou des pétroglyphes étaient gravés dans la pierre avec une telle précision que nos yeux n'en avaient jamais vu auparavant. De plus, l'ensemble du système de tunnels a été complètement lissé - presque poli - plutôt que d'être de nature naturelle. Cela a créé un sentiment d'architecture... le sentiment que quelqu'un l'a conçu avec beaucoup de soin et d'intention.

«C'était choquant qu'il n'y ait rien sur le sol. Pas même un caillou ou un grain de sable. Toutes les surfaces étaient parfaitement propres, lisses et polies. Il y avait de la poussière, mais seulement de la poussière. Et chaque centimètre carré de la structure - y compris les plafonds - était recouvert d'une sorte de revêtement polymère."

« Lorsque nous sommes arrivés à la première salle, qui se trouve à seulement une trentaine de mètres de l'entrée, j'ai clairement ressenti un sentiment de révérence, ou quelque chose de similaire à une expérience spirituelle. Après que nos lampes eurent touché le premier tableau de la chambre, personne ne parla pendant un long moment. Les lampes de poche de tout le monde se sont réunies sur la photo et nous avons simplement regardé dans le silence incroyable de cette structure – semblable à une tombe – pendant environ quarante secondes. »

Sarah : "Avez-vous découvert toutes les chambres le même jour ?"

Dr. Neruda : « Oui. Nous avons marché de pièce en pièce, chacun ayant l'impression d'être entré dans un musée d'histoire naturelle extraterrestre. Comprenez que nos lampes de poche n'étaient pas très puissantes car nous ne nous attendions pas à avoir besoin de quelque chose de plus que des lampes de poche ordinaires. Je me souviens très bien d'avoir regardé chaque peinture de chambre la première fois que je l'ai vue... hypnotisée par l'incroyable anachronisme du lieu. Je n'ai jamais été dans un environnement aussi irréel... c'était à la fois étrange et absolument captivant.

Sarah : « Quelle était la taille des chambres et des peintures elles-mêmes ? »

Dr. Neruda : « Les chambres elles-mêmes étaient assez petites... elles mesuraient environ quatre mètres de diamètre et étaient assez hautes. plafond - dans certains cas jusqu'à six mètres.

Sarah : « D'après les photographies des peintures de chambre que j'ai vues, je pense que les peintures elles-mêmes devaient être assez grand ? »

Dr. Neruda : « Oui, ils sont grands et ils sont toujours situés en face de l'entrée de la chambre. Quand tu es dehors devant l'entrée de la chambre, on ne voit pas tout le tableau, il est trop grand.

Il faut entrer pour voir toute la composition.

Sarah : "Quelle est la valeur artistique de ces tableaux selon l'Equipe du Labyrinthe ?"

Dr. Neruda : « Personne dans l'équipe du Labyrinthe ne se considère comme critique d'art, je peux vous l'assurer. Cependant, je dois honnêtement dire que ceux qui ont vu les peintures de chambre dans leur cadre d'origine ont trouvé la valeur artistique de ces peintures très convaincante, voire fascinante. Je pense que ceux qui ne les ont vus que sur des photographies les perçoivent beaucoup moins comme de l'art que comme une partie fonctionnelle d'une roue dentée magistralement construite qui est représentée comme illustration dans certains livres pour enfants.

Sarah : « Je ne veux pas m'éloigner du sujet, mais je me demande toujours pourquoi vous m'avez choisi... Je veux dire... Je sais que vous avez dit que c'était une coïncidence, mais pourquoi avez-vous choisi un journaliste moyen pour partager cette histoire ? Pourquoi pas un scientifique ou juste quelqu'un qui serait au moins capable de vous poser de meilleures questions

des questions ? Je dois admettre que je me sens complètement incapable d'avoir cette conversation avec toi, principalement parce que je ne sais même pas quelles questions je devrais te poser..."

Dr. Neruda : « Vous faites bien votre travail... absolument génial. Ne vous inquiétez pas des questions. Ils sont significatifs. Et la plupart des gens qui liront ces informations seront beaucoup plus intéressés par les questions que vous posez que par les principes physiques ou scientifiques.

Sarah : "Je l'espère, mais j'ai le sentiment tenace que si je vous posais des questions scientifiques, vous pourriez mieux prouver la crédibilité de votre histoire. Je pense que je te désavantage d'une manière ou d'une autre.

Dr. Neruda : « Qu'est-ce que tu sens exactement que tu ne peux pas me demander ?

Sarah : « Je pense qu'il s'agit principalement de voyages dans le temps et de trucs sur la BST. Vous en avez parlé hier soir, et quand je l'ai relu ce matin, j'ai senti que je devrais demander quelque chose de plus profond... »

Dr. Neruda : "Comme par exemple..."

Sarah : "C'est ça le problème, je ne sais pas."

Dr. Neruda : « Sarah, la raison pour laquelle je t'ai choisie est assez simple. Il me fallait trouver quelqu'un qui sache comment entrer dans les grands médias et qui soit encore relativement inconnu. J'aurais pu choisir un rédacteur scientifique d'un grand journal et peut-être aurais-je reçu des questions qui auraient porté davantage sur la science et moins sur les impacts culturels, artistiques et sociaux du projet Ancient Arrow. Quant au caractère aléatoire de mon choix, je savais que vous n'aviez aucune « image » à protéger, que vous saviez comment vous adresser aux médias et que vous étiez capable de poser des questions saines qui ne révéleraient pas votre identité.

Et donc nous voilà en train de parler... sans que tu penses que je suis fou.

Sarah : « Je ne vous ai jamais demandé ça auparavant, mais je suis en fait très curieuse de savoir si j'ai été la première le journaliste à qui vous avez parlé, ou est-ce que quelqu'un vous a déjà rejeté devant moi ?

Dr. Neruda : "Non, tu étais la première et la seule personne en dehors de la Team Labyrinth à qui j'ai parlé de cette histoire."

Sarah : "Maintenant, j'aimerais changer un peu de sujet et vous poser des questions sur la personnalité de Fifteen... est-ce que ça va ?"

Dr. Neruda : "Oui, très bien."

Sarah : « Comment se porte-t-il en tant que leader ?

Dr. Neruda : « Il est très concentré et exige une attention similaire de la part de tous ceux avec qui il travaille. C'est un « bourreau de travail », qui dort environ quatre heures par jour et travaille sur certains aspects de la BST le reste du temps. S'il travaille sur la recherche ou le développement de nouvelles technologies qui n'ont pas de conséquence stratégique pour la BST, alors il n'est tout simplement pas intéressé. Il ne veut même pas discuter de tels projets. Il y a généralement trois à quatre projets non BST dans ACIO. Mais dans la Team Labyrinth, tous les projets concernent uniquement la BST.

Sarah : " A quoi ressemble-t-elle ? "

Dr. Neruda : « Il est de taille moyenne et a des cheveux gris assez longs qui lui tombent sur les épaules. Ils sont généralement portés avec une boucle. Il m'a toujours rappelé Pablo Picasso avec ses cheveux longs... celui-là il avait aussi des yeux si perçants. Il vient d'Espagne, ce n'est donc pas un hasard s'il ressemble à Picasso. La caractéristique la plus frappante sont ses yeux - ils sont très méchants, comme les yeux d'un enfant qui sait qu'il fait quelque chose de mal en surface, mais à l'intérieur il crée quelque chose de merveilleux - seuls les autres ne comprennent tout simplement pas que c'est merveilleux. .. C'est ce que vous voyez derrière ses yeux.

Sarah : « Peut-être que j'ai déjà posé cette question, mais quel âge a-t-il ?

Dr. Neruda : « Je pense qu'il a la soixantaine, ou du moins il ressemble à ça. Je n'ai jamais entendu personne parler de son âge. Je pense que ses cheveux ont commencé à devenir gris au début de la vingtaine, ce qui explique probablement pourquoi il était souvent pris pour un professeur et non pour un étudiant.

Sarah : « Avez-vous dit avant qu'il avait été expulsé de l'école ? Pourquoi?"

Dr. Neruda : « Comprenez qu'à un âge où la plupart des jeunes s'intéressent aux fréquentations et à la fête, il travaillait déjà sur BST... ou du moins sur des versions antérieures du voyage dans le temps. Il est l'un des rares visionnaires à être venu dans ce monde matériel et à savoir dès le début ce qu'il était venu accomplir ici. Quinze ans est né pour voyager dans le temps. Période... fin de l'histoire. C'est tout ce qui l'a toujours soulié."

« Dans les années 1950, la recherche sur la BST était considérée comme une perte de temps et non comme une activité amusante. C'était tout simplement trop théorique et sans rapport avec quoi que ce soit de pratique. Je pense que Fifteen a également ennuyé ses professeurs en étant suffisamment excellent en tant qu'étudiant pour correspondre à la plupart d'entre eux. Il était également très têtue, et lorsque les professeurs lui ont dit de changer ses recherches pour quelque chose de plus pratique, Fifteen leur a clairement dit qu'ils étaient mesquins d'esprit... ou quelque chose comme ça. Il a ensuite été expulsé de force au cours du même semestre... c'est ce qu'on m'a dit.

"Cependant, il a été embauché à temps partiel par les Bell Labs parce qu'ils étaient intéressés par ses recherches sur les objets quantiques. et la manière dont ils peuvent être affectés par la conscience.

Sarah : « Excusez-moi, mais que sont exactement les objets quantiques ? »

Dr. Neruda : « Ce sont des particules élémentaires comme les électrons ou les neutrons. Les objets quantiques sont les éléments de base de la matière et apparaissent à la fois comme une onde et une particule.

Sarah : « D'accord, Fifteen essayait de prouver que les objets quantiques sont affectés par la conscience. Pourquoi était-ce une recherche si dangereuse pour l'université ?

Dr. Neruda : « En soi, cela ne serait même pas si radical, mais cela ne représentait qu'une petite partie de ses recherches globales, qui impliquaient la construction de BST en utilisant une nouvelle physique, ce qui, dans la communauté des physiciens quantiques, a rapidement

a été créé. Fifteen a toujours soutenu que la théorie de la relativité générale d'Einstein était fausse, ce qui n'est pas une opinion très populaire.

De la même manière – alors que la théorie de Newton sur l'univers mécanique devenait trop limitée et incapable d'expliquer le phénomène que nous appelons aujourd'hui théorie de la complexité ou du chaos – Fifteen a estimé que les théories d'Einstein sous-estimaient l'influence de la conscience sur les objets quantiques. »

« Dans les années 1950 et 1960, cela équivalait à une hérésie, notamment parce que cela ne pouvait pas être prouvé par des modèles mathématiques ou des équations. Par conséquent, Fifteen a travaillé pour développer ses théories en secret. Il a été remarqué par l'ACIO alors qu'il travaillait sur un projet impliquant des systèmes d'apprentissage heuristiques basés sur une technologie que l'ACIO avait réalisée à partir des Gris.

« Le chef de projet de l'ACIO a reconnu son intelligence et sa créativité débridée et a commencé à développer une amitié avec le jeune homme. Quelques années plus tard, Fifteen est embauché par l'ACIO et abandonne son identité actuelle. Chez ACIO, il accède rapidement au poste de directeur de la recherche. Il a ensuite subi la technologie Cortean Intelligence Acceleration Technology et vous connaissez la suite de l'histoire.

Sarah : « Comment fonctionne exactement la technologie d'accélération ou d'expansion de l'intelligence cortéenne ? »

Dr. Neruda : « Certaines personnes ont remarqué que leur esprit conscient ne traite qu'une quinzaine de bits d'information par seconde de temps linéaire. Cependant, dans le temps vertical, l'inconscient traite environ soixante-dix à quatre-vingts millions de bits d'information. Par conséquent, les personnes dans un état de conscience normal ne sont conscientes que d'une quantité infinitésimale d'informations qu'elles reçoivent constamment à un niveau inconscient. La technologie Cortéenne a été conçue pour réduire les aspects de filtrage de l'esprit, permettant à l'esprit conscient de recevoir des fréquences plus élevées de paquets d'informations.

" Parallèlement à cet effort, certains circuits cérébraux sont recâblés - si vous voulez l'appeler ainsi - pour pouvoir traiter la tension plus élevée d'informations qui sont amenées à la conscience, ce qui permet également des capacités telles que la mémoire photographique et l'abstraction. processus de pensée. Ces capacités deviennent un filtre de modèles qui extrait des réserves inconscientes à un moment précis les informations les plus essentielles liées au problème donné ou à la tâche en cours de traitement. »

Sarah : « Si j'étais une spécialiste du comportement, je pourrais vous poser mille questions dès maintenant. Je suis cependant - dans ce que vous dites - perdu. Je veux dire – combien d'informations traitez-vous en ce moment ?

Dr. Neruda : « Ce n'est pas seulement une question de quantité d'informations, mais plutôt de sa relation avec l'intention de l'individu et de sa pertinence dans le temps linéaire. Lorsque les individus suivent le processus de la technologie cortéenne, leur capacité à se connecter aux paquets d'informations pertinents pour une situation ou un problème donné est grandement améliorée. Pour la plupart des gens, lorsqu'ils résolvent un problème dans une situation donnée, ils accèdent à leur esprit conscient et en tirent des solutions qui leur ont bien servi dans le passé. Les gens tombent ainsi dans des routines et des comportements qui réduisent leur capacité à accéder à des paquets d'informations inconscientes basés sur l'analyse de la situation du moment présent et qui sont d'une importance fondamentale pour celle-ci.

« Cette technologie accélère l'échange d'informations entre les aspects conscients et inconscients de l'esprit afin qu'ils circulent selon une spirale ascendante plutôt que selon un schéma circulaire répétitif. C'est la raison qui provoque la libération de l'intelligence intérieure de l'individu. Ainsi, comme vous pouvez le constater, la technologie cortéenne n'entraîne pas réellement une augmentation de l'intelligence brute, mais plutôt une aide à l'intelligence naturelle de l'individu.

Sarah : « C'est assez bien. J'aimerais subir ce boost de Cortean Intelligence Accelerator pour pouvoir vous poser des questions amusantes ! En parlant de ça, faisons une petite pause maintenant.

(pause 10 minutes...)

Dr. Neruda : « Puisque vous n'avez activé l'enregistrement que maintenant, laissez-moi répéter ce que j'ai dit. Cette technologie Cortean a été l'élément le plus influent pour aider Fifteen à devenir directeur exécutif de l'ACIO et de l'équipe Labyrinthe. Bien qu'il ait déjà eu un esprit brillant avant de passer par le processus d'amélioration de l'intelligence cortéenne, il semble que, pour une raison quelconque, cette technologie ait amélioré son intelligence plus que celle de quiconque... de manière très significative en effet.

Sarah : « Quelqu'un savait-il que Cortean et Fifteen étaient des forces distinctes de l'équipe du Labyrinthe ? Je veux dire, est-ce que quelqu'un a envisagé la possibilité d'avoir ses propres programmes séparés... peut-être que BST n'était pas leur objectif ultime ?

Dr. Neruda : « Non. Il y avait – et autant que je sache, il y a toujours – une confiance totale à la fois dans le Quinze et dans le Cortean. Po-comprenez que Cortean est une race bienveillante. Nous n'avons jamais vu aucune preuve qu'ils avaient d'autres intentions envers nous que la bonne intention de nous aider et nous avons donc essayé autant que possible de les aider en retour. C'était une amitié polie et totalement mutuelle.

Sarah : "Hier soir, vous avez dit que Cortean faisait partie de l'équipe du Labyrinthe, mais en réalité il n'y avait que des membres. quelques centaines. Alors comment sont-ils devenus membres de l'équipe du Labyrinthe ?

Dr. Neruda : « En fait, je ne sais pas exactement. Tout ce que je peux vous dire, c'est ce qu'on m'a dit lorsque j'ai posé cette question à l'un des réalisateurs qui ont poussé à mon entrée dans l'équipe du Labyrinthe. Il m'a dit que Quinze avait été choisi par Cortean pour être leur allié au sein de l'ACIO. Ils l'ont choisi comme celui par l'intermédiaire duquel ils établiraient leur programme de transfert de technologie avec l'humanité.

« Quinze ont accepté de se soumettre à la technologie d'augmentation du renseignement que lui proposait le Cortean. À partir de cette expérience, la vision de Fifteen sur la façon dont la BST pourrait être développée a commencé à se cristalliser. Il a donc créé un cadre conceptuel et conçu une procédure de base.

« L'une des choses dont Corteum possède vraiment beaucoup est l'intelligence logique. Ce sont de véritables experts en matière de recherche scientifique et de pensée logique. Cependant, comme ils l'admettent eux-mêmes, ils manquent d'imagination créatrice et inventive. Et c'est exactement ce dans quoi Fifteen excelle... »

Sarah : « Mais vous dites que cette course a une technologie bien meilleure que la nôtre. Alors comment peuvent-ils manquer d'imagination créatrice ? »

Dr. Neruda : " Tout est très relatif. Comparés à presque toutes les autres personnes, les Cortéens sont très créatifs et visionnaires. Cependant, il existe des principes formateurs de la physique qui résident dans une matrice dimensionnelle qui est complètement étrangère à tous, sauf aux intellects les plus pénétrants. Et Fifteen a un tel intellect. Corteum espère que Fifteen – et l'équipe Labyrinth en général – pourront développer la BST, car Corteum possède sa propre application pour cette technologie.

Sarah : "Mais hier soir, tu as dit que quelque part dans notre galaxie, il existe des races qui pourraient déjà avoir la capacité voyager dans le temps. Alors pourquoi le Corteum ne se rend-il pas simplement à ces courses et négocie-t-il avec elles ?

Dr. Neruda : « Comme je l'ai déjà dit, une espèce qui a acquis la capacité de voyager dans le temps de sa propre initiative ne sera pas disposée à la partager avec une autre race. C'est en effet la plus gardée de toutes les technologies. Et il n'y a tout simplement aucun moyen de demander à emprunter cette technologie si vous en avez besoin. Même si le besoin semble fort et réel. Il est très facile de devenir accro à cette technologie. Et comme j'ai essayé de l'expliquer hier, il existe une différence significative entre le voyage dans le temps et la BST. Je ne connais aucune espèce possédant une quelconque forme de BST que l'équipe du Labyrinthe tente de développer.

« Il est vrai, Sarah, que la BST nécessite un ensemble de technologies indépendantes mais connectées qui obligent le développeur à appliquer de nouvelles leçons, de nouvelles lois de la physique qui n'ont jamais été découvertes auparavant. Et puis, pour lui, mettre au point cet ensemble de technologies basées sur une toute nouvelle façon de voir le fonctionnement du monde... c'est une tâche ardue.

"Tout ce qui était tenu pour vrai doit être détruit, doit être découvert à nouveau, reformulé. bien, puis unis dans cette nouvelle matrice.

"C'est l'essence même de la BST : commencer par une table rase et refaire des recherches, reformuler et recréer la conscience de la matière."

Sarah : « Ralentissez... Je suis complètement perdue. Conscience de la matière ?

Dr. Neruda : « Vous vous souvenez de ce que j'ai dit plus tôt à propos des objets quantiques et de la manière dont ils sont affectés par la conscience ?

Sarah : « Oui. »

Dr. Neruda : « Les objets quantiques deviennent ainsi de plus en plus granulaires ou raffinés jusqu'à ce qu'ils deviennent finalement de l'énergie lumineuse pure et cessent d'être de nature matérielle. Ils n'ont plus d'essence physique, ils sont plutôt un état d'énergie pure. Cette énergie est ensuite divisée en octaves de vibration. En d'autres termes, cette énergie lumineuse vibre et, comme la musique, possède en elle essence et harmonie. Ces harmonies résonnent avec l'énergie vibratoire sous-jacente, et l'ensemble de l'énergie chante alors comme un chœur... sauf que sa voix est légère.

« Ce chant, si vous voulez l'appeler ainsi, est l'équivalent de la conscience qui imprègne toute matière... chaque objet physique dans l'univers entier. Fifteen a déjà prouvé avec succès l'existence de cette conscience omniprésente, ou - comme il l'appelle - la Matrice de Réalité Codée par la Lumière, ou LERM, pour ceux d'entre vous qui aiment les acronymes. Cependant, le LERM n'est qu'une des nouvelles leçons nécessaires pour trouver un moyen de prouver que la BST est une possibilité réelle et pas seulement une vision fantaisiste dans l'esprit de Fifteen.

Sarah : « Cette conscience omniprésente dont vous parlez, parlez-vous réellement de l'esprit ou de Dieu ?

Dr. Neruda : "Exactement."

Sarah : "Eh bien, c'est vraiment trop. Vous me dites que Fifteen a découvert Dieu. Qu'il a une preuve d'existence Dieu?"

Dr. Neruda : « Oui, d'une certaine manière, mais... mais nous n'appelons pas ça Dieu. C'est un LERM. Et Fifteen insiste très fortement sur le fait que nous n'appelons jamais LERM Dieu ou quoi que ce soit qui ressemble à Dieu. Il préférerait que nous considérions le LERM comme l'ombre de Dieu. Quant à la lumière qui projette une ombre et à l'ombre elle-même. Fifteen croit qu'il est impossible de prouver Dieu par la science ou toute autre méthode de recherche objective.

Sarah : « D'accord... d'accord. Mais écoute-moi une minute. Si LERM est l'ombre de Dieu comme vous le prétendez, alors cela prouve l'existence de Dieu, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : « Pour ceux d'entre nous de l'équipe du Labyrinthe qui comprennent le travail de Fifteen, la réponse est Oui."

Sarah : « Et n'est-ce pas beaucoup plus important que tout le projet Ancient Arrow ? Je veux dire - s'il les a - qui est la preuve de Dieu, n'est-il pas sa responsabilité morale de partager cette information avec le public ?

Dr. Neruda : « Peut-être, mais la seule façon de le partager avec le public est de révéler l'existence de l'équipe du Labyrinthe, et ce n'est pas quelque chose que Fifteen envisagerait de faire. Il craint le ridicule et les malentendus qui s'ensuivraient, et croit fermement que personne ne le croirait de toute façon, puisque ses découvertes l'ont conduit à une grande quantité de technologies secrètes qu'il n'a aucun intérêt à divulguer aux universités, aux organisations gouvernementales ou aux médias. .

Il pourrait devenir le prochain messie... ou le diable, selon votre point de vue.

Sarah : "Alors il est piégé dans son propre secret..."

Dr. Neruda : « D'une certaine manière, mais il ne se sent pas pris. Il est tout simplement tellement éloigné des réseaux sociaux et des communautés scientifiques ou universitaires qu'il a coupé tous les ponts derrière lui pour des raisons pratiques et n'a pas l'intention de franchir le gouffre qui le sépare de ceux qu'il a laissés loin derrière lui. »

Sarah : "Elle doit se sentir incroyablement seule."

Dr. Neruda : "Je ne pense pas. Il a l'air très énergique et complètement heureux. Il fait exactement ce qu'il veut faire, et je ne peux pas dire que je l'ai déjà vu déprimé... peut-être déçu, mais jamais déprimé."

Sarah : "Je ne comprends toujours pas le lien entre LERM et BST..."

Dr. Neruda : « Comprenez que lorsque la matière finit par s'effacer dans les octaves de lumière et que la lumière s'efface dans les octaves de la conscience et que la conscience s'efface dans les octaves de la réalité, alors la matière, la lumière, la conscience et la réalité sont interdépendantes comme un écosystème. Et tout comme dans un écosystème, si l'on change un élément, cela affecte l'ensemble. En séparant n'importe quel élément du LERM et en le modifiant, la réalité peut changer. Et c'est le principe de base de la BST. Est-ce que cela répond à votre question ?

Sarah : « Je ne suis pas sûre... Je ne sais pas, peut-être que ça n'a pas d'importance. Encore une fois, j'ai l'impression de sortir de mon domaine. C'est intéressant et frustrant à la fois. Encore une fois, je me sens en colère parce que tout cela se produit dans mon monde et que je n'en suis pas du tout au courant... en fait, je ne le savais pas jusqu'à présent. Cela me semble injuste. Encore une fois, c'est la vieille histoire des nantis et des démunis.

Comprenez-vous ce que ressent quelqu'un... en entendant parler de tout cela pour la première fois ? Qu'est-ce que ça fait d'être exclu ? »

Dr. Neruda : "Oui, je comprends."

Sarah : « Vous prenez tout pour acquis. Vous possédez déjà cette connaissance. Mais le reste d'entre nous, qui luttons dans nos petites vies et pensons que le monde est tel ou tel, se croisent réellement dans le noir. Sommes-nous complètement ignorants ou pas ?

Dr. Neruda : "Je ne sais pas... peut-être. Vous avez peut-être raison, ce n'est pas grave. Je sais juste ce que je sais et je crois ce que je crois. Et c'est aussi mystérieux pour moi que pour toi. Ce serait une énorme erreur de penser que l'équipe du Labyrinthe, ou l'un de ses membres, y compris Fifteen ou Corte, comprend parfaitement tout cela. Il ne comprend pas. Mais ils travaillent dur pour obtenir des réponses, Sarah. Je veux dire vraiment dur. Ils ont consacré toute leur vie à cette mission avec BST. Ils ne sont tout simplement pas parvenus à cette connaissance par hasard. Ce fut un voyage d'essais et d'erreurs dans mille expériences différentes jusqu'à ce qu'ils arrivent à l'existence du LERM, et ils se tromperont probablement encore mille fois avant de découvrir la solution à la BST. Mais croyez-moi, ces individus ne sont pas parvenus à cette connaissance par accident ou grâce à une puissance supérieure. »

Sarah : « Non, je ne voulais pas dire ça. Je suis content que Labyrinth Team existe... c'est ce que je voulais dire. Je suis heureux que quelqu'un sur cette planète l'ait compris, ou du moins essaie de le faire. Ce n'est tout simplement pas juste que seuls quelques individus aient accès à cette preuve... à cette connaissance... à cette possibilité de tout comprendre. Leurs vies sont si différentes qu'ils pourraient facilement vivre sur une autre planète. Ils pourraient facilement être des extraterrestres.

Dr. Neruda : « Je ris juste parce que c'est exactement ce qui inquiétait Fifteen depuis le tout début ; que si quelqu'un découvre l'équipe du Labyrinthe et son programme, il pensera qu'il s'agit d'extraterrestres. Et vous confirmez cette peur en ce moment.

Sarah : « D'une certaine manière, j'aurais aimé que tu ne m'aies pas choisi. Ma vie a tellement changé maintenant. Tout ce à quoi je peux penser maintenant, c'est ça. Cela me consume chaque minute d'éveil. Je ne sais absolument pas comment diffuser cette histoire. Je n'en ai aucune idée. Du tout."

Dr. Neruda : « Sarah, tu te souviens quand nous avons parlé pour la première fois de Corte ? Votre première question était : « à quoi ressemblent-ils ? » "

Sarah : "Oui, et où vas-tu avec ça... ?"

Dr. Neruda : « Ce sont des questions naturelles que les gens se posent. Le LERM pourrait intéresser quelques scientifiques, mais j'en doute non plus. Ce qui est décrit dans ces entretiens est si superficiel que je doute qu'un scientifique le prenne au sérieux. Et ceux qui le prennent au sérieux penseront qu'il ne s'agit que d'un geste flamboyant prouvant un idéalisme moniste, rien de plus. Comme vous pouvez le constater, vous devez vous fier à votre premier instinct et poser des questions qui intéresseront les gens, qui attiseront leur curiosité naturelle. Et ne vous inquiétez pas, tout ce que je dis ici changera quoi que ce soit dans le monde. Je ne prendrai pas un tel fardeau sur moi-même.

Sarah : « D'accord, tu as raison. Vous avez tout à fait raison. En plus, je ne suis pas sûr que ce soit le cas de toute façon tout est vrai. Je ne suis toujours pas convaincu de ce que vous dites... Je veux juste ajouter cela pour être complet.

Dr. Neruda : " Et je n'essaie pas de vous convaincre, ni personne d'autre. Je réponds juste au tien questions aussi honnêtement que possible.

Sarah : « Touché.

"Alors maintenant, je vais demander au nom de ceux qui liront éventuellement cette interview : à quoi ressemblent les Cortéens ? son?"

Dr. Neruda : "Je pense que tu n'aurais pas dû demander. Ils mesurent environ trois mètres de haut et ont une tête et un corps très allongés. Leur peau est très claire... presque transparente, comme celle des créatures des cavernes. Ils ont des yeux relativement grands qui peuvent être de couleurs différentes, semblables aux nôtres, sauf que la couleur de leurs yeux change en fonction de leur âge et, dans certains cas, même de leur état émotionnel.

« Ce qui est très spécial chez les Cortéens, c'est qu'ils possèdent un système nerveux d'une complexité inimaginable qui leur permet de traiter presque tout ce qui se passe dans leur environnement, y compris les pensées des autres. Ce qui signifie que si vous êtes en leur présence, vous devez contrôler vos pensées, sinon vous pourriez les offenser. Ils sont émotionnellement très sensibles.

Sarah : « Comment communiquent-ils avec vous ?

Dr. Neruda : « Il parle parfaitement l'anglais, le français, l'italien, l'espagnol et bien d'autres langues. Ils sont très doués en langues et peuvent acquérir une connaissance moyenne de la langue en quelques semaines et atteindre une connaissance parfaite en quelques mois. Leur esprit est comme une éponge, mais comme je l'ai déjà mentionné, bien qu'ils aient une incroyable capacité mentale à absorber de nouvelles informations et à les fusionner avec des informations précédentes, ils ne sont pas nécessairement capables de créer de nouvelles informations de manière indépendante. C'est exactement ce qui les a tant intéressés par Fifteen.

Sarah : « Pourquoi sont-ils intéressés par le projet Ancient Arrow ?

Dr. Neruda : « Je suppose que leurs intérêts sont les mêmes que ceux de Fifteen. Ils se consacrent entièrement aux efforts visant à créer la BST et espèrent que certaines technologies ou leçons tirées du site de Starobyly Šip les aideront à accélérer le développement de la BST.

Sarah : "Et qu'est-ce que Corteum veut faire avec la BST ?"

Dr. Neruda : « Corteum possède un système planétaire qui est dans un état très fragile car son atmosphère protectrice dégénère à un rythme alarmant. Leur atmosphère les protège, comme nous, des ondes lumineuses nocives émises par leur soleil local et, dans une moindre mesure, les étoiles les plus proches. Ces circonstances les ont amenés à devenir des créatures nocturnes qui ne sortent que la nuit et seulement pendant le temps nécessaire le plus court. Cela les rend de plus en plus sensibles au fil des générations à cette situation à laquelle ils tentent de remédier.

Leur peau extérieure devient de plus en plus sensible et leur atmosphère de moins en moins protectrice.

« Leurs scientifiques prédisent qu'il ne leur faudra que dix à vingt ans avant de devoir rester toute l'année dans leurs sociétés souterraines. Cela aura un impact énorme sur leur niveau de vie, leur économie et leur structure sociale. Tous les aspects de leur société en seront affectés, et dans la plupart des cas de manière négative, comme on dit. Ils espèrent que le BST leur permettra d'installer la technologie qu'ils ont récemment découverte pour empêcher la détérioration de leur atmosphère.

Sarah : « Pourquoi ne peuvent-ils pas simplement déployer la technologie maintenant ? »

Dr. Neruda : "Ce n'est pas une technologie régénérative, c'est seulement préventif. Les technologies régénératives ne sont pas possibles si le système atteint une certaine orientation vers le passé. Dans leur scénario, seul BST peut restaurer leur environnement.

Sarah : « De toute évidence, ils disposent de la technologie nécessaire pour voyager dans l'espace, alors pourquoi ne choisissent-ils pas simplement une autre planète et la peuplent-ils ?

Dr. Neruda : « Ils ont essayé, mais toutes les planètes qu'ils ont pu trouver et qui convenaient à leur espèce étaient déjà occupées. Et ils ne souhaitent pas se connecter à une culture ou à une société préexistante. Ils veulent conserver leur propre identité et leur ordre social. Et ce qu'ils considèrent comme convenable pour vivre est également très spécifique. Par exemple, ils ont le même problème ici sur Terre que sur leur propre planète... en fait, c'est bien pire. Pour survivre sur notre planète, ils doivent vivre dans une base souterraine. C'est pourquoi nous avons dû construire une base souterraine spéciale pour leur vaisseau spatial.

Sarah : « Souhaitent-ils être en contact avec nos gouvernements et le public ?

Dr. Neruda : « Je le pense au début. En fait, ils ont essayé. Mais ils ont été rapidement emmenés à l'ACIO et nous avons convaincu la NSA et toutes les autres parties intéressées que le Corteum avait quitté la Terre parce qu'ils craignaient pour leur vie. Donc... en ce qui concerne nos agents de la NSA, selon eux, Corteum a disparu depuis longtemps. Heureusement, à l'époque, la NSA comptait également d'autres extraterrestres, notamment des Gris.

Sarah : « J'aimerais revenir un instant sur les Wing Makers. Ce que Corteum pense de l'emplacement de Tvůrců Křídel? Je suppose qu'ils ont tout vu ?

Dr. Neruda : « Ils étaient très intéressés dès le début. Corteum fait partie intégrante de l'équipe du Labyrinthe, comme tout membre humain, donc rien ne lui est caché. Le chef de la mission cortéenne sur terre s'appelle - en anglais - Mahunahi et il se considère avant tout comme un artiste. L'aspect scientifique est pour lui une seconde nature. Il était toujours ravi d'écouter et de suivre nos découvertes. Il nous a demandé si nous pouvions construire une base pour leur navire à l'emplacement Ancient Arrow afin qu'il puisse visiter les lieux en personne. Mais cela ne semblait pas pratique, car cela ne pouvait pas se faire de cette façon sans attirer l'attention. »

Sarah : « J'ai des questions bizarres. Chaque fois que vous mentionnez des membres de l'ACIO, de la Labyrinth Team ou de Corteum, c'est toujours au masculin. Y a-t-il également des femmes dans ces organisations ?

Et la deuxième question, pourquoi le chef de la mission spatiale Corteum devrait-il être un artiste ? Cela me semble très étrange.

Dr. Neruda : « Je vais répondre à votre première question. Il est vrai que les membres de l'équipe du Labyrinthe sont majoritairement des hommes. Je ne sais pas si c'est exprès, mais je pense que c'est plutôt une coïncidence. L'une des directrices est une femme, elle est en charge de la communication et en tant que directrice a un niveau de sécurité de quatorze. Nous avons également neuf femmes de niveau douze et treize et elles sont toutes très intelligentes et capables. Elles ont la même responsabilité que leurs homologues masculins, sans aucune forme de discrimination... du moins à ma connaissance. Nous avons même un couple marié. Chaque personne - quel que soit son sexe - reçoit la même somme d'argent et a les mêmes droits... Dans les cercles de Labyrinth Team, il n'y a aucune différence à cet égard, et Fifteen insiste là-dessus.

« Quant à Corteum, ce sont tous des hommes. Leur culture définit bien davantage leurs rôles. Et ce n'est pas que les femmes soient considérées comme le sexe inférieur... non, bien au contraire. C'est juste que l'interaction avec d'autres espèces et les voyages dans l'espace sont laissés aux hommes jusqu'à ce que les procédures de communication appropriées soient terminées. De cette manière, les enfants peuvent avoir accès à leur mère et leurs familles ne sont pas autant affectées. La plupart – sinon la totalité – des membres de l'équipe Cortéenne sont mariés.

« Concernant votre deuxième question, les Cortéens considèrent la science, la religion et l'art comme trois parties égales d'un système de croyance unifié qui définit leur ordre social. D'après ce que je comprends, la fonction de leader peut être confiée à n'importe lequel de ces trois domaines de leur ordre social - en fonction du type de contact avec une race extraterrestre. Lorsqu'ils ont contacté les gens pour la première fois, il a été décidé que la fonction de leader devait venir du domaine artistique, car ils pensaient qu'ici nous sommes plus égaux et que leur leader serait donc plus compréhensif de nos motivations et de nos souhaits.

Sarah : « C'est intéressant. Ils pensent donc que nous sommes plus artistiques que scientifiques ou spirituels. Maintenant que j'y pense, je comprends. En tant que race, nous sommes probablement plus enclins à ce domaine qu'à d'autres.

Dr. Neruda : "C'était leur jugement de toute façon."

Sarah : « J'aimerais revenir un moment sur les artefacts. Où sont les artefacts technologiques maintenant ?

Dr. Neruda : "Après la découverte initiale du site Ancient Arrow, tous les artefacts physiques pouvant être récupérés sur le site ont été soigneusement emballés dans des cartons d'expédition et envoyés aux laboratoires de recherche de l'ACIO en Californie du Sud, où ils sont stockés par l'équipe du Labyrinthe dans ses laboratoires. . C'est là, à ma connaissance, qu'ils en sont encore aujourd'hui.

Sarah : « Et de tous les appareils, seul l'appareil à tête chercheuse qui a été trouvé en dehors de la zone géographique. qualité, et dans une certaine mesure le disque optique ?

Dr. Neruda : "Bien."

Sarah : "Donc, nous ne savons pas vraiment si la BST est réellement possible, n'est-ce pas ?"

Dr. Neruda : « Nous savons que c'est possible, mais comme pour tout ce qui est extrêmement compliqué et interconnecté, il faut une très bonne compréhension de l'ensemble du problème avant de changer l'environnement pour résoudre le problème. Et cela nécessite une compréhension du LERM qui est encore en évolution au sein de l'équipe du Labyrinthe, et j'ose dire que cela peut prendre des années d'expérimentation avant que la compréhension soit suffisante pour déterminer les points d'intervention et établir la connexion du temps de telle manière que les effets indésirables ont été minimisés. »

Sarah : « Nous revenons donc à la discussion sur l'ombre de Dieu... ou LERM comme vous l'appellez affectueusement. Pourquoi la compréhension du LERM est-elle si importante pour atteindre la BST ? »

Dr. Neruda : « Parce que LERM est l'équivalent de la génétique pour la conscience, et la conscience est l'équivalent de la création de réalité pour les êtres sensibles. Ainsi, si le LERM est compris, on peut comprendre un système causal qui fonctionne en dehors du temps et de l'espace, et qui crée fondamentalement le cadre de réalité de l'espace, du temps, de l'énergie et de la matière. Les objets quantiques trouvés dans le concept LERM sont des essences existentielles complètement différentes des macro-objets tels que cette table ou cette chaise.

"Les objets quantiques - dans leur véritable état - n'ont jamais été vus par les humains. Les scientifiques constatent seulement leur fonctionnement et certaines de leurs propriétés, mais leur nature causale n'est pas visible à travers les instruments scientifiques... aussi puissants soient-ils, car les instruments scientifiques sont essentiellement matériels et donc liés à l'espace et au temps. Alors que les objets quantiques n'ont aucune relation avec le temps et l'espace autrement qu'à travers l'observateur.

Sarah : « Alors vous dites que les éléments constitutifs de la matière, ces objets quantiques, n'existent pas jusqu'à ce que quelqu'un les observe... vous dites que c'est la conscience qui les fait paraître réels et qu'ils sont fixés dans l'espace et le temps ? Est-ce ce que vous prétendez ?

Dr. Neruda : « D'une certaine manière oui, mais pas exactement. Laissez-moi l'expliquer comme ceci. La conscience naît ou provient du non-temps et du non-espace en tant que forme d'énergie, qui est l'élément de base du LERM. La conscience se localise lorsqu'elle devient matérielle. En d'autres termes, la conscience devient une personne, un animal, une plante ou tout objet possédant des caractéristiques matérielles. Est-ce que tu me comprends toujours ?

Sarah : « Oui. »

Dr. Neruda : « Super. À mesure que la conscience se localise en tant qu'objet physique, elle contrôle en fait le LERM pour se conformer à la matrice de réalité qui est codée dans la génétique ou les propriétés physiques appropriées de l'objet que la conscience est devenue. En d'autres termes, la conscience émerge du non-espace et du non-temps pour devenir matière, puis contrôle le LERM pour créer une réalité matérielle cohérente avec les propriétés génétiques codées de l'objet physique qu'est devenue la conscience. Si cet objet physique est humain, alors les déclencheurs génétiques, qui sont exclusivement humains, deviennent les instruments de conscience à partir desquels la conscience crée sa propre réalité.

"Le LERM est essentiellement un champ infini de possibilités, ou comme l'appelait Aristote - Potentia. Cette Po-tentia est comme le sol fertile d'où proviennent tous les objets physiques. Ceux qui sont capables de gérer le LERM grâce à l'application de leur conscience sont capables de manifester la réalité et pas seulement de réagir à la réalité. Cette manifestation de la réalité peut être instantanée car les objets quantiques – comme je le souligne encore – proviennent du non-temps et du non-espace... »

Sarah : « Je ne veux pas trop m'embourber dans la religion ici, mais ce dont vous parlez est en fait ce que Jésus ou d'autres prophètes ont fait... lorsqu'ils ont manifesté des choses comme transformer l'eau en vin ou guérir les malades. Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : « Oui. C'est le même principe, je viens de le décrire au lieu de le démontrer. Il est bien plus facile de le démontrer que de le décrire.

Sarah : "Alors tu me dis que tu peux transformer l'eau en vin ?"

Dr. Neruda : « En fait, je ne l'ai jamais essayé auparavant, mais oui, tous les membres de l'équipe Labyrinthe peuvent manifester des objets physiques à partir du LERM. C'est en fait l'une des conséquences de la découverte de Fifteen. Le processus de contrôle du LERM dans le but de manifester un objet physique choisi.

Sarah : « D'accord, alors maintenant vous avez définitivement piqué mon intérêt, mais je me sens un peu coupable parce que j'ai promis de m'en tenir au thème Wing Makers et au projet Ancient Arrow. Alors dis-moi, peux-tu m'apprendre à manifester des choses à partir de rien ?

Dr. Neruda : "Oui, mais cela prendra du temps... probablement environ quelques semaines."

Sarah : « Pouvez-vous me montrer quelques exemples de la façon dont vous procédez ? »

Dr. Neruda : "Alors, qu'en est-il de ça ?"

Sarah : « Pour ceux qui lisent cette interview, je voudrais vous informer que le Dr. Neruda vient de faire apparaître une pelote de ficelle de nulle part. Et maintenant, il le faisait disparaître à nouveau. Et maintenant redécouvrez. C'est incroyable. Il ne le tient pas, donc ce n'est pas comme si un magicien sortait des choses de sa manche... ou quelque chose comme ça. C'est comme si la balle apparaissait et disparaissait littéralement sur la table à environ trois pieds devant lui, qui est à environ six pieds de moi. Je peux tout voir très clairement.

« Je ramasse cette pelote de ficelle et c'est un objet complètement physique... pas seulement un mirage ou un hologramme. Il a toutes les propriétés normales... poids... texture... un peu chaud au toucher, mais d'une autre manière, c'est exactement ce que j'attendrais d'une pelote de ficelle.

« Pouvez-vous également faire découvrir autre chose... quelque chose de plus compliqué, comme un million de dollars en espèces ? »

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : "D'accord, montre-le."

Dr. Neruda : « Comprenez que c'est précisément le problème de ces découvertes et capacités. Maintenant, si je crée ici un million de dollars en espèces, vous serez confronté à un dilemme. Que faire avec un million de dollars ? Me permettez-vous de les faire disparaître aussi facilement que je les ai fait apparaître ?

Sarah : « Tu es folle ? Depuis le premier instant où je t'ai rencontré jusqu'à maintenant, je n'ai pas du tout cru ce que tu disais. Et je ne dis pas que je te crois totalement maintenant, mais j'y suis presque. Je... en fait, les gens en général ont besoin de voir les choses de leurs propres yeux. Nous devons faire confiance à ce que nos yeux nous disent, car de tous les sens, ils semblent être les plus connectés à la réalité. Et tu m'as enfin montré quelque chose de tangible... quoi

ça concerne mes yeux. Je vous demande juste une confirmation supplémentaire de vos capacités. Je veux dire, une pelote de ficelle ne semble pas si grave... non pas que je ne sois pas impressionné. Mais si vous pouviez gagner un million de dollars en cash... ce serait vraiment une grosse affaire.

Dr. Neruda : "Et quel est le dilemme ?"

Sarah : « D'accord, j'ai une suggestion pour vous. Je vais quitter mon emploi pendant au moins quelques mois pour pouvoir révéler cette histoire au grand jour et peut-être même déménager ou me cacher quelque part. Et si je gardais juste dix mille dollars pour passer les deux prochains mois ? Est-ce que cela vous conviendrait ? »

Dr. Neruda : "Oui, je peux faire ça."

Sarah : « Alors maintenant, je regarde un tas de billets de cent dollars qui semblent être des répliques parfaites. Je les touche... encore une fois, ils semblent un peu chauds au toucher mais ils ont vraiment l'air totalement réels... oh... je n'arrive pas à y croire. Mais ce n'est pas un million de dollars, vous n'en avez manifesté que dix mille, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : "Oui, plus ou moins quelques centaines de dollars."

Sarah : « Savez-vous que vous venez de miner votre propre crédibilité auprès de ceux qui liront cette interview ? Vous venez de vous rendre incroyable. Je ne sais pas si je devrais même inclure cela parce que personne ne le croira de toute façon et cela diminuera plutôt votre crédibilité dans tous les autres domaines de notre discussion. Vous ne pouvez vraiment pas y croire tant que vous ne l'avez pas vu de vos propres yeux. Que dois-je faire?"

Dr. Neruda : « Sarah, que quelqu'un me croie n'est pas du tout important. Personne ne croit en quoi que ce soit avant d'en avoir fait l'expérience, et après cela, la plupart des gens doutent à nouveau de toute façon. La foi a une vie courte et est toujours remise en question ; c'est comme ça que ça devrait être. Même le croyant le plus dévoué est dans le doute la plupart du temps, quoi qu'il dise. Alors ne vous inquiétez pas si cela mine ou non ma crédibilité. Je m'en fiche. Cela n'a pas d'importance car je n'essaie de convaincre personne de quoi que ce soit. J'essaie simplement de transmettre des informations sur les Wing Makers aux gens qui seront ensuite capables de se faire leur propre opinion sur ce qui est vrai et crédible. »

Sarah : « D'accord... je ne m'attarderai plus là-dessus. C'est la dernière fois que je m'inquiète de ta fiabilité.

« Si vous pouvez manifester de l'argent si facilement, alors pourquoi avez-vous besoin d'être payé. Je veux dire pour ton travail ?

Dr. Neruda : « Lorsque cette technologie a été découverte, elle n'a été divulguée qu'à l'équipe du Labyrinthe et n'a été utilisée que pour des expériences approuvées par Fifteen. Cependant, les principes découverts par l'équipe du Labyrinthe et appliqués au BST ou à toute autre technologie peuvent tout aussi bien être utilisés à des fins personnelles.

Sarah : « Mec, vous devez être une équipe très disciplinée. Je ne résisterais probablement pas. »

Dr. Neruda : "La vérité est que je suis sûr que tous les membres de l'équipe du Labyrinthe de temps en temps en privé de leurs foyers expérimentent cette technologie.

Sarah : « Pourquoi parlez-vous de cela comme de technologie ? Il me semble que c'est une chose mentale. Il ne l'a pas utilisé tu n'es rien d'autre que ton esprit, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : "Il s'agit de technologie uniquement du point de vue de la compréhension de ce processus mental. Aucune électronique ni mécanique n'est impliquée, si c'est ce que vous recherchez. Mais c'est bien plus qu'une simple question de contrôle mental. C'est une véritable croyance dans le LERM et ses processus infailliblement parfaits de création et de transfert d'objets quantiques du non-espace et du non-temps vers le monde de la matière et notre temps et espace. C'est beaucoup plus proche de la foi que de la technologie... aussi étrange que cela puisse paraître.

Sarah : « En fait, je pensais que lorsque Jésus et d'autres qui parcouraient la terre faisaient ces choses il y a des milliers d'années, cela ne pouvait pas avoir grand-chose à voir avec la technologie. Mais quand vous voyez cela se produire de vos propres yeux, vous avez tendance à penser qu'il y a une technologie derrière cela qui en est la cause. Après tout, il ne se peut pas que ce soit une capacité humaine naturelle... cela ne me semble pas possible pour une raison ou une autre. »

Dr. Neruda : « Je vois, mais cela dépend vraiment de la perspective de perception, et une fois que vous connaissez la perspective du LERM et qu'elle devient le cadre de base de votre système de croyance, cela devient étonnamment simple.

faire de telles choses. C'est un peu comme une illusion d'optique parfaite basée sur un hologramme. Il vous faudra plusieurs mois de concentration avant de voir l'image qui se tisse subtilement dans tout. Mais dès que vous le voyez, vous pouvez le voir instantanément quand vous le souhaitez pour le reste de votre vie. C'est comme ça que ça marche. Certaines personnes peuvent le voir en quelques jours, d'autres ont besoin de centaines d'heures, mais ce qu'elles ont toutes en commun, c'est qu'une fois que vous l'avez, cela devient aussi naturel que respirer.

Sarah : "Et tu penses que tu pourrais m'apprendre ça en quelques semaines, alors qu'il a fallu à certains de tes collègues - des QI de génie, devrais-je ajouter - des centaines d'heures pour l'apprendre ?"

Dr. Neruda : « Cela n'a rien à voir avec le QI. Il s'agit de compréhension et de foi. La compréhension vient du fait de voir l'existence du LERM et de comprendre comment il fonctionne à un niveau de base. Que vous ayez une intelligence moyenne ou l'intelligence d'un génie, cela n'a pas d'importance tant que vous comprenez et croyez ce que vous comprenez.

Sarah : "Alors, comment veux-tu me faire croire au LERM ?"

Dr. Neruda : « Au fond de toi, tu l'as déjà fait. C'est votre esprit conscient qui rejette cette croyance et cette compréhension plus profondes. Je vous aiderais donc à comprendre consciemment ce que vous savez déjà aux niveaux les plus profonds de votre être. Et je le ferais en vous montrant LERM.

Sarah : "Et comment ferais-tu ça ?"

Dr. Neruda : « Il faudrait vous rendre au centre de recherche de l'équipe Labyrinthe en Californie du Sud. C'est la seule chose endroit au monde où je peux vous montrer une preuve irréfutable du LERM.

Sarah : « Dans ces circonstances, cela ne semble pas être un scénario susceptible de se réaliser. Il doit y avoir une autre alternative... ou, pour le dire autrement, qu'est-ce que je verrais dans ce centre de recherche que je ne peux voir nulle part ailleurs... ou d'une autre manière ?

Dr. Neruda : « Je ne dis pas que la seule façon d'obtenir cette capacité est de voir LERM en action. Mais c'est très convaincant. L'équipe Labyrinth dispose d'une technologie - conçue par Fifteen lui-même - qui permet littéralement à un individu de faire l'expérience du LERM. Il existe également des voies mystiques ou chamaniques, mais avec celles-ci, il est beaucoup moins probable que l'expérience se produise dans les deux semaines. En effet, ces méthodes semblent moins dépendantes des circonstances et beaucoup plus dépendantes de certains éveils plus profonds, prédéterminés ou pré-codés dont l'individu n'a pas conscience à un niveau conscient. Dans certains cas, cette conscience inclut la capacité de manifester des objets physiques, mais cela se produit généralement sans connaissance consciente de la manière dont cela se produit. Cela fonctionne, tout simplement.

Sarah : « D'accord, disons simplement que je ne suis pas faite pour être une mystique ou une chamane. Que vais-je voir avec cette technologie qui me convaincra de ma capacité à faire ce que vous venez de faire ?

Dr. Neruda : "Je ne peux vraiment pas vous dire ça. C'est une de ces expériences que les mots ne peuvent tout simplement pas capturer ou expliquer. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'avec cette technologie, le LERM peut être expérimenté et qu'à la suite de cette expérience, votre système électrique interne sera recâblé. Au cours de ce processus, de nouveaux circuits sont creusés dans votre système nerveux, et ces nouveaux circuits vous permettent d'utiliser le LERM en conséquence de votre expérience.

« Je doute que cette explication vous ait été utile. Je n'ai jamais essayé de l'expliquer à qui que ce soit auparavant. allumé, et je peux voir à l'expression de ton visage que j'ai échoué... »

Sarah : « Non, ce n'est pas le cas. Je suis juste fatigué d'avoir toujours l'impression d'avoir vécu sur une autre planète toute ma vie. Que j'ai raté tout ça... c'est vraiment bouleversant pour moi quand on y pense-lim.

"Je me souviens avoir lu la biographie d'Einstein dans laquelle il citait la déclaration selon laquelle nous, les humains, n'utilisons qu'environ deux pour cent de nos capacités intellectuelles. C'est exactement ce que je ressens en ce moment. Que je n'ai vécu que deux pour cent de ma vie – voire pas du tout – et je commence à comprendre ce qu'il voulait dire par là. Je n'ai jamais eu quoi que ce soit à quoi le comparer auparavant, et je vois seulement maintenant à quoi pourraient ressembler les quatre-vingt-dix-huit pour cent restants. Ce n'est pas très agréable de voir ce qui a été laissé de côté, négligé... ou sous-évalué.

Dr. Neruda : "Je vois."

Sarah : « Maintenant, quelque chose de complètement différent. Comme vous l'avez dit plus tôt, certaines technologies - comme LERM et BST - ne peuvent pas être utilisées pour le bénéfice personnel des membres de l'équipe Labyrinth. Donc, si la BST est mise en service, tout le monde ne s'en souciera-t-il pas et n'exigera-t-il pas de pouvoir l'utiliser ? Personnellement, je les aimerais. Il y a de nombreux événements dans ma vie que je changerais si je le pouvais. Une fois le « génie sorti de la bouteille », comment comptez-vous garder la BST secrète ?

Dr. Neruda : « Comme dans toute autre question, il y a des aspects moraux et éthiques qui doivent être pris en compte. L'une des choses dont Fifteen, et l'équipe du Labyrinthe en général, sont conscients et pris en compte est l'impact plus large de ces conséquences sur l'ordre social. Dès son plus jeune âge, Fifteen a toujours pensé que les technologies telles que BST ou LERM ne seraient fournies qu'à des organisations qui respecteraient correctement l'aspect éthique requis par la nature même de la technologie.

« C'est l'un des principes de base de l'équipe Labyrinthe, et tous ses membres le prennent très au sérieux. Lorsque de nouvelles technologies sont développées, il y a toujours des membres de l'équipe qui s'occupent des implications éthiques de la technologie et qui sont chargés de créer des lignes directrices appropriées et d'établir des règles d'utilisation. Cela fait partie intégrante du développement de chaque projet.

Sarah : « Je suis heureuse d'entendre cela, mais il est impossible que ces lois soient utilisées pour empêcher étendre ces technologies au grand public ?

Dr. Neruda : « Incontestablement. Une technologie comme la BST peut, une fois développée et testée, devenir une technologie grand public. Mais tant que l'équipe Labyrinthe existera, elle protégera le BST de toute force extérieure. Dans l'équipe du Labyrinthe, il existe un comité appelé Programme de transfert de technologie ou TTP (Programme de transfert de technologie). Cette commission a deux missions. L'une est l'évaluation des technologies entrantes qui sont volées aux extraterrestres, et l'autre est la responsabilité de savoir quelles technologies et dans quel état de dilution seront transférées à nos partenaires du secteur privé, de la NSA ou de l'armée.

"Ainsi, la Commission TTP contrôle les technologies à l'état pur, qui sont développées par l'équipe Labyrinthe. Ces technologies pures ne sont presque jamais transférées à des organismes externes. Même le personnel de l'ACIO qui ne fait pas partie de l'équipe du Labyrinthe ne connaît pas ces technologies pures, et quand... »

Sarah : « Mais si je mets les enregistrements de ces conversations sur Internet, ou si l'histoire est publiée par certains médias, alors un cercle de personnes plus large que les seuls employés d'ACIO connaîtront ces choses. La cape ne révélera-t-elle pas le secret de l'équipe du Labyrinthe ?

Dr. Neruda : « Non. L'équipe Labyrinthe est plus qu'une simple organisation secrète. À toutes fins pratiques, l'équipe du Labyrinthe n'existe pas. Il n'y a pas non plus d'ACIO. Personne ne pourra retrouver l'ACIO, encore moins l'équipe du Labyrinthe. Leurs technologies de sécurité sont si parfaites qu'elles sont totalement invulnérables à cet égard. Rien de ce que je dis ou quoi que ce soit que vous publiez ne les rendra plus vulnérables. Comme je l'ai déjà dit, leur seule préoccupation sera le précédent de ma défection et comment cela pourrait provoquer une autre défection à terme.

Sarah : « Pourquoi, pourquoi quelqu'un voudrait-il s'enfuir... dans votre cas, je comprends... vous ne vouliez pas que vos souvenirs soient supprimés. Mais ils ne font pas ça normalement, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : « Pas très souvent, mais je ne suis certainement pas le premier à subir une séance d'implantation de mémoire ou toute autre forme de mesures de sécurité invasives. Tout cela fait partie de la culture de l'équipe Labyrinth et de l'ACIO. Quiconque entre dans de tels mondes comprend qu'il doit s'y soumettre. Il est clair que la paranoïa doit aussi faire partie de cette culture. Mais pour certains individus, cela commence à suffoquer avec le temps. Et ce sont ces individus qui présentent le plus grand risque qu'en voyant ma défection, ils y voient la raison de leur propre défection.

"Je me trompe peut-être complètement à ce sujet, mais je crois qu'il y a environ dix à vingt personnes qui voudraient quitter l'ACIO - ou même l'équipe du Labyrinthe - si on leur en donnait la possibilité sans conséquences plus larges."

Sarah : « Mais je pensais que vous aviez dit hier soir que ces gens aiment leur travail en raison de l'accès à des technologies uniques et à des laboratoires de recherche bien plus avancés que partout ailleurs ? Si oui, que feraient-ils dans une société normale ?

Dr. Neruda : "Je vais le découvrir. Je serai le premier à faire l'expérience d'une société normale... en tant qu'individu normal.

Sarah : « Eh bien, je suis sûre que tu n'auras pas de problème à trouver un travail... qu'est-ce que je dis, tu n'es pas du tout-tu as besoin d'un travail J'ai oublié qu'on peut gagner de l'argent à partir de rien.

Dr. Neruda : « Vous serez surpris quand je vous dirai que je vis une vie assez ordinaire. J'ai une Honda Accord 92 et je vis dans une modeste maison de trois chambres dans un quartier de banlieue ordinaire... »

Sarah : "Vous vous moquez de moi ?"

Dr. Neruda : "Non."

Sarah : « Vous gagniez 400 000 \$ par an hors taxes... et dans votre esprit vous avez un arbre produisant des ressources. plus bas et pourtant vivre comme moi ? Si vous me le permettez, j'aimerais savoir ce que vous faites avec cet argent ?

Dr. Neruda : "J'ai confié la gestion de ma propriété aux fiduciaires que j'ai choisis."

Sarah : « Est-ce que tous les membres de l'équipe du Labyrinthe sont comme vous ?

Dr. Neruda : "Tu veux dire, qu'en est-il de l'argent et des biens ?"

Sarah : « Oui. »

Dr. Neruda : « La plupart ont un niveau de vie plus élevé que moi, mais cela fait partie de notre culture de vivre modestement et aucun des membres n'a un style de vie somptueux. Quinze paie les gens selon leur valeur, et non pas parce qu'ils veulent dépenser de l'argent et vivre somptueusement. Il y croit fermement et vit lui-même encore plus modestement que moi. »

Sarah : « C'est difficile à croire. Je pense que de tout ce que tu m'as dit jusqu'à présent, c'est le plus difficile à croire... son. Je suis totalement confus à ce sujet... »

Dr. Neruda : "Je comprends ça, mais tout ce que je te dis est la vérité."

"Lorsque de nouvelles personnes sont acceptées au sein de l'ACIO, elles sont d'abord attirées par une offre financière. Ce sont des personnes très intelligentes et compétentes qui pourraient facilement gagner deux cent mille dollars par an et plus dans les universités ou dans le secteur privé. ACIO les séduit avec au moins le double de leur salaire et leur propose un contrat de travail à vie.

Mais ceux qui finissent par obtenir le droit d'entrer dans le douzième niveau, puis sont introduits dans le Labyrinthe de Tý-mu et finissent par atteindre ce statut, l'argent joue de moins en moins de rôle pour eux... surtout après l'expérience de l'Intelligence Cortéenne. Accélérateur... et après l'expérience du LERM, le rôle de l'argent va encore diminuer.»

« Vous trouverez probablement intéressant que Fifteen vive dans une petite maison de trois chambres dans un quartier moyen où la valeur moyenne de la propriété est de 250 000 \$. Pas grand-chose par rapport aux normes de la côte Ouest. Sa voiture a au moins cent mille kilomètres au compteur, pas de climatisation, et il est parfaitement satisfait de sa situation. Les nouveaux employés d'ACIO sont toujours choqués par le caractère économe de Fifteen... Je pense que "confus" serait un meilleur mot pour cela. Mais au fil du temps, elle apprend à le respecter non pas comme un excentrique, mais comme un génie totalement dévoué qui aime simplement vivre comme les autres et s'intégrer. »

Sarah : « D'accord... j'ai dû poser des questions sur ces choses personnelles même si je sais que je suis totalement hors de propos. ta résolution, mais tu dois quand même me dire quelques choses sur... comme ce que tes voisins pensent de toi ?

Dr. Neruda : « Je ne connais pas très bien mes voisins. Je travaille soixante-dix heures par semaine depuis que j'ai dix-huit ans. Quand je socialise, c'est généralement avec mes collègues. Il reste très peu de temps pour d'autres amitiés. Mais pour répondre directement à votre question, je ne sais pas exactement ce qu'ils pensent de moi... Je leur ai juste dit que je suis un chercheur scientifique travaillant pour le gouvernement. Pour la plupart des gens, cela satisfera leur curiosité.

Sarah : « Mais et si vous rencontriez une femme et tombiez amoureux d'elle. Elle aimerait savoir ce que vous faites, combien vous gagnez, etc.... que lui diriez-vous ?

Dr. Neruda : « Que je travaille pour un centre gouvernemental de recherche météorologique. Que je suis chercheur scientifique dans le domaine de la théorie appliquée du chaos et que je gagne 85 000 \$ par an.

Sarah : "Alors tu mentirais ?"

Dr. Neruda : « Cela fait partie de la culture de l'équipe Labyrinth. Nous ne pouvons pas dire la vérité, et si nous le faisons, la plupart des gens penseraient que nous sommes fous. C'est aussi pourquoi nous restons ensemble... nous pouvons partager la vérité les uns avec les autres.

Sarah : « Quand j'ai entendu parler pour la première fois de l'ACIO et de sa mission secrète et que vous vous enfuyiez et craigniez maintenant pour votre vie... Je pensais que l'ACIO avait de mauvaises intentions et était une sorte d'organisation essayant de gouverner le monde. Ensuite, j'ai découvert l'argent que vous gagnez tous, et j'ai imaginé une bande de snobs intellectuels qui se promènent dans des Mercedes Benz pare-balles et vivent dans des demeures chics... et vous avez complètement brisé mon idée. Vous l'avez complètement détruite. Alors pourquoi es-tu si inquiet ?

Dr. Neruda : « L'équipe du Labyrinthe est toujours très connectée au réseau secret d'organisations qui contrôlent une grande partie des finances et des ressources naturelles mondiales en raison de leur association avec l'ACIO. Ce réseau d'organisations apprendra ma défection au moment où les documents que je vous ai donnés seront publiés dans la presse ou sur Internet. En lisant ces deux interviews, ils sauront qu'elles sont authentiques. Même si l'ACIO ou la Team Labyrinth ne peuvent rien faire, ils peuvent me rendre la vie difficile personnellement.

"Et il va probablement essayer. Je sais tout sur leurs technologies et comment ils les développent. Je connais les gens derrière ces organisations et je sais comment ils fonctionnent. J'ai une connaissance dont je ne vous ai montré qu'une petite partie. Et cette connaissance va rendre certains individus – des individus très puissants – très nerveux. Cela arrive très rarement, mais lorsqu'un employé de haut rang faisait défection, il était pourchassé comme des animaux sauvages jusqu'à ce qu'il soit retrouvé et éliminé, ou sa mémoire était sélectivement effacée s'il souhaitait continuer à servir. C'est l'une des choses qui ennuient ces organisations. »

Sarah : « Mais tu n'es qu'un scientifique... un linguiste, pour l'amour de Dieu. Comment pouvez-vous constituer une menace pour ces organisations

Dr. Neruda : « C'est moi qui ai créé la technologie de cryptage sous-jacente à leur système de sécurité qui cache leur logiciel de modélisation prédictive pour la bourse mondiale. Je ne suis peut-être qu'un scientifique ordinaire à vos yeux, mais mon talent en linguistique n'est pas la seule chose dont je suis doué. J'ai aussi un talent pour le cryptage. Je suis tout simplement le meilleur en économie. Et mon talent a simplement été donné pour aider certaines organisations. Au cours de ce processus, j'ai beaucoup appris sur ces organisations et sur leur fonctionnement. Cela fait de moi un risque pour la sécurité.

Sarah : « Pourquoi ? Je veux dire, si l'ACIO et l'équipe du Labyrinthe ont autant d'argent... pourquoi travaillent-ils avec ces organisations maléfiques ?

Dr. Neruda : "Tout d'abord, ils ne sont pas méchants. Ces organisations sont composées d'élitistes hautement instruits qui peuvent être égocentriques mais pas nécessairement mauvais. Ils voient le monde comme une expérience biologique dans laquelle les plus aptes survivent, les plus puissants prospèrent et sont régies par des règles secrètes. Ils aiment occuper des positions de contrôle. Ils sont absolument obsédés par le contrôle, non pas pour le culte ou la satisfaction de leur ego, mais parce qu'ils croient sincèrement qu'ils sont les meilleurs pour prendre des décisions politiques qui affectent l'économie et la sécurité mondiales.

« Ne confondez pas contrôle et intention malveillante. Ce n'est pas nécessairement la même chose. C'est juste un jeu auquel ils jouent. Le fait qu'ils gagnent des sommes incroyables comme celle-ci fait simplement partie de leur jeu. Mais ce n'est pas pour cela qu'ils occupent le fauteuil à partir duquel l'économie mondiale est contrôlée... ils veulent simplement protéger leur programme de vie, comme tout le monde le ferait. Ils sont seulement à la place de ceux qui peuvent le faire. Leur sécurité vient du fait qu'ils se trouvent au sommet de la chaîne alimentaire économique.

Sarah : « Mais ils manipulent les gens et leur cachent des informations. Si ce n'est pas un mal, alors qu'est-ce que c'est ?

Dr. Neruda : "Selon votre définition, notre gouvernement national, nos gouvernements locaux et pratiquement tous les organisation de marche. Ils manipulent et cachent tous des informations. Gouvernements, organisations, individus.

Sarah : « Vous déformez mes propos. C'est une question de mesure, n'est-ce pas ? Je veux dire, c'est une chose si je ne vous dis pas la vérité sur la couleur de mes cheveux, et une autre chose si, en tant que membre de ce réseau secret d'organisations, je vous refuse des informations sur la manière dont je manipule l'économie mondiale. C'est une échelle complètement différente. Cela ne peut pas être comparé. Je continue de penser que c'est mauvais lorsqu'une organisation manipule et contrôle les choses pour son propre bénéfice.

Dr. Neruda : « Croyez-moi, je ne veux pas être un partisan de ces organisations, mais vous devez les comprendre car c'est important et cela peut vous affecter dans les jours à venir. Ce réseau secret d'organisations puissantes est plus lié aux intentions de l'Équipe du Labyrinthe que nos gouvernements mondiaux et surtout nos chefs militaires. Si vous sentez que quelque chose vous dérange... alors je vous conseille de vous intéresser beaucoup plus à l'administration, au Congrès et au ministère de la Défense... non seulement aux États-Unis, mais dans tous les pays. »

Sarah : « Comment peux-tu dire ça ? Vous dites que notre gouvernement et nos dirigeants militaires tentent de nous faire du mal et que vous... cette organisation secrète et manipulatrice qui essaie de nous aider ?

Dr. Neruda : « Je dis que les dirigeants de la communauté mondiale des nations sont incompetents et qu'ils peuvent être achetés avec un dollar troué. Et ce n'est pas ce réseau secret d'organisations dont je parle qui manipule notre gouvernement et nos dirigeants militaires pour qu'ils investissent d'énormes sommes d'argent dans des forces destructrices comme les armes nucléaires et biologiques. Ces dirigeants prennent leurs propres décisions. Les organisations secrètes que je pointe du doigt représentent les adversaires de ces forces gouvernementales et militaires, car ce sont précisément ces organisations qui injectent une certaine incertitude dans les modèles gouvernementaux de gestion économique et d'ordre social. »

"Ce sont les dirigeants politiques et militaires qui investissent du temps, de l'énergie et de l'argent dans des armes de destruction massive, et cela - si le mal existe - est le mal."

Sarah : « D'accord, je vois où tu vas. Mais vous insinuez que ces organisations secrètes vont nous juger tuer si nous publions et diffusons ces informations ? Je ne comprends toujours pas ce qui les rend si nobles.

Dr. Neruda : « Je pense que vous n'avez pas du tout besoin de traiter avec ces organisations secrètes. Vous n'en savez pas assez pour être dangereux pour eux. En outre, ils sont habitués à ce que les journalistes fouissent partout et tentent de les dénoncer. Cependant, aucun d'entre eux n'a réussi de manière significative. Des dizaines de livres ont été écrits à leur sujet. Ils ne vous dérangeront pas. Ils ne s'intéresseront qu'à moi. C'est l'une des raisons pour lesquelles je fais si attention à ce que je vous dis. Je sais qu'ils liront ces interviews, tout comme la NSA, la CIA, l'ACIO et toute l'équipe du Labyrinthe. Je vous demande d'enregistrer cette conversation parce que je sais exactement qui entendra ces mots et je veux qu'ils sachent exactement ce que je vous ai dit et, à travers vous, aux autres.

« Je ne juge pas si ces organisations secrètes sont nobles ou non. Je souligne simplement qu'ils ne sont pas les seuls à investir d'énormes sommes d'argent et de capital intellectuel dans les armes de destruction massive. Ils sont bien plus capables de gouverner que nos politiciens et nos chefs militaires. C'est juste mon avis."

Sarah : « Je ne comprends toujours pas. Si l'équipe du Labyrinthe, l'ACIO et ce réseau secret d'organisations le sont, humble et condescendant, pourquoi craignez-vous pour votre vie ? Et pourquoi se cachent-ils du public comme des cafards ?

Dr. Neruda : "Pour répondre à votre première question, je crains pour ma vie car je détens des informations qui pourraient causer un préjudice irréparable à bon nombre de ces organisations secrètes... même si je n'ai aucune intention de le faire."

Sarah : « Mais juste parce que vous êtes au courant de ces choses, ils vont vous traquer et éventuellement vous tuer ? Cela a l'air d'être une belle somme. Ils ne sont certainement pas mauvais... »

Dr. Neruda : « Comprenez... ils sont obsédés par le contrôle. Ils n'aiment pas avoir quelqu'un en liberté qui pourrait potentiellement leur causer du tort. Je peux les détruire si je le veux. J'en sais trop sur leurs algorithmes informatiques et leurs technologies de cryptage.

Sarah : « Mais comment auriez-vous accès à leur système. Il me semble que vous vous mettriez en grand danger si vous tentiez de pirater leur système.

Dr. Neruda : "Je n'ai pas besoin de pirater leur système pour leur faire du mal, j'ai besoin d'entrer dans leur système pour prévenir les dommages. Ils m'inviteront dans leur système.

Sarah : "Je ne comprends pas..."

Dr. Neruda : « Lorsque j'ai initialement travaillé sur le développement de leur système, j'ai installé certains algorithmes temporisés que je chronométrais pour s'exécuter à un moment précis et s'ils n'effectuaient pas une maintenance appropriée, leur programme se détruirait. C'est quelque chose que ces organisations ne peuvent pas permettre.

Sarah : « Est-ce qu'ils ont accepté ça ?

Dr. Neruda : "Cela fait partie du prix que Labyrinth Team facture à ses clients. Plus important encore, cela garantit que nos technologies – même celles qui sont diluées – sont exploitées avec notre consentement et ne sont pas utilisées à mauvais escient. J'ai des codes d'accès à leur système et une clé de maintenance pour éviter que le système ne plante. Je suis sûr que je suis le seul à posséder cette connaissance.

Sarah : " Êtes-vous en train de dire que même si tous les membres de l'équipe du Labyrinthe ont une mémoire photographique, vous êtes le seul à connaître le code ? "

Dr. Neruda : « Je n'ai pas signalé le bon numéro la dernière fois que j'ai mis à jour leur système... alors oui, je suis le seul à connaître le bon code. Je l'ai conçu de cette façon pour assurer ma sécurité... »

Sarah : « Mais tu me dis qu'avec tous les génies de la Team Labyrinthe, ils ne sont pas capables de ce problème vous-même ?

Dr. Neruda : « Non sans un temps considérable... ce que Fifteen n'acceptera pas. Ce serait une perte de temps et une trop grande distraction de la recherche sur la BST.

Sarah : "Est-ce qu'ils sont déjà au courant ?"

Dr. Neruda : « Oh, oui. Je les ai informés peu de temps après ma fuite.

Sarah : "Ils doivent être fous."

Dr. Neruda : "Pour le moins, ce n'était pas une conversation agréable."

Sarah : « Je pense à toute cette technologie parfaite dont dispose l'équipe du Labyrinthe, mais quelque chose

Je ne comprends toujours pas. Comment les fabriquez-vous ? Je suppose qu'Intel ne s'occupe pas de la fabrication. Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : « C'est vrai. Personne sur la planète n'est capable de produire ces technologies. Ils sont tous basés sur la technologie Cortéenne, qui a environ 150 générations d'avance sur notre meilleure technologie informatique ici sur terre.

Par exemple, le projet LERM n'utilise qu'une seule technologie nationale sur un total d'environ deux cents technologies différentes. Et cela représente une partie relativement insignifiante de l'ensemble du projet... »

Sarah : "Qu'est-ce qu'il y a ?"

Dr. Neruda : "C'est un dérivé de la technologie de télémétrie laser développée par ACIO il y a une vingtaine d'années, mais il répond aux besoins spécifiques du projet LERM car il s'appuie sur des protocoles analogiques nécessaires à son utilisation dans cette partie spécifique de l'expérience."

Sarah : « Corteum s'occupe donc de toute la fabrication de ce que conçoit l'équipe du Labyrinthe. Et si Corte-um décidait soudainement, pour une raison quelconque, de ne pas partager sa technologie ? L'équipe du Labyrinthe va-t-elle cesser d'exister ?

Dr. Neruda : « Peut-être. Mais Fifteen est rusé et crée certaines alternatives pour garantir qu'une telle chose ne se produise jamais. Gardez à l'esprit que Corteum est au moins autant motivé que nous pour développer cette technologie, peut-être même plus. Ils ont un grand respect pour Fifteen, ainsi que pour l'ensemble du personnel humain de l'équipe du Labyrinthe. Cependant, initialement, lorsque l'équipe Labyrinth a été formée, Fifteen a négocié avec Corteo pour partager tout le code source du projet qui découlerait de la recherche sur BST. Toutes les technologies de base sont répliquées dans deux laboratoires de recherche distincts. Tout est complètement dupliqué, y compris les sources d'énergie.

Sarah : « Les dirigeants de ces organisations secrètes ne vont-ils pas faire pression sur Fifteen pour qu'ils vous trouvent... avec leur technologie de visualisation à distance – n'est-il pas facile pour eux de vous trouver ?

Dr. Neruda : « Les dirigeants de ces organisations secrètes savent très bien qu'ils n'ont aucune influence sur Quinze. Après avoir lu ces informations, ils savent que leur influence est encore moindre. Fifteen et l'équipe Labyrinth ont conçu et construit tous leurs systèmes de sécurité. Du premier au dernier. Ils savent qu'ils doivent à Team Labyrinth ces technologies qui les ont - métaphoriquement parlant - rendus invisibles. Ils ne peuvent pas faire pression sur Cinquante-Na. En fait, c'est tout le contraire. Quinze peuvent faire pression sur eux, même s'il ne le fait jamais. Pour Fifteen, ces organisations sont tout simplement la meilleure alternative à la prise en main des moteurs économiques et de l'ordre social des infrastructures mondiales par nos propres gouvernements. C'est pourquoi il sympathise avec eux et essaie de les aider dans la mesure où son temps libre et son énergie le lui permettent.

Sarah : "Alors, comment peux-tu te cacher d'eux ?"

Dr. Neruda : « Comme je vous l'ai dit plus tôt, j'ai commencé à me déconnecter systématiquement des mesures de sécurité invasives de l'ACIO, y compris les capteurs électroniques implantés sous la peau de ma nuque. J'ai réussi à extraire ces appareils, je peux donc rester sous couverture jusqu'à ce qu'une solution raisonnable soit négociée.

Sarah : « Cependant, vous avez dit qu'ils disposaient d'une technologie de visualisation à distance pour vous localiser. Alors, comment va-t-elle ?

Dr. Neruda : « Je doute qu'ils essaient. Ce n'est pas purement scientifique. Un voyant distant peut voir cette pièce, par exemple, mais peut ne pas savoir comment la trouver. Une clé peut lui donner un objet spécifique - par exemple cette horloge - mais si ce n'est pas le seul objet de ce type et que son emplacement ne peut pas être retracé, alors cela ne les aidera pas."

Sarah : « Y a-t-il quelque chose à craindre alors ? »

Dr. Neruda : « Je pense que nous devrions changer le lieu et l'heure de nos réunions. Nous devrions planifier notre prochaine conversation dans une nouvelle atmosphère, peut-être quelque part à l'extérieur. Un lieu ordinaire sans particularités paysagères.

Sarah : "Donc, ils ne peuvent pas lire les panneaux de signalisation et trouver mon adresse - je veux dire, s'ils faisaient une séance de prospective en ce moment ?"

Dr. Neruda : "Ils peuvent essayer et peut-être réussir, mais ce n'est pas probable."

Sarah : « Je suis soudain très nerveuse. Tu ne m'as pas beaucoup calmé avec ça."

Dr. Neruda : "Je dis honnêtement la vérité."

Sarah : « Que feront-ils de moi et de ma fille lorsqu'ils me trouveront ? »

Dr. Neruda : "Je pense que vous pouvez supposer qu'ils vous MRP pour toute l'expérience de me rencontrer."

Sarah : "Ne nous tueraient-ils pas ?"

Dr. Neruda : "Je ne pense pas. Quinze ne recourt à la violence que si cela est absolument nécessaire.

Sarah : « Merde. J'aurais dû le savoir avant d'accepter de m'impliquer avec ma fille...

rou assombri. Dites-moi une chose : savez-vous quand ils font la session de visualisation à distance ? Je veux dire, est-ce que tu le ressens d'une manière ou d'une autre ?

Dr. Neruda : "Je le ressens, mais ce n'est peut-être pas tout à fait exact."

Sarah : « Y a-t-il une défense contre cela ? »

Dr. Neruda : "Aucun."

Sarah : « Alors notre seul espoir est que leur foutue prospective échoue ?

Dr. Neruda : « Je n'étais ici que peu de temps et il était toujours tard dans la soirée alors qu'ils ne faisaient probablement pas de séances pour les Far-Novice. Mais ce serait bien si nous changeions le lieu de nos réunions, comme je l'ai déjà suggéré.

A part ça, je ne sais pas ce que nous pouvons faire d'autre à ce sujet. »

Sarah : "Je suppose que la police ou le FBI ne peuvent rien y faire ?"

Dr. Neruda : "Rien qui m'intéresse."

Sarah : "Mais que vas-tu faire pour te protéger ?"

Dr. Neruda : « Comme vous pouvez l'imaginer, Sarah, il y a certaines informations que - en raison de la nature de ces conversations - je ne peux pas partager avec vous. C'est un de ces cas où je ne peux pas vous en dire plus que ce que je vous ai déjà dit.

Sarah : « J'ai l'impression que nous devrions mettre fin à cette conversation. Mon esprit est littéralement plein à craquer. Si tu me disais quelque chose d'important maintenant, ça rentrerait par une oreille et sortirait par l'autre. Pouvons-nous nous revoir mercredi et convenir maintenant de l'endroit où aller ?

Dr. Neruda : "Oui, ça me convient."

Sarah : "D'accord, donc nous avons terminé pour aujourd'hui."

Fin de la conversation

Chapitre 22 – Le troisième entretien avec le Dr. Jamison Neruda

Sarah a écrit

Ce qui suit est un enregistrement d'une rencontre avec le Dr. Neruda, que j'ai enregistré le 30 décembre 1997. Il m'a donné la permission d'enregistrer ses réponses à mes questions. Ceci est une transcription du dossier. C'était l'une des cinq réunions au cours desquelles j'ai pu enregistrer notre conversation. J'ai conservé ces entrées exactement telles qu'elles se sont produites. Je n'ai fait aucune révision et j'ai essayé autant que possible d'utiliser exactement les mêmes mots et la même grammaire que ceux du Dr. Neruda.

(Avant de lire cette interview, je recommande de lire d'abord les interviews des 27 et 28 décembre 1997.)

Sarah : « Bonjour, Dr. Neruda. Es-tu prêt ?"

Dr. Neruda : "Oui, je suis prêt si tu l'es."

Sarah : « Parmi toutes ces questions, une chose m'est encore difficile à comprendre. C'est le fait que le concept de voyage dans le temps semble être une technologie assez facile à développer. Je comprends que nous sommes influencés par Star Trek et divers autres films et séries télévisées, mais ce que vous décrivez me semble trop complexe à développer et ne le sera jamais. Est-ce vraiment si difficile à développer ?

Dr. Neruda : « Le voyage dans le temps, présenté dans les films, simplifie la complexité de cette technologie. Le voyage interactif dans le temps, ou BST – tel que défini par Fifteen, est la plus avancée de toutes les technologies. C'est le summum de toute technologie dont toutes les autres technologies peuvent potentiellement être dérivées. Ainsi, en créant BST, un raccourci ou un chemin de développement accéléré est créé pour obtenir potentiellement toutes les autres technologies. C'est pourquoi la BST est si difficile à développer.

« La présentation de science-fiction viole de nombreux principes scientifiques liés à notre compréhension du voyage dans le temps. La BST, en revanche, est une application extraordinairement parfaite de principes scientifiques qui ne sont tout simplement pas représentés dans le genre de la science-fiction, en grande partie parce que les gens aiment bien plus les effets et les représentations de divers aspects du voyage dans le temps qu'ils ne se soucient de comprendre la science. derrière. Ainsi, les écrivains, en particulier ceux qui écrivent pour la télévision et le cinéma, simplifient le degré de complexité qui entoure cette technologie de pointe.

Sarah : "Mais tu n'as pas vraiment répondu à ma question... est-ce qu'on réussira à le développer ?"

Dr. Neruda : « Dans mon esprit, j'ai un petit doute sur la réussite de l'équipe du Labyrinthe à développer la technologie BST. La question est de savoir si cela est dans le meilleur intérêt de l'humanité dans une perspective à long terme. Juste avant ma défection, les premiers tests – de toute la gamme de tests – n'étaient que dans quelques semaines. Au niveau des directeurs, on s'attendait généralement à ce qu'il reste quatre à six mois avant la réussite des examens BST. »

Sarah : « Alors, quel est le plus grand obstacle au succès ? »

Dr. Neruda : « En termes simples, si l'équipe du Labyrinthe est capable de définir et de mettre à disposition des points d'intervention – tels que définis par Fifteen – cela aurait le moins d'impact sur les événements liés dans le temps horizontal. C'est la partie la plus subtile et en même temps la plus importante de toute la chaîne technologique.

Sarah : "Pouvez-vous l'expliquer en termes simples ?"

Dr. Neruda : « C'est une technologie très difficile à développer : définir le point d'intervention optimal, le rendre accessible et revenir sans détection. Au niveau causal, cela fait référence à la combinaison du temps avec un impact minimal. C'est un défi similaire à celui de jeter une pierre dans un étang sans que la surface ne devienne trouble.

Sarah : « Pourquoi tant de souci de minimiser l'impact ? Je veux dire, en ce qui concerne les âmes, non-Vont-ils essayer de détruire complètement l'humanité ? Pourquoi devrions-nous nous soucier autant de perturber leur vie ?

Dr. Neruda : « Eh bien, tout d'abord, l'Animus ne vient pas détruire l'humanité. Ils viennent s'emparer de la bibliothèque génétique connue sous le nom de Terre. Leur intention n'est pas entièrement comprise, mais il ne s'agit pas d'une décharge animale ou humaine.

gentil. Il s'agit bien plus de génie génétique et de la manière dont leurs espèces pourraient être modifiées pour héberger la conscience spirituelle. Ils veulent un accès illimité à notre ADN pour l'expérimenter.

En plus, ils veulent coloniser la Terre, mais nous ne savons pas quelle est leur intention ultime.

« Concernant votre question, il y a des intérêts à la fois égoïstes et altruistes à chercher à minimiser les effets d'une intervention via la BST. Si les événements sont modifiés ou modifiés, ils peuvent avoir des conséquences inattendues et hautement imprévisibles. Par exemple, nous pouvons détourner un Anima de notre galaxie, l'envoyant par inadvertance vers une autre planète. Cet acte aura des conséquences sur notre planète que nous ne pouvons pas prévoir.

Sarah : « Tu parles de karma ?

Dr. Neruda : « Non. Cela a à voir avec la physique et la nature intrinsèque des systèmes complexes. L'énergie causale est éternelle. Cela passe simplement d'un événement à l'autre. Dans certains cas, cela façonne les événements ; dans d'autres cas crée de nouveaux événements. L'énergie causale est la force la plus puissante de l'univers et lorsqu'elle est redirigée – à l'échelle mondiale – elle bondit de manière imprévisible et incalculable. »

Sarah : « Alors c'est ça le manque de BST... ne pas connaître les conséquences des événements altérés ?

Êtes-vous en train de dire que nous pouvons réussir à éteindre l'Anima de notre planète et, des années plus tard, être victimes d'une autre forme de catastrophe qui détruit notre planète ?

Dr. Neruda : « Non, ça ne se passe pas exactement de cette façon. Un système énergétique qui a été redirigé rebondira simplement à partir du point d'où il a été redirigé. La façon dont il rebondit est si complexe qu'il est impossible de prédire la nature de cette réaction. Je suppose que cela pourrait provoquer une certaine forme de catastrophe, mais ce n'est pas comme si l'humanité était punie, si c'est ce que vous essayez de laisser entendre.

Sarah : « Oui, je pense que c'est ce que je voulais dire. Mais n'est-il pas vrai que le karma existe ? Et ça si nous utilisons la BST pour rediriger l'Anima vers une autre planète, nous exposerons-nous à une réaction négative ?

Dr. Neruda : « Non. Cela signifie que nous nous exposons à une réaction, et la nature de cette réaction peut être si sans rapport avec la redirection de l'énergie causale que personne ne la comprendra comme une réaction. Telle est la nature de l'énergie causale : elle bondit par sa propre puissance et intelligence. Ce n'est pas seulement une réaction à une action.

Sarah : « Je pense que le karma et même la physique disent que chaque action entraîne une réaction. Alors qu'en est-il de ce principe ?

Dr. Neruda : « Il est vivant et vrai. Cela ne peut tout simplement pas être appliqué aux systèmes ou dimensions énergétiques causales. temps vertical.

Sarah : « D'accord, j'éviterai de discuter davantage de la physique et je chercherai plutôt à découvrir pourquoi vous pensez que BST réussira, compte tenu de nos discussions de ces dernières minutes. »

Dr. Neruda : "C'est l'une des principales raisons pour lesquelles j'ai fait défection."

Sarah : "Que veux-tu dire ?"

Dr. Neruda : « Cette question d'incertitude concernant les systèmes énergétiques causals a toujours été un point critique de la BST - du moins en théorie. Quinze pense qu'il sait comment gérer ça. Je ne suis pas sûr que cela puisse être contrôlé - surtout après mon association avec les Wing Makers, lorsque j'ai acquis un aperçu de leur façon de gérer les questions d'Anime.

Sarah : « Je sais que vous en avez déjà parlé un peu, mais rappelez-moi. Quelle est leur solution ?

Dr. Neruda : "Je n'ai que quelques idées, donc je ne suis pas en mesure de parler avec certitude."

Sarah : « Et quelle est l'essence de cette information ?

Dr. Neruda : « Ces idées proviennent d'une session de vision lointaine. Ensuite, j'en ai lu davantage dans l'introduction du texte du disque optique... »

Sarah : "C'est le texte qui a littéralement disparu ?"

Dr. Neruda : "Oui, mais j'ai tout le texte stocké dans ma mémoire."

Sarah : "Et autre chose ?"

Dr. Neruda : "J'ai eu une communication directe avec quelqu'un que je considère comme un représentant direct des Créateurs de la Croix-del."

Sarah : « Quoi ? Quand ?

Dr. Neruda : « C'est une histoire compliquée, mais Samantha, la Voyante affectée à notre projet, avait une connexion croissante avec les Wing Makers. Malheureusement, il était si puissant que Fifteen n'a eu d'autre choix que de le soumettre au MRP. Je l'ai rencontrée juste avant cette procédure et elle est soudainement devenue un canal de présence qui me parlait. Je crois que c'était la Course Centrale.

Sarah : "Et à partir de ces trois sources, vous avez une bonne idée de la façon dont les Wingmakers veulent protéger leur bibliothèque génétique ?"

Dr. Neruda : "Bien."

Sarah : « Et que disait cette entité de « canalisation » ?

Dr. Neruda : "L'essentiel de son message était que notre technologie va nous échouer."

Sarah : « Et par cette technologie, on entendait la BST ? »

Dr. Neruda : "C'est mon interprétation."

Sarah : "Alors tu fais confiance à Samantha sur ce coup-là ?"

Dr. Neruda : "Je n'ai aucun doute sur elle. Elle était tout simplement notre meilleure voyante et très probablement le meilleur senseur naturel que l'ACIO ait jamais eu.

Sarah : « Revenons au sujet que vous avez évoqué il y a un instant. j'ai bien compris avez-vous quitté l'ACIO en raison de votre désaccord avec Fifteen concernant la solution de défense BST et Wing Makers ?

Dr. Neruda : "Oui, c'était la raison principale."

Sarah : "Pouvez-vous développer un peu ?"

Dr. Neruda : « Quinze pensaient que Samantha – notre Loinvoyante – pourrait mettre notre mission en péril en raison de sa capacité à contacter les Wing Makers. Au cours de deux des trois séances d'hypermétropie qu'elle a effectuées, ils ont découvert sa présence et ont commencé à enquêter sur elle. Une fois que Quinze eut la confirmation que ces êtres provenaient - selon toute vraisemblance - de Lors des courses centrales, il est devenu très préoccupé par cela et a arrêté toute autre séance télévisée.

"Quand je lui ai demandé pourquoi, il semblait inquiet qu'ils puissent comprendre comment nous travaillions sur la BST et il avait peur qu'ils y mettent fin pour nous."

Sarah : "Pourquoi ?"

Dr. Neruda : « Parce que ce sont des êtres très puissants. Quand on multiplie par mille ce que la plupart des gens considèrent... est pour Dieu, vous n'approcherez que l'étendue des capacités et du pouvoir que ces êtres peuvent avoir.

Sarah : « Êtes-vous en train de dire que ces êtres sont encore plus puissants que Dieu ?

Dr. Neruda : « Le problème avec votre question est que je ne sais pas de quel genre de Dieu vous parlez. S'il s'agit du concept de Dieu présenté dans la Bible ou dans la plupart de nos livres sacrés planétaires, cela n'a rien à voir avec l'image de Dieu que j'ai en tête. »

Sarah : « D'accord, je voulais revenir sur ce sujet parce que ça m'intéresse beaucoup, mais je voulais aussi terminer notre discussion sur votre défection. Pouvez-vous expliquer comment cela s'est produit ? »

Dr. Neruda : « En termes simples, j'en suis venu à penser qu'une arme défensive placée sur cette planète par les Wing Makers a de meilleures chances de réussir que le BST. Toute la logique suggérerait que c'était le cas. Cependant, Quinze n'était pas d'accord. Il autoriserait une exploration plus approfondie pour trouver les sites Wing Maker restants et les rendre disponibles, mais il ne permettrait jamais que ces technologies ou tout autre élément lié à cette découverte soient partagés avec le grand public.

Sarah : « Donc votre avis différent sur la question a été la cause de votre défection ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Revenons donc au sujet de Dieu. Dites-moi quelle est votre définition de Dieu.

Dr. Neruda : « Dieu est une force unificatrice, il est primordial et éternel. Cette force est la force primordiale qui a fait sortir la vie d'elle-même pour en être à la fois sa compagne et son chemin. La vie ainsi invoquée a été expérimentée à de nombreuses reprises, jusqu'à ce qu'un porteur d'âme soit finalement formé, capable de transporter une particule de ce pouvoir dans les univers extérieurs en expansion.

Sarah : "Je suppose que ce porteur d'âme dont vous parlez est une race centrale ?"

Dr. Neruda : "Bien."

Sarah : « Est-ce la même chose que les anges ?

Dr. Neruda : « Non, la Race Centrale ressemble plus à des planificateurs génétiques et à des architectes cosmiques.

Ils ne sont pas très connus et compris – pas même dans la cosmologie cortéenne, qui est la plus claire à cet égard. »

Sarah : "Donc, je suppose que si les anges sont réels, ils sont des créatures autres que Course Centrale ?

Dr. Neruda : "Bien."

Sarah : « Alors Dieu, ou la force que vous avez décrite, ne créera en réalité rien d'autre que la Race Centrale, puis retournera à sa demeure au centre de l'univers. On dirait que la Central Race fait tout le travail.

Dr. Neruda : "La Race Centrale est simplement une version décalée dans le temps de la race humaine."

Sarah : « Quoi ?

Dr. Neruda : « La Race Centrale est l'archétype génétique de l'espèce humaine, quelle que soit la forme qu'elle prend ; quelle que soit l'heure à laquelle il vit ; quelle que soit la partie de l'univers dans laquelle il vit. Cet archétype est comme une force magnétique : il attire à lui des versions moins évoluées d'espèces. Toutes les versions de l'espèce humanoïde ne sont que des versions décalées dans le temps de la Race Centrale – du moins c'est ainsi que le Corteum la perçoit.

Sarah : « Attendez une minute. Êtes-vous en train de dire que je suis constitué du même ADN que la Race Centrale ? Cela vient de la génétique-de quel point de vue suis-je fondamentalement le même – juste dans un temps et un espace différents ? Comment est-ce possible ?

Dr. Neruda : « C'est possible parce que la Race Centrale l'a conçu de cette façon. L'ADN n'est pas seulement quelque chose qui transmet des caractéristiques physiques ou des prédispositions. Il véhicule également notre conception du temps, de l'espace, de l'énergie et de la matière. Il transmet nos filtres conscients et inconscients. Il transmet notre réceptivité aux impulsions intérieures de la pensée originelle, et c'est cette réceptivité qui définit le mouvement de l'être.

Sarah : « Mouvement des créatures ? »

Dr. Neruda : « Tous les êtres sont en mouvement. Ils déménagent quelque part à chaque instant de leur vie. Si ce n'est pas un mouvement physique, c'est un mouvement mental. Leur subconscient est toujours en mouvement, interagissant toujours avec le flux de données du multivers. Le mouvement de l'être est simplement le terme que nous utilisons dans ACIO pour définir la boussole intérieure.

Sarah : "Et la boussole intérieure, c'est quoi ?"

Dr. Neruda : "C'est le système radar de l'individu qui définit son chemin dans la vie à la fois au niveau du macrocosme et du microcosme et partout entre les deux."

Sarah : "J'ai l'impression que ce sujet pourrait s'éterniser."

Dr. Neruda : « Ce n'est pas si compliqué, Sarah. Pensez aux choix que vous faites dans votre vie - qu'est-ce qui pourrait être considéré comme étant dû à des forces extérieures ? Lequel était le vôtre ? Et qu'est-ce qui était une combinaison d'influences extérieures et de vos propres décisions ?

Sarah : « Voulez-vous dire en termes de pourcentage ? »

Dr. Neruda : "Essaye de deviner."

Sarah : « Cela dépend de la phase de ma vie à laquelle je pense. Quand j'étais petit, tout le monde... mes parents ont pris la décision... »

Dr. Neruda : « Non, estimez-le pour toutes les étapes à la fois – de la naissance à la mort. C'est juste une estimation-toi."

Sarah : "Je ne sais pas, peut-être quarante pour cent externes, trente pour cent les miens et trente pour cent une combinaison."

Dr. Neruda : " Alors tu seras surpris quand je te dirai qu'avant même ta naissance, tu as stocké dans ton ADN une image qui définit le mouvement de ton être. Lorsque cette sauvegarde est effectuée, le mouvement de votre être est défini par vous – et non par quelqu'un d'autre. Aucune force extérieure ne prend la décision à votre place. Une force extérieure ne peut qu'informer et activer les décisions déjà prises.

Sarah : « Vous me confondez complètement. Êtes-vous en train de dire que toutes les décisions de ma vie ont déjà été prises avant ma naissance ?

Dr. Neruda : « Non. Seulement toutes les décisions causales.

Sarah : « Et quelle est la différence entre une décision causale et une décision ordinaire ?

Dr. Neruda : « Combien de décisions pensez-vous prendre pendant la journée. Je suis sûr que vous conviendrez qu'il y a probablement des centaines, voire des milliers de décisions prises chaque jour. Ce sont, comme vous les appelez, des décisions ordinaires. Les décisions causales sont définies par leur unité avec le substrat de votre être individuel. Êtes-vous ouvert aux nouvelles idées? Êtes-vous capable d'unifier des idées opposées ? Traitez-vous les informations principalement visuellement ou numériquement ? Ce sont les décisions causales que vous définissez avant votre naissance et celles-ci sont codées dans votre ADN, qui active ensuite votre matrice de décision. Les forces extérieures telles que les parents, les professeurs et les amis - elles vous informent uniquement de ce que vous avez déjà défini comme le mouvement de votre être."

Sarah : "Est-ce que c'est aussi d'après Corte ?"

Dr. Neruda : « J'ai personnellement compris cette partie de l'enseignement à partir de mes propres expériences LERM. Cependant, Cor-teum le décrit de la même manière.

Sarah : « Vous parlez de la réincarnation d'une manière différente, n'est-ce pas ? Quand vous dites que nous stockons une image dans notre ADN – avant notre naissance – qui s'en charge réellement ? »

Dr. Neruda : "Seule la conscience sans forme peut stocker une image dans un modèle d'ADN."

Sarah : "Je suppose que tu parles de l'âme ?"

Dr. Neruda : « Encore une fois, cela dépend de votre définition de l'âme. La conscience sans forme est ce qui observe et expérimente à travers des formes et des structures – et pas seulement à travers des incarnations physiques. Par exemple, la conscience peut être contenue dans une structure ou une forme, mais il n'est pas nécessaire qu'elle soit une substance physique. Par exemple, l'esprit est une telle structure. Bien qu'elle ne soit pas physique, la conscience – lorsqu'elle est incarnée physiquement – regarde à travers la structure de l'esprit, un peu comme quelqu'un qui regarde à travers une fenêtre. L'âme est souvent considérée comme l'esprit et vice versa.

"La conscience sans forme est une particule de Dieu qui est ralentie depuis la fréquence de l'état divin vers l'individualité, où elle peut devenir indépendante et faire l'expérience du libre arbitre. Considérez-le comme un photon ou une particule subatomique jeté dans un réseau de particules interconnectées de même nature. En d'autres termes, toutes ces particules ont une fréquence ou un spin similaire et sont capables d'abaisser leur fréquence à volonté afin de pouvoir pénétrer dans les membranes de la conscience, dans lesquelles on ne peut pénétrer qu'en prenant une forme. Et ainsi l'informe devient forme. Avant que la conscience n'entre dans le corps, elle active le modèle d'ADN approprié en fonction de l'expérience qu'elle requiert dans la membrane de réalité qu'elle a choisie.

Sarah : « Qu'entends-tu par membrane ?

Dr. Neruda : « Le multivers est un ensemble de membranes de réalité regroupées en matrices dimensionnelles qui correspondent aux circuits de pensée et aux champs gravitationnels de notre conscience sans forme.

Nous avons été formés – à travers des délais évolutifs – pour accepter le monde tridimensionnel comme notre réalité. Ces membranes immobilières n'ont pas une structure similaire aux plans parallèles ou aux barreaux d'une échelle. Ils ressemblent plutôt à un réseau de cellules entrelacées. Si vous le souhaitez, je peux le décrire plus en détail, mais je pense que ce serait si abstrait que vos yeux commenceraient à se fermer. »

Sarah : « Tout cela semble incroyable. Je commence à penser que tu es la réincarnation de Jésus ou de Bouddha.

Dr. Neruda (en riant) : "Je me suis réincarné, c'est tout ce que je peux confirmer."

Sarah : « Vous souvenez-vous d'une de vos incarnations précédentes ?

Dr. Neruda : « Précédent – c'est un terme relatif. Je préfère considérer mes incarnations non pas tant comme des fonctions de mémoire, mais plutôt comme quelque chose qui s'apparente davantage à une hémorragie à travers des membranes de réalité simultanées. Les compartiments dans lesquels l'expérience humaine est divisée ne sont pas imperméables au point de rendre totalement impossible l'entrée d'une forme de vie ou son influence sur une autre. Et d'après mon expérience, ces divisions représentent des moments parallèles dans la vie d'un individu à travers le temps et l'espace.

Sarah : « Vous insinuez donc que vos vies passées, présentes et futures sont toutes vécues dans en même temps, même s'ils semblent se dérouler dans des lieux et des moments différents ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : "D'accord, alors explique-moi comment c'est possible, parce que ça n'a aucun sens pour moi."

Dr. Neruda : « Notre conscience sans forme est comme une sphère avec de très nombreux rayons partant de son centre. Chacun de ces rayons est relié par des formes à un continuum de temps vertical. Ces formes – humaines ou autres – nourrissent la conscience sans forme de leurs connaissances provenant d'autres membranes de réalité dans lesquelles elles existent. De cette manière, les formes amènent leur conscience vers l'informe à partir d'autres membranes de réalité. Ceci est ensuite traité par le sans forme et donné à Dieu par la force unificatrice.

Sarah : « Est-ce que Dieu reçoit toutes ces informations ou expériences... de tout être vivant... de tout temps et de tout lieu ? Comme ? »

Dr. Neruda : "Je n'en ai aucune idée."

Sarah : « Mais c'est quelque chose auquel vous croyez, et je suppose que vous ne le croiriez pas si vous n'aviez pas... quelles preuves pour étayer votre croyance.

Dr. Neruda : « Parfois, vous suivez une piste de preuves jusqu'à un point où elle se termine de manière inattendue, mais vous pouvez toujours imaginer que le chemin continue malgré le manque de preuves qu'il continue dans une direction spécifique. Vous pouvez ressentir le chemin. Appelez cela de l'imagination ou simplement de la conjecture, cela n'a pas d'importance, mais c'est exactement ce que j'ai fait dans ce cas. Je ne sais vraiment pas comment des données aussi volumineuses pourraient être traitées à des fins significatives, mais je le crois. »

Sarah : « D'accord, attends une minute pour que je puisse revoir mes notes... parce que je veux revenir sur quelque chose que tu as dit plus tôt. C'est ici. Vous avez dit que chacun définit au niveau causal le mouvement de son être.

Si tel est le cas – et en supposant que l'âme soit intelligente – pourquoi une âme choisirait-elle d'être affaiblie mentalement, émotionnellement ou physiquement ? »

Dr. Neruda : " Que veux-tu dire ? "

Sarah : « Disons qu'une âme entre dans un corps mais choisit d'être stupide, fermée d'esprit, juste un imbécile. Pourquoi une conscience intelligente choisirait-elle cela et l'imprimerait-elle ensuite dans son ADN, rendant sa vie plus difficile ou au moins plus ennuyeuse ?

Dr. Neruda : « Laissez-moi vous demander quelque chose. Pourquoi Dieu imposerait-il cette même condition à quiconque ?

Sarah : "Oh, mais vous partez de l'hypothèse que Dieu existe."

Dr. Neruda : "Alors suppose-le et réponds-moi."

Sarah : « Je sais ce que vous essayez de sous-entendre, mais pourquoi Dieu ou une âme ferait-il cela – du moins d'après mon... son point de vue - une décision stupide ?

Dr. Neruda : "Cela a à voir avec des systèmes complexes et leurs règles internes de dynamique."

Sarah : "Pouvez-vous être un peu plus précis ?"

Dr. Neruda : « Pour que l'univers puisse s'étendre et accueillir de manière unique différentes formes de vie, il a besoin d'un système incalculablement complexe de principes et de règles interconnectés. Plus le système est complexe, plus les pôles de son interaction mutuelle sont dynamiques. Considérez-le comme un diamant brut. Lorsque vous projetez un faisceau de lumière focalisé dessus dans une pièce sombre, seule une faible lueur apparaît. Lorsque vous taillez un diamant, vous le rendez plus complexe, il diffuse la lumière de manière rayonnante sur tous les murs de la pièce.

« La complexité fonctionne de la même manière avec la conscience. Il aiguise l'expérience humaine et répand la lumière de la conscience sur tous les murs de l'expérience – y compris l'ignorance, la stupidité, la méchanceté, la beauté, la bonté et tous les autres états possibles de l'expérience humaine. La conscience sans forme n'est pas stupide lorsqu'elle choisit de vivre quelque chose que nous pourrions considérer comme difficile ou ennuyeux. Cela signifie simplement que la véritable membrane terrestre en a besoin.

"Personne ne peut vivre dans cette membrane de réalité sans être touché par la dynamique de l'expérience humaine. Personne n'est à l'abri des difficultés ou de la douleur. Cela signifie-t-il que nous prenons tous des décisions stupides ? Non, cela signifie simplement que nous vivons dans un monde compliqué... ça et rien de plus.

Sarah : "Je ne veux pas paraître sur la défensive, mais je suis sûre que vous conviendrez que certaines personnes ont une vie plus facile que d'autres..."

Dr. Neruda : "Oui, mais cela n'a rien à voir avec l'intelligence de la conscience sans forme."

Sarah : « D'accord, donc c'est lié à l'âge de la conscience sans forme ?

Dr. Neruda : "Vous demandez si la conscience sans forme - à mesure qu'elle acquiert de l'expérience - s'améliore dans ses choix après-booster ton être ?

Sarah : "Exactement."

Dr. Neruda : « La conscience sans forme considère la lourdeur et la légèreté de la même manière que vous regardez les pôles négatifs et positifs d'une batterie. Je suppose avec une relative indifférence.

Sarah : « Il n'y a pas de différence, c'est ce que tu dis ? Est-ce important que nous soyons Einstein ou Hitler ? Je-je ne le crois pas."

Dr. Neruda : "Le choix n'est pas d'être mauvais ou méchant, ou de choisir un chemin de vie insupportablement difficile pour l'individu et pour les autres. Il ne s'agit pas non plus – dans le cas d'Einstein – de choisir de contribuer à la connaissance de l'humanité de manière à permettre la création d'armes nucléaires. Dans la conscience sans forme de ces individus – qui est la principale vision de leurs incarnations – ils n'ont pas choisi de nuire ou d'aider l'humanité.

Ils choisissent de découvrir des aspects de cette membrane de réalité qui contribueront à leur propre compréhension.

Sarah : « Alors tu dis que l'âme choisit le mouvement de son être selon ses désirs égoïstes ? Il ne pense pas du bien général ?

Dr. Neruda : « Il n'a pas besoin de penser au bien général. C'est ce que fait une force unificatrice.

Sarah : « C'est une philosophie intéressante. Nous pouvons être aussi égoïstes que nous le souhaitons et laisser à Dieu le soin de transformer nos expressions égoïstes et sans tact en quelque chose qui contribue au bien général de l'humanité. Est-ce vraiment ce que vous dites ?

Dr. Neruda : « Non. Je dis que Dieu, agissant à travers la force unificatrice, dirige le mélange de la vie pour provoquer la transformation de l'univers. Dieu est comme un alchimiste cosmique qui transforme les intérêts égoïstes d'un seul en conditions transformatrices pour beaucoup.

Sarah : « Alors vous dites que Dieu s'occupe de toutes nos faiblesses humaines ? Nous pouvons tout faire et cela n'a pas vraiment d'importance car il le fera. Si cette philosophie était enseignée dans notre monde, nous serions probablement dans un triste état. »

Dr. Neruda : "Cela n'est peut-être pas enseigné de manière officielle, mais la race humaine sait inconsciemment que c'est ainsi que cela fonctionne."

Sarah : « Je ne peux pas être d'accord avec vous sur ce point. Intérêts égoïstes, mauvaises intentions, stupidité... ce ne sont pas les caractéristiques d'une société responsable, et je ne connais personne qui croit que nous pouvons nous comporter de cette façon et ensuite laisser Dieu gérer les dégâts ou nettoyer nos mauvais jugements.

Dr. Neruda : " Vous m'avez mal compris. Je suppose que je ne l'ai pas assez bien expliqué. Je vais réessayer.

« Tout d'abord, les intérêts égoïstes de la conscience sans forme aiguissent cette conscience de telle manière qu'elle puisse recevoir et rayonner un pouvoir unificateur. Ce faisant, il peut se connecter consciemment à cette force et devenir ainsi consciemment son canal, la diffusant dans un large spectre de membranes de réalité. La conscience sans forme choisit de telles membranes de réalité qui permettent d'aiguiser sa conscience. Rien de tout cela n'est fait dans une attitude de bien universel ou de noble bénéfice. Cependant, ce n'est pas non plus le résultat d'un comportement égoïste tel que vous l'imaginez.

C'est une conséquence de sa nature... de la façon dont il a été conçu.

"Je ne dis pas que Dieu nettoie nos erreurs bâclées. Je dis que nos erreurs bâclées ne sont pas des erreurs bâclées. Je répète que nous vivons dans un système complexe de membranes immobilières interconnectées. Vous pouvez considérer ces membranes comme les écailles d'un serpent, où le serpent représente la conscience humaine collective. Chaque écaille protège l'âme humaine, et toutes les écailles réunies permettent au serpent de se déplacer dans son environnement – dans ce cas, le multivers. Les erreurs bâclées que nous commettons en tant qu'individus et en tant que société sont à la fois responsables de l'existence du multivers et constituent notre noble contribution.

Sarah : « Je veux m'assurer que j'ai bien compris. Vous dites que nos défauts - tant en tant qu'individus qu'en tant qu'espèce - ils nous permettent d'exister, donc ce ne sont pas réellement des erreurs ?

Dr. Neruda : « Comme je l'ai déjà dit, les systèmes complexes ont besoin d'une gamme presque infinie de dynamiques pour continuer leur existence. Notre membrane de réalité est une forme créée de manière appropriée pour s'adapter à la complexité de notre univers. Cette membrane a ensuite créé l'environnement approprié sur Terre avec toutes ses diverses formes de vie. Oui, nos défauts, nos individualités sont au cœur de notre capacité – en tant qu'espèce – à nous maintenir et à survivre face à la structure complexe et interconnectée du monde et de l'univers quantiques.

"Les motivations égoïstes récoltent de telles expériences qui aiguissent notre conscience. Celle-ci est ensuite récoltée par la force unificatrice et utilisée pour transformer les membranes de réalité en passages par lesquels l'espèce peut retourner à l'état Divin. Dans ce processus, les erreurs et les bénéfices désintéressés ont le même poids. Rien ne se perd. »

Sarah : « Si tout cela est vrai, alors pourquoi devrions-nous nous inquiéter de l'Anime ou de quoi que ce soit d'autre ? Nous laissons Dieu s'occuper de tout.

Dr. Neruda : "Parce que l'Animus n'est pas connecté à une force unificatrice."

Sarah : « Comment ? Je pensais que tu avais dit que tout était lié à elle.

Dr. Neruda : « La conscience sans forme ne choisit pas de tels porteurs de l'âme qu'elle n'utilise pas comme supports formateurs. Structure de l'ADN. Il sait que ces structures ne sont pas capables de se connecter avec la force unificatrice et donc il ne leur fait pas confiance.

Sarah : "Et pourquoi ne leur fait-il pas confiance ?"

Dr. Neruda : « Parce que la force unificatrice est ce qui apporte de la cohérence à l'incohérent et un but au chaos. Sans cela, les structures physiques ont tendance à décliner et à stagner, ce qui signifie qu'elles ne se transforment pas. »

Sarah : "Comment est-ce arrivé ?"

Dr. Neruda : « Quoi ?

Sarah : « Que l'Animus est devenu une race distincte, non connectée à Dieu ?

Dr. Neruda : "Avez-vous déjà entendu l'histoire des anges déchus ?"

Sarah : « Parlez-vous de la rébellion de Lucifer ?

Dr. Neruda : « Oui. Cette histoire est racontée de manière déformée dans les textes bibliques du fait que les auteurs de ces textes ils n'avaient pas une compréhension suffisante des textes, grâce auxquels ils pouvaient définir la cosmologie ou la physique.

« La Race Centrale a conçu les formes de vie supérieures, y compris un large éventail d'êtres qui travaillent dans le monde quantique et ses membranes. Parmi ces êtres se trouvent également ceux que nous appelons habituellement les anges, qui sont des intermédiaires entre les porteurs d'âmes humanoïdes et la Race Centrale.

« Il y avait ceux dans le royaume angélique qui croyaient que la Race Centrale contrôlait trop la structure des porteurs d'âmes. Ils pensaient qu'une telle structure devrait être créée pour permettre aux anges de s'incarner dans la membrane de réalité de la Terre et d'autres planètes porteuses de vie. Ils ont insisté sur le fait que cela aiderait ces planètes – ainsi que les structures physiques de l'univers entier. Cependant, la Race Centrale a rejeté cette proposition et a demandé à un groupe de renégats de créer un porteur d'âme indépendant de la Race Centrale.

Sarah : « Attendez une minute. Vous dites que Lucifer a mené cette rébellion pour créer un porteur d'âme qui pourrait-il héberger l'esprit des anges, et que le résultat est l'Animus ?

Dr. Neruda : « C'est beaucoup plus compliqué. Lucifer, ou simplement celui que nous appelons Lucifer, était un serviteur très dévoué de la Race Centrale. Il était l'un des ancêtres de l'espèce angélique. Il avait de puissantes capacités qui ont été diminuées par la Race Centrale dans d'autres prototypes.

Sarah : « Vous dites que les anges sont créés... qu'ils ne peuvent pas se reproduire comme les humains ?

Dr. Neruda : "Bien."

"Lucifer, en tant que personnalité, a un fort sentiment d'indépendance inhérent à l'égard de ses créateurs et un sentiment encore plus fort que leurs créateurs ont tort. Cela est dû à leur affirmation selon laquelle un porteur d'âme humanoïde ne peut héberger qu'une conscience sans forme et non une forme angélique. Cela semblait impensable à Lucifer parce que la forme angélique avait de meilleures capacités et pouvait être utile à toutes les formes de vie physique sur Terre et sur d'autres planètes porteuses de vie.

« Du point de vue de Lucifer, les humains et les espèces d'ordre supérieur ne seront pas capables de se transformer en raison des graves limitations de leurs porteurs d'âme ou de leurs formes physiques. Lucifer était sûr que sans la coopération des anges, les humanoïdes à travers l'univers deviendraient progressivement de plus en plus déconnectés de leur objectif d'être spirituels et jetteraient l'univers dans le chaos. Cela pourrait conduire à sa destruction et à la destruction de toute vie – y compris les anges, bien sûr. »

Sarah : « Alors vous dites que la rébellion de Lucifer était simplement un désaccord sur le sujet ?

Dr. Neruda : « Lucifer voulait s'incarner dans cette membrane de réalité de la même manière que les humains. Il voulait devenir collaborateur de l'humanité pour assurer son ascension. Alors que la Race Centrale percevait ses intentions comme nobles, elle craignait que les incarnations angéliques soient considérées comme divines par leurs homologues humains et induisent ainsi par inadvertance les humains en erreur plutôt que de les aider à co-crée l'échelle vers l'état divin.

« Cette question a été débattue pendant longtemps et a provoqué la séparation du royaume angélique de la Race Centrale. Les adeptes de la Race Centrale estimaient que Lucifer et ses partisans devaient être bannis pour leurs opinions radicales, car ces opinions pourraient éventuellement créer une division permanente dans leur membrane de réalité et provoquer une grande confusion. Lors d'un long débat avec la Race Centrale, Lucifer a négocié un compromis qui lui a permis de prendre un groupe de ses partisans et de prouver la valeur de son plan sur une seule planète.

Sarah : « Êtes-vous en train de dire que Lucifer était autorisé à expérimenter sur une seule planète ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : "D'accord, avant d'aller plus loin, parlez-vous de cela dans le contexte du mythe, ou présentez-vous le point de vue de Corte ?"

Dr. Neruda : "ACIO possède trois écrits anciens qui décrivent allégoriquement cette histoire, mais l'opinion de Corte - lorsque vous l'avez mentionné - est beaucoup plus descriptive et décisive quant au récit de cet événement cosmique."

Sarah : « Alors Lucifer a mené cette... expérience. Où et quel a été le résultat ?

Dr. Neruda : "Cette planète est connue de vos scientifiques sous le nom de M51 dans la galaxie."

Sarah : "Est-ce la même galaxie Anima ?"

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : " Donc vous dites en fait que Lucifer et sa bande de disciples ont créé l'Anima pour être transporté...

qu'en est-il des âmes des anges ?

Dr. Neruda : "C'est bien plus compliqué que ça."

Sarah : "Je l'espère, car cette histoire est trop étrange pour être crue."

Dr. Neruda : « Soyez patient. Nous entrons dans une zone inconfortable pour la plupart des gens. Alors voilà respirez profondément et essayez de suivre mon explication.

« Lucifer a créé une structure physique artificielle capable de satisfaire les exigences quantiques des anges. C'était une structure très efficace, mais elle a créé un fort complexe de survie dans l'espèce qui a finalement dominé les tendances angéliques à l'altruisme et à la coopération.

Sarah : « Pourquoi ? Ce qui s'est passé?"

Dr. Neruda : « Lorsqu'une conscience sans forme pénètre dans la membrane de réalité à travers une structure telle qu'un porteur d'âme, elle commence immédiatement à se sentir séparée de toutes les autres forces sauf la sienne. Il est littéralement jeté dans la séparation. Chez les humains, cela est plus ou moins contrôlé par la compréhension subtile qu'ils restent connectés par une force unificatrice. C'est parce que l'ADN est conçu pour rayonner inconsciemment ce sentiment de connexion.

"Cependant, dans le cas du porteur d'âme conçu par Lucifer et ses disciples, cette connexion a été rompue à la fois consciemment et inconsciemment parce que la structure n'était pas basée sur l'ADN, qui est fermement contrôlé par la Race Centrale. Cela a conduit l'espèce expérimentale à un très fort complexe de survie, car elle craignait très profondément sa propre extinction, en raison d'un sentiment complet de séparation de la force unificatrice. Le complexe de survie a ainsi créé une espèce qui a compensé sa peur de l'extinction en développant un esprit de groupe très fort. »

« L'esprit de groupe a compensé la perte de connexion avec la force unificatrice et a créé ses conséquences physiques et mentales. Cela a conduit à l'unification des espèces en un tout au sein de la membrane de réalité physique de leur système planétaire. Ainsi, les anges qui entraînent dans ce système perdaient la mémoire de leur nature angélique et étaient plus préoccupés par la manière de fonctionner en tant que collectif plutôt qu'en tant qu'individus. »

Cela commença à inquiéter la Race Centrale et on demanda à Lucifer de mettre fin à son expérience. Cependant, Lucifer est devenu trop attaché à l'espèce qu'il a contribué à créer. Ces êtres angéliques ont développé au fil de nombreuses générations un ensemble de technologies, de cultures et d'ordre social parfaits.

Pour Lucifer, c'était comme sa famille élargie à bien des égards. Il a donc négocié une modification de sa création de sorte qu'il n'héberge plus de fréquences angéliques ou de structure quantique, mais qu'il s'auto-revive.

Sarah : « Que veux-tu dire par auto-résurrection ?

Dr. Neruda : "Qu'ils deviendront des androïdes sans âme."

Sarah : " Alors c'est comme ça que ça s'est passé et que l'Animus est né ? "

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Cela n'a aucun sens pour moi. Pourquoi Dieu, ou la Race Centrale d'ailleurs, permettrait-il à Lucifer de créer une race d'androïdes ? Ne savaient-ils pas que ces êtres allaient devenir le fléau de notre univers ?

Dr. Neruda : « Oui, bien sûr qu'ils le savaient. Cependant, Dieu ne conçoit pas des choses aussi complexes que le multivers pour ensuite contrôler comment tout fonctionne.

Sarah : "Mais vous avez dit plus tôt que Dieu dirige ce qui se passe à travers une force unificatrice."

Dr. Neruda : « Dieu dirige la manière dont l'activité du multivers est unifiée en un flux de données cohérent et compréhensible, qui éclaire ensuite l'évolution ultérieure du multivers. La plupart des gens pensent qu'un Dieu tout-puissant bannira des espèces comme l'Animus. Mais ça ne marche pas comme ça parce que le côté obscur de la prédation...

comme dans le cas d'Anima, il enflamme l'ingéniosité et l'innovation chez sa proie.

Sarah : "Et cette proie, c'est nous."

Dr. Neruda : "Pas seulement nous, mais l'espèce humanoïde dans son ensemble."

Sarah : « Le mal engendre le bien. C'est vraiment ce que vous dites, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : "Je te rappelle encore une fois qu'il n'y a pas de mal contre le bien. L'Animus ne se considère pas comme un criminel lorsqu'il envahit des planètes. De leur point de vue, ils mettent simplement en œuvre leur plan visant à renouer avec leur sens de l'individualité et veulent devenir - aussi étrange que cela puisse paraître - plus spirituels. »

Sarah : "Mais quand je t'ai déjà demandé si tu savais quels étaient leurs plans pour la planète, tu as répondu que non-

Vous savez."

Dr. Neruda : "Je ne sais pas non plus. Cependant, je sais quelque chose sur leurs intentions de remodeler leurs porteurs d'âme pour les rendre plus compatibles avec l'ADN. Ils veulent introduire de l'ADN dans leurs porteurs d'âme afin de pouvoir transformer leur espèce. C'est à peu près ce que n'importe quelle race ferait dans sa situation. En fait, on pourrait même appeler cela un chatouillement des oreilles.

Sarah : « Noblesse ? Je ne vois rien de noble à tenter de dominer notre planète et de soumettre sa population à des expériences génétiques et à la tyrannie.

Dr. Neruda : « Pas pour nous, mais d'un point de vue tout à fait objectif nous avons pu comprendre que l'Animus essaye de transformer son espèce pour le mieux. Ils n'ont pas le choix car sans ADN, ils sont tout simplement incapables de se connecter à la force unificatrice. »

Sarah : « Pourquoi ne contactent-ils pas la Central Race et ne demandent-ils pas leur aide ?

Dr. Neruda : « La Race Centrale connaît très bien les Anima et les considère comme leur ennemi le plus puissant. Il les considère probablement comme irréparables. Ou peut-être que la Race Centrale est attirée par le drame où un ancien ennemi les force à protéger leurs atouts les plus précieux. Je ne prétends pas le savoir. Mais pour une raison quelconque, la Race Centrale est incapable ou refuse d'aider l'Anima à retrouver la force unificatrice.

Sarah : "Alors qu'est-il arrivé à Lucifer et à son plan ?"

Dr. Neruda : "Selon Corte, il est bien vivant et pleinement intégré à son espèce en tant que membre de haut rang de celle-ci."

Sarah : « Juste pour être clair, nous parlons de Satan, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : « Les théologiens ont à leur disposition un collage fragmentaire de mythes et de légendes, à partir desquels ils ont, au fil du temps, créé leurs propres interprétations. Ce que nous avons n'est que le fantôme de milliers de voix, mais d'une manière ou d'une autre, c'est devenu un fait accepté.

"Satan, tel que nous le concevons, n'a jamais existé. Il n'y a pas de contrepoids à Dieu. Dieu contient tout le dynamisme en lui. Il n'a aucune polarité qui soit hors de sa portée ou qui soit personnifiée en dehors de lui-même. L'histoire de Lucifer - à un très haut niveau - que je viens de vous décrire. Je suppose que vous pouvez voir ici certaines similitudes avec la rébellion de Lucifer telle que décrite dans la Bible, mais je suis sûr que vous conviendrez que la ressemblance est au mieux ténue.

Sarah : « Mais s'il n'y a pas de source de mal, pourquoi y a-t-il tant de mal ? Et avant que vous ne répondiez – je sais que vous ne serez pas d'accord avec mon hypothèse selon laquelle le mal existe – mais comment pouvez-vous considérer le terrorisme – ou toute autre force prédatrice dans l'espèce humaine – comme étant autre chose que le mal ? Même si vous prétendez que Satan n'a jamais existé ?

Dr. Neruda : « Si vous regardez des films comme Star Wars ou Star Trek, cela sous-entend que des extraterrestres habitent tous les systèmes planétaires de la galaxie et au-delà. Cependant, ce n'est pas vrai. Notre planète est très rare avec son mélange d'animaux et d'organismes. L'univers, qui contient en lui la membrane de notre réalité physique, est en réalité hostile à la vie – à l'extrême. Cependant, d'une manière ou d'une autre, la vie est apparue sur notre planète, dans les profondeurs sombres de nos océans..."

Sarah : « Qu'est-ce que cela a à voir avec ma question ?

Dr. Neruda : « Soyez patient, je vais y arriver. Je le promets.
Sarah : "D'accord."

Dr. Neruda : « Les zones habitables de notre univers pourraient être comparées à une goutte d'eau de chaque kilomètre cube de l'océan Pacifique, où chaque goutte définit une seule partie de l'océan qui contient toutes les conditions nécessaires à la vie microbienne. Il extrait ensuite une seule molécule de chacune de ces gouttelettes d'eau et la définit comme la seule partie de la goutte capable de soutenir la vie multicellulaire. Et de chacune de ces molécules, il retire une seule particule quantique et la définit comme la seule partie de la molécule capable de soutenir les formes de vie complexes et sensibles que sont les humains.

« La bibliothèque génétique qui fleurit sur terre est une forme de monnaie qui ne peut pas du tout être valorisée. Tout ce que je peux dire d'elle, c'est que sa valeur dépasse tout ce que l'esprit humain peut imaginer. Grâce à cette valeur inimaginable, notre planète suscite l'intérêt d'un large éventail de races extraterrestres. Cela est aussi vrai aujourd'hui qu'il y a mille ans ou cent mille ans.

« Les objets d'une valeur inestimable et rares, comme la Terre, attirent les êtres extraterrestres qui désirent les contrôler. Cela fait de la Terre un objet d'intérêt inhabituel. C'est précisément cet énorme intérêt qui a introduit le concept du mal dans la psyché humaine.

Sarah : « Je t'ai suivi jusqu'à la dernière phrase et puis je me suis perdue. Comment cet intérêt a introduit le mal dans la conscience ?

Dr. Neruda : « Il y a environ onze mille ans, notre planète a été visitée par des extraterrestres agressifs qui voulaient littéralement posséder la Terre. Ces extraterrestres ont inséré leur génétique dans notre ADN naturel et, ce faisant, ont modifié notre ADN humain de sorte que les tendances agressives et dominatrices se soient renforcées dans notre personnalité. Cette tendance a divisé la race humaine en conquérants et vaincus.

Sarah : « Je ne comprends pas. Êtes-vous en train de dire que ces extraterrestres ont imprégné des milliers de membres de notre population autochtone d'un gène agressif qui a introduit le mal dans notre conscience ?

Dr. Neruda : « Ces extraterrestres n'avaient pas une forme physique très différente de celle des autochtones. Ils étaient traités comme des dieux parce qu'ils possédaient une technologie et des capacités plus avancées. C'était considéré comme un grand honneur d'avoir des relations sexuelles avec ces êtres. Mais seuls quelques-uns ont été choisis pour cela. »

Sarah : « Alors, comment leur ADN est-il devenu si influent qu'il a littéralement amené le mal dans nos vies ? »

Dr. Neruda : « L'une des propriétés encore inconnues de l'ADN est qu'il peut transmettre des traits, particulièrement agressifs. traits gris – aucune interaction physique.

Sarah : "Expliquez cela, s'il vous plaît."

Dr. Neruda : « Il existe des circuits opérationnels dans l'ADN qui transmettent des traits et même des formes d'intelligence à travers une membrane de réalité sub-quantique. Il s'agit d'un élément tributaire de la force unificatrice qui diffuse de nouvelles fonctionnalités et une nouvelle compréhension de quelques-uns au plus grand nombre. Cela permet la transmission de nouvelles idées ou de traits puissants à travers le spectre de l'espèce à ceux qui correspondent à cette idée ou à ce trait. Et cela sans interaction physique.

Sarah : « Vous dites qu'une seule personne peut avoir une idée ou un trait qui est stocké dans son ADN et que l'ADN Tom transmet ce trait comme une tour de diffusion et tous ceux qui l'aiment sur la planète en sont affectés ?

Dr. Neruda : "Laissez-moi clarifier certaines choses que vous avez dites."

« Tout d'abord, il ne s'agit pas d'une seule personne. Il faut une masse critique de plusieurs centaines d'individus pour qu'un trait personnel soit transmis. Et seulement une dizaine ou une vingtaine de personnes pour transmettre un nouveau concept ou une nouvelle idée. Dans tous les cas, une seule personne ne suffit pas. Ce n'est pas encore entièrement prouvé scientifiquement, pas même dans l'ACIO.

« Deuxièmement, la transmission n'est pas comparable à celle d'une tour de diffusion. Il est transféré sélectivement à l'ADN résonnant et l'effet est indépendant du fait que le receveur aime ou ressemble au donneur. Cela dépend de la susceptibilité de son ADN. Certaines personnes ont leur ADN ouvert à l'innovation, d'autres non. C'est le facteur décisif pour qu'une nouvelle fonctionnalité ou une nouvelle idée soit transférée avec succès.

Sarah : « D'accord, des extraterrestres aux personnalités agressives ont imprégné les humains et cela a introduit une propension au mal dans notre race. Pourquoi la Course Centrale a-t-elle permis que cela se produise ?

Dr. Neruda : "Nous ne savons pas."

Sarah : « Mais vous avez déjà dit qu'ils protègent notre planète avec leur meilleure technologie. Pourquoi ne l'ont-ils pas protégée il y a onze mille ans ?

Dr. Neruda : « C'est un mystère. Nous ne savons pas.

Sarah : "Je soupçonne que c'est une autre raison pour laquelle Fifteen ne veut pas compter sur le Wingmaker pour notre protection."

Dr. Neruda : "Il n'en a pas parlé, mais je suis d'accord avec toi."

Sarah : « Je voudrais revenir sur le sujet de Dieu... et concernant l'enregistrement, je constate que vous êtes très Je suis bien conscient que j'ai quitté le sujet Wing Makers. Mais je ne peux pas m'empêcher de discuter de cette question. Bien?"

Dr. Neruda : « Je suis d'accord. Je peux parler de n'importe quel sujet que vous choisissez.

Sarah : « Vous avez expliqué plus tôt que Dieu est une force pour vous, mais est-ce vraiment une force ?

Dr. Neruda : "Qu'en pensez-vous, Dieu est-il un ou multiple ? "

Sarah : "Euh."

Dr. Neruda : "Dieu est les deux."

Sarah : « Les deux ?

Dr. Neruda : « Dieu se trouve partout parce que c'est une force unificatrice. Mais paradoxalement, en étant une force fédératrice, elle est aussi unique ou inédite. Les physiciens vous expliqueraient qu'il existe quatre forces fondamentales dans l'univers :

nucléaire, nucléaire faible, gravitationnel et électromagnétique. Ces forces sont en réalité les aspects d'une force unique qui est primordiale et absolument causale. »

« Einstein a travaillé pendant près de trente ans pour essayer de prouver cela avec une théorie unificatrice, mais il n'y est jamais parvenu. Personne n'a probablement jamais réussi. Je peux seulement témoigner que l'équipe du Labyrinthe - en utilisant sa technologie LERM - a découvert ce pouvoir. Et ce pouvoir est sans doute conscient. C'est que ce n'est ni chaos ni ordre. C'est à la fois un flux et un flux entre les mondes du chaos et de l'ordre, un peu comme une onde sinusoïdale circule entre une amplitude positive et une amplitude négative.

Sarah : "Et nos physiciens peuvent-ils le prouver ou le réfuter ?"

Dr. Neruda : « Non, nos physiciens ne peuvent pas prouver ou réfuter ce que je dis. Ils sont trop liés à des théories universelles en crise.

Sarah : « Quelles théories ?

Dr. Neruda : "Comme la mécanique quantique, pour ne citer qu'un exemple."

« Presque tous les physiciens, quelle que soit leur spécialité, se tiendraient devant vous et vous diraient sans détour que la mécanique quantique est la théorie correcte et complète qui sous-tend notre compréhension de l'univers.

Cependant, il ne prend pas en compte la conscience des particules et n'a aucun moyen de détecter les champs magnétiques infinitésimaux dans lesquels se trouvent ces particules.

Sarah : "Pourquoi ?"

Dr. Neruda : « Ce n'est pas un sujet pour les profanes, Sarah. Je ne sais pas comment l'expliquer avec des mots que vous comprendriez. Cela est dû au fait que nos physiciens universitaires ne disposent pas de la technologie d'amplification de force la plus avancée pour détecter les champs magnétiques incroyablement fins dans lesquels nichent les particules subatomiques et qui créent également un réseau interconnecté de circuits mentaux. Ces circuits mentaux - pris ensemble -

ils présentent la structure externe de la force unificatrice et imprègnent l'ensemble du multivers. Les champs magnétiques présentent l'intérieur de la force unificatrice, et ce sont eux qui imprègnent les formes de conscience sans forme.

Sarah : « D'accord, dans la mesure où ce n'est pas un sujet pour les profanes, vous avez raison. J'étais complètement perdu dans le caractère abstrait de cette discussion. Je pensais que nous parlions de Dieu et maintenant je ne sais plus de quoi nous parlons. »

Dr. Neruda : « Concentrons-nous sur le pouvoir primordial. Dieu s'est ralenti pour montrer sa personnalité physique incarné dans les quatre forces connues - dont je parlais il y a un instant."

Sarah : "Alors c'est ainsi que fonctionne l'univers, puis-je le prendre ainsi ?"

Dr. Neruda : « Non, non, non. Je ne veux pas vous laisser l'impression que ce que j'ai dit correspond à la façon dont fonctionne le multivers. S'il y a une vérité que je peux défendre sans équivoque, c'est que ma propre compréhension du multivers est limitée par les outils de la physique des particules, de la cosmologie et des mathématiques et, en tant que telle, est au mieux partielle, au pire complètement inexacte.

Sarah : « D'accord, mais cela ne nous mènera nulle part, n'est-ce pas ? Si ce que vous avez dit ce soir n'est qu'une compréhension partielle ou une erreur totale, alors où sont nos meilleurs scientifiques et théologiens ? Vous bénéficiez de tous les avantages de la technologie avancée et de la cosmologie extraterrestre et pourtant vous ne parvenez toujours pas à expliquer de manière plausible l'univers. Bien que vous ayez la preuve de Dieu, vous prétendez que vous ne savez fondamentalement rien d'absolument vrai. Comment est-ce possible ?

Dr. Neruda : « Personne travaillant dans le domaine de l'astronomie, de la cosmologie ou de la physique ne veut entendre que sa discipline est induite en erreur par des hypothèses erronées ou incomplètes. Et pourtant c'est ainsi. Et il y a une bonne raison.

Sarah : « Quelle est la raison ?

Dr. Neruda : « Imaginez que l'univers observable soit un échelon sur une échelle de longueur inconnue.

Chacune des barres au-dessus et au-dessous de notre univers visible présente une échelle de grossissement qui est hors de portée de nos sens. Par exemple, disons que la barre au-dessus de celle qui présente notre univers observable représente l'espace extra-atmosphérique de notre galaxie, la Voie Lactée. Ainsi, à l'aide de jumelles, nous pouvons voir le prochain échelon au-dessus de nous, mais le reste de l'échelle se perd dans l'épais brouillard.

"Lorsque nous regardons au niveau microscopique - à l'aide d'un microscope électronique - nous pouvons ajouter un autre échelon en dessous de notre univers observable. Et avec un accélérateur de particules, nous pouvons même émettre des théories sur ce que pourrait être le prochain échelon ci-dessous. Cependant, le reste de l'échelle mène à un épais brouillard qui n'est pas sans rappeler celui que nous avons vu ci-dessus.

« Avec toute notre technologie et notre théorie, nous n'avons toujours aucune idée de la longueur de l'échelle, ni si elle est droite ou si elle se tord en double hélice. Nous ne savons pas, par exemple, si le haut de l'échelle se plie tellement qu'il se connecte réellement au bas de l'échelle. Et nous ne savons même pas s'il existe d'autres échelles. »

Sarah : "D'accord, je sais où vous allez, mais pourquoi la science semble-t-elle toujours en savoir plus qu'elle n'en sait réellement ?"

Dr. Neruda : « La plus grande partie de la population de la planète – peut-être 99 pour cent – n'a aucune expérience au-delà de l'échelon intermédiaire de l'échelle. Et ceux qui ont le privilège d'observer à l'aide de la technologie l'échelon supérieur ou inférieur au nôtre supposent à tort, ou peut-être espèrent, que l'échelle a toujours la même forme et suit les mêmes principes.

« L'ACIO a observé un autre échelon de cette échelle, au-delà des technologies universitaires. Rien de plus. Cependant, nous étions seulement gênés par la profondeur et l'étendue de notre ignorance. Nous comprenons que l'échelle change. Il commence à changer de forme, et nous pensons que sa forme est encore plus imprévisible, voire instable.

Sarah : « Alors, cela signifie-t-il que notre physique est fautive ? »

Dr. Neruda : « J'aime la façon dont l'écrivain méconnu Gustave Naquet l'a exprimé, qui a écrit : « Chaque fois que la connaissance fait un pas en avant, Dieu fait un pas en arrière. »

« Chaque échelon de l'échelle peut nécessiter une physique ou un ensemble de lois et d'outils différents. L'Homme de Néandertal est-il mauvais face à l'homme moderne ? Il n'était qu'un précurseur ou un premier prototype. Et c'est la même chose avec la physique ou la cosmologie. Il doit être compris comme un prototype valable qui a du sens pour son époque, mais qui sera éventuellement remplacé par un nouveau modèle comprenant davantage d'échelons de l'échelle.

Sarah : « Il est encore difficile d'imaginer qu'avec tout l'avantage technologique dont dispose ACIO seulement capable de découvrir à quel point nous savons peu de choses sur l'univers. Cela ne nous donne pas beaucoup d'espoir. »

Dr. Neruda : " Que veux-tu dire ? "

Sarah : « Eh bien, il me semble que lorsque nous ne savons même pas ce que nous ne savons pas, nous sommes condamnés à faire des hypothèses qui sont considérées comme des faits alors qu'il ne s'agit en réalité que d'opinions. À cet égard, la science ne vaut pas mieux que la religion. Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : « Ce qui est intéressant à propos de la science, c'est que les débuts révèlent comment les choses fonctionnent. Si vous suivez les particules jusqu'à leur origine, vous comprendrez comment fonctionne l'univers intérieur. Si vous suivez les particules cosmiques - galaxies, quasars et trous noirs - jusqu'à leur origine, vous comprendrez comment fonctionne l'univers extérieur. Lorsque vous associez ces deux moitiés avec l'espace qui les sépare – ou l'univers observable, vous comprenez comment fonctionne l'ensemble du multivers. »

"Le problème est que personne ne dispose des objectifs ou de la technologie appropriés pour observer les débuts. C'est donc la théorie qui prévaut ici. La différence entre la science et la religion est que la science applique la théorie tandis que la religion applique la foi. Cependant, la théorie et la croyance ne parviennent pas à révéler les origines. À cet égard, ils sont similaires.

Sarah : "Mais si ce que vous dites est vrai, alors nous vivons dans un monde qu'ils ne comprennent pas vraiment du tout-moi."

Dr. Neruda : "Exactement."

Sarah : « Si nous ne comprenons pas notre monde et que la science et la religion sont inadéquates, alors où allons-nous ? devrions-nous nous tourner Je veux dire, comment pouvons-nous gérer notre ignorance ? »

Dr. Neruda : « Le danger de l'ignorance réside uniquement dans la croyance que nous ne sommes pas ignorants. Si vous savez que vous manquez de compréhension de la dimension intérieure du fonctionnement des choses, alors vous savez que vous avez des angles morts. Vous pouvez surveiller de près toute option permettant une vision plus approfondie ou une compréhension plus approfondie. Vous devez apprendre à vivre avec l'imperfection et l'utiliser comme une force de motivation plutôt que comme une raison de désespoir ou d'indifférence.

"Quant à la question : vers qui devons-nous nous tourner ? C'est difficile de répondre. C'est pourquoi tous les drames sont repris et vendus aux médias. Les médias sont ceux vers lesquels se tournent la plupart des gens. Ils allumeront leurs téléviseurs, leurs radios, leurs ordinateurs, leurs journaux, leurs magazines et peut-être même leurs livres, et ils fourniront des fichiers d'informations que les médias ont regroupés dans un seul paquet. Les médias savent très bien que les gens sont ignorants, suffisamment ignorants pour ne pas être capables de reconnaître le caractère incomplet des fichiers d'information qu'ils présentent à leurs clients. L'information est incomplète et cela noie notre population dans une ignorance qui permet la manipulation. »

Sarah : "Quand ?"

Dr. Neruda : « Sarah, aucune entité n'est le maître manipulateur, si vous demandez ceci. C'est plutôt que tous ceux qui travaillent dans les médias manipulent l'information et sa diffusion. Tout cela fait partie du drame qui amène les gens à se tourner vers les médias pour obtenir des réponses. Les citoyens sont responsables de cet état de choses car ils n'exigent pas que leurs centres éducatifs assurent une divulgation claire et complète de l'information et sa diffusion au public.

Sarah : « Êtes-vous en train de dire que l'information devrait être gérée par nos écoles et nos universités ? Pas les médias ?

Dr. Neruda : « Dans un monde idéal, oui. C'est ainsi que les Cortéens ont conçu leurs structures d'information. Les centres éducatifs contrôlent la diffusion de l'information grâce à un système journalistique collectif et réfléchi. Les journalistes sont des spécialistes de la théologie, des arts et des sciences, du gouvernement, des affaires et de la technologie. Ces journalistes documentent les meilleures pratiques dans tous les domaines et partagent ces informations par le biais de publications complètes. Rien n'est laissé de côté. La recherche est précise et totalement indépendante du spectre politique des intérêts particuliers.

Sarah : « Bon, puisque je suis journaliste, on touche enfin à un sujet que je connais un peu. Lorsque j'étais journaliste spécial, je n'ai jamais senti la main des politiciens influencer la manière et le contenu de mes reportages. Je sais qu'au niveau national - surtout lorsqu'il s'agit d'un reportage depuis la capitale - cela n'a peut-être pas d'importance du tout, mais les histoires dont nous parlions ces derniers soirs m'étaient complètement inconnues à l'époque. C'est vraiment le problème. Ces histoires sont totalement confidentielles. Et puisque nos politiciens ne connaissent même pas l'existence de l'ACIO et tout ce qui s'y rapporte, comment pouvez-vous blâmer les politiques ou les médias pour cela ?

Dr. Neruda : « Je ne voulais vraiment blâmer personne. Le système est défectueux. Quiconque fait partie de ce système sait que le système s'étend au-delà d'une seule vie et qu'il ne peut être modifié par une seule personne ou un seul groupe de personnes. Les médias connaissent leurs limites et connaissent leur marché. Les gens veulent connaître la vérité sur ce que les livres leur disent. Les domaines de la cosmologie, des extraterrestres, de l'ACIO et des affaires classifiées - sont considérés comme très lisibles pour le grand public - et sont destinés au divertissement, pas à l'actualité sérieuse."

Sarah : « C'est juste une bonne nouvelle et vous le savez. Pourquoi es-tu si cynique ?

Dr. Neruda : « Je suis cynique à l'égard des médias. Cela ne vous concerne pas personnellement. Je suis d'avis que les médias ne changeront pas de manière significative tant que le système éducatif ne changera pas de manière significative et ne commencera pas à produire des étudiants qui exigeront plus que de nouvelles pièces de théâtre, de nouveaux sports et de nouvelles conditions météorologiques.»

Sarah : « Nos écoles ne devraient donc pas seulement former des étudiants intéressés par la cosmologie, elles devraient également produire des informations. C'est une demande assez forte pour les écoles, vous ne trouvez pas ? »

Dr. Neruda : "Peut-être, mais c'est exactement ce qui est nécessaire avant l'ACIO ou tout autre événement similaire ou- L'organisation pourra partager ses connaissances avec les masses.

Sarah : "Pourquoi ça ?"

Dr. Neruda : « Les universités seraient bouleversées si l'ACIO se révélait publiquement et fournissait ses découvertes de recherche, sa technologie et ses preuves de contacts extraterrestres. Il serait attaqué. Et ce serait une attaque malveillante. Au moins Fifteen est catégoriquement de cet avis. L'ACIO n'a donc pas d'autre choix pour communiquer ses conclusions au public que par le biais du secteur privé et de son alliance avec le Special Projects Laboratory de la NSA.»

Sarah : « Donnez-moi un exemple de quelque chose - une technologie ou une découverte - qui a d'abord été réalisé par ACIO, puis exporté au secteur privé.

Dr. Neruda : "Peut-être que le transistor est un bon exemple..."

Sarah : « Êtes-vous en train de dire qu'ACIO a inventé le transistor ?

Dr. Neruda : "Non, le transistor a été inventé par les Bell Labs, mais ACIO a travaillé avec les Bell Labs, ou plus précisément - Mervin Kelly, qui dirigeait ses activités vers 1950. M. Kelly a recruté dans le projet un brillant physicien nommé Bill Shockley, qui était en contact avec l'ACIO.

Sarah : "Comment est-ce arrivé ?"

Dr. Neruda : « C'est un fait peu connu : M. Shockley, en collaboration avec son ami, a inventé le premier réacteur nucléaire au monde. Le ministère de la Défense en a entendu parler par M. Kelly et le voulait vraiment. C'était avant le lancement du projet Manhattan. M. Kelly voulait un brevet pour sa découverte, mais le gouvernement l'a bloqué de toutes les manières possibles. Ils ont gardé toute cette découverte dans le plus grand secret et ont fait en sorte qu'un de nos scientifiques travaille sous couverture avec M. Shockley.

Sarah : "C'était quand ?"

Dr. Neruda : "C'est arrivé en 1944 et 1945."

Sarah : « Pourquoi notre gouvernement se disputait-il à propos du brevet ? »

Dr. Neruda : « Ils savaient que M. Shockley pouvait jouer un rôle dans la guerre et voulaient l'utiliser comme levier pour garantir sa promesse d'aide. On m'a dit que c'était une personne difficile à côtoyer. Il ne s'est jamais porté volontaire pour quelque chose à moins de savoir que cela lui serait personnellement bénéfique. Notre gouvernement a donc retenu les brevets jusqu'à ce qu'ils coopèrent. »

Sarah : "Et il a coopéré ?"

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : "Et quel était l'avantage ?"

Dr. Neruda : « Un service de renseignement a été récemment formé au sein de notre gouvernement – c'était le prédécesseur de la NSA. Il était connu sous le nom de Laboratoire de projets spéciaux des services généraux et, à ce jour, on sait très peu de choses à son sujet. Le SPL a ensuite été absorbé par la NSA en tant que département secret en 1953, et finalement l'ACIO a été absorbée par le SPL en tant que laboratoire de recherche secret. L'ACIO était donc deux niveaux plus profonds, c'est-à-dire ce qu'on appelle la Racine Noire. »

Sarah : « Quelle était la raison de tout ce secret ? Guerre?"

Dr. Neruda : « Cela peut vous surprendre, mais les forces avec lesquelles ACIO travaillait n'étaient pas très intéressées par la guerre. Ils s'intéressaient aux extraterrestres et se demandaient qui serait le premier à pouvoir appliquer leur technologie à des applications militaires. Au début des années 1940, les observations d'OVNI étaient assez courantes – plus fréquentes qu'aujourd'hui. Et notre gouvernement était convaincu que cette observation était réelle et qu'il s'agissait bien de forces extra-planétaires. Ils voulaient deux choses : voler la technologie du navire abattu ou former une alliance. Ils n'avaient pas d'idées très claires sur la façon de procéder. »

Sarah : "Mais quel est le rapport avec Shockley ?"

Dr. Neruda : « Je me suis un peu éloigné du sujet. M. Shockley a été intégré au SPL et a participé à plusieurs de ses initiatives secrètes. Sans ses traits personnels, il aurait été accepté au SPL pour son génie. Il a eu accès aux recherches sur les transistors à effet de champ menées par SPL. C'était avant que les Bell Labs ne découvrent le transistor couplé, développé par un collègue de M. Shockley.

"M. Shockley a été autorisé à utiliser certains des résultats de la recherche SPL pour créer sa propre version du transistor à champ contrôlé et est devenu largement connu comme son inventeur. Cela a été fait en échange de sa coopération pour aider l'armée et la marine dans des opérations stratégiques pendant la guerre.

Il connaissait le SPL et une partie de son programme. On m'a dit qu'après la guerre, il voulait rejoindre le SPL en raison de ses laboratoires plus avancés, mais ses caractéristiques personnelles l'empêchaient encore une fois d'être accepté.

Sarah : « Les Bell Labs ont donc reçu le brevet du transistor en échange de l'aide de Shockley pendant la guerre. Quoi qu'a-t-il fait exactement de si important ?

Dr. Neruda : "Je n'en suis pas sûr, mais en général son rôle était d'optimiser le déploiement des armes."

Sarah : « Quel rôle la NSA a-t-elle joué dans tout ça ?

Dr. Neruda : « La NSA n'existait qu'en novembre 1952. À cette époque, le SPL et l'ACIO étaient les laboratoires secrets les plus sophistiqués qui existaient. Et tous deux disposaient d'un seul laboratoire du secteur privé avec lequel ils travaillaient : les Bell Labs. Et c'était parce que M. Kelly était un ami du directeur général du SPL.

Sarah : "Alors quelle était la relation entre SPL et ACIO ?"

Dr. Neruda : "Tu veux dire dans les années 40 ?"

Sarah : « D'abord, dis-moi combien de temps cela fait-il ?

Dr. Neruda : « SPL a été fondée en 1938. À cette époque, le domaine de l'énergie de fission connaissait un développement rapide, notamment en Europe. Le SPL était initialement destiné à explorer la fission comme source d'énergie alternative ainsi que ses éventuelles applications militaires.

Sarah : "Pourquoi est-ce resté si secret ?"

Dr. Neruda : « À la fin des années trente, il y avait de graves troubles politiques en Europe et les États-Unis ne savaient pas à qui faire confiance. Ils avaient l'idée que la fission serait la solution et leur apporterait une technologie militaire supérieure. Sans le vouloir, ils n'ont pas voulu le partager. Ils ont également été alarmés par certaines des avancées soudaines survenues dans la communauté européenne de physique et ont estimé qu'ils devaient concentrer certaines de leurs meilleures ressources pour équiper un laboratoire de classe mondiale et le doter des meilleurs esprits de la planète.

Sarah : « Comment les meilleurs esprits de la planète ont-ils pu soudainement être acquis par le gouvernement des États-Unis sans la communauté scientifique le remarquerait-elle ? Je veux dire – comment cela resterait-il secret ?

Dr. Neruda : « Ils n'ont pas épousé des dirigeants bien connus dans le domaine de la physique. Ils recherchaient de jeunes génies en herbe, encore relativement méconnus, mais qui, sous la bonne direction et avec la meilleure technologie disponible, pourraient produire quelque chose d'extraordinaire. »

Sarah : "Comme un transistor ?"

Dr. Neruda : "Comme un transistor."

Sarah : « Alors si le SPL a été fondé en 1938, quand l'ACIO a-t-elle été créée ?

Dr. Neruda : "Elle a été fondée en 1940, peu de temps après la création du SPL."

Sarah : "Pourquoi ?"

Dr. Neruda : « Premièrement, c'était en partie parce que la direction de SPL avait peur d'être dénoncée par le Congrès. Ils ont donc décidé de créer Black Root, qui était le nom de code d'ACIO. Ils voulaient créer un laboratoire intouchable par les forces politiques et les médias. Deuxièmement, ils ne voulaient pas que le programme de recherche du SPL entre en conflit avec les affaires extraterrestres. Au début, au début, les extraterrestres et les ovnis étaient encore un grand sujet d'intérêt au sein du SPL. La plupart des dirigeants du SPL n'y croyaient pas. Il n'y avait aucune preuve tangible.

"Mais lorsque le premier vaisseau spatial intact a été découvert, cela a changé l'avis de tout le monde au sein du SPL et c'était il a été décidé qu'un programme spécial séparé devait être créé et que ce programme serait le plus nécessaire et le plus secret des deux laboratoires. Ainsi, la Racine Noire, ou ACIO comme on l'appellera plus tard, a été établie derrière le niveau SPL dans un niveau de secret plus profond. C'était caché deux niveaux plus profondément.

Sarah : "Quand vous parlez de vaisseau spatial préservé... vous voulez dire l'affaire Roswell ?"

Dr. Neruda : « Non. Il s'agissait d'un vaisseau spatial abandonné qui a été découvert au large des côtes de Floride en 1940. »

Sarah : « Est-ce qu'elle vient d'être abandonnée ? Qui l'a trouvée ?

Dr. Neruda : « Comme le raconte l'histoire, elle a été trouvée dans l'eau – à environ soixante pieds de profondeur – par un plongeur récréatif. Elle était parfaitement conservée."

Sarah : « Qu'est-il arrivé au plongeur ?

Dr. Neruda : "C'était une information anonyme de la Marine. La personne qui l'a découvert n'a jamais été retrouvée. Cependant, nous avons appris plus tard que la découverte était une mise en scène.

Sarah : « Un événement mis en scène ?

Dr. Neruda : "Cela signifie que la découverte a été dirigée par Corteo."

Sarah : « C'était donc un navire cortéen qui a été laissé ici pour que la Marine le découvre...
quoi?"

Dr. Neruda : "C'est ainsi qu'ils ont choisi d'établir le premier contact."

Sarah : "Ils ont laissé un de leurs navires dans l'océan, puis ont appelé la Marine et leur ont dit où le trouver.
vont-ils Bon sang, c'est bizarre !

Dr. Neruda : "Oui, mais ils ont dû appeler trois fois avant de trouver quelqu'un pour ouvrir une enquête sur cette base."

Sarah : « D'accord, c'est ainsi qu'ACIO est né. Quand l'as-tu rejoint ?

Dr. Neruda : « En 1956, mon père a découvert un vaisseau spatial endommagé alors qu'il chassait dans la jungle bolivienne. C'était un navire triangulaire mesurant environ soixante-dix mètres et presque équilatéral. L'équipage comptait vingt-six membres. Tous morts.

Sarah : « Cortéens ?

Dr. Neruda : « Non, ce vaisseau a été déterminé plus tard comme étant un vaisseau extraterrestre Zeta. Elle était en voyage de chasse, tout comme mon père, à la chasse au gibier. Malheureusement, il est tombé en panne lors d'un orage électrique en vol. Mon père était vendeur d'électronique, principalement pour l'armée bolivienne."

Sarah : "Je sais, vous me l'avez déjà dit, mais s'il vous plaît, répétez-le pour mémoire."

Dr. Neruda : « Mon père a récupéré de la technologie sur le navire et a ensuite contacté un responsable de l'armée du gouvernement bolivien qui était un de ses bons amis. Au début, mon père voulait vendre le navire à l'armée bolivienne, mais rapidement l'armée américaine – notamment le SPL – s'est intéressée. Le directeur du SPL a rencontré mon père, a découvert l'emplacement du navire et a assuré en trois jours sa récupération complète.

"Cela s'est produit en échange de la citoyenneté américaine et d'un emploi au SPL pour mon père."

Sarah : « Pourquoi ton père a-t-il négocié comme ça au lieu de l'argent ?

Dr. Neruda : « Il savait que c'était le seul moyen de sauver sa vie et la mienne. Il a gardé la navigation la technologie qui se trouvait à bord du navire et tout le reste a été remis à SPL.

Sarah : « Et le gouvernement bolivien ?

Dr. Neruda : "Ils étaient bien payés."

Sarah : "C'est tout ?"

Dr. Neruda : « Au cours des sept années entre 1952 et 1959, six autres vaisseaux spatiaux ont été découverts dans des circonstances similaires à celles de mon père. Un seul d'entre eux se trouvait sur le territoire des États-Unis. Les cinq autres ont été volontairement remis à notre armée contre un pot-de-vin.

Sarah : "Je suppose que les pays concernés ne voulaient pas s'occuper des implications politiques ?"

Dr. Neruda : « Oui, mais ils voulaient aussi de l'argent et avoir des relations amicales avec l'armée américaine. Ils y voyaient des avantages futurs sous la forme de partage de technologies, de protection militaire, de prêts et de nombreux autres avantages intangibles. C'était simplement une politique intelligente. De plus, aucun pays, à l'exception de l'Union soviétique, ne disposait de laboratoires comme l'ACIO. Que feraient-ils de ces navires ?

Sarah : « Alors, votre père et vous êtes venus aux États-Unis... qu'est-ce qui a permis à votre père d'être admis aux États-Unis ?
SPL et que faisait-il là ? »

Dr. Neruda : « Mon père n'était pas seulement un homme d'affaires dans l'armée bolivienne, il était un expert en électronique égal au titre d'ingénieur électricien avancé. Il avait plusieurs brevets à son actif, mais il était considéré comme un rêveur ou une âme perdue.

Sarah : « Est-il toujours en vie ?

Dr. Neruda : "Non."

Sarah : « Je suis désolée. Et le reste de votre famille ? Est-ce que seul ton père est venu en Amérique avec toi ?

Dr. Neruda : « J'étais encore un enfant. Ma mère est décédée peu de temps après ma naissance. Quand nous sommes arrivés à Stá-toi, je n'avais que quatre ans. Je ne me souviens vraiment pas de grand-chose de ma maison à Sorata.

Sarah : "Où est Sorata ?"

Dr. Neruda : « Au nord de La Paz, à l'extrémité est du lac Titicaca. »

Sarah : « J'ai peut-être vu trop d'épisodes de X-Files, mais j'ai du mal à croire que ton père a réussi à négocier avec SPL un emploi et la citoyenneté américaine. Pouvez-vous expliquer comment cela s'est produit ? »

Dr. Neruda : « Il vient de l'exiger. Ce n'était pas si difficile. C'était une personne qui parlait parfaitement anglais, avait des connaissances en électronique et une certaine influence politique. De plus, cela a conduit SPL à une découverte très importante qui a coûté plusieurs milliards de dollars en recherche et développement. Mon père était assez intelligent pour prendre des photos du navire et sécuriser les composants électroniques liés à la navigation. Il l'a rangé en toute sécurité avec pour instructions de publier ces choses au cas où quelque chose lui arriverait, à lui ou à moi.

Sarah : « Ne le prenez pas mal, mais n'avez-vous pas dit que l'ACIO n'acceptait que les jeunes génies ? Hypothèse-
J'admets que ton père n'était pas à la hauteur.

Dr. Neruda : "Non, ce n'était pas un génie. Mais il était assez intelligent pour être un atout dans certaines expériences avec l'ingénierie inverse qui se déroulait à l'ACIO - en particulier celles liées aux semi-conducteurs.

Sarah : « Et tout cela s'est passé au milieu des années 1950 ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Quinze était-il là à ce moment-là ?

Dr. Neruda : « Non. Il n'est arrivé à l'ACIO qu'au printemps 1958."

Sarah : « Alors toi et ton père vous connaissiez ?

Dr. Neruda : « Croyez-le ou non, mon père est ensuite devenu directeur de haut niveau chez ACIO – en grande partie grâce à Fifteen, qui a immédiatement pris goût à mon père. N'oubliez pas que quinze est espagnol. Mon père connaissait Fifteen aussi bien que quiconque et avait un grand respect pour lui.

Sarah : « Votre père faisait-il partie de l'équipe du Labyrinthe ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Quand avez-vous entendu parler de l'équipe du Labyrinthe et de ses objectifs ?

Dr. Neruda : "Fifteen me l'a présenté lors d'une rencontre que je n'oublierai jamais."

Sarah : "C'était quand ?"

Dr. Neruda : "C'était le 18 septembre 1989."

Sarah : « Que s'est-il passé ?

Dr. Neruda : « Fifteen m'a montré un ensemble de technologies qui faisaient partie du TTP (Technology Transfer Program) avec Corteo. Il m'a expliqué qu'ils activent certaines parties du cerveau qui relient le flux de données inconscient au conscient. Ils ont permis à un flux de données beaucoup plus puissant d'être capturé par l'esprit conscient.

Sarah : "Pouvez-vous expliquer comment ça marche ?"

Dr. Neruda : « Je ferai de mon mieux, mais c'est une explication technique. Je ne connais pas d'autre moyen de l'expliquer.

Sarah : « Essayez-le. Je vous répondrai quand je m'y perdrai.

Dr. Neruda : « Il existe une partie du cerveau appelée système thalamocortical. La technologie Cortea active cette partie spécifique du cerveau et provoque l'expansion d'un petit groupe fonctionnel de ce système vers une conscience supérieure. Ce sont les coordonnées neuronales de la conscience liées aux capacités de raisonnement supérieures qui sont très nécessaires à la recherche scientifique, aux mathématiques et à la résolution de problèmes en général.

"Est-ce que tu comprends?"

Sarah : « Je ne comprends pas du tout. Mais quelle importance cette technologie a-t-elle pour l'équipe du Labyrinthe ?

Dr. Neruda : "Lorsque Fifteen a découvert le programme Cortean TTP, il a été le premier à
il aurait dû utiliser cette technologie sur son propre cerveau... »

Sarah : « Oui, je m'en souviens. Peu de temps après, il a reçu une vision de BST. Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : "Bien."

Sarah : "Et c'est la raison pour laquelle il a fondé l'équipe Labyrinth : pour lutter pour le développement de la BST. Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Donc, tous ceux que Fifteen a choisis ont utilisé cette technologie Cortéenne et, par conséquent, il est devenu plus intelligent. Et personne en dehors de l'équipe du Labyrinthe n'avait la moindre idée de l'existence de l'équipe du Labyrinthe ?

Dr. Neruda : "Pour autant que je sache, personne."

Sarah : « D'accord, revenons à l'histoire de Fifteen. Que s'est-il passé ensuite ?

Dr. Neruda : « Tous ceux qui connaissaient Fifteen savaient qu'il était extrêmement intéressé par le voyage dans le temps. Mais jusqu'à ce jour, je ne savais pas à quel point son intérêt était intense. Il m'a expliqué la physique derrière son plan avec le BST et la puissance du Corteum dans son développement. Il voulait m'affecter à un nouveau projet lié au développement de BST, et lorsqu'il m'a expliqué l'essence du projet, j'ai secoué la tête avec incrédulité à l'idée qu'il croyait que je pouvais faire le travail.

Sarah : "Qu'est-ce que c'était ?"

Dr. Neruda : « C'était un projet qui impliquait la conception et le développement d'une technologie avancée de sélection neuronale pour le cerveau humain ; c'était un sujet que je connaissais très peu. J'ai soulevé cette objection, mais Fifteen m'a expliqué que personne d'autre n'était au courant et que je pouvais donc faire la recherche moi-même. Et puis il m'a expliqué la technologie d'augmentation du cerveau cortéen. Il m'a également dit à l'époque que tout le personnel de niveau de sécurité douze devait passer par ce processus.

Sarah : "Je suppose que tout le monde a accepté l'invitation."

Dr. Neruda : "C'est une hypothèse correcte, même si la technologie présente également certains inconvénients."

Sarah : « Quoi ?

Dr. Neruda : « La capacité informationnelle de l'esprit conscient est très limitée. Lorsque vous renforcez la connexion entre le conscient et l'inconscient, l'esprit conscient rejette l'étendue du flux d'informations et tend à devenir un observateur d'états de conscience alternatifs. En d'autres termes, le processus d'expansion cérébrale déclenche un mouvement rapide et fluide entre différents états de conscience, un peu comme la projection d'images en succession rapide, où chaque image représente un état de conscience différent.

Sarah : "Je pense que je te comprends, mais ne serait-il pas bien de contrôler cet effet secondaire ?"

Dr. Neruda : « C'est ce que je pensais, comme tout le monde. Certains ont été plus touchés qu'elle-elle, et il fallait généralement plusieurs semaines pour que le mental supérieur commence à intégrer cela dans son noyau dynamique.

Sarah : « Bon, assez de brainstorming, j'aimerais revenir sur le sujet de l'équipe Labyrinth. Dans la première interview, vous avez mentionné qu'il s'agissait de l'organisation la plus secrète de la planète et en même temps l'une des plus influentes. Comment peut-elle travailler sous couverture et être influente en même temps ?

Dr. Neruda : « L'équipe Labyrinth est un sous-ensemble de l'ACIO qui est complètement secret. Son objectif principal était de créer une organisation de soutien pour les technologies d'état pur qui faisaient partie du programme TTP que Fifteen avait négocié avec les extraterrestres Zeta et avec Cortee. Quinze ne souhaitait pas que ces technologies restent dans l'ACIO où elles étaient à la portée du SPL et potentiellement de la NSA. Il voulait pouvoir examiner, analyser et fusionner ces technologies avant de devoir réfléchir à la manière de les diluer dans des technologies moins puissantes qui pourraient être exportées vers SPL ou les organisations privées avec lesquelles il travaillait.

« Nous disposons de la meilleure technologie de sécurité qui soit. J'entends par là que nous sommes capables de protéger notre technologie de toute force hostile. Cela permet aux employés de Labyrinth Team de se concentrer sur l'utilisation de ces technologies vierges pour faire progresser notre programme BST.

"Notre influence n'est comprise par personne parce que nous le faisons en diffusant ces technologies diluées dans des technologies secrètes qui sont ensuite utilisées par vos militaires, la NSA, la DARPA et les organisations privées de notre choix."

Sarah : « Je pense que vous avez dit que vous travailliez même avec le secteur privé ?

Dr. Neruda : « L'équipe du Labyrinthe ne travaille pas directement avec le secteur privé. Mais certaines de nos technologies- se sont infiltrés dans le secteur privé.

Sarah : "Comme un transistor ?"

Dr. Neruda : "Non, le transistor à champ contrôlé a en fait été développé avec davantage de SPL."

Sarah : « Alors donnez-moi un exemple de quelque chose de récent qui concerne l'équipe du Labyrinthe et le secteur privé. Quelque chose que je pourrais savoir.

Dr. Neruda : "Je ne vois rien que vous sachiez pour le moment. Nos technologies n'apparaissent pas sur premières pages de Newsweek ou Time.

Sarah : « Je voulais juste obtenir des informations que je pourrais vérifier plus tard. L'histoire du transistor est intéressante, mais elle ne me donne rien à suivre. Je doute que Shockley soit encore en vie. Est-il vivant ?

Dr. Neruda : « Tout d'abord, s'il était vivant, il n'aurait jamais révélé l'influence du SPL sur ses recherches. Deuxièmement, il est décédé il y a environ huit ans.

Sarah : "Alors que peux-tu me dire qui puisse confirmer - au moins un peu - que l'équipe du Labyrinthe existe ?"

Dr. Neruda : « Rien. Vous ne pouvez rien faire pour remonter à l'équipe du Labyrinthe.

Je ne sais plus comment souligner cela. Notre façon de pénétrer la technologie dans le secteur privé est très subtile.

Sarah : « Très bien. Alors donnez-moi juste un exemple.

Dr. Neruda : « L'équipe du Labyrinthe a développé un système informatique que nous appelons TERRE. L'une des caractéristiques uniques de ZEMI est que sa structure d'information repose sur une nouvelle forme de mathématiques liée au stockage de l'information, au cryptage par recombinaison et à la compression des données. Ce sont les mathématiques qui apportent des améliorations quantiques dans tous ces domaines. Nous avons partagé ces calculs avec les scientifiques impliqués dans le développement du MiG-29. »

Sarah : « La Russie ? Êtes-vous en train de dire que l'équipe du Labyrinthe travaille avec le gouvernement russe ?

Dr. Neruda : "Non, nous ne travaillons jamais directement avec les gouvernements. Dans ce cas, nous avons collaboré avec la société de recherche et de production Fazotron à Moscou. Nous leur avons fourni une collection d'algorithmes qu'ils ont adaptés pour les utiliser dans leur système d'information et de radar d'incendie à bord du MiG-29. Ces mêmes algorithmes ont ensuite été découverts par des intérêts américains et sont désormais adaptés pour une utilisation généralisée dans les systèmes de livraison des marchés mondiaux.

Sarah : « Qui se cache derrière l'intérêt américain ? Pouvez-vous me dire les noms ?

Dr. Neruda : " Ce n'est pas une entreprise très connue, mais elle s'appelle Omnigon, basée à San Diego. »

Sarah : Et Omnigon dispose de cette technologie qui a été initialement développée par l'équipe Labyrinth pour la mémoire informatique et qui l'utilise maintenant pour construire un système de livraison à grande échelle ? Pouvez-vous m'expliquer en termes simples ce que propose ce réseau ?

Dr. Neruda : « À condition qu'ils utilisent cette technologie de manière appropriée, elle permettra à Omnigon d'augmenter considérablement les fonctionnalités des commutateurs réseau ATM sans recourir à des solutions côté serveur. Cela augmentera la vitesse et les fonctionnalités utilisateur de ce réseau.

Sarah : « Ce n'étaient pas des termes profanes selon ma définition. Mais cela n'a pas d'importance.

"L'équipe du Labyrinthe a créé cette technologie, ou l'ont-ils fait par ingénierie inverse à partir de sources extraterrestres ?"

Dr. Neruda : « En fait, un peu des deux. Il a été créé par la Labyrinth Team, mais quelques premières idées ils provenaient des extraterrestres Zeta grâce à l'ingénierie inverse d'un de leurs vaisseaux.

Sarah : « Comment cette organisation russe a-t-elle obtenu cette technologie de l'équipe du Labyrinthe ?

Dr. Neruda : « Quinze connaissaient l'un des principaux scientifiques du Fazotron et lui ont présenté l'idée. C'était un geste amical qui, pensait-il, lui serait utile plus tard pour obtenir ce scientifique. Cette façon de partager crée de la loyauté et peut être réalisée avec tant d'habileté que le destinataire de l'idée peut croire qu'il s'agit de sa propre idée et non d'une inspiration.

Sarah : « Mais il faut surveiller la technologie. Sinon, comment sauriez-vous qu'elle s'est retrouvée entre les mains d'Omnigo-Bien?"

Dr. Neruda : « Nous avons des agents des services d'espionnage qui nous fournissent des informations. Ce sont en fait des espions qui se trouvent dans les principaux laboratoires de recherche gouvernementaux et dans le complexe militaro-industriel. Dans ce cas, cela a été porté à notre attention par un membre de notre personnel de General Dynamics. Nous utilisons même notre technologie Far Vision pour retrouver certaines de nos technologies les plus avancées que nous avons placées dans de grandes entreprises.

Sarah : « Peut-être devrions-nous en finir ici. Même si je suis très tenté d'approfondir le sujet de ces sociétés, je sais que vous préférez que nos séances soient plus courtes.

« Y a-t-il quelque chose que vous voudriez ajouter avant de nous dire bonsoir ? »

Dr. Neruda : « Non, rien. Je pense que nous avons abordé aujourd'hui un large éventail d'informations issues de ma philosophie personnelle, et je voudrais souligner qu'il ne s'agit que de ma philosophie personnelle. Je ne veux l'imposer à personne. Je ne veux pas prêcher un message ou un style de vie particulier. J'espère que lors de notre prochaine session, avec votre aide, nous nous concentrerons sur le Wing Maker et essaierons de minimiser mes idées personnelles concernant la cosmologie et autres.

Sarah : « Je vais essayer, mais je ne peux pas promettre. J'ai une longue liste de questions que je voulais vous poser aujourd'hui sur les Wing Makers, mais d'une manière ou d'une autre, il se trouve que j'ai pensé qu'il était plus intéressant de comprendre votre raisonnement. Je ferai de mon mieux pour m'en tenir au thème Wing Makers demain. Avez-vous des recommandations ?

Dr. Neruda : « Je pense que les artefacts sont très intéressants. Je suggère donc que nous puissions nous concentrer sur ce sujet.

Sarah : « Alors je vais essayer. Merci."

Dr. Neruda : « C'est gentil de ta part, Sarah. Merci beaucoup."

Fin de la troisième séance.

Chapitre 23 - Le quatrième entretien avec le Dr. Jamison Neruda

Sarah a écrit

Ce qui suit est un enregistrement d'une rencontre avec le Dr. Neruda, que j'ai enregistré le 31 décembre 1997. Il m'a donné la permission d'enregistrer ses réponses à mes questions. Ceci est une transcription du dossier. C'était l'une des cinq réunions au cours desquelles j'ai pu enregistrer notre conversation. J'ai conservé ces entrées exactement telles qu'elles se sont produites. Je n'ai fait aucune révision et j'ai essayé autant que possible d'utiliser exactement les mêmes mots et la même grammaire que ceux du Dr. Neruda.

(Avant de lire cette interview, je vous recommande de lire d'abord les trois interviews précédentes.)

.....

Sarah : « Comme promis, l'une des choses sur lesquelles j'aimerais me concentrer dans cette interview est le lieu d'Ancient Arrow. D'après ce que vous avez dit l'autre jour, il s'ensuit que le site Ancient Arrow a été essentiellement dépouillé de ses artefacts. Où sont-ils maintenant et que pensez-vous que l'ACIO a l'intention d'en faire ?

Dr. Neruda : « Concernant la période précédant ma défection, les vingt-trois sous-chambres et antichambres de la loca-lite ont été soigneusement mesurées, analysées et chacun des artefacts catalogués. Tous les artefacts pouvant être récupérés dans les vingt-trois chambres ont été transférés aux laboratoires de l'ACIO pour des tests minutieux. L'hypothèse initiale était qu'ils contenaient des technologies accessibles qui pourraient d'une manière ou d'une autre accélérer le plan de déploiement de la BST. Cependant, je pense que ces attentes ont changé après la découverte de la vingt-quatrième chambre.

Sarah : « En fait, vous n'avez jamais discuté des chambres en détail auparavant. Qu'y avait-il de si spécial chez Com-Avez-vous vingt-quatre ans ?

Dr. Neruda : « Ce qui était intéressant à propos des chambres – à part les artefacts qu'elles contenaient – c'était que l'emplacement était aussi stérile qu'une salle d'opération – à l'exception de la vingt-troisième chambre. Rappelez-vous que ces chambres sortaient d'un couloir central qui serpentait à travers le rocher massif. Il y avait environ cinquante mètres du haut de la vingt-troisième chambre jusqu'à l'antichambre. Nous savions qu'il y avait vingt-quatre chapitres ou sections sur le disque optique, mais nous avons supposé que cela incluait l'antichambre - même si elle ne contenait aucun artefact. Nous avons donc supposé à tort que la raison de la création de vingt-quatre chambres avait été clarifiée. »

Sarah : "Et ce n'était pas le cas ?"

Dr. Neruda : « Non. Il y avait une autre chambre qui était cachée.

Sarah : « Quoi ?

Dr. Neruda : « Dans la vingt-troisième chambre, il y avait une grande quantité de fragments de pierre sur le sol. Il présentait tous les signes d'un projet inachevé, comme si ses créateurs devaient partir subitement, ou simplement à court de patience avant d'accomplir leur mission. Nous avons passé beaucoup de temps à analyser et à étudier les murs et les débris de la vingt-troisième chambre et espérions découvrir la méthode de construction, mais nous n'avons jamais deviné qu'il y avait un passage secret caché sous les débris sur le sol de la chambre. . »

Sarah : "Alors il y avait une trappe ?"

Dr. Neruda : "Peu de temps avant ma défection, la trappe a été découverte par un chercheur de l'ACIO qui faisait une forme de photographie aux rayons X de l'intérieur du site."

Sarah : "Pourquoi a-t-il fait ça ?"

Dr. Neruda : "Ils essayaient de savoir s'il y avait des défauts structurels dans la localité qui pourraient causer son instabilité à long terme. Nous avons effectivement brisé le sceau de cet endroit et mis sa structure à rude épreuve. Parce que Fifteen est très méticuleux, il voulait s'assurer de ne pas endommager par inadvertance l'intégrité structurelle du site. Il était persuadé que la conservation du site était potentiellement essentielle.

Sarah : « D'accord, donc les radiographies ont montré une trappe vers une autre pièce. Comment auraient-ils pu être négligés auparavant ? Étaient-ils complètement cachés ?

Dr. Neruda : « Pas vraiment. On nous a dit de laisser toutes les chambres telles que nous les avons trouvées – à part emporter les artefacts et cataloguer tout ce que nous trouvions. Ce que nous n'avions pas réalisé, c'est que les six pieds de débris de pierre sur le sol de la vingt-troisième chambre cachent un passage vertical.

Sarah : "Est-ce qu'il est descendu tout droit ?"

Dr. Neruda : « Exactement. Il tombait de près de cinquante mètres... »

Sarah : "Je pensais qu'il y avait une antichambre cinquante mètres en dessous de la vingt-troisième chambre."

Dr. Neruda : « Oui, c'est le cas, mais pas directement en dessous. La vingt-quatrième chambre est séparée par quatre mètres de mur du mur le plus proche de l'antichambre.

Sarah : « Y a-t-il un passage entre les deux, ou est-ce la seule entrée par la vingt-troisième chambre ?

Dr. Neruda : "La seule entrée vient de la vingt-troisième chambre, ce qui rend l'accès presque impossible."

Sarah : "Pourquoi ?"

Dr. Neruda : "Parce que pour un corps adulte, le passage sculpté est trop petit et la distance à traverser est trop longue."

Sarah : "Vous ne pouviez pas l'étendre avec toute votre technologie ?"

Dr. Neruda : "C'était une option, mais Fifteen estimait que nous n'y avions pas droit."

Sarah : « Pourquoi pas ? Cela semble être une découverte assez importante... c'est peut-être la clé de tout le site.

Dr. Neruda : "ACIO dispose de la technologie qui nous a permis d'abaisser la caméra du passage et de photographier à distance toute la chambre."

Sarah : « Qu'as-tu vu ?

Dr. Neruda : "C'était la plus grande des vingt-quatre pièces - dans toutes les dimensions. Sa fresque était la plus grande et, comme la vingt-troisième chambre, était orientée horizontalement plutôt que verticalement. Il y avait un artefact que nous avons retiré de la chambre et, pour autant que je sache, comme les autres artefacts, il était inaccessible à toute enquête de l'ACIO.

Sarah : « Y avait-il d'autres différences que les dimensions plus grandes de la chambre ?

Dr. Neruda : « Elle était très similaire à la vingt-troisième chambre dans le sens où elle semblait également inachevée, mais elle était environ trois fois plus grande. Une série de glyphes ont été gravés dans le mur opposé à la peinture murale, regroupés en sept groupes de cinq personnages chacun.

Sarah : « Je sais que vous m'avez montré des photos de peintures de chambre. Est-ce que j'ai vu celui-ci aussi ?

Dr. Neruda : "Non."

Sarah : " A quoi ressemble-t-elle ? "

Dr. Neruda : « C'est le plus abstrait et le plus complexe de toute la collection et donc difficile à décrire. Comme pour toutes les peintures de chambre, nous avons essayé de décoder ses symboles et d'analyser le contenu du tableau, mais nous n'avons que des suppositions sur sa véritable signification.

Sarah : « Une hypothèse sur la raison pour laquelle la vingt-quatrième chambre était cachée ?

Dr. Neruda : "Vous vous souvenez que le site était surtout compris comme le Labyrinthe de l'Équipe car il fait généralement référence à notre génome humain..."

Sarah : « À cause de la forme en hélice ?

Dr. Neruda : « C'est pourquoi, et aussi parce qu'il y a vingt-trois chambres – soit le nombre exact de chromosomes – ou paires de chromosomes dans une cellule humaine normale. Ces facteurs, ainsi que d'autres détails contenus dans les peintures de chambre et les textes philosophiques que nous avons décodés, nous ont amenés à conclure que le site a été conçu pour raconter l'histoire du génome humain.

Sarah : « D'accord, mais pourquoi la vingt-quatrième chambre a-t-elle été cachée et quel est son rapport avec le génome humain ?

Dr. Neruda : "Je n'en suis pas sûr, mais je me souviens que le vingt-troisième chromosome détermine le sexe d'un individu. La peinture murale de la vingt-troisième chambre est la seule peinture qui montre - bien que de manière très abstraite - les organes génitaux féminins et masculins. Nous pensons que c'est intentionnel. Le fait que la vingt-troisième chambre était inachevée suggère que le vingt-troisième chromosome est également inachevé, ce qui suggère qu'il pourrait y avoir d'autres fonctions du gène sexuel qui ne sont pas encore terminées.

Sarah : « Mais le génome tout entier n'est-il pas inachevé ? Je me souviens avoir lu que 95 pour cent du génome est inutilisé. N'est-ce pas vrai ?

Dr. Neruda : "Il est vrai que les instructions contenues dans les gènes sont en grande partie inutilisées, mais les gènes eux-mêmes, en ce qui concerne leurs ensembles d'instructions, ne sont pas - à notre connaissance - inachevés. Bien sûr, des mutations génétiques surviennent de temps en temps, mais ce ne sont pas non plus des états d'achèvement. Il s'agit plutôt d'une adaptation spontanée à des liens génétiques mutuels.

Sarah : « Et la vingt-quatrième chambre ? Y a-t-il des cas où certaines personnes ont deux à quatre chromosomes ?

Dr. Neruda : « Tout d'abord, il y a vingt-trois paires de chromosomes, et oui, il y a des gens qui ont un chromosome supplémentaire. Mais ce n'est généralement pas souhaitable et c'est souvent fatal. Au cours de nos recherches, nous n'avons jamais vu vingt-quatre paires de chromosomes chez une personne normale en bonne santé.

Sarah : « Mais n'est-il pas possible qu'il ne s'agisse pas de paires de chromosomes ? Il n'y a pas de chambres appariées, alors peut-être qu'il parle de vingt-quatre ensembles de chromosomes.

Dr. Neruda : "Cette possibilité a également été explorée."

Sarah : "Et...?"

Dr. Neruda : "Aucune preuve crédible n'a été trouvée, donc cette théorie a été rejetée."

Sarah : « Donc rien d'humain n'a vingt-quatre chromosomes ou vingt-quatre paires de chromosomes ? Pourquoi les Wing Makers créeraient-ils quelque chose d'aussi manifestement génétique dans sa forme et feraient-ils ensuite une erreur comme ce?"

Dr. Neruda : « Personne dans l'équipe du Labyrinthe ne croit que c'est une erreur. Les chimpanzés, les orangs-outans et les gorilles possèdent vingt-quatre paires de chromosomes.

Sarah : « Des singes ?

Dr. Neruda : "N'importe quel biologiste moléculaire vous dira que notre génome est identique à 98 % à celui d'un chimpanzé."

Sarah : « Êtes-vous en train de dire que les Wing Makers ont créé ce site pour honorer les chimpanzés ?

Dr. Neruda : « Non. Je dis juste la vérité. Jusqu'en 1955, les scientifiques croyaient que les humains possédaient également vingt-quatre chromosomes, comme les chimpanzés ou les gorilles, mais on a ensuite découvert qu'au fil du temps, les humains avaient deux chromosomes combinés en un seul... »

Sarah : « Et quel rapport tout cela a-t-il avec la découverte de la vingt-quatrième chambre ?

Dr. Neruda : « Ce n'est probablement pas lié. Le génome humain est comme un ensemble de vingt-trois encyclopédies. Il est fort possible que dans ce cas la vingt-quatrième chambre soit l'équivalent d'un index ou d'un volume de navigation.

Sarah : "Mais n'est-il pas visible comme les vingt-trois autres chromosomes ?"

Dr. Neruda : « Nous pensons que le fait que la vingt-quatrième chambre ait été cachée et reliée à la vingt-troisième chambre uniquement par un étroit passage vertical a sa signification. Théoriquement, il est possible que le vingt-quatrième chromosome ne soit pas un référentiel génétique moléculaire. Il est possible que cela indique que certaines mutations génétiques se produiront dans notre futur, ou que la vingt-quatrième chambre soit une métaphore d'une nouvelle fonctionnalité de l'espèce humaine qui est encore en sommeil ou non codée.

Sarah : "Alors, qu'est-ce que Fifteen pense que tout cela signifie ?"

Dr. Neruda : "ZEMI a fait une recherche complète des différentes variables - et je pense que Fifteen a plus ou moins accepté l'alternative la plus probable qu'il a déterminée - à savoir que le vingt-troisième chromosome est destiné à muter et à créer ou accélérer la création d'un vingt-quatrième chromosome qui fonctionnera pour les futurs généticiens comme système de navigation ou comme index.

Sarah : "Et ZEMI a tiré tout cela de ce seul tableau ?"

Dr. Neruda : « ZEMI a effectué soixante-deux analyses différentes du tableau de la vingt-quatrième chambre, et chacune d'elles avait une probabilité de plus de 40 pour cent. C'est du jamais vu à moins que l'objet soit codé avec une complexité suffisante et à moins que ce codage soit appliqué uniformément pour créer un effet de réseau de différentes possibilités.

Cette peinture ainsi que les glyphes sur le mur opposé nous amènent à cette conclusion. L'ACIO appelle ce phénomène Complex Interweaving et l'indique par un facteur de zéro à cent. Si un objet ou un événement a un KP de quinze, il est considéré comme un objet codé. Les artefacts de la vingt-quatrième chambre ont le KP le plus élevé de toutes les chambres : 94,6. Pour mettre cela en perspective, la chambre supérieure la plus proche, la sixième, a un KP de 56,3.»

Sarah : « Pourquoi est-ce si important ?

Dr. Neruda : « Parce que Fifteen considère la vingt-quatrième chambre comme la clé pour comprendre l'emplacement complet de la Flèche Ancienne. L'analyse de ZEMI était très spécifique - bien plus que ce que je suis en mesure de transmettre ici conversation."

Sarah : « Pouvez-vous me donner un exemple de la manière dont ZEMI a déterminé cet indice KP ?

Dr. Neruda : « Un tableau ou un objet est photographié et transformé en composants numériques. La couleur, la taille, le placement, la forme et la répétition sont tous détectés et analysés. Par exemple, l'une des figures abstraites du tableau de la vingt-quatrième chambre semble descendre de haut en bas et comporte vingt-trois étoiles en son milieu. ZEMI y attachait une certaine importance et c'est devenu le fil conducteur de l'effet réseau. ZEMI a continué à créer des fils de discussion similaires, à la recherche d'un modèle correspondant. Si le modèle apparaît avec une cohérence mathématique et un contexte suffisants, il en déduit que l'objet est conçu dans un but précis.

Sarah : « En d'autres termes, un KP plus élevé signifie un objectif plus élevé ? »

Dr. Neruda : "Oui, et surtout si la différence de valeur est très importante, comme dans le cas de la vingt-quatrième chambre."

Sarah : « Si je rassemble toutes ces pièces, l'image qui se dégage est que le site Ancient Arrow a été créé comme une métaphore du génome humain et qu'il prédit la mutation qui créera le vingt-quatrième chromosome qui nous ramènera à nos cousins poilus. Ne s'agira-t-il pas d'une décentralisation ? »

Dr. Neruda : "Non."

Sarah : "Pourquoi pas ?"

Dr. Neruda : « L'environnement moléculaire du vingt-troisième chromosome est le plus contradictoire et le plus dynamique de tous les chromosomes humains. Cela en fait un creuset de mutations potentielles. Les biologistes moléculaires et évolutionnistes commencent seulement maintenant à voir cette réalité intérieure du vingt-troisième chromosome.

L'analyse de ZEMI est que la peinture de la vingt-quatrième chambre ne porte pas sur notre identité sexuelle, comme dans le chute du vingt-troisième chromosome, mais de notre identité spirituelle.

Sarah : "Comment ça ?"

Dr. Neruda : " Cela me prendra au moins vingt minutes pour l'expliquer rationnellement. Dois-je continuer ?

Sarah : "Pouvez-vous juste faire un résumé ?"

Dr. Neruda : "Je vais essayer."

« Il existe plusieurs liens entre les vingt-troisième et vingt-quatrième chambres. Plus particulièrement, la vingt-quatrième chambre n'est accessible qu'à partir de la vingt-troisième chambre. Cela suggère que le vingt-quatrième existe en conséquence du comportement et de l'état du vingt-troisième. Le canal reliant ces deux chambres est, en un sens, le canal génital, et la vingt-quatrième chambre est l'enfant.

« Parce que le vingt-troisième est le chromosome sexuel, cela signifie qu'il détermine l'identité sexuelle et physique d'un individu ; son objectif est très double. Il est tout à fait logique de conclure que si un nouveau chromosome doit naître, cela pourrait avoir quelque chose à voir avec notre identité spirituelle, surtout à la lumière de toutes les autres informations dont nous disposons sur la Race Centrale.

Sarah : "J'ai l'impression que tu crois ça."

Dr. Neruda : "Je pense que c'est une hypothèse réelle, mais le but exact du site Ancient Arrow n'a pas encore été déterminé avec un haut degré de certitude."

Sarah : « Existe-t-il d'autres sites similaires au site Ancient Arrow dans lesquels ACIO est également impliqué ? en terrasse ?

Dr. Neruda : « Non, rien de cette ampleur, mais l'ACIO s'intéresse à tout ce qui pourrait être anormal. associé à une influence extraterrestre.

Sarah : « Pouvez-vous me donner un exemple ?

Dr. Neruda : « Au milieu des années soixante, une installation souterraine de pierres recouvertes de gravures a été découverte au Pérou. Certaines des circonstances entourant cet endroit étaient similaires.

Sarah : « Quoi ?

Dr. Neruda : « Il s'agissait d'une installation souterraine d'une complexité considérable, contenant des dizaines de milliers de pierres gravées de pictogrammes complexes illustrant un vaste dossier historique sur la terre et la culture préhistorique. Ils ont tous été sculptés dans une pierre connue sous le nom d'andésite.

Sarah : « Et cet endroit était-il également gardé secret ?

Dr. Neruda : « Non, bien au contraire, mais il est devenu la cible d'une forte désinformation et au final, le monde universitaire quelles institutions ont été discréditées parce qu'elles se sentaient menacées par sa révélation.

Sarah : "Je ne comprends toujours pas comment une organisation gouvernementale comme l'ACIO peut fonctionner en secret et comment il est possible que nos élus ignorent complètement son existence ou son programme."

Dr. Neruda : "Ce n'est pas que tous les élus ne connaissent pas l'ACIO, mais vous avez raison, ils ne connaissent pas ses véritables objectifs."

Sarah : "Qui sait et qui ne le sait pas ?"

Dr. Neruda : « Ce n'est pas si facile de vous donner une liste de noms. Ceux qui le savent et sont élus les fonctionnaires, formeraient une liste très restreinte... »

Sarah : « Combien de temps ? »

Dr. Neruda : "Je préfère ne pas dire ça maintenant. Je dirai simplement qu'il est moins de dix heures.

"Le corps politique mondial n'est pas divisé entre républicains et démocrates, ni entre partis libéraux et conservateurs. Elle est divisée en différentes couches de connaissances et d'intelligence vitale. L'oligarchie financière, sous forme de réseau secret, dont j'ai parlé la semaine dernière, possède les connaissances les plus élevées. Certains d'entre eux sont partagés avec les forces militaires et d'autres avec les forces isolationnistes.

« Ces trois forces sont les forces directrices à travers lesquelles le monde s'organise. L'organisation alpha présumée est celle des Incunables, car ils contrôlent une part dominante des réserves financières et des richesses matérielles mondiales. »

Sarah : « D'accord, attendez une minute, car depuis notre conversation de samedi, j'ai fait quelques recherches et j'en ai appris un peu plus sur une organisation appelée les Illuminati. Est-ce la même organisation que vous appelez maintenant les Incunables ? »

Dr. Neruda : « Non. Les Illuminati font partie de ce réseau secret d'organisations, mais ce n'est pas une organisation alpha. Illuminati ils sont associés à d'autres organisations aristocratiques qui ont leurs racines principalement en Europe, mais dont les buts et les intérêts ne sont pas liés aux Incunables.

Sarah : « De quelle manière ? D'après ce que j'ai lu, il semble que ce soit le réseau secret dont vous parlez.

Dr. Neruda : « Tout d'abord, vous devez comprendre que le réseau secret dont je parle est peu organisé et pas très bien organisé car ses intérêts sont en concurrence les uns avec les autres. Cependant, il existe un sentiment de camaraderie entre certains des groupes les plus puissants – en grande partie parce qu'ils partagent des positions d'élite dans les affaires, les universités ou le gouvernement. »

« Néanmoins, ces groupes sont généralement conçus pour aider leurs membres à acquérir une plus grande richesse et une plus grande influence grâce à leur réseau de contacts commerciaux et gouvernementaux. C'est comparable à une organisation de « réseautage » très puissante.

Sarah : "Tu es sûre qu'on parle de la même organisation ?"

Dr. Neruda : « Il existe de nombreuses histoires sur les Illuminati qui sont plus basées sur des légendes que sur des preuves. On leur prête trop d'intérêts complotistes. Ils ne sont pas organisés de cette façon. Leur leadership est trop visible et scruté par les médias. Dans ce cas, dans la plupart des cas, vous pouvez dissiper la présomption selon laquelle des objectifs conspirationnistes mondiaux sont en jeu. »

Sarah : « Qu'en est-il des références occultes aux Illuminati ? Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : « Les supposés dirigeants des Illuminati ne sont pas des occultistes ou des satanistes, comme on les accuse parfois. Encore une fois, ce sont les théories du complot qui créent la folie et sont utilisées par ceux qui recherchent des ennemis pour personifier Lucifer, qui dans leur esprit est synonyme d'occultisme. Les Illuminati sont une organisation d'élite composée d'hommes et de femmes qui ne suivent aucun système de croyance. Les systèmes de croyance spirituelle des membres ne constituent pas un critère d'adhésion. Ce qui est important, c'est le réseau de contacts personnels de l'individu. »

Sarah : "Mais n'ont-ils pas une énorme influence politique ?"

Dr. Neruda : « Oui, ils le font, tout comme le font les francs-maçons, les Skulls et les Hnats et les vingt-sept autres organisations qui créent ce réseau lâche d'élite. Cependant, les personnes qui gèrent le plan directeur ne sont directement liées à aucune de ces trente organisations.

"La réalité est que ces organisations opèrent en réalité dans l'une des trois forces qui sont unies pour gouverner. par la main des Incunables.

Sarah : « Vous dites donc que la scène politique mondiale est organisée par ces trois forces et que le groupe avec celui qui a le plus d'argent a aussi le plus de connaissances et qu'il contrôle essentiellement les deux autres groupes ?

Dr. Neruda : « Les incunables ne dictent rien aux deux autres puissances. Elle publie stratégiquement des informations qui attirent les deux autres forces dans la direction où elle souhaite qu'elles aillent. Vous pouvez considérer ces trois forces comme faisant partie d'un triangle équilatéral avec les incunables au sommet et la Force militaire mondiale à un point de base et la Force isolationniste à l'autre point de base. C'est la véritable structure du pouvoir mondial.

Sarah : « Je ne comprends pas clairement en quoi les objectifs de ces trois forces diffèrent. »

Dr. Neruda : « Les incunables traitent de la mondialisation des canaux monétaires et des ressources naturelles telles que le pétrole et le gaz naturel ; La puissance militaire a pour objectif de propager et de protéger la démocratie sur la planète tout en protégeant ses intérêts en tant que superpuissance dominante de l'Amérique alliée à l'Europe occidentale ; La force isolationniste se concentre sur l'industrie et, au niveau de l'État, sur l'accumulation de richesses pour sa population.

Sarah : « Mais comment les Incunables font-ils signe à ces deux autres puissances d'exécuter ses souhaits ? Pouvez-vous me donner un exemple ?

Dr. Neruda : « Pourquoi pensez-vous que Saddam Hussein a envahi le Koweït ? »

Sarah : "Pour s'approprier ses richesses pétrolières et gagner beaucoup d'argent."

Dr. Neruda : « En apparence, c'est proche de la vérité. À la suite de la guerre entre l'Iran et l'Irak, Saddam a épuisé une grande partie des richesses de son pays et s'est donc intéressé aux actifs du Koweït. Mais il savait aussi que son armée n'était pas conçue pour envahir et annexer des pays. Il était également conscient que les superpuissances pouvaient nuire à ses intérêts au Koweït. »

"Saddam était confronté à un véritable dilemme. Il avait plus d'un million de soldats sans emploi après la guerre Iran-Irak et il n'y avait pas assez de place dans l'économie irakienne pour intégrer ces hommes. La force militaire était au courant...

celui du dilemme de Saddam et a amené Saddam à croire, grâce à sa campagne de désinformation constante, qu'il serait autorisé à envahir le Koweït sans représailles de la part des superpuissances. »

« Il y a aussi des militaires de haut rang dans les forces militaires qui sont aussi les yeux et les oreilles des Incunabula. L'Irak était connu pour posséder des armes de destruction massive qu'il avait développées pendant sa guerre avec l'Iran. Militaire La force y voyait un élément déstabilisateur dans sa politique à long terme visant à amener la démocratie - à l'américaine - vers une région productrice de pétrole.

« Les incunables n'avaient aucun contrôle sur le pétrole au Moyen-Orient. C'est la seule ressource naturelle sur laquelle ils n'ont pas l'autorité ultime. Saddam Hussein a été induit en erreur par la désinformation et a envahi le Koweït. Ainsi, la force militaire pourrait – sous les yeux du monde entier – démanteler la défense irakienne. Il s'agissait d'un événement d'impact mondial mis en scène par des incunables. Cela a été réalisé par une armée qui ignorait totalement qu'elle était entraînée dans ce conflit de la même manière que l'Irak.

Sarah : « Et tout cela parce que certains trillionnaires élitistes veulent contrôler les réserves mondiales de pétrole ?

Dr. Neruda : « C'est bien plus compliqué que ça, même si ce que tu as dit fait partie de l'équation. Je ne sais pas à quel point tu veux que je m'y lance.

Sarah : « C'est difficile d'arrêter après avoir fait cette révélation. Où tout cela mène-t-il... je veux dire- li... quelle est l'intention ultime des Incunables ?

Dr. Neruda : « Vous voulez dire dans le contexte du Moyen-Orient ?

Sarah : « Oui. »

Dr. Neruda : « Ils veulent contrôler la production de pétrole brut. Ils veulent avoir le pouvoir sur cette ressource essentielle qui affecte de manière si significative l'économie mondiale. Ils contrôlent les raffineries et la distribution des produits finis, mais manquent de contrôle sur la production – en particulier au Moyen-Orient. C'est là leur objectif fondamental, qui est cependant entouré d'objectifs secondaires : l'introduction de la culture occidentale dans cette région et l'homogénéisation lente mais sûre de la culture mondiale. Ils veulent que cette culture mondiale soit le cadre dans lequel ils veulent créer une gouvernance mondiale.

Sarah : « Et combien de temps cela leur prendra-t-il... en supposant qu'ils réussissent ?

Dr. Neruda : « Du point de vue de l'ACIO, la probabilité que cela se produise ne dépasse pas 35 % dans les dix prochaines années, mais elle passe à une probabilité de 60 % d'ici vingt ans. Cela devient ensuite de plus en plus probable au fil des décennies suivantes, jusqu'à atteindre une quasi-certitude vers 2060. »

Sarah : « Et quand vous dites « gouvernance mondiale », qu'est-ce que vous voulez dire ?

Dr. Neruda : "La capacité de gérer les ressources naturelles de la planète en tant qu'organisme politique unique et mondial."

Sarah : « Pourquoi est-ce un objectif si important d'Incunabula ? »

Dr. Neruda : « Diminution des réserves de pétrole et de gaz naturel. Ce sont des ressources naturelles non renouvelables. Il a fallu des milliards d'années pour créer 3 200 milliards de barils de pétrole utilisable et seulement 110 ans pour réduire cette quantité à 1 800 milliards. Les réserves pétrolières de la planète constituent l'élément vital de l'économie. À mesure qu'ils diminuent, le système économique dans lequel vit la population mondiale diminue également. À mesure que l'environnement économique s'érode, l'instabilité apparaît et les conséquences incontrôlables et chaotiques qui en résultent.

Sarah : "Alors tu dis que c'est encore une question de pétrole ?"

Dr. Neruda : « Essayez de comprendre que c'est incroyable pour moi que ce ne soit pas évident. Quiconque connaît la situation des réserves mondiales de pétrole peut tirer une conclusion simple et conclure que le monde sera dans cinquante à soixante-dix ans avant de manquer de pétrole, même si l'on utilise les analyses les plus optimistes. Dans le cas pessimiste, cela pourrait prendre seulement vingt ans. »

Sarah : « Comment est-ce possible ? Je ne me souviens pas que quoi que ce soit ait été dit à ce sujet dans les médias. Je pense que ce serait un gros problème si c'était aussi évident et menaçant.

Dr. Neruda : « Il existe de nombreuses versions de cette histoire qui ont été médiatisées, mais elle n'a jamais attiré l'attention des médias et de la population de masse, car elle parle d'un avenir lointain - un sujet qui n'attire pas les gens. avec un style de vie occidental. Cependant, c'est sur cet avenir que se concentre Incunabula, car il détermine la tactique du présent.

"L'épuisement des réserves mondiales de pétrole ainsi qu'une population humaine croissante sont les influences dominantes qui façonnent la politique et la chronologie d'Incunabula."

Sarah : « Le programme Incunabula vise donc à contrôler la diminution des réserves de pétrole. Dans quel but ?"

Dr. Neruda : « Aux niveaux les plus élevés des Incunables, les horizons de planification sont généralement de vingt à cent ans – selon ce qui est impliqué. Ils sont bien conscients qu'à mesure que les réserves de pétrole diminuent, il deviendra de plus en plus difficile d'extraire le pétrole des réservoirs planétaires, ce qui entraînera une augmentation d'au moins trente pour cent du coût de son raffinage. Cela aura un effet significatif sur son prix, ce qui pourrait entraîner une récession permanente de l'économie mondiale. »

"Les planificateurs d'Incunabula estiment que consolider le contrôle sur l'approvisionnement et la distribution du pétrole est la meilleure solution. une manière de déclarer le rationnement à l'échelle mondiale sans déclencher l'Armageddon. »

Sarah : "Est-ce vraiment si grave ?"

Dr. Neruda : « Je ne veux pas ressembler à une sorte de paniqueur, mais c'est un problème fondamental sur lequel l'humanité doit se concentrer au XXI^e siècle. Les esprits les plus brillants de notre planète en sont bien conscients et le savent depuis au moins vingt ans. »

Sarah : "Alors pourquoi les dirigeants du monde et les esprits les plus brillants ne travaillent-ils pas ensemble sur les sources d'énergie alternatives ?"

Dr. Neruda : « Dans certains cas, c'est le cas. Plusieurs sources d'énergie alternatives entrent en jeu, dont certaines ne sont même pas connues du public à l'heure actuelle car elles proviennent de technologies qui présentent également un grand potentiel en tant qu'armes. »

"Mais le problème bien plus important est de savoir comment changer le système énergétique de notre civilisation moderne du pétrole vers de nouvelles sources d'énergie - ou peut-être changer notre façon de vivre - en d'autres termes, notre mode de vie dépendant du pétrole."

Sarah : « Pourquoi est-ce un tel problème ? Je pense qu'à mesure que le monde prendra conscience de la réalité de la diminution des réserves pétrolières, il sera très réceptif aux nouvelles sources d'énergie.

Dr. Neruda : "Avez-vous déjà entendu une citation de Machiavel sur la difficulté de changer un système ?"

Sarah : "Je ne pense pas."

Dr. Neruda : « Il a écrit : 'Il n'y a rien de plus difficile, rien de plus douteux en termes de succès, rien de plus dangereux à entreprendre - que la création d'un nouveau système. Pour le pionnier, cela signifie l'inimitié de tous ceux qui profitent du maintien de l'ancien système ; et des défenseurs à peine tièdes de ceux qui gagnent quelque chose grâce au nouveau.

Sarah : « D'accord, cela demande beaucoup de préparation et de planification et probablement un peu de persuasion. Mais entre quoi d'autre devons-nous choisir ?

Dr. Neruda : « Rien. C'est la réalité des cinquante prochaines années.

Sarah : « Je suppose qu'Incunabula prévoit de gérer ce changement de système. Ai-je raison ?

Dr. Neruda : « Oui. Comme je l'ai dit, il estime que la régulation mondiale des ressources énergétiques et la capacité à gérer la croissance démographique sont des problèmes convergents de notre époque qui, s'ils sont gérés de manière appropriée, peuvent éviter un Armageddon. »

Sarah : « Vous avez utilisé ce mot pour la deuxième fois aujourd'hui : Armageddon. Que veux-tu dire ? Parlez-vous de la Troisième Guerre mondiale ?

Dr. Neruda : « Armageddon est défini dans ACIO comme le chaos de l'humanité. C'est une époque où l'humanité est plongée dans le chaos et où les interfaces du commerce mondial, de la communication et de la diplomatie sont détruites au profit de l'auto-préservation nationale. Si cela devait se produire, des armes d'une puissance sans précédent pourraient être utilisées, capables de détruire 30 pour cent ou plus de la population. C'est une définition dont nous n'aimons pas parler, mais elle est bien connue au sein de l'ACIO comme l'une des options du XXIe siècle.

Sarah : « Je suppose que vous avez également une probabilité prédite que cela se produise. Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : "Et comment est-elle, si je peux me permettre ?"

Dr. Neruda : "Je préfère ne pas le dire. De toute façon, ce n'est pas très important car cela change en fonction des événements mondiaux.»

Sarah : "Mais est-ce une question que les planificateurs d'Incunabula tentent d'éviter ?"

Dr. Neruda : « Oui. C'est ce qu'ils font plus que toute autre chose."

Sarah : « Quelles autres organisations sont impliquées dans cela ?

Dr. Neruda : "Aucun."

Sarah : « Quoi ?

Dr. Neruda : "Ce programme Incunable est unique car c'est la seule organisation qui se concentre entièrement sur la prévention de ces circonstances critiques sur la base des critères convergents que j'ai déjà mentionnés."

Sarah : « Vous prétendez qu'ils sont la seule organisation qui s'occupe d'Harmaguédon et de ses liens avec des réserves de pétrole en diminution et une population croissante ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : "Mais vous ne voulez pas me dire qu'aucune autre organisation ne s'occupe de la Troisième Guerre mondiale ou de l'Armageddon comme tu l'appelais. Ou bien ?

Dr. Neruda : « Tous les dirigeants nationaux s'occupent de ces questions, mais ce n'est pas l'intention principale de leur programme. Il s'agit d'une petite partie désagrégée de leur programme.

« C'est exactement pourquoi Fifteen est si connecté aux planificateurs des Incunabuli. Les menaces qui pèsent sur la race humaine sont à la fois réelles et persistantes, et chaque décennie qui passe crée des conditions de plus en plus propices à la fragmentation et au chaos. le genre que l'on voit dans les guerres tribales. Il n'y a pas de différence significative.

Sarah : « Et les chefs de la Force militaire sont au courant de cette cible ?

Dr. Neruda : « Non. Ils ont leur propre programme à ce sujet, mais c'est en fait assez différent. Ils ne cherchent pas à prendre le contrôle de la production pétrolière. Ils veulent empêcher sa disponibilité et, par conséquent, influencer son prix. Ils ne s'intéressent pas à la mondialisation, qui est liée à la plateforme économique ou culturelle. Leur objectif est plutôt d'exporter la démocratie pour stabiliser la région et éliminer l'instabilité sous forme de terrorisme, de dictateurs, etc.

Sarah : "Mais cela semble contredire tout ce que j'ai entendu sur l'armée."

Dr. Neruda : "De quelle manière ?"

Sarah : « De la façon dont vous le dites, on dirait que la force militaire essaie d'apporter la stabilité ou la paix, alors que tout ce que j'ai lu, c'est que l'armée alimente les conflits et l'instabilité. Si le monde est en paix, alors l'armée devient simplement une force de police, son pouvoir est réduit et son budget est réduit.»

Dr. Neruda : « Je comprends votre question. Cependant, une force militaire n'est pas la même chose qu'une armée. Bien qu'il soit très militant, il travaille dans des horizons de planification plus longs que le personnel militaire. La force militaire est composée de politiciens de haut rang, d'hommes d'affaires, de membres de la communauté du renseignement, d'universitaires, de capacités mentales, etc.

Ses membres viennent de Grande-Bretagne, d'Amérique, d'Allemagne, du Canada, d'Australie, d'Israël et de nombreux autres pays. Sa cohésion – en tant qu'équipe – ne réside pas vraiment dans un fonctionnement sous forme de structure et de réunions officielles. Il s'agit plutôt de publier des documents secrets qui sont partagés entre ses membres d'élite. Ces documents déterminent la plate-forme, les objectifs, les intérêts à long terme et définissent essentiellement la stratégie et les tactiques par lesquelles la force militaire entend mettre en œuvre son plan.

« L'armée travaille sur des armes hybrides défensives et offensives liées à l'espace, aux armes biologiques, à Internet et à d'autres environnements qui ne sont pas encore perçus comme des champs de bataille. Ils soutiennent que les budgets de recherche et de développement devraient être augmentés afin que ces nouvelles armes puissent être développées afin de garantir le droit des personnes libres à vivre sans craindre une attaque préventive. Ils veulent effacer ce fait de la surface de la terre et également promouvoir la démocratie.

Sarah : « N'est-ce pas un noble objectif ?

Dr. Neruda : « Leurs objectifs ne sont pas nécessairement inappropriés, mais les méthodes par lesquelles ils les atteignent sont inappropriées. Il s'agit avant tout de projeter du pouvoir, ce qui a pour conséquence d'imposer la plate-forme dominante à travers laquelle le monde parvient à la paix. C'est une paix forcée. C'est la paix par le pouvoir et la manipulation.

Sarah : « Mais c'est toujours la paix et c'est toujours la démocratie. C'est certainement une meilleure alternative que les guerres, l'anarchie ou la dictature. »

Dr. Neruda : "Il existe d'autres moyens d'obtenir le même résultat."

Sarah : « Vous avez dit que le budget des dépenses militaires n'augmenterait avec le temps que si la Si-la réalise le sien. Comment est-ce possible dans un monde en paix ?

Dr. Neruda : "De nouvelles menaces seront découvertes et créeront ce besoin, même si les États de notre monde seront en paix."

Sarah : "Tu parles encore des extraterrestres ?"

Dr. Neruda : « Entre autres choses. La Chine sera probablement la dernière île d'opposition sur laquelle s'abattra la vague démocratique. Mais si tel est le cas, l'armée souhaitera disposer d'armes uniques dans son arsenal pour apporter rapidement les changements qu'elle exige. Ce choix se portera probablement sur les armes biologiques... »

Sarah : « Comment est-ce possible alors que les États-Unis ont interdit les armes biologiques ?

Dr. Neruda : « Malheureusement, les découvertes sur le génome humain constituent un défi trop important pour que les militaires puissent l'ignorer en termes de développement d'armes biologiques. Des recherches sont déjà en cours et il faudra environ deux ans pour développer des armes biologiques ciblant un génome spécifique à une certaine race.

Sarah : « Comment vont les Chinois ?

Dr. Neruda : « Oui, mais cela ne veut pas dire que l'arme sera un jour déployée. On saura simplement que Vo-la Jen Force a cette capacité et cela seule peut rendre le changement de régime imparable.

Sarah : « Maintenant, je dois m'arrêter et avouer quelque chose. En entendant cela maintenant, une partie de moi a envie de pleurer et d'enfouir ma tête dans l'oreiller et une autre partie de moi veut poser plus de questions. Je suis vraiment déchiré à ce sujet... Je ne pense plus vouloir en parler. Bien?"

Dr. Neruda : "Je réponds juste aux questions que vous me posez aussi honnêtement que possible."

Sarah : « Je sais et je ne me plains pas du tout de vous ou de vos réponses. J'avais juste besoin de dire ce que je ressens-par cela.

Dr. Neruda : "Je vois."

Sarah : "Tu as envie de faire une pause et de te dégourdir un peu les jambes ?"

Dr. Neruda : "Je vais bien, mais si tu veux, je me joins."

Sarah : "Non, je vais bien..."

« Parlez-moi davantage de la Force isolationniste. Quel est leur rôle dans tout cela ?

Dr. Neruda : « Encore une fois, je vous rappelle de ne pas considérer les forces militaires ou isolationnistes comme des groupes formels qui ont leurs propres membres et leur propre plateforme de groupe. Il s'agit de coalitions informelles, pour la plupart silencieuses, travaillant sous l'égide de dirigeants incunables bien placés. Il est également important de se rappeler que toutes ces forces font partie de la triade dirigeante qu'Incunabula a façonnée au cours des cinquante-sept dernières années.

"Dans le cas de la Force isolationniste, il s'agit de la force qui a été organisée comme la dernière des trois forces mentionnées. Il est conçu pour promouvoir des méthodes et des activités économiques qui créent de la richesse pour l'élite mondiale. Ce pouvoir concerne les affaires intérieures qui sont le moteur de la vitalité et de la croissance économiques. Son objectif est d'influencer les gouvernements locaux, étatiques et nationaux pour permettre le commerce.

Sarah : « Ai-je raison de penser que les républicains sont davantage alignés sur la force isolationniste ?

Dr. Neruda : « Non. Ces trois forces ne sont affiliées à aucun parti ou organisation politique. Quelqu'un peut être associé à la fois à l'armée et à la force isolationniste et n'y voir aucun problème. Ils ne sont pas hostiles les uns aux autres. Ce sont des forces mutuellement compatibles. Et ils ne sont pas non plus exclusivement américains. Ce sont des forces mondiales : même si elles sont dominées par les intérêts américains et européens, elles ne sont pas associées à des partis spécifiques tels que les démocrates ou les républicains, et ne sont en aucun cas parrainées par l'État. »

Sarah : « Si la production pétrolière est entre les mains des Incunables, qu'arrivera-t-il aux régimes des États arabes ? qui a ce pouvoir à l'heure actuelle ?

Dr. Neruda : « Cela dépend du régime. Incunabula est un expert dans l'art d'influencer par le biais de services financiers et de manœuvres juridiques. Ils imposent leur influence lentement, progressivement et de telle manière que les familles royales

et les cartels sont pris au dépourvu. Leur patience est inégale. Ils travaillent à plusieurs niveaux d'influence, c'est pourquoi ils gagnent presque à chaque fois. »

« Aujourd'hui encore, de nombreuses familles royales exercent leur influence dans les affaires intérieures, mais pas dans la production pétrolière. Bien qu'ils reçoivent des récompenses financières pour le pétrole, la production réelle de pétrole dans leur régime est contrôlée par quelqu'un d'autre. De même, quelqu'un d'autre gère l'interaction avec les cartels et la création d'un noyau de relations basées sur la confiance et l'influence. C'est ce que les Incunables prennent sous leur patronage et gagnent peu à peu des collaborateurs pour leur projet. La force militaire renversera ensuite, le moment venu, les régimes qui sont en conflit avec ce plan, et les régimes amis seront autorisés à conserver leur participation et leur influence au niveau national. C'est ainsi que les événements sont soigneusement gérés.

Sarah : "Et une fois qu'Incunabula aura le contrôle de la production pétrolière, que se passera-t-il ?"

Dr. Neruda : « La suppression de la monnaie fixe. Incunabula souhaite avoir une monnaie électronique parce que c'est le cas il garde une trace de tout et permet une analyse plus approfondie des affaires des individus.

Sarah : "Et que vont-ils faire de toutes ces informations ?"

Dr. Neruda : « Ils veulent suivre des modèles et manipuler les événements pour protéger leur domination en tant qu'organe directeur et aussi - comme je l'ai dit - ils veulent définir de nouveaux systèmes et initier des changements dans l'ancien système. Une fois que leur domination aura atteint un niveau critique, les Incunables envisagent de créer un organe directeur mondial qui apportera la stabilité à la Terre et un ensemble de méthodes de gestion qui aideront toute l'humanité.

Sarah : "Vous répétez que leur objectif est d'aider l'humanité, mais j'ai du mal à y croire."

Dr. Neruda : « D'une certaine manière, c'est le seul moyen pour eux de conserver leur pouvoir. S'ils concentraient trop de biens et de services, ils perdraient le contrôle de la population qu'ils souhaitent diriger. La rébellion n'est jamais loin lorsque les estomacs vides grognent à l'unisson.

Sarah : « Comment veulent-ils supprimer notre devise fixe ? »

Dr. Neruda : « Une dévaluation progressive aura lieu sur les bourses du monde entier. Les Américains, en particulier, se sont habitués à la création facile d'argent en bourse, ainsi qu'à un style de vie somptueux. Cela ne sera pas possible indéfiniment. La récession se produira par vagues lorsque la valeur de la monnaie sera ébranlée. Cela commencera d'abord dans les pays du tiers monde, qui seront les premières victimes de la faiblesse des méthodes économiques. Les incunables obligeront ces pays à vendre leurs actifs à des prix minimaux en échange d'une aide qui les sortira de la crise économique. »

"Dans des temps meilleurs, l'économie mondiale est un enchevêtrement fragile de systèmes économiques qui fonctionnent à des rythmes différents, sans interface mutuelle fluide ni système macro dans lequel ils fonctionnent tous. Dans les pires moments, c'est un château de cartes, vulnérable à la moindre brise. La monnaie fixe et le système monétaire qui la soutient deviendront le bouc émissaire du ralentissement économique. La monnaie électronique deviendra de plus en plus la solution au malaise général de l'économie mondiale. »

Sarah : « Je ne suis pas économiste, donc je ne sais même pas quoi demander. Mais j'ai une sensation étrange au ventre. Je sens maintenant qu'il n'y a qu'un seul véritable pouvoir dans le monde et c'est les Incunables. Et nous ne sommes que les marionnettes de ce groupe d'élite de financiers. N'est-ce pas le sous-texte de tous vos commentaires ?

Dr. Neruda : " Non, pas du tout, mais je comprends comment vous êtes arrivé à cette conclusion, étant donné que nous nous sommes concentrés sur la Triade du Pouvoir ou TOP (Triade du Pouvoir) comme nous l'appelons dans l'équipe Labyrinthe. TOP est une réalité pays et il est certain qu'il est le mieux placé pour dominer les événements et les développements mondiaux. Il en sera probablement ainsi pendant de nombreuses générations à venir. Mais il existe également d'autres forces qui peuvent intervenir et offrir de nouvelles possibilités à la population mondiale. »

Sarah : « Vous voulez dire les forces religieuses ?

Dr. Neruda : « Oui, toi. Même s'ils ne rivaliseront jamais avec les Incunables en matière d'influence événements mondiaux.

Sarah : « Alors, de qui parles-tu ? Donnez-moi des noms ou des exemples.

Dr. Neruda : « L'invention des ordinateurs personnels et d'Internet n'a jamais été prévue par les Incunables. C'est l'un des développements qui a vraiment surpris les planificateurs des Incunables et qui est devenu pour eux un problème très inconfortable pendant près d'une décennie. On pensait que la puissance de calcul resterait entre les mains d'une élite. Internet s'est développé de manière organique et à un rythme que personne ne croyait possible. Il a attrapé les Incunables complètement au dépourvu.

Sarah : « Alors la technologie est la force qui a contrecarré les plans des Incunables ?

Dr. Neruda : C'est un exemple.

Sarah : "Je suppose qu'ACIO est le prochain ?"

Dr. Neruda : « L'une des grandes faiblesses des Incunables est le manque d'expertise scientifique de la part de leurs dirigeants. Il compte certes des membres techniques et scientifiques dans des projets spéciaux du Complexe militaro-industriel mondial, mais ils ne sont pas des dirigeants. Et c'est la direction d'Incunabula qui crée son programme.

Sarah : "Je pensais que tu avais dit que Fifteen faisait partie des Incunables."

Dr. Neruda : « Oui, mais Incunabula se tourne vers ACIO comme source. Quinze est considéré comme un anarchiste celui dont la vision ne sera jamais associée au leadership des Incunables. Ils ne s'identifient pas du tout à sa vision."

Sarah : « Si les incunables dépendent si fortement de la technologie ACIO et ont besoin d'une base scientifique,

les femmes dirigeantes, pourquoi ne remplacent-elles pas Fifteen par quelqu'un qu'elles peuvent mieux contrôler ? »

Dr. Neruda : "Ils ont essayé d'avoir un directeur plus permissif, mais ils n'ont pas réussi."

Sarah : " Que veux-tu dire ? "

Dr. Neruda : « L'un des premiers directeurs de l'ACIO était membre de la force militaire des Incunables et était très dévoué à apprécié dans le sens où il a travaillé avec certains de ses dirigeants de haut rang - notamment en Amérique.

Sarah : "Peux-tu me dire son nom ?"

Dr. Neruda : "Vannevar Bush."

Sarah : "Comment épelez-vous son nom ?"

Dr. Neruda : (Épeler le nom.)

Sarah : "Est-il apparenté au président George Bush ?"

Dr. Neruda : "Non."

Sarah : "Alors il dirigeait l'ACIO à ses débuts ?"

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : "Alors que lui est-il arrivé ?"

Dr. Neruda : "Il était trop visible et il y avait une crainte légitime qu'il ne puisse pas garder le secret-son."

Sarah : "Pourquoi ?"

Dr. Neruda : « Dr. Bush était un individu doué qui possédait à la fois des connaissances techniques et des compétences en leadership. Il avait accès aux dirigeants du gouvernement et des Incunables. Il avait également la capacité de gérer une grande équipe de scientifiques et d'ingénieurs. Il a essentiellement construit l'infrastructure de recherche militaire, mais sa popularité était réservée aux fondateurs d'Incunabula. un problème. »

Sarah : "Donnez-moi une chronologie car je dois admettre que je n'ai jamais entendu parler de cet homme."

Dr. Neruda : « A la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Dr. Bush a demandé à diriger une équipe scientifique de chercheurs qui auraient été constitués par la NDRC et le SPL pour procéder à l'ingénierie inverse d'un vaisseau spatial extraterrestre récupéré et échoué au large des côtes de Floride en 1940. Il s'agissait en fait des meilleurs scientifiques de l'ACIO nouvellement créé. Ce vaisseau spatial a été mis dans la glace à cause de la Seconde Guerre mondiale. À la fin de la guerre, Bush s'est impliqué dans cette découverte grâce à ses contacts et a proposé de diriger le projet. Si je comprends bien, il venait de quitter le projet Manhattan lorsque cette opportunité s'est présentée à lui.

Sarah : « Il était donc considéré comme un risque pour la sécurité et c'est pourquoi son poste chez ACIO a été supprimé ?

Dr. Neruda : "Oui."

« Ce projet d'ingénierie inverse a été gardé dans le plus grand secret. Dr. Bush a dirigé les opérations au sein du SPL sous une sécurité spéciale par l'intermédiaire de l'OSS, qui était le prédécesseur de la CIA. Cependant, après plusieurs années, peu de progrès ont été réalisés et la rumeur disait que Bush aurait consommé l'intégralité de son programme par un vaisseau spatial extraterrestre.

"Bush relevait directement de James Forrestal, qui dirigeait la Marine à l'époque, mais peu de temps après est devenu le premier ministre de la Défense. Truman était le président.

"Le vaisseau spatial qui a été récupéré a résisté avec succès aux études d'ingénierie inverse concernant de son système de propulsion, ce qui était l'information la plus importante que Forrestal espérait tirer du projet.

Sarah : « De quelle année parle-t-on ?

Dr. Neruda : "C'était entre 1945 et 1946."

Sarah : "Alors que s'est-il passé ?"

Dr. Neruda : « Je note que ma connaissance de cet événement est basée sur mon étude des archives ACIO. Je n'étais pas personnellement présent à ces événements, je ne garantis donc pas leur totale exactitude.

Sarah : "Je vois."

Dr. Neruda : « Dr. Il a été demandé à Bush de reproduire le système de propulsion du navire récupéré dans un délai de douze mois. Il a obtenu toutes les ressources de l'ACIO pour le faire.

Sarah : "Et il a réussi ?"

Dr. Neruda : « Seulement partiellement. Les champs électromagnétiques – en ce qui concerne leur niveau d'intensité permanent dans les métaux – n'ont pas été entièrement reproduits en raison de la dérive des électrons ; J'ai essayé de le présenter en termes simples. C'est la principale raison pour laquelle il a échoué. Cependant, des prototypes ont été construits qui reproduisaient certains aspects du système de propulsion du vaisseau extraterrestre et ceux-ci étaient suffisants pour encourager le financement et le soutien de l'ACIO.

Sarah : « Alors pourquoi le Dr. Bush n'a-t-il pas rejoint l'ACIO ?

Dr. Neruda : « Il savait que cela l'obligerait à renoncer à sa popularité et à devenir essentiellement anonyme. Cependant, il ne souhaitait pas l'anonymat car il était un inventeur phénoménal et aimait l'attention que lui accordaient les représentants du gouvernement ainsi que l'ensemble de la communauté scientifique. Je ne pense pas non plus que le chef de l'OSS pensait que Bush avait la capacité mentale pour faire ce travail. Bush était un grand organisateur de talents, mais il lui manquait l'intellect dominant en physique pour conduire l'ACIO vers l'image qui était valable de lui à l'époque. »

Sarah : « Combien de personnes connaissaient ce projet ?

Dr. Neruda : "Je ne sais pas exactement. Peut-être cinq ou six connaissaient toute la portée du projet, et cinquante autres en connaissaient certaines parties. C'était, comme je l'ai dit, un secret très bien gardé.

Sarah : "Comment fais-tu pour garder secret quelque chose comme ça ?"

Dr. Neruda : « Il y a des départements entiers dans notre gouvernement qui sont responsables de cela. Il s'agit d'un processus très bien géré qui comprend des contrats légaux, des pénalités ou des amendes clairement définies et l'application de facteurs de dissuasion comprenant des technologies très invasives. Dans le pire des cas – si des informations importantes étaient divulguées – un autre service concerné interviendrait pour diffuser habilement la désinformation. Il était et est encore presque impossible de divulguer cette information au public. »

Sarah : « Avaient-ils au moins une technologie invasive en 1945 ? »

Dr. Neruda : « Oui. Bien que ces technologies invasives aient été appliquées de manière grossière, elles étaient certainement efficaces. Rien n'était plus honni dans ces organisations secrètes que les traîtres. Toute leur culture organisationnelle a été conçue pour récompenser la loyauté et punir sévèrement la déloyauté sous toutes ses formes.

Sarah : « J'aimerais changer de sujet un instant. Nous semblons être dans une nouvelle phase de paix mondiale et de stabilité économique, mais comme je vous entends parler, cela ne semble tout simplement pas possible en raison de la nature des incunables et de la triade de pouvoir dont vous avez parlé plus tôt. Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : "C'est juste une illusion. Il peut y avoir des périodes d'accalmie dans les activités de guerre, mais regardez les cent dernières années. N'est-ce pas une collection de guerres ?

Sarah : "Et tout cela parce que la guerre nourrit la triade du pouvoir - comment l'appellez-vous ?"

Dr. Neruda : « Non. Il existe des forces qui croient véritablement au bien et au mal. De leur point de vue, les États – comme les individus – sont fondamentalement divisés en trois catégories : le bien, le neutre et le mal. Ceux qui sont bons doivent dominer les structures politiques et veiller à ce que ceux qui sont mauvais soient identifiés et modérés jusqu'à un état où ils ne constituent plus une menace.

Sarah : « Mais la guerre froide est terminée maintenant, n'est-ce pas ? L'Union soviétique n'existe plus et ce qu'il en reste semble plus ou moins favorable aux intérêts du monde libre. N'est-ce pas vrai ?

Dr. Neruda : "Lorsque le pouvoir est concentré entre les mains d'une seule personne et qu'un pays ou une organisation donnée développe une technologie de missiles à longue portée, cela devient immédiatement une cible d'intérêt pour les services de renseignement."

Sarah : « Et je suppose à juste titre que les services de renseignement dont vous parlez sont mondiaux et contrôlés par les Incunables ?

Dr. Neruda : "Oui, mais ils ne sont pas officiellement contrôlés par les Incunables."

Sarah : "Je comprends, mais le résultat est le même, non ?"

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : "Désolé de vous interrompre."

Dr. Neruda : « L'ennemi est considéré comme la technologie des missiles entre les mains d'une puissance trop concentrée. De très nombreux États disposent de cette technologie et cela est source de méfiance. Une organisation comme les Nations Unies n'est pas suffisamment habilitée à faire face à ces menaces. C'est pourquoi des coalitions multilatérales entre nations sont créées pour faire face à cette menace évidente – souvent dans le dos de l'opinion publique. »

« L'Irak est un excellent exemple. La Corée du Nord suivra, même si elle n'est pas suffisamment stratégiquement située pour être en tête de liste. La situation géographique joue donc également un rôle important dans cette évaluation.

Sarah : « Le monde se divise donc essentiellement en trois camps. Je comprends ça, mais qui décide qui il est mauvais, qui neutre et qui bon ? Je veux dire, n'est-ce pas une décision terriblement subjective ?

Dr. Neruda : « Celui qui exerce un leadership mondial – dans le sens de projeter la puissance militaire, la vitalité économique et la politique étrangère – est celui qui prend cette décision. Oui, bien sûr, c'est subjectif, mais c'est exactement la raison pour laquelle les États-Unis ont adopté leur position impérialiste. Ils veulent déterminer le bien et le mal dans le monde et, ce faisant, ils peuvent exporter plus efficacement leur propre définition de la paix et de la démocratie.

Sarah : "Cela semble si simple quand vous utilisez ces termes."

Dr. Neruda : « C'est une conséquence naturelle de la manière dont l'État projette son pouvoir. L'État doit définir ses ennemis afin de convaincre ses citoyens d'accepter son autorité sur leur vie. Plus un État est capable d'instiller la peur dans le cœur et l'esprit de ses citoyens, plus les citoyens sont prêts à lui donner le pouvoir de se protéger de ses ennemis. Tous les États procèdent ainsi à des degrés divers.

Sarah : « Êtes-vous en train de dire que les États-Unis – pour donner un exemple – projettent leurs ennemis ? Vraiment dur- Dites-vous que l'Amérique crée ses ennemis afin d'accroître sa puissance au niveau national et international ?

Dr. Neruda : « Je ne veux pas dire que les États-Unis créent littéralement leurs ennemis. Les États-Unis ont des adversaires potentiels dans de nombreuses régions du monde. Leur politique de présence militaire en tant que protecteur mondial suffit à créer des ennemis. L'exportation agressive de leur système de convictions politiques est également très gênante pour de nombreux pays, qui voient les intérêts américains comme un prélude à la colonisation culturelle.»

Sarah : « Parce que nous sommes la seule superpuissance survivante ?

Dr. Neruda : « Non. Cela est dû au fait que les États-Unis disposent d'une présence militaire mondiale et d'un levier économique qu'ils contrôlent assez habilement. Ils savent être agressifs sans paraître agressifs. Ils protègent et défendent, et parfois ils le font sous la forme d'une frappe préventive, parfois dans le cadre d'une mesure de représailles qui dépasse généralement plusieurs fois la force initiale. Les intérêts égoïstes de l'Amérique sont devenus la norme du monde libre, et c'est leur peur qui les pousse à l'état d'impérialisme.»

Sarah : « Quel est le rapport avec le travail d'Incunabula ou d'ACIO ?

Dr. Neruda : « Les incunables utilisent les États-Unis comme force mondialisatrice. C'est le cheval de tête qui tire les États-nations individuels du monde dans une économie commune et une plate-forme politique commune.

"Quant à l'ACIO, elle a analysé en profondeur divers scénarios de domination mondiale des États-Unis et a constaté qu'il n'existe que deux scénarios dans lesquels les États-Unis peuvent atteindre leurs objectifs ambitieux sans catalyser une guerre mondiale et plonger l'économie mondiale dans une grave dépression."

Sarah : "Pouvez-vous les partager ?"

Dr. Neruda : "Non."

Sarah : "Pourquoi ?"

Dr. Neruda : « Ils sont basés sur un mélange de visualisation à distance, de modélisation informatique avancée et de tests BST préliminaires. Je ne veux pas révéler cette information maintenant. Peut-être plus tard.

Sarah : « Je suis bien consciente qu'on est complètement hors sujet, mais cela semble m'amener à celui-là vous menez la conversation. Je ne peux pas m'en empêcher.

Dr. Neruda : "Je vois."

Sarah : « Y a-t-il des plans sur la façon dont tout cela va se produire ? Je veux dire, Incunabula projette-t-il réellement la mondialisation, ou est-ce que cela se produit de manière ponctuelle, ici ou là... ?

Dr. Neruda : « C'est un processus soigneusement contrôlé. Sa planification est profonde, pénétrante et complète. Ce n'est pas parfait et cela ne se produit pas non plus avec une précision absolue. Mais ce projet existe bel et bien et il est mis en œuvre par la triade du pouvoir, comme je l'ai déjà dit. »

Sarah : "Et tu as vu ce plan ?"

Dr. Neruda : « Je le connais grâce à l'équipe du Labyrinthe. Quinze demandes que chacun de nous paie le connaissais intimement.

Sarah : « Pouvez-vous révéler l'un de ces plans ?

Dr. Neruda : "Je pense l'avoir déjà mentionné dans cette interview."

Sarah : "Oui, mais vous n'avez pas été précis sur la façon dont les événements culmineraient jusqu'au point où les Incunables prendraient le pouvoir."

Dr. Neruda : « Ce n'est pas prédestiné. Il n'y a aucune certitude dans ce que j'ai révélé. C'est un plan. Mais le plan créé par des personnes très ambitieuses et compétentes.

Sarah : "Dûment annoncé."

Dr. Neruda : « Il existe de graves défauts dans l'économie mondiale, et les États-Unis exprimeront ces défauts d'une manière qui se propagera dans le monde entier et provoquera des troubles financiers au cours des sept prochaines années. La meilleure façon de garantir que ces failles soient sous contrôle est de combler les failles des entreprises qui permettent à des dirigeants cupides d'exploiter leurs actionnaires et de contrôler les prix du pétrole.

Sarah : « Attendez une minute, je pensais que les managers avides étaient exactement une caractéristique d'Incunabula. Pourquoi devraient-ils couper la branche sur laquelle ils sont assis sous eux ?

Dr. Neruda : « La direction d'Incunabula n'est pas composée de managers avides. Il est composé d'individus anonymes. Ils ne siègent pas aux comités d'entreprise. Ils ne sont pas les Billi Gates des entreprises américaines, ni les aristocrates des familles royales européennes. Ils sont anonymes et, grâce à leur anonymat, ils jouissent d'un grand pouvoir. Ce sont des stratèges du pouvoir de la triade qui conçoivent et planifient à un niveau tel que les dirigeants d'entreprise et les politiciens ressemblent à des enfants d'âge préscolaire essayant de leur tenir la plume.

Sarah : « Alors si vous me disiez le nom du chef des Incunables, je ne pourrais pas le rechercher ? Est-ce que ça n'existe pas ?

Dr. Neruda : "Exactement."

Sarah : "Donc ces gens ne sont pas trop différents de vous chez ACIO."

Dr. Neruda : « Ils sont très différents. Ils créent la mondialisation, une économie uniforme et des plates-formes politiques uniformes, tandis que nous créons des technologies de rupture. Ils dirigent la domination pendant que nous dirigeons la science.

Sarah : « Je ne voulais pas t'offenser... Je pensais que tu avais dit en premier que les Incunables étaient utilisés par le gouvernement. programmes et groupes d'experts pour faire progresser sa vision de l'avenir.

Dr. Neruda : « Non, c'est la Force Militaire qui le fait. Les incunables sont à plusieurs niveaux, comme je l'ai déjà dit. Il crée des idées et des cadres conceptuels qui créent les conditions idéales pour que les groupes d'experts et autres forces du pouvoir d'élite exercent leur influence. C'est un processus très compliqué. Si vous le souhaitez, je peux le décrire plus en détail.

Sarah : « Non, en fait, je viens de vous interrompre. Vous avez parlé des plans des Incunables.

Dr. Neruda : « Ils veulent une monnaie sans numéraire ainsi qu'un leadership mondial. Pour que cela se réalise, le ils nécessitent une restructuration – ou plus précisément – une réaffectation complète des ressources et un partage du pouvoir. »

Sarah : « Pouvez-vous développer un peu plus ? »

Dr. Neruda : « Le plan nécessite un nouveau leadership dans les États arabes. Il existe un intérêt général pour l'union des États arabes, à l'instar de ce qui se passe en Europe. De nouvelles superpuissances émergeront de cette fusion. La multiplicité des superpuissances existantes fait de l'idée d'une fusion d'une plate-forme économique mondiale un problème brûlant. »

« En raison de leur agressivité naturelle en tant que superpuissance, les États-Unis sont la pointe de la lance des Incunables pour apporter les changements nécessaires à leur plan. Ils serviront à affirmer une forte présence militaire et culturelle au Moyen-Orient et en Asie. En partie à cause du facteur pétrolier et en partie dans le but d'une occidentalisation progressive. cultures indigènes. »

Sarah : « Attendez une minute. Nos bases militaires servent peut-être autant à la protection de nos alliés qu'à la nôtre. Et lorsqu'il s'agit de culture, nous exportons peut-être nos films et nos pop stars, mais d'autres pays souhaitent également être ceux qui définissent les tendances culturelles.

Dr. Neruda : "C'est un peu différent. Les États-Unis protègent parce qu'ils peuvent établir des bases militaires dans les régions qu'ils ont défendues. Des accords sont conclus – parfois à l'insu du public – pour établir des bases militaires et des forces de protection associées pour le maintien de la paix et la normalisation au niveau national. Les États-Unis possèdent plus de cent soixante-dix bases militaires à l'étranger. Ce nombre continuera d'augmenter selon le plan.

"Quant à l'exportation de la culture, oui, vous avez raison. L'Amérique n'est pas seule dans ce cas, mais elle occupe une position de leader grâce à son influence capitaliste sur la culture pop. Personne ne le fait comme les entreprises américaines. Ils ont établi la norme mondiale en matière de monétisation du contenu et des marques d'entreprise. D'autres pays imitent cette norme et y ajoutent leur part. La culture capitaliste atteint alors les pays arabes, la Chine, la Corée du Nord, l'Asie du Sud-Est, et les habitants de ces pays – notamment la jeune génération – sont séduits par son charme. »

Sarah : "Je ne peux pas m'empêcher d'avoir l'impression que tu n'es pas très patriote."

Dr. Neruda : « Le plan que je vous ai communiqué repose sur le succès des États-Unis à obtenir unilatéralement leur statut de superpuissance après le tournant du siècle. En conséquence, les États-Unis auront besoin de s'affirmer car ils auront de nombreux challengers et détracteurs. Cependant, ce faisant, il renforcera sa présence mondiale en tant que leader du monde libre. C'est un objectif que beaucoup de personnes dans le monde ont à cœur, qu'ils le ressentent ou non. »

« Je n'en veux pas à l'Amérique de l'avoir poussée. N'importe quel autre État ferait de même s'il en avait l'occasion. L'Amérique est d'une agressivité inacceptable dans tous les domaines importants : militaire, culturel, capitaliste, technologique, politique étrangère, spatiale, économique et de renseignement, pour ne citer que les domaines les plus importants. »

"Dans la nature, les mâles alpha dominent par leur force, leur ruse et leur agressivité. Il n'en va pas autrement dans le monde des individus et des États. Le mâle alpha a également des responsabilités de protection et d'éducation. Et les planificateurs d'Incunabula ont choisi l'Amérique parce que c'est le pays le plus approprié pour mener le peloton des autres nations vers les plates-formes mondiales qu'elle a conçues et qu'elle prépare. »

Sarah : « D'accord, ce que vous dites a du sens, mais les Incunables veulent que l'Amérique conduise le monde vers une communauté mondiale d'États libres et démocratiques avec une culture mondiale basée sur le capitalisme. Comment sait-elle que le monde libre la choisira pour gouverner ?

Dr. Neruda : « Il ne sait pas. Comme je l'ai dit à plusieurs reprises aujourd'hui, il n'y a aucune garantie. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il ne se trompe pas très souvent. Et s'ils le font, ils s'adapteront aux changements qui se produisent. Je répète que les planificateurs des Incunables, les véritables architectes derrière ces événements, n'ont aucun intérêt à devenir les dirigeants visibles du pays. Ils veulent établir un leadership tel que le monde ait le sentiment de l'avoir choisi. »

Sarah : « Il est très difficile d'imaginer comment le monde choisira un seul leadership. Cela ressemble à quelque chose de lointain des centaines d'années dans le futur – voire pas du tout.

Dr. Neruda : « Je comprends votre jugement, mais ce qui semble improbable aujourd'hui peut rapidement se développer si les bonnes conditions sont créées. C'est exactement ce que vise avant tout Incunabula. Ils comprennent que cela n'arrivera peut-être pas avant 2040, voire plus tard, mais ils croient qu'une consolidation du pouvoir – au niveau mondial – est nécessaire pour éviter la destruction planétaire, ou Armageddon, comme nous l'appelons. »

Sarah : « Que veux-tu dire par destruction planétaire ?

Dr. Neruda : « De nombreuses forces déchuées peuvent s'emparer de la planète et provoquer sa disparition en tant qu'environnement propice à la vie. Dans nos interactions avec les extraterrestres, c'est un sujet de discussion courant, car cette circonstance accompagne souvent la découverte de civilisations postmodernes.

« La population humaine est fragmentée à travers la planète. Il développe ses cultures, ses langues, ses systèmes économiques et ses identités nationales uniques. Certains États ont la chance de disposer de ressources naturelles, d'autres non. À mesure que ces ressources naturelles de la planète sont transformées en avantage commercial, certaines nations prospèrent économiquement et d'autres déperissent.

« À mesure que les États les plus forts commencent à dominer les plus faibles, des forces et des armes militaires sont créées. L'arme ultime est l'application de la technologie. Si de nombreuses superpuissances sont autorisées à se développer, elles pourraient anéantir la population humaine de la planète. Lorsque la densité de population atteint un niveau critique, cela peut avoir un effet tout aussi dévastateur. »

« Les habitants exercent de plus en plus de pression sur la planète. Si rien n'est fait, la planète pourrait atteindre un état critique de destruction où la population humaine constaterait que la planète ne lui offre plus un environnement approprié.

Sarah : « Donc vous dites que la vraie raison pour laquelle les Incunables décrivent la mondialisation de la Terre est parce que veulent-ils protéger le pays de la destruction ?

Dr. Neruda : « Je vais le dire de cette façon. Les dirigeants d'Incunabula sont très clairs sur ce qui menace le pays au XXI^e siècle. Ils croient que le cours des événements humains qu'ils dirigent servira mieux la population humaine que s'il était laissé à des forces politiques concurrentes. Ils croient sincèrement que les intérêts nationaux des États individuels empêchent la consolidation du pouvoir mondial. »

Sarah : « Rappelez-moi encore une fois pourquoi cette fusion, comme vous l'appellez, est si essentielle à notre survie.

ceux?"

Dr. Neruda : « Parce que les menaces qui pèsent sur la population humaine au XXI^e siècle seront des problèmes mondiaux – qu'il s'agisse d'une récession insurmontable, de la diminution des réserves de pétrole, de la distribution alimentaire, de la surpopulation, de la pollution, des retombées radioactives ou des visites extraterrestres – ces problèmes nécessiteront une réponse globale et coordonnée. Si les nations du monde ne sont pas unies, elles seront trop lentes à répondre à ces menaces, et les forces de désintégration auront une telle influence qu'elles ne pourront être évitées. »

Sarah : « N'est-ce pas pour cela que les Nations Unies ont été fondées ? Pour régler ces questions ?

Dr. Neruda : « Les Nations Unies sont un prototype que les Incunables ont créé pour servir d'expérience à tester la forme de gouvernement mondial. Ils n'ont jamais été considérés comme une forme d'unification.

"Les questions dont je parle ne sont pas traitées aux Nations Unies, bien qu'elles soient discutées et débattues ici. Les décisions sont conçues pour aider à résoudre les problèmes, mais en fin de compte, il appartient à chaque État de mettre en œuvre, de surveiller, de rendre compte, d'analyser les résultats et de procéder aux ajustements.

Cela n'est pas exécutoire de manière significative. Pour être efficace, le gouvernement mondial devra être capable de faire appliquer ses décisions et de les adapter sur la base d'une analyse solide. Autrement, ces menaces vont s'accroître et la population mondiale ne sera pas en mesure d'y répondre d'une seule voix – et, plus important encore, d'agir contre ces menaces comme une force unie. »

Sarah : « Alors c'est vraiment la fin du jeu Incunables ? Qu'est-il arrivé aux élitistes avides, dont as-tu parlé avant ?

Dr. Neruda : « La cupidité vit et prospère dans les rangs des Incunables. Mais maintenant, je parlais des planificateurs des Incunables, des gens qui détiennent un réel pouvoir. Ils ne travaillent pas par cupidité. Ils ont une telle richesse qui dépasse l'imagination même des gens riches. Pour eux, l'acquisition de richesses est une affaire accomplie.

"Les planificateurs se soucient d'assurer l'avenir de l'humanité plutôt que de s'enrichir soi-même."

Sarah : « D'accord, je comprends que vous êtes un adepte des Incunables, mais qu'est-il arrivé à l'avidité insatiable et aux intérêts égoïstes ? Je sais que vous en avez déjà parlé.

Dr. Neruda : « Ils existent, mais les Incunables, comme toutes les autres organisations secrètes, sont composés de plusieurs niveaux. Les travailleurs des niveaux inférieurs opèrent dans le cadre d'un ensemble de règles et de normes qui ne s'appliquent pas aux niveaux supérieurs. En d'autres termes, les planificateurs travaillent dans une culture organisationnelle complètement différente. Aux niveaux supérieurs, il existe une vision sophistiquée et pénétrante qui n'existe pas aux niveaux opérationnels.

« Les planificateurs d'incunables ont un caractère distinctif et ressentent une réelle responsabilité dans la gestion des événements mondiaux de l'humanité. Ils sont certainement mieux armés pour remplir cette fonction que les chefs d'État. C'est ainsi qu'ils composent et dirigent les événements mondiaux, au lieu de simplement participer à leur déroulement.

"Au fil du temps, ce rôle les a rendus très responsables et même autoritaires envers l'humanité dans son ensemble. Ils ne sont pas motivés par la cupidité, comme c'est le cas pour beaucoup dans les Incunables et plus largement dans la Triade du Pouvoir, mais ils veulent sérieusement sauver la planète. Ils sont comme des capitaines de navire qui savent où se cache le danger dans les eaux profondes et qui s'éloignent tranquillement parce qu'ils ne veulent pas que le navire coule. »

Sarah : "D'accord, si vous dites que ces planificateurs sont anonymes, ils doivent de toute façon avoir des noms et des identités, Non?"

Dr. Neruda : « Non. Ils travaillent en dehors de notre système. Ils ne peuvent être ni retrouvés ni identifiés. S'ils avaient un accident de voiture et étaient emmenés à l'hôpital, ils bénéficieraient de papiers diplomatiques et de l'immunité. A part cela, il n'y aurait aucune trace d'eux. Et même si une enquête était menée sur leur identité, cela ne mènerait qu'à une identité inventée.»

Sarah : « Qu'en est-il de la famille et des proches ? Je suppose qu'ils sont nés dans certaines familles, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : « Oui, ce sont des gens, si vous le faites remarquer. Dans la plupart des cas, ils sont préparés à leur poste dès leur plus jeune âge. Peu de temps après avoir atteint l'âge de vingt ans, ils sont placés sous la garde de l'un des planificateurs des incunables, ce qui déclenche un processus de succession très spécifique qui dure généralement une dizaine d'années. Lorsque le sujet a environ vingt-cinq ans, sa loyauté est mise à l'épreuve de toutes les manières possibles pendant cinq ans. S'il réussit ces tests, il a accès au fonctionnement interne des Incunables. Pour la plupart d'entre eux, c'est vers leur trente-troisième anniversaire. »

«À ce stade, le sujet se voit attribuer une nouvelle identité et il meurt littéralement - en ce qui concerne sa famille et ses amis. Ces décès sont mis en scène pour garantir leur nouvelle identité et sont généralement des noyades ou des incendies pour lesquels il existe peu de preuves physiques. Avant que leur décès ne soit arrangé, leurs polices d'assurance sont annulées - si elles existent, afin de garantir une enquête minimale sur l'affaire. La mort est généralement mise en scène lors d'un voyage dans un pays du tiers monde où l'enquête policière est beaucoup plus facile à contrôler.

«Après le décès, le nouveau planificateur est présenté par une cérémonie secrète dont je ne connais pas les détails. Ce cercle restreint devient une famille de substitution pour le nouveau planificateur. Au fur et à mesure qu'il développe ses capacités, ses idées, son intuition et ses connaissances, il développe également une sensibilité très protectrice envers les objectifs et les intérêts à long terme des Incunables.

Sarah : « D'accord, mais est-ce qu'ils ne se marient pas et n'ont pas d'enfants ? Comment veulent-ils que cela reste séparé ? Je veux dire, comment veux-tu aller travailler pendant la journée et planifier l'avenir du monde, puis rentrer à la maison dîner avec ta femme et tes enfants ?

Dr. Neruda : « Les planificateurs ne sont pas mariés. Ceci est rejeté par les Incunables. C'est un des tests dont je parle a mentionné qu'il avait dû les suivre vers l'âge de vingt-cinq ans.

Sarah : « Alors c'est à propos du sacerdoce ?

Dr. Neruda : « Pas vraiment. Personne n'est invité à être célibataire, mais le rôle de planificateur est absolument dévorant. Cela nécessite de minimiser les distractions et les engagements en dehors du rôle du planificateur. C'est un sacrifice, et cela accroît la fidélité au sein du cercle des planificateurs.

Sarah : "Comment trouvent-ils leurs futurs planificateurs lorsqu'ils n'ont pas d'enfants ?"

Dr. Neruda : « Il n'y a que cinq à huit planificateurs à la fois dans les Incunables. Cinq d'entre eux constituent le noyau et deux ou trois sont généralement en formation, mais ils n'ont pas de droit de vote. Je dis cela pour souligner qu'ils sont très peu nombreux. Passons maintenant à votre question : les candidats sont identifiés très tôt, généralement lorsqu'ils sont adolescents."

Sarah : « Sont-ils choisis parce qu'ils font quelque chose de remarquable ou à cause d'autre chose ?

Dr. Neruda : "À de rares exceptions près, ils sont sélectionnés en fonction de leur génétique."

Sarah : "Comment ça se passe ?"

Dr. Neruda : « C'est le résultat d'un traçage approfondi de lignées familiales et de traits génétiques, y compris des mutations. C'est quelque chose qu'Incunabula comprend très bien et dans lequel il consacre beaucoup de temps et d'investissement. Les candidats génétiques sont identifiés et observés pendant environ trois ans avant tout contact.

Sarah : « Combien sont surveillées en même temps ?

Dr. Neruda : "Une cinquantaine, mais seulement deux ou trois environ sont choisis dans chaque génération."

Sarah : "Et ceux qui n'ont pas été sélectionnés ne savent même pas qu'ils n'ont pas avancé ?"

Dr. Neruda : "Oui, ça l'est."

Sarah : « Comment procèdent les planificateurs ? Je veux dire, comment accèdent-ils au leadership ?

Dr. Neruda : « Les incunables sont arrivés au pouvoir en raison de l'incapacité des services de renseignement à obtenir des informations et à déterminer leur valeur stratégique compte tenu des crises à long terme qui se dessinent à l'horizon de l'économie mondiale.

« Peu après la Seconde Guerre mondiale, de nombreux pays, dont les États-Unis, ont créé ou restructuré leur service de renseignement - notamment en ce qui concerne l'obtention d'informations sur la politique étrangère.

« Toutefois, ces organisations restaient enfermées dans une mentalité de guerre froide et, par conséquent, ne partageaient pas officiellement leurs rapports. Les incunables sont nés de la nécessité de consolider le renseignement mondial comme meilleur moyen de manœuvrer stratégiquement les États-nations vers une plateforme commerciale unifiée.

Sarah : « Donc, au moins au début, il s'agissait davantage de gagner de l'argent et moins de sauver le monde. Le ?"

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Mais comment tout a commencé ? Je veux dire, qui a décidé que c'était une bonne idée de créer une organisation qui partagera les renseignements ?

Dr. Neruda : « Si je te dis son nom, cela ne te dira rien. Je vous assure que son nom n'apparaît dans aucune liste ou document de référence que vous pourriez examiner.

Sarah : "Mais était-elle la seule personne à avoir lancé cette organisation ?"

Dr. Neruda : « Non. Il y avait cinq hommes qui l'ont lancé, mais un seul a enflammé la vision.

Sarah : « À la façon dont vous parlez, je ne peux m'empêcher de penser que ces planificateurs sont un peu l'Antéchrist décrit par Hollywood. Je veux dire, s'ils n'ont pas le pouvoir de Dieu ? Je ne vous ai pas entendu parler de liens religieux ou spirituels jusqu'à présent."

Dr. Neruda : « Je pense que leur pouvoir est dirigé vers la survie de l'humanité. Ils ne sont pas mauvais dans le sens où leur intention est de détruire la terre ou l'humanité. Ils tentent de conduire l'humanité vers un nouveau système avant que l'ancien système ne s'effondre et ne crée une situation qui pourrait entraîner la destruction d'un pourcentage substantiel de l'espèce.

"Les possibilités d'un leadership étatique fragmenté ou d'anarchie ne sont pas des systèmes adaptés à une personne moderne et civilisée. Elles conduisent à un déséquilibre permanent et à l'incapacité de passer de l'ancien système au nouveau. Avant l'avènement des missiles à longue portée et des armes nucléaires, biologiques et chimiques, ce passage de la race humaine d'un système à un autre n'était pas si critique. Mais actuellement, en raison du fossé qui existe entre l'ancien système et le nouveau système – qui est aussi complexe que l'économie ou l'énergie – et à la lumière de la technologie des armes modernes, les incunables jouent un rôle important. »

Sarah : « Les planificateurs croient-ils en Dieu ?

Dr. Neruda : « Je suppose qu'il croit en une puissance supérieure. Ils ne l'appellent probablement pas Dieu, à cause du sous-texte religieux du mot, mais elle connaît certainement la force unificatrice car Fifteen a initié la génération actuelle de planificateurs à la technologie LERM.

Sarah : « C'est intéressant. Alors ils ont tous vu LERM et savent comment ça marche ?

Dr. Neruda : "Oui, à votre première question, mais je ne crois pas qu'ils comprennent au niveau micro comment cela fonctionne réellement."

Sarah : « Quand quelqu'un comme ça – comme un planificateur d'incunables – rencontre un LERM, en supposant qu'il ne croyait pas en Dieu avant... en d'autres termes, il était athée... est-ce que cela le convaincra ?

Dr. Neruda : « Je répète encore une fois que cela dépend de la définition de Dieu. S'ils ne croient pas en Dieu tel que défini dans une religion et qu'ils font ensuite l'expérience du LERM, ils ne seront pas convaincus par le LERM de croire en cette version religieuse de Dieu.

Sarah : « Je pense que je comprends votre explication, mais je voulais dire autre chose. Supposons que la personne en question ne croyait en aucune puissance supérieure. Il pensait que l'univers était une grande entité mécanique devenue ce qu'elle était grâce à une astuce de l'évolution. Quelqu'un de cette nature peut-il croire qu'il existe un pouvoir qui contrôle les choses – même si nous ne choisissons pas de l'appeler Dieu ?

Dr. Neruda : "Quiconque a vécu une expérience LERM conclura que l'univers est imprégné d'une intelligence unificatrice - et dans toutes les dimensions visibles. Et que cette intelligence est à la fois personnelle et universelle. Et que grâce à cette propriété, elle est absolue, unique, unique en son genre.

« L'expérience LERM changera votre vie même si vous croyiez auparavant en Dieu. Vous convaincrez-ni, comme vous l'appeliez, quelle que soit la force ou la faiblesse de votre croyance antérieure en Dieu.

Sarah : "C'est dommage que tu n'aies pas emporté cette technologie avec toi lors de ta fugue... J'aimerais vraiment l'essayer."

« Alors revenons un instant aux Incunables. Je me sentirai mieux en sachant qu'ils croient en Dieu. Et vous dites qu'ils croient. Est-ce vrai ?

Dr. Neruda : « Ils croient en cette intelligence unificatrice dont j'ai parlé et je suppose que si vous leur demandiez, ils vous diraient qu'ils sont guidés ou peut-être même inspirés par cette force unificatrice. Je ne sais pas si elle le ferait

ils appelaient Dieu, ou un autre nom. Mais je crois qu'ils croient en ce que l'on pourrait appeler une force unificatrice.

Sarah : "Mais n'est-ce pas comme une religion pour eux ?"

Dr. Neruda : « C'est vrai. Je ne sais rien qui suggère que les planificateurs des Incunables pratiquent une religion ou soient sur le point d'en fonder une.

Sarah : « Je ne sais même pas pourquoi je pose cette question aujourd'hui, mais c'est fascinant d'entendre plus de détails sur Incunables. Je trouve que c'est un sujet irrésistible.

« Comment est-il possible que vous en sachiez autant sur une organisation aussi secrète ?

Dr. Neruda : « Comme je l'ai mentionné, l'ACIO est le principal fournisseur d'Incunabula et reçoit de sa part un financement et un soutien, y compris des renseignements partagés et une protection mutuelle. Grâce à cette amitié de longue date, les dirigeants de l'ACIO ont une connaissance considérable de cette organisation. Quinze n'est pas un planificateur, mais il est largement détenu par les planificateurs. respect et les rencontre peut-être une ou deux fois par an.

« Fifteen est très conscient des objectifs des planificateurs et partage leurs idées avec les membres de l'équipe du Labyrinthe. Nous discutons également de la manière dont les plans d'Incunables sont liés aux nôtres. Les incunables sont pris en compte dans les plans de l'ACIO, mais ne dominent pas son agenda. »

Sarah : « Que savent les Incunables sur les Wingmakers et le site Ancient Arrow ?

Dr. Neruda : « Pour autant que je sache, très peu. Quinze a fourni à contrecœur certaines informations à son responsable direct de l'agence, mais la NSA ne connaît pas l'emplacement d'Ancient Arrow. Deux agents de la NSA sont au courant de l'artefact original trouvé, mais Fifteen a remis en question l'existence de l'artefact en raison de son autodestruction.

Sarah : "Je déduis de votre réponse que tout ce qui est partagé avec la NSA, du moins dans le cas de l'ACIO, l'est également avec les planificateurs des Incunabuli."

Dr. Neruda : « Non. Il existe des filtres d'informations qui réduisent les distractions. Juste quelques informations - celles qui sont jugés importants par Quinze - ils sont promus planificateurs d'Incunables.

Sarah : « Les Wing Makers sont considérés comme une force avec laquelle il faut compter, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : "Tu veux dire les planificateurs des Incunables ?"

Sarah : « Oui. »

Dr. Neruda : « Les Planificateurs connaissent la Race Centrale et la légende entourant leur existence. Il y a plusieurs mentions importantes d'eux dans divers livres et prophéties, donc même si l'ACIO n'a partagé aucune information avec eux sur leur découverte au Nouveau-Mexique, les Incunables - en particulier ses planificateurs - sont bien conscients de l'existence de la Race Centrale. "

Sarah : « Pourquoi Fifteen a-t-il choisi de ne pas partager la découverte de l'Ancienne Flèche avec la NSA et les Incunables ?

Dr. Neruda : « Fifteen a conçu l'équipe du Labyrinthe principalement pour des raisons de sécurité. Les informations concernant la BST restent hautement confidentielles. Comme je l'ai mentionné plus tôt, Fifteen espérait que le site Ancient Arrow et d'autres sites connexes accéléreraient d'une manière ou d'une autre le déploiement réussi de la BST.

« C'est simplement qu'il ne veut pas alerter les Incunables ou la NSA des prouesses technologiques de l'ACIO.

S'ils savaient quelles technologies possédait l'équipe du Labyrinthe, les planificateurs voudraient des informations détaillées sur ces technologies. Et Fifteen ne confie ce savoir à personne d'autre qu'à ses dirigeants.

Sarah : "Ce qui m'étonne dans tout cela, c'est que vous possédez toutes ces connaissances sur l'espace, les extraterrestres, les plans mondiaux et la technologie futuriste, et parce que vous avez ces connaissances, vous êtes en fait devenu prisonnier maintenant."

Dr. Neruda : "Je dirais plutôt des fuyitifs consciencieux."

Sarah : « Peu importe comment vous l'appellez, vous devez être un peu paranoïaque à cause de la capacité de vision à distance d'ACIO et d'autres technologies. Comment pouvez-vous surpasser ACIO ou Incunabula alors qu'ils sont aussi puissants dans tout ce que vous les avez décrit ? »

Dr. Neruda : "Je ne sais pas si je peux les éviter. Je ne me sens ni invincible ni vulnérable. J'opère simplement « à chaque instant » et je fais de mon mieux pour transmettre ce que je sais afin que vous puissiez m'aider à publier ces informations. »

« La défection de l'ACIO ne s'est jamais produite auparavant. Je sais que Fifteen me cherche, je peux réellement le sentir.

Sarah : « Vous voulez dire que vous pouvez les détecter grâce à leur technologie de visualisation à distance ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Combien de fois l'avez-vous découvert depuis votre défection ? »

Dr. Neruda : "Je préfère ne pas dire combien de fois c'est arrivé, mais je connais chaque cas."

Sarah : « Avez-vous déjà ressenti cela pendant notre conversation ?

Dr. Neruda : « Non. Je mettrais fin à la conversation si cela se produisait.

Sarah : "A quoi ça servirait ?"

Dr. Neruda : "Je préférerais qu'ils n'entendent pas notre conversation - ou son orientation générale."

Sarah : "Est-ce pour cela que nous nous rencontrons aux heures où nous le faisons ?"

(Remarque : nos rencontres ont toujours eu lieu dans des lieux différents, tard dans la nuit et souvent à l'extérieur dans des lieux indescritibles. C'est également le cas de cette quatrième interview.)

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : "Alors, comment tu te protèges, toi et moi ?"

Dr. Neruda : "Rendez-vous à des heures inhabituelles dans différents endroits, au moins jusqu'à ce que vous parveniez à publier ces conversations sur Internet."

Sarah : « En quoi cela va-t-il vous aider exactement ? Je sais que nous en avons déjà parlé mais je ne comprends toujours pas comment cela vous aidera lorsque cette information deviendra publique. Il me semble que cela ne fait que les contrarier.

Dr. Neruda : « Ils ne seront pas satisfaits de cette révélation – cela ne fait aucun doute. Cependant, cela ne les affectera pas de manière significative, car très peu de personnes au pouvoir croiront ce que je vous ai dit, et encore moins le liront.

Sarah : "Et pourquoi ça ?"

Dr. Neruda : « Ils sont complètement absorbés par leurs propres agendas et drames personnels. Les informations que je vous révèle défient toute catégorisation. Ils vont de la poésie à la physique, de la philosophie ésotérique aux forces conspiratrices du MIC (Complexe Militaire Industriel - Vojensko Průmyslový Komplex). Et parce qu'ils défient toute catégorisation, ils seront difficiles à critiquer et à analyser. La plupart des gens les verront comme un divertissement intéressant et rien de plus.

« Plus important encore, il y a aussi des groupes de personnes qui auront un réel sentiment d'acceptation de cette information, car ni les intellectuels ni les groupes politiques de résistance ne se sentent qualifiés pour arrêter ce qui est jugé inévitable. Dans ces deux groupes, il y a ceux qui, tout en ayant une conscience générale de ce qui est révélé, se sentent totalement impuissants à le changer. Ils ont un sentiment de fatalisme qui accompagne leur silence.

« Ceux qui seront les plus préoccupés par cela sont les planificateurs d'Incunabula et de Fifteen. Et non pas parce que les politiciens ou les médias pourraient entrer dans leur cercle, mais parce qu'ils ne veulent pas que leur secret soit révélé à leurs partisans ; ou dans le cas de Fifteen, les planificateurs d'Incunabula ou leurs contacts avec la NSA.

Sarah : " Alors c'est le but de ces révélations : faire chier les planificateurs des Incunables et votre patron ? "

Dr. Neruda : « Non. Je n'ai aucun intérêt à leur rendre la vie difficile. C'est simplement une conséquence de ma divulgation honnête qui les soumettra aux pressions qui en résulteront. C'est la seule chose qui les mettra mal à l'aise dans toute cette révélation. Une fois l'information disponible, leur intérêt pour moi diminuera considérablement, ou ils ne s'intéresseront à moi que pour des raisons purement analytiques.

Sarah : « Des raisons purement analytiques ?

Dr. Neruda : « Je veux dire, l'ACIO – et les Fifteen en particulier – voudront analyser ce qui n'a pas fonctionné dans leur système de sécurité pour s'assurer qu'une autre défection ne se produise pas. On craint toujours qu'une défection réussie n'enhardisse les autres. S'ils m'attrapaient, ils seraient en mesure de faire une analyse plus détaillée de mon état mental, des facteurs imprudents, des méthodes d'évasion, etc.

Sarah : « Tout à l'heure, vous parliez de sites Web. Que voulez-vous réaliser avec cela ?

Dr. Neruda : « Je rends simplement disponible ce que les Wing Makers ont laissé ici. Cela ne menacera pas ACIO ou Incunabula. C'est impossible à prouver et ils savent que je comprends. Au mieux, je ne peux que leur causer un embarras temporaire, mais ils s'en occuperont. Comme je l'ai dit dès le début, je souhaite simplement partager les informations de l'emplacement de Starobyly Šíp et des emplacements suivants que je peux partager.

Sarah : « Prochains lieux ? Envisagez-vous de trouver d'autres endroits ?

Dr. Neruda : « Je crois qu'il y a sept endroits sur Terre. Je crois aussi qu'ils peuvent être trouvés.

Sarah : "Comment exactement ?"

Dr. Neruda : "Je ne peux pas révéler ça."

Sarah : "Avez-vous trouvé quelque chose dans les artefacts de la Flèche Ancienne qui vous a dirigé ?"

Dr. Neruda : "Je répète encore une fois que je ne veux pas partager les détails."

Sarah : « D'accord. Puisque nous abordons le sujet des artefacts, je vous rappelle que lors de notre dernière conversation vous avez mentionné que vous aimeriez parler des artefacts du site Ancient Arrow. C'est peut-être le bon moment pour le faire. Par où veux-tu commencer ?

Dr. Neruda : "L'un des artefacts les plus intéressants était le dispositif de guidage original."

Sarah : « Est-ce celui trouvé par les étudiants de l'Université du Nouveau-Mexique ?

Dr. Neruda : « Oui. C'était mystérieux à tous points de vue.

Sarah : "Donnez-moi quelques exemples."

Dr. Neruda : « Lorsqu'il a été découvert pour la première fois, il gisait à la surface de la terre comme s'il y avait été posé. Il ne serait pas du tout enterré – comme il se doit. Il a été laissé dans un endroit ouvert, quoique très quelconque, du nord du Nouveau-Mexique. Lorsque les étudiants l'ont manipulé, il a immédiatement commencé à produire des hallucinations réalistes qu'ils ne comprenaient pas. »

Sarah : « Quelles hallucinations ?

Dr. Neruda : « Ils ont vu des images d'une structure ressemblant à une grotte. Il s'est avéré plus tard que c'était le site de la Flèche Ancienne, mais bien sûr, ils ne savaient pas ce que c'était et la craignaient car ils associaient les hallucinations au contact de l'objet. Ils ont donc enveloppé l'objet dans une veste, l'ont mis dans un sac à dos et l'ont apporté à un professeur de l'Université, qui l'a examiné. En quelques heures, nous l'avons découvert et avons envoyé une équipe pour sécuriser l'artefact.

Sarah : « Comment avez-vous exactement découvert l'artefact ? Je suppose qu'ACIO ne figure pas dans l'annuaire téléphonique.

Dr. Neruda : « Certains mots-clés sont suivis dans les e-mails et les communications téléphoniques, notamment dans les universités. L'ACIO est tout simplement tombée sur cette technologie développée par la NSA, capable d'intercepter les e-mails et les appels téléphoniques partout dans le monde liés aux mots-clés surveillés.

Sarah : "Comme les extraterrestres ?"

Dr. Neruda : « Oui. En réalité, cela fonctionne un peu différemment, car l'ACIO peut déterminer combien de caractères - dans le cas d'un email, ou combien d'occurrences - dans le cas d'un appel téléphonique - il souhaite suivre de chaque côté du mot-clé, et puis extraire des phrases entières ou même des paragraphes afin qu'il puisse vérifier l'occurrence du contexte. Aussi

ceci est lié à l'indice de fiabilité du numéro de téléphone ou de l'adresse IP de l'e-mail. Lorsque tous ces facteurs se rencontrent à un niveau spécifié, l'événement de communication est transmis aux analystes de l'ACIO, qui utilisent ensuite certaines des techniques les plus invasives pour déterminer et confirmer que le contexte et le contenu correspondent. Toutes ces étapes peuvent être réalisées en une heure ou deux.

Sarah : "Et une fois que vous aurez vérifié cette information, vous allez intervenir et prendre ce que vous voulez ?"

Dr. Neruda : « Depuis que ce système a été activé, nous avons fait nos découvertes les plus importantes exactement de cette manière. ACIO se comporte différemment selon la situation. Dans cette affaire, des agents de l'ACIO se faisant passer pour des agents de la NSA à la recherche d'une arme expérimentale perdue ont été envoyés dans le bureau du professeur. Le professeur pensait qu'il serait dans son intérêt de remettre l'objet sans délai, car il considérait l'artefact comme très dangereux.

Sarah : « Cela me surprend. Ne s'est-il pas demandé comment tu savais qu'il l'avait ? »

Dr. Neruda : « Je suis sûr qu'il a été surpris, mais il y a eu un moment de surprise dont nos ouvriers ont profité. Ils sont également très doués pour la manipulation mentale. Je suis sûr que le professeur était très coopératif. L'artefact a été sécurisé sans grande objection de la part du professeur.

Sarah : « Si je contactais l'Université du Nouveau-Mexique, pourrais-je vérifier que cela s'est produit ?

Dr. Neruda : « Non. Chaque événement de ce type est « com-cleared », terme ACIO signifiant que les accords sont signés et que toutes les communications sont surveillées pendant un an pour garantir que ces accords sont respectés. »

Sarah : « Alors ils ont signé un contrat et ne veulent pas parler à cause d'un morceau de papier ? Cela semble un peu étrange.

Dr. Neruda : « Connaissez-vous la punition pour trahison ?

Sarah : « Non, je suppose que je comprends que ce n'est pas une bonne chose, mais cela semble juste un peu étrange qu'une personne comme un érudit professeur puisse être obligée de signer un tel contrat. Qu'en est-il des étudiants qui ont initialement trouvé l'artefact ? Sont-ils également « com-cleared » ? »

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « D'accord, revenons donc à l'artefact. Que s'est-il passé ensuite lorsque vous l'avez reçu ? Quel a été votre rôle spécifique à cet égard ? »

Dr. Neruda : « On m'a demandé de diriger une équipe évaluant un artefact en utilisant notre Sani-processus tardif.

Sarah : « À quoi sert le processus ?

Dr. Neruda : « Chaque fois qu'un artefact extraterrestre est sécurisé, il passe d'abord par le processus de désinfection, ou ce que nous appelons parfois les « étapes I ». Il contient quatre étapes d'analyse. La première phase est l'inspection, au cours de laquelle nous examinons l'extérieur de l'objet et cartographions ses propriétés avec un ordinateur. Vient ensuite l'inférence. Inférence), qui est la phase dans laquelle nous prenons les résultats de la première phase et calculons l'application probable de l'objet. La troisième phase est l'intervention (English Intervention), qui concerne toutes les questions concernant le mode de défense ou de sécurité de l'objet. Et la dernière étape est l'invasion, ce qui signifie simplement que nous essayons d'accéder au mécanisme interne de l'objet et de découvrir comment il fonctionne."

Sarah : « À quel point a-t-il été difficile de suivre ce processus en quatre étapes avec cet artefact ? »

Dr. Neruda : « C'était l'un des cas les plus difficiles sur lesquels nous ayons jamais enquêté. » Sarah : « Pourquoi ?

Dr. Neruda : « Il a été conçu dans un but très spécifique, et s'il n'était pas utilisé dans ce but, c'était le nôtre. absolument impénétrable par examen.

Sarah : "Tu as des hallucinations aussi ?"

Dr. Neruda : « Nous étions au courant des hallucinations rapportées par les étudiants qui ont récupéré l'artefact, mais nous n'avons trouvé aucune preuve dans nos laboratoires. Nous avons émis l'hypothèse que les étudiants avaient eu ces idées en raison de la nature inhabituelle de l'artefact.

«C'était jusqu'à ce que nous découvriions que les marques très subtiles à l'extérieur de l'objet étaient en réalité des cartes topographiques en trois dimensions. Lorsque nous avons superposé ces cartes avec les cartes réelles de la zone dans laquelle l'objet a été trouvé, nous avons révélé son véritable objectif, qui était une balise à tête chercheuse."

« Les hallucinations étaient spécifiques à l'emplacement, ce qui signifie qu'il y avait un effet de proximité codé dans l'artefact qui faisait fonctionner l'artefact lorsque deux conditions se produisaient. Premièrement, l'objet devait se trouver dans la zone géographique des coordonnées cartographiques gravées sur sa coque ; l'autre : il devait être tenu entre des mains humaines pour que son système de guidage s'active.

Sarah : "Et par système de guidage tu veux dire les hallucinations ?"

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Et pendant tout ce processus, vous ne saviez pas d'où venait l'artefact, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : "Nous savions qu'il était un extraterrestre et qu'il était stationné ici."

Sarah : « Que veux-tu dire par « placé » ?

Dr. Neruda : "Qu'il a été placé ici pour être trouvé."

Sarah : "À votre avis, qui a fait ça ?"

Dr. Neruda : « Représentants de la Race Centrale ».

Sarah : "Alors que s'est-il passé après que tu as réalisé qu'il s'agissait d'une balise à tête chercheuse ?"

Dr. Neruda : « Une équipe a été envoyée sur place et nous avons simplement suivi l'installation à l'intérieur. les structures du site de Starobyly Šíp, que vous connaissez déjà."

Sarah : « Vous avez dit plus tôt que l'artefact était le plus remarquable de tout ce que vous avez trouvé. Si cela était simplement un dispositif à tête chercheuse, alors je suppose que les autres artefacts étaient plutôt banals.

Dr. Neruda : « Pour être plus précis, je ne peux pas dire qu'il était le plus intéressant, car j'ai fait défection avant que les autres artefacts ne passent par les étapes des « I-étapes ». Cependant, il s'agissait d'une technologie très avancée et l'une des plus mystérieuses que nous ayons rencontrées depuis longtemps.

« Par exemple, lorsque notre équipe s'est approchée d'une certaine distance du site, l'artefact a pris vie grâce à une source d'énergie indétectable et a scanné notre groupe. Il lisait littéralement nos corps et nos esprits, probablement pour voir si nous étions aptes à découvrir le site.

Sarah : « Et si vous n'étiez pas éligible ?

Dr. Neruda : « Nous n'en avons jamais discuté, mais je pense que tout le monde pensait qu'il détruirait probablement le site, tout comme toutes les personnes présentes au moment de l'analyse. Il se trouve qu'il s'est seulement détruit lui-même.

Sarah : "Et vous ne saviez pas qu'il était capable d'un tel exploit lorsque vous l'avez examiné ?"

Dr. Neruda : « Pas du tout. Son pelage a résisté à toutes nos analyses invasives. C'était vraiment frustrant. En fait, l'artefact dans la vingt-troisième chambre était tout aussi ennuyeux, nécessitant beaucoup plus de ressources pour terminer le processus des « étapes I ».

Sarah : « Ce sont les deux seuls artefacts de ce site sur lesquels vous avez effectué le processus « I-steps » ?

Dr. Neruda : « Oui, jusqu'au moment de ma défection. Mais l'artefact se trouvait dans chaque chambre, même si celui découvert dans la vingt-troisième chambre semblait le plus important.

Sarah : "Et pourquoi ?"

Dr. Neruda : "Tu te souviens de la façon dont j'ai décrit comment l'intérieur du site ressemblait à un système de tunnels en spirale ?"

Sarah : « Oui. »

Dr. Neruda : « La pièce qui était à l'étage était la vingt-troisième pièce, et c'est là que se trouvait le disque optique.

Alors que les artefacts dans les autres chambres étaient similaires en taille et en composition au dispositif autodirecteur, l'artefact dans la vingt-troisième chambre était un disque optique que nous connaissions quelque peu et que nous pensions être la clé de l'ensemble du site.

Sarah : « Parce que c'était si différent des autres artefacts ?

Dr. Neruda : « Oui. Et c'était aussi la chambre la plus haute de toute la formation, et elle était unique dans sa structure dans le sens où c'était la seule chambre qui n'était pas terminée.

Sarah : « Je crois comprendre que toutes les informations que vous m'avez montrées provenaient de ce disque et je sais aussi que vous m'avez expliqué en détail comment vous avez pu décoder ces informations. Mais ce soir, vous avez mentionné que quelque chose à cet endroit indiquait qu'il y avait six autres endroits. Pouvez-vous développer un peu ?

Dr. Neruda : "Il n'y a rien dans cette information qui indique l'existence de six autres lieux.

Cependant, je crois qu'il y a des pointeurs codés vers un autre emplacement dans ces informations.

Sarah : "Pensez-vous que les sites sont censés être découverts dans un ordre précis, les uns après les autres ?"

Dr. Neruda : "Oui, je le crois."

Sarah : « Pouvez-vous me donner des indices sur l'endroit où se trouve le prochain emplacement, d'après votre analyse ?

Dr. Neruda : « Si je te donnais cette information, tu devrais me promettre que cette conversation ne...

vous de publier jusqu'à ce que je vous contacte et confirme qu'il est possible de le faire. Êtes-vous d'accord avec cela ?

Sarah : "Bien sûr, j'adorerais."

Dr. Neruda : « Derrière la ville de Cusco au Pérou se trouve un ancien temple appelé Sacsayhuaman. Un autre emplacement se trouvera quelque part à proximité de ce temple.

Sarah : "Et savez-vous exactement où ce sera, ou dites-vous simplement proche pour l'éviter."

Dr. Neruda : "Non, je crois connaître les coordonnées exactes, mais je ne veux pas révéler ce détail."

Sarah : "C'est ta patrie, n'est-ce pas ?"

Dr. Neruda : "Oui, j'ai grandi non loin de cet endroit."

Sarah : "Es-tu déjà allé à cet endroit ?"

Dr. Neruda : "Non, mais je connais un peu la ville de Cusco."

Sarah : « Cette question peut sembler un peu hors sujet et je comprends si vous ne voulez pas y répondre, mais pourquoi pensez-vous que la Race Centrale concevrait le système de défense de la Terre et laisserait ensuite à l'organisation le soin de le découvrir et de l'activer ? C'est comme ACIO ?

Dr. Neruda : "Je ne pense pas qu'il appartiendrait à l'ACIO de trouver et d'activer ces sites."

Sarah : "Alors dans le tien ?"

Dr. Neruda : "Je ne suis pas en mesure de dire ça maintenant."

Sarah : "Mais vous en jouez certainement un rôle important, n'est-ce pas ?"

Dr. Neruda : "Je l'espère."

Sarah : "D'accord, encore un tour."

«Pourquoi permettent-ils à cinq personnes - les planificateurs des Incunables - de contrôler le sort de l'humanité ? Je veux dire, il ne s'agit que de cinq personnes et nous sommes cinq milliards dans le monde. Personne n'a élu ces hommes, et pratiquement personne ne sait qui ils sont, quels sont leurs projets, leurs capacités, leurs idées, ou s'ils ont réellement les meilleures intentions pour nous dans leur cœur.

"Après avoir écouté votre histoire aujourd'hui, je reste avec un sentiment d'indignation à l'idée que ces cinq hommes - quelles que soient leurs bonnes intentions - décident du sort de l'humanité et que personne ne sache qui ils sont réellement !"

"Le problème avec les hommes politiques, c'est qu'au moins je les vois, je les entends parler à la télévision et je connais leur personnalité unique. Cela me calme. Que je leur fasse encore confiance est une autre affaire, mais je pense que la plupart de ceux pour qui j'ai voté sont des gens bons et honnêtes.»

Dr. Neruda : "Quand vous demandez : pourquoi sont-ils 'autorisés' à gouverner le monde, de qui parlez-vous ?"

Sarah : « La Central Race ne devrait-elle pas avoir quelque chose à dire à ce sujet ? Comme vous l'avez mentionné hier soir, ces sept sites antiques font partie d'une arme défensive destinée à protéger la Terre. Ils ont également placé un dispositif de guidage avec l'intention claire que l'ACIO le découvre, prouvant qu'ils interagissent avec nous même à notre époque. La Race Centrale devrait-elle accorder à ces planificateurs une telle autorité sur le sort de l'humanité ?

Dr. Neruda : "Je vais essayer de répondre à votre question de cette façon."

« Présidents et sénateurs, membres du Congrès et gouverneurs, cabinets présidentiels et chefs militaires, ils passeront tous et partiront. Cela signifie qu'ils exercent leur influence pendant un certain temps et qu'ils laissent ensuite la place à d'autres pour prendre leur place. Leurs programmes sont l'expression d'un pouvoir à court terme pour introduire de nouvelles lois, nommer de nouveaux juges ou modifier les lois. Ils sont tellement concentrés sur la politique à court terme qu'ils ont perdu conscience de l'importance de la politique à long terme. »

« Les planificateurs des Incunables ont une permanence assurée et concentrent toute leur attention sur les objectifs à long terme de l'humanité. Telle est la nature des incunables. Ils apportent une continuité aux événements majeurs de notre époque et du temps à venir pour les trois prochaines générations. Ils travaillent dans ce domaine pour s'assurer qu'ils ne se laissent pas influencer par les objectifs à court terme d'intérêts particuliers.»

« Concernant votre question 'qui leur permet' d'exercer cette fonction, je dois répondre : personne. Personne n'a de contrôle ou de pouvoir sur les Planificateurs, tout comme personne n'a de contrôle ou de pouvoir sur Fifteen ou l'équipe du Labyrinthe.

Sarah : « Alors qu'en est-il de la Course Centrale ? Ne serait-il pas raisonnable de penser qu'ils connaissent les planificateurs et qu'ils les surveillent ? Je pensais que vous aviez dit pour la première fois que cette force unificatrice, ou Dieu, les conseillait – ou quelque chose comme ça. Tu n'as pas dit ça ? »

Dr. Neruda : « Je voulais dire que les planificateurs des Incunables croient en cette force qui unit toute vie sensible à travers le temps et l'espace. Ils croient très fermement en leur destin personnel, sinon ils n'auraient jamais été placés dans la position de planificateurs. Malgré son anonymat, c'est une position très respectée.

« Je n'ai aucun doute sur le fait que la Race Centrale connaît les planificateurs des Incunables, et peut-être qu'il y a une certaine coopération et des échanges. Je ne sais pas. Comme je l'ai déjà dit, ma connaissance des planificateurs est basée uniquement sur les rapports de Quinze.

Sarah : "Alors est-il possible que Fifteen ait tout inventé ?"

Dr. Neruda : "Tu veux dire les planificateurs ?"

Sarah : "Ce n'est pas possible ?"

Dr. Neruda : « Non. Mais il est possible que sa perception ne soit pas tout à fait exacte, même si j'en doute. La capacité de Cinquante nouveaux à comprendre la nature de quelqu'un est fantastique. Ils comprennent mieux la psychologie humaine que ceux qui écrivent des livres sur ce sujet. Je ne pense pas que les planificateurs auraient pu brouiller sa vision sans qu'il le sache.

Sarah : "Mais tu as dit que tu n'avais jamais rencontré les planificateurs - que seul Fifteen les rencontrait..."

Dr. Neruda : « Je comprends votre intérêt pour la validité de cette affaire. Si je pouvais vous donner des noms à vérifier ou une autre forme de preuve, je le ferais. Ces organisations existent, mènent directement aux Incunables et peuvent être retracées et étudiées. De nombreux journalistes et chercheurs l'ont certainement fait à propos des francs-maçons ou des têtes de mort. Certains d'entre eux avec succès. Mais ils n'ont jamais vu l'ordre plus vaste ni les organisations qui le gouvernent. Ils n'ont pas vu les forces plus abstraites qui composent la Triade du Pouvoir.

Sarah : "Mais pourquoi ?"

Dr. Neruda : « Il n'y a rien sur quoi enquêter. Il n'y a pas de direction de recherche. Ces organisations s'abstiennent intentionnellement de tractus et amorphe.

Sarah : « Mais les dirigeants comme Clinton et Blair, ne sont-ils pas ceux qui tirent les ficelles ? Comment les planificateurs des Incunables pourraient-ils avoir plus de pouvoir que ces dirigeants qui signent l'introduction d'une nouvelle législation ou décident si nous allons ou non en guerre ? Cela n'a pas de sens pour moi.

Dr. Neruda : « Dans une démocratie, tout est question de consentement, et le jeu est conçu pour déplacer l'opinion consentante et la fixer sur une cible électrisante. S'il y a suffisamment de résonance chez les humains, ce changement peut être manipulé. S'il n'y a pas de résonance, la volonté politique est contrecarrée. Les dirigeants du monde entier, à moins qu'il ne s'agisse d'un pays comme la Corée du Nord, s'appuient sur cette certitude et, d'une manière générale, les dirigeants nationaux sont bien formés pour opérer dans cette réalité.»

« Oui, les dirigeants du monde semblent avoir beaucoup de pouvoir, mais c'est vraiment une question d'agression, pas de pouvoir.

Le véritable pouvoir est contenu dans les actions mettant en œuvre un plan destiné à renforcer ou optimiser la position de l'humanité par rapport à son environnement et à la protéger des menaces majeures. Le mot clé ici est « humanité », qui est une analogie avec l'âme collective de toutes les personnes sur la planète. Il n'est pas défini par la nationalité ou les frontières géographiques.

"Les dirigeants du monde ont recours à l'agression pour atteindre leurs objectifs, ce qui implique toujours une bonne dose d'avidité étatique et d'autoglorification. Le concept d'humanité n'est pas un élément clé de leur agenda. Leur pouvoir, si vous voulez l'appeler ainsi, est la volonté collective d'un petit cercle restreint de fanatiques politiques qui veulent s'assurer le bénéfice de leur pouvoir d'abord pour eux-mêmes, ensuite pour leur État, et ensuite pour leurs citoyens.»

Sarah : "Si je vous comprends bien, c'est une condamnation assez ferme de notre système politique."

Dr. Neruda : "Alors je te dirai que tu me comprends bien."

Sarah : « Nos politiciens manquent donc de pouvoir réel parce qu'ils sont absorbés par des programmes d'État qui n'incluent pas l'humanité dans son ensemble ?

Dr. Neruda : « S'il vous plaît, comprenez que je ne condamne pas tant les dirigeants individuels que le système étatique conventionnel qui a été conçu pour engendrer le nationalisme. Les dirigeants individuels assument l'identité d'un système étatique largement centré sur un seul concept : le patriotisme. »

Sarah : « Alors maintenant, vous dites que le problème est le patriotisme ? Je suis confus à ce sujet.

Dr. Neruda : « Le patriotisme est un catalyseur d'État. C'est le moyen par lequel les citoyens sont amenés à réagir. C'est également le moyen par lequel les dirigeants sont invités à répondre aux événements ou aux menaces. Des guerres ont été menées et des agressions ont été dissimulées sous ce seul slogan. C'est la méthode idéale pour qu'un État ordonne à ses citoyens de soutenir ses dirigeants. »

"Je dis que l'identification des citoyens à l'État ou au patriotisme est une véritable pierre d'achoppement pour la solution efficace des affaires humaines. Les dirigeants individuels ne sont que des pions dans cette structure conçue comme un moyen de coloniser les États les plus faibles.»

Sarah : « Je pense que mon cerveau peut gérer juste une question de plus et j'aimerais ensuite en avoir fini pour aujourd'hui. fin. Êtes-vous d'accord?"

Dr. Neruda : "Oui, comme tu veux."

Sarah : « Dans toutes les discussions d'aujourd'hui – dont la plupart ont porté sur les incunables, ou peut-être devrais-je mieux l'appeler la structure du pouvoir mondial – je n'ai rien entendu sur les aspects spirituels. Cela semble vraiment étrangement impersonnel et peu spirituel, si je puis dire moi-même. Pouvez-vous commenter cela ?

Dr. Neruda : « Ce qui se passe dans notre monde est une manifestation de la façon dont l'espèce migre des formations étatiques vers la formation de l'espèce dans son ensemble. C'est une certaine étape du plan de migration. Les gens doivent s'éloigner du patriotisme, de la mentalité du « je crois ce qu'on me dit » et élever leur propre pensée pour englober et embrasser la communauté holistique de l'espèce humaine. Il faudra un leadership considérable pour mener à bien cette migration, car la population mondiale devra déclencher un événement décisif pour effacer sa mémoire.»

Sarah : « Attendez une minute. Que veux-tu dire par effacer ta mémoire ?

Dr. Neruda : « Il existe une mémoire permanente dans la psyché humaine – en particulier dans les cultures les plus faibles qui ont été opprimées par d'autres peuples en quête de colonisation. Ces attentats pitoyables contre les nations les plus faibles du monde ont laissé des traces profondes dans leur mémoire collective. Il est important que ces mémoires soient effacées ou purifiées afin que l'humanité puisse être unie en termes de gouvernement et de systèmes de base.

« Cet événement peut être contrôlé ou se produire naturellement, mais on pense généralement qu'un événement doit se produire qui incitera la population mondiale à s'unir. Dans ce processus, la mémoire de tous les peuples, et en particulier de ceux qui ont été victimes de la colonisation, sera purifiée.»

Sarah : "Je sais que j'ai dit que je ne pouvais poser qu'une seule question, mais en tant que journaliste, je ne peux pas résister cette ligne de pensée. Donnez-moi quelques exemples de quel type d'événement cela devrait être ? »

Dr. Neruda : "L'événement le plus probable ayant des conséquences mondiales est le manque d'énergie."

Sarah : « Vous en avez déjà parlé, mais non seulement le manque d'énergie va créer davantage de tensions entre ceux qui qui l'a et qui ne l'a pas ?

Dr. Neruda : " Si c'est correctement géré, alors non. Le type de pénurie dont je parle aura un effet dévastateur sur tous les aspects de notre monde. Toutes les infrastructures en seront affectées et l'impact sera grave et persistant. S'il existe une régulation mondiale de la production et de la distribution des ressources existantes, et si la recherche d'alternatives est bien gérée, les ressources renouvelables seront une nécessité dans cette situation.

«Les Incunables, toujours en retrait, dirigeront cet événement de manière à ce que l'égalité soit rétablie pour la population mondiale. Il se tiendra au-dessus des intérêts particuliers et des pouvoirs dominants et garantira la justice. Cette justice établira ses instruments de leadership comme force leader de la mondialisation, et la mémoire de chacun sera - métaphoriquement parlant - effacée. »

Sarah : "Ça répond à ma question, où est la spiritualité dans tout ça ?"

Dr. Neruda : « Non. J'avoue que je me suis un peu éloigné du sujet.

«Je voulais aussi nier que ce que je révèle n'est qu'un concept commun. Quiconque lira cette divulgation à l'avenir devra garder cela à l'esprit. En raison des circonstances et des contraintes de temps, je ne suis pas en mesure de vous fournir un rendu détaillé. Pourtant, ces détails existent, et si l'on s'offrait le luxe de les étudier, tout ce que je révèle ici s'avérerait bien plus plausible.

« Maintenant, à votre question. L'aspect spirituel est très fortement présent dans le sujet d'aujourd'hui. Si je l'ai fait En résumé, je l'appellerais le « plan de migration humaine ». L'humanité évolue à un niveau et migre à un autre.

"En termes d'évolution, technologiquement parlant, l'humanité est de plus en plus avancée, avec la capacité de multi-traiter des données visuelles, auditives et intellectuelles plus parfaites. En d'autres termes, le système cérébral évolue pour devenir plus holistique dans sa fonction de traitement de l'information. Les ordinateurs jouent un rôle important dans cette étape évolutive.

« L'humanité passe également de la séparation, au sens de formations étatiques, à l'unification par la mondialisation. Il s'agit d'un sentier complètement différent mais lié. L'humanité est en train de fusionner, même si cela ne semble pas être le cas car nous avons encore des guerres et des conflits partout dans le monde. La fusion se produit par micro-étapes.

Sarah : « Et la spiritualité ?

Dr. Neruda : « Oui, merci. Spirituellement, ces deux chemins mènent l'humanité à ce que les Wing Makers appellent le Grand Portail. C'est le lien avec notre âme humaine, qui a été brisée en centaines de morceaux et dispersée à travers la planète sous la forme de différentes couleurs, cultures, langues et géographies, et qui est maintenant dans un processus de réunification irréversible.

"C'est l'aspect spirituel qui touche tout dans nos vies. Cela imprègne chaque atome de nous l'existence collective et lui insuffle un destin désormais encore invisible.

Sarah : « Vous venez de mentionner le Grand Portail. Qu'est-ce que c'est ? »

Dr. Neruda : "Dans le glossaire trouvé sur le disque optique, il est écrit..."

Sarah : « Juste pour que tu le saches, j'ai lu la section glossaire que tu m'as donnée, mais seulement une fois et aussi

Je n'ai pas été impressionné. Pouvez-vous s'il vous plaît expliquer cela à nouveau ?

Dr. Neruda : "Le Grand Portail est, selon les Créateurs des Ailes, une découverte scientifique irréfutable de l'âme humaine."

Sarah : « Un peu comme LERM, hein ?

Dr. Neruda : « Similaire, mais LERM vise davantage à démontrer qu'une force unificatrice existe et imprègne toutes les dimensions de l'existence. C'est un témoignage de l'esprit, si vous voulez l'appeler ainsi. L'âme humaine reste invulnérable à notre technologie.

Sarah : « Vous ne dites pas que l'âme et l'esprit sont différents, n'est-ce pas ? J'ai toujours été un apprenant que l'âme et l'esprit sont essentiellement une seule et même chose.

Dr. Neruda : « L'âme, ou ce que les Wing Makers appellent le Navigateur de la Complétude, est une réplique de la Source Originelle (Dieu), décomposée uniquement en une personnalité unique, immortelle et complètement individualisée. L'Esprit est davantage lié à la force unificatrice qui unit l'âme individuelle à la Source Primaire et à toutes les autres âmes.

Sarah : « Je ne suis pas sûre de comprendre la description, mais c'est peut-être parce que mon esprit est déjà plein et que rien de ce que tu dis ne rentrera dans ma tête endurcie. Eh bien, rien, que va apporter cette découverte du... Grand Portail ?

Dr. Neruda : "Tout ce qui nous sépare - enfermé dans les départements d'État et régionaux ymech - sera effacé lorsque cette preuve indéniable sera faite.

Sarah : « Pourquoi l'essence naturelle de l'homme, qui s'est formée pendant des centaines de milliers d'années, devrait-elle soudainement changer... fil, si la science se mettait en avant et annonçait qu'elle avait prouvé l'existence de l'âme ? Cela ne me semble pas plausible."

Dr. Neruda : « Selon les Wing Makers, c'est le chemin évolutif de l'espèce humaine, et la découverte du Grand Portail est le point culminant de l'espèce mondiale. Cela crée les conditions dans lesquelles les choses qui nous séparaient sont supprimées, que ce soit la couleur, la race, la forme, la géographie, la religion ou toute autre chose. Nous nous retrouvons à regarder dans le prisme de la science et à constater que tous les humains sont composés de la même substance intérieure – quel que soit le nom que vous choisissiez – et que c'est cette substance qui nous définit ainsi que nos capacités.

Sarah : « Alors tout ce dont nous avons parlé ce soir – la mondialisation de l'espèce humaine – aboutit à cette découverte ? C'est ce que tu veux dire ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Et les planificateurs des Incunables continueront d'exister et seront là à attendre que nous nous guidions à nouveau ? Est-ce que cela fait également partie du plan ?

Dr. Neruda : « Je ne sais pas s'il y aura de la place pour les Incunables dans ce nouveau monde. Peut-être que oui, peut-être pas.

Sarah : « Si les individus font l'expérience de ce Grand Portail et découvrent qu'ils sont constitués d'une âme – une âme immortelle – cela ne changera-t-il pas profondément leur façon de vivre ? Parce que je commence à réfléchir aux conséquences, et elles font un peu peur."

« Par exemple, quand quelqu'un voit qu'il ne peut pas réellement mourir. Cela ne changera pas son attitude envers la mort, donc qu'il n'aura plus peur d'elle ? Les gens pourraient peut-être devenir plus insoucians, plus audacieux et plus dangereux.»

Dr. Neruda : « Certains le font. Il y aura sans aucun doute de nombreuses réactions différentes et je ne prétends pas savoir comment tout cela va se passer."

Sarah : « Une autre chose que je trouve intéressante dans tout ce sujet est la question de la science contre la religion. La religion semble avoir fait de son mieux pour définir l'âme, mais sans succès. Quelles que soient ses définitions, elles semblent toutes entièrement fondées sur la foi, et il n'y a aucune uniformité dans ces modèles. Le Grand Portail est une découverte scientifique, pas religieuse, n'est-ce pas ?

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « La science a donc sa chance. Et si cela échouait également ? Peut-être est-ce si insaisissable, si caché dans tout cela, que la science ne fera pas mieux. Je veux dire, je connais des gens à qui on peut montrer quelque chose et ils le nieront de toutes leurs forces. Comment convaincre quelqu'un qui ne veut pas le voir ?

Dr. Neruda : « Vous pouvez considérer le Grand Portail comme une interface pour la conscience du temps vertical. Cette interface sera découverte au cours du XXI^e siècle. Je ne connais pas tous les détails. Je ne sais pas quelles seront les conséquences pour l'individu. Vous avez peut-être raison de dire que certains l'accepteront et d'autres non. Tout ce que j'en sais, c'est que cela fait partie du destin vers lequel l'humanité est conduite.

Sarah : "C'est ce que disent les Wing Makers ?"

Dr. Neruda : "Oui."

Sarah : « Le saviez-vous avant de le lire dans le glossaire ?

Dr. Neruda : « Pensez-vous que je connaissais l'existence du Grand Portail ?

Sarah : « Oui, ça, ou simplement une technologie qui prouverait l'existence de l'âme humaine. travail-était-ce sur quelque chose comme ACIO ? »

Dr. Neruda : "Non."

Sarah : « Y a-t-il d'autres organisations qui travaillent déjà sur ces preuves ? »

Dr. Neruda : "Je n'en connais aucun."

Sarah : « Si personne n'essaie de découvrir ce Grand Portail maintenant, qui le fera à l'avenir ? »

Dr. Neruda : « C'est pourquoi je veux sortir ces documents. Les matériaux Wing Maker sont conçus pour activer les âmes incarnées qui joueront un rôle actif dans la découverte et la création du Grand Portail... »

Sarah : « Êtes-vous en train de dire que les âmes s'incarnent spécifiquement dans ce but ?

Dr. Neruda : « Oui. Il y a des âmes très avancées qui s'incarneront dans les trois prochaines générations. Ils concevront, développeront et utiliseront le Grand Portail. C'est l'intention centrale des matériaux Wing Maker contenus dans ces sept emplacements.

Sarah : « Je pensais que tu avais dit que c'était une arme défensive ?

Dr. Neruda : « C'est un rôle, mais il y en a aussi d'autres. Et je pense que cela a à voir avec les éléments artistiques. Ils sont codés. Ce sont des catalyseurs de conscience. J'en suis convaincu sur la base de ma propre expérience.

Sarah : « J'ai lu beaucoup de ces écrits et j'ai aussi écouté la musique. J'aime ça, mais ça n'a rien déclenché en moi. Je ne sens certainement pas que je veux aider à concevoir ou à construire le Grand Portail, ni que j'ai la capacité mentale de contribuer quoi que ce soit de valeur. »

Dr. Neruda : "Peut-être que votre rôle est différent."

Sarah : « Ou alors, je n'y participe pas du tout. Vous aviez peut-être déjà certaines qualités en vous avant que ces matériaux n'activent quelque chose en vous. Dans mon cas, je sens que je n'ai rien en moi qui puisse être éveillé. »

"D'accord, je suis tenté d'approfondir les informations sur le Grand Portail, mais je pense que mon esprit est déjà c'est complet pour aujourd'hui. Pouvons-nous programmer un débat sur le Grand Portail pour notre prochaine conversation ?

Dr. Neruda : "Oui, je suis d'accord."

Sarah : " Y a-t-il autre chose que tu veux dire avant que nous ayons fini ? "

Dr. Neruda : « Oui. Si vous, lecteur, vous demandez quel est le lien entre les informations que j'ai dites sur les Incunables et les diverses théories du complot sur le Nouvel Ordre Mondial, les services de renseignement, les Illuminati, les francs-maçons et toutes les autres soi-disant organisations secrètes du monde, Je vous demanderais poliment de mettre de côté leurs idées antérieures sur les motivations de ces différents groupes.

"Malgré la façon dont certains les décrivent, il ne s'agit pas d'organisations aux intentions malveillantes. Leurs membres ont des enfants et des familles comme vous et ils ont des goûts et des dégoûts tout comme vous. Ce sont des personnes ayant un faible pour les mauvaises habitudes et la cupidité, mais qui ont également une forte énergie pour améliorer le monde. C'est juste que leur définition de ce qui est bon pour le monde peut être différente de la vôtre. »

« Si votre hobby est d'inventer vos adversaires pour vous amuser, c'est votre droit. Mais les sujets que j'ai évoqués ce soir sont trop graves pour être utilisés à des fins de divertissement. Ils méritent votre attention et votre jugement attentif. Faites vos propres recherches sur la situation de l'approvisionnement énergétique mondial. Vous trouverez peut-être des chiffres différents de ceux que j'ai énumérés, mais c'est uniquement parce que les technologies ACIO sont plus avancées que l'industrie pétrolière. Mais vous trouverez certainement une confirmation de cette situation générale.

"Quelle que soit l'heure à laquelle vous lisez cette interview, regardez l'actualité de votre époque. Vous verrez comment ce plan progresse. Il peut parfois sembler y avoir des détours, mais la direction générale est celle que j'ai décrite ici. Nous n'avançons pas dans cette direction par hasard ou à la fantaisie des dirigeants du monde – vous pouvez en être sûrs. Tout cela fait partie des événements contrôlés qui ont lieu grâce à un programme bien conçu par les planificateurs d'Incunabula.

"Cela peut vous déranger d'être conduit vers un avenir que vous n'avez pas choisi, mais si vous voulez avoir un impact, vous devez vous éduquer et prendre conscience des forces réelles qui définissent votre avenir. C'est l'univers du libre arbitre. Il n'existe pas de hiérarchie d'êtres angéliques qui créent le destin de la terre. Il n'existe pas de maîtres ascensionnés qui dictent le chemin vers l'illumination de l'humanité ou d'un individu.

« Si vous voulez réellement exprimer et exercer votre libre arbitre, faites de la connaissance des faits votre religion personnelle. Apprenez à retracer ce qui se cache derrière les histoires que les médias et les politiciens vous vendent. Formez vos propres conclusions. Doutez de tout ce que vous dit la scène politique, surtout lorsque vous êtes appelés au patriotisme. C'est l'un des signes les plus évidents de méfiance à l'égard de ce qu'on vous dit. »

« Si des ennemis se font – en particulier de nouveaux ennemis, méfiez-vous des motivations de ceux qui les proclament ennemis. Recherchez les faits. Regardez sous chaque pierre et vérifiez les preuves. Chacun d'entre vous doit devenir chercheur et apprendre l'art de la recherche et de l'analyse si vous voulez vous sentir davantage partie prenante du mouvement de mondialisation.

« Vos idées et votre compréhension ne changeront peut-être pas le cours de l'humanité d'un seul millimètre, mais elles modifieront votre capacité à la capacité de se sentir partie prenante de cette migration et d'avoir une idée du sens où l'humanité se déplace et pourquoi.

"Et à ceux qui préfèrent suivre leur propre chemin et qui croient que la mondialisation est stupide, je dois dire que la mondialisation doit avoir lieu. C'est l'expression extérieure de qui nous sommes, et c'est l'évolution naturelle de notre espèce de s'unifier autour de l'essence intérieure de notre identité, plutôt que autour de la façade extérieure d'une nation ou d'une croyance religieuse particulière.

« Je crois que chacun comprend cela à des degrés différents, mais ce sont les méthodes d'unification qui intéressent les gens. Et je partage cet intérêt avec vous. Si nous sommes collectivement informés de ce plan et comprenons son objectif ultime, qu'il en soit ainsi.

c'est très utile pour l'humanité. Nous pouvons progresser vers cet objectif plus rapidement, avec la certitude supplémentaire que les méthodes utilisées sont dans le meilleur intérêt de tous. Cela doit être notre objectif.

« Enfin, beaucoup d'entre vous pensent peut-être que la mondialisation est un concept de nouvel ordre mondial et peuvent donc la rejeter en tant que mouvement né de l'avidité et du désir de pouvoir. Oui, il y a ceux qui tireront toujours des bénéfices personnels de ce mouvement, mais la motivation de devenir une humanité unie sur terre dépasse de loin la motivation de l'enrichissement personnel de quelques individus. Gardez cela à l'esprit lorsque vous lisez des histoires de complot.

«J'ai fini, Sarah. Merci pour votre indulgence.

Sarah : "Merci pour vos commentaires."

Fin de séance